

ΣΥΝΟΨΙΣ
ΤΩΝ ΠΡΑΚΤΙΚΩΝ

THE
ARCHAIOLOGIKHΣ ETAIPPIAS
ΤΩΝ ΑΘΗΝΩΝ.

Ἑκδοσις δευτέρα.

RESUMÉ DES ACTES
DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE
D'ATHÈNES.

Deuxième édition.

1837-1848



ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ.
ΤΗΣ ΔΗΜΟΣΙΟΥ ΤΥΠΟΓΡΑΦΙΑΣ
1846.

(Dep. 3c) WF 92

APPEL

Aux amis de l'Antiquité.

La Société Archéologique d'Athènes vient de se constituer et de tenir sa première séance. En s'empressant de porter cette circonstance à la connaissance de tous les amis de la littérature et de l'archéologie hellénique, la direction de cette Société fait un appel à leur zèle, et se flatte que tous ceux qui apprécient les bienfaits de l'instruction, et éprouvent un sentiment de reconnaissance envers la Grèce antique, pour les lumières qu'elle a répandues sur la terre, s'empresseront de s'inscrire au nombre des membres d'une Société, qui n'a d'autre but, que d'offrir de l'encouragement aux découvertes archéologiques, et qui espère obtenir des résultats importants dans l'intérêt de la science. La société qui se forme aujourd'hui peut être considérée comme une continuation de celle des Philomuses, qui s'était établie avant l'insurrection, dans le but de concourir à tout ce qui se rattachait au progrès de la Grèce. Instituée sous de plus heureux auspices, et visant à un but plus spécial, la Société actuelle peut espérer des résultats non moins satisfaisants que la première, et compter sur l'appui de tous ceux qui en ont fait partie. A cet appel sont annexés les actes de la première séance de la Société, son organisation et l'acte d'autorisation du Gouvernement Grec.

Athènes, le 30 Avril 1837.

Le Président

J. Rizo.

Le secrétaire

A. R. Rangabé.

ΠΡΟΣΦΩΝΗΣΙΣ

Πρὸς τοὺς φίλους τῆς Ἑλληνικῆς Ἀρχαιολογίας.

Συγκροτηθείσης ἤδη τῆς ἐν Ἀθήναις Ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρίας, καὶ γενομένης τῆς ἐνάρξεως αὐτῆς, ἐπὶ σκοπῷ ἀφορῶντι ἐν γένει τὰς ἑλληνικὰς ἀρχαιολογικὰς ἀνακαλύψεις, ἡ ἐμπιστευθεῖσα τὴν διεύθυνσιν τῶν συμφερόντων τῆς Ἑταιρίας Ἐφορεία, ὡς πρῶτον χρέος τῆς θεωρεῖ ν' ἀναγγεῖλῃ αὐτὸ τοῦτο πρὸς ἅπαντας τοὺς φίλους τῆς Ἑλλάδος, καὶ ἐν γένει τοὺς φίλους τῆς ἀρχαιότητος, καὶ προσκαλέσῃ τὴν συνδρομὴν τῶν πρὸς ἐπίτευξιν τοῦ σκοποῦ τῆς πεποιθυῖα ὅτι οὐδεὶς ἐκτιμῶν ἐπαξίως τῆς παιδείας τὰ δῶρα, καὶ εὐγνωμονῶν εἰς τὴν ἀρχαίαν Ἑλλάδα δι' ὅσα φῶτα ἐπέχυσεν εἰς τὴν νέαν κοινωνίαν, δὲν θέλει ἀρνηθῆναι καταγραφῇ μέλος Ἑταιρίας, τῆς ὁποίας μικρὰ μὲν εἶναι ἡ ἀφορμὴ, ἀλλὰ ὁ σκοπὸς ἐπωφελεῖς, καὶ τὰ ἔργα ἔσως ὅχι εὐκαταφρόνητα. Ἑταιρία σκοπὸν ἔχουσα ὅχι μόνον τὴν ἀρχαιολογίαν, ἀλλ' ἐν γένει τὴν πρόοδον τῆς Ἑλλάδος, εἶχε συστηθῇ ὑπὸ τὴν ἐπικλήσιν, Φιλομούσου Ἑταιρίας, εἰς Ἀθήνας πρὸ τῆς ἐπαναστάσεως. Ἄν ἐκεῖνης τ' ἀποτελέσματα ἦσαν ὅχι μικρὰ, διατὶ ἄνευ δισταγμοῦ νὰ μὴ πιστεύσωμεν, ὅτι ἡ ἤδη συστηθεῖσα, δυναμένη νὰ θεωρηθῇ ὡς ἐξακολούθησις ἐκεῖνης, διοργανισμένη εἰς αἰσιωτέρους καιροὺς, καὶ περιοριζομένη εἰς εἰδικώτερον κύκλον, δὲν θέλει ἔχει ἔτι λαμπρότερα; Πρὸς γινῶσιν τοῦ ἐντὸς καὶ ἐκτὸς τῆς Ἑλλάδος κοινῷ προσθέτομεν εἰς τὴν παρῶσαν προσφώνησιν καὶ τὰ πρακτικὰ τῆς πρώτης συνεδριάσεως τῆς ἐνάρξεως τῆς Ἑταιρίας καὶ τὸν διοργανισμὸν αὐτῆς, ὁμοῦ μετὰ τῆς ἐγκρίσεως τῆς Ἑλληνικῆς Κυβερνήσεως.

Ἐν Ἀθήναις τῇ 30 Ἀπριλίου 1837.

Ὁ Πρόεδρος

Ι. ΡΙΖΟΣ.

Ὁ Γραμματεὺς

Α. Ρ. Παγκαβῆς

ACTES

DE LA

PREMIERE SÉANCE.

DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'ATHÈNES.

LUNDI, 28 Avril (10 Mai) 1837, a eu lieu dans l'Acropole l'installation de la Société Archéologique d'Athènes. 24 membres étaient présens à cette première séance.

M^r. J. Rizo, conseiller d'Etat en service ordinaire, a été invité par l'Assemblée à occuper le fauteuil de la présidence.

M^r. A. Rizo Rangabé, conseiller au Ministère des Cultes et de l'Instruction publique, adressa aux membres assemblés les paroles suivantes :

Messieurs !

Je m'estime heureux de pouvoir dans cette première séance de la Société archéologique communiquer à ses membres, par ordre du Ministère de l'Instruction Publique, l'ordonnance royale, qui approuve l'organisation de la Société, et lui accorde différents droits et privilèges comme un témoignage de la bienveillance avec laquelle S. M. voit se former une si louable entreprise, et de l'encouragement qu'Elle est disposée à lui donner.

Assemblés sous les monumens gigantesques de l'art hellénique, qui nous frappent d'étonnement même dans leur état de ruine, nous nous sentons tous émus à la pensée de leur destruction, qui nous rappelle notre décadence nationale, et les jours malheureux de notre esclavage ; mais c'est aussi un motif de fierté pour nous que de parler de notre respect religieux pour ces nobles restes de l'antiquité, des soins que le gouvernement consacre à leur conservation, et enfin de leur restauration qui se fait avec tant de succès sous nos yeux, qui, en resserrant la chaîne des temps, paraît rattacher le siècle d'aujourd'hui à celui de Périclès et de Cimon et qui représente la tendance de notre Société, cherchant à reconstruire la Grèce moderne, aussi sous le rapport moral, des débris de la Grèce ancienne. Ce sont là

καὶ ἡθικῶς τὴν ἀρχαίαν Ἑλλάδα ἐκ τῶν σωζωμένων λειψάνων
 τῆς. Ἐν ὅσῳ τὸ σκότος τῆς βαρβαρότητος ἐκάλυπτε τὴν πα-
 τρίδα μας, ναί! εἴχομεν λησμονηθῆ ἐπὶ τὰ ἔθνη τῆς γῆς, καὶ
 ἐτιθέμεθα ἐν νεκρῶν μέρει. Τὰ ἱεράτιά μας διενέμοντο οἱ ἰσχυροί,
 καὶ μᾶς ἐκληρονόμουσαν κατ' ἀκλήριαν. Ἐν φερμάνιον τῶν δορυκ-
 τητῶρων μας ἤρκει διὰ νὰ γυμνώσῃ τὸν γέροντα αὐτὸν Παρθενῶνά
 μας, καὶ ὁ Ἕλλην οὐδ' ἐρωτᾷτο, καὶ ὁ Ἀθηναῖος κατηναγκάζετο
 νὰ σχίζῃ μὲ ἱερόσυλον πρίονα τὰ ἔργα τοῦ φειδίου διὰ τὰς γλυ-
 πτοθήκας τῶν ξένων. Ἀλλ' ἰδοὺ ἀνέστημεν ἔθνος, καὶ ἃ· τὸ
 ὁμολογήσωμεν εὐγνώμωνως, τὰ ἔθνη ἐπευφήμησαν εἰς τὴν ἀνά-
 στασιν μας, καὶ ἐσεβάσθησαν ἔκτοτε τὴν ἀνεξαρτησίαν, τὴν
 ἰδιοκτησίαν μας. Αἱ ἀρχαιοφειλίαι μας, ὅσαι δὲν εἶχον ἀπαχθῆ,
 ἔμεινον ἔκτοτε εἰς τὸν τόπον μας, καὶ οὐδεμίᾳ ἀμφιβολίᾳ ὅτι
 εἴμεθα ταμίαι πολλῶν πολυτίμων καὶ μηκέτι ἀνακαλυφθέντων
 ἀρχαιολογικῶν κειμηλίων. Οἱ φιλόλογοι τῆς Εὐρώπης ἔχουν
 πρὸς ἡμᾶς ἐστραμμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ἀπὸ ἡμᾶς περι-
 μένουσιν τὴν λύσιν διαφόρων ἱστορικῶν ἀποριῶν, διαφόρων
 ζητημάτων περὶ τοῦ ἀρχαίου κόσμου, διότι τὸ πρῶτον τῆς λύ-
 σεως μέρος ἦτον τῆς Ἑλλάδος ἡ ἀπελευθέρωσις, καὶ τὸ ἴδον
 ἐνδόξως περατωθέν. Δὲν θέλομεν ἀπατήσῃ τὰς προσδοκίας των·
 χρὸς μας εἶναι τοῦλάχιστον τὴν ἀκατέργαστον ὕλην νὰ προσ-
 φέρωμεν εἰς τὰς σοφὰς ἀναλύσεις των, καὶ νὰ μὴν ἀφήνωμεν
 εἰς τὴν γῆν τεθαμμένον τὸ ἐμπεπιστευμένον εἰς ἡμᾶς τάλαντον.
 Ἡ Κυβέρνησις τῆς Α. Μ., δὲν δυνάμεθα νὰ τὸ ἀρνηθῶμεν, ἐπέ-
 στησεν ἰδιαιτέραν προσοχὴν εἰς τὰ λείψανα τῆς Ἑλληνικῆς ἀρ-
 χαιοφειλίας, καὶ ἀνακαλύψει σπουδαῖαι καὶ πολλοῦ λόγου ἄξιαι
 ἦσαν τῶν σπροςπαθειῶν τῆς τῆς ἀποτελέσματος. Ὑπὸ τὴν διεύθυν-
 σιν τοῦ πεπαιδευμένου Δόκτορος, Κ. Α. Ρόσσ, ἀνεκαλύφθη
 παρεκτός ἄλλων, καὶ ὁ ἐκεῖ πρὸς τὰς πύλας κείμενος ναὸς τῆς
 Ἀπτερίου Νίκης, οἰκοδόμημα κομψὸν καὶ σχεδὸν ἀκέραιον. Ὑπὸ
 τὴν διεύθυνσιν μετὰ ταῦτα τοῦ ἐμπείρου καὶ ζηλωτοῦ Κ. Πιτ-
 τᾶκη ἀνεσκάφησαν αὐτὰ ταῦτα τὰ προπύλαια, τὰ πρὸ αἰώνων
 καθεργμένα ὑπὸ τὰ βάνασα τῶν κατὰ καιροὺς δεσποτῶν μας
 τειχίσματα. Πολλαὶ ἐπιγραφαί, ἐξ ὧν ἀρλοῦμαι νὰ ὀνομάσω
 τὴν τῶν νεωρίων, τῶν μακρῶν τειχῶν, καὶ τῶν ὑποτελῶν εἰς
 τὰς Ἀθήνας πόλεων, ἀνεκαλύφθησαν ὑπὸ τῶν *δύο τοῦτον*
ἐργῶν, καὶ αἱ ἀνασκαφαί, αἱ ἐπισκευαί, αἱ ἀνομήσεις ἀπαι-
τοῦν δαπάνας καὶ δαπάνας μεγάλας. Ἡ Κυβέρ. καὶ ἐπραξε
 πολλὰ, ἀλλὰ δὲν πρέπει νὰ προφένωμεν τὰ πάντα ἀπὸ τὴν
 Κυβέρνησιν. Ὁδηγοῦνται καὶ προεργαζόμενοι ὑπ' αὐτῆς, νὰ

autant de belles preuves de notre régénération politique, et de notre nouvelle inscription dans la liste des nations vivantes et progressives. Aussi long-temps que les ténèbres de la servitude couvraient notre pays, nous étions oubliés des peuples de la terre, nous étions morts pour l'histoire. Les puissans du monde se partageaient nos dépouilles, et on héritait de notre patrimoine par droit de déshérence. Un firman de nos conquérans suffisait pour dépouiller ce vénérable Parthénon, que nous avons devant nous; le Grec n'était pas même consulté pour la destinée des monumens de la Grèce, et l'Athénien était forcé de porter une scie sacrilège sur les immortels ouvrages de Phidias, qui étaient destinés à décorer les Musées étrangers. Mais nous nous sommes relevés de notre chute, nous nous sommes constitués en nation indépendante, et avouons-le avec reconnaissance, tous les peuples nous ont accueillis avec des acclamations de joie, et ont respecté notre indépendance et notre propriété. Les objets d'antiquité qui ne nous avaient pas été antérieurement arrachés, sont depuis cette époque restés entre nos mains, et nous ne devons pas douter que nous ne soyons encore les dépositaires de plus d'une antiquité précieuse, qui reste enfouie sous la terre. Les littérateurs de l'Europe civilisée ont les yeux tournés vers nous, et attendent de nous la solution de maint problème historique, de plus d'une question sur le monde antique, car le premier mot de cette solution était la délivrance de la Grèce, et ils l'ont vue s'accomplir. Nous ne tromperons par leur attente; il est au moins de notre devoir de fournir la matière brute, et de la présenter à leurs savantes investigations, sans laisser enfouis les trésors qui nous ont été légués. Le gouvernement de S. M. a consacré une attention toute particulière aux restes de l'antiquité hellénique, et sa sollicitude a été couronnée par les plus heureux résultats. Une découverte importante faite sous la direction du savant Dr Ross, est celle de ce beau temple de la Victoire sans ailes, que nous voyons s'élever presque complet vers l'entrée de la Citadelle. Aujourd'hui nous voyons reparaître par les soins de M. Pittakis, antiquaire plein de zèle et d'expérience, ces mêmes Propylées, qui étaient restés pendant des siècles accablés sous les grossières constructions de nos anciens despotes.

μιμηθῶμεν εἰς τὴν ὑπὲρ τῶν ἀρχαιοτήτων κηδεμονίαν τῆς, καὶ νὰ συνδράμωμεν τὸ ἐφ' ἡμῖν διὰ νὰ προοδεύουν ταχύτερον καὶ πλατύτερον αἱ ἀρχαιολογικαὶ ἐργασίαι, τοιοῦτος εἶναι ὁ σκοπὸς τῆς Ἑταιρίας μας εἰς τὴν ὁποίαν ἕκαστος φίλος τοῦ Ἑλληνικοῦ ὀνόματος, τῆς Ἑλληνικῆς δόξης καὶ τῆς Ἑλληνικῆς φιλολογίας θέλει θεθαίως προσφέρει τὸν ὀβολόν του, εἰς τὴν ὁποίαν πεπειθυότες δυνάμεθα νὰ ἐλπίσωμεν ὅτι δὲν θέλουν ἀρνηθῇ τὴν σύμπραξιν καὶ τὰς συμβουλὰς των πολλοὶ τῶν φιλελλήνων ἀρχαιολόγων τῆς Εὐρώπης, καὶ τῆς ὁποίας ἴσως, ἂν αἱ ἐπιθυμίαι μας δὲν ἀπατῶσι τὴν φαντασίαν μας, ἐν τῶν ὠραιότατων κατορθωμάτων θέλει ποτὲ εἶσθαι νὰ καθωράτῃ πάλιν τὰ σεβάσματα ταῦτα οἰκοδομήματα μὲ τὰς οἰκείας στολὰς των, μὲ τὰ ἔργα τῶν λαμπρῶν μας προγόνων, ὅσα ἐκφυλα καὶ διεσκορπισμένα, ῥίγουν σήμερον εἰς ὑπερβόρεια κλίματα, ἐν ᾧ αἱ θέσεις διὰ τὰς ὁποίας οἱ Φειδίαι καὶ Πραξιτέλεις τὰ εἶχον συλλάβει καὶ κατεργασθῇ, μένουν ἤδη χαίνουσαι καὶ ὡς περιμένουσαι τὴν ἐπιστροφὴν των. Ἄς ἔχωμεν πεποιθήσιν εἰς τὸ μέλλον, μετὰ ζήλου ἄς σπεύσωμεν νὰ συνδράμωμεν εἰς τὸν ἀξιαίπενον τῆς Ἑταιρίας σκοπὸν, καὶ ἄς δικαιώσωμεν οὕτω τὴν προστασίαν, τὴν ὁποίαν ἤδη ἡ Κυβέρνησις εἰς αὐτὴν δαψιλεύει διὰ τοῦ διατάγματος τὸ ὁποῖον ἡ Γραμματεία τῶν Ἐκκλησιαστικῶν καὶ τῆς Δημοσίου Ἐκπαιδεύσεως κοινοποιεῖ εἰς τὴν Ἑταιρίαν διὰ τοῦ παρόντος ἐγγράφου ».

Μετὰ ταῦτα ἀνέγνω τὴν ἐπισυναπτομένην κοινοποίησιν τῆς ἐπὶ τῶν Ἐκκλησιαστικ. καὶ τῆς Δημοσίου Ἐκπαιδεύσεως Γραμματείας πρὸς τὰ μέλη τῆς Ἑταιρίας, εἰς τὰ ὁποία καὶ ἐνεχειρίσθη ἀνὰ ἐν ἀντίγραφον τῆς αὐτῆς κοινοποιήσεως. Τέλος ἀνεγνώσθη ὁ ὀργανισμὸς τῆς Ἑταιρίας.

Ἐπειδὴ κατὰ τὸ ἀρθρ. 5 τοῦ ὀργανισμοῦ ἡ Ἑταιρία συναρχόμενη ἅπας κατ' ἔτος, ἐκλέγει ἓνα Πρόεδρον, ἓνα Ἀντιπρόεδρον, ἓνα Γραμματέα, ἓνα ταμίαν καὶ τέσσαρα μέλη τῆς Ἐφορείας,

Διὰ τοῦτο, ψηφοφορίας γενομένης, ἐκλέχθησαν διὰ τὸ ἐνεστὸς ἔτος.

Πρόεδρος μὲν ὁ Κ. Ι. Ρίζος Νερουλὸς	μὲ ψήφους	19
Ἀντιπρόεδρος δὲ ὁ Κ. Ι. Κοκῶνης	»	7
Γραμματεὺς ὁ Κ. Α. Ρ. Ραγκαβῆς	»	15
Ταμίης ὁ Κ. Α. Κουπατῆς	»	11

λέως ΘΘΩΝΟΣ ἔγιναν πολλοῦ λόγου ἄξιοι ἀνασκαφαὶ καὶ ἀνακαλύψεις. Ἡ Ἑλληνικὴ ὅμως γῆ εἶναι πηγὴ ἀκένωτος ἀρχαιολογικοῦ πλούτου, καὶ πολλὰ ἱστορικὰ ἀλήθειαι, πολλὰ φιλοκαλίας καὶ εὐφυΐας παραδείγματα κεῖνται ἀκόμη ὑπ' αὐτὴν τεθαμμένα. Ἐπὶ σκοπῷ ἐπομένως ἐν γένει μὲν νὰ πλουτισθῇ ἡ ἐπιστῆμη ὅ,τι τάχιστον, ἐν μέρει δὲ νὰ ἐπιταχυνθοῦν αἱ ἀνασκαφαί, αἱ ἀνεγέρσεις καὶ συμπληρώσεις τῶν ἀρχαίων Ἑλληνικῶν μνημείων, περισσότερον παρ' ἂν ἡ φροντίς αὕτη ἐπεβάρυνεν εἰς μόνην τὴν Ἑλληνικὴν Κυβέρνησιν, ἀποφασίζουσιν οἱ κάτωθεν ὑπογεγραμμένοι, λαβόντες καὶ τῆς ῥηθείσης Κυβερνήσεως τὴν συγκατάθεσιν, τὰ ἀκόλουθα.

ἌΡΘΡ. 1. Συνιστᾶται Ἑταιρία ὑπὸ τὴν ἐπικλήσιν ΕΤΑΙΡΙΑ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ, καὶ ἔχουσα τὴν ἑδρὰν τῆς εἰς Ἀθήνας.

ἌΡΘΡ. 2. Σκοπὸς τῆς Ἑταιρίας ταύτης εἶναι νὰ συνδράμῃ εἰς τὴν ἀνεύρεσιν, ἀνέγερσιν, καὶ συμπλήρωσιν τῶν ἐν Ἑλλάδι ἀρχαιοτήτων.

ἌΡΘΡ. 3. Μέλος τῆς Ἑταιρίας γίνεται ὁ βουλούμενος, εἴτε ἐν Ἑλλάδι, εἴτε ἐν ἄλλοδαπῇ κατοικῶν.

ἌΡΘΡ. 4. Ἐκαστον μέλος χρεωστεῖ νὰ πληρώνῃ ἐτησίαν τινὰ συνεισφοράν, τῆς ὁποίας ὁ μὲν κατώτατος ὅρος προσδιορίζεται εἰς 15 δραχμάς, ὁ δὲ ἀνώτατος ἀνατίθεται εἰς τὰς προαιρέσεις. Ἐκτὸς τούτου δύναται ἕκαστον μέλος νὰ κάμῃ ὅποιασδήποτε ἄλλας συνδρομὰς προαιρεῖται, εἴτε εἰς χρήματα εἴτε εἰς ἀρχαιολογικὰ βιβλία καὶ λοιπὰ ἀντικείμενα.

Ἡ Ἑταιρία ὀνομάζει πρὸς τιμὴν καὶ μέλη ἀντεπιστέλλοντα ὅσους ἐκ τῶν ξένων διὰ τὰς ἀρχαιολογικὰς τῶν γνώσεις διακρινομένων ἤθελεν ἐγκρίνει, καὶ οἱ τοιοῦτοι εἶναι ἀπηλλαγμένοι πάσης ὑποχρέωσης.

Εἰς τὰ μέλη δίδονται διπλώματα ὑπογεγραμμένα ἀπὸ τὴν Ἐφορείαν καὶ τὰ ὀνόματά των καταγράφονται εἰς τὸ βιβλίον τῆς Ἑταιρίας.

Κατὰ τὴν παραλαβὴν τοῦ διπλώματος δύναται ἕκαστος νὰ δώσῃ εἰς τὸ ταμεῖον τῆς Ἑταιρίας ὅ,τι προαιρεῖται.

ἌΡΘΡ. 5. Τὰ ἐν Ἀθήναις παρόντα μέλη τῆς Ἑταιρίας θέλουν συνέρχεσθαι ἅπαξ τοῦ ἔτους κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς μνήμης τῆς ἀνεγέρσεως τοῦ Παρθενῶνος εἰς τὴν Ἀκρόπολιν τῶν Ἀθηνῶν, διὰ νὰ ἐκλέγουν ἓνα πρόεδρον, ἓνα ἀντιπρόεδρον, ἓνα γραμματέα, ἓνα ταμίαν, καὶ τέσσαρα μέλη τῆς Ἐφορῆς διὰ νὰ λαμ-

le plus grand soin des restes de l'antiquité hellénique, et après l'établissement de la Royauté, des fouilles et des découvertes de haute importance ont surtout été faites sous les auspices de S. M. le Roi Othon. Mais le sol de la Grèce est une source intarissable de richesses archéologiques, et plus d'une vérité historique, plus d'un chef-d'oeuvre de génie et de gout reste encone enséveli dans les entrailles de la terre. C'est pourquoi les soussignés, animés du désir d'enrichir la science le plutôt et le plus qu'il leur sera possible, et plus particulièrement encore d'accélérer les fouilles, les reparations et les restaurations des anciens monumens, après en avoir obtenu l'autorisation requise du gouvernement, ont pris la décision suivante :

ART. 1. Il sera formé une société qui portera le nom de SOCIÉTÉ ARCHEOLOGIQUE, et aura sa résidence à Athènes.

ART. 2. Le but de cette Société sera de contribuer à la découverte, la réparation, et la restauration des antiquités en Grèce.

ART. 3. Toute personne résidant soit en Grèce, soit à l'étranger peut devenir membre de la Société.

ART. 4. Chaque membre doit payer une contribution annuelle, dont le minimum est fixé à 15 Drach. ; le maximum sera laissé à la bonne volonté de chaque membre. Tout membre peut en outre faire des dons, soit en argent, soit en livres, ou autres objets d'archéologie.

La Société nomme aussi des membres honoraires parmi les étrangers, qui se distinguent par leurs connaissances archéologiques. Ces membres sont dispensés de toute obligation.

Les membres reçoivent des diplômes signés par le Comité; leurs noms sont inscrits dans le livre de la Société. La somme que chacun versera dans la caisse de la Société en recevant le diplôme, n'est point déterminée.

ART. 5. Les membres présens à Athènes se réuniront dans l'Acropole une fois par an, au jour anniversaire de l'élection du Parthénon, à l'effet de choisir un Président, un Vice-Président, un Secrétaire, un Caissier, et quatre membres

θάνουν λόγον παρά τῶν διαχειρισθέντων τὰ τῆς Ἑταιρίας κατὰ τὸ παρελθόν ἔτος.

ἌΡΘΡ. 6. Ὁ Πρόεδρος, ἢ ἐν ἐλλείψει αὐτοῦ ὁ Ἀντιπρόεδρος μετὰ τοῦ Γραμματέως τοῦ Ταμείου καὶ τῶν τεσσάρων μελῶν, θέλουν ἀποτελεῖ τὴν Ἐφορείαν τῆς Ἑταιρίας. Ἔργα δὲ αὐτῆς θέλουν εἶσθαι·

Α.) Νὰ συνυπακούηται μετὰ τοῦ Ἐφόρου τοῦ Κεντρ. Μουσείου περὶ τῶν ἀνασκαφῶν, ἀνεγέρσεων, ἢ συμπληρώσεων τῶν ἀρχαιοτήτων· διότι οὐδεμία αὐτῶν δὲν θέλει ἐνεργεῖσθαι χωρὶς τῆς συγκαταθέσεως καὶ συμπράξεως τοῦ ἀξιωματικοῦ τούτου, τὸν ὅποιον ἡ Ἐφορεία δύναται, ὅσαςκι τὸ κρίνει εὐλογον, νὰ προσκαλῇ, ὥστε ν' ἀναλαμβάνη καὶ τὴν ἐκτέλεσιν μιᾶς ἢ ἄλλης, ἐργασίας χορηγοῦσα εἰς αὐτὸν καὶ τὰ χρηματικά πρὸς τοῦτο μέσα, καὶ λαμβάνουσα ἔπειτα παρ' αὐτοῦ λογαριασμὸν αὐτῶν, διὰ νὰ τὸν καθυποβάλῃ ἐν καιρῷ εἰς τὴν Ἑταιρίαν.

Β.) Ἀποφασίσασα ἀρχαιολογικὴν τινα ἐργασίαν, νὰ διδῇ τὴν ἀδειαν τῆς δι' αὐτὴν δαπάνης, κατὰ προϋπολογισμὸν ἐγκρινόμενον ἀπὸ τὴν Ἐφορείαν.

Γ.) Νὰ ἐξετάζῃ ἐπιστημονικῶς τὰς ἀνευρισκομένας ἀρχαιοτήτας, καὶ συνυπακούηται περὶ τοῦ ἀντικειμένου τούτου μετὰ τῆς ὑπὸ τῆς Κυβερνήσεως συστάσεως Ἀρχαιολογικῆς Ἐπιτροπῆς εἰς ἣν ἐναπόκειται ἡ δημοσίευσις αὐτῶν.

ἌΡΘΡ. 7. Ὁ Πρόεδρος, ἢ κατὰ τὸ ἄρθρον 6 ὁ Ἀντιπρόεδρος μετὰ τοῦ Γραμματέως καὶ τοῦ Ταμείου ἀποτελοῦν τὴν ἐπὶ τοῦ Ταμείου Ἐπιτροπὴν. Δοθείσης ἐπομένως τῆς ἀδείας δαπάνης τινὸς ἀπὸ τὴν Ἐφορείαν, ἐκτελοῦν καὶ οἱ τρεῖς τὰς εἰδικὰς πληρωμὰς, ἔχοντες ἕκαστος ἀνά μίαν κλεῖδα τοῦ Ταμείου, εἰς τὴν ὅποιαν κατατίθενται τὰ ἀποδεικτικὰ ἀντὶ μετρητῶν. Ὁ Ταμίας κρατεῖ τοὺς λογαριασμοὺς τῶν ἐσόδων καὶ ἐξόδων.

ἌΡΘΡ. 8. Εἰς τὸ τέλος ἐκάστου ἔτους θέλει ἐκδίδεσθαι σύνοψις τῶν πρακτικῶν τῆς Ἐφορείας, καὶ διανέμεσθαι εἰς τὰ μέλη δωρεάν.

ἌΡΘΡ. 9. Τὰ ἀνευρισκόμενα εἶναι κτῆμα τοῦ δημοσίου Μουσείου, ἀλλὰ εἰς τοὺς καταλόγους αὐτοῦ θέλουν καταγράφεσθαι ὡς ἀνευρεθέντα ΔΑΠΑΝΗ ΤΗΣ ΕΤΑΙΡΙΑΣ.

ἌΡΘΡ. 10. Ἡ Ἑταιρία θέλει λογίζεσθαι ὡς ὑπάρχουσα ἄμα λάβῃ τὴν ἐγκρίσιν τῆς Κυβερνήσεως.

Η ΕΠΙ ΤΩΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΩΝ ΚΑΙ ΤΗΣ ΔΗΜΟΣΙΟΥ
ΕΚΠΑΙΔΕΥΣΕΩΣ ΓΡΑΜΜΑΤΕΙΑ ΤΗΣ ΕΠΙΚΡΑΤΕΙΑΣ.

Πρὸς τὰ Μέλη τῆς Ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρίας.

Ἡ Κυβέρνησις μετὰ μεγίστης εὐχαριστήσεως ἐπληροφορήθη τὸν φιλογενῆ σκοπὸν τῶν συστησάντων τὴν Ἀρχαιολογικὴν ταύτην Ἑταιρίαν, καὶ καταγραφέντων ὡς μελῶν αὐτῆς, ὅχι δὲ μόνον ἐνέκρινεν αὐτὴν κατὰ τὸν ὑποβληθέντα διοργανισμόν, ἀλλὰ καὶ ἐπιθυμοῦσα νὰ ἐμψυχώσῃ αὐτὴν, διέταξε τὰ ἀκόλουθα.

Α.) Ὁ Ἐφόρος τοῦ κεντρικοῦ Μουσείου θέλει συνεννοεῖσθαι μετὰ τῆς Ἐφορείας τῆς Ἑταιρίας, περὶ τῶν ἀρχαιολογικῶν αὐτῆς ἐργασιῶν, καὶ ὡσάκις προσκαλεῖται ὑπ' αὐτῆς, καὶ αἱ δημόσιαι ἀσχολίαι του τῷ ἀφόνου καὶρὸν ὑπόλοιπον, θέλει ἀναλαμβάνει τὴν διεύθυνσιν τινῶν τῶν ἐργασιῶν τῆς, δίδων μετέπειτα λόγον εἰς αὐτὴν τῆς χρηματικῆς διαχειρήσεως, ἥτις τυχὸν ἐπὶ τούτῳ ἤθελε τῷ ἐμπιστευθῇ.

Β.) Ἡ Ἀρχαιολογικὴ Ἐπιτροπὴ θέλει διευθύνει διὰ τῶν συμβουλῶν τῆς τὴν Ἑταιρίαν εἴτε ἀμέσως εἴτε ἐμμέσως διὰ τοῦ Ἐφόρου τοῦ Κεντρικοῦ Μουσείου, ὡσάκις τὸ ζητήσῃ ἡ Ἐφορεία.

Γ.) Ἐπιτρέπεται εἰς τὰ μέλη τῆς Ἑταιρίας ἡ εἴσοδος τῆς ἀρχαιολογικῆς βιβλιοθήκης.

Δ.) Ἀριθμὸς τις (100) ἀντιτύπων τῆς Ἀρχαιολογικῆς ἐφημερίδος θέλει δίδεσθαι δωρεὰν εἰς τὴν Ἑταιρίαν, διὰ νὰ διανεμηθῇ εἰς τὰ μέλη τῆς.

Ε.) Τὰ ὑπὸ τῆς Ἑταιρίας ἀνευρισκόμενα ἀρχαιολογικὰ ἀντικείμενα θέλουν καταγράφεσθαι εἰς τοὺς καταλόγους τοῦ Μουσείου ὡς προσενεχθέντα ὑπὸ τῆς Ἑταιρίας.

ΣΤ.) Ἡ ἐτησίᾳ σύνοψις τῶν πρακτικῶν τῆς Ἑταιρίας θέλει τυπώνεσθαι ἀνεξόδως εἰς τὴν Β. Τυπογραφίαν.

Ζ.) Τὸ ὄνομα ἐκάστου διαμείναντος μέλους τῆς Ἑταιρίας εἰς διάστημα τριετίας θέλει ἐγγράφεσθαι εἰς στήλην λιθίνην εἰς τὴν εἴσοδον τοῦ ἐθνικοῦ Μουσείου.

Ἐν Ἀθήναις, τὴν 18 Ἰαννουαρίου, 1837.

Ο Γραμματεὺς

Ι. ΡΙΖΟΣ.

ROYAUME DE LA GRÈCE.

LE MINISTÈRE DES CULTES ET DE L'INSTRUCTION
PUBLIQUE.

Aux membres de la Société Archéologique d'Athènes.

Le gouvernement a appris avec un vif plaisir l'intention digne d'éloges des fondateurs de la Société Archéologique d'Athènes, et a non seulement approuvé son organisation, telle qu'elle lui a été soumise, mais dans le but de l'encourager, il a même ordonné ce qui suit :

1° Le conservateur du Musée Central s'entendra avec la Comité de la Société pour ce qui regarde les travaux archéologiques de cette dernière, et se chargera même de la direction de quelques-uns de ces travaux, toutes les fois qu'il sera invité à le faire et que ses occupations publiques le lui permettront. Il sera en devoir de rendre compte au Comité de la gestion pécuniaire, qui lui aurait été confiée dans ce but.

2° La Commission Archéologique assistera la Société de ses conseils soit directement soit indirectement par l'intermédiaire du Conservateur du Musée, toutes les fois qu'elle sera priée de le faire.

3° L'entrée de la Bibliothèque Archéologique est permise aux membres de la Société.

4° 100 exemplaires du journal archéologique seront donnés gratis à la Société, afin qu'ils soient distribués à ses membres.

5° Les objets d'antiquité trouvés par la Société seront inscrits sur les listes du Musée National comme ayant été offerts par la Société.

6° L'extrait annuel des actes de la Société sera imprimé gratis par l'Imprimerie Royale.

7° Les noms de ceux qui seront membres de la Société pendant l'espace de 3 ans, seront inscrits sur une colonne de marbre à l'entrée du Musée National.

Athènes, le 18 Janvier 1837.

Le Secrétaire d'Etat,

J. RIZO.

ΠΡΑΚΤΙΚΑ

ΤΗΣ ΔΕΥΤΕΡΑΣ ΣΥΝΕΔΡΙΑΣΕΩΣ ΤΗΣ ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ

ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗΣ ΕΤΑΙΡΙΑΣ.

Τὴν 26 Μαΐου 1838, ἡμέραν πέμπτην, κατὰ τὴν 6 ὥραν μετὰ μεσημβρίαν, συνεκροτήθη εἰς τὴν Ἀκρόπολιν ἐντὸς τοῦ Παρθενῶνος ἡ δευτέρα γενικὴ συνεδρίασις τῆς Ἀρχαιολογικῆς Ἐταιρίας.

Παρόντα ἦσαν 33 μέλη.

Ὁ κατὰ τὴν παρελθούσαν περίοδον πρόεδρος τῆς Ἐταιρίας, σύμβουλος τῆς ἐπικρατείας κτλ. Κ. Ι. Ρίζος, λαβὼν τὸν λόγον ὠμίλησε τὰ ἀκόλουθα.

Κύριοι!

Πέρυσιν, ὅτε ἡ Ἀρχαιολογικὴ Ἐταιρία ἐσυστήθη κατ' ἐγκρίσιν τῆς Βασιλικῆς Κυβερνήσεως, ἡ ἐναρξίς αὐτῆς ἐγένετο ἐνταῦθα εἰς τὴν Ἀκρόπολιν κατὰ τὴν 28 τοῦ Ἀπριλίου, καὶ μετὰ τὴν ψηφισμὸν ἐκλέχθησαν κατὰ τὸ 6 ἄρθρον τοῦ ὀργανισμοῦ ὁ Πρόεδρος, ὁ Ἀντιπρόεδρος, ὁ Γραμματεὺς, ὁ Ταμίας, τέσσαρα μέλη, καὶ δύο συμπληρωτικὰ τῆς Ἐταιρίας.

Σύμφωνα βαίνοντες μετὰ τὴν διάληψιν τοῦ ὀργανισμοῦ καθ' ὃν τὰ ἐν Ἀθήναις παρόντα μέλη ὀφείλουσι νὰ συνέρχωνται ἅπασι τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰς τὴν Ἀκρόπολιν διὰ νὰ ἐκλέγωσιν ἐν νέου μέλη τῆς Ἐταιρίας, καὶ λαμβάνωσι λόγον παρὰ τῶν διαχειρισμένων τὰ τῆς Ἐφορείας καθ' ὅλην τὴν διάρκειαν τοῦ παρελθόντος ἔτους, συνήλθομεν ἐπ' αὐτῷ τούτῳ σήμερον, καὶ ὁ Κύριος Γραμματεὺς θέλει θέσει ὑπ' ὅψιν σας, Κύριοι, ἔκθεσιν ἀκριβῆ τῶν πράξεων τῆς.

Ὅλων ἡμῶν ἡ καρδιά, Κύριοι, σκιρτᾷ σήμερον ἀπὸ χαρὰν ἀμύθητον, ὅλοι ἐνθουσιῶμεν σήμερον συναχθέντες εἰς τὴν Ἀκρόπολιν, τὴν διαδόχον ταύτην πέτραν, πέτραν ὑμνηθεῖσα κατὰ σειρὰν πολλῶν αἰῶνων, καὶ τὴν ὅποιαν τὰ ἔργα τῶν Φειδιῶν καὶ τῶν Ἰκτίνων μετὰ κλέος ἀθάνατον περιέβαλον. Δὲν ἀνεβήμεν εἰς τὴν Ἀκρόπολιν ὑπὸ τὴν ὁδηγίαν Τουρκικῆς φρουρᾶς, καὶ ὑπὸ στυγεράν σουλτανικὴν φερμανίον προστασίαν διὰ νὰ διασώσωμεν, ὑπομυκτηρίζοντες τὴν τουρκικὴν ἀβελτηρίαν, κἀνὲν πολῦτιμον ἀπορμεινάριον κινδυνεύον νὰ πάθῃ παντελεῖ φθοράν,

ACTES

DE LA

SECONTE SÉANCE

DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'ATHÈNES.

JEUDI, le 26 Mai, 1838, à 6 heures ap. m. fut tenue à l'Acropole, sous les colonnes du Parthénon la seconde séance de la Société Archéologique d'Athènes; 33 membres étaient présents à cette séance.

M^r. J. Rizo, conseiller d'Etat, et Président de la Société pendant l'année passée, prononça le discours suivant :

Messieurs !

C'est l'année dernière que, par autorisation du gouvernement, la Société Archéologique a été organisée. Elle a commencé ses fonctions ici à l'Acropole, le 28 du mois d'avril, où, en vertu des articles organiques furent élus par voie de suffrages le Président, le Vice-Président, le Secrétaire, le Caissier, quatre membres et deux membres supplémentaires d'Ephorie.

Nous avons dû, Messieurs, nous réunir ici aujourd'hui, conformément à la teneur de nos statuts, qui veulent que les membres présents à Athènes s'assemblent une fois par an, pour élire de nouveau les membres de l'Ephorie, et pour examiner les comptes de ceux de l'année précédente. Un rapport détaillé des actes de ces derniers sera mis sous vos yeux par M^r. le Secrétaire.

Nos fronts, Messieurs, sont rayonnants d'inexprimable joie, nous sommes saisis d'enthousiasme, en nous voyant réunis au milieu de l'Acropole; sur ce rocher célèbre, chanté par tant de siècles, et immortalisé par les travaux des Philétides et des Ictinus. Ce n'est point sous l'escorte d'une garde turque, et avec l'humiliante protection d'un firman, que nous sommes montés ici, pour sauver d'une complète destruction quelques précieux restes d'antiquité, triste jouet de l'ineptie ottomane. Mais rendus à la liberté, nous avons

pu monter à l'Acropole en y saluant le drapeau de notre indépendance. Nous y sommes en qualité de membres d'une assemblée, ayant pour noble but les fouilles, les réparations et la restauration de plusieurs restes d'antiquité.

Toutefois, Messieurs, une réunion telle que celle d'aujourd'hui exigeait l'affranchissement préalable de la Grèce. Elle exigeait que ce rocher, antique sanctuaire des arts, ne fût plus profané par la présence d'une garnison; elle exigeait qu'on fermât pour toujours cette maison de prière du Mahométisme, qui s'est imposée au Parthénon, et dont le Gouvernement n'a toléré l'existence que pour montrer un exemple du contraste frappant de la barbarie, et de la civilisation. Aussi voilà pourquoi nous sommes si pleins d'un juste enthousiasme. Tout, dans l'œuvre qui nous rassemble ici se rattache à l'idée vivifiante de notre liberté. En effet l'orgueil de nos conquérans ne nous reconnaissait ni courage personnel, ni les exploits de nos pères. Il nous voulait sans ancêtres, pour que nous fussions sans souci de nous-mêmes et de nos descendants.

Malheur à nous si jamais il nous fût échappé de balbutier plaintivement à nos oppresseurs que nous sommes les descendants de ceux qui ont érigé le Parthénon et le temple de Thésée! Combien de siècles se sont écoulés durant lesquels nous n'osions pas même, en passant sous ces ruines, jeter un soupir mal étouffé de douleur! nous étions exposés même à en perdre jusqu'à la seule idée que nous en avions. Aussi devinmes-nous tellement dignes de pitié, que les voyageurs, qui dans leurs tableaux des antiquités helléniques peignaient l'herbe et la mousse envahissant tristement la surface des plus belles ruines, y représentaient aussi quelquefois, pour augmenter la sombre expression de leurs pincesaux, des Grecs convertis des haillons de la misère, paraissant se dédommager sur les bêtes de somme qu'ils conduisaient, de la rudesse des coups dont les accablaient leurs tyrans.

Société Archéologique. Ces deux mots, Messieurs, font naître dans notre esprit une double idée: l'une triste, l'autre consolante et joyeuse. En effet, l'idée d'archéologie nous fait penser, que les chefs-d'œuvre de nos ancêtres auraient

τῶν ἀριστουργημάτων τὰ μὲν μετεκομίσθησαν ἀλλαχοῦ, τὰ δὲ κατήτησαν εἰς θραύσματα, καὶ ἐρείπια, ἄλλα δὲ παντάπασιν ἐξηρανίσθησαν, καὶ ἄλλα κεῖνται εἰσέτι κατακεχωσμένα, καὶ ἀφανῆ εἰς τῆς γῆς τὸ βάθος· ὅτι αὐτὰ τὰ αἷτια ἦσαν πρῶτον ἢ τῶν ἀλλοτρίων ἀγαθῶν ἀρπάκτρια καὶ ἀκόρεστος τῆς ἀρχαίας Ῥώμης φιλοδοξία, καὶ ἡ τοῦ Αὐτοκράτορος Κωνσταντίνου στοργή, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν κενοσπουδία πρὸς τὴν ἐπτάλοφον αὐτοῦ Καθέδραν, ἔπειτα ἡ θρησκευτικὴ ἐπὶ τῆς Βυζαντινῆς Αὐτοκρατορίας δεισιδαιμονία, κατόπιν ὁ ἐπὶ τῆς σταυροφορίας κατατεμαχισμὸς τῆς Ἑλλάδος, καὶ τελευταῖον ὁ τεχνησιπλήκτης Ἄρης ἐπὶ τῆς Τουρκοκρατίας.

Αὕτη εἶναι κύριοι, ἡ πρώτη ιδέα, ἡ στυγνοτάτη καὶ θλιβερά, τὴν ὁποῖαν αἱ δύο λέξεις Ἀρχαιολογικὴ Ἐταιρεία μᾶς κάμουν νὰ συλλαμβάνωμεν. Ἡ δευτέρα ἡ ὁποία συγχρόνως μᾶς παριστάνεται, εἶναι ἡ ἀκόλουθος.

Σύστασις Ἐταιρίας σκοπὸν ἐχούσης συμφέρον δημοσίον, συμφέρον μέγα, συμφέρον ἑνδοξόν, εἶναι ἀποτέλεσμα πολιτείας ὀχι μόνον ἐλευθέρας, ἀλλὰ καὶ εὐνομουμένης. Αἱ Ἐταιρίαι, ὁ δυνατὸς οὗτος μοχλὸς, τὸ ἰσχυρότατον τοῦτο μέσον, δι' οὗ κατ' ὀλίγονται τὴν σήμερον ἡράκλεια καὶ δημοφελέστατα ἔργα, εἶναι σοφὸν ἐπινόημα τοῦ νεωτέρου πολιτισμοῦ, καὶ τῆς νεωτέρας τάξεως τῆς κοινωνίας. Αἱ πυραμίδες δὲν ἀνηγέρθησαν εἰμὴ διὰ τῆς βίας καὶ τῆς καταπίεσεως τῶν λαῶν· αὐτὰ τῶν Φαραῶν τὰ μαυσωλεῖα, τὰ ὁποῖα ἐκτίσθησαν ὑπερμεγέθη κατ' εὐθὺν λόγον τῆς ἀχανοῦς καὶ μονοτόνου ἐκτάσεως τοῦ ὁρίζοντος τῆς Αἰγύπτου, ὅπου καὶ αὐτοὶ οἱ μέγιστοι ὄγκοι συνίζανουσιν εἰς τὴν ὄρασιν, τὰ μαυσωλεῖα, λέγω, ταῦτα ἦσαν ἔργα τῆς Φαραῶν νικῆς Κυβερνήσεως. Αἱ Ἑλληνικαὶ ὡσαύτως πολιτεῖαι ἔχουσιν αἰχμαλώτων, τοὺς ὁποίους ὠνόμαζον σώματα, καὶ ἀνδράποδα, ἀνήγειραν διὰ τόσης ὀλιγοδαπάνου πολυχειρίας πλῆθος κτιρίων, τῶν ὁποίων τὰ μὲν θαυμάζομεν εἰς τὴν ἱστορίαν ἐκ τῆς περιγραφῆς των, τῶν δὲ καὶ τὰ ἐρείπια αὐτὰ μᾶς προξενοῦσιν ἐπληξιν διὰ τὸ ἐντελὲς καὶ τὸ κάλλιστον τῆς τέχνης. Ἀλλὰ τὴν σήμερον τὰ εὐνομούμενα κράτη δὲν ἔχουν μηδὲ σώματα, μηδ' ἀνδράποδα. Τὴν σήμερον οἱ ἡγεμόνες τῶν εὐνομουμένων ἐθνῶν δὲν κτιζοῦσι πυραμίδας διὰ νὰ ἐνταφῶσι, συνωδευμένοι μὲ τὰς κατάραις τῶν δεδουλωμένων, καὶ καταθλιμμένων ὑποχειρίων των. Τὴν σήμερον αὐθορμήτως συλλογόμεναι Ἐταιρίαι, συντρέχουσιν εἰς τὴν προθυμίαν τῶν Κυβερνή-

moins souffert de la main du temps , sans cesse appesantie sur toute œuvre humaine, et de l'inertie du gouvernement turc, si pour différentes causes, les uns n'avaient pas été transportés ailleurs, d'autres mutilés, ou mis en pièces; ceux-ci complètement détruits et ceux-là laissés gissant sur le sol, ou ensevelis profondément sous terre. Parmi ces causes nous pouvons d'abord signaler la rapace et insatiable ambition de l'ancienne Rome toujours portée à ravir le bien d'autrui; ensuite l'amour ou plutôt le vain zèle de l'Empereur Constantin en faveur de sa capitale aux sept collines, puis la superstition religieuse sous l'empire Byzantin; le morcellement de la Grèce par les Croisés, et enfin les dévastations du bombardement durant les guerres de la domination Ottomane. Telle est, Messieurs, la première idée, que les deux mots; *Société Archéologique* nous révèlent.

La seconde, qui se présente simultanément à nous, est celle-ci. *Formation ou constitution* d'une Société basée sur un intérêt public, sur un grand intérêt, sur un intérêt glorieux. Cela résulte de la nature d'un état non seulement libre, mais encore doté d'une bonne législation. Les Sociétés, ce ressort puissant, ce moyen si fort, et si propre à favoriser l'enfantement de grandes œuvres, éminemment utiles aux peuples, sont une invention très-heureuse de la civilisation moderne, et le produit du nouvel ordre social. Les pyramides ne furent érigées qu'à force de contrainte et d'oppression des peuples. Orgueilleux mausolées des Pharaons, et construites avec des formes colossales en raison directe de l'étendue immense et monotone de l'horizon égyptien, où toute masse quelque énorme qu'elle soit s'affaisse à la vue de l'homme, ces pyramides étaient l'œuvre du gouvernement pharaonique. C'est de la même manière que les différens états de la Grèce, ont pu anciennement à l'aide d'une foule nombreuse d'esclaves ériger à peu de frais une grande quantité d'édifices, dont les uns excitent notre admiration par la peinture seule qu'en fait l'histoire, et dont les autres nous offrent encore de belles ruines en présence desquelles nous demeurons saisis d'étonnement.

Mais aujourd'hui les états bien constitués n'ont point d'esclaves. Aujourd'hui, ceux qui règnent sur des nations

σεων, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν ἑταιριῶν προκύπτουσι φιλανθρωπικά
καταστήματα, προοδευτικά τοῦ ἀνθρωπίνου νοὸς ἔργα, κοινῆς
ὠφελείας μεγαλουργήματα, ὁδοὶ σιδήριαι, γέφυραι ὑποποτά-
μιοι, διώρυγες συνάπτουσαι μετὰ ποταμῶν ποταμούς, μετὰ
θαλασσῶν θαλάσσας, καὶ εὐκολύνουσαι τὴν ἐσωτερικὴν τῶν προ-
ϊόντων καὶ τῶν χειροτεχνιῶν διαπόρθωσιν, καὶ ἐξαγωγήν.
Καὶ ἡμεῖς ἄρα ἀπολαύσαντες τὴν ἐθνικὴν ἀνεξαρτησίαν μας,
πατρικῶς ὑπὸ φιλοδικαίου ἡγεμόνος βασιλευόμενοι, ἔχοντες τὴν
αὐτὴν μετὰ τῶν εὐνομιουμένων λαῶν φυσιογνωμίαν, ἐγνωρί-
σαμεν τὸ ἐκ τῆς συστάσεως τῶν τοιούτων ἑταιριῶν ὄφελος,
καὶ παράδειγμα πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες τὰς προσπάθεισιν τῆς
Κυβερνήσεως, συνεκροτήσαμεν πρὸς δεκαεξ ἡδὴ μηνῶν δύο ἑ-
ταιρίας, τὴν μὲν φιλοπαιδευτικὴν, Ἀρχαιολογικὴν δὲ ταύτην,
μεταξὺ τῶν μελῶν τῆς ὁποίας σεμνυνόμεθα συγκατηριθμημένοι
οἱ σήμερον ἐνταῦθα εἰς τὴν Ἀκρόπολιν συνελθόντες.

Τῆς ἑταιρίας ταύτης μέλη ἐπὶ τὸ παρὸν εἶναι Ἕλληνας πε-
ρίπου διακόσιοι. Πολλοὶ ἐκ τῶν περιωνύμων ἀλλοδαπῶν κατε-
γράφησαν, καὶ τινες ἐξ αὐτῶν παρόντες εἰς τὴν σημερινὴν συ-
νεδρίοσιν, τὴν ἀποκαθιστῶσι δι' αὐτῆς τῆς εὐτυχούς συγκυρίας
ἐτι μᾶλλον ἀξιωματικόν. Ἐκ τῆς ἐκθέσεως τοῦ κυρίου γραμ-
ματέως θέλετε πληροφορηθῆ κύριοι, περὶ τῆς συναχθείσης πο-
σότητος τῶν χρημάτων, περὶ τῆς χρήσεως αὐτῶν, περὶ τῶν
μήπω συναχθέντων, καθὼς καὶ περὶ τῶν παρὰ τῶν ἰδιωτῶν
προσφερθεισῶν εἰς τὸ Κεντρικὸν Μουσεῖον ἀρχαιοτήτων. Ἀλλὰ
δὲν εἶναι δίκαιον καὶ διὰ τὸν μικρὸν ἀριθμὸν τῶν καταγραφέν-
των, καὶ διὰ τὴν ἀναβολὴν τῶν ἀσυνάκτων, καὶ διὰ τὴν ἐξ
αὐτῶν τῶν αἰτιῶν προελθοῦσαν θραδεῖαν μέχρι τῆς σήμερον
πρόδοτον τῶν ἐργασιῶν τῆς ἑφορείας νὰ ὑπονοήσωμεν ἑλλειψιν
προθυμίας, ἢ στέρησιν φιλοκαλίας. Εἰς τὰ εὐημεροῦντα καὶ
ἀποκαταστημένα ἔθνη, ἡ ἀρχὴ ὁποιασδήποτε κοινωφελούς ἐπι-
χειρήσεως ἐμπνέει θάρρος, προξενεῖ σύντονον ὀργασμὸν, διότι οὐ-
δεὶς ὁ δισταζὼν περὶ τῆς εὐδωδέσεώς της, εἰς ἡμᾶς ὅμως ἀκο-
λουθεῖ τὸ ἐναντίον· ὅσον ἡ ἀρχὴ ἀμβλύτερον, καὶ ὑπονοηρότερον
προσμιχάζεται, τόσον προβαίνουσης τῆς ἐπιχειρήσεως, γιγνόμε-
θα διὰ τῆς πείρας θεβαιότεροι περὶ τῆς ἐπιτυχίας, καὶ ἐπομέ-
νως ὀξύτεροι, καὶ δραστηριώτεροι· καὶ διὰ τί τοῦτο; διότι ἐδο-
κιμάσαμεν πολλὰς καὶ ἀλλεπαλλήλους ἀποτυχίας, καὶ ἔθνος
ἀρτιπαγὲς ὄντες, ἐπέχομεν διὰ τὸ φιλύποπτόν μας τοιοῦτος
εἶναι συνήθως ὁ χαρακτήρ τῶν πολλὰ παθόντων. Μολοντοῦτο

éclairées ne bâtissent point des pyramides, pour s'y faire enterrer au milieu des malédictions de leurs peuples opprimés. Aujourd'hui des Sociétés, qui se forment sous l'inspiration du bien public, secondent la bonne volonté des gouvernemens, et de ces Sociétés naissent des établissemens philanthropiques, des œuvres progressives de l'esprit humain, de grandes entreprises d'un intérêt public, des chemins de fer, des tunnels, des canaux unissant les fleuves aux fleuves, et les mers aux mers pour faciliter les transports.

Nous aussi, maintenant que notre indépendance nationale s'est consolidée, que nous vivons sous le gouvernement paternel d'un prince éminemment juste, et que nous marchons sur les traces des peuples sagement constitués, nous avons comme eux apprécié l'avantage, qui résulte de pareilles Sociétés. Témoins et émules des efforts du gouvernement, nous avons formé depuis environ seize mois deux Sociétés: l'une la Société Propagatrice de l'instruction publique, l'autre la Société Archéologique, parmi les membres de laquelle ceux qui se trouvent ici aujourd'hui réunis, se glorifient d'être compris. Cette Société compte jusqu'à ce jour parmi les grecs environ deux cents membres. Plusieurs étrangers illustres s'y sont déjà inscrits, et quelques uns d'entre eux, présens à cette séance, la rendent par cette heureuse coïncidence encore plus mémorable. Par l'exposé de M. le Secrétaire vous connaîtrez, Messieurs, la quantité des sommes déjà perçues, leur emploi, celles dont la perception est arriérée, et les offres d'antiquités faites par des particuliers au Musée central. Mais si le nombre des membres inscrits n'est pas encore considérable; si il y a eu du retard dans l'encaissement des sommes dues, et si pour ces deux raisons les travaux de l'Ephorie ont été entravés dans leur progrès, il ne serait point pour cela juste de supposer ou manque de zèle, ou absence parmi nous de sentiment du grand et du beau.

Chez les nations depuis longtemps établies, et sagement gouvernées, le commencement d'une œuvre quelconque d'intérêt public inspire une courageuse confiance, et produit une forte impression, attendu que personne ne doute de son succès. Mais parmi nous il arrive tout le contraire. Quoiqu'une entreprise préluide avec faiblesse et lenteur, cependant

ἡ πείρα τοῦ παρελθόντος ἔτους ἐγγυωμένη περὶ τῆς προόδου τῆς καλλίστης ταύτης Ἑταιρίας, μᾶς ἀναπτεροῖ μὲ χρηστὴς ἐλπίδας, ὅτι τὸ δεύτερον τοῦτο ἔτος, καὶ τὰ ἐρεξῆς θέλουν ἀποφέρει καρποὺς ἐπὶ μᾶλλον καὶ μᾶλλον θαυσιεστέρους.

Κύριοι, εἰς αὐτοὺς τοὺς λίθους τοὺς ὁποίους κατέστησαν ἀσυγκρίτως πολυτιμωτέρους παρὰ τὸν Ἀχάτην καὶ τὸν Ἀδάμαντα οἱ Πραξιτέλεις, καὶ οἱ Φειδίαι, καὶ οἱ Ἰκτίοι, καὶ οἱ Ἀγοράκριτοι, καὶ οἱ Μύρωνες, εἰς αὐτοὺς τοὺς λίθους χρεωστοῦμεν κατὰ μέγα μέρος τὴν πολιτικὴν ἡμῶν ἀναγέννησιν. Ἐκτιμῶντες κατ' ἀξίαν αὐτοὺς τοὺς θαυρούς μας, ὥς φροντίζωμεν σπουδαιότατα περὶ αὐτῶν. Παρῆλθον οἱ ὀδυνηροὶ καιροὶ καθ' οὓς περιηγούμενοι τὴν δούλην Ἑλλάδα οἱ Σατοβριάν, καὶ οἱ Βύρωνες, δὲν ἔβλεπον εἰρὴ τυραννίσκους τοῦ Ἀρχιευνούχου εἰς τὰς Ἀθήνας, ξιφῆρεις δορυφόρους τοῦ Ἀλῆ εἰς τὴν Ἀκαρνανίαν, καὶ τὴν Βοιωτίαν, καὶ τὴν Φθιώτιδα, φρούρια εἰς τὴν Πελοπόννησον φορικτότερα παρὰ τὰ ἄντρα τῶν Κυκλώπων, εἰσπράκτορας μαστιγοφόρους τοῦ Βυζαντινοῦ Ναυστάθμου εἰς τὰς νήσους τοῦ Αἰγαίου. Ἀνεξάρτητος ἤδη καὶ εὐνομούμενη, θέλει δεῖξει, ἐλπίζομεν, ἡ Ἑλλὰς εἰς τοὺς ἐπισκεπτομένους αὐτὴν καὶ φιλέλληνας, καὶ σοφοὺς, καὶ ἀρχαιολόγους, καὶ καλλιτέχνας, καὶ φίλους τῆς προόδου τοῦ ἀνθρωπίνου γένους, ὅτι εἶναι ἀξία τῆς ἐλευθερίας της, ὅτι τὸ πολυτιμον αἶμα τῶν ὑπὲρ αὐτῆς εἰς Ναυαρίνου ναυμαχησάντων δὲν ἐχῆθη ἀτελοσφόρητον.

Μετ' αὐτὸν ἀναστὰς ὁ κατὰ τὴν προλαβοῦσαν περίοδον γραμματεὺς τῆς Ἑταιρίας Κ. Α. Ραγκαβῆς ἐξέθεσε τὰ κατὰ τὸ ἐνιαύσιον διάστημα ὑπὸ τῆς Ἑταιρίαςπραχθέντα ὡς ἀκολούθως.

Κύριοι!

Παρῆλθεν ἤδη ἔτος ὁλόκληρον καὶ ἐπέκεινα, ἀφ' ὅτου συνελθόντες ὑπὸ τὰς ἱεράς ταύτας σκιὰς τῶν ἀθανάτων ἔργων τῶν προπατόρων μας, καὶ εἰς τὴν ὁρμὴν πειθόμενοι τοῦ ἐνθουσιασμοῦ, ὅστις καὶ τοὺς ξένους αὐτῶν θεατὰς ἐκθαλαχεύει — πολλῶν δὲ μᾶλλον τοὺς Ἕλληνας, — ἐθέσαμεν τὰς πρώτας θάσεις τῆς *Αρχαιολογικῆς Ἑταιρίας* τῆς ὁποίας σήμερον τελοῦμεν τὴν ἐπέτειον ἑορτήν, ἐπιστάσαν μὲν πρό τινων ἡμερῶν ἤδη, ἀλλ' ἀναβληθεῖσαν μέχρι τοῦδε δι' ἀπουσίαν τοῦ Γραμματέως. Κατ' ἐκείνην τὴν πρώτην μας συνεδρίαν, πολλοὶ ἐξ ἡμῶν πρὸς τὸ λαμπρὸν καὶ ἐπωφελὲς μόνον τῆς ἐπιχειρήσεως ἀφο-

plus elle se développe, plus nous devenons alors par l'expérience sûrs de son succès, et par conséquent mieux disposés, et plus énergiquement portés à la seconder. La raison en est simple: c'est que successivement et à plusieurs reprises nous avons éprouvé des non-succès, et que n'étant encore qu'une nation qui vient à peine de recevoir sa consistance, nous hésitons et nous arrêtons, timides et soupçonneux que nous sommes; car tel est le caractère de ceux qui ont beaucoup souffert.

Messieurs, c'est à ces pierres, rendues précieuses au delà de toute comparaison par la ciseau des Praxitèles, des Phidias, des Ictinus, des Agoracrite, et des Miron, que nous sommes en grande partie redevables de notre régénération politique. En appréciant ces trésors à leur juste valeur, rendons-les l'objet de la plus scrupuleuse surveillance.

Ces temps pénibles sont passés, pendant lesquels en parcourant la Grèce asservie, les Chateaubriand et les Byron ne voyaient que de cupides et violens délégués du chef des eunuques à Athènes, de sanguinaires satellites d'Ali Pacha de Tepelen en Acarnanie, en Béotie, et en Phiotide; des forteresses dans les Péloponnèse plus terribles que les antres des Cyclopes; des exacteurs de l'Amirauté Ottomane visitant, le fouet à la main, les îles de la mer Egée.

Aujourd'hui la Grèce indépendante, et placée sous la protection des lois, montrera, nous l'espérons, aux philhellènes, aux savans, aux Archéologues, aux artistes, et aux amis du progrès du genre humain, qui viendront la visiter, qu'elle est digne de sa liberté, et que le sang précieux de ceux, qui ont combattu pour elle à Navarin, n'a pas été versé inutilement.

M^r. A. R. Rangabé, Secrétaire de la Société pendant l'année passée a ensuite rendu aux membres assemblés le compte de la gestion de l'Ephorie en ces termes :

Messieurs!

Il y a déjà plus d'un an que, réunis sous ces restes révérends des travaux immortels de nos ancêtres, et cédant à l'enthousiasme qu'ils inspirent à tout le monde, à plus forte rai-

ρῶντες, οἰωνίζομεθα ἴσως μεγάλα καὶ ταχέα τ' ἀποτελέσματα, καὶ διαπιστευθέντες εἰς Ἑφορεῖν δι' ἐνός ἔτους τὰ τῆς Ἑταιρίας συμφέροντα, ἐπανεπαυόμεθα προσδοκῶντες ἴσως ἄμεσον τὴν ἐπιτυχίαν τοῦ γενναίου σκοποῦ, τὸν ὅποιον ἡ Ἑταιρία προτίθεται.

Ἀλλ' ὀφείλοντες ἥδη, καθ' ἃ ὁ διοργανισμὸς ἀπαιτεῖ, ν' ἀποδώσωμεν εἰς τὴν συνελθούσαν τῶν συνδρομητῶν ὁλομέλειαν λόγον τῶν ἀπ' ἀρχῆς μέχρι τοῦδε ἡμῖν πεπραγμένων, ἀναγκαζόμεθα, εἰ καὶ λιπούμενοι, μὲ παρρησίαν νὰ καταστρέψωμεν τὰς λαμπράς αὐτὰς προσδοκίας, ὁμολογοῦντες εὐθὺς ἀρχόμενοι, ὅτι αἱ προσπάθειαι τοῦ ἀνευδότου τῆς Ἑφορείας ζήλου δὲν ἐπεστέφησαν ἐντελῶς μ' ὅποιαν ἡῤῃστο ἐκβάσιν. Ἡ ἀνασκαφή τῶν ὑπὸ γῆν τεθαμμένων ἀρχαιοτήτων, ἡ ἀνέγερσις κατηρειπωμένων, καὶ ἡ συλλογὴ τῶν διεσπαρμένων καὶ διαφθειρομένων ἦτον τὸ πρῶτιστον τῆς Ἑταιρίας ἀντικείμενον, θεωρούμενον ὑφ' ἐκαστοῦ ἡμῶν ὡς μέλλον νὰ πραγματοποιήτῃ ἅμα συστάσεως τῆς Ἑταιρίας. Καὶ τοῦτο μὲν ἦν εὐκαταῖον καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ ἠγωνίζετο παντὶ σθένει ἡ Ἑφορεία, ἅμα ἀναλαβοῦσα τὰ χρέη της. Ἀλλ' ἂν ἀναλογισθῶμεν, ὅτι ὅτε πρῶτον συνήλθομεν εἰς τὸ αὐτὸ τοῦτο μέρος πρὸς συγκρότησιν τῆς πρώτης συνεδριάσεως εἴμεθα εἰκοσιπέντε μόνον τὸν ἀριθμὸν, ὅτι ἡ τιμὴ τῆς συνδρομῆς ἐτέθη τόσον μικρὰ, αἱ δὲ δαπάναι τῆς πρώτης συστάσεως, αἱ κατὰ τὸ πρῶτον ἔτος καταβαλλόμεναι εἶναι τοσαῦται, ὥστε ὅλων, καὶ τῶν εἰκοσιπέντε μελῶν ὁλόκληρος ἡ ἐτήσιος συνδρομὴ μόλις ἐπῆρκεσε ἵνα ἰσορροπήσῃ αὐτὰς, εὐκόλως θέλομεν νοήσῃ πρὸς ὅποιον εἶδους δυσκολίας προσέκρουσεν ἅμα διωρίσθῃ ἡ Ἑφορεία.

Πρωτίστη φροντίς αὐτῆς μετὰ τὴν καθίδρυσίν της ὑπῆρξε νὰ ἐπαυξήσῃ τὸν ἀριθμὸν τῶν τῆς Ἑτερίας μελῶν, καὶ νὰ καταστήσῃ ὅ,τι γνωστοτάτην τὴν ὑπαρξίν αὐτῆς ἐντός καὶ ἐκτὸς τῆς Ἑλλάδος. Πρὸς τοῦτο ἀπετάθη ἄμέσως πρὸς ἀμφοτέρας τὰς Γραμματείας τῆς Ἑπικρατείας, τὴν τε τῶν ἐκκλησιαστικῶν καὶ τῆς Δημοσίου ἐκπαίδευσεως, καὶ τὴν τῶν Ἑξωτερικῶν καὶ τοῦ Β. Οἴκου, παρακάλεσασα τὴν μὲν νὰ ἐνεργήσῃ διὰ τῶν διοικητῶν καὶ διδασκάλων τοῦ Κράτους, τὴν δὲ διὰ τῶν ἐκασταχοῦ τῆς Εὐρώπης πρέσβειων καὶ προξένων τὴν τε δημοσιεύσιν τῆς συστάσεως τῆς Ἑταιρίας καὶ τοῦ ὁργανισμοῦ αὐτῆς, καὶ τὴν κατὰ ταῦτα κατὰ γραφὴν μελῶν εἰς αὐτήν. Συγχρόνως ἐπεμελήθη καὶ αὐτὴ νὰ παρακινήσῃ πολλοὺς τῶν ἐν τῇ πρωτενοῦσῃ

son à des Grecs, il y a, dis-je, plus d'un an que nous posâmes les premières bases de la *Société Archéologique*.

Nous célébrons aujourd'hui l'anniversaire de sa fondation, différée de quelques jours à cause de l'absence du Secrétaire. Lors de notre première assemblée, plusieurs d'entre nous ne songeant qu'à la grandeur et à l'utilité de notre entreprise, en auguraient certainement de prompts et d'heureux résultats. Nous attendions tous de l'Ephorie, à qui nous avions confié pour une année les intérêts de la Société, le succès immédiat d'une partie de l'œuvre que nous nous sommes proposée; mais c'est avec regret que fidèle au devoir que nos statuts m'imposent, et forcé de rendre aux membres compte de ce qui fut fait pendant l'année qui vient de s'écouler, je dois convenir que nos plus belles espérances sont loin de s'être réalisées. Malgré le zèle infatigable, dont l'Ephorie a fait preuve, le succès espéré n'a pas encore couronné ses efforts constans et ses travaux assidus.

Les fouilles, les restaurations, la recherche des antiquités éparses et exposées à la détérioration, étaient le principal objet que la Société se flattait d'atteindre. C'était sans doute un noble but. Tous les travaux et de l'Ephorie y tendirent depuis son entrée en fonctions.

Mais si l'on se rappelle que lors de notre première assemblée dans ce lieu, nous ne comptons que 24 membres, si l'on considère la modicité de la souscription, on comprendra facilement, que nos faibles moyens aient à peine suffi aux nombreuses dépenses du premier établissement, et l'on pourra se faire une idée de la nature des obstacles qui entravèrent la marche des travaux de l'Ephorie.

Le premier soin de l'Ephorie fut d'augmenter le nombre des membres de la Société, et de la faire connaître en Grèce et à l'étranger. A cet effet elle s'est adressée au Ministère de l'Instruction publique, et à celui des affaires étrangères, afin que le premier par le canal des gouverneurs et des instituteurs, le second par celui des ambassadeurs et des consuls résidant à l'étranger, donnassent la plus grande publicité à la fondation et aux statuts de la Société.

Ἑλλήνων καὶ ξένων νὰ ἐγγραφῶσιν εἰς τοὺς καταλόγους τῆς Ἑταιρίας, ὥστε ὁ μὲν ἀριθμὸς τῶν ἐντὸς τῆς πρωτευούσης μελῶν ἐπληρώθη μέχρι 62, μελλόντων καὶ ἀσυγκρίτως περισσοτέρων νὰ ἐγγραφῶσιν, ἀλλὰ ἴδωσι τῆς πρώτης ταύτης ἀποπείρας τ' ἀποτελέσματα· τὰ δὲ διὰ προσπαθείας τῶν διοικητῶν καὶ διδασκάλων, καὶ ἐξ ὅπως τινῶν ἐκ τῶν τελευταίων τούτων, καταγραφέντα μέλη εἰσὶν 107 τὸν ἀριθμὸν, καὶ θελοὺν εἶσθαι ἐπὶ πολλῷ πλεονα, δὲν ἀμφιβάλλομεν, ὅτε τινὲς καὶ τῶν μὲν καὶ τῶν δὲ, μὴ δόντες· εἰσέτι οὐδεμίαν ἀπάντησιν εἰς τὴν διευθυνθεῖσαν αὐτοῖς ἐγκύκλιον, καὶ καθυστέρησαντες ἀναμφιβόλως διότι ὑπὲρ τῆς Ἑταιρίας κοινούμενοι θελοὺν νὰ συλλέξωσιν ὅσους δύναται πλείστους συνδρομητάς, ὅτε, λέγομεν, καὶ οὗτοι μᾶς διευθύνουν τοὺς καταλόγους τῶν. Τέλος χρεωστοῦμεν χάριτας καὶ εἰς τοὺς προξένους τῆς Α. Μ, ἰδίως δὲ εἰς τὸν ἐν Ὁλλανδίᾳ Κ. Ψύχαν, τὸν ἐν Ὁδησσῷ Κ. Μάνον, καὶ τὸν ἐν Τοσκάνῃ καὶ Λούκᾳ Κ. Πάλην, προμηθεύσαντας συνδρομητάς, καὶ ὑποσχεθέντας πλείοτέρους· ἀκόμη διὰ τὸ μέλλον. Κατὰ ταῦτα ἐπομένως τὸ ὅλον τῶν τακτικῶν τῆς Ἑταιρίας μελῶν συμποσούται εἰς 189.

Ἀλλ' ἄλλη δυσκολία φύσεως δεινότερας, τὴν ὁποίαν ἡ Ἐφορεία ἀπήντησε κατὰ τὴν ἐτήσιον διαχείρισίν της, τὴν ὁποίαν δ' εὐχαρίστως ἤθελε παρασιωπῆσαι ἐνώπιον τῆς γενικῆς ταύτης συνεδριάσεως, ἢν ἡ ἐπιβαρύνουσα εἰς τὴν Ἐφορείαν εὐθύνη δὲν μοι ἐπέταττε νὰ ἐκθέσω αὐτὴν, εἶναι ἡ περὶ τὴν ἀπότισιν τῶν ὀφειλομένων εἰς τὴν Ἑταιρίαν θραδύτης. Μ' ὅσῃν ἀξιεπαινον προθυμίαν τινὰ τῶν μελῶν οὐ μόνον ἐπλήρωσαν, ἀλλὰ καὶ προεπλήρωσαν τὰς συνεισφοράς των, μ' ἄλλην τόσῃν — πῶς νὰ ἀποφύγω τὴν λέξιν — *δυστροπίαν*, ἀλλὰ, εἰ καὶ ὀλίγη, ἀνέβαλον δι' ἐνὸς ὁλοκλήρου ἔτους καὶ μέχρι ἀκόμῃ τῆς σήμερον τοῦ ἱεροῦ καὶ ἐκουσίου τούτου χρέους των τὴν ἐκπλήρωσιν. Ὅποιαν σύγχυσιν ἡ τοιούτη τῶν συνδρομῶν καθυστέρησις ἐπιφέρει οὐ μόνον εἰς τὸ λογιστικὸν, ἀλλὰ καὶ εἰς ὅλην τῆς Ἑταιρίας τὴν οἰκονομίαν, ζηριζομένην ἐξ αἰτίαις των πολλάκις εἰς φανταστούς ὑπολογισμοὺς καὶ ἀνυπόστατους πόρους, ἤθελε τὸ εἰπεῖ πρὸς γινώσκοντας· καὶ ἕκαστος βεβαίως συνομολογεῖ ὅτι ὁ κατακρατῶν τῆς Ἑταιρίας δίπλωμα, καὶ μὴ καθυποβαλλόμενος εἰς τὰς ὑποχρεώσεις αὐτῆς, οὐ μόνον μάλλον βλάπτει ἢ ὠφελεῖ, ἀλλὰ καὶ ξένον ἀντιποιεῖται δόξαν, πολιτῶν ὀργώντων πρὸς κοινὸν ὄφελος. Ἀλλ' ἂς πιστεύσωμεν ὅτι ἡ καθυστέρησις αὕτη εἶναι σπανιώτατα κακῆς θελήσεως

té. En même temps elle s'efforça de grossir ses listes des noms de plusieurs habitans d'Athènes tant Grecs qu'étrangers, et porta ainsi à 62 le nombre des membres résidant à Athènes. Nous avons tout lieu d'espérer que ce premier succès étant connu ce nombre sera considérablement augmenté.

Quant aux membres inscrits par les soins des gouverneurs et des instituteurs, et surtout de ces derniers, leur nombre s'élève déjà à 107, et nous avons l'espoir bien fondé de le voir également augmenté par les listes des gouverneurs et des instituteurs, qui ont différé jusqu'à ce jour de répondre à la circulaire qui leur était adressée, dans le but sans doute de nous présenter des résultats plus complets encore.

Nous devons aussi nous féliciter du concours obligeant de MM. les consuls de S. M. et en particulier de MM. Psychas, consul en Hollande, Manos, consul à Odessa, et Palli, consul en Toscane et à Lucques, qui avec un zèle digne de tout éloge ont fait inscrire de nombreux membres à la Société, et en promettent un plus grand nombre à l'avenir.

En somme, le nombre des membres de la *Société Archéologique* s'élève aujourd'hui à 189.

Mais un obstacle beaucoup plus grave vint entraver l'Euphorie dans le cours de ses travaux pendant l'année qui vient d'expirer. Je le passerais volontiers sous silence dans cette assemblée, si je ne sentais la responsabilité qui pèse sur nous. Cet obstacle est la difficulté qu'elle éprouve à recevoir les payemens qui lui sont dûs. Autant quelquesuns des membres se sont empressés à payer même d'avance le montant de leur souscription, autant d'autres ont mis, le dirai je, de mauvaise volonté à remplir un devoir d'autant plus sacré, qu'ils se l'étaient volontairement imposé.

Il y en a qui n'ont rien payé de leur souscription depuis l'établissement de la Société; et bien que le nombre de ceux-ci ne soit pas considérable, cependant on conçoit la confusion qui doit résulter de ce retard non seulement dans la comptabilité, mais dans toute l'administration de la Société. Il en résulte en effet que la Société se fonde souvent sur des calculs imaginaires, et sur des ressources qui n'existent point; et il est juste de convenir, Messieurs, que celui

ἀποτέλεσμα, καὶ ὅτι ὅλα ἢ σχεδὸν ὅλα τὰ μέλη ὅσα δὲν ἀπέτισαν εἰσέτι τοῦ πρώτου ἔτους τὴν συνδρομὴν θέλουν ἀναπληρώσει προθύμως τὴν ἐκ διαφόρων περιστασεων συμβάσαν ταύτην ἀναβολὴν κατὰ τὸ προσεχὲς ἔτος. Τέλος δυνάμεθα νὰ θεβαιώσωμεν τὴν Ἑταιρίαν, ὅτι τὸ πολυάσχολον ἢ καὶ ἡ ἀπειρία τοῦ κλητῆρος τὸν ὁποῖον εἶχε κατ' ἀρχὰς μισθώσει ἡ Ἑφορεία, καὶ ὅστις ἔκτοτε παρητήθη, ἐπέφερε τὸ αὐτὸ ἀποτέλεσμα ὡς πρὸς πολλὰ ἄλλα μέλη, ἀπὸ τὰ ὅποια οὔτε καὶ ποτὲ ἐζήτηθη ἡ συνδρομή. Κατ' αὐτὸν τὸν λόγον ἐκ τῶν ἐντὸς τῆς πρωτεύουσας μελῶν ἐπλήρωσαν 34 μόνον καὶ ἐξ αὐτῶν 22 μὲν δι' ἐν ὁλόκληρον ἔτος οἱ δὲ λοιποὶ διὰ τετραμηνίαν. Τοὺς ἐκτὸς τῆς πρωτεύουσας προσεκάλεσαν ἡ Ἑφορεία δις ἐπανειλημμένως νὰ πέμψωσι τὰς χρεωστούμενας τῶν συνδρομῶν, ἀναθέσασα ἐκασταχοῦ εἰς ἐν τῶν μελῶν, καὶ ὡς ἐπὶ τὸ πλείστον εἰς διδασκάλους νὰ συλλέξωσι τῶν λοιπῶν τὰς συνεισφοράς καὶ πέμψωσιν αὐτάς. Ἀλλὰ καὶ οὕτω μόνον ἐξ Ἰπάτης ἐπέμψθησαν 6 μελῶν συνδρομαὶ διὰ τὴν πρώτην ἐξαμηνίαν.

Οἱ πλείστοι τῶν συνδρομητῶν πληρώνουσι τὸν κατώτατον ὅρον τῶν 15 δραχμῶν κατ' ἔτος, καὶ τινες ἐπρόσφεραν διὰ τὸ δίπλωμα ἀσημάντους τινὰς ποσότητας. Ἀνωτέρας δὲ συνεισφοράς τοῦ κατωτάτου ὅρου ἐπλήρωσαν·

Ὁ Κ. Αζαπύρος, Γάλλος ἀξιωματικὸς τοῦ
Ναυτικοῦ Δραχ. 33 Λεπτὰ 48.

Ὁ Λόρδος Ἀβερδην. Ἄγγλος δραχ. 100

Καὶ ἐν ἑτερον μέλος ἐκ τῶν ἐγχωρίων
δι' ἐν ἔτος καὶ διὰ τὸ δίπλωμα δραχ. 52.

Πρὸς ἐπαύξεισιν τῶν πόρων τῆς Ἑταιρίας ἀπερῆσιν ἡ Ἑφορεία νὰ μεταχειρισθῇ καὶ τὰ 100 σώματα τῆς Ἀρχαιολογικῆς Ἑφημερίδος τὰ ὑπὸ τῆς Κυβερνήσεως εἰς αὐτὴν δωρούμενα. Τὰ σώματα ταῦτα δὲν ἐπαρκοῦσι βεβαίως, ὥστε νὰ διανέμονται εἰς ὅλα τῆς Ἑταιρίας τὰ μέλη, ἀλλ' οὐδὲ τῆς Ἑταιρίας τὰ εἰσοδήματα ἐπαρκοῦσιν, ὥστε νὰ ἀναπληροῦνται ἐξ αὐτῶν ὁ ἐλλείπων ἀριθμὸς τῶν σωμάτων. Ἐνέκρινεν ἐπομένως ἡ Ἑφορεία ὥστε τὰ 100 ταῦτα σώματα νὰ μὴ διανέμονται μὲν χάριν εἰς τὰ μέλη, διότι οὕτω πολλὰ τῶν μελῶν ἤθελον ἀδικηθῇ, ἀλλ' οὐδὲ πάλιν νὰ τοῖς πωλῶνται εἰς ἡν τιμὴν πωλεῖται ἡ ἐφημερίς αὕτη εἰς τοὺς μὴ μετέχοντας τῆς Ἑταιρίας, καὶ προσδιώρισεν ἀντὶ 36 εἰς 12 μόνον δραχμὰς τὴν τιμὴν τῆς ἐτησίου συνδρομῆς διὰ τὰ μέλη, δημοσιεύσασα τὴν διάταξιν ταύτην

qui retient un diplôme de la Société, sans en remplir les obligations, non seulement fait un tort à la Société, mais il s'arroge aussi une gloire qui ne lui appartient point, celle des citoyens animés de l'amour du bien public. Croyons cependant que ce retard n'a pas toujours l'indifférence pour cause, et espérons que tous les membres qui par diverses circonstances n'ont point encore acquité leur souscription de la première année, se montreront empressés dans le cours de celle-ci de remplir leurs engagements.

Il faut aussi avouer que l'inexpérience, et les nombreuses occupations de l'huissier employé d'abord par l'Ephorie, produisirent le même résultat à l'égard de plusieurs autres membres, auxquels le prix de souscription ne fut jamais demandé. Ainsi parmi les membres résidant à Athènes 34 seuls ont acquité leur souscription, et encore sur ce nombre 22^e membres ont payé pour un an et les autres pour quatre mois. Quant à ceux qui habitent les provinces, l'Ephorie les invita à deux reprises à envoyer le montant de leurs souscriptions et chargea dans chaque localité un des membres de la Société, et surtout les instituteurs, de recueillir ces paiements et de les lui faire parvenir. Mais nous n'avons encaissé par ce moyen, que le montant des souscriptions des six membres résidant à Hypate, et seulement pour le premier semestre.

Le plupart des membres ne payent que le minimum du prix fixé pour la souscription, c'est à dire 15 dr. par an ; et quelquesuns se sont contentés d'offrir une très modique somme pour la réception de leur diplôme. Ceux qui ont dépassé le minimum, sont :

M^e. Lapierre, officier de marine française dr. 33 48

Lord Aberdeen » 100

Et un membre indigène pour une année

de souscription et pour le diplôme » 52

Pour augmenter les ressources de la Société, l'Ephorie a décidé d'utiliser les cent exemplaires du journal archéologique qui lui sont cédés gratis par le Gouvernement. Ces exemplaires ne pouvant pas suffire à tous les membres, et les recettes de la Société ne permettant pas d'en acheter d'autres, l'Ephorie a cru convenable de ne point distribuer gratis aux membres les 100 exemplaires ; mais aussi elle

διὰ τῶν ἐφημερίδων· Ἀλλὰ, μ' ὅλον ὅτι πολλὰ τῶν μελῶν ἐπιθυμοῦν ν' ἀποκτήσωσιν οὕτω τὴν ἐφημερίδα, ἐξ αἰτίας τοῦ εἰσέτι ἀκανονίστου τῆς διανομῆς τῆς, εἶναι καὶ ὁ ἀπ' αὐτῆς πορισμὸς μικρότατος μέχρι σήμερον, καὶ ἔσται πολλῶ ἀφθονώτερος κατὰ τὸ προσεχὲς ἔτος.

Κατὰ τὰ ἐκτεθέντα λοιπὸν, καὶ κατὰ τὸν λογιστικὸν πίνακα, ὅστις ἐνταῦθα κεῖται ἐκτεθειμένος πρὸς ἐπίσκεψιν τῶν βουλευμένων ἐκ τῶν μελῶν, εἰσепράχθησαν μὲν κατὰ τὸ παρελθὸν ἔτος μόλις, πολλαπλασίων ἄλλων καθυστερησάντων, δρ. 709 48, ἐδαπανήθησαν δὲ πρὸς κατασκευὴν σφραγίδος, λιθογραφῆσιν καὶ τύπωσιν διπλωμάτων, κωδίκων, λογιστικῶν βιβλίων κτλ· εἰς τυπωτικὰ διαφόρων ἐντύπων, καὶ εἰς συνδρομὴν Γαλλοαγγλικῆς τινος ἐφημερίδος (The Pariser and London advertiser), ἥτις ἀνεδέχθη νὰ καταχωρίζη ἀνεξόδως ὅποιονδήποτε εἶδους κοινοποιήσεις ἢ εἰδήσεις τῆς ἑταιρίας, καὶ ἥτις δύναται νὰ συντελέσῃ εἰς τὴν δημοσιότητα τοῦ ἐπιχειρήματός μας, ἐν ὅλοις 450 δρ. 5 λεπτά. Ὡστε ἀφαιρουμένης καὶ μικρᾶς τινὸς ἔτι ποσότητος πρὸς ἀντιμισθίαν τοῦ κλήτορος, μένουσιν περὶ τὰς 260 δρ. διαθέσιμοι καὶ παντὸς χρόου ἐλευθεροί. Ταύτας ἡ ἑφορεία ἐπέκλεθη νὰ διαθέσῃ ἀμέσως κατὰ τὸν καταλληλότερον τρόπον, καὶ ἀναλόγως τῶν τῆς ἑταιρίας προθέσεων, μέχρις οὗ κατ' αὐτὰς συναχθῶσι καὶ αἱ ἐπίλοιποι.

Κάτω τῆς Ἀκροπόλεως, πρὸς τὸ μεσημβρινὸν αὐτῆς μέρος, κεῖται τοῦ Βάχχου τὸ θέατρον. Ἐκεῖθεν ἀνέβρυσ ποτὲ ἐναρμόνιον ποιήσεως νάμα, γοητεῦσιν μὲν τὴν τότε γνωστὴν οἰκουμένην, ἐμπνεῦσαν δὲ δι' ὅλων τῶν αἰώνων, κ' ἐμπνέουσιν μέχρι τῆς σήμερον πᾶσαν ψυχὴν ἀξίαν νὰ ἐμπνευσθῇ. Ἐκεῖ ἐνηγάλλετο ἡ Μοῦσα τοῦ Αἰτχύλου, τοῦ Σοφοκλέους, καὶ τοῦ περιπαθοῦς Εὐριπίδου, κ' ἐκεῖθεν ὁ δριμύς Ἀριστοφάνης ἐδάμαζε κ' ἐχαλιναγώγει τὸν ἀκάθεκτον δῆμον τῶν Ἀθηναίων, ὡς θαρρότατος ἵππεὺς ἵππον ἄγριον. Τὸ θέατρον τοῦτο, τὸν κλασικὸν τοῦτον τῆς μεγαλοφυΐας ναόν, ἐρ' οὗ σήμερον ὁ ἀγρωτικὸς βοῦς σύρει ἀκαταζήτητως τὸ ἄροτρον, ἀπερᾶσεν ἡ ἑφορεία ν' ἀνασκάψῃ καὶ ν' ἀποδώσῃ ἐν ὀνόματι τῆς Ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας εἰς τὴν εὐγνωμοσύνην τῶν γενεῶν, καὶ εἰς τοῦ κόσμου τὸν σεβασμὸν. Αἱ ἐργασίαι ἀναβληθεῖσαι ἐπὶ τι δι' ἐλείψιν χρηματικῶν μέσων, ἀνετέθησαν εἰς τὸν Κύριον ἑφορον τοῦ κεντρικοῦ Μουσείου, ἀπὸ τοῦ ὁποίου τὸν περὶ τὰ καλὰ φιλόπατριν ζῆλον ἀπεκδέχεται ἡ ἑταιρία τὴν ταχεῖαν αὐτῶν ἐκπεραίωσιν.

Ἀλλὰ ταῦτα πράξασα ἡ ἑφορεία εἰς τὰ ἐντὸς, δὲν παρεμέλη-

n'a pas voulu qu'ils les payassent au prix auquel ce journal se vend, et au lieu de 36 dr. qui est le prix d'abonnement annuel au journal archéologique, elle mit ce prix à 12 dr. et cette mesure fut publiée dans les journaux. Plusieurs membres ont manifesté le désir de recevoir ce journal, mais la distribution n'ayant pas encore été réglée, cette ressource a été jusqu'ici très-insignifiante, et sera plus productive à l'avenir.

D'après ce qui précède, et selon le compte-rendu exposé ici aux yeux de ceux qui voudraient l'examiner, 709 dr. 48 furent perçus durant l'année dernière, et des sommes beaucoup plus considérables sont encore dues à la Société. Pour la confection d'un sceau, pour frais de lithographie et impression de diplômes, de registres, et de livres de comptabilité etc., et de différens imprimés, et pour l'abonnement à un journal Français-Anglais, *the Pariser and London advertiser*, qui a offert de publier gratuitement toute espèce d'annonces ou de nouvelles concernant la Société, et qui pourra ainsi contribuer à donner plus de publicité à notre entreprise, il fut dépensé et tout 450 dr. 5 l., de sorte que, déduction faite aussi de la rétribution de l'huissier, il restait à peu près 260 dr. de disponibles. En attendant la perception des sommes dues à la Société, l'Ephorie voulut donner à ces 260 dr. l'emploi le plus convenable, et le plus conforme aux statuts de la Société.

Au dessous de l'Acropole et sur son côté méridional est situé le théâtre de Bacchus. C'est de là que jallissait jadis la source mélodieuse de la poésie, pour se repandre sur toute le terre, à travers tous les siècles, et qu'elle exalte encore aujourd'hui les âmes dignes d'être inspirées. C'est là que se complaisait la muse d'Eschyle, de Sophocle, et du pathétique Euripide. C'est de là que le mordant Aristophane réprimait le peuple fougueux d'Athènes, comme un intrépide cavalier dompte un coursier emporté. Ce théâtre, Messieurs, ce temple élevé au génie, le bœuf de labour le foule aujourd'hui sous ses pieds, et y trace impunément son sillon. L'Ephorie a décidé de le rendre au nom de la Société Archéologique à la reconnaissance des générations futures, et à la vénération du monde entier. La direction des travaux, qui sont maintenant suspendus faute de moyens pécuniaires, a été confiée à M. l'Ephore du Musée central. Son zèle patriotique est

σε νὰ περιάψῃ ὅ,τι πλείστην εἰς τὴν Ἑταιρίαν ὑπόληψιν καὶ εἰς τὰ ἐκτὸς τῆς Ἑλλάδος. Ἐπὶ τούτῳ παρεκάλεσε πολλοὺς τῶν ἐπ' ἀρχαιολογικαῖς γνώσεσι διακεκριμένων σοφῶν πολλαχοῦ τῆς Εὐρώπης, νὰ τῇ δηλώσωσιν ἂν δέχωνται νὰ καταταχθῶσιν ὡς ἀντεπιστέλλοντα αὐτῆς μέλη· σερμύνεται δὲ ἤδη λογιζομένη με-
ταξὺ τῶν μελῶν τῆς τὸν ἔзоχον φιλόλογον καὶ ἀρχαιολόγον, ἀγαθῇ τύχῃ εἰς τὴν Ἑλλάδα παρεπιδημοῦντα Κ. Ραοῦλ Ροσσέ-
τον, ὅστις φιλελληνικῶ καὶ φιλαρχαϊκῶ κινούμενος ζήλω, οὐ μόνον ἀντεπιστέλλον, ἀλλὰ δὴ καὶ τακτικὸν ἐπροθυμήθη κ' ἐξη-
τίσαστο νὰ γίνῃ μέλος. Ὁ ἀριθμὸς τῶν εἰς οὗς ἐπέμφθησαν δι-
πλώματα τοιαῦτα ἀντεπιστελλόντων μελῶν συμποσοῦται εἰς 23, Μεταξὺ δ' αὐτῶν ἀπαντήσαντες ἤδη ὁ σοφὸς τῆς Ἰταλίας
ἱστορικὸς Κ. Ἰωσήφ Μικάλης, ὁ ἐκ Γενεύης Κύριος Φάβερους Βερ-
τράν, καὶ ὁ ἐκ Γενεύης φιλέλλην καὶ Ἑλληνιστὴς Κ. Βετάν, ὑπε-
σχέθησαν ὑποστήριξιν καὶ σύμπραξιν εἰς τὴν Ἑταιρίαν.

Μένει εἰσέτι ν' ἀναφέρω καὶ προσφοράς τινὰς ἐκτάκτους, φιλοτίμως γενομένας ὑπὸ τινων μελῶν εἰς τὴν Ἑταιρίαν. Ὁ ἐν μακαρίᾳ τῇ λήξει φιλογενὴς Ἀπόλλων Σερπέντης ἐκ Νάξου, ζήλω ὑπὲρ τῶν καλῶν καὶ τῶν ὠφελίμων φλεγόμενος, ἐπρόσφερεν 25 διάφορα καὶ περίεργα ἀρχαιότητος ἀντικείμενα, οἷον ἀγαλμά-
τια, ἀγγεῖα, δακτυλιολίθους, καὶ ἄλλα μικρὰ σκεύη, ἔτι δὲ καὶ ψυχρῶραγῶν δὲν ἐπελάβετο τῶν κοινῶν συμφερόντων, ἀλλὰ διέταξε διὰ τῆς διαθήκης του νὰ πληρώνηται ἐπὶ δέκα ἔτη ἡ συνδρομὴ του εἰς τὴν ἀρχαιολογικὴν Ἑταιρίαν. Ἦτον ἐν τῶν ἐνθερμότερων κ' ἐνεργητικωτέρων μελῶν τῆς Ἑταιρίας, ἥτις εὐγνωμόνως θέλει διατηρήσει αὐτοῦ τὸ μνημόσυνον. — Ὁ Σύμ-
βουλος τῆς ἐπικρατείας καὶ πρόεδρος τῆς Ἑταιρίας Κ. Ρίζος ἐπρόσφερε κεφαλὴν μαρμαρίνην ὠραίας τέχνης, καὶ ἀγαλμά-
τιον Βάχου χρυσοῦν. — Ὁ Κ. Α. Κομπατῆς, ταμίας τῆς Ἑται-
ρίας ἐπρόσφερε ἀγάλματα, ἀνάγλυφα καὶ ἐπιγραφάς· τὰ ἀντι-
κείμενα πάντα ταῦτα προσηνέχθησαν ὑπὸ τῆς Ἑταιρίας κατὰ τὸ ἄρθρον τοῦ ὀργανισμοῦ εἰς τὸ Δημόσιον Μουσεῖον, ὅπου κα-
τετέθησαν μετὰ τὴν ἐπιγραφὴν *Προσφορὰι τῆς Ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρίας*.

Ἡ Ἑταιρία μετὰ ἐνὸς ἔτους παρέλευσιν εὐρίσκεται, τὸ ἐπα-
ναλαμβάνονμεν, ἔτι εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς. Ἀλλ' ἂν εἶναι ἀληθὲς ὅ-
τι ἡ ἀρχὴ εἶναι τὸ ἥμισυ τοῦ παρτὸς, εἰς τὴν περίστα-
σιν ταύτην εἶναι ἀληθέστερον ὑπὲρ πάντοτε. Ὁ ἀριθμὸς τῶν
συνδρομητῶν τῆς Ἑταιρίας ηὐξήθη εἰς τοσοῦτον, ὥστε τὰ ἤδη
ὑπάρχοντα μέλη καὶ ἄνευ ἄλλης προσθήκης δύνανται νὰ ἐπαρ-

une garantie que cette entreprise sera couronnée d'un prompt succès.

Tout en ayant soin d'étendre la Société en Grèce, l'Ephorie n'a pas négligé d'établir sa réputation au dehors. Dans ce but elle a prié plusieurs archéologues des plus distingués dans les différentes parties de l'Europe de lui faire savoir, s'ils consentaient à s'y faire inscrire comme membres correspondans, et elle est déjà fière de s'être acquis la coopération du célèbre littérateur et archéologue M. Raoul Rochette, qui se trouvant actuellement en Grèce, et animé d'un vif amour pour ce pays et pour ses antiquités, demanda même d'être nommé membre ordinaire de la Société. Le nombre de ceux auxquels ont été envoyés des diplômes des membres correspondans s'élève à 23. M^r. Giuseppe Michali, le savant historien d'Italie, le philhellène M^r. Fabre Bertrant de Genève, et le philhellène et helléniste M^r. Betant de Genève ont déjà répondu à l'invitation qui leur a été adressée, et ils promettent d'appuyer et de seconder en tout les efforts de la Société.

Il nous reste encore à parler des offrandes faites à la Société par quelques uns de ses membres. Feu M^r. Apollon Serpentis de Naxie, a offert 25 morceaux d'antiquités très-intéressans, tels que vases, petites statues, pierres d'anneaux, et autres petits objets, et dans le moment même où il luttait contre la mort, ayant toujours devant les yeux l'utilité publique, il n'oublia pas la Société, et ordonna dans son testament, que pendant dix ans le prix de sa souscriptions continuera à lui être payé. M^r. Serpentis était un des membres les plus zélés et les plus actifs de la Société, qui conservera avec reconnaissance le souvenir de son nom.

M^r. le Conseiller d'Etat, et Président de la Société, J. Rizo a offert une tête en marbre d'un travail achevé, et une petite statue en or de Bacchus,

M^r. Combatis, Caissier de la Société, lui a fait présent de statues, de bas reliefs et d'inscriptions. Tous ces objets furent aux termes de l'organisation offerts par l'Ephorie au Musée national, où ils sont déposés avec cette inscription :

Dons de la Société Archéologique.

Cette Société ne datant que d'un an, se trouve encore, je le répète, à son début; mais s'il est vrai que le commen-

κῶσι σχεδὸν εἰς τὴν ἐκπλήρωσιν τοῦ σκοποῦ της. Προσκλήσεις διευθύνθησαν πανταχοῦ περὶ καταγραφῆς καὶ νέων μελῶν, καὶ εἶναι σχεδὸν βέβαιον ὅτι πολλὰ θέλουν προστεθῆ ἑντὸς καὶ ἐκτὸς τοῦ Κράτους κατὰ τὸ μέλλον ἔτος. Τῶν συνδρομῶν μέγιστον μέρος χρεωστεῖται εἰσέτι, ὥστε προσεχῶς, κανονισθέντων ἤδη τῶν περὶ τὴν εἰσπραξίν, θέλουν εἰσελθεῖ εἰς τὸ ταμεῖον οὐ μόνον αἱ τοῦ προσεχοῦς ἔτους, ἀλλὰ καὶ πολλαὶ ἡ αἱ πλείσται συνεισφοραὶ τῶν τοῦ παρελθόντος. Αἱ δαπάναι τῆς ἀποκαταστάσεως ἐγένοντο ὅλαι, καὶ δὲν βαρύνουν παντελῶς τοῦ λοιποῦ εἰς τὰ εἰσοδήματα τῶν ἐπομένων ἐτῶν. Εἰς τὰ ξένα μέρη ἡ Ἑταιρία ἐγνώσθη, καὶ ἐσυστήθη, καὶ πολλοὶ τῶν διασημοτέρων ἀνδρῶν τῆς Εὐρώπης κατεγράφησαν μέλη της. Ἰδοὺ εἰς ποίαν στάσιν ἡ Ἐφορεία ἡ μέχρι τοῦδε διαχειρισαμένη τὰ τῆς Ἑταιρίας παραδίδει αὐτὰ εἰς τὴν μέλλουσαν νὰ τὴν διαδεχθῇ, ἐλπίζουσα μὲν ὅτι ἡ Ἑταιρία δὲν θέλει τῇ ἀρνηθῇ τὴν ἐμολογίαν, ὅτι κατέβαλε πᾶν τὸ ἐφ' ἑαυτῇ δυνάμει, ζήλου καὶ προθυμίας πρὸς εὐδῶσιν τοῦ γενικοῦ σκοποῦ, καὶ ὅτι ἂν τ' ἀποτελέσματα εἶναι τῶν ἐπιθυμιῶν της ἀκόμη κατώτερα, εἶναι ὅμως ἀνάλογα μετὰς περιστάσεις καὶ τὴν πρώτην ἔναρξιν ἐκάστου τοιαύτης φύσεως ἐπιχειρήματος, πεποιθυῖα δὲ ὅτι καὶ ἐκ μικρῶν ὀρμυμένης τῆς Ἑταιρίας τὸ μέλλον δύναται νὰ εἶναι σπουδαῖον ὡς πρὸς τοὺς Ἀρχαιολογικοὺς ὑμῶν θησαυροὺς, οἵτινες εἶναι εἰς τῶν ἐνδοξοτάτων τῆς πατρίδος μας κόσμων.

Μετὰ ταῦτα προέβη ἡ Ἑταιρία εἰς ἐκλογὴν Προέδρου, Ἀντιπροέδρου, Γραμματέως, Ταμίου, καὶ τεσσάρων μελῶν ψηφοφορίας δὲ γενομένης ἐκλέχθησαν

Πρόεδρος μὲν ὁ Κ. Ι. Ρίζος με 16 ψήφους
 Ἀντιπρόεδρος δὲ ὁ Κ. Ι. Κοκῶνης με 11 ψήφους.
 Γραμματεὺς δὲ ὁ Κ. Α. Ραγκαβῆς με 24 ψήφους.
 Ταμίας δὲ ὁ Κ. Α. Κομπατῆς με 24 ψήφους.

Μέλη δὲ ὁ Κ. Γρόππιος με 25 ψήφους.
 Ὁ Κ. Πιττάκης με 23 ψήφους.
 Ὁ Κ. Φωτίλας με 16 ψήφους.
 Ὁ Κ. Κ. Σχινᾶς με 7 ψήφους.

Ἐν Ἀθήναις τὴν 28 Μαΐου 1838.

Ὁ Πρόεδρος τῆς ᾧ, συνεδριάσεως Ι. ΡΙΖΟΣ.

Ὁ Γραμματεὺς Α. Ρ. Ραγκαβῆς.

ΠΡΑΚΤΙΚΑ

ΤΗΣ ΤΡΙΤΗΣ ΣΥΝΕΛΕΥΣΕΩΣ ΤΗΣ ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ

ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗΣ ΕΤΑΙΡΙΑΣ.

ΤΗΝ 29 Μαΐου 1839, κατὰ τὴν 6 ὥραν μετὰ μεσημβρίαν συνεκροτήθη εἰς τὴν Ἀκρόπολιν ἐν τῷ Παρθενῶνι ἡ τρίτη γενικὴ συνεδρίασις τῆς Ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρίας.

Προσκληθέντες ὑπὸ τῆς Ἐφορείας καθὼς μέλη οἱ ἔξοχώτατοι κύριοι πρέσβεις, εὐηρεστήθησαν νὰ τιμῇσωσι μὲ τὴν παρουσίαν των τὴν συνέλευσιν.

Παρῆσαν εἰς αὐτὴν 38 μέλη.

Ὁ Κατὰ τὰς δύο παρελθούσας περιόδους Πρόεδρος τῆς Ἑταιρίας Σύμβουλος τῆς Ἐπικρατείας κτλ. κύριος Ρίζος Νερουλὸς ἐξεφώνησε τὸν ἀκόλουθον λόγον.

Κύριοι!

Ἡ εἴσοδος τοῦ τρίτου ἔτους τῆς Ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρίας τῶν Ἀθηνῶν συνεκάλεσεν ἡμᾶς σήμερον καὶ αὖθις εἰς τὸν Παρθενῶνα, διὰ νὰ ψηφοφορηθῇ τῶν μελῶν τῆς Ἑταιρίας ἡ ἐκλογή, ἀφοῦ δώσωσιν αὐτὰ προηγουμένως εἰς τὸν ἔντιμον τοῦτον σύλλογον λόγον τῶν ὧσων ἐπράξαν καθ' ὅλην τὴν λήξανσαν ἡδὴ δευτέραν περίοδον.

Ὁ Πολλαχῶς πολλοῦ λόγου ἄξιος Κύριος Α. Ρ. Ραγκαβῆς, Γραμματεὺς τῆς Ἐφορείας, ἀποδημήσας πρὸ δύο ἡδὴ μηνῶν ἐκ τῆς Ἑλλάδος δι' οἰκείας ὑποθέσεις, ἀντικατέστη προσωρινῶς ὑπὸ τοῦ Κυρίου Πιττάκη, Ἐφόρου τοῦ Μουσείου, καὶ μέλους τῆς ἐφορείας. Ὡσαύτως ὁ κύριος Ἀνδρέας Κομπιτῆς πάσχων ὑπ' ὀφθαλμίας, παρητήθη τῶν χρεῶν του πρὸς καιρὸν, καὶ ἀναπλήροι πρὸ τεσσάρων ἡδὴ μηνῶν τὸν τόπον αὐτοῦ μέλος ἕτερον τῆς ἐφορείας ὁ κύριος Δημ. Ν. Φωτίλας. Μολονότι ἐλπίζεται ἡ ἀνάρρωσις τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ φιλομούτου, καὶ φιλογενεστάτου αὐτοῦ ἀνδρὸς, ἡ ἐφορεία ἐλυπήθη, καὶ λυπεῖται καιρίως, στερηθεῖσα τοιοῦτον ἄοκνον, καὶ προσεκτικὸν συνεργάτην.

Ὁ κύριος Πιττάκης θέλει σᾶς ἀναγνώσει σήμερον, κύριοι, ἐλθεσιν διαλαμβάνουσαν ἀκριβῶς τὰς ἐργασίας τῆς ἐφορείας, καὶ ὅσα δι' αὐτὰ ἐδαπάνησεν αὕτη χρήματα, ὁσαύτως δὲ καὶ

ACTES

DE LA

TROISIÈME SÉANCE

DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'ATHÈNES.

La réunion annuelle pour l'élection des membres de l'Ephorie eut lieu lundi, le 29 mai (10 juin) 1839 à 7 heures ap. m. à l'Acropole.

MM. les Représentans des Puissances étrangères ayant été invités par l'Ephorie à assister en leur qualité d'associés à cette réunion, ont bien voulu l'honorer par leur présence.

Trente huit membres étaient préseus à cette séance. M^r. J. Rizos Neroulos, président de la Société pendant les deux années précédentes, prononça le discours suivant:

Messieurs!

La troisième année depuis la fondation de la Société Archéologique d'Athènes commence, et le Parthénon nous voit encore une fois réunis pour procéder à l'élection de nouveaux Ephores, et pour entendre les anciens vous rendre compte de leurs actes pendant la seconde période écoulée.

M^r. A. Rizo Rangabés, au mérite duquel nous avons maintes fois rendu justice, contraint par des affaires de famille de s'absenter, et de renoncer depuis deux mois aux fonctions de Secrétaire de la Société, a été provisoirement remplacé par M^r. Pittaki, Ephore du Musée, et membre de notre Ephorie. Une ophthalmie dangereuse a également forcé M^r. André Combatis à se démettre de ses fonctions de Caisier, qui depuis quatre mois déjà ont été confiées à un autre membre de l'Ephorie, M^r Démétrius Photilas. Nous avons la douce espérance de voir bientôt entièrement retabli M^r. Combatis, cette homme vertueux, ami des arts, et de son pays; mais nous regardons comme un devoir pour nous de proclamer ici l'affliction profonde que nous avons ressentie et que nous éprouvons encore, en nous voyant privés de l'intelligente coopération d'un collègue aussi vigilant.

M^r. Pittakis vous lira bientôt l'exposé exact des travaux de l'Ephorie, et les dépenses qu'ils ont exigées. Il vous fera aussi connaître le produit de la redevance payée par les

τὴν συναχθεῖσαν χρηματικὴν ποσότητα ἀπὸ τὴν τακτικὴν καταβολὴν τῶν μελῶν τῆς ἑταιρίας, καὶ τὰς ἤτοι εἰς χρήματα, ἢ εἰς συγγράμματα συνεισφοράς τῶν φιλοκάλων, καὶ περιωυμένων ἀνδρῶν τῶν μετὰ τῆς ἑταιρίας συμμελιθεόντων.

Κύριοι ! ἡ ἑταιρία ἀσχολουμένη εἰς τε τὴν ἀνέυρεσιν, καὶ τὴν συντήρησιν, καὶ τὴν ἐπισκευὴν τῶν λειψάνων τῆς ἀρχαιότητος, δὲν περιορίζεται εἰς τὸν σκοπὸν τοῦ νὰ πρόκεινται εἰς ἡμᾶς τὰ λείψανα ταῦτα ὡς καλλιτεχνίας μόνον καὶ μεγαλουργίας πρωτότυπα, καὶ νὰ προκαλῶσι μόνον αἰσθημα ἐκστάσεως, καὶ ἐπιθυμίαν εὐγενῆ ἀμίλλης πρὸς τὴν ἐνδεχομένην αὐτῶν μίμησιν, καὶ νὰ εἶναι μόνον ἀντικείμενα τῆς ἐγκυχήσεως τῶν ἀπογόνων, ὡς μεγάλα μεγάλων προγόνων ἔργα, ἀλλὰ τὰ θεωρεῖ καὶ ὡς συμβάλλοντα εἰς γνῶσιν, ἢ ἐξακριβῶσιν ἀγνώστων, ἢ ἀμφιβόλων μερῶν τῆς ἱστορίας, καὶ ὡς πρόσφορα εἰς τὸ νὰ μᾶς διδάσκωσι τὴν πρόοδον, τὴν ἀκμὴν, τὴν παρακμὴν, καὶ τὴν πτώσιν τῆς Ἑλλάδος.

Καὶ εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ πανταχοῦ τ' ἀρχαῖα ἐρείπια, καὶ αἱ μετ' αὐτῶν πολλάκις ὑπολειφθεῖσαι μνῆμαι, δὲν πρέπει νὰ ἀνασκοπῶνται μόνον πρὸς τὰς αὐγὰς τῆς ἐπιβρότης τῶν καλῶν τεχνῶν εἰς τὴν κοινωνίαν, καὶ αὐτῆς ἀμοιβαίως εἰς ἐκείνας, ἀλλὰ νὰ ἐξετάζωνται σπουδαίως καὶ ὡς ἀληθινοὶ, καὶ ἀναμφίβολοι, καὶ σύγχρονοι μάρτυρες τῶν αἰτιῶν, δι' ἃς ἐγένοντο αἱ ἐπὶ τὸ βέλτιον ἢ ἐπὶ τὸ χεῖρον μεταβολαὶ τῶν ἔθνων.

Ἐὰν ἐσώζετο σήμερον τὸ πολλοστημόριον τῶν ὑπὸ τοῦ Πausaniου περιγραφέντων ἀναθημάτων, ἤθελε μᾶς χορησιμεύσει εἰς τὸ νὰ ἐξακριβώσωμεν, καὶ μάθωμεν πολλὰ, ἐξ ὧν ἡ ἐκουσίῳ παρεσιώπησαν, ἢ ἠγνόησαν, ἢ μὴ ἐννοήσαντες παρεξήγησαν, ἢ ἀνέφερον ἐπιπολαίως οἱ Θουκυδίδαι, καὶ οἱ Ξενοφῶντες, καὶ οἱ μετ' αὐτοὺς ἱστοριογράφοι, καὶ εἰς τὸ νὰ βεβαιωθῶμεν πολλὰ ὡσαύτως, ἐξ ὧν αὐτοὶ ἔγραψαν συμφῶνως μετὰ τὴν ἀλήθειαν.

Ἡ στήλη, παραδείγματος χάριν, τῆς ὁποίας τὰ θραύσματα ἀνεκαλύφθησαν πρὸ ὀλίγου ὑπὸ τὰ ἐρείπια τῶν προπυλαίων, καὶ ἐπὶ τῆς ὁποίας εἶναι κεχαραγμένοι οἱ ὑπὸ τοῦ Ἀριστείδου ἐπιβληθέντες μετὰ τὰ μηδικὰ φόροι εἰς τοὺς πρὶν ἀφορολογήτους νησιώτας Ἕλληνας, μαρτυροῦντα τὴν πρᾶξιν τοῦ Ἀριστείδου ταύτην, μᾶς διδάσκει ἐναργῶς, ὅτι ἡ ὀλεθρία μεταξὺ τῆς Σπάρτης, καὶ τῶν Ἀθηῶν ἔρις περὶ τῆς τῶν Ἑλλήνων ἡγεμονίας, καὶ ὅ

membres réguliers, et les dons soit en numéraire, soit en ouvrages, que des amis des arts nos correspondants ont bien voulu offrir à la Société.

Rechercher, restaurer, conserver les arts précieux de l'antiquité, voilà le but de nos travaux. Elles sont là gisant devant nous ces glorieuses ruines, non point seulement comme des types du fini et du grandiose de l'art, pour exciter le sentiment profond d'un saint enthousiasme, et réveiller dans le cœur de l'artiste un noble désir d'imiter ces grands maîtres, ou bien, comme d'immenses travaux d'un grand peuple pour flatter l'orgueil de ses descendants ; mais elles sont là aussi comme expression vivante des siècles passés, pour révéler ou éclaircir des points obscurs ou inconnus de l'histoire, et pour déterminer avec précision les progrès, la perfection, la décadence, et la chute de la nation hellénique.

En Grèce comme partout ailleurs il ne faut point considérer les anciens monuments, et les souvenirs que souvent ils nous transmettent, sous le seul point de vue de l'influence exercée des arts sur la Société, ou par la Société sur les arts ; témoins vrais, irrécusables, et contemporains du passé, il nous initient aux causes qui ont produit les phases de grandeur et de décadence] que les nations ont traversées.

Si une partie, quelque faible qu'elle fut, des monuments décrits par Pausanias existait encore aujourd'hui, que de moyens n'aurions nous point de nous convaincre de la vérité de plusieurs passages des anciens auteurs, que nous n'admettons qu'avec méfiance ! que de facilités ne nous fourniraient-ils point pour bien comprendre, ou pour retrouver une infinité de faits, que Thucydide, Xénophon, et les autres écrivains après eux, ont ou volontairement omis, ou ignorés, ou n'ayant pu les comprendre, présentés sous un faux jour, ou décrits trop superficiellement.

Ainsi, Messieurs, les fragmens de colonne, récemment trouvés dans les fouilles des Propylées, qui nous transmettent gravés sur le marbre les tributs imposés par Aristide sur les îles de la Grèce, libres jusqu'alors de toute redevance de cette nature, en constatant cet acte d'Aristide, nous prouvent d'une manière irrécusable, que ces impôts

ἐκραγείς Πελοποννησιακὸς ἔπειτα πόλεμος, καὶ ἡ ἐξ αὐτοῦ προελθούσα ἐξασθένεισι καὶ διαφθορᾷ, καὶ ἡ ἐγγὺς δουλείας ταπεινώσεις καὶ ἐπίτριψις τῆς Ἑλλάδος ὑπὸ τῶν Μακεδόνων, ἐπήγασαν ἐξ αὐτῆς τῆς τυραννικῆς, καὶ καταστρεπτικῆς τῶν Ἑλληνικῶν δικαιωμάτων φορολογίας· ἐξ αὐτῆς τῆς στήλης μαθηάνομεν, ὅτι ὁ δίκαιος ἐπικληθεὶς Ἀριστείδης ἔλαβεν ἑαυτὸν δι' ἄγνοιαν τῶν ἀκραίων τῶν δικαίου ἀρχῶν μεγίστην πράξας ἀδικίαν, καὶ καταστήσας ἀντὶ ὁμοσπόνδων καὶ συμμάχων ἀνεξαρτήτων ὑποτελεῖς τοὺς κατὰ τῶν Περσῶν ἀγωνισθέντας.

Ἀλλὰ πόσον δὲν ὠφελοῦμεθα καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ψιλῆς περιγραφῆς τοῦ Πυσανίου, καὶ μ' ὅλον τὸν ἐξαφανισμόν τῶν περιγραφέντων· Ὁ ἐξηγητὴς οὗτος τῶν ἑλληνικῶν ἀρχαιοτήτων ἀναφέρει, ὅτι εἰς τὸ ἐπίγραμμα τοῦ ἀνδριάντος τοῦ εἰς τὴν Ὀλυμπίαν ἀνατεθέντος ἀπὸ τὸν Πτολεμαῖον τὸν Ἀάγου Βασιλέα τῆς Αἰγύπτου, ὁ Πτολεμαῖος οὗτος ἐκάλεσεν ἑαυτὸν Μακεδόνα, καὶ ὄχι Αἰγύπτιον, καὶ τοι βασιλεύων τῆς Αἰγύπτου. Αὕτη μόνη ἡ ἐπιγραφή δίδει ἀφορμὴν εἰς ἡμᾶς νὰ εἰκάσωμεν τὰ αἷτια τῆς παντελοῦς ὑπὸ τοὺς Λαγίδας ἐξαχρειώσεως τοῦ Αἰγυπτιακοῦ ἔθνους, ὅτι δηλαδὴ οἱ Πτολεμαῖοι περιφρονήσαντες τὸ ὑπ' αὐτῶν κυβερνώμενον ἔθνος, ὥστε ἡσχύνοντο νὰ καλῶνται Αἰγύπτιοι, κατεπάτησαν καὶ τὰ ἥθη αὐτῶν, καὶ τὰ ἔθη, καὶ τὴν γλῶσσαν, καὶ τὴν ἐθνικότητα, καὶ συμπνίξαντες καὶ αὐτὰ τῆς προόδου τῶν τὰ σπέρματα, τὸ κατεπόντωσαν εἰς χειροτέραν τῆς δουλείας συμφορὰν, τὴν ἄγνοιαν τῶν ἐθνικῶν αὐτοῦ δικαιωμάτων, καὶ τὴν λήθην τοῦ Σεσώστριος, καὶ τοῦ Ψαμμίτιχου, καὶ τοῦ Ἀμασιδεύ. Δὲν εἶν' ἄρα παράδοξον, ἐὰν ἡ περιβόητος Ἀλεξανδρινὴ σχολή, καὶ ἡ πολυθρύλλητος βιβλιοθήκη, ἤχρηστοι πάντῃ πάντως εἰς τὸν ἐξοθνενημένον καὶ ἀνεκπαίδευτον Αἰγύπτιον λαόν, δὲν προήγαγον εἰμὴ ἀνοήτους καὶ φλυαροὺς πολυμαθεῖς ἐκ τῶν μετεμψυτευθέντων εἰς τὴν φαραωνίτιδα γῆν Ἑλλήνων, πρὸς καταισχύνῃν τῶν ὁποίων Χρὸς τις, Θεόδωτος καλούμενος, οὐτιδανὸς τοῦ ἐσχάτου Πτολεμαίου ἔπηλος ὑπουργός, ἐδόλοφόνησε τὸν πρόσφυγα μέγαν Πομπήϊον, ὑποψιθεύσας μὲ μειδίαμα αἰσχρὸν τὴν ἐδελυρὰν ἐκείνην παροιμίαν· « νεκρὸς οὐ δάκνει ».

Τοιούτων ἱστορικῶν μεγάλων ἀληθειῶν πλῆθος ἠθέλωμεν πορισθῆ ἐξ αὐτῶν ἀκόμη τῶν ἐρειπίων καὶ τῶν λειψάνων τῆς Ἀρχαιότητος, ἐὰν μέχρι τῆς σήμερον ὑπῆρχον. Μολοντοῦτο ἐξ ὧν ἀνακαλύπτονται συσχεῶς διὰ τῶν ἀνασκαφῶν, καὶ διὰ τὴν πι-

tyranniques, violation inouïe des libertés publiques d'états indépendans, ont été la cause de cette querelle déssastreuse qui s'éleva entre Sparte et Athènes pour la souveraineté du pays, et de cette longue guerre du Peloponnèse, dont le résultat fut l'affaiblissement, l'avilissement, et je dirais presque l'asservissement de la Grèce par les Macédoniens.

Cette colonne nous apprend encore, que celui qui avait pour surnom le juste, se trompa lui même par ignorance des vrais principes de la justice, et par un acte révoltant rendit tributaires des Athéniens ceux qu'ils avaient vus, alliés indépendans, défendre avec eux la liberté de la Grèce menacée par les barbares.

Il en est de même de l'inscription suivante, si laconiquement citée par Pausanias, bien que le monument dont il parle n'existe plus. Cet historien des antiquités grecques rapporte, que dans l'inscription de la statue que le Roi d'Egypte Ptolémée fils de Lagus fit élever à Olympie, ce prince se donnait la qualité de Macédonien, et non d'Egyptien, bien qu'il fut Roi d'Egypte.

Cette seule inscription nous dévoile les causes de l'avilissement, dans lequel le peuple Egyptien était tombé sous les descendans des Lagus. Méprisant le peuple qu'ils gouvernaient au point de rougir d'en prendre le nom, les Ptolémées foulèrent aux pieds ses mœurs, ses usages, sa nationalité, proscrivirent sa langue; étouffèrent tout germe de progrès, lui imposèrent quelque chose de plus dur que la tyrannie même, l'ignorance de ses droits nationaux, et l'oubli de Sésortis, de Psammétique et d'Amasis.

Est-il donc étrange, que la fameuse école d'Alexandrie, et sa célèbre bibliothèque inutile au peuple Egyptien, dont on négligeait l'instruction, ne produisirent de tous les grecs transplantés sur la terre des Pharaons, que de savans compilateurs de mots vides d'idées? Sophistes avilis! à la honte desquels les lâches ministres étrangers du dernier descendant de Lagus firent assassiner le grand Pompée, qui leur demandait asyle, en murmurant avec un atroce sourire cette infâme sentence: Un mort ne mord pas.

Que de grandes vérités historiques de cette nature ne nous révéleraient pas ces débris, ces ruines des monumens antiques, s'ils étaient parvenus jusqu'à nous!

θανότητι τοῦ ν' ἀνικλυρθῶσι πολλά καὶ ἐκ τῶν ἐπὶ Πausανίου ἀκόμη ὑπὸ τὴν γῆν ἀφανῶν, καὶ κεκαλυμμένων, ὅποιον τὸ πρὸ ὀλίγου εἰς τὸν δῆμον τῶν ἀρχαίων Φηγῶν ἀνορυχθὲν χρωματισμένον ἀνάγλυφον ἀρχαιότητος ἐργασίας, ἐλπίζομεν, ὅτι θελομεν συλλεξεῖ καρποὺς ἀξιολόγους ὡς πρὸς τὰς περὶ τὴν τέχνην παρατηρήσεις, πολλῶ δὲ ἀξιολογωτέρους ὡς πρὸς τὴν ἐξ αὐτῶν ἱστορικὴν ὥφελειαν· ἐλπίζομεν ὅτι αἱ ἀνασκαφαὶ θείουν εἶναι ἀφρονώτεροι εἰς ἐπιγραφὰς στηλῶν, βάθρων, καὶ εἰς ὀσράκινα ἐντὸς τάρων τορεύματα διαφόρων ἐποχῶν, καὶ ὄχι εἰς ἀγάλματα, καὶ ἀνδριάντας, καὶ εἰκόνας. Διότι ἐξ αὐτῶν, ὅσα μὲν ἦσαν μικροῦ ἄξια λόγου, τὰ μὲν διὰ κέρδος κατεχωνεύθησαν εἰργασμένα ἐκ Χαλκοῦ, ἢ ἐκ Χρυσοῦ σφυρηλατημένα, τὰ δὲ λίθινα ἄλλα ἄλλως λυμανθέντα, ἐσκεπάσθησαν πάλαι ποτὲ καταπεπτωότα ὑπὸ σωρῶς μεγάλους ἐρείπιων, καὶ χωμάτων. Ὅσα δὲ, καὶ μάλιστα ἀγάλματα, ἦσαν ἐξαιρέτου τέχνης, ἠρπάγησαν πρὸς στολισμὸν τῆς Ῥώμης, καὶ τῶν περὶ πόλεων, καὶ κατόπιν τῶν ἱπποδρομιῶν τοῦ Ῥωμαϊσθέντος Βυζαντίου, ὑπὸ τῶν Φλαμινίων, καὶ τῶν Μομμίων, καὶ τῶν τοιούτων λευραγωγῶν τῆς Ἑλλάδος, καὶ μετ' αὐτοὺς ὑπὸ τῶν αὐτοκρατόρων.

Ὅταν ἀναγνώσῃ τις εἰς τὸν Pausanίαν, ὅτι τῶν ἐν τῷ Πρυτανεῖῳ ἀνδριάντων τοῦ Μιλτιάδου, καὶ τοῦ Θεμιστοκλέους τὰς ἐπιγραφὰς ἔξασαντες οἱ Ἀθηναῖοι μετέγραψαν Θρακὸς καὶ Ῥωμαίου, ἀνθρώπων δεσποτῶν, καὶ δυναστῶν τὰ ὀνόματα, εὐκόλως συμπεραίνει, εἰς ὅποιον κατεκυλίσθησαν βόρβορον καταπτύστου μὲν κολακίας πρὸς τοὺς τὴν Ἑλλάδα καταδουλώσαντας, μικρὰς δὲ καὶ ἀσεβοῦς ἀγνωμοσύνης πρὸς τοὺς θεμελιωτὰς τῆς ἀρχαίας αὐτῶν ἐλευθερίας καὶ εὐκλείας· εὐκόλως συμπεραίνει, ὅτι εἰς τὸν τοιοῦτον ἐξαχρειωθέντα τῶν Ἀθηναίων λαὸν δὲν ὑπῆρχε πλέον μὴδ' αἰτήματα φιλοκλήας, μὴδ' ἔρος τῶν καλῶν τεχνῶν, μὴδὲ τῆς ἀξίας τῶν ἀριστουργημάτων διάγνωσις, μὴδὲ φροντίς περὶ τῆς διατηρήσεώς των, εὐκόλως συμπεραίνει, ὅτι ἂν ἡ κατὰστασις τῶν Ἀθηνῶν κατήντησε τοιαύτη, ἢ τῶν ἄλλων Ἑλληνίδων πόλεων ἦτον πολλῶ χειρότερη, καὶ καθημέραν αὐξάνουσα.

Ἡ σημερινὴ Ἑλλὰς ἔχουσα τὸ Θεσεῖον, καὶ τὸν Παρθενῶνα, καὶ τὸ Ἑρεχθεῖον, καὶ τὸ Πρόστυλον τῶν Κανηφόρων, καὶ τὰ Προπύλαια, ἔχει τ' ἀριστουργήματα τῆς ἀρχιτεκτονικῆς τὰ θαυμασιώτατα.

Χάρις εἰς τὸ ἀδύνατον τῆς μετακομίσεώς των, χάρις εἰς τῆς

Les fouilles auxquelles on se livre chaque jour; la probabilité de retrouver plusieurs morceaux enfouis du temps même de Pausanias, la découverte de la statue peinte, récemment trouvée dans le Démos des Fégiens, dont le travail monte à une époque très reculée, nous font espérer d'immenses résultats pour l'étude de l'art, et plus encore pour les recherches historiques. Nous nous attendons toutefois que nos conquêtes soient plus riches en inscriptions sur colonnes et piédestaux, et en terres cuites représentant des sujets de diverses époques, et remontant aux siècles les plus reculés, qu'en bustes, et en statues des dieux et des hommes.

En effet, la plupart des statues en bronze, et en or, de peu d'importance, ont été fondues par la cupidité, celles en marbre ont été ou mutilées, ou brisées sous les décombres, qui les recouvrent. Quant aux statues de grand prix, elles ont été enlevées par les Flaminii, les Mommius, et autres spoliateurs de la Grèce, et après eux par les empereurs, pour aller, trophées de leur victoire, orner les temples de Rome, et des villes d'Italie, et parer, les places publiques de Byzance.

Pausanias nous apprend que les Athéniens effacèrent les noms des Miltiade et de Thémistocle gravés sur les statues, qui leur avaient été élevées dans le Prytanée, pour les remplacer par les noms de je ne sais quel Thrace ou Romain. Tant étaient dégradés les Grecs de cette époque; vils flateurs de leurs tyrans, ingrats sacrilèges envers les fondateurs de leur ancienne liberté, et de leur ancienne gloire! Il n'existait plus dans le cœur de ce peuple Athénien alors si rampant devant ses maîtres, ni sentiment du beau, ni amour des arts; incapable d'apprécier désormais le mérite de ces chefs d'œuvres, comment aurait-il songé à les préserver de la destruction? Cet état de dégradation du peuple Athénien peut nous faire facilement comprendre, dans quel abîme de bassesse et d'avilissement étaient tombées les autres villes de la Grèce, dégénérée de sa gloire primitive.

La Grèce moderne possède dans le temple de Thésée, le Parthénon, dans le temple d'Erechthée, dans le portique des Caryatides, et dans les Propylées, les chef-d'œuvres les plus rares de l'architecture. L'impossibilité de déplacer de

Λιροπόλεως τὸ στενὸν, καὶ ὄρθιον, καὶ ἀπότομον, χάρις εἰς τῶν ὀθωμανῶν τὴν ἡμερίαν, καὶ τὴν περὶ τ' ἀρχαία κτίρια καὶ ἔργα ἀστρολογικὴν πρόληψιν αὐτῶν ὡς τιλίσιμα, ἥτοι ἀποτελέσματα σεβομένην τὰ τοιαῦτα, αἱ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν μας αὐταὶ κατασκευαὶ καίτοι μὴ ἀκέραιοι, μέχρι τῆς σήμερον διεσώθησαν. Ἀλλ' ἡ Ἑλλὰς καυχωμένη, ὅτι πλουτεῖ τοιοῦτους θησαυροὺς ἀπαραμίλλους, σιωπᾷ δυσελπίστου πτωχείας σιωπῇ, ὡς πρὸς τὰ κάλλιστα τῶν τεχνικῶν τῆς ἀγαλματοποιίας ἔργα, περιαλγῆς διὰ τὴν τοιαύτην πτωχείαν τῆς τοσούτῳ μᾶλλον, ὅσον τὰ ἔργα ταῦτα ὑπὸ τῆς ἀρχαίας Ῥώμης ἀρπαχθέντα, ἔγειναν ἔπειτα τῆς θανδαλικῆς σμικρῆς παραναλώματι· καὶ μόλις ὀλίγα τινὰ διασωθέντα ὑπὸ τῆς νεωτέρας Ἰταλίας, ἀπέδωσαν ἀδρότατον τὸν μισθὸν τῆς διατηρήσεώς των, διδάξαντα τοὺς Μιχαὴλ Ἀγγέλους, τοὺς Ῥαφαήλους, καὶ τοὺς Κανόδας. Σπανιώτατον ἄρα εἶναι καὶ ἔσται εὖρημα εἰς τὴν Ἑλλάδα ἔργον τι τῆς Ἀγαλματοποιίας ἐκ τῶν ἀρίστων, ἐκτὸς τῶν εἰς ζωφόρους ἐπειραγμένων ἀναγλύφων· καὶ διὰ τοῦτο ὅσα ἐξορύττονται διὰ τῶν ἀνασκαφῶν ἀγάλματα, καὶ ἀνδριάντες εἶναι, ἢ τῆς ἀτελοῦς, καὶ προσδευούσης, ἢ τῆς παρακμασάσης, καὶ ἐκχυδαῖσθεις τέχνης ἔργα, ἡρωωτηριασμένα καὶ ταῦτα, καὶ μολοντοῦτο πολυτιμώτατα, διότι ὁμοῦ μετὰ τῶν ἐν τῇ Εὐρώπῃ διασωθέντων θέλουν παρίσταναι τῆς ἑλληνικῆς ἀγαλματοποιίας τὰς προόδους, τὴν ἀκμὴν, τὴν παρακμὴν, καὶ τοὺς διαφόρους τῶν τεχνητῶν τρόπους.

Ἡ ἀγαλματοργικὴ εἶναι τέχνη πολλῷ δυσκατορθωτοτέρα τῆς ζωγραφίας, καὶ τῆς ποιήσεως· ὁ Φειδίας τὸν Ὀλύμπιον κατασκευασας Δία, καὶ λαβὼν παράδειγμα τοῦ ἔργου τὸν ὑπὸ τοῦ Ὁμήρου περιγραφέντα, εἶναι θαυμαστότερος παρὰ τὸν δαιμόνιον αὐτὸν ποιητὴν· ὁ μὲν ἐδίδεν ἀφορμὴν νὰ συμπεραίνωσι τοῦ θεοῦ τὴν ὑπερφυῆ δύναμιν, ὁ δὲ τὴν κατέστησεν ὁρατὴν, ὁ Φειδίας· ὁ πρῶτος ἐπερίγραψε τὸν θεὸν ἀπόντα καὶ συντεινάξαντα πάλαι ποτὲ τὸν οὐρανόν, ὁ δεύτερος τὸν ἐνεθρόνισε παρόντα, καὶ ἤδη τὸν Ὀλυμπιον ἐλελίσσοντα.

Ὁ λίθος λαμβάνει ἀπὸ τὴν ἀγαλματοποιῶν ὄχι μόνον ἔμφασιν ζωῆς, καὶ αἰσθήσεων, καὶ παθῶν, καὶ κινήσεως, ἀλλὰ δελεάζων μὲν τὴν ἀφὴν, γοητεύων δὲ τὴν ὄρασιν, ἐξίστησι τὴν διάνοιαν τοῦ θεατοῦ, καὶ ἐπενεργεῖ σφοδρῶς εἰς τὴν καρδίαν. Ὡ πόσον ὑψηλὴ, καὶ μεγάλη, καὶ δυσέφικτος ἡ τέχνη αὕτη! καὶ διὰ τοῦτο πόσων συνδρομῇ πραγμάτων ἐχρειάζετο διὰ νὰ τὴν προβιβάσωσιν εἰς τὸν ἐνδεχόμενον τῆς ἐντελείας θαυμὸν οἱ Φειδίαι,

semblables momumens, la configuration providentielle du rocher escarpé de l'Acropole, l'apathie solitaire des Musulmans, et leurs préjugés astrologiques pour les anciennes constructions, qu'ils respectaient comme des talismans, nous ont conservé jusqu'à ce jour, bien qu'incomplets ces célèbres travaux des grands architectes de l'antiquité. La Grèce se vante à juste titre de ces incomparables trésors ; mais elle se tait confuse et désespérée, en voyant sa pauvreté en chef d'œuvres de ces illustres sculpteurs. Sa douleur est d'autant plus profonde, que ces monuments enlevés par les Romains, ont été plus tard détruits par la hache des Vandales à l'exception de quelques morceaux miraculeusement conservés par l'Italie moderne, et qui ont noblement récompensé leurs sauveurs, en servant de maître à Michel Ange, à Raphael, et à Canova.

Il sera donc très rare, Messieurs, de retrouver en Grèce quelques morceaux de sculpture remarquables, si ce n'est des bas reliefs, qui décoraient les frises des temples. Aussi ne decouvre-t-on dans les fouilles, que des statues, productions incomplètes d'un art indécis, encore dans l'enfance, ou d'un art en décadence, et sans noblesse.

Ces morceaux néanmoins sont encore très précieux, parce-que réunis à ceux conservés en Europe, ils serviront à faire connaître l'histoire de l'enfance, de la perfection, de la décadence, et des divers genres de cet art en Grèce.

La sculpture, Messieurs, est plus difficile que la peinture et la poésie.

Phidias s'inspirant de la description d'Homère pour créer sa statue de Jupiter est plus admirable à mes yeux, que le divin poète lui même. L'un idéalise l'immense puissance du Dieu, l'autre matérialise, pour ainsi dire cette majesté terrible. L'un décrit le Dieu absent, et le représente ayant ébranlé le ciel ; l'autre le pose devant nous fésant trembler l'Olympe. Le marbre sous une main habile respire la vie, sent, souffre, se ment, et par un prestige divin trompe le toucher, fait illusion à la vue, trouble les sens du spectateur et agit fortement sur son âme. Que de grandeur ! que de majesté dans cet art ! mais combien il est difficile ! aussi quel concours de circonstances heureuses n'a-t-il pas fallu, pour que cet art fut porté à un si haut point de perfection

καὶ οἱ Πραξιτέλεις, καὶ οἱ Ἀγοράκριτοι, καὶ οἱ Λύσιπποι! Ἡ ἑλληνικὴ θρησκεία ἀπαιτοῦσεν ἄπειρον πλῆθος ἀγαλμάτων, καὶ ἐπομένως πολλὰς χιλιάδας τεχνιτῶν· Ἀγάλματα θεῶν, καὶ ἡμιθέων εἰς τοὺς ναοὺς, εἰς τὰ μαντεῖα, εἰς τὰ γυμνάσια, εἰς τὰ δημόσια καταστήματα, εἰς τὴν Ὀλυμπίαν, εἰς τῆς Κορίνθου τὸν Ἴσθμόν, εἰς τοὺς Δελφοὺς, καὶ εἰς τὴν Νεμέαν, ὅπου ἐτελοῦντο οἱ ἀγῶνες· ἀγάλματα τοῦ Διὸς εἰς τῶν ὀρέων τὰς κορυφάς, Δρυάδες εἰς τὴν σκιερὰν χλόην τῶν δασῶν, Νηρηίδες εἰς τὰς πηγὰς καὶ παρὰ τὰ χεῖλη τῶν ῥιάκων, Ἑρμεῖς εἰς τὰς ὁδοὺς, Ποσειδεῖα εἰς τὰς ἀκτὰς, Πᾶνες εἰς τὰ ὑγρά σκόπη τῶν σπηλαίων.

Ἀλλὰ δὲν ἦτον μέγιστος ὁ ἀριθμὸς μόνον τῶν Ἀγαλμάτων, ἐξίσου ἐπολλαπλασιάζετο καὶ ὁ τῶν ἀνδριάντων. Δι' αὐτῶν ἐτίμα ἑκάστη πόλις Ἑλληνικὴ τὴν μνήμην τῶν ἀρχαίων αὐτῆς ἡρώων· οἱ τόποι τῶν περὶ ὧν ἀνωτέρω εἵπομεν ἱερῶν, καὶ πανελληνικῶν ἀγῶνων ἐκοσμοῦντο μὲ τὰς ἀνακειμένους εἰκόνας τῶν νικητῶν· ἡ εὐγνωμοσύνη τῶν ἐλευθέρων πολιτῶν πρὸς τοὺς νομοθέτας αὐτῶν συμπολίτας, πρὸς τοὺς ἀνεπιλήπτους ἀρχηγούς τῆς πολιτείας, πρὸς τοὺς νικητὰς στρατηγούς αὐτῶν, ἡ ναύαρχους, πρὸς τοὺς συνετοὺς καὶ φιλοπάτριδας αὐτῶν ῥήτορας, τὸ σεβᾶς πρὸς τοὺς σοφοὺς, καὶ ὁ θαυμασμὸς πρὸς τοὺς ἐξόχους ποιητὰς καὶ τεχνίτας, ἐχορήγουν ὕλην ἀκαταπαύστου ἐργασίας εἰς τὴν λιθοξοίαν. Ἰδοὺ πόση τεχνιτῶν πολυχαιρεία, καὶ πόσος συναγωνισμὸς, καὶ περὶ ὁποίων ἱερῶν, καὶ σεβαστῶν ἀντικειμένων!

Εἰς αὐτὰ τὰ αἷτια, ἱκανὰ μίνα νὰ τελειοποιήσωσι τὴν τέχνην, ἐπροσθέτοντο καὶ ἄλλα, τὰ ὅποια ἔρχομαι ν' ἀπαριθμήσω.

Ἡ ἀνεξαρτησία, καὶ ἡ ἰσονομία πολλῶν πόλεων τῆς Ἑλλάδος διήγειραν εἰς ἑκάστην αὐτῶν τὴν ἀγαθὴν ἔριδα τις τὴν ἐτέραν νὰ ὑπερβῇ κατὰ τὴν λαμπρότητα, καὶ τὸ ἀξιοθέατον τῶν ναῶν, καὶ τῶν δημοσίων καταστημάτων, καὶ κατὰ τὴν ἐντεχνον κατασκευὴν τῶν ἀναθημάτων, καὶ τῶν ὅσα τὰς μνήμας τῶν μεγάλων πολιτῶν διαιώνιζον· ἐξ αὐτῆς τῆς φιλοτιμίας οἱ κοινοὶ ἔπαινοι, καὶ αἱ μεγάλαι δημόσιαι ἀμοιβαὶ εἰς τοὺς τεχνίτας, καὶ ἡ μεταξὺ αὐτῶν ἐνθουσιώδης ἄμιλλα, ἐχόντων προχείρους, καὶ δαψιλεῖς τὰς Πεντελικὰς καὶ Παρίου λατομίας, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀμίλλης ἡ πρόοδος τῶν καλῶν τεχνῶν ἡ ταχυτάτη.

Ἀφοῦ ἡ χαριστάτη φαντασία τῶν Ἑλλήνων ποιητῶν ἔπλασε τὴν Ἥραν λευκώλενον, τὴν Ἀθηνᾶν γλαυκῶπιν, τὴν Ἥβην καλλίσφυρον, τὴν Ἀφροδίτην φιλομειδῇ, ξανθὸν καὶ ἀγλᾶν τὸν Ἀπόλ-

par les Phidias, les Praxitèle, les Agoracrite et les Lysippe. Tout dans les beaux jours de l'antiquité concourait au succès de la sculpture.

La religion grecque exigeait une infinité de statues, et par conséquent plusieurs milliers de sculpteurs trouvaient à exercer leur talent : statues des Dieux et de demi-Dieux dans les temples, dans les sanctuaires des oracles, dans les gymnases, dans les monumens publics, à Olympie, à l'Isthme de Corinthe, à Delphes, à Nemée, où se célébraient les jeux solennels de la Grèce ; statues de Jupiter sur la cime des montagnes ; de Dryades sous l'épais ombrage des forêts ; de Néréides aux sources, et aux bords des ruisseaux, d'Hermès sur les routes, de Neptune sur les rivages de la mer, de Pan dans l'obscurité humide des cavernes ; les statues élevées aux hommes égalaient aussi en nombre celles élevées aux Dieux.

Chaque ville honorait par des statues la mémoire de ses anciens héros ! les lieux, où se célébraient les jeux sacrés, dont nous avons parlé plus haut, étaient ornés de statues des vainqueurs. La reconnaissance, que des citoyens libres vouaient aux législateurs leurs concitoyens, aux magistrats intègres, aux généraux, et amiraux vainqueurs dans les combats, aux orateurs, dont le talent était consacré au service de la patrie ; la vénération, qu'inspiraient les sages, l'enthousiasme, qu'excitaient les poètes célèbres, et les grands artistes, donnaient incessamment aux sculpteurs l'occasion d'exercer leurs ciseaux.

Voilà la raison de la nécessité de ce grand nombre de sculpteurs ; voilà les sujets sacrés, et vénérables, qui les inspiraient. A ces causes, qui seules eussent suffi pour porter l'art de la sculpture à la dernière perfection, il faut encore en ajouter d'autres, dont je vais, Messieurs, vous entretenir.

Libres et indépendantes les unes des autres, les grandes villes de la Grèce rivalisèrent entre elles pour se distinguer par la magnificence des temples, et des établissemens publics ainsi que par le fini des monumens consacrés à perpétuer la mémoire des grands citoyens. De là les éloges, et les récompenses publiques décernés aux artistes, de là cet enthousiasme d'émulation, qui servit à imprimer aux beaux arts un mouve-

λωνα, καὶ τὰς χάριτας εὐπλοκάμους, ἔπλασε δηλαδὴ θεοῦ, ὅχι τερατομόρφους, ὡς οἱ τῶν Ἰνδῶν, μηδὲ κυνοκεφάλους, ὡς οἱ τῶν Αἰγυπτίων, ἀλλὰ τοιούτους, ὅποιοι ἔπρεπε νὰ κατοικῶσι τὸν αἰθρὸν, καὶ σαπφείρῃνον οὐρανὸν τῆς Ἑλλάδος, ἀπὸ τὰς περιγραφὰς ταύτας ὁδηγούμενοι οἱ ἀγαλματοποιοί, ἐγαφύρωσαν ἐπὶ πεντελικῶν, καὶ παρίων λίθων τὰς εἰκόνας τῶν θεῶν, καὶ ὁ τεχνίτης ἄρα, ὅστις κατεσκεύασε τὸ Ἄγαλμα τοῦ Ἀπόλλωνος, ἔλαβε παράδειγμα τὸν Ἀλκιβιάδην, καθὼς ὁ ποιήσας τὴν ἀναδυομένην Ἀφροδίτην, ἐμιμήθη τὴν φρόνην γυμνὴν ἐξερχομένην ἀπὸ τὴν θάλασσαν.

Ταῦτα εἶναι, Κύριοι, τὰ αἷτια δι' ἃ προέβη ἡ ἀγαλματοποι-
κὴ τέχνη θάυμασιως.

Ἀλλ' ὅταν μετὰ τὴν μάχην τῆς Χαιρωνείας ὁ Μὰ τοὺς ἐν Μαραθῶνι ὄρεος δὲν ἐπροξενούσε πλέον εἰς τὰς Ἑλληνικὰς ἀκοάς, εἰ μὴ ἀμυδροτάτην ἐντύπωσιν, ὅταν οἱ σιδήρινοι τοῦ γίγαντος Ἀλεξάνδρου πόδες ἀντήχουν μὲ κρότον φοβερὸν ἐπὶ τοὺς ἐδάφους τῆς Ἑλλάδος, τότε αἱ μὲν Λυσίππειοι τοῦ Ἀλεξάνδρου εἰκόνες ἐνομίζοντο μικρόν τι, καὶ εὐτελὲς ἔργον, καίτοι διὰ μόνην τῆς ἐμφάσεως τοῦ προσώπου τὸ μεγαλοπρᾶγμα τοῦ ἀνδρός, καὶ τὸ μεγαλεπήβολον παριστάνουσαι, ὁ δὲ Στασικράτης μὴ γνωρίζων μέγεθος ἕτερον, παρὰ τὸν ὑλικὸν ὄγκον, ἐπρόβαλεν εἰς τὸν γίγαντα Μακεδόνα νὰ μορφώσῃ τὸν Ἄθωνα μονιμώτατον αὐτοῦ δῆθεν, καὶ περιφανέστατον ἀνδριάντα, ἀνδριάς, ὅστις ἀντὶ τῶν κυανέων ὀφρύων τοῦ Διὸς τοῦ Φειδίου ἤθελεν ἔχει σειρὰν δασῶν ἀπὸ πύκας, καὶ αἰγείρους, καὶ ἀντὶ ἀμβροσίων χαιτῶν κρύσταλλα καὶ χιόνας. Ὡς τῆς μικρᾶς μεγαλουργίας! Καὶ ὅταν ἔπειτα οἱ διάδοχοι τοῦ Ἀλεξάνδρου μικροὶ μεγάλου δορυκτήτορος ἑπαδοὶ ἔφθασαν εἰς τόσῃν καταφρόνησιν τῶν Ἑλλήνων, ὥστε ἐπέβαλον εἰς αὐτοὺς φόρους βαρυτάτους, καὶ συντόνους καὶ ἀπαραιτήτους διὰ νὰ δαπανῶνται πού; εἰς κοσμητικὰ σμῆγμα-
τα τῆς Λαμίας, καὶ τῶν περὶ αὐτὴν ἐταιρῶν, ὅταν οἱ Ἕλληνες ἔστησαν ὑπὲρ τοὺς τριακοσίους ἀνδριάντας εἰς τὸν Φαληρέα Δημήτριον, τὸν συμβουλευσάντα τοὺς μακεδόνας νὰ κρητῶσι τὴν Ἀκροκόρινθον, καὶ τὴν Ἰθώμην, ὡς δύο κέρατα, διὰ νὰ ἐξουσιάζωσι τὴν θοῆν, ἤτοι τὴν Πελοπόννησον, ὅταν ὁ Μόμμιος κατει-
ωανευόμενος τοὺς πολιούχους θεοὺς τῆς Ἑλλάδος, ἀνέθεσεν εἰς τὸν ἐν Ὀλυμπίᾳ ναὸν τοῦ Διὸς εἴκοσι καὶ μίαν ἀσπίδας ἐπι-
χρύσους ἐκ τῶν λαφύρων τῆς καταστραφείσης ὑπ' αὐτοῦ Κορίν-
θου, ὅταν πλησίον εἰς τὸν ἀνδριάντα τοῦ Σόλωνος ἔστησαν οἱ

ment progressif si rapide. Les poètes Grecs dans leur riante imagination inventèrent Junon aux bras blancs, Minerve à l'œil bleu, Hébé aux pieds délicats, Venus au sourire enchanteur, Apollon aux cheveux blonds, et éclatants, les Graces à la chevelure bouclée ; ils ne donnèrent point à leurs Dieux , comme les Indiens des figures monstrueuses, ou comme les Egyptiens des têtes d'animaux ; mais ils peuplèrent le ciel bleu et azuré de la Grèce de Divinités dignes d'un pareil empire.

Inspirés par ces créations gracieuses, les sculpteurs façonnèrent les statues des Dieux en marbre du Pentelique ou de Paros: le sculpteur de l'Apollon prit Alcibiade pour modèle, et Phrynée sortant de la mer, posa devant le sculpteur de la Venus Anadyomène.

Telles furent, Messieurs, les causes de l'admirable perfection, à laquelle parvint la sculpture antique ; mais lorsqu'après la bataille de Chéronée le serment pour les mânes des héros de Marathon ne fit plus frémir le cœur des Grecs, lorsque les pieds d'airain du géant Alexandre resonnèrent avec un bruit terrible sur le sol de la Grèce dégénérée ; lorsque les statues d'Alexandre, ouvrages de Lysippe, ne furent plus regardées, que comme des œuvres faciles et sans importance, qui ne reproduisaient, que par l'expression du visage le génie hardi de ce héros aux grandes entreprises, alors un sculpteur se rencontra du nom de Stasictares, qui, ne comprenant la grandeur que par la masse du volume, proposa au géant Macédonien de transformer le Mont Athos en une statue impérissable, qui élèverait sa tête jusqu'aux cieux. Colosse immense, dont les sourcils au lieu d'être d'ébène comme ceux du Jupiter de Phidias, seraient formés d'une longue ligne de sapins et de peupliers noirs, et dont la chevelure au lieu d'être parfumée d'ambrosie, serait hérissée de glaces et de neiges éternelles.

A ce grandiose ridicule succéda une pauvreté d'invention plus ridicule encore. Ainsi, Messieurs, lorsqu'ensuite, les successeurs d'Alexandre, petits compagnons d'un grand conquérant, méprisèrent assez la Grèce pour l'accabler d'innombrables impôts destinés à payer les cosmétiques de Lamie, et des courtisanes de sa suite ; lorsque les Grecs élevèrent plus de trois cents statues à Démétrius de Phalère, qui avait

Ἀθηναῖοι τὰς εἰκόνας τῶν καταδουλωτῶν τῆς Ἑλλάδος; ὅταν τέλος πάντων ἡ Ἑλλὰς ἀπομαθοῦσα τὴν ἐλευθερίαν, εἶχεν ἀντὶ πολιτῶν κατοίκους, καὶ ἀντὶ Ἡρώων ἀγερώχων, πυγμαίους χαμερπεῖς εἰς τὴν ἰλὺν τῆς δουλείας γεννηθέντας, τότε ἡ ἀγαλματοποιεῖται, ἐλευθέρων πολιτῶν τέχνη εὐγενὴς, συνεξέπνευσε μετὰ τῆς ἐλευθερίας, καὶ τότε κατὰ τὴν μαρτυρίαν Σήξστου τοῦ Ἑμπερικοῦ ἀνεγάρησαν μικροτέχναι, ὅποιοι ὁ Μυρμηκίδης, καὶ ὁ Καλλικράτης, κατασκευάσαντες ἀμαξίδιον σιδηροῦν, ὑπὸ μυῖας, ἐλκόμενον, καὶ ὑπὸ τοῦ πτεροῦ αὐτῆς καλυπτόμενον.

Ἰσως παρέστησα ἀποχρώντως, κύριοι, τοὺς λόγους, δι' οὓς ἔφθασεν ἡ Ἑλληνικὴ ἀγαλματοποιεῖα εἰς τὸ τέμα τῆς ἐνδεχομένης ἐντελείας, καὶ τοὺς λόγους δι' οὓς ἔπειτα βαθμηδὸν παρακμάζουσα, μετέπεσε παντάπασιν ἐν τῇ προτέρᾳ εὐγενείᾳ, καὶ τὰς αἰτίαι; δι' ἃς δὲν πρέπει νὰ ἔχωμεν, εἰ μὴ ἐλπίδας ἀμφιβόλους, ὅτι ἀνασκάπτοντες θέλομεν εὑρεῖ τοῦ Πραξιτέλους τὸν Σάτυρον, καὶ τὸν Ἑρώτα.

Μὴ ἔχοντες σήμερον, ἐξ ὧν συνέτρεξαν εἰς τὴν θαυμασίαν πρόδον τῆς Ἑλληνικῆς ἀγαλματοποιεῖας παρὰ τὸν γλαυκίζοντα καὶ φαίδρωπὸν τοῦτον οὐρανὸν, καὶ τὰ λατομεῖα, ἃς μὴ δυσφορῶμεν, διότι ἡ Ἑλλὰς δὲν θέλει προάξει καὶ αὐτῆς Λυσίππου, καὶ Φειδίας, ἐξ ἐναντίας ἃς χαίρωμεν, ἀναλογιζόμενοι, ὅτι ἡ γῆ αὕτη καλύπτει θησαυροὺς ἀνεκτιμήτους, στήλας δηλαδὴ, καὶ ἀνδριάντων βάθρα μετ' ἐπιγραφῶν, ἐξ ὧν ὅχι οἷμαι θέλουν ἴσως ἔχει τὴν αὐτὴν σχεδὸν ἱστορικὴν σπουδαιότητα μὲ τὰς Ἀρυνδελείους πλάκας.

Μετὰ τὸν Πιόδεδρον ἀναστὰς ὁ Κύριος Πιττάκης ἐκπληρῶν χρέη Γραμματέως ἐν ἀπουσίᾳ τοῦ Κ. Α. Ρ. Πραγκαβῆ ὠμίλησε τὰ ἀκόλουθα.

Κύριοι!

Παρήλθον ἤδη δύο ἔτη, ἀφ' ὅτου συνελθόντες ἐν τῷ μέσῳ τοῦ σεβασμίου τούτου Παρθενῶνος ἐθέσαμεν τὰς πρώτας βάσεις τῆς ἀρχαιολογικῆς ταύτης Ἑταιρίας, τῆς ὁποίας τελοῦμεν σήμερον τὴν ἐπέτιον ἐορτήν.

Ὁφελόντες, καθ' ἃ ὁ διοργανισμὸς ἀπαιτεῖ, ν' ἀποδώσωμεν εἰς

conseillé aux Macédoniens de s'emparer de l'Acro-Corinthe et du mont Ithôme, pour dompter le taureau, c'est à dire le Peloponnèse, en le tenant par les deux cornes; lorsque Mommius par dérision des Dieux protecteurs de la Grèce consacra à Olympie vingt un boucliers de l'or pillé dans Corinthe, qu'il avait saccagée; lorsque près de la statue de Solon, les Athéniens dressèrent des statues aux tyrans de la Grèce, ayant désappris la liberté, au lieu de citoyens n'eût plus que des habitants, et au lieu de héros fiers et superbes que des pygmées rampants nés dans la fange de la servitude, alors la sculpture, ce noble art d'un peuple libre expira avec la liberté; et la Grèce ne produisit plus selon le temoignage de Sextus Empiricus, que des sculpteurs en miniature, tels que Myrmicides et Callierates, auteurs d'un petit char en fer traîné par une mouche, dont l'aile pouvait le couvrir en entier.

Je vous ai peut-être, Messieurs, trop long-tems entretenu des causes de la perfection, à laquelle était parvenue la sculpture antique, des raisons, qui amenant graduellement sa décadence, la fit déchoire de sa noblesse primitive, et des motifs, qui ne doivent nous laisser que de faibles espérances de retrouver dans nos fouilles le Satyre et l'Amour de Praxitéles.

Les causes, qui ont produit la perfection de l'art dans les tems anciens, n'existent plus; il ne nous reste, que le ciel bleu, et transparent de la Grèce, et les carrières du Pentélique et de Paros : ne nous plaignons point, si la Grèce, n'enfantera plus de Lysippe et de Phidias; banissons ces idées de regrets, et réjouissons nous au contraire, en pensant, que cette terre classique recouvre des colonnes, et des pedestaux avec inscriptions, trésors inestimables, dont plusieurs peut-être seront pour l'histoire presque aussi importants, que les marbres d'Arundel.

M^r. C. Pittakis Secrétaire provisoire de l'Ephorie pendant l'absence de M^r. A. R. Rangabé a ensuite rendu compte de la gestion de l'Ephorie en ces termes.

Messieurs !

Deux années se sont écoulées, depuis que réunis sous les restes de ce vénérable Parthénon nous avons posé les premières bases de la Société Archéologique d'Athènes, et nous

τὴν ἔντιμον τῶν συνδρομητῶν ὁλομέλειαν λόγον τῶν κατὰ τὸ παρελθὸν ἤδη δεύτερον ἔτος ὑπὸ τῆς Ἐφορείας πεπραγμένων, ἀρχόμεθα ἀπὸ τὴν ἐν συντόμῳ ἔκθεσιν τῶν Ἀρχαιολογικῶν ἀνασκαφῶν.

Ἐπιθυμοῦσα ἡ Ἐφορεία νὰ ἐπιχειρηθῇ ἀνασκαφὴν τινα, τῆς ὁποίας ἡ δαπάνη ὄχι μόνον νὰ ᾖ ἀνάλογος πρὸς τὸ χρηματικὸν τῆς κεφάλαιον, ἀλλὰ καὶ νὰ γενῇ διὰ μνημεῖον, τοῦ ὁποίου ἡ καθάρισις νὰ φέρῃ Ἀρχαιολογικὴν καὶ ἀρχιτεκτονικὴν ἐνταύτῳ ὠφέλειαν, ἐπεχειρήσθη τὴν περὶ τὸν Πύργον Ἀνδρονίκου τοῦ Κυρρῆστου κοινῶς καλουμένου Ναοῦ τῶν ἀνέμων ἀνασκαφὴν. Ἡ ἐργασία αὕτη ἐδόθη εἰς ἐργολαβίαν· ὁ Πύργος κατακεχωσμένος τὸ πρὶν ὑπὲρ τὸ ἥμισυ, ἐσκεπάζθη κατὰ τὴν τελευταίαν τῆς πόλεως ὑπὸ τῶν Τούρκων καταστροφὴν, ὥστε ἀφοῦ περιέσκαψεν ἡ Ἐφορεία εἰς μῆκος τριάκοντα ποδῶν καὶ εἰς βάθος δεκατριῶν, μένει εἰσέτι νὰ σκαφθῇ πέντε ποδῶν βάθος ἕως εἰς τὸ ἀρχαῖον ἔδαφος· ἐκτὸς τῆς θαθείας καὶ ἐπιπόνου ταύτης περισκαφῆς ἡ Ἐφορεία περιέκτιτε τείχος ὀκτάπλευρον, καὶ στερεῶν, δι' ἐργολαβίας καὶ τοῦτο.

Ἡ Ἐφορεία ἶδε τὴν ἀνάγκην τοῦ νὰ ἀνασκάψῃ καὶ ἐν μέρος τῆς Ῥύμης τοῦ Αἰδίου διὰ νὰ φαίνεται ὁ Πύργος οὗτος καθ' ὅλην αὐτῆς τὴν ἔκτασιν. Τὸ ἀνοιγμα τοῦ μέρους αὐτῆς τῆς Ῥύμης δεκατέσσαρας πόδας τὸ πλάτος ἐδόθη εἰς ἐργολαβίαν, καὶ ἡ ἐργασία ἀποπερατοῦται ἐντὸς ὀλίγου.

Εἰς τὰς ἀνασκαφὰς ταύτας εὐρέθησαν ἀρκετὰ τεμάχια κατὰ τὸ μᾶλλον καὶ ἥττον περιέργων ἐπιγραφῶν, πρὸς τοῦτοις ἀνεκαλύφθησαν καὶ τινα θαυμάσια ἀναγλύρων, κιονοκράνων, καὶ ἄλλων ἀντικειμένων τῆς ἀρχαιότητος. Τὰ λείψανα ταῦτα παρέλαθεν ὁ ἔφορος τοῦ κεντρικοῦ Μουσείου, καὶ ἐναπέθεσεν εἰς τὴν ὑπὸ τὴν στοάν τοῦ Ἀνδριανοῦ Ἀρχαιολογικὴν Συλλογὴν· τὰ περιεργότερα δὲ ἐξ αὐτῶν θέλουσιν ἐκδοθῇ διὰ τῆς Ἀρχαιολογικῆς ἐφημερίδος.

Ἐκ τῆς ἀνασκαφῆς τῆς περὶ τὸν Πύργον τοῦ Κυρρῆστου ἀνεκαλύφθησαν τὰ ἑξῆς.

Αἱ περὶ τὸν πύργον δύο βαθμίδες, αἵτινες εἰκάζοντο μόνον εἰς τὸ διάγραμμα τοῦ Ρεβέττου καὶ Στυάκτου.

Αἱ πρὸ τῶν δύο πυλῶν οὐδοὶ μετὰ τῶν βαθμίδων τῶν πρὸ τῶν οὐδῶν.

Τὸ πλησίον τῆς Ἀνατολικοβορείου θύρας κοιμητήριον, ἢ χωνευτήριον πληρὲς ἀποτερωμένων ἀνθρωπίνων ὀστέων.

assistons aujourd'hui à cette troisième réunion pour célébrer l'anniversaire de sa fondation.

Devant d'après les statuts de la Société rendre compte à ses honorables membres de tout ce qui a été fait depuis la seconde année jusqu'ici. nous parlerons d'abord des fouilles Archéologiques.

L'Ephorie désirant faire des excavations, dont les fruits n'excéderaient par la totalité de ses capitaux, s'occupa du déblaiement d'un monument, dont la remise au jour pouvait être doublement utile sous le rapport de l'Archéologie, et sous celui de l'Architecture. Elle entreprit par conséquent des fouilles autour du monument d'Antronic Cyrreste communément appelé Tour des Vents, et enfonça jusqu'au dessus des trois quarts de sa hauteur dans la dernière destruction de la ville par les Turcs.

Ce travail fut confié à un entrepreneur, qui a déblayé la Tour à une circonférence de 30 pieds de largeur, sur 13 de profondeur, de manière qu'il n'en reste à creuser que cinq pieds pour arriver à son ancien sol.

En procédant à l'exécution de ce rude travail, l'Ephorie a fait en même temps élever un mur octogone et solide autour du monument. Alors elle reconnut la nécessité de décombrer une partie de la rue d'Eole, afin que la Tour des Vents pût être aperçue dans toute sa longueur. Ce dernier travail a également été confié à un entrepreneur, et sera bientôt terminé.

Pendant qu'on travaillait à ces déblaiements, furent trouvés plusieurs fragments de bas reliefs, et de chapiteaux, ainsi que plusieurs autres objets d'antiquité, qui tous ont été remis entre les mains de M. l'Ephore du Musée central, pour être placés dans la collection conservée sous le portique d'Adrien. Les plus remarquables d'entre eux seront publiés dans le journal archéologique.

Les excavations effectuées tout autour du monument d'Antronic nous ont fait découvrir.

Les deux gradins, qui entourent ce monument, et dont Messieurs Revett et Stuart, avaient dans leurs tracés conjecturé l'existence.

Le seuil des deux portes avec leurs gradins.

Un cimetière près de la porte nord-est rempli d'ossements humains réduits en cendre. Ce cimetière prouve.

Τὸ κοιμητήριον τοῦτο δεικνύει Α' ὅτι ὁ Πύργος οὗτος ἐχρησί-
μευσεν ὡς ναὸς εἰς τοὺς πρώτους αἰῶνας τοῦ Χριστιανισμοῦ.
καὶ Β'. ὅτι εἰς τοὺς χρόνους ἐκείνους τὸ ἔδαφος τῆς γῆς τῶν
Ἀθηναίων, κατ' αὐτὸ καὶ τὸ μέρος, ἦτον εἰς τὸ αὐτὸ ἐπίπεδον μὲ
τὸ ἀρχαῖον ἔδαφος.

Ἡ πρὸς τὴν νότιον πλευρὰν τοῦ Πύργου κυκλοφερῆς δεξιμενῇ.
Ἰδραγωγεῖον ἐκ λίθου ὑψητείου καὶ

Ἐν μέρος τοίχου πρὸς τὸ νότιον ἐκ μεγάλων πλίνθων Κισσή-
ρεως λίθου.

Ἡ Ἐφορία δὲν ἠρείσθη εἰς αὐτὴν μόνον τὴν ἐπιχείρησιν, ἀλλ'
ἤρχισε καὶ ἕτερον ἔργον πολλοῦ μὲν λόγου ἄξιον, δυσχερὲς
ὁμως, καὶ πολυδάπανον· τὴν ἀνασκαφὴν, λέγω τοῦ θεάτρου τοῦ
Βάκχου. καὶ ἤθελε παραχωρήσει εἰς τοῦ κολοσσαίου αὐτοῦ ἔργου
τὴν ἀποπεράτωσιν, ἐὰν ἡ χρηματικὴ ἔλλειψις τοῦ ταμείου τῆς
δὲν παρενέπιπτεν ἐμπόδιον, καὶ μ' ὅλα ταῦτα ἐκαθάρισε τὸ ἐπ'
αὐτοῦ τοῦ θεάτρου μνημεῖον τοῦ Θρασύλλου κατερειπωμένον
ὁλόκληρον σχεδὸν ἐκ τῆς κατὰ τὸ 1826 ὑπὸ τῶν Τούρκων πυ-
λιορκίας τῆς Ἀκροπόλεως· ἐφρόντισε νὰ ἐχνογραφηθῶσι παρὰ
τῶν ἀρχιτεκτόνων τὰ διασωθέντα μέρη αὐτοῦ τοῦ μνημείου, καὶ
ἔλαβε πρόσφορα μέτρα πρὸς προμήθευσιν τῆς ἀναγκαίης ὕλης
διὰ τὴν ὁλοσχερῇ τοῦ μνημείου ἐπισκευήν· ὁ δὲ εἰς τὴν Ἀκρόπο-
λιν ἐργαζόμενος λιθοζόος κατεσκεύασεν ἐκ νέου τὸ ἔλλειπον κιο-
νόκρανον τοῦ μεσαίου κίονος τοῦ μνημείου τοῦ Θρασύλλου.

Προστούτοις διὰ νὰ παρατηρηθῇ εἰς ποίαν κατὰστασιν σώζον-
ται αἱ βαθυμίδαι τοῦ θεάτρου τοῦ Διονύσου, ἐσκάφη κατὰ τὸ
μέσον αὐτοῦ τοῦ θεάτρου βαθεῖα τάφρος, ἣτις ἔδειξεν, ὅτι αἱ
βαθυμίδαι αὐτοῦ ἦσαν λελατομημέναι εἰς τὸν βράχον τῆς Ἀκρο-
πόλεως, καὶ ὅτι μέγα μέρος αὐτῶν κατεστράφη δι' ὑπονόμων
ὑπὸ τῶν Τούρκων δι' ἐπισκευὴν τοῦ νοτίου τείχους τῆς Ἀκρο-
πόλεως.

Δι' αὐτὰ ὅλα τὰ ἔργα ἐδαπανήθησαν ὡς κατωτέρω
ἐκτίθεται

	δρ.	2662
Διὰ τὴν περισκαφὴν τοῦ Πύργου	»	1300
Διὰ τὴν περιτείχισιν αὐτοῦ	»	642
Διὰ τὴν καθάρισιν τοῦ παρὰ τῷ Πύργῳ μέρους τῆς ρύμης τοῦ Αἰόλου	»	420
Διὰ τὴν τάφρον εἰς τὸ θέατρον τοῦ Βάκχου	»	100
Διὰ τὴν καθάρισιν τοῦ μνημείου τοῦ Θρασύλλου	»	200

Ἀθροισίς ἴση 2662

1° Que la Tour servait d'Eglise pendant les premiers siècles du christianisme, et

2° Que dans ce tems-là le sol d'Athènes au moins dans cet endroit était sur le même niveau que l'ancien.

Une citerne de forme ronde au sud de la Tour.

Un conduit d'eau construit en marbre del'Hymette et enfin

Une partie de muraille du côté du sud construite en pierre ponce.

L'Ephorie ne s'est point bornée à cette seule entreprise, elle a commencé le travail d'une grande importance, mais difficile, et dispendieux du déblaiement du Théâtre de Bacchus, et elle aurait peut être achevé cette entreprise colossale, si elle n'avait manqué d'argent. Toutefois elle a fait déblayer le monument de Trasyllus situé sur le sommet du théâtre sus mentionné, et qui s'était écroulé presque entièrement durant le siège de l'Acropole par les Turcs. Les architectes du gouvernement ont exécuté le dessein des parties existantes de ce monument, et le sculpteur, qui travaille dans l'Acropole a déjà construit le chapiteau, qui manque à la colonne du milieu de ce monument.

En outre afin de voir dans quel état se trouvent actuellement les gradins du Théâtre, l'Ephorie fit creuser au milieu de ce monument un grand fossé, qui fit voir que ces gradins sont taillés dans le rocher de l'Acropole, et qu'une grande partie de ceux-ci fut détruite par des mines, que les Turcs avaient fait jouer pour extraire les pierres, qui servirent à la réparation de la partie méridionale de la muraille.

Les frais occasionnés par les travaux précités se montent d'après le détail qui suit à dr. 2662

+ Pour décombrer le terrain environnant la Tour	dr. 1,300
+ Pour la construction d'un mur octogone autour de la Tour	» 642
+ Pour le déblaiement de la partie de la Rue d'Eole voisine de la Tour	» 420
Pour l'ouverture d'un fossé au Théâtre de Bachus	» 100
Pour le déblaiement du monument de Trasllus	» 200

Total égal dr. 2,662

Τὰ εἰσπραχθέντα ἀπὸ τῆς ἀ. Ἰουνίου 1838 ἕως τῆς
τριακοστῆς πρώτης Μαΐου 1839 φέρουσι » 2791

Κατὰ τὸν λογαριασμὸν τῆς πρώτης παραλθούσης πε-
ριόδου ἔμμενον κατὰ τὴν πρώτην Ἰουνίου 1838 » 260

Ἀρθροῖσις » 3051

Τὰ ἔδοδα τῆς δευτέρας περιόδου ἀναβαίνουν ὡς ἀ-
νωτέρω εἰς » 2662

Μένουν ἄρα εἰς τὸ ταμεῖον κατὰ τὴν ἀ. Ἰουνίου
1839 » 389

Ἐκτὸς τοῦ ὑπολοίπου τούτου εἶναι ἀσύνακτοι εἰσέτι
δραχμ. 500.

Εἰς τὴν εἰσπραχθεῖσαν ταύτην ποσότητα συμπεριλαμβάνονται
καὶ αἱ χορηγήσεις, ὅσας ἐπρόσφεραν εἰς τὴν Ἑταιρίαν οἱ ἐξῆς,
ἥτοι.

Ὁ Ἐξοχώτατος Κύριος Βαρθῶνος δὲ Στύρμερ Πρόεδρος τῆς
Αὐστρίας ἐν Κωνσταντινουπόλει Δρ. 150

Ὁ Ἐξοχώτατος Κύριος Βαρθῶνος Ρουσσίνος, Πρόεδρος τῆς
Γαλλίας ἐν Κωνσταντινουπόλει Δρ. 100

Ὁ Ἐξοχώτατος Κύριος Βαρθῶνος δὲ Βαράντι, Πρόεδρος
τῆς Γαλλίας ἐν Πετροπόλει Δρ. 100

Ὁ Κύριος Ἱππότης Πρόεδρος δ' Ὅσπεν πληρεξούσιος
Ἰπουργὸς τῆς Αὐστρίας ἐν τῇ Ἑλλάδι Δρ. 100

Ὁ Κύριος Δελαγαρνὲ Ἰπουργ. πληρ. τῆς Γαλλίας
ἐν τῇ Ἑλλάδι. 100

Ὁ Κύριος Τράβερες Γενικὸς Πρόξενος τῶν Κάτω χω-
ρῶν ἐν τῇ Ἑλλάδι Δρ. 50

Ὁ Κύριος Ἱππότης Δεβοῦζος Γαλλικὸς Πρόξενος ἐν
Σύρῳ Δρ. 100

Ὁ Κύριος Κουδοιάφσκη Πλοίαρ. Αὐστριακὸς Δρ. 50

Ὁ ἐν Δονδίνῳ Γενικὸς Πρόξενος τῆς Ἑλλάδος Κύριος
Π. Ῥάλλης Δρ. 115

Ὅσοι δὲ ἐπρόσφεραν συγγράμματα εἰς τὴν Ἑταιρίαν εἶναι
οἱ ἐξῆς.

Ὁ Κύριος Πελιῶν διάφορα ἄξια λόγου συγγράμματα.

Ὁ Ἐξοχώτατος Δουξ Σέρβα δὲ Φάλλο τὸ περὶ τῶν Σικελο-
νορμανδικῶν ναῶν περιέργον αὐτοῦ σύγγραμμα.

Ὁ Κύριος Ἱππότης Ἰωσήφ Μικάλης τὴν πλείστου λόγου
ἄξιαν ἱστορίαν του περὶ τῶν ἀρχαίων τῆς ἰταλίας ἐθνῶν.

Ὁ Κύριος Πεσχιέρος Γενευαῖος Δόκτωρ τῆς ἰατρικῆς ἔγραψε

Les recettes effectuées du 1^{er} Juin 1838 au
31 Mai 1839, s'élèvent à » 2,761

D'après le compte rendu pe la période écoulee
il restait en caisse au 1^{er} Juillet 1838 » 260

Total. » 3,051

Les dépenses de la seconde période se montent
ainsi que ci-dessus à » 2 662

Reste en caisse au 1^{er} Juillet 1839 » 389

La Société possède en outre un actif de 500
drachm. représenté par des abonnemens arriérés.

Dans les recettes précitées sont aussi com-
prises les sommes offertes à la société par les
suivans.

Son Excell. M^r. le Baron de Stürmer, inter-
nonce d'Autriche à Constantinople » 150

Son Excell. M^r. le Baron Roussin, Ambassadeur
de France à Constantinople » 100

Son Excell. M^r. le Baron de Barante, Amba-
sadeur de France à St. Petersbourg » 100

M^r. le Chev. Prokesch d'Osten, ministre plé-
nipotentiaire d'Autriche en Grèce » 100

M^r. de Lagrénée, Ministre Plénipotentiaire de
France en Grèce » 100

M^r. Travers, Consul général des Pays Bas en
Grèce » 50

M^r. le Cheval. Devoize, Consul de France à
Syracuse » 100

M^r. le capitaine, Autrichien Coudriafsky » 50

M^e. P. Ralli, Consul général de Grèce à
Londres » 115

Les dons en ouvrages offerts à la Société.

M^r. Pellion différents ouvrages utiles à la Société.

Son Exc. le Duc Serra di Falco son remarquable ouvrage
sur les Eglises Normando-Siciliennes.

M^r. Giuseppe Micali sa précieuse histoire sur les anciens
peuples Italiens.

M^r. Peschier de Genève ses ouvrages sur l'homéopathie.

M^r. Pittakis une grande urne en terre cuite et d'un très
ancien travail trouvé dans le tombeau d'Ariston.

πρὸς τὴν Ἐφορείαν τῆς Ἑταιρίας, ὅτι θέλει προσφέρει εἰς τῆς βιβλιοθήκην αὐτῆς τὰ περὶ ὁμοιπαθητικῆς ἰδικάτου καὶ ἐτέρων συγγράμματα.

Ὁ Κύριος Πιττάκης μεγάλῃν πηλίνην κάλπην ἀρχαιοτάτης ἐργασίας εὐρεθεῖσαν εἰς τεμάχια ἐνδον τοῦ τάφου τοῦ Ἀριστίωνος, περὶ οὗ διαλαμβάνει ἡ Ἀρχαιολογικὴ Ἑφημερίς, καὶ συνήρμωσε καὶ συνεκόλλητε αὐτὰ τὰ τεμάχια.

Ἰδοὺ, Κύριοι, εἰς ποίαν στάσιν ἡ Ἐφορεία παραδίδει τὴν παρὰ τῆς Ἑταιρίας ἐμπιστευθεῖσαν εἰς αὐτὴν διαχείρησιν χρηστὰς τρέφουσα ἐλπίδας, ὅτι αἱ πρὸς εὐόδωσιν τοῦ εὐγενοῦς τῆς Ἑταιρίας σκοποῦ προσπάθησεις τῆς θέλουσιν ἐγκριθῇ πικρὰ τῆς Ἑταιρίας.

Παύσαντος τὸν λόγον ἐνταῦθα τοῦ Κυρίου Πιττάκη, ἡ Συνεδρίασις ἀμέσως προέβη εἰς ἐκλογὴν Προέδρου, Ἀντιπροέδρου, Γραμματέως, Ταμίας, καὶ τεσσάρων ἐτέρων μελῶν τῆς Ἐφορείας, καὶ ἐκλέχθησαν διὰ ψηφοφορίας οἱ ἑξῆς.

Ὁ Κυρ. Ι. Ρίζος Νερουλὸς ἐκλέχθη Πρόεδρος	διὰ ψήφων 36
Ὁ Κύρ. Γ. Γεννάδιος Ἀντιπρόεδρος	διὰ ψήφων 11
Ὁ Κύρ. Α. Ρ. Παγκαθῆς Γραμματεὺς	διὰ ψήφων 30
Ὁ Κύρ. Δ. Φωτίλας Ταμίας	διὰ ψήφων 21
Ὁ Κύριος Κ. Δ. Σχινὰς μέλος	διὰ ψήφων 17
Ὁ Κύριος Γρῶππιος μέλος	διὰ ψήφων 32
Ὁ Κύριος Κ. Πιττάκης μέλος	διὰ ψήφων 30
Ὁ Κύριος Δομνάνδος μέλος	διὰ ψήφων 10

Ἐν Ἀθήναις, τὴν 28 Μαΐου 1838.

Ὁ Προεδρεύσας τῆς δευτέρας ταύτης ἐνισχυσίου συνεδριάσεως

Ι. ΡΙΖΟΣ.

Ὁ ἐν ἀπουσίᾳ τοῦ Γραμματέως Α. Ρ. ΠΑΓΚΑΒΗ Γραμματεῦν
Κ. ΠΙΤΤΑΚΗΣ.

Tel est, Messieurs, le resultat des travaux, dont l'Ephorie s'étant occupée durant la seconde période, qui vient de s'écouler, remet ses fonctions à celle, qui la remplacera dans la gestion des affaires de la Société.

Appréciant toute l'importance de sa tâche, et guidée par le sentiment de ses devoirs, elle les a remplis avec zèle, et en proportion de ses fonds. Elle espère, que la Société ne lui refusera pas de convenir, qu'elle a agi conformément au but que la Société s'est proposé dès le jour de son installation.

L'Assemblée ensuite procéda dans les élections des membres de l'Ephorie par scrutin de liste pour l'année 1839 — 1840, et furent élus.

Président	M ^r . Rizo Neroulos	par 36 voix
Vice-Président	M ^r . G. Genadius	par 21 »
Secrétaire	M ^r . A. R. Rangabé	par 30 »
Caissier	M ^r . D. Photilas	par 21 »

Membres :

M ^r . C. D. Schinas	par 19 »
M ^r . Groppius	par 32 »
M ^r . Pittakis	par 30 »
M ^r . Domnando	par 10 »

Athènes, le 28 Mai 1839.

Le Président

J. Rizo.

En l'absence du Secrétaire

C. Pittakis

ΠΡΑΚΤΙΚΑ

ΤΗΣ ΤΕΤΑΡΤΗΣ ΣΥΝΕΛΕΥΣΕΩΣ ΤΗΣ ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ

ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗΣ ΕΤΑΙΡΙΑΣ.

ΤΗΝ 31 Μαΐου 1840 περί τὴν 6 ὥραν μετὰ μεσημβρίαν συνεκροτήθη ἐν τῷ Περθεωνί ἡ τετάρτη γενικὴ συνεδρίασις τῆς Ἀρχαιολογικῆς Ἐταιρίας.

Εἰς τὴν συνεδρίαν ταύτην παῖσαν ἐξήκοντα δύο μέλη τακτικά, συναντήθη δὲ πλῆθος θεατῶν, μεταξὺ τῶν ὁποίων εὐχαρίστως διεκρίνοντο καὶ πολλὰ Κυρίαί.

Ὁ Πρόεδρος τῆς Ἐταιρίας Κύριος Ι. Ρίζος Νερουλός ἐξεφώνησε τὸν ἀκόλουθον λόγον.

Κύριοι!

Εἰς πολλάς πρεσβυτιδας Κοινωνίας ἡ λαμπρὰ τοῦ γένους ἀρχαιότης δορυφορουμένη ὑπὸ πλήθους ἐξαίρετικῶν τιμῶν καὶ δικαιωμάτων, γίνεται ἐρευνῶν περισπουδάστων, καὶ ἐναγωνίων ὑπόθεσις, ὥστε πολλάκις πρὸς ἀνέυρεσιν ἐγγράφου τινὸς ἀφορῶντος τὸ στέλεχος τοῦ γενεαλογικοῦ δένδρου, καὶ πόνοι πολλοὶ καταβάλλονται, καὶ τῆς Ἑλληνικῆς καλουμένης τέχνης παράδοξοι γνώσεις ἀπαιτοῦνται, καὶ χρηματικαὶ ποσότητες ὅχι ὀλίγαι δαπανῶνται.

Ἀλλὰ τοῦ Ἑλληνικοῦ ἔθνους ἡ ἀναγέννησις, συμφυῆς οὖσα μὲ τὴν ἰσότητά, καὶ φιλότητα, ἀπήλλαξε μὲν ἡμᾶς ἀπὸ ἀνιχνεύσεως γενεαλογικῶν μεμβρανῶν, καὶ οἰογενεικῶν προνομιοφόρων χρυσοβούλλων, μίαν δὲ μόνην ἀπαιτεῖ ἀναζήτησιν, πρὸς τὴν ἀρχαίαν μὲν καταγωγὴν ἡμῶν σχέσιν ἔχουσαν, οὐχὶ δὲ πρὸς ἀτομικόν, ἀλλὰ πρὸς κοινόν καὶ ἴσον ὄφελος ὁλοκλήρου τείνουσαν τοῦ ἔθνους, τὴν ἀναζήτησιν, λέγω, τῶν Ἑλληνικῶν Ἀρχαιοτήτων, καὶ τὴν διατήρησιν, καὶ τὴν ἐπισκευὴν τῶν θαυμαστῶν ἔργων τῶν ἡμετέρων προπατόρων.

Αὐτὰ δὴ ταῦτα τὰ καθήκοντα ἡ Ἀρχαιολογικὴ Ἐταιρία τῶν Ἀθηνῶν προστησαμένη, συγκαλεῖ ὑμᾶς ἐνιαυσίως περὶ τὸν Περθεωνά, καὶ τετάρτη σήμερον ἀνακυκλεῖται ἡ ἐπέτειος ἡμέρα, καθ' ἣν ἀναβαίνει ὁ ὅμιλος τῶν συνεταίρων εἰς τὴν Ἀκρόπολιν. Μὲ πόσον φαιδρὸν πρόσωπον, Κύριοι, ἤθελε δώτει εἰς ἡμᾶς σή-

μερον λόγον τῶν πράξεων αὐτῆς κατὰ τὴν τρίτην περίοδον ἡ ἔφορος, ἐὰν εἶχε ν' ἀπαριθμῇ σειράν ἐργασιῶν ἀξίων τοῦ σκοποῦ τῆς ἡμετέρας ἑταιρίας. Ἀλλ' ἡμεῖς κατοπτρούμεν ἐν-
τεῦθεν νεόδμητον μὲν θέατρον, ὅπου θέλομεν ὅσον οὐπω γίνε-
σθαι θεαταὶ σκηνῶν διδασκουσῶν πατριωτικὰ καὶ γενναῖα αἰσ-
θήματα, θελγόμενοι ἀπὸ τὴν ἐναρμόνιον ὁμογλώσσων καὶ ἐξη-
σκημένων ὑποκριτῶν ἀπαγγελίαν, τὸ δὲ θέατρον τοῦ Βάκχου,
ὅπου παρίστανον πάλαι ποτὲ τὰ ἀθάνατα αὐτῶν δράματα οἱ
Αἰσχύλοι, καὶ οἱ Σοφοκλεῖς, καὶ οἱ Εὐριπίδαι, καὶ οἱ Ἀγάθωνες,
καὶ ὅπου ἄροτρον δουλικὸν ἕως ἀκόμῃ πρὸ ἐτῶν ὀλίγων δια-
σχίζον αὐλακας ἀνίκιμους, προητοίμαζε τροφὰς εἰς τῆς ἐξουσίας
τὴν ἀσχήμονα ἀργίαν, τὸ βλέπομεν τεθαμμένον εἰσέτι ὑποκά-
τω εἰς ἐπιχώσεις καταστροφῶν ἀλλεπαλλήλων!

Τὸ θέατρον τοῦτο, Κύριοι, πρὸ ἐνός καὶ ἡμίσεως ἤδη ἔτους
ἤθελεν ἀνασκαφῇ. Οἱ τοῦ Γυμνασίου καὶ τοῦ Πανεπιστημίου
φοιτηταὶ ὑπὲρ τοὺς ἑπτακοσίους ἦσαν ἔτοιμοι μετὰ τῶν Καθη-
γητῶν ν' αὐτοχειρίσωσι τὸ ἐπίμοχθον μὲν, ἀλλ' ἔδοξον τοῦτο
ἔργον, καὶ δι' αὐτῆς τῆς ἀδαπάνου παλυχειρίας ἤθελον εἰς φῶς
προκύβει αἱ πολῦτιμοι βαθμίδες, ἐφ' ὧν καθήμενοι οἱ περσο-
φῶνοι πολῖται τῶν Ἀθηνῶν, ἀντέμειψαν τὸν Ἀριστείδην ἀξίως
τῆς ἀρετῆς καὶ τῶν πατριωτικῶν αὐτοῦ ἀγώνων, στρέψαντες
πρὸς αὐτὸν ὡς ἐκ μιᾶς ὁρμῆς τοὺς ὀφθαλμούς των, ὅταν ἤκου-
σαν τὸν χαρακτῆρα τοῦ δικαίου ὑπὸ τῆς Μούσης τοῦ Αἰσχύ-
λου περιγραφόμενον.

Κύριοι! τὴν προθυμίαν τότε τῶν διδασκόντων καὶ τῶν δι-
δασκομένων ἐνίσχυσεν ἡ γραμματεία τῶν στρατιωτικῶν, χορη-
γῆσασα ἐπ' αὐτῷ τούτῳ καὶ ἀμάξας, καὶ πύα, καὶ σκαπάνας.
Ἀλλ' ἡ τῆς γραμματείας τῶν ἐσωτερικῶν, καὶ τῆς δημοσίας
ἐκπαιδεύσεως συνεξεγμένης διέπουσα τότε ἀνελεύθερος δυσ-
βουλία, ἐξηκόντισε βλέμμα δυσμενὲς ἐπὶ τῆς ἀναφορᾶς τῆς
Ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας, ἀπλῆν μόνον ἄδειαν αἰτούσης, καὶ
ἀνένευσε μὲ σιγὴν κενοταφίου τὴν ἐκτέλεσιν τοῦ ἔργου. Ὡ πό-
σῃν ἡ μουσοτυγῆς αὕτη ἀνάνευσις ἀπέφερεν εἰς τὰς ἀρχαιο-
λογικὰς ἐργασίας μεγάλην ὀπισθοδρόμησιν! Ὡ πόσῃν ἐπιρροὴν

aujourd'hui le quatrième anniversaire où nous saluons ce rocher des Dieux en notre qualité de coassociés.

Avec quelle satisfaction, Messieurs, l'Ephorie vous rendrait compte aujourd'hui de sa gestion durant la 3^{me} période, si elle avait à exposer une série de travaux dignes du but de notre association.

Mais tandis que nous contemplons d'ici le théâtre nouvellement bâti, où nous aimons à espérer d'être bientôt spectateurs de scènes qui reproduiront des sentimens généreux et patriotiques sous le charme de la récitation harmonieuse d'acteurs exercés dans notre langue, cet autre théâtre, ce théâtre de Bacchus, nous le voyons encore enséveli sous des éboulemens occasionnés par une déplorable succession de catastrophes; ce fut cependant dans ce théâtre que les Eschyle, les Sophocle, et les Euripide représentaient leur Prométhée enchaîné, leur Philoctète, et leur Médée!

Souffririons-nous, Messieurs, de voir se prolonger cette époque d'exécrable mémoire, où la charrue conduite par nos bras décharnés creusait des sillons arides sur la surface de ce théâtre enfoui, et préparait des alimens à la hideuse oisiveté de nos maîtres?

Lorsqu'on a un devoir à remplir, il ne faut pas reculer devant les conséquences d'une rude vérité. Ce théâtre, Messieurs, aurait été creusé et déblayé depuis plus de vingt mois: plus de sept cent étudiants du Gymnase d'Athènes et de l'Université, ayant à leur tête leurs professeurs, s'étaient empressés d'entreprendre ce travail aussi pénible que glorieux. Nous espérions alors, que ce concours gratuit de tant de bras exposerait sous peu de temps à nos yeux les précieux gradins, d'où les vainqueurs des Perses avaient dignement récompensé Aristides, en tournant simultanément leurs yeux vers ce grand citoyen, lorsque la Muse d'Eschyle définishait sur la scène le caractère du juste.

Mais tandis que le Ministère de la guerre avait alors encouragé cette ardeur des élèves et des professeurs, en promettant de fournir le nombre nécessaire de chariots, de pelles, et de pioches, la froide indifférence, et tranchons le mot, la bassesse des vues de celui, qui avait cumulé à cette époque sous sa direction les deux départemens de l'Intérieur, et de l'Instruction publique, accueillit le rapport pré-

ἔχουσιν αἱ Ἀρχαὶ εἰς τὰς ἐπιδόσεις τῶν ὠφελίμων, ἢ ἐπιβλαβῶν πραγμάτων! Ἐὰν ἐπετρέπετο τότε ἡ ἀνασκαφὴ τοῦτου τοῦ θεάτρου, ἐὰν ὁ τότε τοῦ Πανεπιστημίου Πρύτανης, καὶ ὁ Γυμνασιάρχης μετὰ τῶν Καθηγητῶν, καὶ τῶν ὑπ' αὐτοὺς μαθητευομένων δὲν ἤθελον ἐμποδισθῇ, ὀργῶντες ν' ἀνορύξωσι καὶ καθαίρωσι μὲ τὰς ἰδίας αὐτῶν χεῖρας τὸ περικλεῆς τοῦτου θεάτρον, πόσον ἐνθουσιασμὸν ἤθελον ἐμπνεύσει εἰς τὰς καρδίας τῶν Ἑλλήνων ἡ τοιαύτη τῶν ἑλληνικῶν Μοσῶν εὐγενὴς καὶ ἔνδοξος θανατουργία, πόσον ἤθελε δι' αὐτὸν τὸν ἐνθουσιασμὸν πολλαπλασιασθῇ ὁ ἀριθμὸς τῶν συνεταίρων, πόσοι ἀνασκαφαὶ ἤθελον ἀλληλοδιαδόχως πραγματοποιηθῇ, πόσοι ἐξ αὐτῶν θησαυροὶ καλλιτεχνικῆς, καὶ ἱστορικῆς σπουδαιότητος ἤθελον ἀνακαλυφθῇ, καὶ πόσον ἀπανταχοῦ ἤθελον ἐπαινεθῇ ὁ τοιοῦτος ἥρων ζῆλος, ὡς ἔθνους προοδεύοντος ἀψευδὴς φυσιογνωμία!

Ναί, Κύριοι! τοιούτων λυπηροτάτων ἀποτυχιῶν αἴτια ἔθεώρησα καὶ θεωρῶ τὰ παρεμβληθέντα, ὡς μήποτ' ὤφειλεν, ἐμπόδια κατ' ἐκείνην τὴν ἐποχὴν, ἐποχὴν, ἣτις ἐὰν παρετεινετο, δὲν ἠθέλομεν ἡμεῖς συνέλθει σήμερον εἰς τὸν Παρθενῶνα, ἀλλὰ ψευσθέντες τῶν εὐγενῶν ἐλπίδων, τὰς ὁποίας ὑπὸ τόσον αἰσίους οἰωνοὺς συνελάβομεν, ἠθέλομεν αἰσχύνεσθαι καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς, καὶ τοὺς ἐκτὸς τῆς Ἑλλάδος ἀξιοσεβάστους ἡμῶν συνεταίρους.

Ἐὰν ἀπωλεσθείσης τῆς Ἑλληνικῆς ἐλευθερίας, συνεξηφανίζοντο τὸ Θησεῖον καὶ τὸ Ἑρεχθεῖον, καὶ ὁ Παρθενῶν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ θαυμαστά, καίτοι ὑπὸ τοῦ χρόνου λελωδημένα, λείψανα, καὶ δὲν ἐσώζοντο αὐτὰ, ὡς μάρτυρες ἀναμφήριστοι τοῦ μεγάλου πολιτισμοῦ τῆς Ἑλλάδος, βεβαίως ἤθελον φαίνεσθαι κορυφασμοὶ ἐθνικῆς φιλοτιμίας, μεγαλαυχίαι τῆς συγχρόνου ἱστορίας, καὶ ποιητικαὶ Ἑλληνικῆς φαντασίας ὑπερβολαί, τὰ τρόπαια τῶν Θερμοπυλῶν, καὶ τῶν Πλαταιῶν καὶ τῆς Σαλαμῖνος. Ἀλλ' αὐτὰ ταῦτα τὰ λείψανα, παλίμψηστοι μεμβράναι τῆς μεγαλουργοῦ τῶν ἡμετέρων προγόνων εὐγενείας, παρέστησαν εἰς τοὺς ἀπανταχοῦ τῆς οἰκουμένης πεφωτισμένους λαοὺς, τὴν ἔκρηξιν τῆς ἡμετέρας ἐπαναστάσεως ὅχι ἀνήνυτον ἔργον παν-

à cet effet par la Présidence de la société avec un orgueilleux ricanement, y jeta un regard oblique, et le frappa de son silence. Et cependant la Présidence ne demandait dans son rapport, que l'autorisation du ministère pour procéder au déblayement projeté. Elle était loin de se douter, qu'elle s'adressait à un cénotaphe décoré, mais sourd et silencieux.

Oh ! quel pas retrograde n'a-t-il pas imprimé aux travaux archéologiques ce refus d'autorisation ! Quelle influence n'exercent pas les autorités sur le succès des choses utiles ou nuisibles !

Si on nous avait permis alors de déblayer ce théâtre, si celui, qui était à cette époque le Recteur de l'Université, de concert avec la chef du Gymnase, les Professeurs et leurs élèves, n'eussent pas été empêchés dans la ferveur de leur zèle de déterrer et de nettoyer de leurs propres mains ce monument célèbre, quel enthousiasme n'aurait pas inspiré dans notre cœur cette noble et glorieuse main-d'œuvre des Muses helléniques ! Combien le nombre des associés ne se serait-il pas multiplié par suite de ce même enthousiasme ! Que de travaux archéologiques ne se seraient-ils pas effectués successivement ! Que de trésors d'une haute importance sous le rapport de l'histoire et des arts n'auraient-ils pas été découverts, et combien un pareil zèle ne serait-il pas justement considéré comme le trait distinctif d'un peuple, qui n'est pas stationnaire !

Oui, Messieurs, j'ai considéré et je considère encore comme ayant donné lieu à d'aussi tristes conséquences, les entraves malheureusement jetées au milieu de nos travaux pendant cette malencontreuse époque ; mais grâce à Dieu, elle a eu son terme, car autrement notre réunion d'aujourd'hui ne se serait pas effectuée, cette société riche de tant d'espérances aurait vécu, et nous autres, arrêtés dans la belle carrière qu'à peine nous avons ouverte, nous aurions à rougir de nous-mêmes, nous mériterions le mépris de nos respectables co-associés des pays étrangers.

Si avec le dernier soupir de la liberté de l'ancienne Grèce avaient en même temps disparu le temple de Thésée, le Parthénon et les Propylées, ainsi que tous les autres admirables restes de l'antiquité, si ces ruines n'existaient pas de nos jours comme autant de témoins irrécusables de la

τόλμου ἀπονοίας, ἀλλ' ὁρμὴν ἀπογόνων ἀξίως μιμουμένων τὰς προγονικάς αὐτῶν ἀρετάς, καὶ ἐσυμπέρανον ἐπομένως, ὅτι καὶ οἱ σημερινοὶ Ἕλληνες δύνανται νὰ κατορθώσωσι καὶ αὐτὰ τὰ ἀνέφικτα δοκοῦντα. Καὶ διὰ τοῦτο ἐξ αὐτῶν δὴ τῶν προσιμίων τοῦ Ἑλληνικοῦ ἀγῶνος ὅχι μόνον θαυμασθοῦ καὶ συμπαιθείας αἰσθήματα, ἀλλὰ καὶ ἐλπίδες ἀγαθαὶ ἔστησαν ὄρθια, καὶ συνεκίνησαν σφοδρῶς τὰ εὐνομούμενα ἔθνη, καὶ παρευθὺς συνέβρευσεν ὅχι ὀλίγος ἀριθμὸς γενναίων φιλελλήνων, διὰ νὰ συγκινδυνεύσωσιν ὡς πρωταγωνισταὶ καὶ αὐτοὶ ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἀπελευθερώσεως.

Κύριοι! Ἐὰν αἱ ἀρχαιολογικαὶ ἡμῶν ἐργασίαι ἀπῆλθον τοσούτους μόχθους καὶ κινδύνους ὅσους ὑπέστησαν ἀσμένως οἱ περικλεεῖς ἐκεῖνοι ἄνδρες, οὔτινες ἀνέτεμον μὲν, ἔν' οὕτως εἶπω, τὰς Ἄλπεις, διηρέυνησαν δὲ τὰ Ἱράλεια ὄρη μεταλλουργικῶς, καὶ ἐξέτασαν τὰ ἔγκατα τῶν Κορδιλλέρων, καὶ οὕτως ἡμέτερον καθῆκον ἦτον ν' ἀποδυθῶμεν προθύμως εἰς αὐτοὺς τοὺς πόνους καὶ τοὺς κινδύνους, τόσον διὰ τὸ ἴδιον ἡμῶν αὐτῶν κλέος, καὶ συμφέρον, ὅσον καὶ διὰ τὸ συμφέρον των σοφῶς κυβερνωμένων ἐθνῶν, εἰς ᾧ εὐγνωμονοῦντες δὲν θυνάμεθα προσφιλεστέραν καὶ εὐγενεστέραν ἀμοιβὴν ἑτέραν παρὰ τὴν δι' αὐτῶν τῶν ἀρχαιολογικῶν ἐργασιῶν μας ν' ἀνταποδώσωμεν.

Τὶς ἀπόδειξις ἐναργεστέρᾳ τοῦ πόσον εἶναι πανταχοῦ περισπούδαστοι αἱ ἀρχαιολογικαὶ ἡμῶν ἐπιχειρήσεις, παρὰ τὴν καταρίθμωσιν ἡγεμονικῶν σεβαστῶν ὀνομάτων εἰς τῆς Ἑταιρίας μας τὸν κατάλογον; Εἰς αὐτὸν τοῦτον βλέπετε, Κύριοι, πόσοι ἑτεροθνεῖς περιώνυμοι ἄνδρες ἔσπευσαν νὰ καταγραφῶσιν ἐκ τῆς ἐκθέσεως τοῦ Κυρίου Γραμματέως θέλετε μάθει, ὅτι οὐκ ὀλίγοι ἐξ αὐτῶν προσέφερον εἰς τὴν Ἑταιρίαν πολλὰ ἐκ τῶν οἰκείων συγγραμμάτων, καὶ ὅτι καθ' ὑψηλὴν διαταγὴν τοῦ Μεγαλειστάτου Βασιλέως τῶν Κάτω χωρῶν, ἐπέμφθη δῶρον παρὰ τοῦ ἐν τῇ Παταυικῇ Λουγδούνῳ Μουσείου ἐν ἀντίτυπον τῶν Αἰγυπτιακῶν ἀρχαιοτήτων. Οἱ ἐνταῦθα Κύριοι ἀντιπρόσωποι τῶν ξένων Σεβαστῶν Δυνάμεων τιμῶσι διὰ τῆς παρουσίας των καθὼ μέλη ἐνδοξᾶ τῆς ἡμετέρας Ἑταιρίας, τὸν σημερινὸν τοῦτον

εὐλόγον. Οἱ περιφανεῖς Κύριοι οὗτοι, ἐκτιμηταὶ τοῦ καλοῦ καὶ φιλόκαλοι, θεωροῦσιν ἡμᾶς σήμερον, μάρτυρες αὐτόπται ὅτι δὲν καθήμεθα ἀργοί, καὶ δὲν ἀρκοῦμεθα εἰς τὴν φίλην τῆς ὀκνηρίας μεμφιμοιρίαν, ποτνιώμενοι δὴθεν, ὅτι πολλοὶ πολλάκις πολλοὺς μᾶς ἀπεστέρησαν θησαυροὺς, περιηγηθέντες τὴν αἰχμάλωτον Ἑλλάδα, ἀλλ' ὅτι ὡς φρόνιμοι καὶ ἐνεργητικοί, καὶ νόμιμοι κληρονόμοι, σεβόμεθα καὶ ἐκτιμῶμεν τὰ περισωθέντα τῆς πατρογονικῆς ἡμῶν περιουσίας κειμήλια, ἐπισκευάζοντες τὰ λελωθμένα, καὶ ἀναζητοῦντες ὅσα κατέχωσεν ὁ χρόνος, συνεργάτας ἔχων τὴν ἀδράνειαν τῆς δουλείας μας καὶ τὴν βαρβαρότητα τῆς τυραννίας.

Ὅταν πρὸ δέκα ἡδὴ ἐτῶν ἦλθῃ καθὼς Γραμματεὺς τῶν Ἐξωτερικῶν εἰς τὰς Ἀθήνας μετὰ τῶν Κυρίων Ἀντιπροσώπων, καὶ Ναυάρχων τῆς Συμμαχίας, πόσους χαρᾶς ἀμυθήτου παλμοὺς ἡσθάνθην εἰς τὴν καρδίαν μου, ἰδὼν ὅτι τὰ λείψανα τῆς Ἑλληνικῆς ἀρχαιότητος κατίσχυσαν καὶ τὰς τελευταίας τῆς φρουατούσης βαρβαρότητος προσβολάς, καὶ δὲν συγκατέπεσαν ἐρείπῳ ἐρείπια, ἀλλ' ἐπεσκίαζον ὄρθια τὰς τέφρας, καὶ τοὺς σωροὺς τῶν κρημνισμένων οἰκοδομῶν τῆς καταστροφείσης αὐτῆς πόλεως. Ἰδα τότε περὶ τὸ τεῖχος πολλὰ ἄμνηστα μνήματα τῶν ὑπὸ τὴν δοκοῦσαν ἀνάγκην τοῦ πεπρωμένου, καὶ ὑπὸ τὰς φερμανικὰς ἀπειλὰς δουλικῶς ἀδραγαθησάντων ἐχθρῶν, πολυτελῶς κατεσκευασμένα, σωροὺς δὲ πολλοὺς ἀπὸ κρῆνια τῶν ὑπὲρ τῶν Ἀθηνῶν καὶ ὑπὲρ τοῦ ἔθνους ἡρωϊκῶς πεσόντων, καὶ ἐμακάρισα τοὺς μάρτυρας ἐκείνους τῆς ἐλευθερίας, καὶ τοὶ ἀτάφους ἐρρίμμενοι. Οὗτοι μὲν, εἶπα κατ' ἐμαυτὸν, θέλουσιν ἔχει τὰς σελίδας τῆς ἱστορίας πυραμίδας ἀκαταστρόφους τῆς ταφῆς αὐτῶν, τὰ δὲ μαυσωλεῖα τῶν ὑπηρετῶν τῆς τυραννίας τάχιστα ἐξαφανίζονται ἀπὸ τὴν ἀγανάκτησιν τοῦ χρόνου, καὶ ὁ ὑπὲρ τῶν δυναστῶν θάνατος δικαίως νομιζόμενος ἀνάξιος καὶ αὐτῆς τῆς ἱστορικῆς στηλιτεύσεως, εἰς λήθην αἰώνιον παραδίδεται. Εἰς τούτους τοὺς σωροὺς τῶν ἀτάφων ὁστέων, εἶπα τότε προσέτι κατ' ἐμαυτὸν, θέλομεν ὀφείλει ὅχι μόνον τὸν ἀνοχισμὸν τῶν Ἀθηνῶν, ἀνάκτισιν πόλεως ἐλευθέρας ὑπ' ἐλευθέ-

Pays-Bas un exemplaire de la précieuse collection des monumens Egyptiens les plus intéressans a été envoyé en don à notre société de la part du Musée de Leyde.

MM. les Représentans des Puissances étrangères à Athènes, en leur qualité de membres illustres de la société, honorent de leur présence nos réunions annuelles. Amis éclairés des arts, ils se plaisent à être témoins oculaires de notre zèle; ils sont à même de remarquer, que nous ne nous bornons pas à pousser des plaintes banales, ces refrains de de l'indolence, sur ce que plus d'un voyageur nous avait enlevé pendant notre esclavage des trésors d'antiquité; mais qu'au contraire nous agissons en héritiers actifs et prudents, que nous respectons et apprécions ce qui nous reste des biens de nos ancêtres, que nous conservons ce qui existe, restaurons ce qui est mutilé, et tâchons de parvenir au moyen des fouilles au recouvrement de tout ce qui a été enfoui par le temps, dont les ravages ont trouvé des coopérateurs dans l'inertie de notre servitude, et dans la stupidité d'une ignorante tyrannie.

Lorsqu'il y a dix ans, je suis venu à Athènes en qualité de Ministre des relations extérieures avec le Président de la Grèce, qu'avaient accompagné MM. les Représentans et les Amiraux de l'Alliance, j'ai senti des palpitations d'une ineffable joie, en voyant que les grands débris de l'antiquité avaient résisté à la furie des dernières attaques de la barbarie. Je fus saisi d'étonnement quand je remarquai que les projectiles en écrasant les édifices modernes, avaient respecté la plupart de ces sublimes monumens de l'art, comme si une main providentielle les eût détournés de la direction qui leur avait été imprimée. Je les aperçus debout encore, et fiers de leur indestructibilité, couvrir de leur ombre les monceaux de cendres et de ruines de la ville détruite de fond en comble. Je vis alors autour des murs de cette ville d'Athènes les tombeaux magnifiques mais précaires des ennemis, dont la vaillance fut stimulée par les menaces des fermans, et par la prétendue nécessité du destin, tandis qu'un peu plus loin mes yeux furent frappés de l'aspect d'amas de crânes appartenant aux braves, qui sont tombés pour l'intépendance nationale. Heureux, me suis je écrié, trois fois heureux ces martyrs de la liberté, bien que privés de sépulture!

ρων τῶν Ἑλλήνων, ἀλλὰ καὶ ὅσα λόγου ἄξια ἔργα, καὶ μνήμης σπουδαίας τῆς ἀρχαιότητος θέλομεν ἀνακαλύψει διὰ τῶν ἀνασκαφῶν, δότε δὲ εἰπεῖν καὶ διὰ τῆς τυμβωρυχίας.

Συνήθεια ἄχαρις, καὶ τῆς μωρᾶς τῶν σταυροφόρων ἐξουσίας ἀπομεινάριον, ἐπικρατοῦσα ἕως τὴν σήμερον, συναγελάζει ἡμᾶς ἐτησίως καρδαμοφαγοῦντας, καὶ κωθωνίζοντας περὶ τοὺς ποικιλομόρφους λοφίσκους τοῦ Ὀλυμπίου Διὸς κατὰ τὴν δευτέραν τῆς πρώτης ἐβδομάδος τῶν νηστειῶν. Εὐχῆς ἔργον νομίζω, Κύριοι, νὰ μὴ συμπίπτῃ οὐδέποτε κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν ἡ παρουσία τῶν περιηγουμένων τὰς Ἀθήνας, διὰ νὰ μὴ βλέπωσιν, ὅτι ἡμεῖς ἀντὶ νὰ ἐορτάζωμεν ἐνιαυσίως περὶ τὸν Παρθενῶνα καὶ τὸ Ἑρεχθεῖον, τόσον τὴν διάσωσιν τῶν λειψάνων τῆς Ἀρχαιότητος, ὅσον καὶ τὴν μνήμην τῶν ὑπὸ τὸν κλεινὸν Φαρίερον Ἑλλήνων καὶ φιλελλήνων, οἵτινες τὴν αἰχμηφόρον πύκνωσιν τῶν ἐχθρικῶν φαλαγγῶν νυκτερινοὶ διασχίσαντες ἀνέβησαν εἰς τὴν πολιορκουμένην Ἀκρόπολιν, ἡμεῖς ἔχομεν τὴν ἐωλοκρασίαν ἀντικείμενον πανηγύρεως. Ἐξ ἐναντίας εὐχομαι νὰ ἔρχωνται κατὰ τὸν μῆνα τοῦτον οἱ περιηγηταὶ τῶν Ἀθηνῶν, διὰ νὰ παρίστανται εἰς τὰς γενικὰς ἐνταῦθα συνεδριάσεις τῆς Ἑταιρίας, καὶ νὰ μανθάνωσιν, ὅτι δὲν ἐμβαίνομεν βέβηλοι καὶ ἀβέλτεροι θεαταὶ εἰς τὰ προπύλαια τοῦ Παρθενῶνος.

Μετὰ τὸν Πρόεδρον ὁ Κύριος Ραγκαβῆς
ὠμίλησεν τὰ ἀκόλουθα.

Κύριοι!

Ἡμεῖς οἱ ἐγκαινώμενοι ἐπὶ τῇ κληρονομίᾳ τῶν λειψάνων τῆς ἀρχαίας τέχνης, καὶ μαρμαρογραφικῶν τῆς ἱστορίας ἀπορνημονευμάτων, δὲν ἠθέλαμεν λογισθῇ τῆς αὐτονομίας ἀνάξιοι, ἢν εὐτυχῶς κατεκτήσαμεν, ἂν ἅμα καταταχθέντες μετὰ τῶν νέων πεπολισμένων ἐθνῶν, δὲν ἐστρέφουμεν τὴν προσοχὴν μας καὶ πρὸς τὰ ἱερὰ ταῦτα τοῦ ἀρχαίου πολιτισμοῦ συντρίμματα, τὰ ὅποια ἡ γῆ μας ὡς φιλόστοργος μήτηρ πιστῶς ἐπὶ τῶν μακρῶν αἰώνων τοῦ πέθους διετήρησεν εἰς τοὺς κόλπους της, ἂν δὲν ἐσπεύδομεν νὰ τὰ σώσωμεν τέλος ἀπὸ τοῦ χρόνου καὶ τῆς ἀμαθείας τὴν διηνεκῇ ἐπῆρειαν, καὶ νὰ τ' ἀποδώσωμεν εἰς τῶν πεπαιδευμένων ὅλου τοῦ κόσμου τὴν μελέτην καὶ τὸν θαυμασμόν; Νὰ ἐξασφαλίσῃ εἰς τὴν Ἑλλάδα ἀδικφιλονέικητον τὴν κτῆσιν τῶν θησαυρῶν τούτων ἐφ' οἷς ἀξίω; κομπάζει, καὶ τοὺς φιλιλόγους καὶ καλλιτέχνας εἰς νέα τῆς ἀρχαιότητος μυῶτα μυστήρια, ν' ἀποδείξῃ τὴν ἐλευθέρωσιν τῆς Ἑλλάδος, συμβὰν ἀσπαστότατιν εἰς τὸν πεφωτισμένον κόσμον ὁλόκληρον, τοιοῦτος ὑπῆρξεν ὁ σκοπός, τοιαύτη ἡ τάσις τῆς ἀρχαιολογικῆς ἐταιρίας, ἣτις πρὸ τριῶν ἡδὴ ἐτῶν μετὰ τῶν γενναίων προσπαθειῶν συναμιλλωμένη τῆς Κυβερνήσεως, εἶδεν αὐξήμενον ἐπὶ μᾶλλον καὶ μᾶλλον τῶν ἀρχαϊκῶν τῆς Ἑλλάδος πλοῦτον, καὶ τὰς προσπαθείας τόσον αὐτῆς, ὅσον καὶ τῆς δημοσίου ἀρχῆς μετὰ πολοῦ λόγου ἄξια ἐπιστεφείσας ἀποτελέσματα, ἅπερ κεφαλαιωδῶς πῶς ἔρχομαι νὰ διεξέλθω εἰς τὴν σεβαστὴν ταύτην ὁμήγυριν.

Λί Ἀθῆναι, οὐ μόνον ὡς καθέδρα τῆς Κυβερνήσεως συγχρόνως καὶ τῆς ἐταιρίας, ὑπὸ τὴν ἄμεσον ἐνέργειαν καὶ ἐπιτήρησιν ἀμφοτέρων κείμεναι, ἀλλὰ μᾶλλον ὡς καθέδρα τῆς ἀρχαίας τέχνης καὶ τῆς ἀρχαίας ἰσχύος, ὡς διασώζουσαι ζωηρὸν τὸν τύπον τῆς ἀρχαιότητος ὑπὸ τὸ θάνατον κάλυμμα, ὃ ἡ δουλεία μόλις κατίσχυσε νὰ ρίψῃ ἐπὶ τοῦ κάλλους των, αἱ Ἀθῆναι ἐγένοντο κατὰ τὰ ἔσχατα ταῦτα ἔτη τὸ κυριώτερον τῶν ἀρχαιολογικῶν ἐργασιῶν θεατρον, καὶ τὰ εἰς αὐτάς εὐρεθέντα ἀντήμειψαν δαφιλῶς τὰς προσδοκίας τῶν φιλαρχαίων.

Ὁ βράχος οὗτος ἐφ' οὗ συνήλθομεν, ἦτον ἱερὸς ἄλλοτε, διότι ἐπ' αὐτοῦ ἐπλανᾶτο τὸ πολιούχον πνεῦμα τῆς Ἀθηνᾶς, εἶναι ἱερὸς σήμερον, διότι ἐπ' αὐτοῦ πλαιάται προστατεῦον

M^r. A. R. Rangabé a ensuite rendu compte de la gestion de l'Ephorie en ces termes.

Messieurs!

Nous qui nous glorifions de l'héritage de l'antique splendeur, de la possession de tant de trésors artistiques, de tant de souvenirs gravés sur le marbre, ne serions-nous pas jugés indignes de la liberté que nous avons reconquise, si, ayant pris place parmi les nations indépendantes, nous ne portions notre attention sur ces débris de la civilisation ancienne, que la terre grecque a conservés dans ses flancs maternels durant les longs siècles de deuil, si nous ne nous hâtons de les mettre enfin à couvert contre les injures du temps et de l'ignorance, et de les rendre aux méditations de la science, à l'admiration du monde entier!

Conservé à la Grèce la possession incontestée de ces chefs-d'œuvre, son glorieux apanage, présenter au monde civilisé son affranchissement comme un événement heureux, qui a dévoilé aux litterateurs et aux amis de l'art de nouveaux mystères de l'antiquité, tel a été l'intention de la Société archéologique, et le but qu'elle poursuit depuis trois ans, rivalisant d'émulation avec les généreux efforts du gouvernement; et vous pourriez juger, Messieurs, si ses travaux ont été couronnés de succès.

C'est surtout Athènes qui fut le centre de son activité, car cette ville placée sous l'influence et l'inspection immédiate et du gouvernement et de la Société, est en même temps le siège principal de l'art ancien et de la puissance hellénique, la cité éternellement glorieuse, qui sous le voile même que le barbarisme a étendu sur sa beauté, ne conserve pas moins le type ineffaçable de son grand passé. Des découvertes importantes furent le prix des efforts de la société.

Ce rocher où nous nous réunissons, sacré autrefois, car l'ombre tutélaire de Minerve s'étendait sur lui, l'est encore aujourd'hui, car l'esprit de l'antiquité plane sur lui et protège la Grèce. Sur son sommet s'élève, comme un symbole d'alliance entre notre indépendance ancienne et notre liberté moderne, le Parthénon, ce chef-d'œuvre impérissable, qui a captivé l'admiration de soixante générations, et que le barbarisme a mutilé! Il n'était pas tel qu'il s'offre aujourd'hui

τὴν Ἑλλάδα τὸ πνεῦμα τῆς ἀρχαιότητος· ἐν τῷ μέσῳ δ' αὐτοῦ ἵσταται ὡς σύμβολον τοῦ συνδέσμου τῆς ἀρχαίας καὶ τῆς νέας ἐλευθερίας μας, ὁ γέρον τραυματίας τῆς βαρβαρότητος, ὁ Παρθενῶν οὗτος, ὅστις ἐξέπληξεν ἐξήκοντα γενεάς ἀνθρώπων κατὰ συνέχειαν. Δὲν ἦτον τοιοῦτος πρὶν ἐπικαθῆσθαι ἐπ' αὐτοῦ ἡ δουλεία, πρὶν ἡ σφαῖρα τοῦ Κοινηγομάρχ καταστρέψῃ τῶν γραμμῶν τοῦ τὴν συμμετρίαν, καὶ ἀπειρόκαλοι χεῖρες συλῇσιν τῶν κοσμημάτων τοῦ τὰ λαμπρότατα. Βλέποντες τὸν σωρὸν τῶν καταθετραυσμένων του ἐρεπίων, ἀναλογιζόμενοι τὰ καλλιτεχνήματα τοῦ Φειδίου, ὅσα παρ' αἷσαν ἀπῆχθησαν ἐκτὸς τῆς Ἑλλάδος, οὐδὲ καὶ μέχρι ἐλπίδος φανταζόμεθα νὰ τὸν ἀνεγείρωμεν ποτε πλέον εἰς τὴν παλαιάν του μεγαλοπρέπειαν. Ἀλλὰ δι' ἡμᾶς ἕκαστος αὐτοῦ λίθος εἶναι σεβάσιμος, διὰ τὴν τέχνην, ἕκαστον αὐτοῦ σύντριμμα εἶναι μάθημα.

Διὰ τοῦτο εὐλαθείας ἔργον ἐνομίσαμεν τὴν ὅσον ἔνεστι σύνοθεσιν καὶ ἀνέγερσιν τῶν μερῶν αὐτοῦ, τοῦλάχιστον ὅσον σώζονται. Πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦτον περισκαφέντες πέριξ αὐτοῦ οἱ σωροὶ τῶν ἐπιπεσόντων χωμάτων, ἀνεκάλυψαν τὰς βαθμίδας τοῦ καθ' ὅλην τὴν περιφέρειαν, καὶ τὴν λιθοκτιστον θάσιν ἐφ' ἧς τὸ μέγα οἰκοδόμημα στηρίζεται πρὸς δυσμὰς καὶ πρὸς μεσημβρίαν, εὐρέθησαν δὲ περὶ αὐτὰ, βαθύτερον τῆς ἀρχαίας τοῦ ἐδάφους ἐπιφανείας, καὶ ὑπερμεγέθεις ἡμιλαξεύτων μαρμάρων ὄγκοι, τμήματα στήλων ἀποδοκιμασθεισῶν ἀπὸ τοὺς οἰκοδόμους, οἵτινες τὸ πάλαι ἀπέβλεπον εἰς τὸ ἄριστον. Τὸ ἀριστοῦργημα τοῦ Φειδίου, ἡ ζωοφόρος τοῦ Παρθενῶνος, δὲν θέλει κοσμήσῃ πλέον τὰ τεῖχη ταῦτα, ἀ σήμερον ἀνεγείρωμεν. Ὁ Λόρδος Ἐλγιν, εἶναι γνωστὸν, ὠφελοῦμενος ἀπὸ τὴν ὑπὸ τῆς δουλείας ἐπιβεβλημένην ἡμῖν σιγὴν καὶ ἀπὸ φιρμάνιον Ὀθωμανικόν, οὐπερ αὐθαρέτως παρεξέτεινε τὴν ἔννοιαν, τ' ἀπέσπασεν ἀπὸ τὴν ἀρχαίων τῶν θέσιν, κολωδιώσας τὸ σεβαστὸν τέμενος, ὡς τὴν ψευδῇ ἐκείνην μητέρα, ἥτις στερουμένη παιδός, ἐξῆται νὰ λάβῃ τὸ ἡμισυ τοῦ τέκνου τῆς ἀντιζήλου τῆς. Οὐχ ἦττον ὅμως ὑπὸ τὸν σωρὸν τῶν συντριμμάτων ἑνδεκα τμήματα τῆς ζωοφόρου ταύτης, πέντε τῶν μετοπῶν, καὶ ἐν τῶν ἀετωμάτων διέφυγον τὴν ἀρχαιολογικὴν ἱεροσυλίαν, καὶ εὐρεθέντα εἰς τὰς τελευταίας ἀνασκαφάς, δύναται ν' ἀποδοθῶσιν εἰς τὰς οἰκίας θέσεις καθ' ὅσον τὰς γνωρίζομεν ἀπὸ τὰς περιγραφάς τῶν ἰδόντων τὸν Παρθενῶνα πρὶν εἶτι καταστραφῇ (1). ἄλλο περιεργείας ἄξιον εὖρημα ἐκ τῶν ἀφορώντων τὸν Παρθενῶνα εἰσὶν

(1) Carrey, Stuart καὶ κατ' αὐτοὺς Visconti Ἰδε ἀρχαιολογ. ἐφημερίδα

à nos yeux, avant que le boulet de Kœnigsmarc n'eût brisé la symétrie de ses lignes, avant que des mains sacrilèges ne l'eussent dépouillé de ses plus beaux ornemens ! — Le triste aspect de ses ruines dispersées, le souvenir des merveilles de Phidias, que nous eumes la douleur de nous voir enlever, ne nous permet certes pas de penser à une restarration de cet édifice ; mais chacun de ses fragmens est un objet de vénération pour nous, pour l'art un précieux modèle.

Aussi avons-nous considéré comme un devoir que de recueillir et de remettre en place tout ce qui nous reste de ce monument ; et dans ce but des fouilles pratiquées dans les monceaux de ruines qui l'entouraient, ont mis au jour les degrés du temple dans toute sa circonférence, ainsi que le soubassement de pierre sur lequel il s'appuie au sud et au couchant. Non loin de là on a retrouvé audessous du sol ancien, des masses colossales de marbre à demi travaillées, rejetées sans doute par les architectes de l'antiquité, qui ne souffraient rien d'imparfait.

La frise du temple, l'œuvre capitale de l'école Phidiasque, n'ornera plus ces murs que nous voulons relever : On sait que Lord Elgin, profitant de notre position et d'un firman du Sultan, dont il étendit arbitrairement le sens, et semblable à la fausse mère qui, privée de son enfant, voulait avoir la moitié de celui de sa rivale, il arracha ces ornemens de leurs places et mutila le vénérable édifice. Cependant enfouis sous les tas de décombres, onze blocs de la frise, cinq des métopes, et un du fronton, ont échappé à ce pillage archéologique ; tirés de la terre dans les dernières fouilles, ils peuvent être rendus à leur place primitive, autant que nous pouvons la connaître par les descriptions de ceux, qui ont vu le Parthénon avant sa ruine (1).

Une autre découverte non moins importante, et qui concerne également le Parthénon, est celle des inscriptions qui traitent des effets annuellement consacrés dans les trois compartimens du temple, le Parvis, l'Hécatompède, et le Parthénon proprement dit. Sur les vingt plaques qui, comme nous en sommes convaincus, portaient ces inscriptions, nous n'en possédons qu'une seule intacte et sept mutilées ; deux autres

(1) Carrey, Stuart, et suivant eux Visconti. Voir le *Journal archéologique*.

αἱ ἐπιγραφαὶ αἱ πραγματευόμεναι περὶ τῶν κατ' ἔτος εἰς τὸν πρόναον, εἰς τὸ ἐκατόμπεδον καὶ εἰς τὸν Περθηνῶνα, τὰς τρεῖς τοῦ ναοῦ ὑποδιαίρεσεις, προσφερομένων ἀναθημάτων. Ἐκ τῶν εἴκοσι πλακῶν αἴτινες, καθ' ἃ ἐπείσθημεν, περιεῖχον αὐτάς, μία ὁλόκληρος καὶ ἑπτὰ ἡκρωτηριασμένοι σωζονται εἰς ἡμᾶς, 2 ὁλόκληροι καὶ 4 ἡκρωτηριασμένοι εἰς τὸ Βρετανικὸν μουσεῖον, καὶ 6 ὁλόκληροι καὶ 9 ἄλλων τὰ τμήματα ἐλλείπουν ἀκόμη· ἐξάγεται δὲ ἐξ αὐτῶν ὅτι μεταξύ τῆς 36 καὶ 94 Ὀλυμπιάδος τ' ἀργυρᾶ τοῦ προνάου ἀναθήματα ἐξυγίζον 19,919 δραχ. 2 ὄβ., τὰ δὲ χρυσᾶ 33 δρ. 3 ὄβ. Εἰς δὲ τὸ ἐκατόμπεδον τὰ μὲν χρυσᾶ ὑπὲρ τὰς 4,923 δραχμ. τὰ δὲ ἀργυρᾶ 2,606 δραχ. Τὰ τοῦ αὐτοῦ τοῦ Περθηνῶνος, ἅπερ καὶ πλουσιώτερα ἦσαν, δὲν ἐξετιμῶντο ἐκ τῶν σωζομένων τεμαχίων τῶν ἐπιγραφῶν. Μία δὲ μόνη ἐπιγραφή εὑρεθείσα περὶ τῶν ἱερῶν χρημάτων, τῶν διατηρουμένων εἰς τὸν ὀπισθοδόμον καὶ δανειζομένων ἐπὶ τοῦ Πελοποννησιακοῦ πολέμου εἰς τὰ στρατεύματα, πιθανολογεῖ τὸ συμπέρασμα ὅτι ὁ συνήθης τόκος τῶν δημοσίων χρημάτων ἦτον τότε εἰς Ἀθήνας πρὸς 5 περίπου τοῖς 100. Ἐκ τῶν ἐπιγραφῶν τούτων διωρθώθη καὶ ὁ πρόφῃ ἐσφαλμένως δημοσιευθεὶς πίναξ τῶν ἀρχόντων, οὗς κατ' ἔτος διώριζον οἱ Ἀθηναῖοι ὡς ταμίας τῶν ἱερῶν χρημάτων, καὶ ὁ τῶν γραμματέων αὐτῶν (1). Κατὰ τὸ αὐτὸ μέρος εὑρέθησαν καὶ 120 περίπου τμήματα ἐπιγραφῶν περιχουσῶν κατάλογον τῶν Ἑλληνιδῶν πόλεων, τὰς ὁποίας οἱ Ἀθηναῖοι ἐφορολόγουν λόγῳ συμμαχίας καὶ ὑπερσπίσεως.

Ἄλλ' ἐν τῶν περιεργωτάτων ἐπὶ τῆς Ἀκροπόλεως ἀνασκαφέντων ἀντικειμένων εἶναι αὐτὸς ὁ θράχος τῆς Ἀκροπόλεως, ὅστις ὡς εἰς μόνος πελώριος θωμὸς τῶν θεῶν, ἦτον, πανταχοῦ κεκαλυμμένος μὲ ἀγάλματα καὶ ἀνδριάντας, οὐχὶ συμμετρως καὶ εὐρύθμως, ἀλλὰ μᾶλλον κατ' ὀπτικήν ἀρμονίαν διατεθειμένους ὡς τοῦτο γίνεται δῆλον ἀπὸ τὰ ἔχνη τῶν βάθρων αὐτῶν, τὰ συνεχῶς καλύπτοντα αὐτὸν ἀπὸ τοῦ Περθηνῶνος μέχρι τῶν προπυλαίων, ἐκτὸς μόνου τοῦ μέρους ὅπου φαίνεται κεχαλασμένη ἡ ὁδὸς δι' ἧς ἀνήρχετο ἡ ἱερὰ ἄμαξα. Μεταξὺ τῶν εἰσέτι σωζομένων ἐκ τῶν βάθρων τούτων ἀρκοῦμαι ἀναφέρειν ὡς περιεργότατα τὸ τοῦ Διῦτρεφοῦς, τὸ τῆς Ἀθηνᾶς ὑγείας κείμενον εἰς τὴν ἀρχαίαν του θέσιν καὶ τὸ τοῦ Ἐπιχαρίνου, καὶ τὰ τρία ὑπὸ τοῦ παυσανίου ἀναφερόμενα· (2) ἐτι δὲ καὶ τὸ τοῦ Δουρίου ἵππου, τὸν ὅποιον ὁ αὐτὸς περιηγητὴς ἀναφέρει, καὶ τοῦ

(1) Ἴδε ἀρχαιολογ. ἐφημερίδα.

(2) Πaus. Ἀττ. γγ'.

entières, et quatre mutilées se trouvent au Musée Britannique; enfin les six autres, ainsi que les fragmens de neuf encore nous manquent jusqu'ici. Il résulte de ces inscriptions que de la 86^{me} à la 94^{me} Olympiade les offrandes en argent du parvis pesaient 19,209 drachmes et 2 oboles, et celles en or, 33 drachm. 3 oboles; que les offrandes de l'Hécatompède étaient les unes en or, du poids de 4923 drach., les autres en argent, de 2606 dr. Quant à celles du Parthénon, qui étaient les plus riches, elles ne peuvent être évaluées par les fragmens d'inscriptions qui nous sont conservées.

Nous devons aussi à ces fouilles une inscription relative aux fonds sacrés qui étaient conservés dans l'Opisthodôme, et qu'on prêtait aux armées pendant la guerre du Peloponnèse. Je crois en pouvoir inférer que le taux d'intérêt ordinaire des fonds publics était alors à Athènes de 5 pour 100. Grâce à ces mêmes inscriptions on a pu corriger la liste jusqu'à inexacte des magistrats annuellement élus par les Athéniens pour être les trésoriers des fonds sacrés, ainsi que la liste de leurs secrétaires.

On a aussi trouvé au même endroit environ 120 fragmens d'inscriptions contenant la liste de villes grecques qu'Athènes rendait tributaires sous prétexte d'alliance et de protection.

Mais ce que les fouilles exécutées sur l'Acropole ont présenté de plus intéressant, est le rocher de l'acropole lui-même; autel gigantesque, dédié aux Dieux, toute sa surface était couverte de statues. Partout entre le Parthénon et les Propylées, à l'exception de la route taillée pour le passage du char sacré, nous trouvâmes des traces multipliées de pedestaux, disposés non point dans un ordre de symétrie géométrique, mais groupés de manière à produire l'effet le plus pittoresque. Qu'il me suffise de mentionner ici trois socles cités par Pausanias (1), et qui supportaient les statues de Diotréphès, de la Minerve Hygie, (ceux-ci occupent encore leur ancienne place), et d'Epicharinus le courrier; ainsi que celui du cheval de Troie, dont parle le même auteur, et dont l'inscription est donnée presque en entier par le commentateur d'Aristophane (2).

(1) Paus. I. 23.

(2) Schol. Arist. Guèpes, v. 118.

ὁποίου σώζεται ἡ ἐπιγραφή ὡς τὴν ἀναφέρει σχεδὸν ὁλόκληρον ὁ σχολιαστὴς τοῦ Ἀριστοφάνους (4).

Ἀλλ' ἡ λαμπρά ἐκείνη πύλη, δι' ἧς ὁ Περικλῆς ἐπροσμίαισε τῶν θυμάτων τοῦ τὴν ἐπίδειξιν, τὰ προπύλαια, λέγω, ἔφερον πρὸ ὀλίγου ἀκόμη τὸ ἄχθος θαναύσων ἐπιτειχισμάτων, καὶ κατεπιέζοντο ὡς ἡ Ἑλλάς ὅλη ἀπὸ τὰ λίθινα τῆς τυραννίας ἔργα, ἔμενον δ' ἄγνωστα καὶ ἀρανῇ εἰς τοὺς ἀναζητοῦντας αὐτὰ περιηγητάς, ὡς τόσα ἄλλα λαμπρὰ τῆς ἀρχαιότητος ἀριστοτεχνήματα μένουσι κατακεκαλυμμένα εἰς μέρη τῆς Ἑλλάδος ὅπου ἐπικάθεται ἀκόμη τῆς δουλείας τὸ σκότος. Πρὸ μικροῦ μόνον τὸ κομψὸν τοῦτο οἰκοδόμημα ἀνέκυψεν ἀπὸ τὸν σωρὸν τῶν χωμάτων καὶ τῶν ὀχυρωμάτων αἰ τὸ κατέκρυπτον, καὶ ἡ μεγαλοπρέπειά του ἐκθαμβοὶ καὶ σήμερον τὸν εἰσιόντα εἰς τὴν Ἀκρόπολιν, καὶ τὸν προπαρασκευάζει διὰ τὰς μεγάλας ἐντυπώσεις, ὅσαι τὸν περιμένουσιν ὅλαι αἱ στήλαι τῶν προπυλαίων ἴστανται ὀρθαί, ἀλλ' ὅλων κατέπεσαν οἱ ἀνώτατοι σπόνδυλοι, σώζονται δι' ἱκανὰ τμήματα τῶν Ἴωνικῶν κιονοκρανῶν αὐτῶν, ὅπως μαρτυρήσωσι περὶ τῆς ὠραιότητός των. Χωρὶς νὰ ἐνδιατρίψω εἰς τὴν ἀκριβολόγον περιγραφὴν τῆς πενταπύλου ταύτης εἰσόδου, διότι ὁ λόγος ἤθελέ μοι ἐκταθῇ ὑπὲρ τὰ θεμιτὰ βραχί, πρέπει οὐχ ἥττον ν' ἀναφέρω τὴν ἀνασκαφὴν καὶ τῶν βαθμιδῶν αἵτινες ἰσοπλατεῖς οὔσαι μὲ αὐτὰ τὰ προπύλαια, ἦγον πρὸς αὐτὰ δι' ἀνόδου ἀξίας τῆς λαμπρᾶς διασκευῆς τοῦ ὅλου οἰκοδομήματος, καὶ ὧν ἦγνοεῖτο καὶ ἡ ὑπαρξὶς ἐντελῶς. Ἀριστερῶς παρὰ τὰ προπύλαια εὐρέθη κτηθαφισμένος καὶ τεθαμμένος ὑπὸ μεταγενέστερον προμαχῶνα ὁ ναὸς τῆς Ἀπτέρου Νίκης, οὗ ἀναγεθέντος ἐκ τῶν περιῤσταμένων μερῶν του, ἐδημοσίευσαν λαμπρὰν περιγραφὴν εἰς Γερμανίαν οἱ Κ. Κ. Α. Ρόσς καὶ Σάουβερτ. Ἐν μέρος τῶν ὠραιῶν ἀναγλύφων αὐτοῦ εὐρέθη καὶ ἀπεφασίσθη ἡ εἰς τοὺς οἰκείους τόπους κατὰθεσίς των· τὰ δ' ἐλλείποντα ἀπετέλουν μέρος τῶν λαφύρων, ὅσα ὁ Λόρδος Ἐλγιν ἀπήγαγεν. Ἄν δ' εἴχομεν καὶ ἐκεῖνα, τὸ μικρὸν τοῦτο ἀρστρούγημα, ὁ χαρίεις οὗτος ναὸς ἤθελε συμπληρωθῇ, ὁποῖος ἀνηγέσθη κατὰ τὴν ἐποχὴν τῆς οἰκοδομῆς του πρὸς κόσμον τῆς Ἑλλάδος, πρὸς θαυμασμὸν τῶν περιηγητῶν, πρὸς μεγίστην τῆς τέχνης ὠφέλειαν. Ἀλλὰ τί μάρτην ἐπανέρχομαι εἰς τὴν δεινὴν ἀλλ' αὐφεκτον συνέπειαν τῆς δουλείας, ἥτις στερεῖ μὲν τὰ ἔθνη τῆς φωνῆς διὰ

(4) Ἀριστ. Σφήκας στιχ. 118 σχολ.

Mais le magnifique portique que Périclès éleva comme pour préparer à la vue de ses autres merveilles, les Propylées supportaient dernièrement encore le fardeau de constructions barbares, et succombaient comme la Grèce elle-même foulée par la tyrannie ? Cachés pas des murs informes, ils échappaient aux regards des voyageurs, et aux investigations de la science, comme tant d'autres merveilles de l'art qui sont enfouies dans les contrées encore asservies de la Grèce. Il y a peu de temps que cette porte grandiose, qui donne entrée aux plus magnifiques monumens de l'antiquité fut débarrassée des fortifications barbares qui la surplombaient, et qu'elle a réparé dans toute la majesté de ses formes. Toutes les colonnes des Propylées sont debout; mais leurs tambours supérieurs sont renversés, et il ne reste que quelques débris de leurs chapiteaux ioniques pour témoigner de leur grande beauté.

Sans m'arrêter à la description de la quintuple porte, car elle m'entraînerait trop au delà des limites de ce discours, je mentionnerai seulement la découverte des degrés qui, ayant la même largeur que la porte elle-même, y conduisaient par une voie, dont le majestueux aspect était en rapport de la magnificence générale de l'édifice, et dont naguère encore l'existence nous était inconnue. A gauche des Propylées on a retrouvé, enseveli sous un bastion moderne, le temple de la Victoire sans ailes; il fut relevé autant que ses ruines le permettaient, et M. M. Ross et Schaubert en ont publié en Allemagne une excellente description. Une partie de ses belles sculptures ont été retrouvées, et il fut décidé qu'elles seraient remises en place. Quant à celles qui nous manquent, elles ont fait partie du butin enlevé par lord Elgin. Si nous les possédions, ce temple d'une si gracieuse élégance, serait rendu au monde tel qu'il était au jour de son inauguration, et ferait encore l'admiration des voyageurs, le plus bel ornement de la Grèce, et la ressource la plus complète pour l'étude de l'art. Mais à quoi sert de revenir sur les conséquences aussi pénibles qu'inévitables de la servitude, qui ôte aux peuples et la voix pour réclamer leur propriété, et la force pour la protéger ! Toute plainte est tardive, et je crains que toute démarche en restitution ne demeure stérile.

ν' ἀπαιτήσωσι τὴν ἰδιοκτησίαν των, τὰ στερεῖ δὲ τῆς δυνάμειος διὰ νὰ τὴν ὑπερασπισθῶσι; Τὰ παράπονα εἶναι σήμερον παράκαιρα πλέον, καὶ διαβήματα πρὸς ἀνάκτησιν ἤθελον, φοβοῦμαι, ἀποδῆ ἀτελεσφόρητα. Θέλει ἄραγε ἀνατελεῖ ποτὲ ἡμέρα κατ' ἣν ἡ γενναϊότης Ἀγγλίας, ὡς ἀποδίδει σήμερον εἰς τὴν οἰκείαν γῆν τὰ λείψανα τοῦ πολεμίου της, ὃν ἐθαύμασε, θέλει ἀποδώσει εἰς τὴν γῆν τῆς Ἑλλάδος τὰ λείψανα τῶν ἀρχαιοτήτων, τούτων τῶν διηνεκῶν ἀντικειμένων θαυμασμοῦ παγκοσμίου;

Ἐκτὸς τῆς Ἀκροπόλεως ἀνηγέρθη ἀκόμη τὸ Ἑρέχθειον, τὸ αἰώνιον ἐκεῖνο αἶνιγμα τῶν ἀρχαιολόγων καὶ ἀρχιτεκτόνων. Ἀφοῦ τὰ τεῖχη τοῦ πρωτίστου σηκοῦ τοῦ ἐπεσκευασήσαν, καὶ τὸ ἐμβαδὸν αὐτοῦ ἀνεσκάφη, ἡ λύσις τῶν ζητημάτων περὶ τοῦ ἐσωτερικοῦ σχήματός του καθίσταται ἤδη εὐκολώτερα. Δυπηρὸν ἦτον ὅτι τοῦ τόσον τεχνηέντως ἐξευργασμένου τούτου ναοῦ δὲν ἐσώζετο διόλου ἡ ζωοφόρος, ἥτις ἀναλογίως τῶν λοιπῶν του μερῶν ἔπρεπε καὶ αὐτὴ νὰ ᾖ ἀριστούργημα. Ἀλλ' ἀγαθὴ τύχη, ἀνασκαπτομένων τῶν συντριμμάτων τοῦ ναοῦ, εὐρέθη ὑπ' αὐτὰ ἐπιγραφὴ, εἰς τὴν κατασκευὴν τῆς ζωοφόρου ἀναφερομένη, ὁμοία δὲ μὲ τὴν ἐκδοεῖσαν εἰς τὴν συλλογὴν τοῦ Βοικίου (1), ἥτις πραγματεύεται περὶ τῆς οἰκοδομῆς ὅλου τοῦ Ἑρέχθειου. Ἐκ τῆς ἐπιγραφῆς ταύτης (2) καταρτίζεται ὅτι τὰ ζώδια τῆς ζωοφόρου ἦσαν ἀγάλματα περιαιρετὰ, προσηρητημένα διὰ μεταλλίνων τόρμων εἰς τὴν ἀνήκουσαν θεῖν. Καὶ τῷ ὄντι ἐπὶ τοῦ ναοῦ ἴστανται ἀκόμη δοκοὶ λίθου μέλανος Ἐλευσίνιου, ἐφ' οὗ τὰ λευκὰ μαρμάρια ἀγάλματα ἀνεφαίνοντο ἀναμφιδόλως ἐπὶ λαμπρότερα διὰ τῇ ἀντιθέσεως τῶν χρωμάτων. Διὰ περαιτέρω δὲ ἀνασκαφῶν ἀνευρέθησαν καὶ πολλὰ ἐκ τῶν ἀγαλμάτων τούτων, μαρτυρούμενα τόσον ἐκ τῶν διαστάσεών των, ὅσον καὶ ἐκ τοῦ ἀκαταργάστου τῆς ὀπισθίου ἐπιφανείας των, δι' ἧς προσηρτῶντο εἰς τὸν Ἑλευσίνιον λίθον, ἔτι δὲ μᾶλλον διὰ τῆς περιστάσεως, ὅτι ἐν τῶν ἀνευρεθέντων περιγράφεται ἐντελῶς εἰς τὴν ἐπιγραφὴν, περὶ ἧς ἐνωτέρω ὠμίλησα.

Μεταξὺ προφυλαίων καὶ Παρθενῶνος ἴστατο τὸ πάλαι ἡ πρόμαχος τῶν Ἀθηνῶν θεότης, Ἀθηνᾶ πελωρία, ἧς τὸ κράνος καὶ ἡ αἰχμὴ ἐφαίνετο ἄνωθεν τοῦ Παρθενῶνος εἰς τοὺς

(1) C. I. G. 270.

(2) Ἐφημ. ἀρχαία.

Le jour viendra-t-il jamais, où la généreuse Angleterre, qui rend aujourd'hui à leur terre natale les restes du grand ennemi qu'elle avait admiré, rendra de même à la Grèce les monumens de son ancienne gloire, ces objets d'admiration éternelle !

On a encore relevé sur l'Acropole l'Erechtéum, cette perpétuelle énigme de l'architecte et de l'archéologue. Depuis que les murs de sa première enceinte ont été réparés, et que son intérieur a été fouillé, la solution des questions auxquelles sa forme intérieure donnait lieu, dévient plus facile.

Les amis de l'art avaient à déplorer la perte entière de la frise de ce temple si parfait sous le rapport de l'exécution. A'en juger par les autres parties de l'édifice, elle devait être aussi un chef-d'œuvre; mais dans le fouilles des débris de ce monument on a heureusement retrouvé une inscription semblable à celle publiée dans la collection de M^r Bœckh, qui traite de la construction générale de l'Erechtéum. Celle-ci parle de la confection de la frise, et il y devient évident, que ses ornemens étaient des statuettes exécutées séparément et fixées ensuite à leur place au moyen de crochets métalliques; en effet l'on voit encore dans ce temple des fragmens de pierre noire d'Eleusis sur lesquels la couleur resplendissante du marbre devait ressortir plus brillante encore et plus pure. Des fouilles ultérieures ont fait retrouver un grand nombre de statuettes qui, selon toute apparence, composaient ces bas reliefs de la frise; cette conséquence est tirée de ce que leur surface postérieure n'est point travaillée, et que l'une de ces statuettes se trouve très-exactement décrite par l'inscription dont nous venons de parler.

Dans l'espace qui sépare les Propylées du Parthénon s'élevait autrefois une statue gigantesque de Minerve Poliade, érigée en mémoire de la victoire des Athéniens sur les Perses. Son cimier était aperçu au-dessus du Parthénon par les navigateurs venant de Sunium. Le socle de cette statue fut dernièrement retrouvé vers le Nord-Est du Parthénon, si nos conjectures, s'appuyant sur la position, les dimensions et la forme de cette base, toute composée de grands blocs, sont trouvées avoir quelque fondement. Au

καταπλέοντας ἐκ Σουνίου (1), ἀνάθημα ἀνεγερθὲν εἰς μνήμην τοῦ θριάμβου τῶν Ἀθηναίων κατὰ Περσῶν. Τοῦ περιέργου τούτου ἀγάλματος τὸ εἶδρον εὗρεθῇ ἐσχάτως βορειοδυτικῶς τοῦ Παρθενῶνος, ἂν ἄλλως δὲν μᾶς ἀπακῶσιν αἱ περὶ αὐτοῦ εἰκασίαι μας, ἃς ἦτε θέσις, τὸ σχῆμα καὶ τὸ μέγεθος τῆς ἀνορυχθείσης κτιστῆς θέσεως φαίνονται δικαιολογούντα. Δυτικοκοντίως τοῦ Παρθενῶνος εὗρεθῆσαν ὅλα σχεδὸν τὰ μέρη τ' ἀπαρτίζοντα μικρὸν καὶ ὥραιον ναὸν ἰωνικῆς τάξεως, τὸν τῆς Βραχυρονίας Ἀρτέμιδος κατὰ πᾶσαν πιθανότητα, διότι ταύτην φαίνεται προσδιορίζων εἰς αὐτὸν τὴν θέσιν ὁ Πausanias (2). Ἀνατολικῶς δὲ τοῦ Παρθενῶνος ἀνεσκάφη ἄλλο ἐπίπεδον, ὅπου, φαίνεται, ἦν ἡ θέσις τοῦ ναοῦ τῆς Ῥώμης καὶ Λυγούστου Καίσαρος, ὡς τοῦτο δαίκεται ἐκ πολλῶν στρουγγύλων δοκῶν, αἵτινες τὸν ἀπάρτιζον, τῆς μιᾶς φερούσης τὴν περὶ τούτου ἐπιγραφὴν.

Φειδόμενος τοῦ ἀκροατηρίου, δὲν θέλω νὰ ἐνδιατρίψω περισσότερον εἰς τὴν Ἀκρόπολιν, ἥ τις πολλοῦ ἀκόμη λόγου ἐδύνατο νὰ μοι παρέξῃ ἄφθονον ὕλην, κατέρχομαι δὲ εἰς τὴν πόλιν τῶν Ἀθηνῶν, ὅπου ἡ ἐταιρία ἐνόμισε κατάλληλον ν' ἀνασκάψῃ τὸν κατὰ μέρος κατακεχωσμένον πύργον τοῦ Κυρῆρήστου, ἔργον οὐχὶ πλέον τῆς ἐνδόξου ἐπιχῆς τῶν ἐλευθέρων Ἀθηνῶν, ἀλλ' οὐχ ἥττον περιέργον διὰ τὴν τριπλὴν χρῆσιν τοῦ ὡς κλεψύδρας, ὡς ἡλιακοῦ ὥρολογίου, καὶ ὡς ἀνεμοδείκτου, προσέτι δὲ καὶ διὰ τὸ μνησιδὲς τῆς οἰκοδομῆς του, διὰ τὴν ὥραιότητα τῶν κοσμημάτων του, καὶ διὰ τὸ σχεδὸν ἀκέραιον τῆς μέχρ' ἐκείνου διατηρήσεώς του. Ἡ ἀνασκαφὴ ἀνακαλύψασα τὸ ἀρχαῖον ἔδαφος, κατέστησε καταφανεῖς τὰς τρεῖς περὶ τὸν πύργον βαθμίδας, τὰς δύο οὐδούς του μετὰ τῶν δύο τεθλασμένων στηλῶν ἐκάστης καὶ τινων τεμαχίων τῶν κινοκράνων αὐτῆς. Ὄπισθεν αὐτοῦ, ἀνεκαλύφθη τεῖχος παράλληλον μετὰ τὴν μεσημβρινὴν τοῦ ὀκταγώνου πύργου πλευρᾶν, στηρίζον, ὡς φαίνεται, ἐνταῦθα τὸ ὑψηλότερον μέρος τῆς πόλεως, καὶ ἐπ' αὐτοῦ φαίνονται ἐτι ἰστάμεναι δύο ἀψίδες ὑδραγωγείου, αἵτινες, ὡς ἐκ τῆς θέσεως αὐτῶν γίνεται δῆλον, ὡχέτευον ὕδωρ εἰς τὴν κλεψύδραν τοῦ πύργου. Τὸ οἰκοδόμημα τοῦτο, πρὸς ὃ κατέρχονται ἀρχαῖαι βαθμίδες ἐκ τοῦ ῥηθέντος τεύχους, περιέκλει-σεν ἡ ἐταιρία μὲ ὀκτάγωνον περιτείχισμα.

(1) Πaus. Ἀττ. κη

(2) » » Ἀττ. κγ.

sud-est du Parthénon ont été retrouvées presque toutes les pierres dont se composait un petit Temple de style Ionique, celui de Diane Brabronie selon toute apparence, signale par Pausanias en cet endroit. A l'est du Parthénon les fouilles ont découvert une plateforme où s'élevait, à ce qu'il paraît, le temple de Rome et d'Auguste, dont il existe une architrave avec inscription.

Craignant de fatiguer l'attention de l'auditoire, je quitterai l'Acropole, qui nous offre pourtant encore si ample matière, et j'arriverai à la ville d'Athènes, où la Société a jugé convenable d'opérer des fouilles aux abords de la tour de Cyrreste, un édifice qui n'appartient plus à la glorieuse époque où la ville jouissait de toute sa liberté, mais qui n'en est pas moins digne d'attirer notre attention par le triple usage de Clepsydre, de Cadran solaire, et d'indicateur des vents, auquel il était consacré, par l'originalité de son style, par la beauté de ses ornemens, et par son état de parfaite conservation. Les fouilles, ayant déblayé le sol, ont mis au jour les trois degrés qui conduisaient à la Tour, ses deux entrées, ainsi que leurs colonnes brisées, et les fragment de leurs chapiteaux. Derrière la Tour de Cyrreste on a retrouvé un mur parallèle à la face méridionale de la Tour octogone, soutenant jadis, à ce qu'il paraît, la partie supérieure de la ville, et portant aujourd'hui encore deux arceaux d'aqueduc, qui, comme leur position le prouve, amenaient l'eau dans le Clepsydre de la tour. D'anciens degrés sort adossés au mur. La Société a entouré l'édifice d'une muraille octogone.

L'Ephorie s'est aussi occupée du portique d'ordre dorique situé au milieu de la ville, et désigné communément par les archéologues sous le nom de Portique de l'Agora. L'ancien sol, jusqu'auquel les fouilles sont parvenues, paraît avoir été pavé du côté de l'est en marbre, laissant au milieu une voie non pavée pour le passage des chars.

Ainsi qu'il avait été annoncé dans l'avant-dernière réunion de la Société, des fouilles ont été commencées sur l'emplacement du Théâtre de Bacchus, de ce temple élevé au génie de la poésie; mais des réclamations ayant surgi à l'égard de ce terrain peu après l'ouverture des travaux, et d'autres difficultés s'étant présentées, toutes indépendantes de la volonté de la

Ἡ Ἐφορεία ἐνόμισεν οὐχ ἥττον ἀξίαν τῆς προσοχῆς τῆς τῇ ἐν τῷ μέσῳ τῆς πόλεως κειμένην δωρικὴν στοᾶν ἣτις κοινῶς καλεῖται ὑπὸ τῶν ἀρχαιολόγων, Πύλη τῆς Ἀγορᾶς. Τὸ ἀρχαῖον ἔδαφος μέχρι τοῦ ὁποίου ἐφθασαν αἱ ἀνασκαφαί, φαίνεται ἀνατολικῶς τῆς στοᾶς ἐκατέρωθεν μαρμαρόστρωτον, ἀφίνον μεταξὺ ἄστρωτον δίοδον, διὰ τὰς ἀμάξας ἀναμφιβόλως, ὡς τοῦτο ἀρμόζει εἰς πύλας.

Ἡ Ἐφορεία, ὡς ἀνηγγέλθη εἰς τὴν προπαρελθοῦσαν συνεδρίασιν, ἐπεχειρίσθη τὴν ἀνασκαφὴν τοῦ περιδόξου ναοῦ τῆς ἀνθρωπίνης εὐφυΐας, τοῦ θεάτρου τοῦ Βάκχου. Ἀλλὰ μετὰ μικρὰν πρόοδον εἰς τὰς ἐργασίας τῆς ἡναγκάσθη ἐξ αἰτίας ιδιωτικῶν ἀπαιτήσεων ἐπὶ τοῦ ἐδάφους αὐτοῦ, καὶ τινων ἄλλων δυσκολιῶν ἀνεξαρτήτων ἀπὸ τὴν θέλησίν της, νὰ τὰς ἀναβάλλῃ εἰς ἀόριστον μέλλον. Ἀλλὰ τὸ ἔδαφος τοῦτο, τὸ εἰς τὴν ἱστορίαν μόνον ἀνῆκον, ὅπου ἐπὶ αἰῶνος καλλιεργήθησαν οἱ γλυκύτεροι καρποὶ τῶν Μουσῶν, ἡγοράσθη ἤδη ἀπὸ τὸν ιδιοκτῆτην, ὅστις καλλιέργει ἐπ' αὐτοῦ τὸν ῥωπικὸν σπόρον τῆς Δήμητρος, καὶ εἰς τὴν ἀνασκαφὴν του δὲν ἀντίκειται οὐδὲν ἐμπόδιον πλέον.

Ἀλλὰ συγχρόνως μὴ λησιμονοῦσα ἡ Ἐφορεία ὅτι ἔχει ἀντικείμενον τῶν προσπαθειῶν τῆς τὰς ἀρχαιότητος ὅλας τῆς ἑλλάδος ἀνεξαιρέτως, δὲν ἠθέλησε νὰ περιορίσῃ τὰς ἐργασίας τῆς ἐκτὸς τῆς πόλεως τῶν Ἀθηνῶν μόνον, καὶ ἡρεσύνησε καὶ ἐκ τῶν ἐκτὸς αὐτῶν ἀρχαίων λειψάνων τ' ἀξιώτερα τῆς ἐπιμελείας τῆς. Ὁ Λέων τῆς Χαίρωνιάς, στήθεϊς εἰς μνήμην τοῦ ἡρώϊκου τῶν Βοιωτῶν ἱεροῦ λόχου, εἶχε κατακηρυχθῆ ἐπὶ Τούρκων, ὡς μαρτυρῶν ὅτι εἶχον ἐκλείψει τότε αἱ ἀρεταὶ ἃς ἡνίκατο· ἀλλ' ἀρ' οὐ τὰ θύματα τῆς ἀρχαίας ἀνδρείας ἐπανεληφθῆσαν ὑπὸ τῶν νεωτέρων, ἦτον εὐλογον νὰ ἴσταται πάλιν ἐπὶ τῆς ἀρχαίας του βάσεως ὁ λέων οὗτος, ἐνθυμίζων ὅτι ὁ Ἕλληρ ἀποθνήσκει ἀλλὰ δὲν νικᾶται. Αἱ πρὸς ἀνέγερσίν του προπαρασκευαστικαὶ ἐργασίαι ἐγένοντο, τὰ σωζόμενα τμήματα αὐτοῦ κατεμετρήθησαν ἐπιμελῶς, ὡς φαίνεται εἰς τὸν ἐνταῦθα ἐκτεθειμένον πίνακα, καὶ τὸ ἀνεπαρκὲς μόνον τῶν πόρων τῆς ἐταιρίας, ἐμπόδισε τὴν μέχρι τοῦδε ἀποπεράτωσιν τοῦ ἔργου τούτου.

Ἐπίσης ἔστρεψε τὴν προσοχὴν τῆς ἡ Εφορεία καὶ εἰς τοὺς Δελφοὺς, ὅπου ἐκτὸς τοῦ Μαντείου τοῦ Θεάτρου, τοῦ Γυμνασίου, τῆς Λέσχης, ἥς τὰ τεῖχη καλύπτουσιν ἐπιγραφαὶ παμπληθεῖς, εὐρέρησαν καὶ αἱ θέσεις τῶν τριῶν ἄλλων ναῶν, τῶν ἀναφερομένων ὑπὸ τοῦ Πausaniou. Ἐξ αὐτῶν ὁ τῆς Ἀθηνᾶς

Société, elle fut forcée d'ajourner ces fouilles jusqu'à une époque indéterminée. Ce terrain qui n'appartient qu'à l'Histoire, où les anciens ont cultivé les plus doux fruits des Muses, la Société l'a acheté du propriétaire moderne, qui y cultivait l'humble grain de Cérès, et aucun empêchement matériel ne s'oppose désormais à la continuation des travaux.

D'un autre côté l'Ephorie ne perdant pas de vue que ses soins doivent s'étendre à toutes les antiquités de la Grèce, n'a pas voulu les circonscrivre dans l'enceinte d'Athènes, et elle a recherché au dehors tous les monumens, qui ont semblé dignes de son attention.

Le Lion de Chéronée fut érigé jadis à la mémoire du bataillon sacré; majestueuse emblème de l'héroïsme patriotique, il s'écroula sous la domination turque, comme pour indiquer que cet héroïsme avait cessé d'exister. Depuis que les prodiges de la valeur antique ont été renouvelés par les contemporains, il est juste que ce monument soit relevé pour rappeler que l'hellène meurt et ne se rend pas. Les fragmens en ont été mesurés avec attention, ainsi qu'il appert du tableau dressé à cet effet, et les travaux préparatoires de sa restauration sont terminés; l'insuffisance de nos ressources a seule empêché jusqu'à ce jour l'achèvement de cette œuvre, à laquelle nous convie la science non moins que l'honneur national. La Société s'est aussi occupée de l'ancien emplacement de Delphes, où outre l'Oracle, le Gymnase, la Lesché, dont les murs sont encore couverts d'inscriptions, on a retrouvé les emplacements de trois autres temples, mentionnés par Pausanias. L'un de ces temples, celui de Minerve Pronée, est en grande partie conservé, quoiqu'en état de ruines. La Société a pris la détermination de se charger de sa restauration dès que ses moyens le lui auront permis.

Au Pirée les fouilles ont mis au jour une grande partie des murs de la forteresse, et particulièrement celles des fortifications, qui avoisinaient le chemin d'Athènes. On y trouve une immense quantité de vases et de pierres tumulaires. Je passerai sous silence les fondations du temple de Vénus, situé près de cette forteresse, car elles sont connues depuis longtemps.

Parmi le grand nombre de vases, inscriptions, et statues qui ont été tirés des fouilles de Délos, d'Egine et de Mé-

Προναίας σώζεται κατὰ μέγα μέρος καταπεπτωκώς, καὶ ἡ ἑταιρία ἐσκέφθη ν' ἀναλάβῃ τὴν δαπάνην τῆς ἀνεγέρσεώς του, ἅμα τὰ εἰσοδήματά της τὸ ἤθελον ἐπιτρέψει.

Εἰς Πειραιᾷ ἀνεσκήφη μέγα μέρος τῶν τειχῶν τοῦ φρουρίου, ἰδίως δὲ τῶν ὀχυρωμάτων περὶ τὴν ὁδὸν τὴν ἀγροσαν εἰς Ἀθήνας, καὶ εἰς τὰς ἀνασκαφὰς ταύτας εὑρέθη μέγας ἀριθμὸς ἀγγείων καὶ ἐπιταφίων πετρῶν. Παρὰσιωπῶ τὰς πρὸς τὸν λιμένα κειμένας βάσεις τοῦ ναοῦ τῆς Ἀφροδίτης (1), διότι αὗται ἦσαν γνωσταὶ πρὸ πολλοῦ.

Ἐκ τοῦ πλήθους τῶν ἀγγείων, ἐπιγραφῶν, καὶ ἀγαλμάτων μὲ ὅσα ἐπλούτισαν τὸ Ἑλληνικὸν Μουσεῖον αἱ κατὰ τὴν Δῆλον, Ἀἴγιαν, Μέγαρον καὶ ἀλλαχοῦ ἀνασκαφαί, ἀναφέρω μόνον τὴν ἐπιγραφὴν, ἥτις εὑρέθη περὶ τὰ μακρὰ τεῖχη τῶν Ἀθηναίων, καὶ πραγματεύεται περὶ τῆς οἰκοδομῆς αὐτῶν, ἀκόμη καὶ τὴν ἄλλην, ἥτις πραγματευομένη περὶ τῶν νεωρίων τοῦ Πειραιῶς, δίδει πολλὰς περὶ τοῦ ναυτικοῦ τῶν Ἀθηναίων ιδέας.

Δύω ἄλλα περίεργα εὑρέματα δὲν δύναμαι νὰ παρατρέξω ἐν σιωπῇ, τὸ μὲν ἀγάλματος τέχνης ἀρχαίας, κατὰ τὴν Ἀττικὴν εὑρεθέντος καὶ φέροντος ἔχνη βαφῆς, περιέργου δὲ διότι ἀποδεικνύει ὅτι οἱ ἀρχαῖοι, ἂν ὅχι πάντοτε, πολλάκις ὅμως ἐχρωμάτιζον τ' ἀγάλματά των. Τὸ ἄλλο εὔρεμα χρεωστεῖται εἰς τὸν καθηγητὴν Κ. Οὐλερίχον, καὶ εἶναι τὸ τρόπαιον τῆς ἐν Λεύκτροις μάχης, γνωρισθὲν πρῶτον ἐκ τῆς θέσεώς του, ἥτις συμφωνεῖ μὲ τὴν περιγραφομένην ὑπὸ τῶν ἱστορικῶν, ἔπειτα δὲ καὶ ἐκ τοῦ σχήματος, περιστῶντος σηκὸν περιφερῇ φέροντα ἔξωθεν ἀσπίδων ἀπομιμήματα καὶ περικλείοντα βωμόν, ἐφ' οὗ φαίνεται ἡ ἐπιγραφὴ ΑΛΒΕΙΩΝ, ἥτοι τῶν Ἀλεξητηρίων θεῶν, κατάλληλος ἀναμφιβόλως, εἰς τὴν περίστασιν, δι' ἣν τὸ τρόπαιον ἀνηγέρθη.

Τοιαῦτα ὡς ἐν κεφαλαίῳ τὰ πρὸς ἀνεύρεσιν τῶν ἀρχαιοτήτων μέχρι τοῦδε εἰς τὴν Ἑλλάδα γεγόμενα. Οἱ φίλοι τῆς κλασικῆς τέχνης καὶ οἱ τῆς ἱστορίας ἐξετασταί, θέλουν, ἐλπίζομεν, ἐπικροτήσῃ εἰς τ' ἀποτελέσματα τῶν μέχρι τοῦδε προσπαθειῶν μας, καὶ θέλουν δοῇ μεθ' ἡμῶν τὴν ἡμέραν τῆς ἐλευθερώσεώς μας, ἥτις ἐν καιρῷ ἀπέδωκεν εἰς τὰς ἐμβριθεῖς των μελέτας ὅτι ἀκόμη ἐσώζετο τῆς ἀρχαίας Ἑλλάδος, πρὶν φθαρῇ ἀμετατρέπτι ἀπὸ τὴν χεῖρα τῆς βιβακρότητος.

Ἐν τέλει χαίρει ἡ Ἐρροεια δυναμένη νὰ ἀναγγεῖλῃ εἰς τὰ συνελθόντα ἐνταῦθα τῆς ἑταιρίας, μέλη, ὅτι καὶ κατὰ τὸ ἔτος

gares, je ne mentionnerai que l'inscription trouvée près des Longs-murs d'Athènes, et qui est relative à leur construction. J'en noterai aussi une autre, qui parle des chantiers du Pirée, et fournit des notions précieuses sur la marine des Athéniens.

Tels sont en résumé les travaux, qui ont eu jusqu'ici pour objet les antiquités de la Grèce. Nous nous flattons que les amis de l'art et de l'histoire applaudiront aux efforts de la Société, et béniront avec nous le jour de notre délivrance, qui a sauvé d'une destruction imminente tout ce qui restait encore de la Grèce antique.

C'est enfin avec un vif plaisir, que l'Ephorie se trouve en état d'informer la société des témoignages de sympathie qu'elle a reçus pendant cette année comme pendant les années précédentes des personnes les plus marquantes de l'Europe. Ses listes se sont grossies des noms les plus respectables, tant sous le rapport de leur position sociale, que sous celui de la spécialité de leurs connaissances. Divers ouvrages lui ont été envoyés de la part de savans renommés, et ces dons lui sont d'autant plus précieux, qu'ils attestent l'accueil favorable que cette institution a trouvé auprès des personnes les plus éclairées des pays étrangers.

M^r Leemans, directeur du Musée des antiquités à Leyde, a envoyé à la Société par ordre du gouvernement de S. M. le Roi des Pays-Bas un exemplaire de l'excellent ouvrage, intitulé « Musée Egyptien », dont ce savant est l'auteur.

M^r le Chevalier de Macédo, secrétaire de l'Académie de Lisbonne, a envoyé les mémoires de cette Académie, avec quelques brochures, qui la concernent.

M^r Pellion, membre correspondant de la Société, qui avait offert divers ouvrages, il y a deux ans, continue à envoyer la Revue du Nord, dont il est le Rédacteur.

M^r Limbourg-Brower a fait don à la Société d'un exemplaire de son précieux ouvrage sur la civilisation de la Grèce ancienne, ainsi que de divers autres opuscules.

M^r Netscher des Pays Bas a offert des commentaires manuscrits rédigés en grec, et une traduction latine d'Hippolyte d'Euripide, avec d'autres fragmens poétiques d'après les cours du célèbre Wittembach.

M^r Raffn, secrétaire de la Société des antiquaires du

τοῦτο ὡς καὶ κατὰ τὰ προλαβόντα, ἡ προσπάθεια τῶν ἐν Εὐρώπῃ πεπαιδευμένων ὑπὲρ αὐτὶς ζωηρῶς ἐξεφράσθη, ὅτι πολλὰ λαμπρὰ καὶ σεβάσμια ὀνόματα εἴτε ἐπὶ κοινωνικῷ βαθμῷ εἴτε ἐπὶ φιλολογικῇ φημὶ, κατεγράφησαν εἰς τοὺς καταλόγους τῆς, καὶ ὅτι τῇ ἐστάλησαν διαφόρων συγγραμμάτων ἅμα τοσοῦτον πολυτιμώτερα δι' αὐτὴν, καθ' ὅσον εἶναι δείγματα ὅτι ὁ σκοπὸς καὶ αἱ προσπάθειαι τῆς προσεκλήθησαν τὴν εὐνοίαν τοῦ πεφωτισμένου κόσμου.

Ὁ ἑφορος τοῦ ἐν Λουγδούνῳ τῷ Βασιλικῷ Μουσείου τῶν ἀρχαιοτήτων Κ. Λειμάνος ἔπεμψε πρὸς τὴν Ἑταιρίαν, διαταγῇ τῆς Κυβερνήσεως τῆς Α. Μ. τοῦ Βασιλέως τῆς Ὀλλάνδης, σύγγραμμα πολλοῦ λόγου ἄξιον, ἐπιγραφόμενον. Μουσείον αἰγυπτιακὸν καὶ ἐκδιδόμενον ὑπὸ τοῦ πεπαιδευμένου τούτου.

Ὁ Γραμματεὺς τῆς ἐν Λισαβώνῃ Ἀκαδημίας Κ. Ἰππότης Μακέδος ἔπεμψε τ' ἀπομνημονεύματα τῆς Ἀκαδημίας ἐκείνης καὶ ἄλλα τινὰ αὐτὴν ἀφορῶντα φυλλάδια.

Ὁ Κ. Πελλίων, μέλος ἀντεπιστέλλον τῆς Ἑταιρείας ταύτης, ἐκτὸς ἄλλων συγγραμμάτων, ὅσα πρὸ δύο ἐτῶν ἐπρόσφερε, τῇ πέμπει τακτικῶς τὴν Ἀρκτῶαν Ἐπιθεώρησιν (Revue du Nord) τῆς ὁποίας εἶναι ἐκδότης.

Ὁ πεπαιδευμένος Ὀλλανδὸς Κ. Λιμβούργ-Βρούερ ἔπεμψεν εἰς τὴν Ἑταιρίαν τὸ ἀξιόλον σύγγραμμά του περὶ τῆς προόδου τοῦ ἐξευγενισμοῦ εἰς τὴν ἀρχαίαν Ἑλλάδα, καὶ ἄλλα φιλολογικὰ πονήματα.

Ὁ Κ. Νέτσερος, ὁμοίως ἐκ τῶν κάτω χωρῶν, ἔπεμψε χειρόγραφα σχόλια καὶ Λατινικὴν μετάφρασιν τοῦ Ἰππολύτου τοῦ Εὐριπίδου, καὶ ἄλλων ποιητικῶν τεμαχίων κατὰ τὰς παραδόσεις τοῦ περιφήμου Οὐτέμβαχίου.

Ὁ Κ. Ράφν, Γραμματεὺς τῆς Ἑταιρείας τῶν ἀρχαιολόγων τῆς Ἀρκτου ἔπεμψε δέξωρα βιβλία ὑπὸ τῆς ἑταιρείας ἐκδοθέντα περὶ τῶν Ἀμερικανικῶν Ἀρχαιοτήτων.

Ὁ Κ. Φινλέϋ ἐπρόσφερεν ἀντίτυπα τοῦ περὶ Μικραθῶνος πονήματός του.

Ὁ Κύριος Συνταγματάρχης Δαύτων Δάμερ	ἐπρόσφερεν	
εἰς τὴν Ἑταιρίαν	δραχμὰς	281 20

Ὁ Κύριος Κόμης δὲ Σαρτίξ	100
--------------------------	-----

Ὁ Κύριος Σαιν Μάρκος Γισαρδίνος	100
---------------------------------	-----

Ὁ Κύρις Α. Φάλλκος Ἐκτάκτος Ἀπεσταλμένος	
καὶ πληρεξ. Ἰπουργ. τῶν κάτω Χωρῶν ἐν Βελγικῇ.	100

Ἡ Μακαρίτισσα σύζυγ. τοῦ Κυρ. Θ. Βαλλιάνου	150
--	-----

Nord, a envoyé diverses brochures de la Société sur les antiquités Américaines.

M^r Finlay a offert des exemplaires de son Essai sur Marathon, et de la Topographie sur Oropia et Diacria.

M^r le Colonel Dawson Damer a offert à la Société
drachmes 281 : 20

M^r le Comte de Sartiges 100

M^r St. Marc-Girardin 100

M^r A. Falk, Envoyé Ex. et Min. Plén. des
Pays Bas à Bruxelles 100

Madame Vallians 150

M^r E. A. Bétant, de Genève, un exemplaire
de la Correspondance du Comte J. Capodistria.

Le nombre des membres ordinaires de la Société s'est accru pendant le cours de cette année de 207 à 335 ; mais cette augmentation ayant eu lieu tout récemment , les contributions des nouveaux membres ne sont pas comprises dans les recettes de l'année courrante , qui ne se sont élevées qu'à 2717 drachmes et 18 leptas.

L'Ephorie a éprouvé quelques retards à se faire rembourser les redevances des membres de la Société , dont le séjour est hors de la capitale. Cette partie de la comptabilité n'a pas encore été convenablement réglée. Les dépenses de l'année s'élèvent à 2513 dr. 61 leptas , et il ne reste en caisse que 204 dr. 21 lep., outre les arriérés.

D'après ce que je viens d'exposer sommairement , vous voyez, Messieurs, que les travaux archéologiques ont dernièrement fait de grands progrès ; que nos Musées, que la Science en général, en ont tiré de précieux trésors ; mais notre sol est encore loin d'être épuisé, et quand même le gouvernement avec la société redoubleraient d'efforts et de dépenses, il n'en faudra pas moins des travaux assilus de plusieurs années encore avant de livrer à la curiosité des savans tout ce que la Grèce conserve de monumens enfouis. L'œuvre de la Société est encore loin de son terme ; mais l'ardeur de ses membres , loin de se ralentir , s'accroit-elle au contraire en raison directe de sa durée.

‘Ο Κύριος Ε. Α. Βετάντης ἐκ Γενεύης ἐν ἀντίτυπον τῆς Ἀλληλογραφίας τοῦ Ἀοιδίμου Κόμητος Ι. Καποδίστρια.

‘Ο ἀριθμὸς τῶν τακτικῶν μέλων τῆς Ἑταιρίας ᾗ ἐξῆλθε κατὰ τὸ ἔτος τοῦτο ἀπὸ 207 εἰς 335, ἀλλ’ ἐσχάτως μόνον, ὥστε αἱ συνδρομαὶ τῶν νεωστὶ προσιεθέντων μελῶν δὲν δύνανται νὰ καταλογισθῶσι μετὰ τῶν εἰσθημάτων τοῦ παρόντος ἔτους, ἅπερ, προελθόντα ἀπὸ τε τὰς τακτικὰς συνδρομὰς τῶν μελῶν, καὶ ἀπὸ ἑκτακτα δωρήματα ξένων, συνεποσώθησαν κατὰ τὸ ἔτος τοῦτο εἰς μόνας δραχμὰς 2,717: 81, διότι δυσκολαὶ τινὲς ἀπαντῶνται ὡς πρὸς τὴν τακτικὴν εἰσπραξίν τῶν συνδρομῶν τῶν ἐκτὸς τῆς πρωτευούσης μελῶν καὶ τὸ μέρος τοῦ λογιστικοῦ τοῦτο δὲν ἐδυνάμην νὰ τακτοποιηθῇ εἰσέτι κατὰ τὰς εὐχὰς μας. Ἡ δαπάνη τοῦ ἔτους συμποσοῦται εἰς δραχμὰς 2,513, 60, μένουσι δὲ εἰς τὸ ταμεῖον τῆς Ἑφορίας μόνον δραχ. 204, 21 ἐκτὸς τῶν εἰσέτι χρεωστούμενων.

Αἱ ἀρχαιολογικαὶ ἐργασίαι εἰς τὴν Ἑλλάδα προώδευσαν μεγάλως κατὰ τὰ τελευταῖα ἔτη. Τὰ μουσεῖα τῆς πατρίδος μας καὶ ἡ ἐπισημὴ ἐπλουτίσθη μὲ νέους θησαυροὺς πολυτίμους. Ἀλλ’ ἡ ὕλη δὲν ἐξηντλήθη ἀκόμη, καὶ ὅτον ἀφειδεῖς πόνου καὶ δαπάνης ἀνδειχθῶσιν ἡ τε κυδέρνησις καὶ ἡ ἑταιρία, πολλῶν θέλουσιν ἔχει ἀκόμη ἐτῶν ἐργασίαν πρὶν προσφέρωσιν εἰς τὴν κινήθεισαν ἤδη περιέργειαν τῶν πεπαιδευμένων ὅλα τὰ πολύτιμα τῆς ἀρχαιότητος κειμήλια, ὅσα περιέχει ἡ γῆ μας. Τὸ ἔργον τῆς ἑταιρίας ἀργεῖ ἀκόμη ν’ ἀποπερατωθῇ, ἀλλὰ καὶ ὁ ζῆλος τῶν μελλῶν τῆς ἐπιτείνεται ἀντὶ νὰ ἐξασθενῇται κατ’ εὐθὺν λόγον τῆς διαρκείας τῆς.

Μετὰ τὴν ἔκθεσιν τοῦ Κ. Ράγκαβῆ, ἡ συνεδρίασις προέβη εἰς ἐκλογὴν προέδρου, ἀντιπροέδρου, γραμματέως, ταμίας, καὶ 4 ἐτέρων μελῶν τῆς ἐφορείας, καὶ ἐκλέχθησαν διὰ ψηφοφορίας αἱ ἐξῆς

Πρόεδρος	ὁ Κύριος Ι. Ρίζος Νερουλὸς μὲ ψήφους	58
Ἀντιπρόεδρος	ὁ Κύριος Γ. Γεννάδιος	» 36
Γραμματεὺς	ὁ Κύριος Α. Ρ. Ράγκαβῆς	» 54
Ταμίας	ὁ Κύριος Δ. Φωτίλας	» 45
Ἐφοροὶ	ὁ Κύριος Γρῶπιος	» 36
	ὁ Κύριος Κ. Δ. Σχινᾶς	» 28
	ὁ Κύριος Κ. Δομνάνδος	» 30
	ὁ Κύριος Κ. Πιτάκης	» 42

Ἐν Ἀθήναις τὴν 31 Μαΐου 1840.

Ὁ Πρόεδρος Ι. ΡΙΖΟΣ.

Ὁ Γραμματεὺς Α. Ρ. ΡΑΓΚΑΒΗΣ

Après le discours de M^r. le secrétaire, l'Assemblée ayant procédé aux élections des membres de l'Ephorie par scrutin pour l'année 1840—1841, furent élus

Président,	M ^r . J. Rizo Néroulos par	58 voix
Vice-Président	M ^r . G. Génnadius par	36 »
Secrétaire	M ^r . A. R. Rangabé par	54 »
Caissier	M ^r . D. Photilas par	45 »

Ephores

M ^r . Gropius par	36 »
M ^r . C. D. Schinas par	28 »
M ^r . C. Domnando par	20 »
M ^r . C. Pittakis par	45 »

Athènes, le 31 Mai 1840.

Le Président

J. RIZO.

Le Secrétaire

A. R. Rangabé.



ΠΡΑΚΤΙΚΑ

ΤΗΣ ΕΓΕΝΙΚΗΣ ΣΥΝΕΔΡΙΑΣΕΩΣ ΤΗΣ ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ

ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗΣ ΕΤΑΙΡΙΑΣ.

Τὴν 25 Μαΐου 1841 τὰ μέλη τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς Ἐταιρίας συνηθροίσθησαν εἰς τὴν Ἀκρόπολιν ὑπὸ τὰ εἰρεῖπια τοῦ Παρθενῶνος.

Ὁ Γραμματεὺς τῆς Ἐταιρίας Κ. Α. Ρ. Παγκαθῆς, ἀποτεινόμενος πρὸς τοὺς συνελθόντας, ἀήγγειλεν, ὅτι ἡ Α. Β. Ὑψηλότης, ὁ ἐν Ἀθήναις παρεπιδημῶν διάδοχος τῆς Βαυαρίας, πρίγκιψ Μαξιμιλιανός, ὁ καὶ ἐπίτιμος πρόεδρος τῆς Ἐταιρίας, τὸν διέταξε νὰ ἐκφράσῃ εἰς τὴν Ἐταιρίαν τὴν λύπην του. διότι ἐκωλύετο νὰ παρευρεθῇ εἰς τὴν συνέλευσιν ταύτην. Διὰ τὸν λόγον τοῦτον προεδρεύσας τῆς συνεδριάσεως ὁ τακτικὸς πρόεδρος τῆς Ἐταιρίας Κ. Ι. Ρίζος, καὶ ἀναστὰς ὠμίλησεν ὡς ἀκολούθως.

Κύριοι!

Μοναδικὸν εἶναι εἰς τὴν ἱστορίαν φαινόμενον ἡ μετὰ εἴκοσι αἰῶνας ἀναβίωσις ἐνὸς ἔθνους, τὸ ὁποῖον ἔρριψαν ἡμιθανές, καὶ κατέβηλον ἔπειτα νεκρωμένον, καὶ ἀναυδον, καὶ ἀκίνητον, βαρεῖται πληγαὶ κατακτητῶν ἄλλεπαλλήλων.

Τοῦ ἔθνους αὐτοῦ ἡ ἀκμὴ ἦτον ὅσον ὀξεῖα, τόσον ὀλιγοχρόνιος, ἡ παρακμὴ, καὶ ἡ ἀγωνία μακρὰ, ἡ πτώσις καὶ ἡ νέκρωσις μακροτάτη, καὶ ἡ ἀναβίωσις τερασία, καὶ ἀπροσδόκητος. Τὸ ἔθνος αὐτὸ εἶναι τὸ Ἑλληνικόν. Ἐπειδὴ δὲ ἡ ἀναγέννησις αὐτοῦ συνέτεμε τὴν μεγάλην ἀπόστασιν τῶν μεταξὺ αἰώνων, νομίζω, Κύριοι, καὶ εὐλογον καὶ ἀναγκαῖον, ἀνατρέχων ἤδη εἰς τὰς ἀρχαίας ἐποχὰς τῆς Ἑλλάδος, νὰ προσιμιάσω ἐξ αὐτῶν τῶν προγονικῶν πραγμάτων, ὡς νεαρὰν σχέσιν ἐχόντων πρὸς τὰ ἡμέτερα.

Ὅταν ἡ Ἑλλὰς κατέθραυσε τοὺς στρατοὺς καὶ τοὺς στόλους τῆς Ἀσίας, τότε αὐτὴ εἶχε δύο λαοὺς ἰσχυροὺς μὲν, ἀλλὰ κατὰ δυστυχίαν ἰσοσθενεῖς, τοὺς Ἀθηναίους, καὶ τοὺς Λακεδαιμόνας· τότε ἡ δόξα τῶν λαμπρῶν τροπαίων κατέστησεν ἐπικρατεσέραν τὴν φιλοδοξίαν παρὰ τὸν ἔρωτα τῆς πατιδος, καὶ παρὰ τὸ μῖσος κατὰ τοῦ κοινού ἐχθροῦ· τότε διὰ τὴν φιλοδοξίαν, οὐδέποτε ἀνεχομένην ἀντίζηλον, συνεκρούσθησαν αἱ δύο πόλεις πρὸς

ACTES

DE LA
CINQUIÈME RÉUNION GÉNÉRALE

DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'ATHÈNES.

Le 25 mai (6 juin) 1841, à 5 h. du soir les membres de la Société Archéologique d'Athènes se sont réunis à l'Acropole sous les ruines du Parthénon.

M^r. A. R. Rangabé, secrétaire de la Société, a pris la parole pour annoncer que S. A. R. le Prince Royal de Bavière, Président honoraire de la Société, l'avait chargé d'exprimer à MM. les associés ses regrets de ne pas pouvoir assister à leur réunion. M^r. Rizo occupa en conséquence le fauteuil de la présidence, et s'adressa à l'assemblée en ces termes :

Messieurs !

C'est un phénomène unique dans l'histoire de voir un peuple, écrasé sous les coups mortels de conquérants successifs, jeté sans vie, sans mouvement, se relever après vingt siècles, et promettre une jeunesse pleine de force, et de vigueur; les jours de gloire de ce peuple furent aussi courts que brillants; sa décadence, et son agonie furent longues; sa chute lente, et sa mort convulsive; sa résurrection miraculeuse, et inattendue. Ce peuple est le peuple grec, et puisque sa régénération a abrégé la grande distance des siècles intermédiaires, je crois convenable, et nécessaire, Messieurs, en remontant aux anciennes époques de la Grèce, de commencer par les faits de nos ancêtres, comme ayant une connexion immédiate avec les nôtres.

A l'époque, où la Grèce anéantissait les flottes et les armées de l'Asie, il existait deux peuples égaux en puissance et en courage, les Athéniens, et les Spartiates. Les trophées glorieux, qu'ils avaient élevés sur tant de champs de bataille, rendirent l'amour de la gloire plus fort que l'amour de la patrie, et que la haine contre l'ennemi commun : Entraînées par les inspirations désordonnées d'une ambition égoïste, se revoltant à l'idée d'un rival, ces deux cités puissantes se choquèrent l'une contre l'autre, et l'or répandu à pleines

ἀλλήλας· καὶ τὴν σύγκρουσιν αὐτῶν ταύτην ὁ δόλιος, καὶ ἄφθονος χρυσὸς τῆς γείτονος Ἀσίας ὑπεξέκαμε, καὶ παρέτεινε.

Τότε ἡ Ἑλλὰς δὲν εἶχε μὴδὲ Μιλτιάδα, μὴδὲ Λεωνίδα, ἢ Θεμιστοκλεῖς, ἢ Κίμωνας, ἢ Ἀριστείδας, ἀλλὰ Περικλεῖς, καὶ Ἀλκιβιάδας, καὶ Ἀγχιλαῖος, καὶ Ἀνταλκίδας καὶ Λυσάνδρους. Τότε τὸν Ἡρόδοτον τὸν ἔμμουσον ἀπομνημονευτὴν τῶν Ἑλληνικῶν τροπαίων κατὰ τῶν ὅπλων τῆς βαρβαρότητος, διεδέχθη ὁ Θουκυδίδης, σκυθρωπὸς ἱστοριογράφος τῆς διχοστατούσης, καὶ ἀλληλομαχούσης Ἑλλάδος, καὶ ἔκτοτε αὕτη ἐπροαιμίασε τὴν παρακμὴν τῆς, ἔκτοτε αὕτη ἀπολισθαίνουσα ἐκ τοῦ ὕψους τῆς ἀληθοῦς εὐκλείας, εἰς τὸ ὅποιον τὴν ἀνεδίβασαν οἱ ἥρωες τοῦ Μακράθωνος καὶ τῶν Πλαταιῶν, καὶ τῆς Μυκάλης, δὲν ἔπαυσεν εἰς ἀσθενείας εἰς ἀσθένειαν μεταπίπτουσα, δὲν ἔπαυσεν ἀμείβουσα εἰς ἀθλιότητα ἀθλιότητα, καὶ ἐδεσμεύθη τελευταίον ὑπὸ τοιούτων ἐκπορθητῶν, ὥστε τὴν πόλιν ταύτην, τὴν πόλιν τῶν Ἀθηνῶν τιμαριωτικὴν εἶχον κληρουχίαν οἱ τῆς Σουλτανικῆς γυναικωνίτιδος ἀρχιφύλακες, ἐκεῖνα τὰ οὐδετεροφυῆ τῆς Νιγηρίας ἀνδράποδα, οἱ πισσοβαφεῖς ἐκεῖνοι Ἄργιοι, εἰς τοὺς ὁποίους ὁ ἄγριος Ἰμέναιος τῶν βαρβάρων ἐπαναπαύεται.

Ἡ ἱστορία, Κύριοι, ἐχαρκτήρισε πολλὰ συμπτώματα τῆς ποικιλοστρόφου καὶ πολυμόρφου παρακμῆς τοῦ Ἑλληνικοῦ ἔθνους.

Ἡ ἀπὸ τῆς Βαβυλῶνος ἕως εἰς τὴν Σινώπην, Ἑλληνίδα πόλιν, ὑπὸ στρατηγὸν τὸν Ξενοφῶντα κατὰδασις τῶν μυρίων, μαχομένων ὀκτὼ μῆνας πρὸς τοὺς ἐπακολουθοῦντας σατράπας τῆς Περσίας, πρὸς τὰ καθ' ὁδὸν ἄγρια καὶ ἄλκιμα ἔθνη, πρὸς τὸ ἰσχυρὸν ῥίγος τοῦ χειμῶνος, πρὸς τὰς δυσχωρίας φαραγγῶν, καὶ δασῶν, καὶ ὀρέων, πρὸς τὰς δυσχωρίας ποταμῶν ἀγεφύρωτων, καὶ πρὸς τὴν σπάνιν, καὶ τὴν ἔλλειψιν τῶν τροφῶν, ἢ κατὰδασις, λέγω, αὕτη, ὅσον ἀποδεικνύει τοῦ μὲν ἀρχηγοῦ τὴν στρατηγικὴν δεινότητα, τῶν δὲ Ἑλλήνων στρατιωτῶν τὴν καρτεροφυχίαν, καὶ πειθαρχίαν, καὶ γενναιότητα, τόσον δίδει ἀφορμὴν εὐλογωτάτην νὰ συμπεραίνωμεν, ὅποια, καὶ ὅποσα τότε ἦσαν τῆς ἀνωμαλίας τῶν Ἑλληνικῶν πραγμάτων, καὶ τῶν διασπαράγμων τῶν ἐμφυλίων τ' ἀποτελέσματα, δι' ὃ οἱ τοιοῦτοι στρατηγοί, καὶ στρατιῶται ἦσαν ἀνωφελεῖς εἰς τὴν Ἑλλάδα.

Εἰς αὐτὰ ταῦτα τ' ἀποτελέσματα δεῶν ἡμεῖς, καὶ τοὶ θαυ-

main par les perfides satrapes de l'Asie, vint attiser encore les passions, et prolonger la lutte.

La Grèce n'avait plus de Miltiade, de Léonidas, de Thémistocle, d'Aristide et de Cimon; à ces héros du patriotisme, à ces défenseurs de l'indépendance de la Grèce avaient succédé les Périclès, les Alcibiade, les Agésilas, les Antalcidas et les Lysandre, expressions brillantes de l'égoïsme de cette époque de guerre civile.

Hérodote, le poétique conservateur des trophées élevés par les Grecs après la destruction des barbares, est remplacé par Thucydide le sombre historien de la Grèce livrée aux fureurs des guerres intestines.

Alors commence l'époque de la décadence de la Grèce. Elle tombe sans pouvoir s'arrêter un instant du faite de la gloire véritable, où l'avaient élevée les héros de Marathon, de Thermopyles, de Salamine, et de Mycale.

Enfin de malheur en malheur, de catastrophe en catastrophe, elle finit par subir un joug tellement ignominieux, que cette ville, la ville d'Athènes est donnée en appanage aux chefs des gardiens du Harem des Sultans, ces esclaves noirs de la Nigritie, ces hideux Argus du féroce Hyménée des barbares.

Les symptômes de la décadence des Grecs sont signalés par l'histoire.

Rappelez-vous, Messieurs, cette fameuse retraite des dix mille qui sous le commandement de Xénophon partirent de Babylonne, arrivèrent à Sinope, la ville hellénique. Pendant huit mois cette retraite ne fut qu'un long combat contre les satrapes de la Perse enchaînés aux pas de ces guerriers; il fallut lutter contre des peuples sauvages, et acharnés au combat, braver la rigueur de l'hiver, traverser des montagnes sans chemin, des précipices profonds, passer des rivières sans ponts, supporter la faim, et toutes les privations. Certes une semblable retraite ne pouvait être exécutée, que par un grand capitaine à la tête de troupes bien disciplinées, et animées d'une constance, et d'un courage à toute épreuve; et cependant tel était l'état de désordres, dans lesquels la Grèce était plongée, tels étaient les résultats des guerres civiles, que la Grèce ne put utilement se servir, ni des talents de semblables généraux, ni de la vaillance de pareils soldats.

μάζοντες τὴν πολιτικὴν καὶ στρατηγικὴν τοῦ Ἐπαμεινώνδα μεγαλοφυΐαν, ν' ἀποδώσωμεν τὴν ὑπὸ τῶν Θηβῶν ἀρπαγείσαν ἡγεμονίαν τῶν Ἑλλήνων.

Ἡ πόλις αὐτῇ τῶν Θηβῶν, ἡ συμμαχήσασα μετὰ τῶν Περσῶν, ὅταν ὑπ' αὐτῶν ἐκινδύνευεν ἡ παλαιῆ ἑλευθερία, ἔστησε τρόπαια νικῶν ἀλλεπαλλήλων κατὰ τῆς ἀγερῶχου Σπάρτης, διέβη ἔνοπλος τὸν μέχρῃς ἐκείνης τῆς ἐποχῆς ἀδιαπεραίωτον εἰς ἐχθρικὰς φάλαγγας Εὐρώταν, καὶ προητοίμαζε καὶ αὐτὴ τὴν σμινύην τῆς ἐξολοθρεύσεως καὶ κατασκαφῆς τῆς εἰς τὸν Ἀλέξανδρον.

Ματαίως ὁ Δημοσθένης μὲ τῶν Φιλιππικῶν τοῦ τοῦς καταρ-
ράκτας ἡγωνίζετο νὰ κατασβέσῃ τὸν ἐμπρησμὸν τὸν ὅποιον ὁ βασιλεὺς τῶν Μακεδόνων ἐξερρίπιζε κατὰ τῆς Ἑλλάδος. Ὁ
δημαγωγούμενος Ἀθηναϊκὸς λαὸς, δυσκίνητος εἰς τὴν ὀξύτητα
τῶν πικρῶν μὲν καὶ φοβερῶν, ἀλλ' ἐπικαίρων καὶ εὐστόχων
συμβουλῶν τοῦ Παιανιεύως, ἠδύνατο ἀκροαζόμενος εἰς τοὺς Ὀλυμ-
πιακοὺς ἀγῶνας τὸν πανηγυρικὸν λόγον τοῦ Ἰσοκράτους, λόγον
ἄξιον πρεσβυτικῆς βραδυκινήσεως, λόγον, τὸν ὅποιον ὑπὲρ τὰ
δέκα ἔτη κυοφορῶν ὁ ῥήτωρ, ἀνέβαλε τὴν γέννησιν αὐτοῦ διὰ
τὴν ἐπεξεργασίαν τοῦ ῥητορικοῦ κύκλου τῶν περιόδων, καὶ διὰ
τὴν εὐρεσιν τῶν ἀντιθέτων, καὶ παρηχίσεων.

Ἀλλ' ὅσον αἱ παραινέσεις τοῦ Ἰσοκράτους ἦσαν σοφαὶ μὲν,
ἀλλὰ βραδυτάται πρὸς τοὺς Ἕλληνας, τόσον ἐπικαιρόταται πρὸς
τὸν Φίλιππον, ἐπιστάμενον καὶ ὑπ' ἐχθρῶν νὰ ὠφεληται. Γείτων
οὗτος, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μεγαλοπράγμων, καὶ ἐνεργητικὸς, καὶ
πάντολμος μονάρχης, ἶδεν, ὅτι οἱ Ἑλληνικοὶ λαοὶ ἦσαν ὑπὸ τῶν
μακρῶν καὶ ἐμφυλίων πολέμων ἀπηυδνηκότες, ὅτι καὶ ὑπὸ τῶν
ὀλιγαρχικῶν τῆς Σπάρτης ἀρχῶν, καὶ ὑπὸ τοῦ δημοκρατικοῦ
συστήματος τῶν Ἀθηνῶν ἦσαν ἐξίσου βεβαρυμένοι. Πόσα, καὶ
ὅποια δύναται νὰ κατορθώσῃ εἰς τοιαύτας περιστάσεις τοιοῦτος,
ὡς ὁ Φίλιππος, ἡγεμὼν ! Καὶ ἂν εἰς τὴν σύγχρονον ἡμῶν ἱστο-
ρίαν βλέπωμεν τοιαῦτα νεαρὰ παραδείγματα, πόσῃ εὐκολίαν
ἄρα ἔπεται νὰ εἶχεν ὁ Μακεδὼν πρὸς ἐπιτυχίαν τῶν μεγάλων
σκοπῶν τῆς φιλοδοξίας του τότε, ὅτε τὴν κοινὴν γνώμην οὖσαν
ἀδιερμήνευτον, καὶ ἀμυδράν, καὶ ἀνυποστήρικτον, διέστρεφεν
εὐκόλως, καὶ παρέλυνεν εὐκολώτερον ἢ γοητεία τῶν μαντείων,
φύσει σύμμαχος τῆς αὐθαιρέτου ἐξουσίας, καὶ ἐκ συνθήματος,
ἀείποτε φιλιππίζουσα.

Συνεκροτήθη μάχη εἰς τὴν Χαιρώνειαν, εἰς ἣν ὁ Φίλιππος
ἐνίκησεν ἐπ' ὀλέθρῳ τῆς Ἑλληνικῆς ἐλευθερίας.

C'est à cette situation des choses, que nous devons, tout en admirant les grands talents d'Epaminondas, comme général, et comme homme d'état, attribuer les succès des Thébains, devenus les arbitres de la destinée des Grecs.

Cette ville de Thèbes, l'alliée des barbares à l'époque où ils menaçaient la liberté de toute la Grèce abattit la puissance de Lacédémone sous des victoires successives, fit passer à ses légions armées l'Eurotas, que les bataillons ennemis n'avaient jamais franchi jusqu'alors, et aiguisa elle-même pour Alexandre la hâche de destruction, dont il la frappa mortellement.

Envain Démosthène essaya-t-il sous les flots de son éloquence d'éteindre l'incendie allumé en Grèce par le Roi des Macédoniens.

Egaré par les suggestions peffides de ses démagogues, le peuple Athénien écoutait impassible les conseils sévères, mais si opportuns, et frappant si droit au but de l'intrépide orateur, tandis qu'il couvrit de ses applaudissements aux jeux olympiques le discours panégyrique d'Isocrate, discours digne de la conception lente d'un veillard, discours, dont l'enfantement coûta au rhéteur plus de dix années d'un travail assidu, pour en arrondir les périodes, pour en choisir les antithèses, et pour en harmoniser les sons.

Mais les savantes leçons d'Isocrate étaient aussi intempestives pour les grecs, qu'opportunes pour Philippe, habile à utiliser même les leçons de ses ennemis. Voisin puissant, actif, ambitieux des grandes choses, poussé par une audace sans borne, ce monarque comprit, que les peuples de la Grèce étaient accablés par de longues guerres civiles, et également fatigués du pouvoir oligarchique de Sparte, que du système démocratique des Athéniens.

Dans de pareilles circonstances que ne pouvait faire un prince tel que Philippe? Si de tels exemples sont venus de nos jours nous frapper d'étonnement, quelle facilité n'avait point le Macédonien pour réussir dans ses projets gigantesques à cette époque, où l'opinion publique encore dans son enfance, n'ayant aucun appui, aucun guide, était aisément égarée par la voix imposante d'oracles imposteurs, ~~allies natu-~~rels de la puissance absolue, et organes habituels des ~~Philippes!~~

La bataille de Chéronée est livrée; et la victoire de Philippe

Ὁ Φίλιππος ἔπραξεν ἄλλο τῆς νίκης ἐκείνης ὀλεσθριώτερον, ἐγέννησε τὸν Ἀλέξανδρον!

Ἐκτοτε οἱ Ἕλληνες ἐξασθενούμενοι βαθμηδὸν τόσους αἰῶνας, καὶ καταπατούμενοι, μόλις ἤσθάνοντο, μόλις ἔσπαιρον, ὅταν ὑπὸ τῆς Ὄσμανικῆς σιδηρίνης χειρὸς ῥαπισθέντες, κατεδουλώθησαν.

Ἔχοντες σκιὰν ἐλευθερίας καὶ αὐτονομίας οἱ Ἕλληνες ἐπὶ Μακεδόνων, καὶ μετέπειτα ἐπὶ Ῥωμαίων, καὶ αὐτὴν ταύτην τὴν ἐπιτετραμμένην σκιὰν τελευταῖον ἀφῆρθησαν, ὅταν νέα Ῥώμη μετωνομασθεῖσα τοῦ Βύζαντος ἡ πόλις, ἐγένετο πολυθρόνητος καθέδρα τῆς Ῥωμαϊκῆς Αὐτοκρατορίας, τῆς ὁποίας πολλοστόν, καὶ παρεωραμένον ἡ Ἑλλὰς ἀπετέλει μέρος.

Ἐὰν τῆς Βυζαντινῆς Αὐτοκρατορίας ἡ ἐπικρατοῦσα γλῶσσα ἐξ ἀρχῆς ἡ Ἑλληνικὴ κατέστη, τοῦτο δὲν ἔγινεν ὡς δεῖγμα εὐνοίας ἐξαιρέτου, καὶ τιμῆς ἐθνικῆς παρὰ τῆς Κυβερνήσεως πρὸς τοὺς Ἕλληνας. Αἱ ἱεραὶ βίβλοι τῆς χριστιανικῆς θρησκείας, αἱ μὲν ἐξυπαρχῆς Ἑλληνιστὶ συντεταγμέναι, αἱ δὲ εἰς τὴν Ἑλληνίδα φωνὴν μετενηνεγμέναι, αὐτὴν ταύτην ὡς τῆς διαδόσεως τοῦ χριστιανισμοῦ, καὶ ὡς ἀντιρρήσεως κατὰ τῆς πολυθείας ὄργανον ἀρμοδιώτατον καθιέρωσαν. Ὁ δὲ Αὐτοκράτωρ Κωνσταντῖνος καὶ διὰ τὸν ζῆλον πρὸς τὴν θρησκίαν, τὴν ὁποίαν ἐναγκαλισθεὶς, ἐπροστάτευε, καὶ διὰ τὴν συμπάθειαν πρὸς τὴν ὑπ' αὐτοῦ θεμελειωθεῖσαν, νέαν καθέδραν τοῦ Ῥωμαϊκοῦ Κράτους, κειμένην ἐπὶ τῆς Ἑλλάδος, ἐπροτίμησε τὴν Ἑλληνίδα γλῶσσαν τῆς Λατινίδος.

Τῆς Ἑλληνικῆς μουσῆς ὄχι μόνον οἱ Σκιπίωνες, καὶ οἱ Αἰμίλιοι, καὶ οἱ Πομπήιοι, καὶ οἱ Κικέρωνες, καὶ οἱ Βροῦτοι καὶ οἱ Καίσαρες ἦσαν ἐγκρατεῖς, ἀλλὰ καὶ οἱ Αὐτοκράτορες ἔπειτα ἐδιδάσκοντο αὐτὴν ἐπιμελῶς, ὥστε καὶ αὐτοὶ οἱ Νέρωνες, καὶ οἱ Καλλιγόλαι ὑπεβρυχῶντο τὴν γλῶσσαν τῶν Ξινοφώντων, ἐξηπλωμένην ἀπὸ τῆς Ἰταλίας μέχρι τῆς Αἰγύπτου. Τοιαύτη ἦτον, Κύριοι, ἡ ἰσχὺς τοῦ κάλλους τῆς Ἑλληνίδος γλώσσης, καὶ τοὺς νικητὰς αὐτοὺς τῆς Ἑλλάδος ἐξουσιάζουσα!

Δι' αὐτοὺς ἄρα τοὺς λόγους, καὶ οὐχὶ πρὸς χάριν καὶ τιμὴν τῶν Ἑλλήνων, ἡ γλῶσσα αὐτῶν ἐξελέχθη παρὰ τῆς Βυζαντινῆς Κυβερνήσεως, καὶ αὐτὴν ταύτην τὴν Κυβερνήσιν, ἀκόντων, καὶ ἀγνοούντων τῶν ἱστοριογράφων, ἡ Ἑλληνικὴ γλῶσσα ἐπέπρωτο νῦν ὀνιγματίζει.

fut de véritables fourches caudines pour la liberté de la Grèce. Philippe fit plus encore; il laissa Alexandre pour successeur !

Depuis lors la Grèce, corps minée par une maladie lente, foulée aux pieds par des conquérants pendant tant de siècles, sentit à peine son esclavage, lorsque la main de fer de la domination Ottomane s'appesantit sur elle.

Sous les Macédoniens et sous les Romains, les Grecs jouissaient encore d'une ombre de liberté ; mais ils perdirent même cette ombre d'indépendance, concession faite à leur faiblesse, lorsque Byzance prit le nom de nouvelle Rome, et devint la fameuse capitale de cet Empire Romain, dont la Grèce ne fut plus qu'une des nombreuses et obscures provinces.

La langue grecque fut adoptée comme langue de l'Empire Byzantin; mais ce ne fut point une marque de bienveillance du gouvernement envers les Grecs, ni une faveur toute particulière, dont il daigna les honorer. Elle durait encore l'influence de ces temps, où les beautés de cette langue subjuguèrent jusqu'aux vainqueurs même de la Grèce, de ces tems où non seulement les Scipion, les Paul Emile, les Pompée, les Ciceron, les Brutus, et les César sacrifiaient aux Muses Grecques, mais les Empereurs eux mêmes, qui régnèrent par la suite, se livraient avec tant d'ardeur à l'étude de cet idiome, que les Neron, et les Calligulla profanèrent de leur organe de tigre la langue des Xénophon, répandue depuis l'Italie, jusqu'à l'Egypte. D'autres causes aussi plaiderent en faveur de notre langue.

Les livres saints de la Religion Chrétienne écrits dès le principe en Grec, ou traduits en cette langue, le consacrèrent comme l'organe le plus convenable de la propagande religieuse, et le moyen le plus puissant de refuter les dogmes du polythéisme.

L'Empereur Constantin, protecteur zélé de la religion nouvelle, qu'il avait embrassée, fondateur de la capitale de l'Empire Romain sur le sol hellénique, préféra pour ces deux raisons la langue grecque à la langue latine.

Voilà, Messieurs, les véritables causes, et non une noble bienveillance pour la Grèce, qui ont fait adopter aux Empereurs Byzantins la langue prédestinée à fletrir le gouvernement du Bas-Empire, à l'insu même de ses historiens.

Ἡ Βυζαντινὴ ἱστορία εἶναι ἀλληλένδετος σχεδὸν, καὶ μακροτάτῃ σειρᾷ πράξεων μωρῶν, καὶ αἰσχυρῶν βιαιοτήτων τοῦ εἰς τὸ Βυζάντιον μετεμφυτευθέντος Ῥωμαϊκοῦ Κράτους. Εἶναι στηλογραφία ἐπονείδιστος τῆς ἐσχάτης ἀθλιότητος καὶ ἐξουθενώσεως τῶν Ἑλλήνων.

Τὸ σκῆπτρον τῆς Αὐτοκρατορίας τῶν Ῥωμαίων, μολυνθὲν μὲ δευσοποιὸν μολυσμὸν ἀπὸ τὰς ἀνοσίους χεῖρας τῶν Τιβερίων, καὶ τῶν Ἐλεγαβάλων, καὶ τῶν Δομιτιανῶν, δὲν ἦτον δυνατόν νὰ λάβῃ διαρκῇ κάθαρσιν ἀπὸ τὴν ἐπίφασιν τῆς ἱερᾶς τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου χεῖρὸς, καὶ διὰ τοῦτο κατέστη ὄχι νομίμου καὶ κηδεμονικῆς τῶν λαῶν, ἀλλὰ δολερᾶς, καὶ ἀρπαγμαίας, καὶ δημοβόρου ἡγεμονίας σύμβολον. Καὶ διὰ τοῦτο ἐψηφοπαικτεῖτο πολλάκις ὑπὸ χειρῶν βαρβαρικῶν πρὸ ὀφθαλμῶν τῶν οἰκτρῶν Ἑλλήνων, ἐπικροτούτων εἰς τὴν ὀδυχειρίαν τῶν τοιούτων τῆς νέας Ῥώμης Αὐτοκρατορῶν· διὰ τοῦτο ὑπὸ τοιούτων σκῆπτρον ὅλαι σχεδὸν οἱ πολιτικαὶ, καὶ στρατιωτικαὶ ἀνώταται ἀξίαι ἀπενέμοντο εἰς Παφλαγόνας, καὶ Κίλικας, καὶ Ἰσαύρους καὶ Ἀρμενίους, καὶ Πέρσας, καὶ Ἰλλυριοὺς, καὶ Γότθους, καὶ Βανδάλους! Διὰ τοῦτο οἱ στρατοὶ συνεκροτοῦντο ἐκ τῶν βαρβάρων αὐτῶν ἐθνῶν, καὶ οἱ στόλοι ὠδηγοῦντο ὑπ' αὐτῶν ὡσαύτως, ἔχοντες μόνον τὰ πληρώματα Ἑλληνικά, καθὼς καὶ ἐπὶ τῆς Ὀσμανοκρατίας!

Εἶν' ἀδύνατον νὰ μὴ φρίττῃ ὑπὸ δικαίας ἀγανακτήσεως ὁ σημερινὸς Ἕλλην, ἀναγινώσκων εἰς τὰ ἀνέκδοτα τοῦ Καίσαρὲως Προκοπίου, ὅτι οἱ εἰσπράκτορες καταθλίβοντες τοὺς διαθεσίμους στρατιωτικὸς μὲ διαφόρους καταχρήσεις, ἀπεκάλουν αὐτοὺς Γραικοὺς ἀνάνδρους! « ὥσπερ οὐκ ἐξόν, (ἐπιφέρει μὲ πολλὴν » ἀφέλειαν ὁ Καίσαρεὺς οὗτος) ὥσπερ οὐκ ἐξόν τῶν ἐκ τῆς » Ἑλλάδος τοπαράπαν τινὲ γενναίῳ γενέσθαι. » Καὶ ὡς τόσον οἱ ὡς Γραικοὶ προπηλακίζόμενοι στρατιωτικοὶ οὗτοι ἦσαν μιγάδες ἐκ βαρβάρων ἐθνῶν!

Εἰς μετὰ τῶν σκηπτούχων αὐτῶν τῆς νέας Ῥώμης, Κωνσταντίνος ὁ Πορφυρογέννητος, ἐματαιοπόννησεν ἔλθειν τῆς Βασιλείου τάξεως, προοιμιάσας εἰς τὸ σύγγραμμα, ὅτι ἡ Βασίλειος τάξις, ἦτοι αἱ τὴν σήμερον αὐλικαὶ τελεταὶ καλούμεναι « εἰκονίζουσι τὴν περὶ τὸ πᾶν ἀρμονίαν καὶ κίνησιν τοῦ δη- » μιουργοῦ, καὶ ὅτι ἄνευ αὐτῶν τὸ Κράτος ἀρρύθμιας, καὶ » ἀτάκτως φερόμενον, δυσειδὲς, καὶ ἀκαλλώπιστον καθοράται. »

Ἐκ τοῦ προοιμίου τούτου ὁ σημερινὸς Ἕλλην εὐκόλως συμπεραίνει εἰς ὁποῖαν ἀθλιότητα ἦσαν οἱ ὑπῆκοοι τοιούτων ἡγε

L'histoire Byzantine n'est qu'un long enchainement d'actes stupides, et de basses violences de ce pouvoir Romain transplanté à Byzance. C'est pour ainsi dire une colonne de marbre, où est gravée l'histoire honteuse de la misère, et de la dégradation des Grecs.

Souillé par l'inhumanité des Tibère, et par la stupide férocité des Héliogabale, et des Domitien, le trône de l'Empire Romain ne pouvait recevoir qu'un éclat passager du règne illustre du grand Constantin.

Le sceptre des empereurs ne fut plus le symbole d'un pouvoir légal, et paternel ; mais d'un despotisme astucieux, rapace, vivant de la ruine des peuples ; aussi le pouvoir était-il souvent usurpé par des barbares sous les yeux des Grecs, qui dans l'étourderie de leur misère applaudissaient à l'adresse de jongleur de ces Empereurs de la Nouvelle Rome.

Sous un tel gouvernement toutes les grandes charges civiles et militaires étaient conférées aux Paphlagoniens, aux Isauriens, aux Arméniens, aux Perses, aux Illyriens, aux Goths, et aux Vandales ; l'armée se recrutait parmi ces peuples, et les flottes, dont les équipages se composaient de Grecs, étaient, comme sous le despotisme Ottoman, commandées par des amiraux barbares.

Un juste sentiment d'indignation doit faire palpiter le cœur des Grecs d'aujourd'hui, en lisant dans les anecdotes de Procope de Césarée, que les Percepteurs de l'impôt, en accablant les soldats retirés du service sous mille vexations, les appelaient « Grecs sans courage » comme s'il était impossible, dit naïvement l'auteur, que la Grèce donnât le jour à un homme de courage ! Et cependant ces soldats, que les organes du pouvoir s'efforçaient de flétrir du nom de Grecs, n'étaient qu'un ramassis de barbares !

Un de ces Empereurs de la Nouvelle Rome, Constantin Porphyrogénète, s'est occupé à décrire le cérémonial de la Cour ; il commence son ouvrage en observant que le cérémonial des Cours représente l'harmonie de l'Univers, et les loix du mouvement, création de Dieu ; et que sans le cérémonial l'état se mouvant au hasard, et sans ordre, ne présente qu'un chaos sans forme, et sans beauté.

Ce début peut faire comprendre aux Grecs d'aujourd'hui dans quel état de dégradation étaient plongés les sujets de

μόνων, θεωρούντων τοὺς ἐπὶ τῶν αὐλικῶν τελετῶν ἀξιωματικοὺς, ὡς τοὺς ἀναγκαιοτάτους τῶν ὑπουργῶν τῆς ἐπικρατείας!

Ὁ αὐτὸς προσθέτει εἰς τὸν αὐτὸν πρόλογον, ὅτι τὰς γνώσεις αὐτὰς τὰς μεγάλας καὶ διακοσμητικὰς τοῦ Κράτους, ἵνα ᾧσιν εὐδιάνωστοι, καὶ σαφεῖς, ἐξέθεσεν εἰς τὴν καθωμλημένην γλῶσσαν, δηλαδὴ εἰς φράσιν κατάπυκνον ἐκ λέξεων λατινικῶν καὶ μιζοβαρβάρων, τὰς ὁποίας οὐδεὶς Ἕλλην βεβαίως ἦτον τότε δυνατόν νὰ ἐννοήσῃ ἐκτὸς τῶν ἐπὶ τῶν Αὐλικῶν τελετῶν, καὶ τῶν Πριμμικυρίων, καὶ τῶν Δομεστίκων, καὶ τῶν Νιψιστιαρίων, καὶ τῶν Κουβικουλαρίων, καὶ πολλῶν ἄλλων τοιούτων ἀλλοκότην ἀξιωματικῶν, κυλινδομένων εἰς τὰ προπύλαια τῶν ἀνακτόρων.

Βαβαὶ τῆς συμφορᾶς, ἐὰν ἡ κατὰ τὸν Πορφυρογέννητον καθωμλημένη Ἑλληνικὴ γλῶσσα ἤθελεν ἐπείσφρῃσει καὶ εἰς τὰς ἐκκλησιαστικὰς ἀκολουθίας! Ἀλλ' ὅχι, ὅχι. Ἡ θεία πρόνοια διατηρήσασα τὴν Ἑλληνικὴν γλῶσσαν διὰ τῶν ἱεροτελεστιῶν, διὰ τῶν προσευχῶν, καὶ διὰ τῶν ὕμνων τὴν αὐτὴν ὕψην ἐχότων μὲ τὴν τῶν ἱερῶν γραφῶν, ἀπεταμίευσεν αὐτὴν εἰς τὴν ἡμετέραν ἀπελευθέρωσιν.

Ὅταν μετὰ τὴν ἄλωσην τῆς πτωχαλαζόνος Κωνσταντινουπόλεως ὑπὸ τῶν Σταυροφόρων κατετεμαχίσθη ἡ Ἑλλὰς εἰς φεουδικὰς ἐπαρχίας Λουκῶν, καὶ Κομητῶν, καὶ Βαρόνων, καὶ Μαρκεσιῶν, τότε ἡ μακροχρόνιος ἀλιότης τῶν Γραικῶν ἤθελεν εἶναι ἀνάληγτος εἰς τὴν μεταλλοχρῆσιν τῶν δορυκτατόρων, ἐὰν οὗτοι δὲν ἦσαν ἐτερόθρησκοι, καὶ ἐτερόγλωσσοι, καὶ ἡθῶν, καὶ ἐθῶν ἐτέρων, ἐὰν οἱ χρηστοὶ οὗτοι, καὶ γενναῖοφρονες μὲν, ἀλλ' ὑποτελεῖς δεσποτίζοντες ἠδύναντο νὰ γενῶσιν ἐπωφελεῖς εἰς τὰ ἐλεεινὰ τεμάχια, τὰ ὁποῖα ἐκκεστός αὐτῶν ἔλαχε νὰ ἐξουσιάζῃ. Ἐκτὸς Πύργων τινῶν, καὶ αὐτῶν ἐνιαχοῦ φαινόμενων, ἐκτὸς πόλεων τινῶν, κατηρειπωμένων, ποῖα εὐδιόκητα, καὶ εὐχαρακτήριστα λείψανα ὑπελείφθησαν ἢ ἡθῶν, ἢ ἐθίμων, ἢ λέξεων τῆς ἐπὶ τοσοῦτον χρόνου μῆκος παραταθείσης εἰς τε τὴν Πελοπόννησον, καὶ τὴν Εὐβοίαν, καὶ εἰς τὴν στερεὰν Ἑλλάδα στρατιωτικῆς Λατινοκρατίας!

Τοιούτων τότε ὄντων τῶν Ἑλληνικῶν πραγμάτων, ἐνέσκηψεν ὁ πάντων τῶν χριστιανικῶν θρόνων κατ' ἀλκοραρικὴν ἀνάγκην καταστροφεὺς, καὶ κατεξουσίασε τὴν Ἑλλάδα, καθὼς ὁ ἀναξ

ces monarques, qui considéraient les officiers chargés des fêtes impériales, comme les ministres les plus nécessaires, et les plus utiles de l'Etat.

L'auteur ajoute dans son prologue, que pour mettre à la portée de tout le monde ces hautes connaissances, bases de l'ordre, et de l'harmonie dans l'Etat, et que pour en rendre l'interprétation plus facile, il a écrit son traité dans la langue vulgaire, c'est à dire dans un patois hérissé de mots latins et à moitié barbares, qu'aucun Grec d'alors ne pouvait certainement pas comprendre, à moins qu'il ne fût rangé dans les officiers des fêtes de la Cour, dans les officiers des Cierges, dans les grands domestiques, dans les officiers de la cuvette, dans les officiers de la chambre, ou qu'il ne fût partie de tant d'autres classes de dignitaires aux fonctions bizarres, qui encombraient les antichambres du palais impérial!

C'eût été un grand malheur, si la langue vulgaire de Porphyrogénète se fût introduite dans les missels ! Mais il n'en fut pas ainsi ; la Divine Providence a conservé la langue grecque dans les livres sacrés, dans les prières, et dans les hymnes, dont le style est le même que celui des saints évangiles, et l'a transmise comme un dépôt sacré à la Grèce libre et régénérée.

Lorsqu'après la prise de Constantinople par les Croisés, la Grèce divisée en principautés féodales, fut partagée entre des Ducs, des Comtes, des Barons, et des Marquis, l'état de dégradation où se trouvait depuis si long-temps plongé le pays, était tel, qu'il eut certainement à peine senti le changement des maîtres, si les nouveaux conquérants n'avaient été étrangers aux Grecs par la religion, par la langue, par les mœurs, et par les coutumes ; si ces chevaliers braves et généreux, mais dépendant eux-mêmes, avaient pu se rendre utiles aux portions malheureuse de l'Empire, qui leur étaient tombées en partage.

Cette domination militaire des Croisés n'eut donc aucune influence sur l'époque, et à l'exception de quelques châteaux et villes ruinées, restes épars d'une puissance écroulée, elle n'a laissé presque aucune trace de mots, de mœurs, ou de coutumes ni dans le Péloponnèse, ni dans l'Eubée, ni dans la Grèce continentale.

Telle était la Grèce, lorsque fondit sur elle le Sultan des

ἀνέρων Ἀιδ' ὡς πλάττεται κυριαρχῶν εἰς τὸν ἄδην ὑπὸ τῆς μυθολογίας.

Ἄς σύρωμεν μελάντατον σιωπῆς παραπέτασμα ἐπὶ τῶν μεγαλοδύρτων σκηνῶν τῆς τελευταίας μὲν, ἀλλὰ μυσαρωτάτης αὐτῆς δουλείας, τῆς ὁποίας ἡ μνήμη εἶναι νεαρά, καὶ εἰσέτι σπαίρουσα, καὶ ἃς σπεύσωμεν νὰ μεταβῶμεν εἰς πράγματα ἄξια νὰ ἐκφωνηθῶσιν ἐπὶ ταύτης τῆς περικλεοῦς Ἀκροπόλεως.

Κατὰ τὸν παρελθόντα αἰῶνα, καθ' ὃν ἡ Γερμανία προήγαγε τὸν μέγαν Φρεδερίκον, κατὰ τὸν αὐτὸν αἰῶνα ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ γυνὴ ἐνδοξοτάτη, γυνὴ τὴν ὁποίαν Αἰκατερίναν τὴν μέγαν καὶ εὐφυῶς καὶ προσφυῶς ἐπωνόμασαν. Αὕτη ἡ ἐκ Γερμανίας ἡγεμονίς διαγοῦσα ἑαυτὴν ἄξιαν τοῦ Ῥωσικοῦ ἔθνους, ἠτένισε τὰ ἀτέκεια αὐτῆς βλέμματα ἐπέκεινα τῆς Ῥωσικῆς ἐπικρατείας πρὸς τὰ ἔθνη καὶ τῆς Ἀνατολῆς, καὶ τῆς Δύσεως.

Περιδραξάμενη αὕτη μὲ ἰσχὺν ἡρακλείου χειρὸς τὸ ὑπὸ Πέτρου τοῦ πρώτου τετελεσμένον σκῆπτρον, τὸ μετεχειρίσθη ὡς ῥάβδον τοῦ Μωϋσέως, καὶ ἐθαυματούργησε διπλῶς: ἀπενάρκωσε μὲν θανατηφόρος τὸ Κράτος τῶν Ὁσμανιδῶν, ἠλέκτρισε δὲ τὴν λήθηργον Ἑλλάδα.

Μετ' οὗ πολυὺ ὁ Γαλάτης γίγας ἀνέθορε καθ' ὅλον αὐτοῦ τὸ ἑκατονταόργιον ὕψος, καὶ γενόμενος τῶν δικαίων τοῦ ἀνθρώπου, καὶ τοῦ πολίτου σηματοφόρος ἀκαταμάχητος, μετέβαλε καὶ κατ' εὐθυρίαν, καὶ πλαγίως πολλαχοῦ πολλὰ τῆς πρεσβυτικῆς τάξεως τῆς κοινωνίας.

Ταῦτα ἄρα τὰ δύο μεγάλα συμβεβηκότα προοδοποίησαν τὴν ἐπανάστασιν τῶν Ἑλλήνων.

Ἡ μὲν Ῥωσσία ἀδιάσειστα ἐπισυνάψασα τρόπαια κατὰ τῶν Ὁθωμανῶν, καὶ περιστοβοῦσα τὰς νικηφόρους αὐτῆς σημαίας εἰς τὰς Ἑλληνικὰς θαλάσσας, εἶπε διὰ τὴν ταυτότητα τῆς ἱεῖρας θρησκείας εἰς τὴν παράλυτον Ἑλλάδα. α Ἄρον τὸν κράσβατόν σου· Ἡ δὲ Γαλλία ἐδίδαξεν αὐτὴν, πῶς περιπατοῦσα, νὰ εἰσέλθῃ εἰς τὴν οἰκίαν της.

Ἐκτοτε λαδίζουσα μὲ στιβαρὰ καὶ ταχέα βήματα πρὸς τὴν ἑαυτῆς ἀπελευθέρωσιν ἡ Ἑλλὰς, ὄρμησεν αἴφνης καὶ λεοντηδὸν εἰς τὸν ἀγῶνα κατὰ τὴν ἐποχὴν, καθ' ἣν ὄχι μόνον μηδὲ εἶχε τι τῶν ἀναγκαίων πρὸς ἐπίθεσιν καὶ πρὸς ἀμυναν, ἀλλὰ καὶ ὁ ἀντίπαλος αὐτῆς ἦτον συνεσπειραμένος ὑπὸ τὴν αἰγίδα τοῦ συντηρητικοῦ καλουμένου συστήματος, ὥστε ἐκ τῶν ἀποτε-

Tures, destructeur par religion de tous les trônes chrétiens; il s'en empara, et semblable au Pluton de la mythologie, il regna sur des ombres.

Jetons un voile épais sur les scènes tragiques de notre dernier, mais exécrable asservissement, dont le souvenir est encore palpitant, et empressons nous d'arriver à des faits dignes d'être racontés dans l'enceinte de l'Acropole.

Dans le siècle dernier, à l'époque où l'Allemagne produisit Frédéric le grand, une femme s'est rencontrée, brillante de gloire et d'intelligence, que l'on nomma avec autant de bonheur que de justice, Cathérine le grand. Cette princesse allemande s'est sentie assez de génie pour se rendre digne du peuple Russe, et embrassa de son regard d'aigle l'horizon de son empire, et les nations qui le bornaient à l'Orient et au Couchant. Saisissant d'une main ferme et puissante le sceptre enchanté de Pierre 1^{er}, elle s'en servit comme de la verge de Moïse, pour opérer deux miracles; elle frappa au cœur l'Empire Ottoman: elle électrisa la Grèce plongée dans un sommeil léthargique.

Bientôt la révolution française se lève comme un géant, et domine son siècle de toute sa hauteur: devenue l'étendard invincible des droits de l'homme et du citoyen, elle changea et modifia dans plusieurs pays soit directement, soit indirectement les bases de l'ancien ordre social.

Ces deux grands événements furent les préludes de la révolution grecque.

La Russie élève trophées sur trophées, détruit les armées et les flottes Ottomanes, promène dans toutes les mers de la Grèce son pavillon victorieux, et dit à la Grèce sa corréligionnaire, comme l'évangile au paralytique « lève toi, et prends ton lit. » La France plus tard enseigne à la Grèce le chemin, qui peut la conduire à sa demeure.

Depuis lors, la Grèce marche d'un pas ferme et rapide vers sa délivrance; d'un bond imprévu elle s'élance comme une lionne dans la lice. Rien n'était préparé pour sa lutte, rien n'était organisé pour l'attaque et pour la défense: mais les faits ont prouvé, que cet élan impétueux, inattendu, audacieux, de la nation grecque, fut une inspiration de la providence divine, dont les desseins cachés sont impénétrables, et incom-

λεσμάτων ἐγένετο καταφανές, ὅτι ἡ μεγίστη, καὶ ἀπροσδό-
κητος, καὶ ὑπέροτλος ὁρμὴ τῆς Ἑλλάδος ἐπράχθη κατὰ θεῖαν
βουλὴν τὴν ἀνεξερεύνητον καὶ τὴν ἄπειρον, τὸ πεπερασμένον
καὶ σφαλερὸν ἐξελέγχουσιν τῆς ἀνθρωπίνης προμηθείας.

Εἰς τοιαύτην ἐποχὴν ἐκτραγεῖσα ἡ Ἑλληνικὴ ἐπανάστασις,
εὐδωδῶθη ὑπὲρ τὰς ἀνθρωπίνους προσδοκίας, καὶ πληρώσασα
χάσμα εἴκοσι αἰώνων, συνῆψε μετὰ τῆς Ἑλλάδος τῶν νεωτέρων
αὐτῆς ἀγωνιστῶν, τὴν τῶν Λεωνιδῶν, καὶ τῶν Κιμώνων Ἑλ-
λάδα. Καὶ ἐπισυνῆψε μὲν εἰς τοὺς ἐπινικίους παιᾶνας τῶν
Μαραθωνικῶν καὶ Πλαταικῶν τροπαίων τὰς δοξολογίας τῶν
νικῶν τοῦ Βαλτεσίου καὶ τῶν Βασιλικῶν, προσήρτησε δὲ εἰς
τὰ ἀκροστόλια τῆς Σαλαμῖνος καὶ τοῦ Εὐρυμέδοντος τὰ ἡμί-
φλεκτα τῆς Χίου, καὶ τῆς Σάμου, καὶ τοῦ Καφηρέως ναυάγια.

Ἐπειδὴ δὲ ἡ μετέρα ἐπανάστασις δὲν ἦτον ἀλλοτρίας χειρὸς
ἔργον ὑποβολιμαῖον, ἀλλ' ὅλη ἑλληνικωτάτη, ὅλη τείνουσα πρὸς
τὴν ἀπελευθέρωσιν καὶ τὸ αὐθυπόστατον τῆς Ἑλλάδος, διὰ
τοῦτο ἡ συμπάθεια τῶν χριστεπωνύμων, καὶ πεφωτισμένων
λαῶν εὐθύς ὑπὲρ ἡμῶν συνηγόρησεν. Εὐθύς κατέπλευσαν εἰς τοὺς
Ἑλληνικοὺς λιμένας πολλοὶ Γάλλοι, ἀξίως τῆς ἐθνικῆς αὐτῶν
ἀρετῆς, καὶ ἀνδρείας προκινδυνεύσαντες.

Εὐθύς τὸ Γερμανικὸν ἔθνος ἀπέστειλε δεῖγμα τῆς φιλελ-
ληνικῆς αὐτοῦ προθυμίας ἀναμφισβήτητον τὸν στρατηγὸν Νορ-
μάνον, καὶ ἐμακάρισεν αὐτὸν ἔπειτα, διότι θάνατον καλὸν
ἔλαχε, μαχόμενος εἰς τὴν Πέταν.

Πολλοὶ ὡσαύτως ἄνδρες ἐκ τῆς καλλίστης γῆς τῆς Ἰταλιώ-
τιδος σπεύσαντες νὰ γενῶσιν ἐκούσια σφάγια ὑπὲρ τῆς τῶν
Ἑλλήνων ἀναγεννήσεως, ἀπέδειξαν, ὅτι εἰς τὰς φλέβας τῶν
Ἰταλῶν δὲν ἔπαυσε κυκλοφοροῦν τὸ αἷμα τῶν Φαβρικίων, καὶ
τῶν Ρηγούλων.

Ἡ δὲν ἦτον ἐν τῶν μεγάλων τοῦ Ἑλληνικοῦ δράματος ἐπεισο-
δίων ἡ πρὸς τὴν κινδυνεύουσαν περὶ τῶν ὅλων Ἑλλάδα ὁλοσχε-
ρης τοῦ Βύρωνος ἀφοσίωσις! ἡ τοῦ Ἄστιγγος, καὶ τοῦ Φαβιέρου
οἱ ἐπίμονοι ἀγῶνες δὲν μαρτυροῦσι, πόσον δύω μεγάλα ἔθνη
ἐπόθουν τῆς ἑλληνικῆς ὑποθέσεως τὴν εὐόδωσιν; Ὡ! ποσάκις
ἀντήχησαν εἰς τὰς αἰθούσας τῶν Γερμανικῶν πανεπιστημείων
αἱ διαπυροὶ εὐχαὶ τῶν Καθηγητῶν, ἀπὸ Καθέδρας διατεινο-
μένων ὑπὲρ τῆς ἑλληνικῆς ἐλευθερίας! Μὲ πόσῃ ὁρμῇ ἐκδι-
κήσεως τὰ παρὰ τὸν Προῦτον Ῥωσικὰ τάγματα, κατῴδονοι

préhensibles aux calculs de l'expérience et de la prévoyance humaine.

La revolution grecque, éclatant à une pareille époque, couronnée d'un succès inespéré et presque miraculeux, est venue combler le gouffre de vingt siècles, qui nous séparaient de nos ancêtres, rattacher les libérateurs de la Grèce moderne aux Léonidas et aux Cimon de la Grèce antique, mêler les sons religieux des Te-Deum pour les victoires de Valtetzi, et de Basilika aux peans victorieux de Marathon et de Platée, et placer près des débris des trirèmes de Salamine et de l'Eurimédon, les débris encore fumants des vaisseaux détruits à Chio, à Samos et à Cap Doro.

Notre revolution, Messieurs, ne fut point le resultat d'une influence, ou d'une inspiration étrangère; notre revolution fut purement grecque. Elle n'eut qu'un but, l'affranchissement de la Grèce, et sa constitution indépendante. Aussi la sympathie des peuples Chrétiens et civilisés fut-elle acquise dès le principe à notre cause.

L'étendard de notre liberté est à peine levé, qu'une foule de Français, dignes fils de leur noble patrie, accourent faire briller leur courage au premier rang.

L'Allemagne nous envoie, comme gage non équivoque de son philhellénisme, le Général Normann, et le proclame heureux d'être mort en combattant sur le champ de bataille de Péta.

L'Italie, la belle Italie voit ses enfants se précipiter au-devant des dangers, se dévouer volontairement pour la régénération de la Grèce, jaloux de prouver que le sang des Fabricius, et des Régulus coule encore dans les veines des Italiens de nos jours.

N'est-ce pas un des plus beaux épisodes du drame de notre revolution, que ce dévouement sans bornes de Lord Byron pour la Grèce menacée de toute part ?

Cette constance courageuse de Fabvier et d'Hastings ne pout-elle pas combien deux grands peuples desiraient le succès de notre cause ? Oh ! combien de fois les salles des Académies Allemandes n'ont-elles point résonné de l'expression vive et chaleureuse des vœux, que les Professeurs du haut de leurs chaires faisaient pour la liberté de la Grèce ! Avec quel sentiment de vengeance les bataillons Russes

θεαταὶ τῆς θραύσεως τῶν Ἑλλήνων εἰς τὴν Σκουλένην ὑπ' ἐχθρῶν εἰκοσαπλασίων, περιέσφιγγον τὰ πυροβόλα αὐτῶν ὄπλα, καὶ ἤρχοντο νὰ ἐπανεέλθωσι τῆς Καρτάλης, καὶ τοῦ Ῥιμνίκου αἱ ἡμέραι! ὦ! πόσας τοῦ περιοδικοῦ τύπου διατριβάς, πόσους ποιητῶν ἐλέγους, καὶ πόσων ἀντιπροσώπων Γάλλων δεινοπαθεστάτους λόγος ἐπροκάλεσαν ἢ ἀποτέφρωσις τοῦ Μεσολογγίου, καὶ τῆς Χίου, καὶ τῶν Φαρῶν ἢ καταστροφή! Πόσαι φιλελληνικαὶ ἐπιτροπαὶ πολλαχοῦ συνεστήθησαν, πηγαὶ βοηθημάτων ἀέννηοι! Πόσων πολυειδῶν εὐποιῶν κατέβαλον ἔρανον οἱ λαοὶ τῆς Ὑπερατλαντείου Συμπολιτείας! Πόσον ἐνεργητικὴ καὶ εἰλικρινὴς τοῦ Ἑλβετικοῦ φιλελληνισμοῦ ἔκφρασις ἔγινε τοῦ Εὐνάρδου ἢ ἀνένδοτος μεγαλοψυχία, ὦ! μὲ πόσον, καὶ ὅποιον ἐνθουσιασμόν τὸ καλὸν φῶλον, καὶ αἱ Γαλλίδες μάλιστα, ἐνήργησαν ὑπὲρ τῶν Ἑλλήνων! Καὶ οὐδεὶς ὁ ἀγνοῶν, πόσον τὸ ἀριστον αὐτὸ δημιούργημα ἰσχύει εἰς τὰς πολιτισμένας κοινωνίας, ὅταν ὑπ' εὐγενῶν καὶ γενναίων αἰσθημάτων ἐνθουσιάζεται!

Τίς λαὸς ἄλλος λοιπὸν ἀπῆλause τὴν ὑπὲρ ἑαυτοῦ συμπάθειαν, ὡς οἱ Ἕλληνες; Τὶ ἄλλο ἔθνος ἠξιώθη, ὡς τὸ ἡμέτερον, τοιαύτης παντοειδούς σχεδὸν συνδρομῆς, καὶ συνηγορίας;

Ἀντικείμενον ἄρα τοῦ πόθου καὶ τῶν εὐχῶν, προσφιλὲς καὶ πολυμέριμον ἔργον ὄλων τῶν χριστιανικῶν λαῶν ἡ ἡμετέρα ἀπελευθέρωσις, συνάπτει μετ' αὐτῶν ἡμᾶς ἀπὸ τῆς Ἀρκτου ἕως εἰς τὴν Μεσημβρίαν, ἀπὸ τῆς Ἀνατολῆς ἕως εἰς τὴν Δύσιν, ἀπὸ τοῦ ἐνὸς Πόλου ἕως εἰς τὸν ἕτερον, πανταχοῦ, ὅπου εἶναι περικεχυμένον τὸ φῶς τοῦ Εὐαγγελίου.

Τοιαύτην στερότάτην συνάφειαν οὐδεμία περίστασις δυσμενὴς δύναται νὰ διαρρήξῃ. Εἰς τὴν τοιαύτην ἡμῶν εὐτυχίαν οὐδεὶς κρόνειος ὀφθαλμὸς δύναται νὰ ἐπιδράσῃ. Αἱ συμμαχικαί, καὶ πολιτικαί, καὶ ἐμπορικαὶ σχέσεις συνεχῶς μεταβάλλονται, μεταβαλλομένων τῶν ἀμοιβαίων συμφερόντων, καὶ ἀλλοιουμένων τῶν περιστάσεων, ἀλλ' ἡ μετὰ τῶν πεφωτισμένων ἔθνων συνάφεια τοῦ ἡμετέρου ἔθνους εἶναι σύνδεσμος ἀδιάλυτος, ἐνθεν μὲν τῆς εὐγνωμοσύνης, ἐνθεν δὲ τοῦ γλυκυτάτου τῆς εὐεργεσίας αἰσθήματος. Τρισευδαίμονες, καὶ τρισμακάρες ἡμεῖς, ἐὰν διατιμῶντες καθ' ὅλην αὐτῶν τὴν ἔκτασιν τὰ μεγάλα πλεονεκτήματα τῆς τοιαύτης συναφείας, θέλωμεν μεταχειρίζεσθαι τὰ μέσα, δι' ὧν νὰ περισφίγγωμεν αὐτὴν μὲ ἀγκάλας ὑγειῶς αἰθανομένης εὐγνωμοσύνης.

Ἐν ἐκ τῶν προσφῶν μέσων εἰς τὸ νὰ διατηρῶμεν νεαράν, καὶ ἀκμαίαν αὐτὴν τὴν συνάφειαν, εἶναι ἡ Ἀρχαιολογικὴ ἐταρεία

rangés sur les rives du Pruth, assistant spectateurs pleins d'impatience et de douleur, au massacre des Grecs à Scouléni par un ennemi vingt fois plus nombreux, ne pressaient-ils par leurs armes, en appelant de tous leurs vœux le retour des journées de Cartale, et de Rimnik ! Vous rappelez-vous Messieurs, ces articles généreux, ces élégies touchantes, ces discours véhéments, que la catastrophe de Missolonghi, de Chio et de Psara inspirèrent aux journalistes, aux Poètes, aux Députés de France ! Partout des Comités philhelléniques se constituaient, sources inépuisables de secours pour la Grèce ; que n'inventèrent point les peuples des Etats-Unis pour multiplier sous toutes les formes leurs offrandes généreuses ! Quelle expression plus frappante du philhellenisme si actif de la Suisse, que la constante grandeur d'âme du Génévois Eynard ! Avec quel enthousiasme les françaises ne se proclamèrent-elles pas les protectrices des Grecs ! et personne n'ignore l'influence, que cette plus belle portion du genre humain exerce sur les sociétés civilisées, quand elle est inspirée par des nobles et généreux sentiments !

Est-il donc un autre peuple, qui ait réuni en sa faveur tant de sympathies ? Existe-t-il une autre nation, qui ait eu le bonheur de voir sa cause embrassée et soutenue par presque tous les peuples ? Objet du désir et des vœux, ouvrage des efforts et de la sympathie de tous les pays, notre indépendance nous rattache à toutes les nations, du Nord au Midi, du Levant au Couchant, d'un pôle à l'autre, partout où la lumière du Christianisme a pénétré ! Aucun événement ne peut désunir cette grande association si bien consolidée, aucune influence pernicieuse ne peut atteindre notre bonheur. Les alliances, les relations politiques et commerciales des peuples se modifient suivant les circonstances et les intérêts réciproques, qui changent ; mais le lien qui nous réunit aux peuples civilisés, lien formé par le sentiment si doux de la bienfaisance d'une part, et de l'autre par un bel excès de reconnaissance est si puissant, qu'il ne peut être brisé. Heureux, trois fois heureux, si apprécient les avantages immenses de cette association, nous pouvions encore la rendre plus étroite par le sentiment d'une reconnaissance éclairée.

La Société Archéologique d'Athènes est un des moyens

τῶν Ἀθηνῶν. Ἡ ἑταιρία αὕτη διατηροῦσα μὲν, καὶ ἐπισκευάζουσα τὰ περισωθέντα τῶν μεγαλοτεχνῶν τῆς ἀρχαίας Ἑλλάδος ἔργα, προάγουσα δὲ εἰς φῶς τὰ μετὰ τῆς φιλοκαλίας διὰ τὰς ἀλλεπαλλήλους καὶ τῶν πόλεων, καὶ τῶν κατοίκων καταστροφάς συγκαταρυσθέντα, ἡ ἑταιρία, λέγω, αὕτη δὲν ἤθελεν ὑπάρχει, ἐὰν ἐδούλευεν ἡ Ἑλλάς. Ἐὰν ἐδούλευεν ἡ Ἑλλάς, ἤθελον ἐρευνᾶ οἱ ἔρασταί τῆς καλλιτεχνίας τὰ ἀρχαία αὐτῆς ἐρεῖπια, ὡς μνήμας νεκρᾶς ἔθνους πρὸ αἰώνων ἐκλειοιπότητος, καθὼς ἀνασκάπτουσι τὰς Αἰγυπτιακάς τῶν ἑκατονταπύλων Θήβων ἀρχαιότητας· ἤθελον προσπαθεῖ νὰ ἐφεύρωσιν, εἰ δυνατόν, μηχανάς, δι' ὧν νὰ μετακομίσωσι τὸν Παρθενῶνα, καὶ τὸ Θησεῖον ὡς τοὺς ὀβελίσκους τῆς Αἰγύπτου· ἤθελον νομίζει τοὺς Ἀγησιλάους, καὶ τοὺς Περικλεῖς, καὶ τοὺς Πελοπίδας χωρὶς ἀπογόνους, ὡς τοὺς Ὁσμανῆδας, καὶ τοὺς Σεσώστριδας· ἤθελε δυσφορεῖ ἡ ἀρχαιολογικὴ ὑπερπολυπραγμοσύνη, διατὶ οἱ ἀρχαῖοι Ἕλληνες δὲν εἶχον εἰς χρῆσιν τὴν κατακρήρῳσιν τῶν νεκρῶν, ὥστε νὰ δύναται νὰ πολυπλασιάζῃ τὴν σήμερον διὰ τῆς λιθογραφίας τὰς μομίας τῶν Σοφοκλέων καὶ τῶν Πλατῶνων.

Ἡ Ἀρχαιολογικὴ ἄρα ἑταιρία εἶναι τῆς Ἑλλάδος τῆς ἐλευθέρας κατόρθωμα. Διὰ τὴν σύστασιν τῆς τοιαύτης ἑταιρίας ἕκαστον τῶν ἀλλοδαπῶν μελῶν διπλὴν εὐχαρίστησιν συναισθάνεται, καὶ διότι τείνει ἡ ἑταιρία αὕτη πρὸς τὸ συμφέρον καὶ τὸ κλέος τῶν Ἑλληνικῶν Ἀρχαιοτήτων, καὶ τῆς Νεωτέρας Ἑλλάδος, καὶ διότι εἶναι ἐν τῶν εὐτυχῶν, καὶ μεγάλων ἀποτελεσμάτων τῆς Ἑλληνικῆς Ἐλευθερίας, ὑπὲρ ἧς καὶ τὸ ἔθνος αὐτοῦ συνεισέφερεν. Αὐτὸ τὸ διττὸν αἶσθημα ὑπάρχει ζωηρότερον εἰς τὰς καρδίας τῶν φιλελλήνων, ὅσοι καὶ ἀφορήτων κακουχιῶν, καὶ κινδύνων πολυειδῶν ἀφειδήσαντες, ἐπέζησαν εἰς τὴν Ἑλληνικὴν ἀνεξαρτησίαν.

Ἐξ αὐτῶν τῶν προσφιλεστάτων ἀνδρῶν βλέπει ὄχι ὀλίγους τρισάσμενος ὁ παρθενῶν παρίσταμένους καθὼς συνεταίρους εἰς τὸν σημερινὸν τοῦτον σύλλογον, καὶ μεταξύ αὐτῶν μάλιστα τὸ στρατηγόν, τὸν ὑπὸ τῆς κοινῆς εὐγνώμοσύνης, καὶ εὐνοίας περιστοιχούμενον.

Πόσον εὐγνώμοσύνης εὐγενοῦς πράξεις καλλίστη θέλει νομισθῇ, καὶ μὲ πόσῃ εὐκλειαν θέλει περιβάλλει τὴν νεωτέραν Ἑλλάδα ἢ εἰς τὰς ἐπερχομένας γενεάς διὰ πανηγυρικοῦ τινος μνημείου παράδοσις τῆς τοιαύτης ἡμῶν συναφείας μετὰ τῶν πολιτισμῶνων

les plus efficaces de maintenir cette association dans toute sa force, et sa jeunesse.

Cette Société destinée à conserver, et à restaurer les débris des chef-d'œuvres de la Grèce antique, à faire connaître les monuments découverts sous les ruines des villes si souvent détruites, cette Société dis-je, n'existerait pas, si la Grèce était encore esclave. Si la Grèce n'était pas libre aujourd'hui, les amateurs des arts se seraient livrés à la recherche des antiquités, dans l'espoir stérile de retrouver des ruines, souvenirs muets d'un peuple, qui a disparu depuis des siècles, comme ils fouillent en Egypte le sol antique de la Thèbes aux cent portes; ils s'ingénieraient pour inventer des machines capables d'exporter le Parthénon, et le temple de Thésée, comme ils ont exporté les obélisques de l'Egypte; ils penseraient que les Agésilas, les Péricles et les Epaminondas, n'ont point laissé de postérité, comme les Osymadias, et les Sésostris; dans leur curiosité outré d'antiquaires ils auraient regretté que chez les anciens Grecs ce ne fut point un usage d'embaumer les morts, pour avoir le plaisir de reproduire aujourd'hui par la lithographie les momies des Sophocle, et des Platon.

Mais la liberté a rattaché la chaîne, qui réunit la Grèce antique à la Grèce moderne: l'antiquaire retrouve parmi nous l'image vivante des tems passés; aussi les membres étrangers de la Société Archéologique ressentent une double satisfaction: parceque cette Société a pour objets de ses travaux les antiquités helléniques, et la considération de la Grèce moderne, et parceque cette Société elle-même est un des grands, et heureux résultats de notre liberté, à la quelle ont tant contribué leurs nations respectives. Ce double sentiment est plus vif encore dans le cœur de Philhellènes, qui ont bravé tant de maux, supporté tant de fatigues, couru tant de dangers pour fonder notre indépendance.

L'Acropole se réjouit de voir réunis dans cette assemblée plusieurs de ces hommes, que nous chérissons tous, et au milieu d'eux ce Général entouré de l'estime et de la reconnaissance de la Grèce.

Certes ce serait un acte de noble reconnaissance un acte qui ferait honneur à la Grèce moderne, que de transmettre à la postérité par un monument solennel le souvenir

Ἑθνῶν· Συνάφεια, οἷαν δὲν εἶχον ποτὲ οἱ ἀρχαῖοι Ἕλληνες· Συνάφεια ἐκτεινομένη εἰς τοὺς λαοὺς καὶ τῶν δύο Ἡμισφαιρίων. Τὸ ἀριφραδὲς τοῦτο εἶδος τῆς ἱστορικῆς παραδόσεως ὑπετύπωνεν ἡ κατὰ τὸ 1837 ἔτος τῆς ἐπὶ τῆς δημοσίου Ἐκπαιδεύσεως Γραμματείας κοινοποιήσις, ὀρίζουσα διὰ τοῦ 7 ἁρθρου, ὅτι » Τὸ ὄνομα ἐκάστου μέλους τῆς Ἑταιρίας διαμείναντος εἰς » διάστημα τριετίας θέλει ἐγγράφεσθαι ἐπὶ λιθίνης στήλης εἰς » τὴν εἴσοδον τοῦ Ἑθνικοῦ Μουσείου.

Τὴν ἐκτέλεσιν αὐτοῦ τοῦ ἁρθρου ἔχουσα ἡ Ἐφορεία μεταξὺ τῶν πρώτων αὐτῆς φροντίδων, θέλει σπεύδει νὰ ἐγγράψατῃ κατέκαστον ἔτος, ἀρχομένη ὑπὸ τοῦ παρόντος, ὅχι μόνον τὰ ὀνόματα τῶν τακτικῶν καὶ ἀντεπιστελλόντων μελῶν, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἐν τῇ Ἑλλάδι καὶ πανταχοῦ ἐπιτιμῶν συνεταίρων.

Συνιστῶν τὴν ἐκτέλεσιν αὐτοῦ τοῦ ἁρθρου εἰς τὸν ζῆλον τῶν ἐκλεχθησομένων εἰς τὴν σημερινὴν Συνεδρίασιν νέων μελῶν τῆς Ἐφορείας, δὲν νομίζω πιθανὴν τὴν ὑπόνοιαν, ὅτι ἡ φιλαυτία εἶναι ἐκ τῶν ἐλατηρίων τῆς τοιαύτης μου προθυμίας. Ἡ χεὶρ τοῦ γλύπτου, ἡ μέλλουσα νὰ ἐγκολάσῃ εἰς στήλην τόσα ὀνόματα μνήμης ἄξια, ἃς ἀφήσῃ τὸ ἐμὸν εἰς τῶν τέκνων μου τὴν φιλοστοργίαν, ἥτις θέλει τὸ ἐγγχαράξῃ ἐπὶ τοῦ τάφου μου.

Μετὰ ταῦτα ἀναστὰς ὁ Γραμματεὺς τῆς Ἑταιρίας Κ. Α. Ρ.

Ραγκαβῆς, ἔδωκεν ὡς ἐφεξῆς λόγον τῶν πρακτικῶν τῆς Ἑταιρίας κατὰ τὴν προλαβοῦσαν περίοδον.

ὍΤΑΝ ὡς πομπεύοντες τὰ παλαιὰ παναθήναια, πέμπτον ἤδη ἐπετείως συνερχόμεθα ὑπὸ τὰς στήλας τῆς Ἀθηνᾶς, ἃς συγχαιρωμεν ἡμᾶς αὐτοὺς, Κύριοι, διὰ τὸ ἔθνικόν ἔργον ὃ ἀπεπερατώσαμεν, καὶ σεμνυνόμενοι ἃς ἐπιδεικνύωμεν εἰς τοὺς ἐρευνητάς τε καὶ ἐκτιμητάς τῆς ἡθικῆς τῶν ἐθνῶν καταστάσεως, τὸ ἄπταιστον τοῦτο γνῶρισμα ἔθνους τείνοντος πρὸς τὰ πρόσω, τὴν αὐτόματον καὶ ἀπρόκλητον λέγω πρόνοιάν του ὑπὲρ τῶν συντεινόντων πρὸς τιμὴν καὶ πρὸς δόξαν του. Ἀφ' οὗτου κατετέθη τῶν πολέμων ἡ σπάθη, ἂν οἱ φίλοι τῆς ἀνθρωπίνης προόδου ἐξέλαβον ὡς τάφων σιγὴν τὴν δι' ἀλληλομάχων συστημάτων σιωπηλὴν μὲν ἀλλὰ σταθεράν μας πορεῖαν πρὸς τὸν ἀλάνθαστόν μας προορισμόν, καὶ νομίσαντες τὴν ἀναγέννησιν τοῦ Ἑλληνικοῦ φύλου λαμπρὸν ἀλλὰ φροῦδον ὄνειροπόλημα, ἐστράφησαν πρὸς τὸν Βόσπορον καὶ τὸν Νεῖλον ἵνα ἐπικαλεσθῶσι τὸ Κοράνιον πρὸς

de cette grande association de tous les peuples civilisés, association méconnue des anciens, et qui embrasse les deux hémisphères.

La circulaire du Ministre de l'Instruction publique en 1837 indiqua ce mode palpable de tradition historique, en déclarant dans l'art. 7, que le nom de tout membre de la Société Archéologique, qui ferait partie de la Société pendant trois ans, serait gravé sur une colonne de marbre à l'entrée du Musée National.

L'Ephorie chargée de l'exécution de cette disposition, s'empressera de faire graver chaque année, à commencer d'aujourd'hui, non seulement les noms des membres réguliers et correspondants, mais aussi les noms des membres honoraires soit en Grèce, soit à l'étranger.

En recommandant à la sollicitude des membres de la nouvelle Ephorie, qui vont être élus aujourd'hui, l'exécution de cet article, je ne pense point que l'on puisse supposer que l'amour propre m'a dicté ces paroles: que la main du sculpteur qui gravera tant de noms dignes de mémoire, laisse à la piété filiale le soin de graver le mien sur mon tombeau.

Là-dessus le Secrétaire de la Société, M^r. A. R. Rangabé s'adressa à la Société ainsi qu'il suit:

M e s s i e u r s !

C'est pour la cinquième fois déjà, que renouvelant la procession des anciennes Panathénées, la Société des amis de l'Antiquité s'assemble sous les colonnes du temple de Minerve; et cette fois il lui est permis de se féliciter d'avoir atteint en grande partie le but national au quel tendaient ses efforts; il lui est permis de montrer aux appréciateurs de l'état moral des nations la sollicitude spontanée du peuple Grec pour les véritables intérêts de sa gloire, comme un indice infailible du progrès qu'il poursuit sans relâche. Depuis que le glaive des combats a été déposé, les amis de l'humanité, témoins de notre marche mystérieuse mais persévérante à travers mille systèmes contradictoires, ont peut-être cru à l'immobilité des tombeaux, et désespérant de la renaissance de la race hellénique, comme on désespère de la

ἐξευγένισιν τῶν λαῶν τῆς Ἀνατολῆς, ἃς ἐπιστήσωσι τὴν προσοχὴν τῶν ὄχι εἰς τὴν νεκρὰν ἐπιφάνειαν ἥτις ἀπλουταὶ εἰς τελευτῶδῃ ἀκίνησίαν, μόλις ὑποφρίσσουσα ὥς καὶ ὅτε ἤθελε δόξει εἰς σπανίας ῥιπὰς τοῦ ἀνέμου, ἀλλ' εἰς τὸν ἐνδόμυχον ἐθνικὸν βίον, ὅσους φωρᾶται ἀεικίνητος καὶ γόνιμος πανταχοῦ, καὶ θέλουν νοήσαι ὅτι ἡ ζωτικὴ τῆς Ἑλλάδος ἰκμάς, ἥτις ἐπὶ τῶν ἀγώνων μας ἀνέδιδε δάφνας ἐπινικίους, κυκλοφορεῖ καὶ ἐπὶ τῆς εἰρήνης ἀκόμῃ, καὶ κοσμεῖ τὸ ἀρχαῖον στέλεχος μ' εὐθαλείς κλάδους. Ναί, Κύριοι, εἰς τοὺς κρίνοντας καὶ κατακρίνοντας τὴν Ἑλλάδα διὰ φαινόμενα εἰς ἃ πολλὰκις αὕτῃ δὲν ἐνέχεται, ἃς ἐπιδεικνύμεν τὸ ἐθνικὸν σέβας μας πρὸς τὰ σεβάσματα ταῦτα μνημεῖα, τὸ ἐθνικὸν φρόνημα ὑπὲρ ἐλευθέρων θρασίων, ὑπὲρ εὐνομίας καὶ τάξεως, τὴν ἐθνικὴν ἀκάθεκτον πρὸς τὴν παιδείαν ὁρμὴν, καὶ τὰς συνελεύσεις μας ταύτας εἰς ἃς δὲν μᾶς φέρει σχοιρίον μεμιτωμένον, ἀλλ' ἡ συναίσθησις καὶ ἡ ἐλπίσις τοῦ κλοῦ καὶ τοῦ ἀληθῶς συμφέροντος, καὶ ἃς τοῖς λέγωμεν « ἰδοὺ τοῦ ἔθνους. » Τὴν ἀκαδημικὴν συνέστησεν ἐν Γαλλίᾳ, πρὸς αἰωνίαν δόξαν αὐτῆς, μεγαλεπήβολον ὑποουργοῦ πνεῦμα. Ἀντὶ αὐτοῦ, τὸ μεγαλεπήβολον ἐθνικὸν πνεῦμα ἐσύστησεν ἐν Ἑλλάδι διαφόρους ἐπιστημονικὰς ἑταιρίας, ὅλαν ἀκαδημίαν.

Ἡ ἀρχαιολογικὴ, πρὸς διαφόρους ἀντιπαλαιούτα δυσχερίας, καὶ ἰδίως πρὸς τὴν τῶν πόρων τῆς πενιχρότητά, ἀναλογιζομένων πρὸς τὸ γίγαντιατὸν καὶ τὸ δαπανηρὸν τοῦ σκοποῦ ὃν προτίθεται, ἐντελῇ μὲν ἐπιτυχίαν ἐλπίζει ἀπὸ μόνῃν τὴν σταθερὰν τῶν μελῶν τῆς ἐπιμονῇ, καὶ ἀπὸ τῆς διαρκείας τῆς τὸ πολυετές, ἀλλὰ καὶ ἤδη καυχᾶται ὅτι ἐξετέλεσέ τινα οὐχὶ λόγου ἀνάξια, καὶ ὅτι ἐκ μικρῶν ὀρμωμένῃ, συνετέλεσε καὶ κατὰ τὸ παρὸν καὶ κατὰ τὰ παρελθόντα ἔτη εἰς τῆς Ἑλληνικῆς ἀρχαιολογίας τὸν πλουτισμὸν.

Ἡ Περυσιν εἶχον ἐν συνόψει ἐκθέσει εἰς τὴν συνελευθούσαν ἑταιρίαν ὅσα ἀπ' ἀρχῆς μέχρις ἐκείνης τῆς ἐποχῆς εἶχον παραχθῇ ὑπὲρ τῶν Ἑλληνικῶν μνημείων, ἄξια τῶν προσδοκιῶν ὅλων τῶν πεφωτισμένων φίλων τῆς ἐλευθερίας μας. Κατὰ δὲ τὴν παραῦσαν περιόδον ἡ ἑταιρία ἐπεμελήθη τὸ κατὰ δύναμιν τῶν τε ἐντὸς τῶν Ἀθηνῶν καὶ τῶν ἀλλοχοῦ τῆς Ἑλλάδος λευψάνων.

Ὁ πύργος τοῦ Κυρρήστου, οὗ ἡ ἀνασκαφὴ ἤρχισεν ἐπὶ τῶν παρελθουσῶν περιόδων εἶναι ἤδη ὅλος καταφανής, ἐκαθάρίσθη μέχρις ἐδάφους, περιτειχίσθη μετὰ τῶν σωζομένων

réalisation d'un rêve qui éblouit pour éteindre, ils ont tourné leurs regards vers le Bosphore ou le Nil, pour chercher dans le Coran les principes civilisateurs des peuples de l'Orient. Qu'ils interrogent ici non pas la surface morte, qui s'agite à peine aux caprices de quelques rares impulsions, mais la vie intime de la nation, qui se montre partout active et toujours productive, et ils comprendront que la sève vitale, qui pendant notre longue lutte d'émancipation faisait reverdir les lauriers de la victoire, n'a pas cessé de circuler dans ces temps de paix, et contenue d'orner le tronc antique des plus belles fleurs de la paix. Oui, Messieurs, rappelons à ceux qui jugent la Grèce sans la connaître, qui lui imputent des faits qui lui sont souvent étrangers, rappelons-leur sa vénération profonde pour ces monumens de l'art, son amour ardent pour les institutions libérales, son respect envers les lois et l'ordre public, son désir démesuré pour l'instruction, et ces assemblées enfin, où ce n'est point la corde rouge (1), mais bien le sentiment et l'appréciation de nos véritables intérêts qui nous réunit, et disons-leur « voici la nation grecque ». L'académie a été fondée à la gloire de la France par le génie d'un Ministre. À défaut d'un génie individuel le génie national a fondé en Grèce plusieurs sociétés littéraires, presque une académie.

La Société archéologique ayant eu à lutter contre de graves difficultés, et particulièrement contre la modicité de ses revenus, comparés à la grandeur de l'objet qu'elle se propose, devra son succès à la persévérance prolongée de ses membres. Cependant elle peut se flatter d'avoir déjà exécuté divers travaux d'importance, et d'avoir ajouté cette année et les années précédentes une riche contribution aux trésors archéologiques de la Grèce.

Dans la dernière séance j'avais eu l'honneur de rapporter à la société tout ce qui avait été fait jusqu'alors de plus remarquable pour l'excavation et la restauration des monumens antiques. Pendant cette nouvelle période la Société s'est occupée des monumens d'Athènes et de ceux des autres parties de la Grèce.

(1) Chez les anciens Athéniens on cernait les places publiques d'une corde enduite de minium, et l'on poussait par son moyen le peuple à se rendre à l'assemblée. La corde laissait une marque rouge sur les retardataires qu'elle avait touchés.

γλυπτικῶν τεμάχιων του, ἐκλείσθη μὲ πύλην κατάλληλον. καὶ ἀπεδόθη μὲν ὅλος εἰς τὴν περιέργειαν τῶν φίλων τῆς ἀρχαιότητος, ἐπροφυλάχθη δὲ καὶ ἀπὸ τὰς βεβηλώσεως καὶ φθορας τῶν ἀπειροκάλων. Πρὸς μεσημβρίαν τοῦ πύργου τοῦτου ἐκτείνεται τοῖχος ἀρχαῖος ἐφαπτόμενος τῆς κυκλικῆς τοῦ πύργου δεξαμενῆς, καὶ διαιρῶν ἐνταῦθα τὴν πόλιν εἰς δύο ἀνισοῦσῃ μέρη, ἀπιθανῶς ἐκοινώνουν μετ' ἀλλήλων διὰ μεγάλης τινὸς ἀναβάθρας. Ἦθελεν εἶσθαι μέγας τῆς πρωτεύουσας καλλωπισμὸς, καὶ ὁ ἤδη ὡς εἰς φρέαρ τεθαμμένος πύργος ἤθελε διαπρέπει ἐπ' ἰσοπέδου ἐπιφανείας πρὸς κόσμον τῆς πόλεως, ἂν τὸ ἀρκτικὸν ἢ κατώτερον ἤμισυ τῆς περὶ αὐτὸν πλατείας ἀνασκάπτετο ὅλον, καὶ ἂν ἡ πόλις εἰς τὸ μέρος τοῦτο ἀνελάμβανε τὴν ἀρχαίαν μορφήν της. Ἀλλὰ τὸ ἔργον τοῦτο ὑπερβαῖνον τὰς δυνάμεις τῆς Ἑταιρίας, εἶναι καὶ πρὸς τὸν σκοπὸν αὐτῆς ξένον, ὡς ἀφορῶν τῆς πόλεως τὴν εὐπρέπειαν· ἡ δ' Ἑταιρία δύναται μόνον νὰ ἐκφράσῃ εὐχὴν ὅπως ἡ νεωστὶ εἰς τὴν δημοτικὴν διοίκησιν ἐνιδρυμένη ἀρχὴ φιλοτίμως ἐνεργήσῃ τὴν ἀνασκαφὴν ταύτην, ἐγκαταλείπουσα εἰς τοὺς συμπολίτας της ἄξιον μνημεῖον τῆς ἐξουσίας της.

Καὶ εἰς προηγουμένας συνεδριάσεις ἐγένετο ἤδη λόγος περὶ τῶν προσπαθειῶν τῆς Ἑταιρίας ὑπὲρ ἀνασκαφῆς τοῦ θεάτρου τοῦ Βάκχου, ὡς καὶ τῶν προσκομμάτων εἰς ὅσα εἶχε προσκρούσει. Ὑπὸ τὴν τυραννίαν ἥτις τὰ πάντα ταπεινοὶ καὶ σμικρύνει, τὸ στάδιον ἐν ᾧ ἐδολιχοδρόμουν αἱ Μοῦσαι ἐπωλήθη ὡς ἀγρὸς σιτοφόρος, καὶ ἀπηρεῖτο νὰ ἐξαγορασθῇ δι' ἀργυρίου τὸ ἀνεκτίμητον τοῦτο ἔδαφος τῇ αἰωνιότητι. Τοῦτο ἔγινεν. Ὁ ἀγρὸς, ὡς καὶ πέρυσιν εἶχον ἀγγεῖλει, ἐξαγοράσθη, καὶ ἡ ἀνασκαφὴ ἤρχισε κατὰ τὸ λήξαν ἔτος δαπάνη τῆς Ἑταιρίας. Ἀλλὰ μετὰ διαφόρους ἀποδείξεις, λυπηρὰ βεβαιότης διεδέχθη τὰς παλαιὰς προσδοκίας μας. Ἄς ἐλπίσωμεν ὅτι οἱ δουλικοὶ χρόνοι δὲν κατίσχυσαν καὶ τῆς Ἑλληνικῆς εὐφυΐας, καὶ ὅτι νέοι πρυτάνεις ποιήσεως θέλουσιν ἀνεγείρειν εὖς τῆς δραματικῆς θρόνους εἰς τὴν Ἑλλάδα, ἀλλὰ τὸ ἀρχαῖον θέατρον δὲν ὑπόσχει πλέον! Τάφροι βαθέως ἀνορυχθεῖσαι πρὸς πολλὰς διευθύνσεις ἀνεκάλυψαν πανταχοῦ καταστροφὴν, πανταχοῦ τὸν γυμνὸν βράχον μαρτυροῦντα ὅτι ἐξέλιπε μέχρι ἔχθους τὸ μέγα σχολεῖον ἐν ᾧ ἐξηυγενίζετο ὁ λαὸς ὁ ἐξευγενίσας τὴν οἰκουμένην. Οἱ σατράπαι κατέστρεψαν τὰ μνημεῖά μας διὰ νὰ οἰκοδομήσωσι φρούρια καὶ ἀνάκτορα· ἔπρεπε νὰ καταστρέψωσι καὶ τὸ ἐθνικὸν

La tour de Cyrrhestes, dont l'excavation avait commencé pendant les années précédentes, est maintenant toute entière exposée aux regards ; elle a été découverte jusqu'à ses fondemens, et entourée par un mur octogone ainsi que tous les débris de sculpture qui lui appartiennent, elle fut fermée par une porte; et en même temps qu'elle était rendue aux amis de l'antiquité qui desirent la visiter, elle a été préservée des profanations. Au Sud de la tour, dans la direction de la tangente de son réservoir circulaire, s'étend un mur de soubassement, qui paraît avoir divisé ici la ville en deux niveaux différens, communiquant peut-être ensemble par de larges escaliers, dont il existe des restes. Une excavation au nord de ce mur, qui abaisserait la place de ce côté à son ancien niveau, en rendant ici à la ville sa forme antique, dégagerait entièrement cette tour, qui est maintenant comme enfoncée dans un trou profond, et en ferait un des plus beaux ornemens de la cité. Mais ce travail, en même temps qu'il excède les forces de la société, est aussi étranger à son objet principal, et concerne surtout l'embellissement de la ville. La société ne peut par conséquent qu'exprimer le vœu que l'autorité municipale qui va être prochainement installée, comprenne l'utilité de cette excavation, et veuille laisser à la ville ce beau souvenir de son administration.

Dans les séances précédentes nous avons parlé des démarches faites par la Société pour débayer le théâtre de Bacchus, ainsi que des difficultés qu'elle a rencontrées. Sous le joug avilissant de la tyrannie, l'arène glorieuse des Muses fut transformée en un champ de blé ; et il fut nécessaire de racheter à son propriétaire actuel ce monument inestimable que l'éternité revendique. Le champ fut acquis, et les fouilles y commencèrent dès l'année passée aux frais de la Société. Mais après divers essais infructueux, la triste certitude a succédé aux espérances qui nous berçaient. Faisons des vœux que les années d'esclavage n'aient point éteint le feu du génie hellénique, et que de grands poètes apparaissent encore pour relever de nouveaux trônes à la poésie dramatique en Grèce! Mais l'ancien théâtre n'est plus! Des tranchées ouvertes en diverses directions ont partout mis à nu et le rocher brut et les traces de la destruction la plus complète, et nous ont prouvé la disparition de la dernière trace de

φρόνημα τῶν Ἑλλήνων, καὶ αἱ οἰκοδομαὶ τῶν ἤθελον εἶσθαι πάγια.

Ἄλλο μνημεῖον μεγαλοπρεπές, εἰς οὗ τὴν οἰκοδομὴν δὲν ἐξήρκεσαν αἰῶνες ὁλόκληροι, ἀλλ' ὅπερ ὀλίγα ἔτη δουλείας ἤρκεσαν νὰ κατεδικάσωσι, τὸ Ὀλύμπιον, ἐνησχόλησε μετὰ ταῦτα τὴν ἑταιρίαν. Εἶναι γνωστὸν ὅτι τὸ μεγαλοῦργημα τοῦτο τῆς γλυπτικῆς ἀπετιτανώθη ὅπως παρέξη ἄσβεστον εἰς τοὺς Ὀθωμανοὺς, καὶ ὅτι τὸ ἔδαφος ἐφ' οὗ ἴστανται αἱ τὴν σήμερον εἰς μεγαλοπρεπῇ μόνωσιν καὶ καθαρὰν γραμμῶν συμμετροίαν παραμεῖναι ὀλίγα, στῆλαι αὐτοῦ, περικυκλοῦται ἀπὸ τοῖχον ἀρχαῖον καὶ στερεὰς ἀντηρίδας, αἵτινες αὐταὶ καθ' ἑαυτὰς καὶ ἀνεξαρτήτως τοῦ ἐπικυδομημένου ναοῦ εἰσὶ περίεργον ἀρχιτεκτονικῆς ἀντικείμενον. Τοῦ τοίχου τούτου πολλοὶ λίθοι εὐμεγέθεις καὶ τακτικῶς λελαξευμένοι εἶχον καταπέσει εἰς τοὺς πέριξ ἀγροὺς, καὶ ἡ ἑταιρία προῖδρῦσα ὅτι αἱ ἐπίρειαι τοῦ χρόνου ἤθελον αὐξήσῃ τὸ ἀπαξ γεγονός ῥῆγμα, ἀπεφάσισε νὰ ἐπισκευάσῃ αὐτὸ, καὶ εἰκοσιτριῶν δοκῶν τεθεισῶν δαπάνῃ αὐτῆς εἰς τὴν ἀρχαίαν των θέσιν, ἡ ἀνατολικὴ ὅλη πλευρὰ τοῦ ὑποστηρίγματος τούτου ἀνεκένισθη ἐν καιρῷ, καὶ δύναται ν' ἀψηφῇ πολλοὺς αἰῶνας ἀκόμη.

Εἰς τὴν ἄμμον τῆς Μεγαρικῆς ὄχθης κατέκειτο λουόμενον ἀπὸ τῆς Νισαίας τὸ κύμα, φθειρόμενον ἀπὸ τὴν θαλασσίαν ἄλμην, καὶ ἐκτεινόμενον εἰς νυκτερινὴν ὑφάρεσιν παραπλέοντός τινος φιλαρχαίου, ἀγάλμα γυναικεῖον, ἀναστήματος κθλοσσαίου, καὶ ἐποχῆς τῆς λαυπροτέρας ὡς πρὸς τὴν τέχνην. Εἶναι πιθανόν, ὅ τοσοῦτον ἀκριβολόγος περὶ τὰ ἱερά, καὶ ὅ τὰ πρῶτιστά τῶν ἐν Μεγάροις ἐν πρὸς ἐν ἀπάριθμῶν Πausanίας (α), νὰ παρέλειψε τὸ ἀγαλμα τοῦτο, ἐν τῶν καλλίστων ἀναμφιβόλως ἀφ' ὅσα εἰς τὴν πόλιν ἐκείνην ἀπῆντησεν; Εἰς τὰ νῶτα τοῦ ἀγάλματος φαίνονται ἔχνη πτερῶν περιαιρεθέντων, οἱ δὲ πόδες τοῦ εἰσὶν ὑποδεδεμένοι. Τὸ πρῶτον εἶναι ἐμβλημα τῆς Νίκης γνωστὸν, περὶ δὲ τοῦ δευτέρου παρατηρητέον ὅτι ἐπὶ τῶν ἀναγλύφων τοῦ ναοῦ τῆς Ἀπτέρου Νίκης, τοῦ ἐν ἀκροπόλει, μία τῶν ἐπειργασμένων Νικῶν, ἥς διακρίνονται καθαρῶς οἱ πόδες, φαίνεται ὑποδεδεμένη ἢ μάλλον

cette école où allait puiser des leçons le peuple qui en donnait à l'univers. Les satrapes ont détruit nos monumens pour construire leurs palais et leurs forts. Que n'anéantissaient-ils l'esprit national des grecs? leurs édifices eussent été indestructibles.

L'attention de la Société fut ensuite dirigée sur un autre monument que tous les siècles de l'antiquité ont à peine suffi pour élever, et que quelques années d'esclavage, ont suffi pour détruire. Ce monument était le temple de Jupiter Olympien. Il est connu que ce chef-d'œuvre de l'ordre corinthien fut incendié pour fournir de la chaux aux mahométans; quelques colonnes qu'on voit encore debout, belles dans leur isolement et majestueuses dans la pureté de leurs lignes, reposent sur un sol soutenu lui-même par un mur de soubassement et des contreforts qui sont des objets d'architecture dignes d'une attention toute particulière. Plusieurs blocs de ce mur gissaient dispersés dans les champs qui entourent ce temple, et la Société appréhendant que les injures du temps ne vinssent agrandir cette brèche, s'est empressée de la réparer, et 23 blocs furent restaurés à ses frais à la place qui leur appartenait; la face d'Est de ce mur a été réparée en entier, et peut ainsi affronter encore les siècles à venir.

Une statue de femme d'une grandeur colossale et d'un travail de la meilleure époque de l'art, gissait abandonnée sur la grève de la côte de Mégaride; battue par les flots de Nisée et rongée par le sel marin, elle était aussi exposée au danger d'être nuitement enlevée par quelque adorateur de l'antiquité, qui l'aurait aperçue sur la plage. Est-il probable que Pausanias, si minutieux à décrire les monumens sacrés des villes qu'il a visitées, et qui nous a donné une liste détaillée des temples et des statues de Mégares, eût passé sous silence celle-ci, lorsque par sa beauté elle devrait tenir le premier rang parmi toutes celles qu'il y rencontra (1)? Des traces d'ailes sont apparentes sur les épaules de cette statue, et ses pieds sont chaussés. Les ailes sont un signe distinctif de la victoire; quant à la chaussure, qu'on se rappelle la victoire qu'on voit représentée sur les bas-reliefs du temple de la Victoire Aptère à Athènes, avec les pieds chaussés,

(1) Paus. Att.

ὑπολύουσα τὰ πέδιλά της, συμφώνως ἴσως μὲ τὴν ὅλην ἀλληγορίαν τοῦ ναοῦ καὶ τῆς ἀποδυθείσης τὰ πτερὰ της εἰς τὸ ἄστυ τῶν Μαραθονομάχων θεᾶς, δηλοῦσα δὲ καὶ αὐτὴ διὰ τούτου, ὅτι ἡ Νίκη, ἀφιχθεῖσα ἅπαξ εἰς τὰς Ἀθήνας, ὑπολύεται πλέον, ὡς φθάσασα εἰς τὸν πρὸς ὃν ὅρον της. Τὸ προκείμενον λοιπὸν ἄγαλμα, ὡς φέρον ἔχνη πτερῶν καὶ ὑπόδεσιν, ἣτις φαίνεται οὕσα καὶ αὕτη ἐν τῶν ἐμβλημάτων τῆς Νίκης, εἶναι ἴσως τὸ τῆς Ἀθηναῆς Νίκης, ἥς τὸ ἱερὸν ἀναφέρει ὁ Πausanias εἰς τὴν Ἀκρόπολιν τῶν Μεγάρων, ὅθεν καὶ αὐτὸ πρότινων μόνον ἐτῶν μετηνέχθη εἰς τὸν αἰγιάλόν. Καὶ διὰ τὸν λόγον τοῦτον, καὶ διὰ τὸ ἔξοχον τῆς τέχνης αὐτοῦ, δὲν ἔπρεπε τὸ ἀριστοῦργημα τοῦτο νὰ παρρηθῇ φθειρόμενον καὶ ἄγνωστον εἰς τὴν ἔρημον παραλίαν. Διὰ τοῦτο μετακομισθὲν ἐκ Μεγάρων εἰς Ἀθήνας, ἐστήθη ὑπὸ τῆς ἐταιρίας εἰς ὑψηλὸν βῆθρον πλησίον τοῦ Θησείου εἰς τόπον καταφανῇ, καὶ πρὸς καλλωπισμὸν τῆς πλατείας ἐκείνης, καὶ πρὸς εὐχερεστέραν ἐπίσκεψιν τῶν φίλων τῆς ἀρχαιότητος καὶ τῆς τέχνης.

Καὶ ταῦτα μὲν ἐνήργησεν ἡ ἐταιρία ἐντὸς τῶν Ἀθηῶν· ἀλλὰ συγχρόνως καὶ τὰς ἐκτὸς ἀρχαιότητος δὲν ἡμέλησε. Δυτικῶς τοῦ λιμένος τῆς Μουνυχίας (τοῦ Πασᾶ Διμανίου) κεῖται ἐπὶ τοῦ λόφου ὅστις κατέχει τοῦ δήμου Μουνυχίας τὴν θέσιν, ἐρείπιον ναοῦ δωρικῆς τάξεως, περὶ ὃν εἰκάζεται ὅτι εἰσὶ τὰ τοῦ ναοῦ τῆς Μουνυχίας Ἀρτέμιδος, ἢ τὰ τοῦ Βενδιδίου, ἄλλου ναοῦ τῆς αὐτῆς θεᾶς, διότι Βένδης καλεῖται ἀπὸ τοὺς Θρακᾶς ἡ Ἄρτεμις· ἄλλο δὲ λόγου ἄξιον οἰκοδόμημα δὲν ἀναφέρουν οἱ ἀρχαῖοι εἰς ἐκείνην τὴν θέσιν. Ἐξ αὐτῶν δὲ τὸ μὲν μνημονεύει ὁ Pausanias, τὸ δὲ, ὡς παρακείμενον εἰς τὸ πρῶτον, ὁ Ξενοφών. Περὶ τὰ ἐρείπια ταῦτα ἡ ἐταιρία ἐνήργησεν ἀνασκαφὰς ἐπ' ἐλπίδι ἴσως εὖρη τὸ ἀρχαῖον ἔδαφος τοῦ ναοῦ καὶ τινὰ πλείονα λείψανα τῶν στηλῶν του, καὶ εὐτυχῶς ν' ἀναγείρῃ πάλιν αὐτόν. Ἀλλ' αἱ προσπάθειαι τῆς ἀπέδωσαν μάταιαι, καὶ ἐξακολουθήσασα ὅσον ἐνεδέχετο τὰς ἀνασκαφὰς χωρὶς ν' ἀπαντήσῃ τι λόγου ἄξιον, παρητήθη τῆς ἐργασίας ταύτης ὡς ἀτελεσφορήτου, καὶ ἔστρεψε τὴν προσοχὴν της πρὸς σπουδαιότερα.

Ἐπὶ τῆς ἀρχαιότητος ἐρείπιον ἀρχαιότητος, καταστραφεῖσα μὲν καθ' ὃν καιρὸν αἱ λοιπαὶ Ἑλληνικαὶ πόλεις ἤνθουν ἢ ἀνεφύοντο, διὰ δὲ τῆς οἰκοδομῆς της τοὺς ἡρώεαυς παριστῶσα αἰῶνας καὶ τῆς τέχνης προελλήνιον ἐποχὴν, ἡ πόλις τῶν Μυ-

et dans l'acte de délier ses sandales, d'accord avec l'allégorie générale du temple, et avec le mythe qui fait que la Déesse arrivée à Athènes, y dépose ses ailes et son costume de voyageuse, comme n'ayant pas à aller plus loin.

Nous en pouvons conclure que la statue en question, portant des ailes et une chaussure qui paraît être aussi un des emblèmes de la victoire, n'est autre que celle de la Minerve Nicé, dont le temple est placé par Pausanias sur l'une des Acropoles de Mégare. C'est à cet endroit qu'elle fut pour la première fois découverte. Cette raison aussi bien que la beauté de la statue a engagé la Société à la retirer de la côte déserte où elle gissait oubliée, à la transporter à Athènes, et à l'élever sur un piédestal devant le temple de Thésée, pour servir d'ornement à la place du temple et pour y être facilement visitée par les amateurs.

Après Athènes, la Société s'est occupée des antiquités des autres parties de la Grèce. A l'Ouest du petit port de Munichie (Pacha-Limani) on voit sur une colline, où était autrefois la commune de Munichie, des ruines d'un temple dorique, peut-être de celui de Diane Munichie, ou du Bendidion, autre temple de la même déesse que les Thraces nommaient Bendis. Ce sont au moins là les deux seuls édifices de quelque importance que les anciens nous font connaître en cet endroit. Pausanias cite le premier, et Xénophon parle du second comme voisin de celui-là.

La Société fit fouiller autour de ces ruines dans l'espoir d'en découvrir des restes assez considérables pour le restaurer. Mais ses travaux n'ont été couronnés d'aucun succès, et après avoir continué pendant quelque temps les fouilles sans rien rencontrer d'important, elle les abandonna et s'occupa de sujets plus intéressants.

Dans les temps même de l'antiquité ruine d'une antiquité plus reculée encore, cité détruite lorsque les cités de la Grèce surgissaient florissantes ou brillaient de tout l'éclat de leur civilisation, monument d'architecture représentant la période héroïque de l'art antéhellénique, la ville de Mycènes était pour les anciens voyageurs ce que la Grèce toute entière est aujourd'hui pour les explorateurs modernes, un débris aux souvenirs héroïques, un champ de recherches et de suppositions, un objet de dévotion religieuse. En gravissant la col-

κηνῶν ἦτον πρὸς τοὺς ἀρχαίους περιηγητὰς ὅ,τι σήμερον εἶναι ὅλη ἡ Ἑλλάς πρὸς τοὺς νέους, λείψανον ἡρωϊκῶν ἀναμνήσεων, στάδιον συζητήσεων καὶ εἰκασιῶν, ἀντικείμενον θρησκευτικοῦ σεβασμοῦ. Ὁ ἀναβαίνων τὸν λόφον τῶν Μυκηνῶν αἴρεται ἀπὸ τῆς ζώνης τῆς πεζῆς ἱστορίας, ὁμηρικῆς ποιήσεως αὖρα τὸν περιπνέει, καὶ ὁ φανταστὴς κόσμος τῶν μύθων ἐγείρεται πέριξ του. Αἱ ἐπιπολάζουσαι εἰς τὴν ἔρημον ἦν διατρέχει σκιαί, εἰσὶν ἡ τοῦ Εὐρυσθέως καὶ Ἀγαμέμνονος· οἱ ἀρχιτέκτονες οἱ ἀναγεύραντες τὰ τεῖχη ἅπερ καταμετρεῖ, ἐκαλοῦντο οἱ Κύκλωπες. Πρὸ τριάκοντα τριῶν αἰῶνων τὰ ὠκοδόμησεν ὁ Περσεύς. Ὁ Ἀγαμέμνων τὰ ἐδόξασε μετὰ ταῦτα, ἀλλὰ μὲ τὸν θάνατόν του ὦχετο ἡ ἐφήμερος δόξα των. Εἰς τὸν Μαχρώνα ἔπεμψαν ὀγδοήκοντα μαχητὰς, ἀλλ' οἱ Ἀργεῖοι ἐφθόνησαν καὶ τὸ ἀσθενὲς τοῦτο σημεῖον ζωῆς τῆς ψυχρῶν ἀγρύπτης πόλεως, καὶ πορθήσαντες αὐτὴν τὴν κατέστρεψαν (α). Τάφων σιωπῇ πλαναῖται ἕκτοτε ἐπ' αὐτῆς· ἡ ἱστορία τὴν ἐλησμόνησε, καὶ ὁ Στράβων ἀρνεῖται καὶ τῶν ἐρειπίων τῆς ἀκόμῃ τὴν ὑπαρξιν. Ἀλλ' αὐτὰ, ἀψηφίσαντα τοὺς αἰῶνας, σώζονται ὡς τὸ πρωτότυπον τῶν ἐρειπίων, ὡς τὸ σεβασμιώτερον τῶν λειψάνων πρὸς ὅσα τεθλιμμένος ὁ διαβάτης προσέρχεται.

Ἡρώων ὀλίγα μὲν ἐν ὄμμασιν, αἱ δ' ἐπεὶ λοιπαὶ

πατρίδες οὐ πολλῶ γ' αἰπύτεραι πεδίῳ.

Οἶνον καὶ σὲ, τάλαινα, παρερχόμενός γε Μυκὴνην

ἔγνων, αἰπυλίου παντός ἐρημωτέραν,

αἰπολικὸν μῆνυμα· γέρον δέ τις, ἢ πολὺχρυσος,

εἶπεν, Κυκλώπων τῇ δ' ἐπέκειτο πόλις. (β.)

Ἄν ὁ ξένος μὲ θρησκευτικὴν εὐλάβειαν πατῇ τὴν γῆν ἐφ' ἧς ἕκαστον θῆμα ἀπαντᾷ ἐγκεχαργμένον ἀνὰ ἐν τῆς ἱστορίας μνημόσυνον, ἀλλ' ὡς μοναδικὸν ἢ ἐκπληκτικὸν φαινόμενον βλέπει τὴν πόλιν τῆς ἡρωϊκῆς ἐποχῆς, τὴν τέχνην τῆς κυκλωπικῆς φιλοκαλίας, καὶ ὑπὸ ξένου τινος πῦθου ἐπείγεται νὰ υποκλέψῃ τὸν νοῦν τῶν ἀρχαίων ἐκείνων φιλοτεχνῶν εἰς τὰ ἔργα των, καὶ νὰ μαντεύσῃ πῶς ἐσκέπτοντο καὶ ἡσθάνοντο πρὸ τρισχιλίων χρόνων οἱ ἄνθρωποι. Ἄν πολλοὶ πολλάκις ἐπεσκέ-

(α) Κατὰ τὰ 468 π. χ. ἐπὶ τοῦ Πελοποννησιακοῦ πολέμου.

(β) Ἀλφείου Μετωναίου.

line de Mycènes, on s'élève audessus de la région prosaïque de l'histoire, on respire la brise de la poésie homérique, on voit surgir sous ses pas le monde imaginaire des mythes. Les ombres qui peuplent ce désert qu'on parcourt, sont celles d'Eurysthée et d'Agamemnon. Les architectes qui ont construit ces murs qu'on mesure s'appelaient les Cyclopes; Persée les a élevés, il y a trente-trois siècles; Agamemnon les a illustrés; mais avec lui leur gloire a passé. Mycènes en voya encore à Marathon quatre-vingt combattans; mais les Argiens jaloux même de ce faible reste d'une vie qui s'éteignait, ont conquis la ville et l'ont détruite (1). Le silence des morts plane depuis lors sur elle. L'histoire a oublié la ville autrefois puissante, et Strabon a même nié l'existence de ses débris. Mais non, elle a affronté les siècles, elle existe encore, l'ainée des ruines de l'antiquité, le plus vénérable des débris que le passant visite plein de tristes pensées.

« Elles ont disparu les villes des héros;
Leurs créneaux renversés sont au niveau des plaines;
À travers les déserts conduisant ses troupeaux,
Le berger au passant te désigne, ô Mycènes!
Et lui dit en montrant un bercail déserté,

« Des Cyclopes tu vois l'opulente cité. » (2)

L'étranger qui se sent pénétré d'un sentiment de dévotion lorsqu'il foule le sol de la Grèce, où chaque pas lui découvre un monument historique, demeurera saisi d'étonnement devant cette ville des jours héroïques, ces constructions des Cyclopes, et s'arrêtera pour interroger ces ouvrages antiques sur le génie de leurs ouvriers, pour y lire la pensée de ces hommes qui ont disparu, il y a trois mille ans. Plusieurs savans ont fait des antiquités de Mycènes l'objet de leurs études. Cependant plus d'un doute reste encore à éclaircir, et l'édifice souterrain qu'on connaît sous le nom de « Tombeau d'Agamemnon » est jusqu'à ce jour un problème historique. Sous une tyrannie soupçonneuse les recherches sur les lieux ne pouvaient jamais s'opérer d'une manière satisfaisante, et la société s'est fait un devoir de contribuer

(1) En 468 av. J. pendant la guerre du Péloponnèse.

(2) D'Alphée de Mitylène.

φθησαν κ' ἐμελέτησαν τὰ λείψανα ταῦτα, οὐχ ἥττον ὅμως ἔμειναν ἀκόμη πολλά περὶ αὐτῶν ζητήματα ἄλλα, καὶ τὸ ὑπόγειον κωνικὸν οἰκοδόμημα, τὸ κοινῶς λεγόμενον « Τάφος τοῦ Ἀγαμέμνονος » εἶναι ἀκόμη ἱστορικὸν πρόβλημα. Ἐπὶ τῆς ὑπόπτου τυραννίας αἱ ἐπιτόπιοι ἔρευναι ἐγίνοντο ἀτελῶς τε καὶ δυσχερῶς· δι' ἧς ἡ ἐταιρία ἀνέλαβε νὰ συντελέσῃ τὸ κατὰ δύναμιν διὰ νέων ἀνασκαφῶν εἰς τὴν διευκρίνησιν τῶν ἀμφιβαλλομένων περὶ τοῦ σκοποῦ καὶ τοῦ ἀρχιτεκτονικοῦ συστήματος τοῦ ὑπογείου ἐκείνου οἰκοδομήματος, καὶ νὰ σχολιάσῃ τρόπον τινὰ διὰ πραγματικῶν διδομένων τὰ ἱστορικὰ περὶ αὐτοῦ διδόμενα, ἅπερ ἐν κεφαλαιῷ εἶναι τ' ἀκόλουθα·

Ὁ Πausanias μεταξὺ τῶν ἐρειπίων τῶν Μυκηνῶν ἀναφέρει τὸν τάφον τοῦ Ἀτρείως καὶ τῶν ἐπανεληθόντων ἐκ Τροίης μετὰ τοῦ Ἀγαμέμνονος, καὶ φονευθέντων ὑπὸ τοῦ Αἰγίσθου (α)· προσέτι δὲ τὸν τάφον τοῦ Ἀγαμέμνονος, τὸν τοῦ ἡνιόχου τοῦ Εὐρυμέδοντος καὶ τὸν τοῦ Τηλεδάμου καὶ Πέλοπος. Ἐκ τούτου τὸ ὄνομα « τάφος τοῦ Ἀγαμέμνονος » ἐδόθη κοινῶς εἰς ἓν, τὸ μέγιστον, καὶ μόνον ἐντελῶς γνωστὸν ὑπόγειον οἰκοδόμημα παρὰ ταῖς Μυκῆναις, τὰ δ' ἄλλα (διότι ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ λόφου σώζονται καὶ ἄλλα ὅμοια) ἐθεωρήθησαν ὡς οἱ τάφοι τῶν λοιπῶν οὓς ὀνομάζει ὁ Πausanias. Οἱ στήιζοντες τὴν ιδέαν ταύτην προτείνουνσι τὸν στίχον τοῦ Σοφοκλέους (β), λέγοντος διὰ τῆς Χρυσοθέμιδος περὶ τοῦ τάφου τοῦ Ἀγαμέμνονος·

Ἀρχαῖον τάφον κολώνης ἄγκραις,
καὶ αἰνιττομένου ὅτι ὁ τάφος οὗτος ἔκειτο ἐπὶ λόφου.

Ἀλλ' ὅταν ἀναλογισθῶμεν ὅτι ἡ πόλις Μυκηνῶν ἤρχισεν ἤδη νὰ παρακμάζῃ ἀμέσως μετὰ τὸν θάνατον τοῦ Ἀγαμέμνονος, ἐφ' οὗ καὶ μόνου κυρίως ἤκμασε, ὅτι δ' ὁ Θουκυδίδης, ὅστις ἦν σχεδὸν σύγχρονος τῆς καταστροφῆς τῆς, δυσπιστεῖ, διὰ τὴν μικρότητά της, πρὸς ὅσα ὁ Ὅμηρος εἶχε ψάλει περὶ αὐτῆς (γ), ἄρα δικαιούμεθα νὰ πιστεύσωμεν ὅτι ἡ πόλις ἐξετείνεται ἀπὸ τῶν ἤδη σωζομένων τειχῶν της μέχρις ἐπέκεινα τοῦ ὑπογείου οἰκοδομήματος· τούτου δὲ μὴ ὄντος, ἡ ιδέα περὶ τοῦ τάφου τοῦ Ἀγαμέμνονος καταστρέφεται ἀφ' ἑαυτῆς, διότι

(α) Πaus. Κορινθ. 15.

(β) Σοφocλ. Ηλέκτρ.

(γ) Ὁ Θουκυδίδης ἐγεννήθη 471 π. χ. αἱ Μυκῆναι κατηδαφίσθησαν 468 π. χ. ἐκώρισθη δ' ὁ Θουκυδίδης ἀπὸ τὰς Ἀθήνας 423 π. χ. καὶ τότε ἤρχισε ῥῆ τῆς ἱστορίας του τὴν συγγραφὴν

autant que ses moyens le lui permettaient, à éclaircir par de nouvelles fouilles tout ce qu'il y a d'obscur sur le but et le système architectural de cet édifice, et à commenter, pour ainsi dire, par des faits les données que l'histoire nous fournit sur ce monument.

Pausanias cite, en parlant des ruines de Mycènes, un tombeau d'Atrée (1) et de ceux qui, revenus de Troie avec Agamemnon, furent massacrés avec lui. Il fait encore mention du tombeau d'Agamemnon, de celui d'Eurymédon et de celui de Télédame et de Pélops. C'est ainsi que le nom de *tombeau d'Agamemnon* fut communément donné à l'un des édifices souterrains de Mycènes, le plus grand et le mieux connu de tous, car il y en a quelques autres encore non loin de là, et on a dit qu'ils appartiennent aux autres compagnons de ce Roi. Ceux qui admettent cette idée, citent à leur appui le vers de Sophocle (2) qui dit du tombeau d'Agamemnon par la bouche de Chrysothémis :

« Un ancien tombeau sur le sommet d'une coline. »
 Mais si nous remarquons que la ville de Mycènes commença à déchoir aussitôt après la mort d'Agamemnon, qu'elle n'a presque fleuri que sous son règne, et que Thucydide, presque contemporain de sa destruction, se méfie de ce qu'Homère avait chanté de sa grandeur, tant elle était insignifiante de son temps (3), nous nous demanderons avec raison si cette ville pouvait s'étendre des murs que l'on voit encore aujourd'hui, jusqu'au delà de l'édifice souterrain ; dans le cas contraire, le tombeau d'Agamemnon ne pouvait être là, car ce héros fut enterré, suivant Pausanias, dans l'enceinte même des murs.

Mais outre les tombeaux, Pausanias mentionne aussi *les édifices souterrains d'Atrée et de ses fils, où ils conservaient leurs trésors*. Ailleurs ce même auteur décrit le

(1) Corinth. 15.

(2) Soph. Helectre.

(3) Thucydide est né 471 a. J. Mycènes fut détruite 468 a. J. Thucydide fut exilé d'Athènes 423, et c'est alors qu'il commença à composer son histoire.

κατὰ τὸν αὐτὸν Πausανίαν ὁ Ἀγαμέμνων ἐτάφη ἐντὸς τῶν τειχῶν.

Ἄλλ' ἐκτὸς τῶν τάφων ἀναφέρει ὁ Πausανίας εἰς Μυκήνας καὶ αὐτογάια οἰκοδομήματα Ἀτρέως καὶ τῶν παίδων, ἐνθα οἱ θησαυροὶ σφίσι τῶν χρημάτων ἦσαν. Ὅταν ἐνθυμηθῶμεν ὅτι ὁ αὐτὸς ἀλλαχοῦ (1) περιγράφει τὸν θησαυρὸν τοῦ Μινύου μὲ τοὺς λόγους τούτους αὐτῶν μὲν εἰργασταί, σχῆμα δὲ περιφερὲς ἔστιν αὐτῷ, κορυφή δὲ οὐκ ἐς ἄγαν ὀξὺ ἀνηγμένη, τὸν δ' ἀνωπιάτω τῶν λίθων φασὶν ἀρμονίαν παντὶ εἶναι τῷ οἰκοδομήματι, ὃ ἀναγκαζόμεθα νὰ ὁμολογήσωμεν ὅτι αἱ λέξεις αὗται ἐφαρμόζονται ἐντελῶς εἰς τὸ σχῆμα τοῦ προκειμένου οἰκοδομήματος, καὶ λίθων καὶ περιφερὲς ὄν, καὶ κορυφὴν μὴ ἔχον λήγουσαν εἰς ὀξὺ, διότι ἡ διατομὴ τοῦ ἀποτελεῖ σχῆμα παραβολοειδές. Διαφέρουν δὲ κατὰ τοῦτο τὰ δύο οἰκοδομήματα, ὅτι τοῦ μὲν ἐν Ὀρχομένῳ (ἂν ὀρθῶς νοοῦμεν τοῦ Πausανίου τὴν ἔκφρασιν) ὁ ἀνώτατος λίθος εἶναι ὡς θόλου ψαλὶς συνδέουσα καὶ συνέχουσα τὴν ὅλην οἰκοδομὴν, τὸ δὲ ἐν Μυκήναις, ὡς συγκείμενον ἐξ ὀρίζοντιών δόμων, οἵτινες μόνον προκύπτουσιν ἐπαλλήλως κατὰ τι μέτρον διὰ ν' ἀποτελέσωσι τὴν καμπύλην, λαμβάνει ὅλην τῆς ἀντιστάσεως τοῦ τὴν δύναμιν ἐξ αὐτῆς ταύτης τῆς κυκλικῆς τῶν λίθων τοῦ διαθέσεως, καὶ ἐκ τοῦ ἐπισσεωρευμένου ἀκόμῃ χώματος, καὶ ἐπομένως ὁ ἀνώτατος λίθος ἐπικείται μόνον ἐπὶ τῶν λοιπῶν χωρὶς οὐδὲν νὰ συνδέῃ, καὶ ἐθραύσθῃ μάλιστα χωρὶς νὰ παραβλαφθῇ ἡ στερεότης τοῦ οἰκοδομήματος.

Ἐκ τῆς ἀντιπαράθεσος ταύτης ἀδιστάκτως δυνάμεθα νὰ πιστεύσωμεν ὅτι τοῦτο εἶναι τὸ οἰκοδόμημα ὅπερ ὁ Πausανίας καλεῖ θησαυρὸν τοῦ Ἀτρέως, καὶ τὰ ἄλλα τὰ παρακείμενα καὶ ὅμοια μετ' αὐτοῦ, οἱ θησαυροὶ τῶν υἱῶν του. Διὰ τούτου δὲν θέλομεν νὰ διίσχυρισθῶμεν ὅτι ἡ ἐπὶ Πausανίου παράδοσις ἦτον ἀληθής, καὶ ὅτι ἂν ἐδυνάμεθα ν' ἀνατρέξωμεν τοὺς αἰῶνας τῆς ἀρχαιότητος, δὲν ἠθέλαμεν ἀνακαλύψει ἄλλην τὴν ἀληθῆ χρῆσιν τῶν ὑπογείων. Ὁρειχάλκινοι ἥλοι καλύπτουν ἀκόμῃ σήμερον εἰς συμμέτρους ἀποστάσεις τὴν ἐσωτερικὴν τοῦ οἰκοδομήματος ἐπιφάνειαν, καὶ εἶναι σχεδὸν βέβαιον ὅτι συνεῖχον χάλκινα πέταλα καλύπτοντα ὅλην ἐσωτερικῶς τὴν οἰκοδομὴν, καὶ δίδοντα εἰς αὐτὴν σχῆμα χαλκοῦ πίθου ἀντεστραμμένου. Δὲν εἶναι ἄρα τοῦτο πιθανὴ ἐρμηνεία τοῦ ἄλλως παραλόγου μύθου τοῦ Εὐρυσθέως (2), ὅστις ἰδὼν τὸν Ἡρακλέα ἐπα-

(1) Πausan. Βοιωτ. λη'.

(2) Διόδ. Δ, 52.

trésor de Minyas en ces termes (1): « Il est fait en pierres; il est rond; Son sommet finit en une pointe qui n'est pas aigue, et on dit que la pierre supérieure sert d'harmonie à tout l'édifice ». Ces mots s'appliquent parfaitement à notre édifice, qui est rond et bâti en pierres, et dont le sommet n'est pas aigu, car sa coupe forme une paraboloïde. Ces deux édifices ne nous paraissent différer qu'en un seul point, si d'ailleurs nous avons bien saisi le sens de Pausanias: c'est qu'au trésor de Minyas à Orchomène la pierre supérieure sert de clef de voute qui lie ensemble toutes les parties de la construction, tandis que cette même pierre à Mycènes est simplement posée sur le sommet du cône, qu'elle ne sert qu'à le couvrir, et qu'elle a même été brisée sans le moindre préjudice pour le mur, dont la solidité est un résultat de la disposition circulaire des pierres superposées de manière à prépondérer les unes sur les autres, afin de former la voute, et de la force de résistance contre le monticule de terre qui pèse sur elles de tous les côtés.

Ce rapprochement ne nous permet pas de douter que ce ne fût là l'édifice que Pausanias nomme le « trésor d'Atrée, » et que les constructions voisines de même forme ne soient ce qu'il nomme les « trésors des fils d'Atrée ». Par là nous ne voulons point soutenir que la tradition que Pausanias a trouvée répétée de ses jours, fût la véritable, et que si nous pouvions remonter les siècles de l'antiquité nous ne devrions leur attribuer une autre destination. Des clous de bronze se voient encore aujourd'hui à des distances égales sur toute la surface intérieure de l'édifice, et il est presque hors de doute qu'ils servaient à fixer des plaques du même métal, qui revêtaient intérieurement tout le souterrain, et lui donnaient la forme d'un tonneau de cuivre renversé. Ne serait-ce pas là une explication plausible du Mythe extraordinaire d'Euristhée (2), qui voyant Hercule arriver, portant sur ses épaules le sanglier qu'il venait de terrasser, a eu peur, et s'est caché dans un *tonneau de cuivre*? A Argos où il y a tout lieu de croire que le même système d'architecture était en vogue pendant cette même époque, Acrisius cache Danaé

(1) Bëot. 38.

(2) Diød. IV: 52.

νερχόμενον με τὸν κάπρον ἐπὶ τῶν ὄμων, ὃν κατέβαλε, α καὶ φοβηθεῖς, ἔκρυψεν ἑαυτὸν εἰς χαλκοῦν πλῆθος; » Εἰς τὸ Ἄργος, ὅπου πιθανῶς κατὰ τὴν αὐτὴν ἐποχὴν ἐπεκράτει τὸ αὐτὸ ἀρχιτεκτονικὸν σύστημα, ὁ Ἀκρίσιος κρύπτει τὴν Δανάην εἰς κατάγαιον οἰκοδόμημα καὶ χάλκειον θάλαμον, κατὰ Πασανίαν καὶ Ἀπολλόδωρον (1), ἐν χαλκοδέτοις αὐλαῖς, ... ἐν τυμβήρει θαλάμῳ, ὡς ποιητικῶς ἐκφέρει τὸ πρᾶγμα ὁ Σοφοκλῆς (2) turris aeneae, κατ' Ὠράτιον (3). Ὑπὸ τοὺς μύθος τούτους πρέπει ν' ἀναγνωρίσωμεν ἴσως τὰ ὑπόγεια ταῦτα οἰκοδομήματα, ὧν δείγματα διεσώθησαν εἰς Μηκίνας, καὶ ἄπερ ἴσως νὰ ἦσαν κατὰ τὸ πνεῦμα τῆς κυκλωπικῆς οἰκοδομικῆς, διότι τῆς αὐτῆς φύσεως εἶναι, ἂν καὶ κατ' ἄλλας θάσεις οἰκοδομημέναι, αἱ ὑπόγειοι τῆς κυκλωπικῆς Τίρυνθος στοαί, ἴσως ὅμοια νὰ ἦσαν οἰκοδομήματα αἱ ὑπόγειοι θάλαμοι τῶν θυγατέρων τοῦ Προίτου εἰς τὴν αὐτὴν πόλιν, καὶ συγγενῇ ἔργα εἶναι τὸ Μεμνόνιον (4) καὶ αὐταὶ αἱ πυραμίδες τῆς Αἰγύπτου, ἥτις ἐθεωρήθη ὑπότινων ὡς τῆς Κυκλωπικῆς τέχνης πατρίς· διότι ἂν οἱ Κύκλωπες ἦλθον ἐκ τῆς Περσίας εἰς τὴν Ἑλλάδα (5), ἀλλ' ἡ Περσία ἐλάμβανε τοὺς ἀρχιτέκτονάς της ἀπὸ τὴν Αἴγυπτον, (6).

Τινὲς ἠθέλησαν νὰ διαμφισβητήσουν τὴν τόσῃ ἀρχαιότητι τῶν οἰκοδομημάτων αὐτῶν (7.), δι' ὅσους ἔχοντες ὅτι ἡ ἀρχιτεκτονικὴ δὲν ἐδύνατο νὰ παραγάγῃ τοιαῦτα θαύματα πρὸ τοῦ Δαιδάλου, ὅστις πρῶτος ἐφεῦρε τὸν πέλεκυν, τὸν πρίονα, τὸ τρύπανον, τὸν γωνιομέτρην καὶ ἄλλα (8). Ἀλλ' ἂν ὁ Δαίδαλος δὲν ἦτον προσωποποίησης ἀπλῆ τῶν προόδων τῶν πλαστικῶν καὶ τεκτονικῶν τεχνῶν, ἀποδοθεῖσων συλλήβδην εἰς εὐφυῆ τινα λιθοξόον, ὅστις πρῶτος ἀπῆλλαξε τὴν Ἑλληνικὴν τέχνην τῶν Αἰγυπτιακῶν τῆς σπαργάνων, εἶναι πιθανόν οὐχὶ μόνον ὁ πέλεκυς καὶ τὸ τρύπανον, ἀλλὰ καὶ πολλὰ ἄλλα ἐντελέστερα ἐργαλεῖα νὰ μὴν ὑπῆρχον γνωστὰ πρὸ τοῦ οἰκοδομήσαντος εἰς Κρήτην τὸν Λαβύρινθον, εἰς Σικελίαν τὴν κολυμβήθραν, δι' ἧς ἐξερεύετο μέγας ποταμὸς εἰς τὴν θάλασσαν, τοῦ κρεμάσαντος

(1) Πασαν. Κορινθ. 23. Ἀπολλοδ. Β. 4.

(2) Σοφοκλ. Ἀντιγ. 943.

(3) Ὠρατ. Βιέλ. Γ. ὦδ. 16.

(4) Descript. del' Egypte antique V. II. p. 39.

(5) Ὁ σχολιαστὴς τοῦ Εὐριπίδου λέγει ὅτι οἱ Κύκλωπες ἦλθον ἀπὸ τὴν Συρίαν, ἥτις ἦτον Μηδικὴ ἐπαρχία.

(6) Διόδ. Β.

(7) Gouget, de l'origine des lois 2 p. 205.

(8) Πλίν. φυσ. ἱστορ. VII.

dans un *édifice souterrain*, dans une *chambre de cuivre*, d'après Pausanias et Apollodore (1), dans une *enceinte barrée de cuivre* . . . une *chambre ressemblant à un tombeau*, comme dit Sophocle (2) poétiquement, *turris athena*, seron Horace (3). Sous ces Mythes nous devons peut-être reconnaître ces édifices souterrains, dont nous voyons quelques uns à Mycènes, et qui paraissent avoir été dans l'esprit de l'architecture Cyclopéenne; car les voutes souterraines de Tyrins, la ville des Cyclopes, sont de même nature, bien que bâties d'après d'autres principes; et nous pouvons supposer que les chambres souterraines de Prétus auprès de cette même ville n'en différeraient pas; nous reconnaissons enfin un style voisin à celui-ci dans le Memnonium (4), et les pyramides d'Egypte, le pays natal selon quelques uns de l'art Cyclopéen, car elle prêtait ses architectes à la Perse (5), d'où l'on croit que les Cyclopes sont venus en Grèce (6).

Quelques uns ont refusé à ces édifices une antiquité aussi reculée (7), en soutenant que l'architecture n'était pas capable de produire de ces prodiges avant Dédale, l'inventeur de la hache, de la scie, du villebriquet, du rapporteur, etc. (8). Mais si Dédale n'était pas une simple personnification des progrès dans les arts de sculpture et de construction, attribués en masse à l'homme de génie qui le premier a délivré l'art Grec de ses maillots égyptiens, est-il probable que la hache et la scie, que même des instrumens beaucoup plus perfectionnés n'eussent pas été connus avant celui qui a construit le Labyrinthe en Candie, la *Colymbethra* en Sicile, ce gouffre par le quel un grand fleuve se jetait dans la mer, qui a suspendu des forts sur des rochers à pic, et exécuté plusieurs autres ouvrages admirables (9)? D'ailleurs

(1) Paus. Corinth. 23.—Arollod. II. 4.

(2) Antig. 948.

(3) Livr. III. Od. 16.

(4) Descr. de l'Egypte ant. V. II. p. 39.

(5) Diod. II.

(6) Le Scholiaste d'Euripide dit que les Cyclopes sont venus de Syrie, qui était province de Médie.

(7) Goguet, de l'origine des lois, 2, p. 205.

(8) Plin. hist. nat. VII.

(9) Diod. IV. 77 et 78.

φρουρία εἰς καθέτους κρημνούς, καὶ τόσα ἄλλα θαύμαστὰ φιλοτεχνήσαντος (1); Ἀλλὰ καὶ πάλιν ὁ Δαίδαλος ἐδιδάχθη παρὰ τοῖς Αἰγυπτίοις, καὶ εἰσαγαγόντες οὗτοι τὴν κυκλωπικὴν τέχνην εἰς τὴν Ἑλλάδα, ἐγνώριζον τὴν χρῆτιν τῶν ἐργαλείων.

Ἀλλὰ καὶ ἂν αἱ περὶ τῆς ἐποχῆς τῶν οἰκοδομημάτων τούτων εἰκασίαι αὐταὶ ᾗθελον ἔχουσιν τινὸς πιθανότητος, ἡ λύσις τῶν ζητημάτων περὶ τῆς χρήσεως αὐτῶν καὶ τοῦ σκοποῦ τῆς οἰκοδομῆς τῶν ἐξαοτάται κατὰ μέγα μέρος ἀπὸ τὴν γνῶσιν τοῦ γενικοῦ ἀρχιτεκτονικοῦ τῶν συστήματος, ὅστις διὰ μόνης τῆς ἀντιπαρθέσεως διαφόρων τοιούτων οἰκοδομημάτων, ἂν ᾗτον δυνατὴ, ᾗθελε γίνεαι καταληπτὸς. Τοῦτο σκεφθεῖσα ἡ ἐταιρία, ἀπεφάσισε ν' ἀνασκάψῃ ἐν ἀκόμῃ τῶν ἐν Μυκῆναις οἰκοδομημάτων, καὶ μετὰ ταῦτα, αὐξηθέντων τῶν πόρωντες, καὶ τὸν ἐν Ὁρχομενῷ θησαυρὸν τοῦ Μινύου. Οὕτως ἔχουσα πλείονας τοῦ ἐνὸς συγκρίσεως ὅρους, θέλει εὐκόλως ἀνακαλύψει τὴν γενικὴν οἰκοδομικὴν αὐτὴν μέθοδον, τὸν χαρακτῆρα τῶν ἀρχιτεκτονικῶν κοσμημάτων τῶν, καὶ ὅλα τὰ λοιπὰ καθέκαστα, ἅπερ θέλουσι σαφάνισαι ὁλόκληρον τὴν ἀρχαιοτάτην ἐκείνην τῆς τέχνης περίοδον (2). Ἡ ἐκτέλεσις τῆς ἀνασκαφῆς ταύτης ἀνετέθη ὑπὸ τῆς ἐταιρίας εἰς τὸν Κ. ἔφορον τοῦ Κ. Μουσείου, ὅστις μετέβη ἐπιτοπίως, μὲ τὴν παραγγελίαν ν' ἀνορύξῃ τὸ πλησιέστερον εἰς τὴν πύλην τῶν Μυκηνῶν ὑπόγειον οἰκοδόμημα, οὗ ἡ κορυφὴ μόνον φαίνεται, ὀρίζοντίως ἀποκεκομμένη, καὶ ὅπερ ἀκόμῃ ὑπὸ τῶν ἐγχωρίων καλεῖται βαρβαρυνύμως *χαζνές*. Τὴν ἀνασκαφὴν αὐτοῦ ἐπεχείρησεν ὁ Βελή πασάς, ὅχι ἀπὸ φιλαρχαίον ἀλλ' ἀπὸ φιλοχρήματον διαφλεγόμενος ζῆλον, καὶ ἐγκατέλιπεν ἀτελεῖ, ἀπελπισθεὶς νὰ εὕρῃ τὸν θησαυρὸν ὃν ἡ κοινὴ τῷ ὑπέσχετο ἐπωνυμία. Τὸ πάχος τῶν λίθων τοῦ οἰκοδομήματος τούτου εἶναι κατὰ ἓν τρίτον ἔλασσον ἀπὸ τὸ τοῦ ἡμετέρου θησαυροῦ, καὶ πιθανῶς καὶ τὸ ὕψος καὶ ἡ διάμετρος αὐτοῦ κατ' ἀναλογίαν. Τοῦ μεγάλου θησαυροῦ ὁλόκληρον τὸ ἐμβαδὸν δύναται νὰ ὑπολογισθῇ εἰς τριάκοντα περίπου χιλιάδας ἀγγλικῶν κυβικῶν ποδῶν (3), ἐπομένως τὸ χῶμα ὅσον ἔμελλε ν' ἀνασκάψῃ ἡ ἐταιρία, δύναται, ὡς ὄντος μικροτέρου τοῦ δευτέρου τούτου

(1) Διόδ. Α. 77 καὶ 78

(2) Κατὰ τὸ 1832 ὁ σεβάσμιος φίλος μου Θείρις, ὃν συνόδευσα, ἐνήργησεν ἐντὸς τοῦ θησαυροῦ τοῦ Ἀρτέως ἀνασκαφὴν, καὶ εὗρε τὸ ἔδαφος αὐτοῦ, συγκείμενον ἐκ λείου καὶ σκληροῦ πινος μίγματος ἐρυθροῦ.

(3) Ὑπολογισάμεθα διὰ τὸ προχειρότερον τὸ ἐμβαδὸν τοῦ θησαυροῦ τούτου ὡς ἐντελοῦς κώνου, τοῦ ὁποίου ἡ μὲν διάμετρος τῆς βάσεως εἶναι 47' 6", τὸ δὲ ὕψ. 50' ἀγγλ.

Dédale s'est instruit en Egypte, et ce peuple qui, prétend-on, a introduit l'art Cyclopéen en Grèce, connaissait l'usage des instrumens.

Cependant la détermination de l'époque où ces édifices furent construits ne répond point encore à diverses questions sur leur but et sur leur usage, et ces questions dépendent en grande partie de la connaissance du système général de leur construction, qui ne saurait être deviné que par la comparaison de plusieurs édifices de la même nature, si cette comparaison était possible. Dans cette persuasion la société a décidé de déblayer un des autres souterrains qui entourent Mycènes, et plus tard, lorsque ses revenus le lui auront permis, d'ouvrir également le trésor de Minyas à Orchoménos. De cette manière ayant plusieurs termes de comparaison, on découvrirait aisément la méthode générale de cette architecture, le caractère des ornemens de sculpture, et tous les détails qui serviront à jeter quelque jour sur cette période reculée de l'art. La société pria l'Intendant général du Musée de se charger de la direction de ces fouilles, et il se rendit à Mycènes pour déblayer l'édifice souterrain le plus proche de la porte des Lions, dont le sommet est horizontalement coupé, et que les paysans des alentours désignent du nom barbare de *Chasné* ou trésor. Véli-Pacha avait entrepris de déblayer ce monument, excité par l'espoir du gain, et non par le desir de connaître l'antiquité; Mais il se lassa bientôt, et abandonna son entreprise, ayant désespéré de trouver le trésor que lui promettait la tradition populaire. L'épaisseur des pierres de cet édifice est moindre d'un tiers de celle du trésor d'Atrée, et il faut croire que sa hauteur et son diamètre sont en proportion. L'intérieur du grand trésor peut être évalué à 30,000 pieds cubes d'Angleterre (1). La terre à enlever de ce second trésor, qui est plus petit, et qui a le sommet tronqué, peut donc être de 20,000 pieds cubes d'Angleterre. M. l'Intendant du Musée, ayant examiné le travail sur les lieux, et remarqué qu'il ne saurait être terminé avant cette séance publique, qui n'était plus éloignée, a préféré l'ajourner conformément aux instructions

(1) Nous avons considéré, pour la facilité du calcul, cet édifice comme un cône, dont la hauteur est de 50' angl. et le diamètre de sa base de 47' 8".

θησαυροῦ, καὶ ὡς ἐλλειπούσης τῆς κορυφῆς του, νὰ ἐκτιμηθῇ εἰς 20,000. πόδ. κυβ. Ὁ Κ. ἔφορος ἰδὼν τὸ ἔργον ἐκ τοῦ πλησίον, καὶ ἀναλογισάμενος ὅτι δὲν ἤθελεν ἀποπερατωθῇ πρὸ τῆς γενικῆς ταύτης συνεδριάσεως, ἥτις ἤγγιζεν, ἐπροτίμησεν αὐτὸ μὲν ν' ἀναβάλλῃ καθ' ἣν εἶχε πληρεξουσιότητα, μέχρι τῆς προσεχοῦς περιόδου, ὅταν ἐδύνατο νὰ γίνῃ ἐκλογὴ μετὰξὺ αὐτῆς καὶ ἄλλης τινὸς θέσεως, ὅπου πιστεύεται, ὅτι ὑπάρχει κεχωσμένος ἄλλος ἀκέραιος θησαυρὸς, ἐπεχείρησε δ' ἀμέσως τὴν ἀνασκαφὴν ἄλλων μικροτέρων λιθίνων κύκλων, οἵτινες ἐφαίνοντο ὡς κορυφαὶ ἀποκεκομμένοι θησαυρῶν ἐλασσόνων. Ἀλλὰ προβάς πόδας τινὰς κατὰ βάθος, ἐπέστη ὅτι οἱ λίθοι οὗτοι, ἀσυμμέτρως καὶ πολυγώνως λελαξυμένοι, κεῖνται πλησίον ὁ εἰς τοῦ ἄλλου εἰς μίαν μόνην σειρὰν, χωρὶς τινος ἄλλης θέσεως ἢ ἐποικοδομῆς, ὡς οἱ δρυϊδιοὶ περίπου κύκλοι τῆς Ἀρκτου. Τὸ ἀποτέλεσμα τοῦτο εἶναι περίεργον, διότι ἀνακαλύπτει ἄλλην τάξιν μνημείων, καὶ δίδει εἰς νέα συμπεράσματα ἀφορμὴν. Δὲν θέλω τολμήσει νὰ ἐπιφέρω κατεσπευσμένην κρίσιν περὶ αὐτῶν. Ἀλλ' εἶναι γνωστὸν ὅτι οἱ Αἰγύπτιοι ἐπεφύλαττον τὸ κυκλικὸν σχῆμα εἰς τοὺς τάφους τῶν ἐξαιρέτως. Δὲν δικαιούμεθα νὰ πιστεύσωμεν τὸ αὐτὸ καὶ περὶ Μυκηνῶν, ἀφ' ὅτου μνητήνεγκεν ὁ Δαναὸς τὸν Αἰγυπτιακὸν βίον εἰς Ἀργολίδα; Ἀλλὰ πρὶν ἢ ἀποφανθῶμεν θετικῶς καὶ περὶ αὐτῶν καὶ περὶ τῶν ὑπογείων οἰκοδομημάτων, ἃς περιμείνωμεν τὰς περαιτέρω ἀνασκαφὰς εἰς τὴν ἐπομένην περίοδον.

Ἀλλ' ἡ εὐρεσις μόνον αὕτη δὲν ἔρκει εἰς τὴν ἐταιρίαν, ἥτις ἀνέθετο εἰς τὸν Κ. ἔφορον καὶ τὴν ἀνασκαφὴν καὶ καθάρισιν τῆς γνωστῆς τῶν λεόντων πύλης, τοῦ μοναδικοῦ σχεδὸν καὶ περιέργου λειψάνου ἰδιαιτέρας τῆς γλυπτικῆς ἐποχῆς. Τὸ φρούριον τῶν Μυκηνῶν ἐθεωρεῖτο ὑπὸ τῶν ἀρχαίων ὡς ἔργον κυκλωπικόν, διὰ τοῦτο οἱ ποιηταὶ τὸ ἀπεκάλουν οὐράνια τεῖχεα (1), κυκλωπίων πόρον χειρῶν (2), κυκλώπων θυμέλας (3), κυκλωπίδας ἐστίας (4), κυκλώπων βάθρα (5), καὶ ἄλλα τοιαῦτα. Ἀλλὰ τὸν ἀρχαῖον χαρακτῆρα φέρουν καὶ τὰ σωζόμενα τεῖχη του, καὶ ὁ ἐξ ἄλλεπαλλήλων ἀπύργων τειχισμάτων τρόπος τῆς ὀχυρώσεώς του, καὶ ἰδίως αὕτη ἡ πύλη μὲ τὸ τριγωνικόν

(1) Εὐριπ. 1158.

(2) Εὐριπ. Ἰφιγ. ἐν Αὐλ. 1569.

(3) Αὐτόθ. 162.

(4) Εὐριπ. Ἰφγ. ἐν Ταυρ. 845.

(5) Εὐριπ. Ἡρακλ. μαινόμ. 746.

dont il était muni, jusqu'à la période suivante, lorsqu'on pouvait opter entre cette position et une autre où il avait des raisons pour croire qu'on pourrait découvrir un édifice de ce genre intact. En attendant il s'occupa de déblayer quelques petits cercles de pierres qui se trouvaient dans le voisinage, et paraissaient être des sommets détruits de moindres édifices coniques. Mais ayant avancé de quelques pieds de profondeur, il a acquis la conviction que ces pierres, taillées inégalement, étaient rangées en cercle sur une seule ligne sans une autre couche audessous ou audessus d'elles, de même à peu près que les cercles druidiques dans le Nord. Ce resultat est remarquable en ce qu'il nous fait connaître une nouvelle espèce de monumens, et donne lieu à de nouvelles conclusions. Je ne veux pas porter un jugement trop précipité sur ce sujet. Mais il est connu que les Egyptiens aimaient à donner la forme circulaire à leur tombeaux. Ne pourrait-on pas le croire aussi de Mycènes, depuis que Danaüs a transporté les mœurs Egyptiennes en Argolide ? Mais avant de rien affirmer de positif au sujet de ces cercles, ou des ediffices souterrains, attendons les données plus complètes que de nouvelles fouilles nous pourront fournir dans la période suivante.

Cependant ce resultat ne suffisait pas seul à la société, et elle chargea M. l'intendant du Musée de déblayer aussi la porte connue sous le nom de *Porte aux Lions*, ce reste presque unique et curieux au plus haut point d'une époque particulière de la sculpture. La forteresse de Mycènes était considérée par les anciens comme un ouvrage Cyclopéen; aussi les poètes lui donnaient-ils les épithètes de *murs célestes* (1), *travail des mains des Cyclopes* (2), *constructions sacrées des Cyclopes* (3), *foyers Cyclopéens* (4), *fondations des Cyclopes* (5) et autres semblables. Mais on reconnaît le caractère antique aussi dans ce qui reste de ses murs, dans ses fortifications consistant en plusieurs enceintes superposées les unes sur les autres, sans être

(1) Eurir. Elect. 1158.

(2) 16. Iph. en Aut. 1500,

(3) 16, 152.

(4) 16. Iph. en Taur. 845.

(5) 16 Here. fur. 946.

flanquées de tours, et particulièrement dans cette porte avec son architrave en triangle, forme qu'on rencontre fréquemment dans l'architecture Cyclopéenne, qui se voit audessus de la grande et de la petite porte du trésor, et dans les voutes souterraines de Tyrins. Gell et Leake d'après lui, ont voulu attribuer aux lions et aux autres ornemens de cette porte des significations symboliques du culte. Mais quand même on ne voudrait pas admettre cette supposition, cette porte ne laisse pas que de mériter la plus grande attention, comme l'unique monument d'une certaine époque de l'art, et plus d'un savant a formé le vœu qu'il se trouvât quelqu'un qui, dans sa sollicitude pour les antiquités de la Grèce, voulût la débayer. La société l'a fait, et voici les informations que nous pouvons donner à son sujet. Sa largeur est de 9' angl. sa hauteur n'est que le 11' 3" angl. Ce qui fait qu'elle est si basse en proportion de sa largeur, ce sont peut être d'abord les deux montans d'une seule pierre qui sont de chaque côté, ei en suite la forme des battans, qui paraissent avoir tourné sur un pivot au lieu de s'ouvrir et de se fermer, ainsi qu'on peut s'en convaincre par un enfoncement carré au milieu du seuil, où était fixé le poutre immobile, et par des trous pratiqués aux coins et au milieu des montans, où les barres qui fermaient la porte étaient enfoncées. Enfin sur le seuil on voit de petites rigoles parallèles à la direction de la porte, pratiquées soit par suite de quelque manière particulière d'ouvrir et de fermer les battans, soit pour laisser écouler les eaux quand les portes étaient fermées.

La société s'est fait un devoir de mettre au jour ce monument intéressant, et de le rendre d'un accès facile aux voyageurs qui voudraient l'observer et le mesurer avec plus d'exactitude.

Tels sont les travaux que la société a exécuté avec des moyens très bornés pendant l'année qui vient de s'écouler. Elle n'a pas non plus négligé de faire inscrire de nouveaux membres dans ses listes. Elles furent grossies de 44 nouveaux associés. Plusieurs d'entre eux sont établis en Angleterre, et furent inscrits par les soins de M. N. Dragoumis, qui s'y trouvait. Je dois ajouter ici que la société est fière d'avoir inscrit parmi ses membres, comme son président honoraire,

ἀντεπιστέλλοντος μέλους δίπλωμα. Ὅσακις συνερχόμεθα ὑπὸ τὰς ἀρχαίας στήλας εἰς τὴν ἀκρόπολιν, ἃς ἀφῆνωμεν μίαν θέσιν κενὴν μεταξὺ μας διὰ τὸν πρόμαχον τῆς Ἀκροπόλεως καὶ αὐτῶν, ὡς οἱ παλαιοὶ ἄφηνον εἰς τὰς φάλαγγάς των κενὴν τὴν θέσιν τοῦ Μιλτιάδου, καὶ ἃς χωρῶμεν πρὸς τοῦ πατριωτικοῦ ἔργου μας τὴν εὐδῶσιν ἄριστον ἔχοντες οἰωνὸν τὴν εὐγνωμοσύνην πρὸς τοὺς προμάχους τῆς ἐλευθερίας μας.

Ἡ ἐφορεία ἐσκέφθη ἀκόμη ὅτι ἡ ἐπίτευξις τοῦ σκοποῦ μας, ὡς διαφέροντος ιδίως τὴν ἐπιστήμην, ἐξαρτᾶται οὐκ ὀλίγον ἀπὸ τὴν εὐνοίαν τῶν ἐν Εὐρώπῃ πεπαιδευμένων, διὰ τοῦτο παραγγελία αὐτῆς ἔγραψα πρὸς ἓνα τῶν ἐπισημοτέρων, τὸν Συνταγματάρχην Κ. Βοίκιον, ἐπικαλούμενος τὴν συνεργίαν του, ἐπ' ἐλπίδι ὅτι ὁ μύστης οὗτος τῆς Ἑλληνικῆς ἀρχαιότητος, ὅστις μακρόθεν ποδηγετεῖ ἡμᾶς εἰς τὸ ἔδαφος τῆς πατρίδος μας, δὲν θέλει παραβλέπει τῆς προσπαθείας μας ὑπὲρ αὐτοῦ ἐκείνου τοῦ σκοποῦ πρὸς ὃν ἔτεινον αἱ προσφιλέστεραι τῆς ζωῆς του μελέται, καὶ θέλει κινήσει ὑπὲρ τῆς ἐταιρίας τῆς φιλέλληνας Ἀγγλίας τὴν προσοχὴν. Τοιαύτας προσφωνήσεις δύναται ν' ἀποτείνῃ ἡ ἐταιρία καὶ εἰς τὸν Ἕλληνα τὴν ψυχὴν Θείριον, καὶ εἰς τὸν σοφὸν Βοίκιον, καὶ εἰς τὸν Γεράρδον, καὶ ἀλλαχοῦ εἰς ἄλλους ἡγήτορας τῆς φιλολογικῆς κοινωνίας, πεποισθῆναι ὅτι οἱ τραφέντες μὲ γνήσιον τῶν Μουσῶν γάλα εἶναι φίλοι τῆς μητρὸς τῶν Μουσῶν, τῆς Ἑλλάδος.

Ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν περίοδον τεύτην ἔχομεν νὰ ἐπιδείξωμεν τεκμήρια πολλοῦ λόγου ἄξια τῆς ὑπὲρ τῶν προσπαθειῶν μας συμπαθείας πολλῶν πεπαιδευμένων.

Ὁ Κ. Βοίκιος ἐπρόσφερεν εἰς τὴν ἐταιρίαν τὸ περὶ Νδυτικοῦ τῶν Ἀθηνῶν πόνημά του,

Ὁ Κ. Μιχ. Δ. Γκίκας, ὑπουργὸς τῶν ἐσωτερικῶν εἰς Βλαχίαν, καὶ φίλος τῶν ἀρχαιολογικῶν σπουδῶν, τρίτομον παλαιᾶν Γεωγραφίαν τοῦ Κατανζίχου, καὶ λιθογραφήματα ἀρχαίων χρυσῶν σκευῶν ἀνακαλυφθέντων εἰς τὴν Βλαχίαν.

Ὁ Κ. Β. Σιλιμάννος τὴν Ἀμερικανικὴν ἐφημερίδα τῶν τεχνῶν καὶ ἐπιστημῶν τῆς ὁποίας εἶναι ἐκδότης.

Ὁ Κ. Οὐμβέρτος ἐκ Γενέβης ἐγχειρίδιον Ἀραβικῆς συνδιαλέξεως, καὶ ἀνάλεκτα Ἀραβικά, τὰ ὅποια ἐξέδωκεν.

Ὁ Κ. Βισκόντης ἐκ Νεαπόλεως συγγράματά του περὶ μετρικοῦ συστήματος τῆς Νεαπόλεως.

Ὁ Κ. Βοδδιὲν ἐκ Μεκλεμβούργης πραγματεία περὶ τοῦ Μεκλεμβουργικοῦ ἀρότρου.

S. A. R. le Prince Maximilien de Bavière, héritier du protecteur couronné des arts et des antiquités, et frère du protecteur naturel de notre société.

En outre le comité, convaincu qu'il ne fait que remplir un vœu cher aux cœurs de vous tous, Messieurs, et pensant payer une dette nationale, a prié le Général Fabvier d'accepter le diplôme de membre correspondant. Toutes les fois que nous nous assemblons sous les vieilles colonnes de l'Acropole, laissons toujours une place vide au milieu de nous pour le défenseur de l'Acropole et de ses temples, de même que nos ancêtres laissaient une place vide dans leurs phalanges pour l'ombre de Miltiade, et procédons à l'accomplissement de notre œuvre patriotique sous le plus beau des auspices, la reconnaissance envers les champions de notre liberté.

Le comité a également réfléchi que le succès d'une entreprise qui intéresse particulièrement la science, dépend en grande partie de l'opinion des savans de l'Europe. C'est pour cette raison qu'il me chargea d'écrire à l'un des plus renommés, M. le colonnel Leake, pour demander sa coopération, dans l'espoir que cet archéologue éminent, qui dirige de loin nos pas sur le sol de notre propre pays, ne verra pas sans intérêt nos efforts vers un but qui était l'objet de ses constantes études et de ses plus chères occupations, et qu'il voudra bien disposer l'Angleterre, cette amie de la Grèce, en faveur de notre société. Nous pouvons adresser de pareils appels à M. Thiersh, si connu à la Grèce pour son âme hellénique, au savant Bœckh, à Gerhard et à toutes les sommités de la république des lettres, étant persuadés que ces fils adoptifs des Muses ne peuvent que chérir la Grèce qui les a nourries.

Mais déjà pendant cette année nous avons reçu divers témoignages flatteurs de l'intérêt que les savans portent à nos travaux. M^r. Bœckh a offert à la société son travail sur la marine des Athéniens.

M^r Mich. D. Ghicas, ministre de l'intérieur en Valachie, et ami des études archéologiques, a offert la géographie ancienne de Katanaich en trois volumes, et des planches lithographiées de divers objets en or, trouvés dernièrement dans les fouilles faites en Valachie.

Ὁ Κ. Θεόδωρος Λαφαίος, πλοίαρχος, Γάλλος, ἱστορίαν τοῦ Πολιτισμοῦ, ὑπὸ Γιζότου, καὶ ζητήματα διοικητικοῦ δικαίου ὑπὸ Κορμενίνου.

Ὁ Κ. Ἀλδενχόβεν τὸν ὁδηγόν του εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ τὸν Ἑλληνικὸν χάρτην του.

Ὁ Κ. Παππαδόπουλος Βρετὸς τὴν ἔκδοσιν τῶν ἀρχαιοτήτων τῆς Ἑρακλείας.

Ὁ Κ. Λειμάνος εἰς Λεῖδην, ὑπεσχέθη τὸν δεύτερον φάκελλον τῆς ἐκδόσεως τοῦ Αἰγυπτιακοῦ Μουσείου, τῆς ὁποίας ἔπεμψεν ἤδη τὸν πρότερον κατὰ διαταγὴν τῆς Κυβερνήσεως τῆς Α. Μ. τοῦ Βασιλέως τῆς Ὁλλάνδας.

Ὁ καθηγητὴς Κ. Οὐλερίχος ἐπρόσφερε τὴν περίεργον εἰς τὴν Ἑλλάδα περιήγησίν του.

Ὁ Κ. Κόμης Ἀλβ. Πορταλῆς, θαλαμηπόλος τῆς Α. Β. τοῦ Β. τῆς Προυσίας, καὶ γραμματεὺς τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει πρεσβείας ἐπρόσφερε δραχ

70

Ὁ Κ. Νικόλσων Χάβ. πλοίαρχος, δραχ.

57,80

Ὁ Κ. Κρεμιέ, δικηγόρος εἰς Παρίσια,

55,14

Ὁ Κ' Ὁδ. Ἰ. Μ. Μαρκέσιος Ταλερὸν, Πατρίκιος τῆς Γαλλίας, δραχ.

150

Ὁ Κ. Ἀγγ. Μουστοξύδης, πρόξενος Ῥωσσικὸς εἰς Θεσσαλονίκην, ἐπρόσφερε δραχ.

100

Τὸ εἰσόδημα τοῦ ἔτους τούτου ἔπρεπε νὰ εἶναι ἐκ δρα .5790 διότι ὁ ἀριθμὸς τῶν τακτικῶν μελῶν εἶναι 386. Συνήχθησάν δὲ πραγματικῶς δραχ. 4208,97, διότι τινὰ μὲν τῶν μελῶν κατεγράφησαν περὶ τὰ τέλη τοῦ ἔτους, ἄλλων δ' ἡ συνδρομὴ καθυστέρει, καὶ ἰδίως ἡ τῶν ἐκτὸς τῆς πρωτευούσης, καὶ θέλει συναχθῇ κατὰ τὴν προσεχῇ περίοδον. Τὰ δαπανηθέντα εἶναι δραχ. 3721,52, ὥστε μένουν εἰς τὸ ταμεῖον ἐκτὸς τῶν ἐσέτι συνακτέων, ἀκόμη δραχ. 486,97.

Τοιαῦτα εἶναι, Κύριοι, τὰ κατὰ τὸ λήξαν ἔτος πρακτικὰ τῆς ἐταιρίας, τὰ ὅποια ἀποδεικνύουν μικρὰν μὲν ἴσως τὴν δύναμιν μας, ἀλλὰ μεγάλην τὴν προθυμίαν μας. Ἀλλ' ἅς ἀνδριζώμεθα, Κύριοι· καὶ ἂν τὸ σημερινὸν ὑπουργεῖον, διὰ λόγους τοὺς ὁποίους δὲν εἶναι ἡμέτερον νὰ ἐκτιμῇσωμεν, κατέπαυσε πρὸ ἐνὸς ἔτους πᾶσαν ἀρχαιολογικὴν ἐργασίαν, μὴ χορηγήσαν εἰς τὸν ἔφορον τοῦ Κ. Μουσείου τοὺς πόρους πρὸς ἐξακολούθησιν αὐτῶν, τὸ καθ' ἡμᾶς ἅς ἐπιτείνωμεν τὰς προσπάθειας

M^r B. Silliman, le journal Américain des arts et sciences, dont il est le rédacteur.

M^r Humbert de Genève, un manuel de conversation Arabe et des morceaux choisis de la littérature Arabe, dont il est l'éditeur.

M^r Visconti de Naples, son ouvrage sur le système métrique de cette ville.

M^r Boddien de Mecklembourg, un traité sur la charrue de ce pays.

M^r Th. Laraye, capitaine de vaisseau français, l'histoire de la civilisation, par Guizot, et les questions sur le droit administratif par Cormonin.

M^r Aldenhoven, son itinéraire en Grèce et sa carte de ce pays.

M^r Papadopoulos Vretos, les antiquités d'Hérulanum.

M^r Leemans de Leyde a promis la seconde livraison de la publication du Musée Egyptien, dont il avait déjà encoyé la première livraison par ordre de S. M. le Roi de Hollande.

Le professeur M. Ulrichs, son curieux voyage en Grèce.

M^r Ang. Mustoxidis, consul de Russie à Salonique, 100 drachmes.

Le revenu de cette année aurait dû s'élever à 5,790, drach., le nombre des membres ordinaires étant de 386. Mais il n'est effectivement entré dans la caisse que 4208,97 drach., par la raison que quelques membres n'ont été inscrits que vers la fin de l'année, que la souscription de quelques autres est arriérée, et que celle des membres résidans dans les provinces ne pourra être encaissée que pendant la période prochaine. La dépence est de 372,52, et il reste dans la caisse, outre ce qui est dû, 486,97, drach.

Les travaux, Messieurs, que la société a accomplis pendant l'année dernière, trahissent peut-être la faiblesse de ses moyens, mais ils ont aussi une preuve, nous nous en flattons, du zèle et de la persévérance de ses membres. Ne nous laissons point décourager. Si le ministère actuel, pour des raisons qu'il n'est pas à nous d'apprécier, a discontinué les crédits qu'il accordait annuellement pour les travaux archéologiques, et a fait cesser ces travaux depuis près d'un an, de notre côté redoublons d'ardeur et de sacrifices, car la

μας, διότι ἡ ἐθνικὴ δόξα εἶναι παρακαταθήκη τῆς ὁποίας ὅλοι καὶ ἕκαστος χρεωστοῦμεν νὰ εἴμεθα ἀγρυπνοὶ φύλακες.

Πρὸς τὸ τέλος τῆς συνεδριάσεως γενομένης ψηφοφορίας ἐκλέχθησαν·

Πρόεδρος	Ὁ Κ. Ι. Ρίζος Νερουλός διὰ	61	ψηφῶν
Ἀντιπρόεδρος	Ὁ Κ. Γεννάδιος	50	»
Γραμματεὺς	Ὁ Κ. Α. Ρ. Ῥαγκαθῆς	59	»
Ταμίας	Ὁ Κ. Φωτίλας	54	»
Μέλη			
	Ὁ Κ. Γρώπιος	44	»
	Ὁ Κ. Κ. Δομνάνδος	47	»
	Ὁ Κ. Κ. Δ. Σχινᾶς	40	»
	Ὁ Κ. Κ. Πιττάκης	48	»

Ἐν Ἀθήναις τὴν 25 Μαΐου 1841.

Ὁ Πρόεδρος

Ι. ΡΙΖΟΣ.

Ὁ Γραμματεὺς

Α. Ρ. Ῥαγκαθῆς.

gloire nationale est un dépôt dont tous et chacun nous devons être les gardiens vigilens.

A la fin de la séance les membres du comité ont été élus par voie de scrutin.

Président,	M ^r . J. Rizo Néroulos par	61 voix
Vice-Président	M ^r . G. Gennadius par	50 »
Secrétaire	M ^r . A. R. Rangabé par	59 »
Caissier	M ^r . D. Photilas par	54 »
Ephores		
	M ^r . Gropius par	44 »
	M ^r . C. D. Schinas par	40 »
	M ^r . C. Domnando par	47 »
	M ^r . C. Pittakis par	48 »

Athènes, le 25 Mai 1841.

Le Président
J. RIZO.

Le Secrétaire
A. R. Rangabé.

ΠΡΑΚΤΙΚΑ

ΤΗΣ Γ'. ΓΕΝΙΚΗΣ ΣΥΝΕΛΕΥΣΕΩΣ ΤΗΣ ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ

ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗΣ ΕΤΑΙΡΙΑΣ.

Τὴν 12 Μαΐου 1842, περὶ τὰς 5 1/2 μ. μ. τὰ μέλη τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολ. ἐταιρίας, συνήλθον ἐν τῇ ἀκροπόλει. Ἐπειδὴ δὲ τὸ ἐν Παρθενῶνι τσαμῖον εἶχε κηρυνισθῆ κατὰ μέρος, τὰ δὲ ἱκρίωματα τὰ πρὸς ἀνέγερσιν τοῦ ναοῦ κατεῖχον ὅλον τὸ ἐμβαδὸν του, ἡ συνεδρίασις ἐγένετο ἐκτὸς αὐτοῦ ὑπὸ τὰς ἀνατολικὰς στήλας του.

Ἡ Α. Μ. ὁ Βασιλεὺς ἐτίμησε τὴν συνέλευσιν διὰ τῆς παρουσίας του.

Ὁ Κ. Ρίζος ὑπουργὸς τῶν ἐξωτερικῶν, τῶν Ἐκκλησιαστικῶν καὶ τῆς δημοσίου ἐκπαιδεύσεως προέδρευε.

Ὁ Γραμματεὺς τῆς ἐταιρίας Κ. Α. Ῥάγκαβὴς λαβὼν τὸν λόγον ὠμίλησεν ὡς ἀκολούθως.

Κύριοι!

Κατὰ τὸ παρελθὸν ἔτος ἡ Ἀρχαιολογικὴ ἐταιρία μικρὰ μόνον ἔχουσα νὰ διαθέσῃ κεφάλαια, καὶ ὀλίγα ἰδούσα εἰσέτι πραγματικά τῆς κοινῆς συμπαθείας τ' ἀποτελέσματα, ἂν καὶ πολλὰ γόθεν πολλάκις ἔλαβε προφορικὰς καὶ ἐγγράφους αὐτῆς διαβεβαιώσεις, δὲν ἠθέλησε νὰ περισπάσῃ τὰς δυνάμεις της, ἀλλ' εἰς ἐν μόνον περιωρίσθη, τοῦτο δὲ μέγα καὶ ἄξιον τῆς προσπαθείας καὶ συνδρομῆς τῶν φίλων τῆς Ἑλληνικῆς ἀρχαιότητος. Καὶ ἀντὶ μὲν πάσης δικαιολογίας ἀρκεῖ νὰ ὀνομάσω τὸν Παρθενῶνα· ἀντὶ δὲ πάσης ἐκθέσεως, νὰ δεῖξω τὰς πρὸ ὀφθαλμῶν μας ἀνεγερθείσας στήλας αὐτοῦ, ὥστε πᾶς τις ἐπευφημῶν εἰς τῆς ἐταιρίας τὴν ἐπιχείρησιν, νὰ ὁμολογήσῃ ὅτι μεγάλα κατώρθωσε μὲ ἐλάχιστα μέσα, καὶ ὅτι αἱ συνεισφοραὶ τῶν τῆς ἐταιρίας μελῶν καὶ εὐεργετῶν δὲν σπαταλῶνται εἰς μικροῦ λόγου ἄξια καὶ ἀνοίκεια.

Ἀλλ' ἔχοντες ἤδη πρὸ ὀφθαλμῶν τὴν Ἑλλάδα ἀναθάλλουσαν ὑπὸ τὴν αἰγίδα τῆς ἐλευθερίας, ἥτις ἰᾷ μὲν τὰ τραύματα, πα-

ράγει δὲ καὶ τρέφει πᾶν μέγα καὶ εὐγενὲς, καὶ ποδηγετο-
μένον πρὸς τὸν θεόν προορισμὸν τῆς ὑπὸ Μονάρχου κηλο-
μένου ὑπὲρ τῆς δόξης καὶ τῆς εὐδαιμονίας τῆς, δυνάμεθα χωρὶς
πικρίας ὑ ἀναπολήσωμεν τὴν ἐποχὴν τῆς βεβηλώσεως καὶ κα-
ταστροφῆς, ὅτε κατέπεσε τὸ ἀριστούργημα τοῦτο τῆς ἀνθρω-
πίνης μεγαλοφυίας, διότι παρῆλθεν ἡ ἐποχὴ ἐκείνη ἀμεταστρε-
πτῆ· καὶ χωρὶς ταπεινούσης συναισθήσεως τῆς ἀδυναμίας μας
νὰ ἐπιβλέψωμεν εἰς τοὺς καιροὺς καθ' οὓς ἀνεγείρετο ὁ ναὸς
οὗτος, ἄξιος τῆς Ἑλλάδος ἥτις τὸν καθέρου, καὶ τῆς θεότητος
εἰς ἣν καθιερούτο, διότι αἱ καιροὶ ἐκεῖνοι δύνανται πάλιν νὰ
ἐπανέλθωσιν, ἀφ' οὗ ἐπανῆλθεν ὁ πρῶτος αὐτῶν ἄγγελος, ἡ ἀνε-
ξαρτησία.

Ὅταν αἱ Ἀθῆναι ἐβασίλευον τῆς Ἑλλάδος, ὁ μεγαλεπήβολος
Περικλῆς θέλων νὰ τὰς ἐπιστέψῃ κατὰ τὴν ἀξίαν των, διώρισε
τὸν Φειδίαν, τὸν Καλλικράτην καὶ τὸν Ἰκτίον νὰ κατασκευά-
σωσι τὸν βασιλικὸν αὐτῶν στέφανον, καὶ ἡ εὐφυΐα τῶν τριῶν
τούτων ἀνδρῶν ἠνωμένων παρήγαγε τοῦτον τὸν Παρθενῶνα. Ὑψω-
θεὶς δὲ, τὸ μὲν μέγεθος ὑπερήφανος, ἀμύμητος δὲ τὴν χάριν
καὶ τὴν μορφὴν, διέμεινε δι' αἰώνων μαρτυρῶν πρὸς τοὺς με-
ταγενεστέρους ὑπὲρ πάσας τὰς ἱστορικὰς παραδόσεις καὶ τ'
ἀπομνημονεύματα, τῆς παλαιᾶς Ἑλλάδος τὴν ἰσχύν καὶ τὸ μέ-
γεθος· καὶ μέχρι τῶν Ῥωμαϊκῶν αἰώνων τόσον ἀθικτος καὶ νεό-
κτιστος ἀκόμη ἐφαίνετο, ὥστε, κατὰ τὸν Πλούταρχον, ὡς νὰ ἐπέ-
πνεεν εἰς αὐτὸν ἀεὶ θαλὲς τι πνεῦμα, καὶ ἀγῆρως ψυχὴ νὰ τὸν
ἐξωογόνει. Ἰδοὺ δὲ ἀκόμη αὐτὸς, ὅταν ἡ Ἑλλὰς τοσαύτας με-
τήλλαξε τύχας, ὅταν ἐβ.η παρῆλθον καὶ ἔβη ἀνεφάνησαν εἰς
τῆς ἱστορίας τὸ θέατρον, ἵσταται ὁ ἀρχαῖος προμαχὼν τοῦ Ἑλ-
ληνισμοῦ μόνος καὶ ἀκατάβλητος, ἂν καὶ τόσας ὑπέφερε προσ-
βολὰς, καὶ κατατετρωμένος μὲν πανταχόθεν, ἀλλ' οἷον τὸν συν-
έλαβε καὶ τὸν ἐχάραξε τοῦ Φειδίου ἡ εὐφυΐα, εἰς τὰξιν μὲν
ἐμπρέπων τὴν Δωρικὴν, περίπτερος δὲ, ἀνὰ δεκαεπτὰ ἔχων
στήλας εἰς ἐκάστην πλευράν, διπλὴν δὲ σειρὰν ὀκτὼ στηλῶν
εἰς τὰ δύο τοῦ μέτωπα. Καὶ τὸ μὲν πάλλαι ὁ ναὸς διηρεῖτο διὰ
μεσοτείχου εἰς δύο, δυτικῶς μὲν τὸν ὀπισθόδομον, ὅπου ἐφυ-
λάττοντο οἱ θησαυροὶ τῆς θεᾶς, ἐντεῦθεν δὲ πρὸς ἀνατολὰς τὸν
πρόναον περικοσμοῦντα μεγαλοπρεπῶς διὰ διορόφου περιστη-
λίου Ἰωνικῶν κιόνων στηριζομένων εἰς Δωρικοὺς ὄλον τὸ ἔμβα-
δον, κ' ἐγκαταλείποντα ὑπαίθρον ἑκτασιν, τὸ ἑκατόμπεδον, ἢ
τὸν κυρίως λεγόμενον Παρθενῶνα, ὅπου ἵστατο ἡ περίφημος
χρυσελεφαντίνη Ἀθηνα τοῦ Φειδίου, ἡ χρυσοῦ μόνον καθαροῦ

le gouvernement d'un roi jaloux de sa gloire et de sa prospérité, la pousse vers la destination que Dieu même lui a prescrite, il nous est permis de tourner les yeux, sans un sentiment de poignante douleur, vers ces temps qui sont passés pour ne plus revenir; de remonter, sans la conscience humiliante de notre propre faiblesse, jusqu'aux temps où ce temple fut élevé, monument digne et du pays qui le consacrait, et de la divinité à laquelle il était consacré; car ces temps pourraient revenir encore; l'indépendance est leur avant courrière.

Lorsqu'Athènes regnait sur la Grèce, Périclès, l'homme aux grandes pensées, voulut l'orner d'une couronne royale, et chargea Phidias, Calliocrates, et Ictinus de cette œuvre sublime. L'élan de génie de ces trois hommes réunis produisit le Parthénon. Il sortit de leurs mains, imposant de grandeur, inimitable de grâce et de beauté, et traversa les siècles pour témoigner de la force et de la richesse de la Grèce ancienne plus qu'aucun document historique. Il paraissait encore si intact et si jeune sous les Romains, que d'après Plutarque « un esprit vivace, une âme immortelle semblait l'animer. » Voici qu'aujourd'hui même, après que la Grèce eût passé par tant de vicissitudes, après que des nations eussent disparu de la terre pour faire place à des nations nouvelles, ce boulevard de l'antiquité, déchiré de mille brèches, reste encore debout, avec ses inimitables ornemens dus au ciseau de Phidias, avec ses proportions de l'ordre dorique, dont la savante simplicité fait le principale beauté. Il était entouré d'un péristyle; 17 colonnes ornaient ses deux côtés; et ses deux faces avaient un double rang de 8 colonnes. Un mur mitoyen séparait à l'ouest le temple de l'Opisthodomé, où étaient conservés les trésors sacrés; la patrie orientale au contraire était ornée par un portique intérieur de deux étages, où l'ordre ionique était superposé à l'ordre dorique. Ce péristyle, qui formait le pronaos ou le parvis, entourait un espace découvert, l'hécatompédon ou le Parthénon proprement dit, le sanctuaire même de la statue colossale de Phidias, faite d'ivoire et d'or. Le poids de l'or de cette statue était de 40 talens, de près de 3 millions de francs, d'après le prix actuel de l'or. Toutes les parties du temple étaient couvertes d'ex-votifs en argent

τεσσαράκοντα τάλαντα περιέχουσα, ἥ περίπου τρία δραχμῶν ἑκατομμύρια κατὰ τὴν σημερινὴν τοῦ χρυσοῦ ἀξίαν. Πανταχοῦ δὲ ἦτον εἰς πολιτέλειαν κατακεκοσμημένος μ' ἀργυρᾶ καὶ χρυσᾶ ἀναθήματα, καὶ ἡ λαμπρότης τοῦ ἐξετάμβει ὅσον τὸ μέγεθός του κατέπληττεν.

Ἀλλ' ἰδίως τὸ ἐξωτερικὸν αὐτοῦ ἦτον ὅλον μεγαλεῖον, ὅλον συμμετρία καὶ κόσμος, ὥστε ἐρείπιον σήμερον νικᾷ ὅλα τὰ θαυμαστότερα τῆς συγχρόνου τέχνης ἀριστουργήματα. Καὶ πρῶτον μὲν εἰς τὸν εἰσιόντα εἰς τὴν ἀκρόπολιν παρίσταται ἀμέσως οὐχὶ ἡ πλευρὰ ἢ ἐν μέτωπον τοῦ ναοῦ, ἀλλὰ κατὰ σοφὴν ὀπτικήν διάθεσιν, μία τῶν γωνιῶν του, ὥστε ἀναπτύσσονται μὲ μεγίστην μεγαλοπρέπειαν ἀντὶ μιᾶς δύο πτέρυγες τοῦ περιστυλίου. Ἀλλὰ τῶν κοσμημάτων του τὰ καθέκαστα ἦσαν, καὶ, καθ' ὅσον σώζονται, εἶναι μεγαλητέρου ἀκόμῃ ἀξία θαυμασμοῦ. Καὶ ἐμπρὸς μὲν καὶ ὀπίσω, τὰ δύο αἰτώματα περιεῖχον φειδαϊκῶν ἀγαλμάτων συμπλέγματα, παριστῶντα, τὸ μὲν τὴν γέννησιν, τὸ δὲ τὴν ἔριν τῆς Ἀθηνᾶς μὲ τὸν Ποσειδῶνα, καλλονῆς δὲ ὄντα τοιαύτης καὶ ἐντελείας, ὥστε τὰ ἐλάχιστα αὐτῶν τμήματα συλλέγονται ἀκόμῃ ὡς πολυτίμοι τύποι καλλιτεχνίας. Πέριξ δ' ἐκύκλου τὸν σηκὸν εἰς ἑκτασιν 1100 ποδῶν ζωοφόρος ἐξ ἀναγλύφων ἐξαισίου ἐργασίας, παριστῶσα τὴν Παναθηναϊκὴν πομπήν, καὶ μεταξὺ τῶν τριγλύφων ὑπῆρχον μετόπαι ἀπεικονίζουσαι σκηνὰς τῆς κενταυρομαχίας, ἐν ὅλοις ἀγάλματα περὶ τὰ ἐξακόσια, ὥραια μὲν καθ' ἑαυτὰ, ὥραιότερα δ' ἔτι φαινόμενα διὰ τῶν ζωρῶν καὶ ποικίλων χρωμάτων τῶν περιεκοσμούντων αὐτά. Καὶ τοιοῦτον μὲν εὔρε τὸν ναὸν τοῦτον ὁ Πλούταρχος, τοιοῦτον δὲ ὁ Πικυσανίας, τοιοῦτον τέλος καὶ οἱ χριστιανοὶ, οἵτινες περὶ τὸν πέμπτον αἰῶνα παραλαβόντες εἰς τὴν θρησκείαν των καὶ ὀλίγον πως μετασχηματίσαντες τῆς ἐθνικῆς Παρθένου τὸ τέμενος, καθιέρωσεν αὐτὸ εἰς ἐκκλησίαν τῆς ἀειπαρθένου Μαρίας, καὶ τὸ διετήρησαν ὑπὸ τὴν προστασίαν αὐτῆς. Καὶ τὸ μὲν χρυσελεφάντινον ἀγαλμα τῆς θεᾶς ἀφῆρέθη φυσικῶ τῷ λόγῳ, τὴν δ' ἀρχαίαν πολυτέλειαν διεδέχθη ἄλλη ἐπὶ χριστιανῶν, ὥστε μεταγενεστεροὶ περιηγηταὶ εὔρον τὸν θόλον τοῦ ἱεροῦ εἰς στήλας ἐξ ἰχθυίδος καὶ πορφυρίτου στηριζόμενον, καὶ κατὰ βυζαντινὸν τρόπον ψηφόμενον μ' ἐπιχρύσους ψήφους, ὧν πολλαὶ εὗρίσκονται ἀκόμῃ εἰς αὐτὰ τὰ ἐρείπια, καὶ διηγοῦντο τὴν μεγαλοπρέπειαν τοῦ ἐπισκοπικοῦ θρόνου καὶ τὴν κόμπον μεθ' οὗ αἱ κυρεῖαι τῶν Ἀθηνῶν ἀνέρχοντο ἐπὶ τεθρίππων εἰς τὴν Ἀκρόπολιν διὰ ἡ ἀκούσῃ τὴν ἱερὰν λειτουργίαν.

et en or, et il ne frappait pas plus par sa grandeur qu'il n'étonnait par sa magnificence.

Et surtout telle était l'élévation du style, la beauté et la symétrie de son apparence, qu'aujourd'hui encore, ruine délabrée par la main du temps et par la main des hommes, il l'emporte sur les plus grands chefs-d'œuvre de l'art moderne. Au voyageur qui s'avance par les Propylées, ce n'est pas la façade ou le côté, mais l'un des coins de l'édifice qui se présente le premier. Par cette savante disposition deux lignes du peristyle se développent simultanément et majestueusement à la vue. Cependant la partie admirable pardessus toutes, était, est et encore malgré son état de détérioration, celle de ses ornemens de sculpture.

Les deux frontons contenaient des groupes de statues de Phidias ou de ses disciples, et représentaient l'un la naissance de Minerve, l'autre la contestation de cette déesse avec Neptune. Rien n'égalait le beauté de ces statues; leurs moindres débris servent encore de précieux modèles. Une frise de 1100 pieds entourait le temple des plus admirables bas-reliefs, représentant la procession des Panathénées, et des métopes placés alternativement avec les triglyphes, représentaient principalement les combats des centaures. On y comptait en tout près de 600 figures. Leur admirable travail était encore rehaussé par les brillantes couleurs dont les parties ornementales du temple étaient peintes. Plutarque et Pausanias trouvèrent le Parthénon en cet état, qui ne fut point chargé jusqu'au 5^e siècle, lorsque les chrétiens le consacrèrent à leur religion et transformèrent avec quelques légères modifications de son plan, le temple de la vierge payenne, en une église de la Sainte-vierge. C'est sous ses auspices qu'il fut encore conservé pendant de longs siècles. La statue chryséléphantine était un objet trop précieux et trop lucratif pour échapper à la cupidité des conquérans, mais la magnificence ancienne fut remplacée par le luxe de chrétiens. Des voyageurs qui ont visité le temple en des temps postérieurs, racontent avoir vu la coupole de son sanctuaire appuyée sur des colonnes de jaspe et de porphyre, et recouverte d'une brillante mosaïque dorée du goût Byzantin, dont on trouve encore des débris dans ces murs. Le trône épiscopal était en marbre, et de la plus grande beauté, et les dames Athéniennes montaient à

Κατὰ δὲ τὰ μέσα τοῦ δεκάτου πέμπτου αἰῶνος, ὅταν αἱ Ἀθηναὶ διαφόρους μεταβαλοῦσαι ζυγούς, ὑπέκυψαν τέλος ὑπὸ τὴν Ὀθωμανικὴν τυραννίαν, ὁ ναὸς τῆς Ἀθηνᾶς, ἡ ἐκκλησία τῆς Θεοτόκου, μετεβλήθη ἐκ τρίτου εἰς προσκυνητήριον τοῦ Μωάμεθ, μόνην, ὡς φαίνεται, ὑπομείνας μεταβολὴν τὴν κατὰ τὴν Μεσημβρινοδυτικὴν γωνίαν του προσθήκην τοῦ Μιναρέ, οὗ καὶ σήμερον σώζεται ἀκόμη ἡ ἐλικοειδὴς ἀναβάθρα.

Εἰς τὴν κατάστασιν ταύτην περίπου ἐσώζετο ὁ ναὸς, ἀνέπαφος κατὰ πάντα ἐκτὸς τινῶν ἀκροστιγμῶν, ὅτε κατὰ τὸ 1682, πολιορκουμένης τοῦ Σουλτοῦ Κοινηγομάρκου τὴν ἀκρόπολιν μὲ ἐνετικὸν στράτευμα, βόμβα ἐπέσκηψεν εἰς αὐτόν, ἀνῆψε τὴν πυρίτιδα ἣν ἐφύλαττον ἐν αὐτῷ οἱ Τοῦρκοι, καὶ τρομερὰ ἐκρηγνὺς ἐκλόνισε τὸ ἀρχαῖον οἰκοδόμημα μέχρι τῶν θεμελίων αὐτοῦ, καὶ ἀμρότεραι αἱ πλευραὶ του, τοῖχοι καὶ στηλαὶ κατέπεσον, καὶ τὰ πλείστα τῶν ἀναγλύφων τῆς τε ζωοφόρου καὶ τῶν μετοπῶν καὶ τῶν ἀετωμάτων κατεκρημνίσθησαν καὶ ἐτάφησαν ὑπὸ σωρὸν ἐρείπιων, καὶ τὸ μέχρι ἐκείνου ἀκέραιον τοῦτο ἀριστοῦργημα τῆς ἀρχαίας οἰκοδομικῆς ἔμεινεν αἰῶνης ἐρείπιον ἄμορφον, σύμβολον τῆς καταστροφῆς τῆς Ἑλλάδος, ὡς ἦν ἄλλοτε σύμβολον τῆς μεγαλειότητός της, καὶ ἐπ' αὐτοῦ ἐπιφοδομήθη τὸ βάναισον τοῦτο τζαμίον, σύμβολον τῆς δουλείας της.

Ἀλλ' εἶθε καὶ οὕτω τ' ἀνάγλυφα καὶ τ' ἀγάλματα αὐτοῦ νὰ ἀφόνοντο τεθαμμένα ὑπὸ τὴν κόνιν ἥτις τὰ ἐκάλυπτεν! Ἡ πιγὴ γῆ τῆς Ἑλλάδος ἤθελε διατηρῆσαι αὐτὰ εἰς τὸν κόλπον της, καὶ τ' ἀποδώσει ποτὲ εἰς τὴν ἀρχαίαν θέσιν καὶ δόξαν των, ὡς διετήρησεν ἡ γενεὰ τῶν Ἑλλήνων τεταμμένον τὸν σπινθῆρα τῆς ἐλευθερίας, καὶ ἀνέπεμψεν αὐτὸν λαμπρὸν καὶ δραστήριον πάλιν ὅταν ἐπληρώθησαν οἱ καιροί. Ἀλλ' ἀντὶ τούτου, πρὸς κινὴν τῆς Ἑλλάδος μοίραν, διέβη δι' αὐτῆς, ὅχι τις φυλὴ Βαυδάων ἢ Γότθων, ὅχι τις ἱερόσυλος καὶ ἐνόβηρος στρατὸς κατακτητῶν τῆς Ἀσίας, ἀλλ' ὁ ἀκριτον ὑπὲρ τῆς ἀρχιότητος τρέφων ζῆλον, ὁ εἰς ἐξευγενισμένον καὶ πεφωτισμένον ἔθνος ἀνάγων Λόρδος Ἑλγιν, πρέσβυς τῆς Ἀγγλίας εἰς Τουρκίαν, ὅστις (ὡς ἔγραψε πρὸς αἰώνιον αὐτοῦ ἔλεγχον ὁ ποιητὴς τῶν μεγάλων αἰσθημάτων καὶ τῶν εὐγενῶν ἰδεῶν Βύρων), ἔπραξεν ὅτι οἱ Γότθοι δὲν ἔπραξαν· διότι ὠρελούμενος ἀπὸ τὴν ἐπίσημον θέσιν του καὶ ἀπὸ τὴν εὐνοίαν τῆς Τουρκίας πρὸς τὴν πατρίδα του, καθ' ἣν ἐποχὴν τὰ Ἀγγλικά ὅπλα ἀπέδιδον εἰς τὸν Σουλτάνον τὴν Αἴγυπτον, ἐπρομηθεύθη ὁ Λόρδος παρὰ τῆς Κυβερνήσεως ἐκείνης,

l'Acropole en superbes quadriges pour assister à la messe.

Vers le milieu du 15^e siècle, lorsque la ville d'Athènes ayant changé plus d'une chaîne, fut enfin subjuguée par les turcs, le temple de Minerve, l'église de la vierge Marie, fut changé pour la troisième fois en mosquée de Mahomet, n'ayant subi, à ce qu'il paraît, d'autre altération que l'addition d'un minaret à son coin de Sud Ouest, dont on voit encore aujourd'hui l'escalier tournant.

Ce temple n'avait souffert que peu de dommages jusqu'en 1682, lorsque le Suédois Kœnigsmark, assiégeant l'Acropole avec une armée Vénitienne, une de ses bombes y éclata, et alluma la poudre que les turcs y avaient déposée. Soudain une explosion terrible ébranla l'ancien édifice jusque dans ses fondemens, les murs et les colonnes de ses côtés, les statues des frontons, les bas reliefs des frises, tout tomba, tout fut enséveli sous un tas de décombres; et cette vénérable relique de l'antiquité ne fut plus qu'une triste ruine, emblème de la dégradation de la Grèce, comme elle avait été autrefois l'emblème de sa grandeur; et sur ses débris on éleva cette mosquée grossière, emblème de sa servitude.

Mais plutôt à Dieu que ses statues et ses bas-reliefs fussent au moins restés ensévelis sous la poussière qui les couvrait! Le sol fidèle de la Grèce les aurait conservés dans son sein, pour les rendre un jour à leur place primitive et à leur ancienne gloire, de même que l'intincelle de la liberté fut conservée dans le cœur des Grecs pour en jaillir un jour plus brillante et plus vive. Mais le malheur de la Grèce voulut qu'elle fût visitée, non par une hordre de Vandales ou de Goths, non par une armée sacrilège et sauvage de conquerrans de l'Asie, mais par un ami indiscret de l'antiquité, par l'ambassadeur d'une nation éclairée, par L. Elgin enfin, *qui fit*, (ainsi que l'a dit à son éternel reproche Byron, le poète des belles pensées et des grands sentimens) *ce que les Goths n'ont pas fait*. Profitant de sa position officielle, et du service signalé que l'Angleterre rendait alors à la Turquie en lui faisant restituer l'Egypte, il obtint de ce gouvernement peu éclairé, qui ignorait le prix des trésors dont il était le dépositaire, une permission de *visiter* (faveur alors rarement accordée), *de copier*,

ἥτις ἡγήοι ποίων θησαυρῶν εἶχε τὴν παρακαταθήκην, ἄδειαν
 νὰ θεωρήσῃ (πρᾶγμα τότε μὴ εὐκόλως εἰς τὸν τυχόντα ἐπιτρε-
 πόμενον) ᾗ ἀντιγράψῃ, καὶ, (ἂν πρέπη νὰ πιστεύωμεν τοὺς
 μάρτυράς του), νὰ λάβῃ ἀκόμῃ μεθ' ἑαυτοῦ πέτρας ὡς
 ἤθελεν εὔρει ἀνασκάπτων περὶ τοὺς ναοὺς τῶν εἰδύ-
 λων. Τοιοῦτο δὲ φέρων τῶν δεσποτῶν τῆς Ἑλλάδος φερμάνιον,
 ἦλθεν, εἶδε τὸν σεβάσμιον τοῦτον παραστάτην τῆς ἀρχαιότητος,
 καὶ ἀντὶ νὰ κλίνη ἐμπρὸς τοῦ κατανύξεως γόνου, ἀντὶ ἡ ψυχὴ
 του νὰ ἐκχυθῇ εἰς θαυμασμόν καὶ νὰ ὑψωθῇ εἰς εὐλάβειαν, τὸν
 ἐθεώρησεν ὡς πᾶν ἄλλο ἐρείπιον, ὡς λίθων σωρὸν, οὐδ' ἐν-
 νόησεν ὅτι ζωὴ ἀρμονίας ἔπνεεν εἰς τὸ ἀριστούργημα τοῦτο,
 ὅτι δ' ὁ καταστρέφων αὐτὴν, ὁμοιον ἐξετέλει ἐγκλημα μὲ τὸν
 καταστρέφοντα τὸ ἀριστούργημα τῆς θεότητος, τὸν ἐμψυχον ἄν-
 θρωπον, ἀλλὰ κατεκρήμνισε καὶ ἀπήγαγεν εἰς Ἀγγλίαν διακόσια
 τεσσαράκοντα τέσσαρα τμήματα ἀναγλύφων καὶ ἀγαλμάτων,
 ἐξ ὧν πεντήκοντα ἐξ ἑκ τοῦ Παρθενῶνος, καὶ τὰ ἐπώλησεν εἰς
 τὴν Ἀγγλικὴν Κυβέρνησιν ἀντὶ τρισμυρίων καὶ πεντακισχιλίων
 λιρῶν, ὁ ψυχρὸς ἀρχαιοκάπηλος ! Προφητικὴ τις φωνή, ἡ φωνὴ
 ἐκείνη ἥτις εἰς μόνας τὰς μεγάλας ψυχὰς ὁμιλεῖ, δὲν τὸν ἔλεγε
 καθ' ὃν καιρὸν ἐσύλει τὸν Παρθενῶνα, ὅτι τοῦ Περικλέους καὶ
 τοῦ Φειδίου τὰ τέκνα, ἃ ἔβλεπε τότε σιγῶντα, διότι
 ἐφημοῦντο ἀπὸ τῆς τυραννίας τὸν δάκτυλον, θέλουσιν μετ' οὐ
 πολὺ ἀνεγερθῇ καὶ συνταράξῃ καὶ αὐτὴν τὴν ψυχρὰν κό-
 νιν του, ἀπαιτοῦντα τὰ πατρικά των κληρονομήματα ; Δὲν
 προέβλεπεν ὅτι συνέλευσις Ἑλλήνων ἤθελε ποτὲ ὑπ' αὐτὰς τὰς
 στήλας τοῦ Παρθενῶνος ζητήσῃ ἀπὸ τὴν μνήμην του λόγον περὶ
 τῆς ἀπειροκάλου χολοβώσεως τῶν ἀριστουργημάτων ἃ ἡ
 οἰκουμένη ἐθαύμαζεν ; Ὁχι ! οὐδὲ τοῦ μέλλοντος ἀποκάλυψις,
 οὐδὲ τοῦ παρελθόντος εὐλάβεια δὲν τὸν ἀνεχαίτισεν. Ἄλλ' ὡς
 δαιμονίζων τὴν μνήμην τῆς καταστρεπτικῆς του παρόδου, ἢ ὡς
 τὸ ἀντίτιμον ἐκτίων τῶν ἀτιμῶν θησαυρῶν ὅσους ἤρ-
 πασε, ὑψωσεν ἐν τῷ μέσῳ τῆς Ἀθηναϊκῆς ἀγορᾶς τὸν προπετῆ
 ἐκείνον πύργον, ὅστις μᾶλλον ἐφυβρίζει εἰς τὰ παρελθόντα μας
 δυστυχήματα ἀπὸ τὸ μουσουλμανικὸν τοῦτο προσκυνητήριον,
 τὸ ἐπικαθήμενον ἐπὶ τοῦ Παρθενῶνος, ὅπερ ὅμως θεῖα δίκη
 κατακρημνίζει ἐνῷ ἐκεῖνος ἐγείρεται. Ἀφ' οὗ δ' ἐτελείωσε τὸ ἔρ-
 γον τῆς καταστροφῆς, ἀφοῦ τὰ μὲν ἀφῆρσε, τὰ δὲ διέσχισεν
 διὰ πρίονος, τὰ δὲ κατεκρήμνισε καὶ συνέτριψεν, ὡς ὁ ἐπεμβαί-
 νων νικητῆς, ὁ στιγματίζων τὸν ἐχθρὸν ὃν κατέβαλεν, ἐνε-
 χάραξεν ὁ Δούρος ἑαυτοῦ καὶ τῶν συμβοηθῶν του τὰ ὀνόματα

et même d'emporter (s'il faut en croire ses témoins) quelques pierres qu'il pourrait trouver en faisant des fouilles autour des temples des idoles. Muni d'un pareil firman des oppresseurs de la Grèce, il vint, il vit cet auguste débris de l'antiquité, et au lieu de se prosterner devant lui, au lieu de se sentir transporté de dévotion et d'extase, il ne vit en lui qu'une ruine vulgaire, qu'un tas de pierres, et ne comprit point qu'une âme d'harmonie respirait dans ce chef-d'œuvre de l'art, qu'en la détruisant il commettait le crime du meurtrier qui détruit l'homme vivant, le chef-d'œuvre de la création. Il jeta sans scrupule à terre et emporta en Angletterre deux cent quarante quatre bas-reliefs et statues, dont cinquante six pris du Parthénon; et le froid spéculateur d'antiquités vendit ce magnifique butin au gouvernement Anglais pour 25000 livres sterl. Une voix prophétique, cette voix qui ne parle qu'aux grandes âmes, ne s'éleva-t-elle pas en lui lorsqu'il dépouillait le Parthénon, pour lui dire que les fils de Périclès et de Phidias, dont la tyrannie étouffait alors la voix, se lèveraient bientôt et troubleraient jusqu'à sa cendre froide pour lui redemander leur précieux héritage? Ne prévoyait-il pas qu'une assemblée de Grecs, tenue sous ces mêmes colonnes du Parthénon, demanderait un jour raison à sa mémoire de la mutilation barbare de ce monument qui fait l'admiration des peuples? Non, il ne fut retenu ni par la révélation de l'avenir, ni par le respect du passé! Au contraire, comme pour éterniser la mémoire de son passage dévastateur à Athènes, ou comme s'il prétendait nous payer le prix de ces biens inestimables qu'il nous ravissait, il éleva dans la place publique de cette ville cette tour audacieuse, qui insulte à nos malheurs passés plus encore que la mosquée musulmane assise sur le Parthénon, cette mosquée que la justice divine fait écrouler sous nos yeux au moment même où le Parthénon s'élève. Après avoir fini son œuvre de destruction, après avoir arraché la plus part des sculptures de leur place, en avoir scié quelques unes, et brisé d'autres en les précipitant du haut de l'entablement, semblable au vainqueur peu généreux qui flettrit du stigmate l'ennemi qu'il a terrassé, le noble Lord inscrivit son nom et celui des ses compagnons sur une des colonnes du temple dépouillé. Mais lorsque la Grèce se fut relevée en protestant

εἰς μίαν τῶν στηλῶν τοῦ γυμνωθέντος ναοῦ. Ἄλλ' ὅτε ἡ Ἑλλὰς ἀνέστη διαμαρτυρουμένη ἐνόπλιως καθ' ὅλων της τῶν δυναστῶν καὶ καθ' ὅλων της τῶν ἀρπάγων, καὶ ἡ ἀκρόπολις πολιορκεῖτο ἀπὸ Ἑλληνικὸν στρατόν, ἑτίς ἄρα δαίμων, πῶς νέμεσις, ποῖος θεὸς δακτυλὸς ὠδήγησε τὴν πρώτην ἐόμβαν τῶν Ἑλληνικῶν πυροβολῶν; διότι εὐθὺς κατὰ τῆς στήλης ἐκτοξευθεῖσα, ἀπέπλυνε τοῦ Παρθενῶνος καὶ τῆς Ἑλλάδος τὸ πρῶτον αἵμα, καὶ ἀπέκοψε παραδόξως τοῦ Λόρδου τὸ ὄνομα.

Περὶ δὲ τῶν Ἑλλήνων οὔτινες τότε ἦσαν θεαταὶ τῆς ἐβηλιώσεως ταύτης τοῦ Παλλαδίου των, ἀνέφερον οἱ περὶ τὸν Λόρδον Ἑλγιν εἰς τὴν βουλὴν τῆς Ἀγγλίας, ὅτι ἔμεινον ἀδιάφοροι καὶ ἀνάληπτοι εἰς τὸ θέμα τοῦτο, καὶ ἐσιώπων χρηματίζοντες παρὰ τῶν ἐπιδημούντων ξένων. Καὶ τί μὲν ἤθληθησαν ἢ εἶπον οἱ τότε, ὅτε ὁ ἀνεξάρτητος λόγος ἐτιμωρεῖτο μετὰ θάνατον, καὶ τὸ γενναῖον αἶσθημα ὡς ἔγκλημα ἐθεωρεῖτο, δὲν θέλομεν νὰ τὸ ἐξετάσωμεν σήμερον, ἂν καὶ πολλοὺς ἔχωμεν μάρτυρας, ὅτι καὶ διαμαρτυρήσεις ἔντονοι ἔγειναν, καὶ πολλὰ γενναῖα ἐχύθησαν δάκρυα. Ἀλλὰ ἡμεῖς, οἱ ἐλευθέρων μὲν ἔχοντες τὴν φωνὴν διὰ νὰ παρήρσιαι ζώμεθα, ἀδυσμενέτους δὲ τὰς χεῖρας διὰ νὰ πράττωμεν, ἡμεῖς ἅς κηρύζωμεν δημοσίως, ὥστε ν' ἀκουσθῇ μέχρις ὅπου γενναῖα καρδίαι γενναῖως φρονοῦσιν ὑπὲρ Ἑλλάδος, ὅτι θαθέως συναισθανόμεθα τὴν γενομένην ἐξούριον εἰς τὸ Ἑλληνικὸν ἔθνος, ὅπερ, διότι ἐδυστύχησε πρὸ διακοσίων ἐτῶν, ἐθεωρεθῇ ὡς ἀπόκληρον ἢ ὡς μὴ ὂν ἐν τοῖς ζώσιν, ὅτι μὲ φρίκην μας βλέπομεν ἀκροτηριασθὲν ἐν τῶν ἀριστουργημάτων τῆς τέχνης, καὶ καταστραφέν ἐν τῶν μνημείων τῆς ἀρχαιότητος, καὶ συλλέγοντες ὡς ἀδάμαντα πάντα τοῦ λίθου, πᾶν τοῦ σύντριμμα ὡς κειμήλιον, ἅς σήσωμεν περὶ αὐτὸ διὰ νὰ τὸ ἀναστήσωμεν τὰς αὐτὰς ἐκείνας μηχανὰς καὶ τὰ αὐτὰ ἐκεῖνα ἰκρίσματα δι' ὧν ὁ Λ. Ἑλγιν κατέλυε τὸν ναόν, καὶ ἡ Εὐρώπη, μάρτυς τῶν ἔργων μας, ἅς κρίνῃ τίνας αἱ προσπάθειαι εἶναι εὐγενέστεραι καὶ ἀξιώτεραι τῆς συμπαθείας καὶ συνδρομῆς της. Ἀλλὰ τί λεγὼ νὰ ἀναστήσωμεν! Ποία ἐπαγωγὸς ἐλπίς μ' ἀπατᾷ! Ἴδου ἡμεῖς πλήρεις ἐνθουσιασμοῦ, ἰδοὺ οἱ φίλοι ὅλοι τῆς ἀρχαιότητος καὶ τῆς τέχνης ἐτοιμοὶ νὰ συνεργήσωσι μεθ' ἡμῶν, ἰδοὺ καὶ αἱ προσπάθειαι ἡμῶν μέχρι τοῦδε εὐδοκῶμεθα, καὶ τεσσαράκοντα δύο μὲν σπόνδυλοι ἀνηγερέμενοι, μία δὲ στήλη ὀλόκληρος ὑψωθείσα, καὶ τοῦ στήκου αἱ κατώτεραι δοκοὶ ἤδη τεθεῖσαι· ἀλλ' ὅταν φθάσωμεν εἰς τὸν θριγκόν, ἐκεῖ ἀνηρπάγη ἡ ζωοφόρος, καὶ ἀπὸ τ' ἀετώματα ἀνερπάγησαν τὰ ἀγάλματα, καὶ ἀνηρπάγησαν καὶ κιονόκρανα καὶ σπόνδυλοι τῶν στηλῶν,

par les armes contre tous ses oppresseurs et toutes ses dévastations, et que les Grecs eurent assiégé Athènes, fut ce l'esprit de l'indignation nationale, fut-ce un souffle de justice divine qui dirigea la première bombe des assiégeans ? Elle frappa droit sur la colonne, et lava tout d'abord la honte du Parthénon et de la Grèce en emportant le nom de L. Elgin et de ses complices !

Les amis de L. Elgin rapportèrent au parlement d'Angleterre que les Grecs d'alors virent en spectateurs froids et indifférens la profanation de leur Palladium, satisfaits de trouver du profit dans la présence des étrangers que cette grande spoliation attirait dans leur ville. Nous ne voulons pas examiner aujourd'hui ce qu'ont pu sentir ou dire les Grecs de ce temps, lorsque la parole indépendante était étouffée par la mort, lorsque le sentiment généreux était puni comme un crime ; et cependant des témoins nombreux nous attestent que plus d'une protestation énergique a été faite, que plus d'une noble larme a coulé. Mais nous qui avons la parole libre, nous dont les mains ne sont pas retenues par des chaînes, déclarons hautement, et faisons entendre partout où des cœurs généreux battent en faveur de la Grèce, que nous ressentons profondément cette injure faite au peuple grec, qui, pour avoir subi pendant trois cents ans le malheur de l'esclavage, fut considéré comme un peuple rayé du livre des vivans, comme un peuple déshérité ; que nous voyons avec horreur la mutilation du plus beau chef-d'œuvre de l'art, la destruction du plus vénérable monument de l'antiquité ; ramassons chacune de ses pierres, chacun de ses débris comme un objet précieux, élevons autour de lui pour le restaurer ces mêmes échaffaudages dont L. Elgin l'avait entouré pour le détruire, et que l'Europe, appréciant nos efforts, juge entre nous et lui, décide qui mérite mieux son intérêt et son soutien. Mais que dis-je, le restaurer ! Hélas ! de quel espoir me bercé-je ! Nous voici pleins d'ardeur, voici tous les amis de l'antiquité et de l'art prêts à nous seconder ; voici nos travaux avançant à souhait, 42 tembourgs remis à leur place, une colonne restaurée toute entière, et toutes les pièces du socle retrouvées et rétablies. Mais lorsque nous aurons avancé plus haut..., la frise a été enlevée, les cha-

καὶ τὸ ἔργον μας θέλει ἴσως μείνει διὰ πάντα ἡμιτελές. Ἄν ἡ τέχνη ἢ ἡ ἐπιστήμη ὠφελεῖτο τοῦλάχιστον ἀπὸ τὴν κολόβωσιν ταύτην καθ' ἧς ἀγανακτοῦμεν! Ἀλλ' αἱ μουσαι ἐκάλυψαν τὸ πρόσωπόν των θρηνοῦσαι τὴν ἡμέραν τῆς μεγάλης αὐτῆς βεβηλώσεως. Οἱ καλλιτέχναι τῶν μερῶν ὧλων τῆς γῆς θέλουν μάτην ζητεῖν τὸ ἐξαίσιον τοῦτο ὑπόδειγμα διὰ νὰ μανθάνωσι πῶς τῶν μερῶν ἡ κομψότης καὶ εὐρυθμία συναρμολογεῖται εἰς τοῦ συνόλου τὴν μεγαλοπρέπειαν, ποῖον δεσμόν ἐδανείσθῃ ὁ μέγας Φειδίας ἀπὸ τὰς χάριτας διὰ νὰ συνδέσῃ τὰ κατέκαστα ταῦτα ἀριστουργήματα πρὸς ἀπαρτισμὸν τοῦ μεγάλου καὶ ἀμμιμήτου ἀριστουργήματος! Τί ἤθελεν εἰπῆ φρίττουσα ἡ Εὐρώπη, ἂν εὐρὼν τις εἰκόνα τοῦ 'Ραφαήλου ἢ τοῦ Ἀπελλοῦς, καὶ ἀδυνατῶν νὰ τὴν μετακομίσῃ, ἤθελε κόψει χεῖρας αὐτῆς ἢ πόδας ἢ κεφαλὰς; Ἦθελε προσφέρει ἀράς ἐναντίον του! Ἦθελε τὸν κηρύξει νέον Ἡρώστρατον! Ἀλλ' ἄς σεβασθῶμεν τοῦ τάφου τὸ ὄριον, καὶ ἄς εὐφημῶμεν πρὸς τεθνεῶτας, διότι, (καὶ τοῦτο πρὸς συμπλήρωσιν τῆς ἱστορίας τοῦ Παρθενῶνος), πρὸ τινῶν μνηῶν ὁ Λόρδος Ἑλγιν ἀπέθανε, καὶ ἐν ᾧ ἴσως εἰς τὸ μήνυμα τοῦτο ἐξιλεοῦται ἡ ἐνταῦθα ἐπιπλανωμένη σκιά παρωργισμένου τοῦ Περικλέους, ἃς μὴ μνησικακῶμεν ἡμεῖς πρὸς ὅσους εἶτε χαιρεκάκως εἶτε ἀκουσίως μᾶς ἐβλάψαν, ἀλλ' ἃς χαίρωμεν βλέποντες τὸν Παρθενῶνα μετρῶντα τὴν ἡλικίαν του μὲ μυριάς ἀνθρώπων ζωάς, καὶ ἀνεγειρόμενον ἀπ' οὗ ὡς ἀφρὸς χειμάρρου παρῆλθον καὶ ἐσθέσθησαν εἰς τοὺς πόδας του αἱ γενεαὶ τῶν καταστρεπτῶν του. Καὶ ἡμεῖς μὲν ὡς ἐπισημοτάτην διαμαρτύρησιν κατὰ τῆς ἱεροσύλου καταστροφῆς τοῦ ἀνεγειρομένου αὐτὸν σήμερον ἐκ τῶν ἐνόντων ἐρειπίων αὐτοῦ, ὡς ἀνεγείραμεν τὴν ἐρχίαν ἐλευθέραν Ἑλλάδα ἐκ τῶν ἐνόντων λειψάνων τῆς.

Ἡ δὲ τῶν μεγάλων πράξεων φίλη Ἀγγλία, ἂν δὲν δύναται νὰ μεταφέρῃ ὁλόκληρον τὸν ναὸν αὐτὸν εἰς τὴν γῆν τῆς, καὶ μετ' αὐτοῦ δὲ νὰ μεταφέρῃ καὶ τὸν κυανοῦν οὐρανὸν ἐφ' οὗ κατάλευκος διαγράφεται, καὶ τὴν διαφανῆ ἀτμοσφαῖραν μας εἰς ἣν λούεται, καὶ τὸν λαμπρὸν ἥλιόν μας ὅστις τὸν ἐπιχρυσοῖ, εἰς τὸ ὑπερβόρειον κλίμα τῆς, τότε, ὡς ἄλλοτε βασιλεῖς καὶ λαοὶ ἐσεμνύνοντο πέμποντες ἀπὸ τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα ἀναθήματα εὐλαθείας πρὸς τὸν Παρθενῶνα καὶ τὴν ἀκρόπολιν, ἃς πέμψῃ καὶ αὐτὴ ὡς φόρον τοῦ σεβασμοῦ τῆς πρὸς τὸ λίκνον τοῦτο τοῦ πολιτισμοῦ τὰ ἀρπαγέντα κοσμήματά του, ἃ μακρὰν αὐτοῦ ἔχουσι μικρὰν μόνον καὶ μερικωτάτην ἀξίαν, ὡς καὶ αὐτὸς χωρὶς ἐκείνων μένει κολωβὸς καὶ ἄμορφος· ἃς συντε-

pitaux, les tambours des colonnes ont été emportés, notre ouvrage restera inachevé à jamais. Au moins si l'art, si la science avaient gagné à cet acte indigne ! Mais les Muses ont couvert leur face pour pleurer le jour de cette grande profanation. Les artistes de toutes les parties de la terre chercheront en vain ce modèle inimitable, pour y apprendre comment la beauté et la symétrie des détails doivent se combiner pour produire la magnificence de l'ensemble, pour découvrir quel est le lien que Phidias emprunta aux grâces pour attacher ces milliers de chefs-d'œuvre en un seul chef-d'œuvre. Que dirait l'Europe, ne frémirait-elle pas d'horreur sur quiconque aurait trouvé un tableau d'Appelles ou de Raphael, et ne pouvant l'emporter, en aurait coupé les mains, les pieds et les têtes ? À ce zèle impie ne reconnaîtrait-elle pas un nouvel Erostrate ? Mais respectons le seuil de la tombe. L. Elgin (et que cette nouvelle serve de complément à l'histoire du Parthénon) est mort, il y a quelques mois. Et tandis que l'ombre courroucée de Périclès qui plane audessus de tous, se sent peut-être apaisée à cette annonce, désarmons-nous aussi de toute amertume envers tous ceux qui nous ont nui soit de propos prémédité soit avec des intentions excusables, et réjouissons-nous plutôt de voir le Parthénon mesurer son âge par des milliers de vies d'hommes, et s'élever de ses ruines, après que des générations de ses devastateurs ont passé et se sont éteintes à ses pieds comme l'écume du torrent. Pour toute protestation contre sa destruction sacrilège nous le relevons aujourd'hui des débris que nous avons encore de lui, de même que nous avons relevé la Grèce des débris de son existence politique.

Mais l'Angleterre, amie des grandes choses et des grandes pensées, si elle ne peut emporter chez elle ce temple tout entier, et avec lui ce ciel bleu sur lequel il se découpe en couleur d'un blanc éclatant, et cette atmosphère diaphane qui le baigne, et ce soleil brillant qui le dore, qu'elle imite les anciens rois et les peuples, qui du bout de l'univers envoyaient leurs offrandes pieuses au Parthénon et à l'Acropole, qu'elle paye aussi le tribut de son respect à cet ancien berceau de la civilisation humaine, qu'elle lui renvoie les ornemens dont il fut dépouillé. Ils n'ont loin de lui qu'un mérite très secondaire, de même que lui, privé de leur

λέση δὲ, γενναιότερον μᾶλλον ἢ ἰδιοτελέστερον ἐννοῦσα τὰ ἀληθῆ καὶ τῆς τέχνης συμφέροντα, ἀ; συντελέση ὥστε ὁ ναὸς αὐτός ν' ἀποδῇ καὶ πάλιν παγκόσμιον τῶν ὑποσώφων τεχνῶν σπουδαστήριον, καὶ γενικὸν ὑπόδειγμα τοῦ καθόλου καλοῦ, ὅθεν οἱ καλλιτέχναι ν' ἀρύωνται τὰς ὑψηλότερας ἐμπνεύσεις των. « Πῶς; » ἔφαλλεν ἐπὶ τῶν ἀθανάτων αὐτῶν ἔργων, ὁ Βύρων εἰς στίχους ὡς αὐτὰ ἀθανάτους· « Βρεταννικὴ γλῶσσα θέλει προφέρει ποτὲ ὅτι τὸ Ἄλθιον ἐντροφᾷ εἰς τῶν Ἀθηνῶν τὰ δάκρυα; . . . ἡ θαλασσοκράτωρ ἐλευθερὰ Βρεταννία ἀρπάζει τὰ ἔσχατα πενιχρὰ λάφυρα τῆς ψυχρῶραγούσης Ἑλλάδος! » (*) Ἄς ἐλπίζωμεν ὅτι οἱ εὐγενεῖς οὗτοι λόγοι, οὔτινες ἀντηχοῦσιν εἰς παντὸς Ἀγγλοῦ καρδίαν, θέλουσι βλαστήσει ποτὲ τὸν ὥραϊον καρπὸν των, καὶ ἂς πιστεύσωμεν ὅτι αἱ ἐγασίαι τῆς ἀνεγέρσεως εἰς ἂς τόσον ἐπιτυχῶς ἀσχολούμεθα, θέλουσιν ὑπὲρ πᾶν ἄλλο ἐπιταχύνει καὶ καταστήσει πιθανὴν τὴν πλήρωσιν τῶν θερμότερων εὐχῶν καὶ ἡμῶν καὶ τῶν φίλων ὄλων τῆς τέχνης.

Ἀποπεράτων ἤδη τὸν λόγον, χρεωστῶ νὰ ὁμολογήσω ὅτι τὰ μέσα τῆς ἐταιρίας μας εἶναι ἀκόμη δυσανάλογα πρὸς τὸ μέγεθος τῶν σκοπῶν τῆς, πρὸς ὧν τὴν ἐκτέλεσιν ὅμως χωρεῖ ἀδιστακτικῶς καὶ πεποιθῶτος. Καὶ τὰ μὲν τακτικὰ μέλη αὐτῆς εἶναι κατὰ τὸ ἐνεστὸς ἔτος 391 τὸν ἀριθμὸν, τὰ δ' ἀντεπιστέλλοντα 170. Αἱ ΑΑ. ΜΜ. ὁ Βασιλεὺς τῆς Δανίας καὶ ὁ τῆς Προυσίας, προσέτι δὲ ἡ Α. Β. ὑψηλότης ὁ διάδοχος τῆς Βαυαρίας ἐτίμησαν αὐτὴν δεχθέντες τίτλον ἐπιτίμων προέδρων. Ἐκ τῶν καθηκόντων μου μὲν εἶναι ν' ἀπαριθμήσω τὰ ὀνόματα καὶ τινων ὀλίγων παραιτηθέντων. Ἀλλὰ προτιμῶ νὰ τ' ἀποσιωπήσω, μὴ κινηθῇ κατ' αὐτῶν ἡ ὑπόνοια ὅτι δὲν ἡρνήθησαν τὴν ἐλαχίστην ταύτην συνεισφοράν των ἀπὸ αἰτίας τινὰς αἰτινες ἀκοντας τοὺς ἡνάγκαζον, ἀλλ' ἀπὸ ἑλλειψιν πάσης ἐθνικῆς φιλοτιμίας καὶ αξιοκατάκριτον ἀδιαφορίαν πρὸς αὐτὰ τὰ προσφιλέστατα τοῦ ἔθνους συμφέροντα.

Καὶ ἡ μὲν ἀπὸ τὰς τακτικὰς συνεισφοράς συναχθεῖσα ποσότης ἀναβαίνει, ἐκτὸς τῶν καθυστερημάτων, εἰς δρ. 1895, λεπ. 60, πώλησιν ἀρχ. ἐφημερίδων 122, καὶ τὰς μεινάσας πέρυσιν εἰς τὸ κιθώτιον 156 δρ. 79 λ., συμποσοῦται ὅλον τὸ τακτικὸν ἔσοδον εἰς 2811, 7.

(*) Childe Harold, Canto II.

magnifique parure, attriste les regards par sa nudité. Comprenant les vrais intérêts de l'art d'une manière généreuse et désintéressée, qu'elle contribue à ce que ce temple rede-
vienne un objet universel d'étude du beau dans les arts, un modèle général, où les artistes viendront puiser leurs inspirations les plus sublimes. « Comment, disait Byron en parlant de ces objets immortels dans des vers aussi immortels qu'eux ; » comment une langue britannique dirait-elle jamais qu'Albion se plait dans les larmes d'Athènes ? ... L'Angleterre libre et reine des mers emportera-t-elle les pauvres et dernières dépouilles de la Grèce expirante ! » (*) Espérons que ces nobles paroles, qui trouvent un écho dans tout cœur Anglais, porteront un jour enfin leur fruit, et que nos travaux de restauration, couronnés jusqu'ici de succès, contribueront au de là de tout argument à faire luire le jour où notre vœu le plus cher, le vœu de tous les amis éclairés des arts pourra être réalisé.

Avant de terminer mon discours je me fais un devoir d'avouer que les moyens de la Société ne sont pas encore proportionnés à la grandeur de son entreprise. Ses membres ordinaires sont actuellement au nombre de 391, et elle compte 170 membres correspondans. L. L. M. M. les Rois de Danemarck et de Prusse et S. A. R. le Prince Royal de Bavière lui ont fait l'honneur d'accepter le titre de Président honoraires. Je devrais peut-être également nommer quelques membres qui se sont retirés ; mais je tairai leurs noms, de peur qu'on ne les soupçonne d'avoir refusé leur modique contribution moins pour des circonstances indépendantes de leur volonté, que par manque de tout sentiment national et par une indifférence coupable envers les intérêts les plus chers de la nation.

La somme des revenus ordinaires s'est élevée à dr. 1895:50

Arriérés des années précédentes 836:60

Vente de journaux archéologiques 122

Se trouvaient dans la caisse au commence-

ment de l'année 456:79

Somme . . . 2811: 7

Ἀπὸ δὲ τὰς ἐκτάκτους συνεισφοράς συνήχθησαν ὡς ἀκολούθως·
 Ἡ Α.Μ. ὁ Βασιλεὺς τῆς Ὁλλανδίας, καὶ γενναῖος τῶν τεχνῶν
 προσάτης, ἐπεμψεν ὡς δῶρον εἰς τὴν ἐταιρίαν τὴν ποσότητα
 δραχ. 454

Ἡ Α. Ε. ὁ Κ. Στρατφ. Κάνινγκ ἐπρόσφερε	» 300
Ἡ Α. Ε. ὁ Κ. Λαγρενὲ	» 100
Ὁ Κ. Τσιτσίνιας, Ἕλλην. ἐν Μασσαλίᾳ Πρόξενος	» 130
Ὁ Κ. Ἀνέστης Χατζόπουλος	» 100
Ὁ Κ. Χίλλ Ἄνδλεϋ Ἄγγλος	» 50
Ὁ Κ. Ἐδουάρδος Οὐάτμαν, Ἄγγλος	» 56, 24
Ὁ Κ. Κισπατρίκιος,	» 44
Ὁ Κ. Γιβῶ,	» 44, 40
Ὁ Κ. Γ. Λεῖδουρν	» 30
Ὁ Κ. Φραγκίσκος Γουίλέλμος Ἴρς	» 44
Ὁ Κ. Ἐδουάρδος Ἐβερέτας	» 60

Ἐν ὅλοις 1382, 64 ὥστε τὸ ὅλον ἐτήσιον ἔσοδον
 συμποσοῦται εἰς 4203, 71

Προσέφερον δ' ἀκόμη εἰς τὴν ἐταιρίαν

Ὁ Κ. Σιλίμανὸς ἐξ Ἀμερικῆς 5 τόμους τῆς ἐπιστημονικῆς
 ἐφημερίδος τὴν ὁποίαν συντάττει.

Ὁ Κ. Ραθγέβερ τὸ σύγγραμμά του περὶ Ὀλυμπίων.

Ὁ Κ. Ἀλ. Κράφτ τὸ περὶ Αραβικῶν χειρογράφων.

Ὁ Κ. Δέν Τέξ, τὸ σύγγραμμά του περὶ ἐπιρροῆς τῆς Μουσικῆς
 κατὰ Πλάτωνα.

Ὁ Κ. Μορέλλης τὰ πρακτικὰ τῆς Ἀκαδημίας τῆς Νεαπόλεως.

Ὁ Κ. Planche ἐν φυλλάδιον τῶν χρονικῶν τῆς Γεωργικῆς.

Ὁ Κ. Β. Βιλλεροῦ 3 ἀντίτυπα τοῦ πονήματός του περὶ τῶν
 κιώνων τοῦ Παρθενῶνος.

Ἐδαπανήθησαν δὲ

Εἰς γραφικὰ μὲν ἔξοδα, ἐνοίκιον, πληρωμὴν κλητῆρος 556, 32

Εἰς τὴν ἀνέγερσιν 42 σπονδύλων, ἐνὸς κιονοκράνου, καὶ 28
 δοκῶν τοῦ σκηοῦ τοῦ Παρθενῶνος 2291, 58 εἰς τὴν κατασκευὴν
 τῶν ἱκριωμάτων καὶ προμήθειαν τοῦ ὕλικου αὐτῶν 1126, 18.
 Εἰς τὴν μετακόμησιν ὠραίου καὶ μεγάλου ἀναγλύφου, τὸ ὁποῖον
 κατετέθη εἰς τὸ Μουσεῖον, καὶ ἄλλας μικρὰς ἀρχαιολογικὰς
 ἐργασίας ἐντὸς τῆς πρωτευούσης δραχ. 190 λεπτ. 29 ἐν ὅλοις
 ἔδαπανήθησαν δρ. 4162, 37, ὥστε μένουσι μόνον εἰς τὸ τα-
 μεῖον τῆς ἐταιρίας δρ. 39:34. Πέποιθεν ὁμῶς αὕτη ὅτι διὰ τοῦ

Contributions extraordinaires.

S. M. le Roi de Hollande, protecteur généreux des beaux-arts	454
S. E. S. St. Canning	300
M. de Lagrené, Envoyé Extraordinaire	
M. P. de France en Grèce	100
M. Tzitzinia, consul de la Grèce à Marseille	130
M. Anesti Chantzopoulos	100
M. Hill Handley, anglais	50
M. Edouard Wattmann	56:24
M. Kirpatrick	44
M. Gibbs	44:40
M. G. Leiburn	30
M. François Guill. Irs	24
M. Edouard Everet	60

1392:63

1392:64

3203:71

Ont été dépensés

Aux frais de bureau. gages d'un huissier, ect.	556:32
A la restauration de 42 tambours, chapiteaux, et de 28 pièces du socle du Parthénon . . .	2291:58
Echaffaudages et matériaux	1126:18
Au transport d'un grand et beau bas-re- lief donné au Musée, et quelques autres travaux archéol. dans la capitale	190:29

4164:37

4164:37

Restent dans la caisse 39:34

Ont aussi offert à la Société :

- M. Silliman d'Amérique, 5 vol. de son journal scientifique.
- M. Rathgeber, son travail sur les Olympies.
- M. A. Kraft, son ouvrage sur les manuscrits Arabes.
- M. Den Tex, son travail sur l'influence de la Musique
d'après Platon.
- M. Morelli les notes de l'Académie de Naples.
- M. Planche, une brochure des annales de l'agriculture.

πατριωτικῷ τῶν μελῶν αὐτῆς ζήλου καὶ τῶν γενναίων συνεισφορῶν τῶν ξένων φίλων τῆς ἀρχαιότητος, ἔτι δὲ καὶ διὰ τῆς πεφωτισμένης συνδρομῆς καὶ προστασίας τῆς Β. Κυβερνήσεως, οὐ μόνον τοῦ Παρθενῶνος θέλει ἀποπερατώσει τὴν ἀνέγερσιν, ἀφ' οὗ ἔγειναν ἤδη ὅλαι αἱ πολυδάπανοι προπαρασκευαστικαὶ αὐτῆς ἐργασίαι, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ λοιπὰ καὶ ἐδῶ καὶ ἀλλαχοῦ τῆς Ἑλλάδος διεσπαρμένα μεγάλα λείψανα θέλει ἀνακαινίσει, καὶ μετὰ τῶν συντελεσάντων ὑπὲρ τῆς ἀναγεννήσεως τῆς ἀρχαίας πολιτικῆς ὑπάρξεως τῆς Ἑλλάδος θέλει μνημονεύεσθαι καὶ αὐτὴ ὑπὸ τῶν μεταγενεστέρων ὡς πρωτοεργὸς τῆς παλιγγενεσίας τῆς ἀρχαίας αὐτῆς μεγαλοπρεπείας.»

Μετὰ ταῦτα ἡ Α. Μ. ἀνεχώρησε, καὶ ἐγένοντο αἱ ἐκλογαὶ ἐκλέχθησαν δὲ

Πρόεδρος μὲν ὁ Κ. Ι. Ρίζος μὲ ψήφους	35
Ἀντιπρόεδρος δὲ ὁ Κ. Γ. Γεννάδιος, μὲ ψήφους . . .	27
Γραμματεὺς δὲ ὁ Κ. Α. 'Ρ. 'Ραγκαβῆς μὲ	34
Ταμίας δὲ ὁ Κ. Δ. Φωτίλας μὲ	35

Μέλη δὲ

Ὁ Κ. Κ. Σχινᾶς μὲ	ψήφους 27
Ὁ Κ. Γρώπιος μὲ	» 29
Ὁ Κ. Πιττάκης μὲ	» 36
Ὁ Κ. Δομνάδος μὲ	» 25

Ἐκλέχθη δὲ καὶ συμπληρωτικὸν μέλος ὁ Κ. Π. Δελιγιάννης.

Ἐν Ἀθήναις τὴν 12 Μαΐου 1842.

Ὁ Πρόεδρος
Ι. ΡΙΖΟΣ

Ὁ Γραμματεὺς
'Α. 'Ρ. 'Ραγκαβῆς.

M. Villeroi , 3 exemplaires de son travail sur les colonnes du Parthénon.

Mais la Société est convaincue que l'empressement des membres qui la composent, les contributions généreuses des étrangers, de tous les amis de l'antiquité, et le concours et la protection éclairée du gouvernement Royal , l'aideront non seulement à terminer la restauration du Parthénon, les opérations préparatoires, qui ne sont pas les moins dispendieuses , étant terminées , mais aussi à s'occuper de tous les monuments épars dans les autres parties de la Grèce , et qu'un jour ses travaux seront cités avec reconnaissance comme ayant contribué à faire révenir la magnificence antique de la Grèce, de même qu'on citera les travaux héroïques de ceux qui ont rétabli son antique liberté.»

Là-dessus S. M. se retira , et on procéda à l'élection du nouveau comité: Furent élus

M. J. Rizo, président par	35 voix
M. G. Gennadius, vice-président par	27 »
M. A. R. Rangabé, secrétaire par	34 »
M. D. Photilas, caissier par	35 »

M e m b r e s :

M. C. Schinas , par	27 »
M. Gropius ,	29 »
M ^r . C. Pittakis par	36 »
M. C. Domnando,	25 »

M. P. Déljanni, membre supplémentaire.

Athènes, le 12 Mai 1842.

Le Président
J. RIZO

Le Secrétaire
A. R. Rangabé.

ΠΡΑΚΤΙΚΑ

ΤΗΣ Ζ'. ΓΕΝΙΚΗΣ ΣΥΝΕΔΡΙΑΣΕΩΣ ΤΗΣ ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ

ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗΣ ΕΤΑΙΡΙΑΣ.

Τὴν 26 Μαΐου 1843, περὶ τὰς 6 μ. μ. τὰ μέλη τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολ. ἐταιρίας, συνήλθον ἐν τῇ ἀκροπόλει εἰς γενικὴν συνεδρίαν.

Πιθόντα ἦσαν πολλὰ τῶν μελῶν τῆς, καὶ μέγα πλῆθος ξένων ἀκρατῶν.

Ὁ Γραμματεὺς τῆς ἐταιρίας Κ. Α. Ῥάγκαθης λαβὼν τὸν λόγον ὠμίλησεν ὡς ἀκολούθως.

Κύριοι!

Ἐμφανιζόμενος σήμερον ἐν μέσῳ ὑμῶν, ὅπως ἐκθέσω τὰς πράξεις τῆς ἑταιρίας, δὲν ἔχω ν' ἀναφέρω, ὡς ἄλλοτε, πολλοῦ λόγου ἄξια ἔργα καὶ μεγάλην πρόοδον πρὸς τὸν κοινόν μας σκοπὸν, ἀλλὰ προσέρχομαι μᾶλλον ἐνδίδων εἰς τὸ ἐπέτειον ἔθος καὶ εἰς τὴν ἀξίωσιν τοῦ Ὄργανισμοῦ. Ἡ στάσις αὕτη τῶν ἔργων δὲν προήλθεν ἀπὸ ὑπεύθυνον τῆς ἑφορίας ὀλιγοῦραν, ἀλλ' ἀπὸ ἑλλειψιν χρηματικῶν κεφαλαίων, χωρὶς τῶν ὁποίων ἡ ἑταιρία μένει νεκρὰ καὶ δεσμύχ. Ἡ ὀλικὴ εἰσπάξις τοῦ ἔτους τούτου συνεποσῶθη εἰς 2864 δραχ. ἐξ ὧν κατὰ τοὺς ἐνταυθα ἐκτεθειμένους πίνακας 1090 ἐδόθησαν ἀπὸ ξένους φίλους τῆς ἐταιρίας, ἀπὸ δὲ τὰ τακτικὰ μέλη μόνον 1114. Εἶθε ἡ δεινὴ αὕτη ὁμολογία, εἰς ἣν μᾶς βιάζει ἡ ὑποχρέωσις τοῦ νὰ δώσωμεν ἀκριβῆ λόγον τῶν πράξεων μας, καὶ ἡ ἀνάγκη τῆς δικαιολογίας μας, νὰ μὴ χωρηγύσῃ νέα ὅπλα εἰς τοὺς συκοφάντας τοῦ Ἑλληνικοῦ χαρακτῆρος! Εἶθε νὰ μὴ νομισθῇ, ὅτι ὁ Ἕλλην δὲν εἶναι ἄξιος νὰ ἐκτιμῇσθῃ τ' ἀληθέστερα καὶ τὰ εὐγενέστερά του συμφέροντα, οὐδὲ νὰ ὑψώσῃ τὸν νοῦν του μέχρι τῆς λατρείας τῶν ἱερῶν τούτων λειψάνων, ἀ εὐλαβεῖς προσκυνηταί, ἀπὸ τὰ ἄκρα τῆς γῆς συρρέοντες, ἔρχονται ν' ἀσπασθῶσι καὶ νὰ σπουδάσωσιν. Ὅχι, ἡ μομφὴ τῆς σμικρότητος ταύτης περὶ τὰς ιδέας καὶ τῆς ψυχρότητος τῆς καρδίας δὲν πρέπει νὰ

ἐπεκταθῇ ἀπὸ τινος ἄτομα εἰς τὸ ἔθνος ὁλόκληρον. Ὁ Ἕλλην ἐπὶ τῷ χευσσε, καὶ τὸ λέγει καυχώμενος, διότι ἔδωκε τὸν πλοῦτον του, κ' ἐξηγόρασε τὸν τιμαλφέστερον πλοῦτον, τὴν ἐλευθερίαν του. Αἰδεῖ καὶ τὸν ἐσχατὸν τοῦ ὄβολου, διὰ νὰ ἐπαρκέσῃ εἰς ἐπαχθεῖς ὑποχρεώσεις τῆς πολιτικῆς του ἀναμορφώσεως· ἀλλ' ὅμως ὅτε πρόκειται περὶ γενναίου τινος σκοποῦ, περὶ ἠθικοῦ τινος συμφέροντος, περὶ προόδου τῆς παιδείας καὶ περὶ τῶν ἀρχαιοτήτων τούτων, αἵτινες ἔμεινον εἰς τὴν νέαν Ἑλλάδα ὡς ἐνέχυρα τῆς ἀρχαίας τῆς δόξης, τότε καὶ αὐτὸν τὸν ἐπιούσιον ἄρτον ἀποσπᾷ ἀπὸ τὸ στόμα του, διὰ νὰ ἐκπληρώσῃ τὰς εὐγενεῖς ταύτας ἀνάγκας· τότε δὲν φεῖδεται θυσιῶν, διότι αἱ θυσίαι αὗται δὲν ἐπιβάλλονται εἰς αὐτὸν ἄκοντα, ἀλλ' εἶναι ἐκούσιοι προσφοραὶ πρὸς τὴν φίλην πατρίδα καὶ ἐνισχύουσι τὴν ἠθικὴν αὐτῆς πρόοδον, ἧς ἄμεσος καρπὸς εἶναι ἡ ὕλική πρόοδος καὶ εὐημερία (*). Μάρτυς τὸ ἐξ ἰδιωτικῶν συνδρουῶν ἀνεγερθὲν Πανεπιστήμιον, εἰς ὃ καὶ ἡ Α. Μ. ἐξ ἰδίων συνέδραμε διὰ γενναίας συνεισφορᾶς· μάρτυρες τὰ ἀπανταχοῦ τῆς Ἑλλάδος καθ' ἐκάστην ἀνεγειρόμενα ἰδiosisυνηγῆτα διδασκῆρια· μάρτυρες τέλος αἱ πολυάριθμοι ἐπιστημονικαὶ ἐταιρίαι, καὶ πρὸς ταῖς ἄλλαις ἡ Ἡμετέρα, ἥτις, ἂν καὶ ἐγκατελείρηται ὑπὸ τινων ἀπροθύμων, στηρίζεται ὅμως ὑπὸ πολλῶν ζηλωτῶν καὶ εὐεργετῶν τῆς, καὶ διατηρεῖται ἤδη ἐβδόμου ἔτους. Ὅτε τοιαῦται ἀνίκητοι περιστάσεις ἐμποδίζουσι τὴν ποθουμένην δραστηριότητα καὶ ἀνάπτυξιν, τότε ἡ διάρκεια εἶναι κέρδος. Τῶν εὐγενῶν ιδεῶν, ὡς τῶν καλῶν σπόρων, τὸ μέλλον δὲν εἶναι ἀμφίβουλον. Διασπειρόμεναι θέλουσιν παντοτε εὑρεῖ εὐφορον γῆν, θερμὰς καρδίας, ὅπου βλαστήσασαι νὰ φέρωσι λαμπρὰ ἄνθη καὶ ὠραίους καρπούς. Περὶ τούτου πεποιθὺς ἡ Ἐρρεσία, ἔστρεψεν ὅλην τὴν προσοχὴν τῆς εἰς τὴν συντήρησιν τῆς Ἐταιρίας, καὶ ἡσχολήθη ν' ἀναπληρώσῃ τὰ ραθυμοῦντα μέλη δι' ἄλλων φιλοτιμωτέρων, καὶ νὰ ἐπεκτείνῃ ἐπὶ μᾶλλον καὶ μᾶλλον τὰς ἐξωτερικὰς σχέσεις τῆς, καὶ ἐν γένει νὰ διαφυλάξῃ αὐτὴν δι' εὐτυχέστερον μέλλον. Αἱ κατὰ τοῦτο προσπάθειαι τῆς δὲν ἀπέβησαν μάταιαι, καὶ οἱ κατάλογοί τῆς ἐπλούτισθησαν μὲ 42 ἀντεπιστέλλοντα μέλη ἐκ τῶν μᾶλλον διαπρεπόντων ἐπ' ἀξίᾳ καὶ παιδείᾳ εἰς τὴν Εὐρώπην. Μεταξὺ δ' αὐτῶν σεμνύνεται ἐγκαταριθμούσα τὴν Α. Β. Ὑψηλότητα τὸν Πρίγκιπα Νικόλαον Φριδερίκον τοῦ Ὀλδεβούργου, ἀδελφὸν τῆς Μεγα-

(*) Κατὰ τὴν ἐποχὴν ταύτην ἀπηρτίτο ἐπιμόνως ἀπὸ τὴν Ἑλλάδα ἐν ἀπότισις τῶν καθυστερημάτων τοῦ χρόνου τῆς.

notre esprit jusqu'au culte de ces monuments vénérables, auxquels de pieux pèlerins viennent du bout de la terre porter le tribut de leur admiration. Non, le reproche d'avoir le sentiment éteint, les idées étroites, ne doit pas remonter de quelques individus à la nation entière.

Les Grecs sont pauvres ; ils le disent avec orgueil, car ils ont donné leurs richesses en échange du bien le plus précieux de tous, du trésor de la liberté. Ils ont jeté leur dernier obole sur l'autel de leur régénération politique, et n'en sont cependant pas plus avarés de sacrifices, lors qu'ils ne leur sont pas commandés par la force; ils s'imposent volontiers les dernières privations lorsqu'il s'agit d'atteindre un noble but, de satisfaire à un généreux intérêt, de stimuler le progrès intellectuel qui est la condition principale du progrès matériel de toute nation.

L'instruction publique, et ces monumens qui semblent avoir été préservés par le temps pour raconter la grandeur passée de la Grèce, ne reclament jamais envain leurs secours. Je citerai pour exemple l'université qui fut construite aux frais de particuliers et par les généreux secours de S. M., les établissemens d'enseignement qui s'élèvent sur tous les points de la Grèce, et les diverses sociétés scientifiques, entre autres la Société Archéologique, qui bien que désertée par quelques membres peu zélés, n'en subsiste pas moins depuis sept ans, soutenue avec la plus louable persévérance par des amis fidèles et d'angustes bien faiseurs. Lorsque des obstacles insurmontables s'opposent au développement d'une institution, la durée est encore pour elle une ressource. Les nobles idées ainsi que des germes généreux ont un avenir assuré ; une fois repandues, elles trouveront toujours un sol fertile, des cœurs ardents où croître, où porter des fruits dignes d'elles. C'est dans cette conviction que le Comité s'est avant tout occupé de la conservation de la société, et qu'il a pris soin de remplacer les membres les plus indolens, par d'autres qui soient plus à la hauteur du but que la Société se propose, d'étendre ses relations extérieures, et de la réserver ainsi pour un meilleur avenir. Ses efforts dans ce sens ont été couronnés de succès ; ses listes comptent 42 membres honoraires de plus, pris parmi les hommes qui tiennent une position élevée dans la société ou qui

λαιοτάτης ἡμῶν Βασιλίσσης, καὶ τὴν Ἀ. Ὑψηλότητα τὸν Πρίγκιπα Φριδερίκον Γουλιέλμον τῆς Ἑξς Κασέλης. Ὑπὸ τοιούτων καὶ τοσούτων προστατῶν αἰγίδα ἡ Ἑταιρία καθ' ἡμέραν στερεοῦται καὶ συμπίγνυται· καὶ, ἂν σήμερον αἱ ἐργασίαι τῆς ἐβραδύνησαν, ἀλλὰ περὶ τὸ ὑφιστάμενον στερεῶν τοῦτο κέντρον συσπειρούμενοι ὅλοι οἱ φίλοι τῆς πατρίδος τῶν καὶ τῆς ἀληθοῦς αὐτῆς δόξης, θέλουσι τὴν προαγάγει εἰς τὸν ποθοῦμενον τῆς ἀναπτύξεως βαθμὸν, καὶ τῇ δώσει νέαν ζωὴν καὶ κίνησιν. Δὲν εἶναι δίκαιον ν' ἀποσιωπήσωμεν ἐνταῦθα τὰς πρὸς τοῦτο ἀόκνους προσπάθειάς τινῶν ἐκ τῶν τακτικῶν τῆς Ἑταιρίας μελῶν, μεταξὺ τῶν ὁποίων προέχουσιν ὁ ἐν Νάξῳ Κ. Φραγκόπουλος, ὁ ἐν Λαμίας Κ. Τασσίνας, καὶ ὁ Γραμματεὺς τῆς Διοικήσεως Ἀτλάντης Κ. Ταγκόπουλος. Δι' αὐτῶν καὶ νέα μέλη ἐνεγράφησαν εἰς τὴν Ἑταιρίαν, καὶ τῶν παλαιῶν ὁ ζῆλος ἀναζωπυροῦται, καὶ αἱ συνδρομαὶ τῶν ἐπαρχιῶν ἐκείνων συλεγόμεναι τακτικῶς ἀποστέλλονται.

Ἐν τούτοις ὅμως δὲν ἡμέλησεν ἡ Ἐφορεία καὶ τῶν οὐτιδανῶν αὐτῶν κεφαλαίων νὰ διευθύνῃ τὴν χοῇσιν ἐπὶ τὸ σκοπιμώτερον καὶ λυσιτελέστερον. Ἀπὸ τινων ἐτῶν ἤδη εἶχε κρίνει ἀναγκαῖον ν' ἀσχοληθῇ περὶ τὴν ἀνέγερσιν τοῦ πρωτεύοντός μεταξὺ τῶν ἀρχαίων μνημείων, τοῦ Παρθενῶνος. Ὡς τὸν ὠκοδόμησεν ὁ Περικλῆς, ὅταν διὰ τῆς βίας ἡγεμόνευσον αἱ ἀρχαῖαι Ἀθῆναι τῶν ἄλλων Ἑλλήνων, οὕτως ἀπεφάσισε νὰ τὸν ἀνοικοδομήσῃ ἡ Ἑταιρία, ὅταν ἡγεμονέουσιν αἱ νέαι Ἀθῆναι ὅλων τῶν σημερινῶν Ἑλληνικῶν φυλῶν διὰ τῆς ἐλευθερίας. Οὕτω προσαγάγουσα τὰς μηχανὰς καὶ τὰ ἰκρία τῆς εἰς τὰ πλευρὰ τοῦ τεραστίου τούτου γίγαντος, προσθέτει ἄνευ μεταφορᾶς κατ' ἔτος τὸν λίθον τῆς εἰς τὴν μεγάλην οἰκοδομὴν, καὶ ἂν κατὰ τὸ παρὸν ἔτος αἱ δαπάναι τῆς ἦσαν τόσον δυσανάλογοι πρὸς τοῦ ἔργου τὸ τεράστιον μέγεθος, ἐνόμισεν ὅμως εὐλογον νὰ ἐπιμείνῃ εἰς αὐτὸ, ὥπως μὴ ματαιωθῶσιν αἱ προκαταβολαὶ καὶ αἱ ἄλλαι πρὸς ἑνάρξιν τούτου γινόμεναι διαφόρου εἶδους προμήθειαι, καὶ ἐξώδευσε 1763 δρ. 95 Λεπ. εἰς τὰ ἔργα τῆς ἀνεγέρσεως. Δι' αὐτῶν ἐκαθαρίσθη κατὰ μέρος τὸ ἐμβασθὸν τοῦ ναοῦ, ἐφ' οὗ μέχρι χθὲς καὶ πρῶν ἴστατο βρύναυσον καὶ βέβηλον οἰκοδόμημα. Ἐπὶ τῆς ὀθωμανικῆς κατακτήσεως ὁ ναὸς οὗτος, ὅστις εἰς τοὺς χριστιανικοὺς αἰῶνας καθιερώθη εἰς τιμὴν τῆς Θεοτόκου, μετεβλήθη ὑπὸ τῶν δορικτητῶρων εἰς προσκυνητήριον ὀθωμανικόν, μετὰ δὲ τὴν ἐπὶ Μοροζίνη καταστροφὴν τοῦ ἀντικατέστη ἀπὸ μικρὸν καὶ ἄμορφον οἰκοδόμημα, ἀνάλογον τῆς τότε σμικρύνσεως τῆς

ont un nom dans la république des lettres. C'est ainsi qu'elle est fière de s'être associé son Altesse, M. le Prince Nicolas Frederic d'Oldembourg, frère de notre gracieuse reine, et son Altesse le Prince Frederic Guillaume de Hess Cassel.

La Société s'affermir et se consolide de plus en plus sous l'égide de tels protecteurs; et si ses travaux se sont ralentis cette année, il est à espérer que le noyau n'ayant pas cessé d'exister, tous les citoyens jaloux de la gloire de leur patrie se grouperont autour de lui, ranimeront de nouveau la Société, et lui donneront un grand développement. Il est juste de faire une mention honorable de ceux parmi les membres ordinaires qui ont été le plus utiles à la Société: tels ont été MM. Phrangopoulos à Naxie, Tassicas à Lamie, Tangopoulos, secrétaire départemental à Atalante. Non seulement ils ont adjoint plusieurs nouveaux membres à la Société, mais ils ont aussi de tout temps attisé le zèle des membres anciens, et perçu et transmis au comité leurs contributions avec une grande exactitude.

Cependant le comité a pris soin d'affecter même les fonds insignifiants dont il disposait à des travaux les plus utiles et les plus efficaces. Depuis son institution la société a dirigé son attention sur le Parthénon, le principal de tous les monumens qui nous soient conservés. Périclès l'éleva lorsqu'Athènes regnait par la force des armes sur toutes les cités de la Grèce; la société a voulu le restaurer lorsque la nouvelle Athènes exerce sur toute la Grèce sa prépondérance par la liberté. Ayant donc entouré de machines et d'échaffauds les flancs de cet immense géant, elle ajoute annuellement et sans métaphore sa pierre au grand édifice; et bien que pendant cette année ses revenus aient été si peu en proportion avec la grandeur de son entreprise, elle a cependant cru devoir y persévérer, pour ne pas se priver du bénéfice des opérations préparatoires de l'année précédente, et pour de ne pas rendre infructueuses toutes les dépenses qu'elles avaient occasionnées. Les frais de cette restauration se sont élevés à 1763 dr. 95 lept. Le temple a été déblayé en partie des ruines de la mosquée grossière et qui le défiguraient. Transformés d'abord en sanctuaire de la Sainte Vierge par les chrétiens, le Parthénon fut consacré après la conquête des musulmans au culte de Mahomet; mais après qu'il eût été détruit par la

Τουρκίας, καὶ ὑψούμενον ἐπὶ τοῦ ἐμβαδοῦ τοῦ ναοῦ ὡς ἐν μέσῳ πεδιάδος μαρμαροστρώτου. Τὸ οἰκοδόμημα τοῦτο ἐσώζετο ὡς ἀρτίως, καὶ τὸ ἐφυλάτταμεν οὕτως ἐν μέσῳ τοῦ Παρθενῶνος, κατέχον μίαν γωνίαν αὐτοῦ, ἀκέραιον, ἀλλὰ ταπεινὸν ἐνώπιον τῶν ἐρείπιων ἐκείνων, τὸ ἐφυλάτταμεν ὡς ὑλικὸν καὶ προφανές μτρον ἀναλογίας μεταξὺ τῶν προγόνων, ἐξ ὧν καταγόμεθα, καὶ τῶν τυράννων, ὧν ἀποσείσαμεν τὸν ζυγόν. Ἀλλ' ὡς νὰ συν-ησθάνη τὴν εἰρωνείαν τῆς διατηρήσεώς του, ὡς νὰ μὴν ὑπέρερε τὸ πνεῦμα τῆς ἐλευθερίας, τὸ περιπνέον εἰς τὰς στήλας ταύτας, πρὸ ἐνὸς περίπου ἔτους κατέπεσεν αὐτομάτως, καὶ τὰ ἐρείπια του ἦσαν κόνις σαπρὰ ἀφ' ἧς ἐκαθαρίσαμεν τὸ σε-βάσμιον τοῦτο ἔδαφος. Ἐπὶ τῆς ἐργασίας δὲ ταύτης εἰς ἃν συνέδραμε καὶ τὸ δημόσιον ταμεῖον, ἀνευρέθησαν τινὰ ἀρχαῖα τεμάχια, ἐν οἷς καὶ μία ἐπιγραφή λόγου ἀξία περὶ τῆς δαπάνης τοῦ ταμείου τῶν Ἀθηνῶν εἰς τὸν Κερκυραϊκὸν πόλεμον.

Μετὰ ταῦτα ἐξηκολούθησεν ἡ Ἑταιρία τὰ ἔργα τῆς ἀνεγέρ-σεως. Κατὰ τὸ παρελθὸν ἔτος εἶχεν ἀπαρτίσει δύο ὀλοκλήρους κίονας τῆς βορείου πλευρᾶς. Κατὰ δὲ τὸ παρὸν δύο μὲν κίονας ἀνήγειρε μέχρι τοῦ ἡμίσεως ὕψους τῶν δύο δὲ ἄλλων ἔθεσε τινὰς ἐκ τῶν κατωτέρων σπονδύλων, καὶ διεκόπη ἐξ αἰτίας τῆς ἐλλείψεως ἐνὸς σπονδύλου, πρὸς οὗ τὸν ἀπαρτισμὸν ἀπρ-τεῖτο μακρότερος καιρὸς καὶ μεγαλητέρα δαπάνη.

Ἐκτὸς αὐτῶν ἀνέστησεν ἐν μέρος τοῦ βορείου τοίχου τοῦ σηκοῦ, ἐπιβείσα ἀλλεπαλλήλως 158 ἐκ τῶν κατὰ γῆς κειμέ-νων τμημάτων αὐτοῦ, ὧν ἀναγκάζεται νὰ στερεώσῃ δι' ὀπτῶν πλίνθων τὴν ἐσωτερικὴν ἐπιφάνειαν, κατακαεῖσαν ἐπὶ τῆς ἐκρήξεως τῆς βόμβας τοῦ Μοροζίνου. Τὸ ἔργον τοῦτο οὐ μόνον συνετέλεσεν εἰς τὸ ν' ἀποδώσῃ εἰς ἐν μέρος τοῦ σηκοῦ τοῦ Παρθενῶνος τὴν ἀρχαίαν αὐτοῦ μορφήν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐξωτερικὸν περιστήλιον, διακοπτόμενον μέχρι τοῦδε ἀπὸ σωρὸν ἐρειπίων ἀτάκτων, ἠνέωξε, καὶ κατέστησε βατὸν καθ' ὅλην τὴν ἀρκτικὴν αὐτοῦ ἑκτασιν. Ἀνεγείρουσα δὲ τοὺς κατα-πεπτωκότας τούτους λίθους, εὗρεν ἡ Ἑταιρία πολὺτιμον εὕρημα, τρία ἀνάγλυφα ἐκ τῆς ζωφόρου τοῦ Παρθενῶνος, σχε-δὸν ἀκέραια, καὶ ἐξ ὧν τὰ δύο συνέχονται, παριστῶντα μέρος τῆς διὰ δίφρων πομπῆς, ἐνῷ τὸ τρίτον ἀνήκει εἰς τὴν πομπὴν τῶν ἐρίππων τῆς βορείου πλευρᾶς. Ὁ εἰς τὴν ἑταιρίαν χρεω-στούμενος πλουτισμὸς οὗτος τοῦ δημοσίου Μουσείου εἶναι ἄξιος πολλοῦ λόγου καὶ διὰ τὴν κατὰσχιν τῆς δικτηρήσεως τῶν τμη-

campagne de Morosini, on éleva au milieu de son aire, comme au milieu d'une plaine de marbre, une mosquée petite et informe, rappelant par ses dimensions mesquines le décroissement de la puissance Ottomane. Cet édifice existait naguère encore; et nous le conservions intact dans le coin du temple qu'il occupait, et au milieu des grandes ruines qui l'entouraient, nous le conservions comme une mesure matérielle et appréciable de la grandeur de nos ancêtres, comparée à la petitesse des oppresseurs dont nous avons secoué le joug. Mais comme s'il avait senti l'ironie de sa conservation, comme s'il n'avait pu résister au souffle puissant de la liberté qui descend du haut de ces colonnes, il s'écroula soudainement, il y a bientôt un an, et ses ruines n'ont produit que de la poussière. La société, aidée aussi par le gouvernement, débaya ce sol sacré, et trouva dans les décombres plusieurs débris antiques dignes d'attention, entre autres une précieuse inscription, traitant des dépenses de la caisse d'Athènes à la double expédition contre Corcyre.

Après ce travail, la société continua la restauration du temple. Pendant l'année précédente elle avait relevé en entier deux colonnes du côté septentrional; dant le cours de cette année elle en éleva deux jusqu'à la moitié de leur hauteur, elle posa les tambours inférieurs de quelques autres, et fut arrêtée par le manque d'un tambour, dont la confection aurait exigé des dépenses supérieures et un plus long espace de temps. Elle releva en outre une partie du mur septentrional de la cella, et remit en place 150 des blocs de marbre qui composaient ce mur, et qui jetés en monceaux informes obstruaient les approches du temple. Mais elle se vit obligée de soutenir à l'intérieur ces blocs par des briques, car leur surface ayant été devastée par l'explosion. ils n'auraient pu tenir ensemble sans cette précaution. Cette réparation, qui laisse peut-être à désirer quant à l'apparence intérieure du mur, a très-efficacement servi à renforcer une grande partie du temple, et a beaucoup ajouté à son apparence extérieure en même temps; le peristyle qui entoure la cella, et qui avait toujours été obstrué par des décombres, fut entièrement déblayé par suite de cette même restauration, et livre un accès facile à toutes les parties du monument. Dans ce travail la société

μάτων τούτων, καὶ διότι ἐντὸς ὀλίγου, ὅτε μάλιστα προοδεύ-
σωμεν ἀναγείροντες τὸν μεσημέρινόν τεῖχον, θέλομεν ἔχει εἰς
τὴν Ἑλλάδα ἰσάριθμα σχεδὸν τμήματα τῆς λαμπρᾶς αὐτῆς ζω-
οφόρου, μὲ τὰ ἀρπαγέντα ἀπὸ αὐτὴν καὶ ἀποτελοῦντα σήμερον
τὸ ὠραιότατον κόσμημα ξένων Μουσείων.

Συγχρόνως ἡσχολήθη ἡ Ἑταιρία καὶ εἰς ἀνασκαφὰς κατὰ τὸν
Ἄρειον Πάγον. Καθαρίσασα τὸν λίθον εἰς τὴν κορυφὴν αὐτοῦ,
εὔρεν ἄνω τῆς λιθίνης κλίμακος ἐπίπεδον λελαξευμένον ἐντὸς
τοῦ βράχου, αὐτὸ τὸ ἔδαφος τοῦ περιφήμου Δικαστηρίου.

Περὶ τὸ ἄντρον τοῦ Πανὸς ἀνασκάψασα εὔρε τὰς βαθμίδας,
αἵτινες ἔφερον πλαγίως εἰς τὴν ἀκρόπολιν, καὶ ἃς καὶ
ἀρχαίων ἀναφέρουσι μαρτυρίαι, καὶ ἐν νόμισμα ἀργυροῦν τῶν
Ἀθηνῶν παριστᾷ. Ἀνασκαφὴ δὲ γενομένη ὀπίσω τῆς Πνυκῆς
ἀνεκάλυψεν ἐν σπήλαιον κεκονιαμμένον καὶ φέρον ἵχνη βαφῆς
κυανῆς.

Ὁ ἐν Λεβαδίᾳ φίλος καὶ σπουδαστὴς τῆς ἀρχαιότητος Γεω-
μέτρης Κ. Ναοῦμ, ἀνήγγειλε πρὸς τὸν Γραμματέα τῆς Ἑταιρίας
ὅτι κατὰ προτροπὴν αὐτοῦ καὶ διὰ συμπράξεως τοῦ Κ. Διοι-
κητοῦ Βοιωτίας ἀνασκαφαὶ γινόμεναι ἐντὸς τοῦ ἀρχαίου φρου-
ρίου τῆς Λεβαδίας, ἀνέδειξαν διάφορα ἀρχαιότητος ἵχνη, ἐξ ὧν
πείθεται, ὅτι ἐκείνη ἐστὶ τοῦ μαντείου τοῦ Τροφωνίου, ἡ τόσον
ἡμφισθετημένη θέσις. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἡ ἐξιχνίασις τοῦ περιέργου
τούτου τοπογραφικοῦ ζητήματος ἀπῆται περισσοτέραν δαπάνην,
ἡ Ἑφορεία ἀπεφάσισε, λαβοῦσα ἀκριβοτέρας πληροφορίας, νὰ
καταβάλῃ ἐκ τοῦ ταμείου τῆς τὴν πρὸς ἀποπεράτωσιν τῆς
ἀνασκαφῆς ἀναγκαίαν ποσότητα.

Ἀλλὰ δὲν θέλω νὰ παρατείνω τὸν λόγον ἐπὶ τὰ καθέκαστα,
νομίζων λυσιτελέστερον ν' ἀφήσω καιρὸν εἰς συζητήσεις καὶ
ὠφελίμους προτάσεις ἀπὸ μέρους τῶν μελῶν τῆς Ἑταιρίας,
ἅτινα κατὰ τὸν μέχρι τοῦδε ὀργανισμόν ἅπαξ κατ' ἔτος συνερ-
χόμενα, περιωρίζοντο εἰς μόνην τὴν συνήθη ψηφοφορίαν. Ἡ
ἐγκατάλειψις αὕτη τῆς Ἑφορείας χωρὶς ἰδιαιτέρων ὁδηγιῶν,
χωρὶς μεταβολῶν περὶ τὸν διοργανισμόν, ὅσας ἤθελε διδάξει ἡ
πεῖρα, ἐπέφερε κατὰ μέρος τὴν ἀδιαφορίαν πολλῶν πρὸς τὰ ἔρ-
γα τῆς Ἑταιρίας, καὶ ἐπομένως αὐτῶν τὴν νέκρωσιν. Διὰ τοῦτο
νομίζω ἐπ' ἀνάγκης, μακρυνόμενοι ἀπὸ τὸ ἐθισθὲν μέχρι τοῦδε,
νὰ μετατρέψωμεν τὴν ἐπέτειον ταύτην συνέλευσιν ἀπὸ ἀπλῆς
πομπῆς ἑορτασίου εἰς συνεδρίασιν συζητήσεων καὶ προτάσεων
περὶ τῶν συμφερόντων τῆς Ἑταιρίας, καὶ μετὰ τὸ τέλος τῶν
ἀρχαιρεσιῶν νὰ προβῶμεν εἰς σπουδαίας συσκέψεις.

fit une trouvaille des plus précieuses. Elle retira de dessous les monceaux de pierres trois bas-reliefs de la frise du Parthénon, d'une excellente conservation. Les deux d'entre eux font partie de la procession des chars, et se suivent sans interruption; le troisième appartient à la cavalcade du côté du nord. Cette contribution offerte par la société au musée national est des plus importantes; et bientôt, lorsque le côté méridional du temple aura également été déblayé, la collection de ces magnifiques sculptures que possèdera le musée de la Grèce ne le cédera pas de beaucoup à celles qui font le principal ornement de quelques musées étrangers.

En même temps la société fit des fouilles sur l'Areopage. Au sommet de la colline et au dessus de l'escalier taillé dans le roc, elle trouva le rocher aplani probablement le pavé même du fameux tribunal. Une fouille entreprise auprès de la grotte de Pan, découvrit les marches qui conduisaient de côté sur l'Acropole, suivant le témoignage des anciens, et d'après la représentation d'une monnaie Attique. La société fit enfin fouiller derrière le Pnyx, et y découvrit une grotte portant à l'intérieure des traces d'une couleur bleue.

M. Naoum, ingénieur civil en Lévadje, qui s'occupe avec zèle de l'étude des antiquités du pays, a annoncé au secrétaire de la société, que des fouilles entreprises sur sa proposition par M. le gouverneur de Béotie, ont mis à découvert dans l'ancien fort de Lévadje des traces sur les rochers qui semblent indiquer que l'oracle de Trophonius, dont la position exacte est encore disputée, se trouvait en cet endroit. Mais les recherches qu'exige la solution de ce problème topographique demandant des dépenses plus considérables, le comité a décidé qu'après avoir pris des informations plus exactes sur le sujet, il avancerait de la caisse de la société la somme nécessaire pour les fouilles ultérieures.

Cependant au lieu de m'étendre sur ces détails, je croirais qu'il sera plus profitable à la société de consacrer le reste de cette séance à discuter les propositions que les membres auraient à soumettre. En effet jusqu'ici la société ne s'assemble qu'une seule fois par an, ses membres se bornaient à entendre le compte rendu et à donner leur vote pour les élections du comité. De cette manière le comité restait sans instructions spéciales, l'organisation ne recevait pas les mo-

Ἐξεθέμην ὡς ἐν κεφαλαίῳ τὰ ἔργα τῆς Ἑταιρίας κατὰ τὸ παρελθὸν ἔτος. Ἀσυγκρίτως σπουδαιότερα ἤθελον εἶσθαι αὐτά, ἂν εἶχεν εἰσπραχθῇ ὁλόκληρον τὸ ἐτήσιον τῆς ἑταιρίας εἰσόδημα, συμποσούμενον εἰς 6625, δρ. Ἀλλὰ πρὸς τι ἡ μεμψιμοιρία! Ὁ ἔρως τῶν καλῶν δὲν ἐκβιάζεται, οὐδ' ἐπιβάλλεται τὸ αἶσθημα τῆς φιλοτιμίας. Ἡ Ἑταιρία ἀπὸ τοὺς μὴ αἰσθανομένους τὴν ἀνάγκην τοῦ νὰ τὴν συνδράμωσι δὲν ἔχει τίποτε ν' ἀπαιτήσῃ, καὶ οὐχ ἥττον θέλει προσδεύσει τὸν ἐνδοξον δρόμον τῆς, στηριζομένη ἐπὶ τῶν μελῶν τῆς, ὧσων δὲν ἐψυχράνθη ἡ προθυμία, καὶ ἐπὶ τῶν γενναίων τῆς προστατῶν, ὧν πρῶτος ὁ Μεγαλειότατος ἡμῶν Μονάρχης. Θέλει δ' ἐπιτύχει, διότι ἀφορᾷ εἰς τὴν τιμὴν καὶ τὴν εὐκλειαν τῆς Ἑλλάδος, ἣν ἀναξιοπαθοῦσαν πρέπει νὰ ἀγαπῶμεν, ἀδίκως περιφρονουμένην πρέπει ἡμεῖς νὰ σεβώμεθα, πάσχουσαν πρέπει παντὶ σθένει νὰ βοηθῶμεν, καὶ ὑπὲρ ἧς ἀνακράξωμεν σήμερον προφητικὴν ἀνευφήμῃσιν, « Ζήτω ἡ Ἑλλάς! Ζήτω ὁ Βασιλεὺς! »

Μετὰ τὸν λόγον τοῦτον ἡ Ἑταιρία προέβη εἰς τὰς ἀρχαιρεσίας τῆς Ἑφορίας καὶ ἐκλέχθησαν·

Πρόεδρος μὲν	ὁ Κ. Ρίζος διὰ ψήφων	56
Ἀντιπρόεδρος δὲ	ὁ Κ. Γ. Γεννάδιος	39
Γραμματεὺς	ὁ Κ. Α. Ρ. Ῥαγκαβῆς	56
Ταμίας	ὁ Κ. Φωτίλας	47

Μέλη δὲ τῆς Ἑφορίας

Οἱ ΚΚ. Γρώπιος	55
Δομνάνδος	40
Σ. Σχινᾶς	43
Κ. Πιττάκης	55

Ἐν Ἀθήναις τὴν 26 Μαΐου 1843.

Ὁ Πρόεδρος

Ι. Ρίζος.

Ὁ Γραμματεὺς

Ἀ. Ρ. Ῥαγκαβῆς.

difications indiquées par l'expérience, et cet abandon a produit en grande partie l'indifférence de quelques uns pour les travaux de la société, et la stagnation partielle de ces travaux. Je crois donc de la première urgence de nous écarter de l'usage suivi jusqu'ici, et de changer cette solennité annuelle en une séance régulière, où les intérêts de la société seraient débattus, et où après les élections du comité, de nouvelles propositions seraient accueillies et examinées.

Je vous ai rendu, Messieurs, un compte abrégé des principaux travaux de la société pendant le cours de l'année. Ses opérations auraient été beaucoup plus importantes, si elle avait réussi à encaisser en entier son revenu annuel, qui est de 6625 sans les contributions extraordinaires. Mais que servent des récriminations inutiles ? L'amour du bien n'est pas de commande, et le sentiment de l'honneur ne peut être imposé. La Société n'a rien à demander à ceux qui ne sentent pas le besoin de lui offrir leur contribution, et n'en marchera pas moins vers son but glorieux, appuyée sur ceux de ses membres dont le zèle ne s'est point refroidi, et soutenue par ses généreux protecteurs, à la tête desquels elle est fière de compter S. M, le Roi. Elle est sûre de prospérer, car elle travaille pour le gloire et l'honneur de la Grèce, de notre patrie, que nous devons aimer quand nous la voyons exposée à des malheurs immérités, respecter quand nous la voyons injustement méprisée, secourir de toutes nos forces quand nous la voyons souffrir, et pour laquelle nous poussons d'une commune voix ce cri prophétique: *Vive la Grèce, vive le Roi* :

La société élit ensuite par voie de scrutin les membres du comité suivans :

Président,	M ^r . J. Rizo par	61 voix
Vice-Président	M ^r . G. Gennadius par	50 »
Secrétaire	M ^r . A. R. Rangabé par	59 »
Caissier	M ^r . D. Photilas par	54 »
Ephores	M ^r . Groppius par	44 »
	M ^r . C. D. Schinas par	40 »
	M ^r . C. Domnando par	47 »
	M ^r . C. Pittakis par	54 »

Le Président
J. RIZO

Le Secrétaire
A. R. Rangabé.

ΠΡΑΚΤΙΚΑ

ΤΗΣ Π'. ΓΕΝΙΚΗΣ ΣΥΝΕΔΡΙΑΣΕΩΣ ΤΗΣ ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ

ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗΣ ΕΤΑΙΡΙΑΣ.

Ἡ ἐτησία γενικὴ συνεδρίασις τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἐταιρίας συνεκροτήθη ἐν τῷ Παρθενῶνι τῇ 19 Μαΐου 1844.

Ἀπόντος τοῦ Κ. γραμματέως, ὁ Κ. Πιτᾶκης, μέλος τῆς ἐφορείας τῆς ἐταιρίας, καὶ Γ'. ἔφορος τοῦ Μουσείου, ὠμίλησεν ὡς ἔπεται.

Κύριοι!

Ὁγδόην ταύτην τὴν φορὰν, κύριοι, ἀναβαίνομεν εἰς τὴν Ἀκρόπολιν, ἔνθα συνερχόμενοι ἐντὸς τοῦ γηραιοῦ καὶ σεβασμίου τοῦτου ναοῦ, τελούμεν τὴν ἐπέτειον ἑορτὴν τῆς ἀρχαιολογικῆς ἐταιρίας ταύτης, ἣτις ὀφείλουσα νὰ ἀποδώσῃ λόγον τῶν πράξεων τῆς εἰς τὴν ἔντιμον ὀλομέλειαν τῶν συνδρομητῶν καὶ διὰ τὸ παρελθὸν ἤδη ἔτος, ἐκφράζεται δι' ἐμοῦ πρὸς ὑμᾶς τὰς προσπαθείας τῆς, τὰς ὁποίας διὰ νὰ ἐξιστορήσωμεν ἀρκούντως, εἴμεθα ἀναγκασμένοι νὰ μνησθῶμεν πρὸς τοὺς ἄλλους, ὡς ἐν συντόμῳ, τὰς ὠφελείας, ὅσας ἡ ἐταιρεία αὕτη ἔφερεν εἰς τὰ ἱερὰ λείψανα τῶν Ἑλλήνων.

Εἶναι θεῖον ἔργον ἡ ἐνασχόλησις ἀνακαλύψων τῶν μνημείων τῶν ἀρχαίων Ἑλλήνων, καὶ ἡ ἐπισκευὴ καὶ ἀνόρθωσις τούτων. Αἱ πράξεις αὗται δεικνύουσιν, ὅτι οἱ σημερινοὶ ἄνθρωποι αἰσθάνονται τὸ μεγαλεῖον τῆς Ἑλληνικῆς εὐκλείας, καὶ ἔχουσι ψυχὴν συμπαθεῖ καὶ φιλόκαλον διὰ τὰ ἔργα τῶν Ἑλλήνων τὰς ψυχικὰς δὲ ταύτας ἀρετὰς συμμερίζονται οὔτε συμμέτοχοι τῆς ἐταιρίας ταύτης καὶ ὅσοι ἄλλοι ὅποιωδήποτε τρόπῳ συντείνουσιν εἰς τὴν διατήρησιν καὶ μελέτην τῶν Ἑλληνικῶν λειψάνων. Οὗτοι διὰ τῶν τοιούτων αἰσθημάτων δεικνύουσιν, ὅτι περιπολλοὺ ποιούμενοι τὰ ἔργα τῶν παρελθόντων ἀνδρῶν, ἡξέυρουσι νὰ περιποιηθῶσι καὶ ἐκτιμήσωσι καὶ τὰς ἀρετὰς τῶν ζώντων. Δὲν μένει καμμίᾳ ἀμφιβολία, κύριοι, ὅτι θέλουσιν εὐλογῆσαι ἡμᾶς οἱ ἀπόγονοι ἡμῶν, δι' ὅσα μέτρα σωτήρια ἐλάβομεν διὰ τὰ λείψανα τῶν Ἑλλήνων, διὰ τὸν γηραιὸν τοῦτον Παρθενῶνα, τὸν ὅποιον ἀειθαλὲς τι πνεῦμα καὶ ψυχὴ ἀγγίγως ζωογονεῖ. Θέλουσιν ἐπαινεῖσαι ἡμᾶς, διὰ τὴν ὁποίαν ἐπράξσαμεν καθήκισιν ἐκ τῶν

ACTES

DE LA

HUITIÈME RÉUNION GÉNÉRALE

DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'ATHÈNES.

La Société Archéologique d'Athènes a tenu sa séance générale le 19 mai 1844, dans le Parthénon.

M. le Secrétaire étant absent, M. Pittaki, membre du Comité Archéologique et directeur du Musée, parla ainsi qu'il suit :

Messieurs !

C'est pour la huitième fois que nous nous assemblons dans ce vénérable édifice pour célébrer l'anniversaire de la fondation de la Société Archéologique. Le comité devant rendre aujourd'hui compte de ses travaux pendant l'année qui vient de s'écouler, vous fera connaître par ma voix ses efforts tendans à rendre aux ruines antiques le culte que la société leur a voué; les soins donnés aux restes de l'antiquité, les efforts pour les recueillir, pour les conserver, et pour les retablir, font le plus grand honneur aux hommes qui se sont associés en leur nom. Ils prouvent que ces hommes sont susceptibles de comprendre la gloire de leurs ancêtres, qu'ils ont une âme capable d'apprécier la beauté de leurs œuvres. J'en dis autant des étrangers qui prêtent un généreux appui aux travaux de la Société; L'hommage qu'ils rendent aux chefs-d'œuvres de l'antiquité, est en même temps un témoignage de leur sympathie pour l'entreprise que nous poursuivons. La postérité aussi, soyez en surs, Messieurs, nous saura gré de tout ce que nous avons fait pour ces beaux monumens, surtout, pour ce Parthénon chargé de siècles, mais qui respire une éternelle jeunesse.

δένδρων καὶ θάμνων τοῦ ἐν Ἐπιδαύρῳ ὤραιου καὶ μεγαλοπρε-
ποῦς θεάτρου, διὰ τὴν ἀνασκαφὴν καὶ τακτοποίησιν τῶν πέριξ
μερῶν τοῦ πύργου Ἀνδρονίκου τοῦ Κυρρήστου (κοινῶς καλουμέ-
νου ναοῦ τῶν ἀνέμων), καὶ δι' ὅσα ἐπράξαμεν ὑπὲρ τοῦ ναοῦ
Ἀθηνᾶς τῆς Ἀρχιγέτιδος (καλουμένης πύλης τῆς ἀγορᾶς), διὰ τὴν
κατασκευὴν τῆς βορείου πλευρᾶς τοῦ Παρθενῶνος, καὶ δι' ὅσα
ἐκάμαμεν κατὰ τὸ παρελθὸν τοῦτο ἔτος, λέγω τὴν ἀνόρθωσιν
τοῦ νοτίου τοίχου τοῦ Παρθενῶνος, καὶ τὴν τελειοποίησιν τοῦ
ναοῦ τῆς Ἀπτέρου νίκης. Ἀνυψώθησαν δαπάνῃ τῆς ἐταρίας οἱ
δύο τοῖχοι τῆς δυτικῆς καὶ νοτίου πλευρᾶς τοῦ κορυφῆς τούτου
οικοδομήματος, (οἵτινες προηγουμένως ἦσαν κατὰ τὸ ἡμῖσι ἀνη-
γεμμένοι ἀπὸ τὴν Κυβέρνησιν) ἐτέθησαν ὅλα σχεδὸν τὰ ἐπιστή-
λια τοῦ ναοῦ, μικρά τε καὶ μεγάλα, αἱ μετὰ τοῦ σηκοῦ
συνδέουσαι τὸ περιστήλιον δοκοὶ, ὅλα τὰ φατνώματα, ἡ νότιος
παραστάς, ὁ δυτικονότιος στύλος τοῦ ναοῦ, (τοῦ ὁποίου τὸ κιονό-
κρανον ἐποιήθη ἐκ νέου, μὴν εὐρέϊεντος τοῦ ἀρχαίου)· κατασκευά-
σθησθερον ἔδαφος ἐξ ἀσβεστικῆς καὶ κεράμου, διὰ νὰ ἐμποδισθῇ ἡ
βλάβη, ἣν δύνανται νὰ φέρωσι τὰ τῶν ὕμβρων ὕδατα εἰς τὰ
θεμέλια τοῦ ναοῦ τούτου, ἐτέθησαν κιγκλίδες πρὸ τοῦ ναοῦ, καὶ
φυλάττονται ἀσφαλῶς ἐντὸς αὐτοῦ ἅπαντα τὰ λείψανα αὐτοῦ,
ὅσα μέχρι τοῦδε ἀνεκαλύψαμεν. Ἀν λείπει ἀπὸ τὸν ναὸν τούτον,
εἰμὴ τὸ στεράνωμα τῆς ζωοφόρου τῆς βορείου καὶ δυτικῆς
πλευρᾶς, καλλιτεχνήματα τῆς σχολῆς τοῦ Πραξιτέλους, καὶ ἡ
μὲν πρὸς τὸ βορειὸν ζωοφόρος ἀφηρπάσθη ἀπὸ τὸν διαβόητον
Λόρδον Ἐλγιν, μετὰ καὶ ἄλλων, καὶ κεῖται σήμερον ἐντὸς τοῦ
Βρετανικοῦ Μουσείου· τὴν δὲ ζωοφόρον τῆς δυτικῆς πλευρᾶς
νομίζομεν νὰ εὕρωμεν ἐντὸς τοῦ τῶν σταυροφόρων προμαχώνος,
τοῦ πρὸ τῆς ἀνάδοι τῶν προπυλαίων· τὸ δὲ φιλότιμον ἔθνος
τῶν Ἀγγλων θεωροῦν τὸν Ναὸν τῆς Νίκης ἀκρωτηριασμένον,
θέλει τάχα ἀνεχθῇ τὴν ἀκρωτηρίασιν ταύτην τοῦ Λόρδου Ἐλγιν;
Ἡμεῖς πιστεύομεν, ὅτι οἱ φιλόφρονες τοῦ ἔθνους τούτου ἂν δὲν
δυναθῶσιν ἀμέσως νὰ πέμψωσι τὰ πρωτότυπα τοῦ ναοῦ τῆς
Ἀπτέρου Νίκης, θέλουσιν ἀποστείλῃ πρὸς ὦραν ἀντίτυπα τού-
των, εἰς ὕλην μαρμαρίνην, διὰ νὰ τεθῶσιν εἰς τὴν ἀρχαίαν
αὐτῶν θέσιν, καὶ οὕτω νὰ καλυφθῇ ἡ ἀσχημοσύνη τῶν ἔργων
τοῦ γυμνώσαντος τὴν Ἀκρόπολιν. Τὸ ἔθνος τοῦτο, καθὼς συνέ-
τρεξε μὲ τὰς εὐεργετίας συμμάχους δι' ἡμεῖς, λέγω τὴν ὁμό-
θησκον Ῥωσσίαν καὶ εὐσπλαχρον Γαλλίαν, εἰς τὴν ὑπαρξιν τῆς
ἀνεξαρτησίας μας, ἣν εὐλόγησαν καὶ διατηροῦσιν αἱ βουλαι τοῦ
ἔψιστου· οὕτω δὲν θέλει βραδύνει νὰ ἐπιστρέψῃ εἰς τὸν Περθε-

Ils nous applaudiront d'avoir déblayé le magnifique amphithéâtre d'Epidaure, la tour de Cyrhestes (tour des vents) et le portique du temple de la Minerve Archégète (ordinairement appelé la porte de l'agora); et d'avoir restauré le côté septentrional du Parthénon, enfin aussi de tous les travaux que nous avons accomplis pendant l'année qui vient de s'écouler. Ces travaux sont les suivans : Nous avons relevé le mur méridional du Parthénon, nous avons achevé la restauration du temple de la victoire. Le gouvernement avait déjà relevé en partie le mur méridional de ce charmant édifice. La société a continué et a terminé ce travail. Elle a en outre placé presque toutes les architraves du temple tant les grandes que les petites, les poutres qui unissent la cella avec la colonnade, tous les caissons, l'ante méridionale, et la colonne du Sud Ouest, dont le chapiteau fut refait à neuf, l'ancien ne s'étant pas retrouvé. Le plancher fut construit à épreuve d'eau, pour empêcher la pluie de s'infiltrer, et d'attaquer les fondemens du temple; Enfin on a fermé l'édifice par un grillage, et on y a assemblé et conservé tous les morceaux de sculpture qui lui appartiennent. Il ne manque donc plus à ce temple que la frise seule des côtés du Nord et de l'Ouest. Celle du côté du Nord fut enlevée par le trop fameux Lord Elgin, et ces magnifiques produits du ciseau de Praxitèle se trouvent aujourd'hui au musée Britannique : la frise du côté de l'Ouest pourra, j'espère, être retrouvée dans le bastion que les Francs ont construit devant l'entrée des Propylées. La noble nation anglaise, souffrira-t-elle toujours cette injure faite par lord Elgin à l'un des plus beaux monumens de l'antiquité ? Nous nous flattons que les amis éclairés de l'art antique, et cette nation en compte un grand nombre, s'ils ne peuvent nous rendre de suite les sculptures originales de ce temple, se feront au moins un plaisir de nous en envoyer en attendant des copies en quelque composition assez forte pour qu'elles puissent être replacées à leur ancienne position, et faire oublier par une heureuse illusion l'acte inqualifiable de l'homme qui a détruit les monumens pour les dépouiller. L'Angleterre de concert avec la Russie notre co-religionnaire et la France compatissante, n'a-t-elle pas contribué à nous rendre notre ancienne indépendance,

νῶνα τοῦτον τὰ ἔργα τῶν πατέρων μας, λέγω τὰ ἀριστουργήματα τοῦ Φειδίου καὶ Πραξιτέλους. Ἡ ἀρχαιολογικὴ ἐταιρία κατὰ τὸ ἔτος τοῦτο εὐφρόνως ἡγγίξε τὴν χορδὴν ταύτην, (ὡς ἔκαμε πρότερον καὶ ἡ σεβαστὴ Κυβέρνησίς μας), ἐξέφρασεν ἐγγράφως τὰς εὐχάς της εἰς τὸν διευθυντὴν τοῦ Βρετανικοῦ μουσείου, τὸν ὁποῖον παρεκάλεσε νὰ ἐνεργήσῃ νὰ μᾶς δοθῶσι τὰ τέσσαρα τμήματα τῆς ζωοφόρου τοῦ ναοῦ τῆς Ἀπτέρου Νίκης κείμενα εἰς τὸ Βρετανικὸν μουσεῖον. Δὲν ἔχομεν νὰ φοβηθῶμεν, Κύριοι, μήτε διὰ τὴν ἀποτυχίαν ταύτην, ἀλλ' οὔτε διὰ τὴν δυσκολίαν τῶν ἀρχαιολογικῶν ἔργων. Δείγματα τρανότατα καθ' ἑκάστην μᾶς ἐμψυχώνουσιν εἰς τὴν ἀνακάλυψιν καὶ ἀνὀρθωσιν τῶν ἐν τῇ πατρίδι γῇ λειψάνων τῆς Ἑλληνικῆς εὐκλείας. Θεωρήσατε τὰ πρότυπα, τῆς στοᾶς τούτων καὶ τὴν Πινακοθήκην ἅπαντα ταῦτα πρὶν τῶν 1835 ἐκαλύπτοντο ἀπὸ μεγίστους καὶ καταπληκτικούς προμαχῶνας τῶν μεσαιῶνων, τῶρα δὲ φαίνονται εἰς τὸν Ἑλληνικὸν ὀρίζοντα καθαρισθέντα δι' ὀλίγης δαπάνης ἐντὸς ὀλίγων μηνῶν. Αὐτὸ τοῦτο ἐγένετο εἰς τε τὸ Ἑρέχθειον καὶ τὸ ἔδαφος τῆς Ἀκροπόλεως ταύτης, ἔνθα πατοῦμεν, εἰς τὸ ὁποῖον ἐπάτησαν οἱ μεγαλῆτεροι ἄνδρες τῆς ἀρχαιότητος. Ὡς ἐκ τῶν ἐργασιῶν τούτων δυνάμεθα νὰ πιστεῦσωμεν, κύριοι, ὅτι τακτικὴ δαπάνη 600 δραχ. κατὰ μῆνα, ὑπὸ διευθυνσιν πλήρη ζήλου καὶ ἀγάπης τῆς προγονικῆς δόξης ἐντὸς ὀλίγων ἐτῶν δύναται ὄχι μόνον νὰ ἀνεγείρῃ πολλοὺς τῶν καταπεσόντων ναῶν τῆς ἀρχαιότητος, ἀλλὰ δύναται πρὸς τούτοις νὰ καθάρισῃ τὸν θησαυρὸν τοῦ Μυνίου ἐν ὄρχομενῳ, καὶ ἕτερον κεκαλυμμένον εἰσέτι καὶ ἄγνωστον μνημεῖον τῆς ἀρχαιότητος ἐν Μυκῆναις νὰ ἀναδείξῃ. Περὶ δὲ τῶν Δελφῶν καὶ τῆς Ἐλευσίνης, γενομένης πρότερον τῆς ἀποζημιώσεως τῶν κατοίκων τῶν κωμοπόλεων τούτων, πιστεύομεν ὅτι καὶ ὁ ἐν Δελφοῖς ναὸς τοῦ Ἀπόλλωνος, καθὼς ἀκόμη καὶ τὸ ἱερὸν μέγαρον τῆς Δήμητρος ἐν Ἐλευσίνι, δύναται εὐκόλως νὰ ἰδῶσι τὸ φῶς. Οὕτω διὰ μικρῶν, ἀλλὰ σταθερῶν καὶ συνεχῶν μέσων, κύριοι, ἡ περιήγησις καὶ ἐνδοξος αὕτη πατρίς μας ὄχι μόνον θέλει εὐτυχεῖ ἔχουσα τοιαῦτα ἀριστουργήματα εἰς τοὺς κόλπους της, ὄχι μόνον οἱ νέοι μας θέλουσι διευθετεῖ τὴν Ἑλληνικὴν ἀνατροφὴν τους, μορφούμεναι αἱ ἀπαλαὶ αὐτῶν ψυχαὶ εἰς τὴν θεωρίαν καὶ μελέτην τοιούτων ἀριστουργημάτων, ἀλλὰ καὶ πλοῦτος πολὺς θέλει εἰσρέυσει εἰς τὴν Ἑλλάδα διὰ τῆς καθ' ἡμέραν σφόδρως πολλῶν περιηγητῶν. Παράδειγμα τῆς εὐπορίας ταύτης ἔχομεν τὴν Ῥώμην καὶ πολλὰς ἄλλας πόλεις τῆς Ἰταλίας, τῶν

que le Très-Haut a bénie ? Comment croire qu'elle hésiterait à nous rendre aussi le bel héritage de nos ancêtres, les chefs-d'œuvre de Praxitèle et de Phidias ? La société archéologique a pendant cette année touché cette corde avec beaucoup de circonspection, comme le gouvernement l'avait fait autrefois. Elle s'est adressée au directeur du Musée Britannique, avec la prière de nous obtenir les quatre morceaux de la frise de la victoire aptère qui se trouvent dans le Musée. Nous ne devons pas appréhender un refus. Nos travaux archéologiques n'ont aussi rien qui nous doive décourager. Les succès que nous avons obtenus jusqu'ici nous stimulent à continuer notre tâche.

Jetez les yeux sur les Propylées, sur leurs portiques, et sur la Pinacothèque. Tous ces édifices étaient avant 1845 enfouis sous des bastions du moyen âge. Aujourd'hui déblayés en peu de mois et à très-peu de frais, ils se détachent sur l'horizon dans toute la pureté de leurs lignes. Il en fut de même du temple d'Erechthée, et la société a aussi mis à découvert le pavé de l'acropole, au point que nous foulons à présent le sol même qu'avaient foulé les plus grands hommes de l'antiquité. À en juger par ces travaux, la somme de 500 dr. par mois, dépensée pour les monumens antiques, avec intelligence et avec la volonté de bien faire, suffirait à restaurer en peu d'années plusieurs temples tombés en ruines et plusieurs autres édifices, comme p. e. le trésor de Mynias à Orchomène, un autre monument semblable à Mycène; et même les temples d'Eleusis et de Delphes; car nous sommes convaincus que les habitans de ces villes une fois indemnisés des terrains qu'on leur enlèverait, il ne sera pas difficile de relever de leurs ruines les deux temples les plus célèbres de la Grèce. C'est ainsi, Messieurs, qu'avec un revenu très-modéré, mais qui serait fixe, cette terre classique pourra se couvrir de nouveau des témoignages encore existans de sa gloire passée; notre jeunesse pourra à leur vue puiser l'amour du grand et du beau, et la Grèce verrait les étrangers accourir en foule pour admirer les nouvelles conquêtes de l'art, et s'enrichirait de leur présence, comme l'Italie, Rome surtout, qui avait le privilège d'attirer les voyageurs par les monu-

ὁποίων οἱ κάτοικοι κατὰ τὸ πλεῖστον μέρος εὐτυχοῦσιν ἀπὸ τὴν εισρόην τῶν περιγητῶν, ἕνεκα τῶν ἀρχαιοτήτων τῶν Ἑλλήνων. Εἶναι δὲ ἄξιοι στιγματισμοῦ, ὅσοι τῶν ἀλλογενῶν μένοντες εἰς τὴν Ἑλλάδα, ὑπὸ ὁποιανδήποτε ὑπηρεσίαν, προσπαθοῦσι παντοιοτρόπως νὰ γυμνώσωσιν αὐτὴν, καὶ τώρα ἀκόμη, ἀπὸ τὰ λείψανα τῶν προγόνων μας. Τὰ ὀνόματα τούτων γνωστὰ γενόμενα θέλουσι λογισθῇ ὡς ἐκεῖνο τοῦ κόμητος Ἑλγιν καὶ ἐκείνων ὅσοι ἐπὶ Τουρκοκρατίας ἐγύμνωσαν τὴν Ἑλλάδα ἀπὸ τὰς ἀρχαιότητάς της. Οἱ ξένοι, ἂν ᾤσαν ἀληθῶς φίλοι ἀρχαιοτήτων, ἔτρεχον εἰς τὴν μικρὰν Ἀσίαν, εἰς τὴν Λυκίαν καὶ γενικῶς εἰς τοὺς ὑπὸ τῶν Τούρκων κατερημωθέντας τόπους νὰ ἀρπάσωσιν ἀρχαιότητας διὰ νὰ πλουτήσωσι τὰς πατρίδας των, καὶ ὅχι νὰ γυμνώσωσι τὴν ἐλευθέραν Ἑλλάδα ὠφελοῦμενοι ἀπὸ τὴν ἀδυναμίαν της. Νῦν δὲ ἔρχομαι νὰ δώσω λόγον εἰν ὑμᾶς ἐκ μέρους τῆς ἐφορείας ταύτης διὰ τὰς λοιπὰς ἐργασίας τῆς ἐταιρείας. Κατὰ τὸ παρελθὸν ἔτος τῆς ἐταιρείας, ἦτοι ἀπὸ 31 Μαΐου μέχρι τῆς σήμερον ἡ ἐταιρεία ἐσυναξεν ἀπὸ διαφόρους συνδρομὰς, τὰς περιττοτέρας δὲ καὶ μεγαλητέρας ἐκτὸς τῆς Ἑλλάδος, δρ. τρεῖς χιλιάδας ὀκτακοσίας εἴκοσι ἑννέα, ἦτοι οἱ κύριοι Ἀἴκ καὶ Βραῖσέδρις ἔπεμψαν εἰς τὴν ἐταιρίαν διὰ τοῦ κυρίου Φίνλῆυ δραχμὰς χιλίας ἀριθ. 1,000.

Οἱ ἐν Λονδίῳ Ἕλληνες ἔπεμψαν εἰς τὸν ἐταιρείαν διὰ τοῦ Κ. Ἰωννίδου δραχμὰς χιλίας ἀριθ. 1,000.

Ὁ φίλος τῶν ἀρχαιοτήτων Κ. Ἰωννίδης ἔδωκεν εἰς τὴν ἐταιρείαν ἐξ ἰδίων του δραχμὰς πεντακοσίας ἀριθ. 500.

Ἐκ τῆς πωλήσεως δύο σωμάτων τῆς ἀρχαιολογικῆς ἐφημερίδος ἐλάβομεν δραχμὰς ἑκατὸν τέσσαρας ἀριθ. 104.

Χιλίαι διακόσiai εἰκοσιπέντε δραχμαὶ εἶναι συνεισφοραὶ διαφόρων, ἐντὸς καὶ ἐκτὸς τῆς Ἑλλάδος, τῶν ὁποίων τὰ ὀνόματα παραλείπομεν ἐνταῦθα συντομίαις χάριν· με' αὐτάς δὲ ἀπαρτίζεται ἡ ὅλη ποσότης τῶν 3,829 δραχμῶν.

Ἐκ τούτων ἑπτακόσiai ὀγδοήκοντα δραχμαὶ ἐδαπανήθησαν διὰ τὸν νότιον τοῖχον τοῦ σηκοῦ τοῦ Πιρηνῶνος ἀρ. 780.

Ἐννεακόσiai πεντήκοντα ἐδαπανήθησαν διὰ τὴν τελειοποίησιν τοῦ ναοῦ τῆς ἀπτέρου νίκης ἀρ. 950.

Τριακόσiai δραχμαὶ ἐδόθησαν εἰς τὸν μισθὸν τοῦ κλητῆρος δι' ὅλον τὸ ἔτος ἀριθ. 300.

mens grecs qu'elle possède. Mais je dois m'élever fortement contre ceux des étrangers qui demeurant en Grèce, sous divers prétextes, continuent à vouloir la dépouiller par tous les moyens de ses ornemens les plus précieux. Leurs noms s'ils viennent à être connus, seront rangés avec ceux de lord Elgin, et de tous ceux qui sous le gouvernement turc, profannaient les monumens de la Grèce. S'ils sont de vrais amis de l'antiquité, que ne vont ils chercher des monumens en Asie, en Lycie, dans les contrées profanées par les turcs pour en enrichir leurs pays? Pourquoi profitant de sa faiblesse faut-il qu'ils viennent dépouiller la Grèce?

Il me reste maintenant à vous rendre compte au nom du comité des autres opérations de la société. Depuis le 31 mai 1843 le produit des souscriptions dont la plupart, et les plus fortes nous viennent de l'étranger, s'est élevé à 3,829 drachmes, ainsi qu'il suit :

M ^r Finlay de la part de MM. Leake et Bracebridge a payé à la société drachmes	1,000
---	-------

Les Grecs établis à Londres pour l'entremise de M ^r , Ionnidès	1,000
---	-------

M ^r . Ionnidès	500
---------------------------	-----

Par la vente de deux exemplaires du journal archéologique	104
---	-----

Des souscripteurs en Grèce et à l'étranger dont nous ommettons les noms	1,225
---	-------

Total drachmes	3,829
----------------	-------

Nous avons dépensé pour la muraille méridionale du Parthénon drachmes	780
---	-----

Pour le temple de la victoire aptère	850
--------------------------------------	-----

Pour appointemens de l'huissier	300
---------------------------------	-----

Pour reliure du journal archéologique	80
---------------------------------------	----

Total drachmes	2110
----------------	------

Reste par conséquent en caisse	1719
--------------------------------	------

ὀγδοήκοντα δραμαὶ ἐδαπανήθησαν εἰς μικρά τινα ἔξοδα καὶ εἰς τὸ δέσιμον τῆς ἀρχαιολογικῆς ἐφημερίδος ἀρ. 80.

Τὸ ὅλον δραχ. δύο χιλιάδες ἑκατὸν δέκα ἀριθ. 2,110.

Μένουσι δὲ εἰς τὸ ταμεῖον τῆς ἐταιρείας δραχμαὶ χίλιαι ἐπτακόσiai δέκα ἐννέα ἀριθ. 1,719.

Ἐκ τῶν ἐν Ἑλλάδι συνδρομῶν καθυστεροῦνται δραχ. 4,415· δὲν δύναται τις εἰμὴ νὰ μεμφθῇ τοὺς εὐποροῦντας καὶ ἀποφεύγοντας τὴν ἐκ δεκαπέντε δραχμῶν χρονιαίαν συνδρομὴν τῶν ὑπὲρ τῶν λευψάνων τῶν προγόνων μας, καθὼς θέλει συγχωρήσει τὴν ἑλλειψιν τῶν μὴ εὐπορούντων.

Ἐπρόσφερον καὶ τινες ὀλίγα τινα βιβλία, τῶν ὁποίων τὰ ὀνόματα παραλείπονται ἐνταῦθα, χάριν συντομίας.

Ἡ ἐφορεία τῆς ἐταιρείας, ἐπιθυμοῦσα τὴν αὐξησιν τῶν συνδρομῶν τῆς ἐταιρείας, ἐνήργησεν ὥστε νὰ συστηθῇ εἰς Λονδίνον ἐταιρεία τις ἀρχαιολογικὴ, ἀδελφὴ ταύτης, διὰ νὰ συντελέσῃ εἰς ἐπαύξησιν τῶν μέσων τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἐταιρείας· ἕνεκα τούτου ἐστάλησαν εἰς τὴν ἐν Λονδίνῳ ἐταιρίαν διπλώματα τινα, διὰ νὰ ἐγγειρισθῶσιν εἰς τοὺς γεννησομένους συνδρομητάς. Αὐτὸ τοῦτο ἐγένετο καὶ διὰ τὴν φιλόμουσον Γαλλίαν, ἐδόθησαν σημειώσεις πρὸς τε τὸν ἐδῶ πρέσβυν τοῦ ἔθνους τούτου, καὶ πρὸς τὸν ἀρχαιολόγον κύριον Λεβᾶν, διὰ νὰ ἐνεργήσωσιν εἰς τὴν πατρίδα τῶν ὅσον ἔνεστι συνδρομὰς ὑπὲρ τῆς ἀρχαιολογικῆς ἐταιρείας· νομίζομεν ὅτι ἡ Γαλλία θέλει φανῇ γενναία καὶ εἰς τὴν περίστασιν ταύτην διὰ πολλοὺς ἀρχαιολογικοὺς λόγους. Ἡ Ἐταιρεία ἐπροσπάθησεν ὑπὲρ τῆς ἀνορθώσεως τοῦ κατερρίγμένου μέρους τῆς θορείου σοῦς τοῦ Ἑρεχθείου, ἔνθα ἐφανεύθη ἡ οἰκογένεια τοῦ μακαρίτου Γκούρα, ὅθεν ἐσχεδιάσθη μηχανὴ ἐκ σιδήρου πρὸς ὑποστήριξιν τῶν δύο τμημένων δοκῶν τοῦ ὠραιοτάτου τούτου οἰκοδομήματος· ἡ μηχανὴ αὕτη μὴ δυναμένη νὰ κατασκευασθῇ ἐδῶ ἐπιτυχῶς, ἐστάλη εἰς τὸν ἐν Μασσαλίᾳ μηχανουργὸν Κ. Τέϋλλορ, διὰ νὰ ἐκφράσῃ γνώμην περὶ τῆς δαπάνης αὐτῆς κατασκευῆς.

Εἶναι ὥρα ἤδη, κύριοι συνδρομηταὶ τῆς ἀρχαιολογικῆς ἐταιρείας, ἢ νὰ ψηφοφορήσωμεν ἐδῶ τὰς ἀρχαιρεσίας ὡς καὶ ἄλλοτε ἢ νὰ προσδιορίσῃτε τὴν ἡμέραν καὶ ὥραν, καθ' ἣν μέλλομεν νὰ συνέλθωμεν εἰς τὸ Πανεπιστήμιον, διὰ νὰ ἐκλέξωμεν τὰ μέλη τῆς ἐπιτροπῆς τῆς ἀρχαιολογικῆς ἐταιρείας v.

Les arriérés des souscripteurs grecs s'élèvent à drachm. 4415. Si l'on doit de l'indulgence à ceux dont la fortune ne seconde pas le zèle, on ne peut que blamer fortement les personnes aisées qui peuvent refuser la somme modique de 15 dr. par année, lorsqu'il s'agit des chefs-d'œuvres de l'antiquité.

Quelques personnes ont offert des livres à la société.

Le comité ayant en vue d'augmenter le nombre des membres contribuans, a provoqué l'établissement d'une société à Londres, affiliée à celle d'Athènes, et y a envoyé à cet effet un certain nombre de diplômes en blanc. Il en a fait autant pour la France, où les amis des lettres sont si nombreux, et nous avons sollicité M. le Ministre de France et M. Le Bas d'agir dans l'intérêt de la société. Nous avons plus d'une raison d'espérer que nous n'y rencontrerons pas moins de sympathie que partout ailleurs.

La société s'était aussi proposée de relever la partie du temple d'Erechthée, qui s'était écroulée et avait enseveli sous ses décombres la malheureuse famille du général Gouras.

A cet effet elle se fit présenter le plan du système d'attaches en fer qui devaient lier les deux poutres brisées de ce magnifique édifice. Ces attaches ne pouvant être faites en Grèce, on s'est adressé à M^r Taylor, mécanicien à Marseilles pour lui demander des renseignemens sur le prix de leur confection.

Il est temps, Messieurs, de procéder à l'élection des membres du nouveau comité ici même, comme cela se fait d'ordinaire, ou bien de décider le jour et l'heure où les élections se feront à l'Université.»

La société procéda ensuite aux élections et élut par voie de scrutin les membres du comité ainsi qu'il suit :

Μετὰ δὲ ταῦτα ψηφοφορίας γενομένης, ἐξελέγη ἡ νέα Ἐφορεία
ὡς ἔπεται.

Πρόεδρος μὲν ὁ Κ. Ι. Κωλέττης μὲ ψήφους	58
Ἀντιπρόεδρος δὲ ὁ Κ. Δρ. Μανσόλας μὲ ψήφους	39
Γραμματεὺς δὲ ὁ Κ. Α. 'Ρ. 'Ραγκαβῆς μὲ	58
Ταμίας δὲ ὁ Κ. Μεσθενεὺς μὲ	35

Μέλη δὲ

Ὁ Κ. Γρώπιος μὲ	ψήφους	53
Ὁ Κ. Πιττάκης μὲ	»	49
Ὁ Κ. Στρόγκ μὲ	»	38
Ὁ Κ. Ἀσώπιος μὲ	»	30

Ἐν Ἀθήναις τὴν 12 Μαΐου 1842.

Ὁ Πρόεδρος

Ι. ΡΙΖΟΣ

Ὁ Γραμματεὺς

'Α. 'Ρ. 'Ραγκαβῆς.

Président M. J. Coletti par	58 voix
Vice-président M. Dr. Mansolas par	39 »
Secrétaire M. A. R. Rangabé, par	58 »
Trésorier M. Mesthénée par	40 »

M e m b r e s :

M. Groppius,	53 voix
M. Pittakis,	49 »
M. Strong	38 »
M. Assopius	30 »

Athènes, le 19 Mai 1844.

Le Président
J. COLETTI

Le Secrétaire
A. R. Rangabé

ACTES

DE LA

NEUVIÈME RÉUNION GÉNÉRALE

DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'ATHÈNES.

Le 23 mai, 1845 la Société Archéologique d'Athènes a tenu sa réunion annuelle dans le Parthénon.

Une foule très - considérable d'auditeurs assistait à l'assemblée.

M. le Secrétaire de la société a pris la parole en ces termes.

Messieurs!

Vingt individus, ayant à cœur la gloire du pays, ont créé, il y a huit ans, la Société, dont nous tenons aujourd'hui la séance annuelle. Ce qui leur a donné la première idée de sa formation, c'est une noble impatience de rendre au plutôt à la Grèce tout ce que le temps a épargné de ses anciens ornemens, et d'offrir en son nom à la science de nouveaux objets de recherche et d'étude. La Société eut donc pour objet principal de multiplier par des contributions privées les fouilles archéologiques et les restaurations de monumens antiques, et de seconder les efforts du gouvernement. Tous les amis de leur pays ont applaudi à cette entreprise, et se sont hâtés d'y contribuer. Ils comprenaient qu'il ne suffit point de nous glorifier de nos ancêtres et de vanter leur renommée; que nous devrions au contraire rougir d'en descendre si nos œuvres restaient audessous de leurs œuvres. Si nous n'étudions pas leurs grandes vertus pour les imiter, pourquoi les citerions-nous sans cesse? Si nous ne retirons pas de la terre les restes de l'art antique pour les étudier, qu'avons nous à nous vanter de fouler cette terre? Nous sommes les dépositaires d'inestimables trésors de science et d'art; comment serions-nous jugés par les peuples éclairés, si à l'exemple de nos anciens oppresseurs nous en ignorions la valeur, si nous les laissons enfouis et oubliés sous la terre?

Dès la première année de sa création, la société fit donc

πρώτων θεμελιωτῶν, μέχρι 402. Προσετέθενται δὲ καὶ ξένοι εἰς αὐτὴν ὡς μέλη ἀντεπιστέλλοντα ἢ ἐπίτιμα, διακόσιοι πεντήκοντα τέσσαρες, ὕλικά δόντες δείγματα τῆς ὑπὲρ αὐτῆς συμπαθείας των, καὶ διὰ περιφήμων ὀνομάτων Εὐρωπαϊκὴν εἰς αὐτὴν ὑπόληψιν περιάψαντες. Μεταξὺ δ' αὐτῶν καὶ Βασιλεῖς καὶ Ἡγεμόνες εὐμενῶς ἐδέχθησαν τίτλον ἐπιτίμων προσέδρων. Περί δὲ τῶν ἀποτελεσμάτων τῆς Ἑταιρίας, ὅτι δὲν ἦσαν λόγου ἀνάξια, μικροῦσιν αἱ κατ' ἔτος ἐκδοθεῖσαι ἐκθέσεις· καὶ αὐτὰ τὰ μνημεῖα.

Ἀλλὰ διὰ νὰ μὴν ἐμπνεύσω περὶ τῆς ἐνεστώσης καταστάσεως τῆς Ἑταιρίας ἐλπίδας ἀνωτέρας τῆς ἀληθείας, σπεύδω νὰ προσθέσω, ὅτι ἂν κατὰ τὰ πρῶτα ἐξ ἑτῆ ὥδευσεν ὑπὸ οἰωνοῦς αἰσίοις, κατὰ τὰ τελευταῖα ὅμως δύο ἐψυχράνθη ὁ πρὸς αὐτὴν ζήλος, ἀπετράπη ἡ προσοχὴ ἀπ' αὐτῆς, αἱ τακτικαὶ τῆς πρόσδοι ἡλαττώθησαν, καὶ πολλὰ τῶν μελῶν ἀρνιθέντα τὴν δεκαπεντάδραχμον αὐτῶν συνδρομὴν, ἐζήτησαν νὰ διαγραφῶσιν ἀπὸ τοῦς καταλόγους. Τὸ ἐπιβεβλημένον εἰς τὴν Ἐφορείαν καθῆκον νὰ ἐκθέτῃ ἀκριβῶς καὶ εἰλικρινῶς εἰς τὴν ἐτησίαν συνέλευσιν τὴν στάσιν τῆς Ἑταιρίας, τὴν πρόοδον, τὰς προσόδους τῆς καὶ τὴν χρῆσιν αὐτῶν, δὲν μοι ἀφίνει τὴν αἴρεσιν τοῦ νὰ ἀποσιωπήσω παντάπασι τὰς ἐκουσίας αὐτὰς παραιτήσεις. Ἀλλ' ἂν καὶ ὁ τῆς Ἑταιρίας σκοπὸς εἶναι εὐγενὲς ἀναμφισβητήτως καὶ ἄξιος πεφωτισμένων ἀνδρῶν, ἂν καὶ ἡ συνεισφορὰ εἶναι εὐτελεστάτη καὶ εὐκολος, οὐχ ἥττον ὅμως περιορίζομαι εἰς τὸ ν' ἀναφέρω μόνον τὴν περίστασιν τῶν παραιτήσεων, καὶ ἀπέχω πάσης αἰτιάσεως καὶ αὐτῆς τῆς τῶν παραιτηθέντων κατονομασίας, μὴ θεωρηθῇ ὡς πλαγία μομφή· διότι αὐτοπροαίρετος εἶναι ἡ ἐγκατάταξις καὶ ἡ συνδρομὴ παντὸς μέλους εἰς τὴν Ἑταιρίαν, καὶ, ὅστις δὲν νομίζει τὸν σκοπὸν αὐτῆς ἰσότιμον τῆς ὑπὲρ αὐτοῦ θυσίας, ἢ ὅστις ἄλλως ἀδιαφορεῖ ἢ ἀδυνατεῖ νὰ συντελέσῃ ὑπὲρ τῆς ἐπιτυχίας τῆς, δὲν πρέπει νὰ νομίζῃ ὅτι εἰσελθὼν εἰς τὴν Ἑταιρίαν κρατεῖται εἰς αὐτὴν δέσμιος διὰ τοῦ φόβου μὴ στιγματισθῇ ὡς ῥίψας πῖον πληθούσης τῆς ὁμηγύρεως, οὐδὲ νὰ θεωρῇ αὐτὴν ὡς ἐναδραν, ἐφ' ἧς ἐπιγέγραπται· α Οἱ εἰσερχόμενοι ἄφετε πᾶσαν ἐλπίδα ἐξόδου.. η Διὰ ταῦτα ἀρκεῖν κατὰλογον ἐνταῦθα ἐκθέτων τῶν ἐπιμεινάντων μελῶν, διότι πρέπει νὰ γνωρίζῃ ἡ Ἑταιρία ποῖοι οἱ ἀπαρτίζοντες ἤδη αὐτὴν, καὶ μεταξὺ τίνων θέλει ἐκτελέσει τὰς ἐκλογὰς τῆς.

Ὁ κατάλογος οὗτος περιλαμβάνει μόνον 83 μέλη ἐν Ἀθήναις. Ἡ μείναισα φάλαγξ εἶναι μικρά, ἀλλὰ ἡ ἐπομένη ἐκθεσις θέλει τὴν πείσει ὅτι διὰ τῆς εὐσταθείας τῆς διασωτάσα τὴν Ἑταιρίαν

de rapides progrès, et le nombre de ses membres s'éleva de 20 à 402. Il fut bientôt augmenté de 254 associés étrangers, ou membres correspondans et honoraires, qui non seulement donnèrent à la société de preuves matérielles de leur sympathie, mais ils l'entourèrent aussi d'une nouvelle considération, et ses listes furent grossies de noms d'une réputation européenne. Des têtes couronnées, et des Princes de sang ont aussi daigné accepter le titre de présidens honoraires. Les rapports annuels du comité et les monumens eux-mêmes offrent des preuves nombreuses que les resultats de notre société ont répondu à l'attente de ses fondateurs.

Mais je crains de donner de son état actuel une idée trop exagérée; j'ai hâte d'ajouter que si elle a avancé sous d'heureux auspices pendant les six premières années, les deux dernières ont au contraire vu s'éteindre l'ardeur des premiers temps, l'attention publique fut distraite de ses travaux, ses revenus ordinaires diminuèrent, et quelques membres refusèrent de payer leur contribution de 15 dr., et demandèrent d'être rayés de ses rôles. Comme il est du devoir de votre comité de faire à cette séance anniversaire un rapport fidèle et sincère de l'état de la société, de ses progrès, de ses revenus, et de l'usage qu'il en a fait, je ne me crois pas autorisé à passer entièrement sous silence ces démissions volontaires. Le but que la société se propose d'atteindre est sans contredit noble et digne, la contribution est insignifiante; et cependant je veux m'abstenir de tout blâme, passer même sous silence le noms les démissionnaires, de peur qu'on n'y voie un reproche détourné pour leur défection. Leurs souscriptions étaient volontaires; quiconque croit le but proposé ne pas valoir le sacrifice qui lui est demandé, quiconque est indifférent à ce but, ou ne peut faire ce sacrifice, qu'il soit libre; qu'il ne se sente pas gêné par la crainte de se voir flétri comme un déserteur de l'œuvre utile, qu'il ne croie pas qu'ayant franchi le seuil de la société, il est tombé dans un guêt-à-pent; et que sur le linteau de la porte on a inscrit ces mots terribles.

Lasciate ogni speranza voi che intrate.

Qu'il me suffise de mettre ici sous vos yeux plutôt la liste des membres qui ont bien voulu persévérer, car la société a besoin de savoir sur qui elle a à placer son choix dans

ἀπὸ ἐπικειμένην διάλυσιν, διετήρησε μὲν αὐτὴν δι' αἰσιώτερον μέλλον, τὴν ἀνέδειξε δὲ καὶ πρὸς τὸ παρὸν, καίτοι ἐκ μικρῶν ὀρμωμένην, λυσιτελῇ πρὸς τὸν καλὸν σκοπὸν, ὃν προσέθετο· διότι, ἂν καὶ μόνας 1,051 Δραχ. εἰσέπραξε δι' ὅλου τοῦ ἔτους ἐκ τῶν τακτικῶν τῆς μελῶν, ἀλλὰ κατώρθωσε πράγματα κατ' οὐδὲν ἐλάσσονα τῶν προλαβόντων ἐτῶν, διὰ τε τῆς καταλλήλου τῶν πόρων τῆς διαθέσεως καὶ διὰ τῶν ἔξωθεν προαρρυσισῶν ἐκτάκτων συνεισφορῶν, αἵτινες συνεποσώθησαν εἰς 1,776 Δραχ. διότι·

Ὁ τὴν Ἑλλάδα πολλαχῶς εὐεργετήσας ὁμογενὴς Κ. Ἰωνίνδης ἐπρόσφερε δραχ. 500.

Ὁ ἐν Σερβίᾳ Ἕλλην. Πρόξενος Κ. Μαννάκης ἔπεμψεν ἐκ Κωνσταντινουπόλεως συνεισφορὰν τῶν ἐκεῖ φιλογενῶν δραχ. 800, ὧν ἓν μέρος εἰσεπράχθη μόνον ἀκόμῃ καὶ ἀνήγγειλεν, ὅτι ἤθελε πέμψει πολλαπλασίας τούτων, ἂν παρεξήγησιν τις περὶ τοῦ σκοποῦ τῆς ἑταιρίας δὲν παρενέβαλλεν ἐν Τουρκίᾳ προσκόμματα εἰς τὴν ἐγγραφὴν νέων μελῶν καὶ τῶν συνδρομῶν τὴν εἰσπραξίν.

Ὁ Κ. Στρώγγ ἐμέτρησεν ἐκ συνεισφορῶν ἐξ Ἀγγλίας δραχ. 364: 64.

Ὁ Ἀγγλος Κ. Meicklam διὰ τοῦ Κ. Finley δραχ. 50.

Ὁ Κόμης Κ. Ρωσσέτος δραχ. 41: 12.

Ὁ Κ. Α. Μαῦρος, ἀξιωματικὸς εἰς Ῥωσικὴν ὑπηρεσίαν, ἐγγραφεὶς τακτικὸν μέλος, ἐπρόσφερε 50 δραχ. διὰ τὸ παρελθὸν ἔτος, καὶ ὑπεσχέθη ἀνὰ 150 δι' ἑκάστον τῶν ἐπομένων.

Ὁ Κόμης Laborde, μέλος τῆς Γαλλικῆς Ἀκαδημίας δρ. 20.

Τὸ πρῶτον τῆς ἑταιρείας τὴν προσοχὴν ἐλκύσαν μνημεῖον, εἰς ὃ κατιναλώθη μέρος τῆς ρηθείσης προσόδου, ἦν ὁ λεγόμενος Ναὸς τοῦ Αἰόλου. Ἐν τῷ μέσῳ τῆς πόλεως καίμενον, περιέργον καὶ διὰ τὴν ἐντελῆ διατήρησίν του καὶ διὰ τὸ ἰδιόρρυθμον σχῆμά του, καὶ διὰ τὰ κοσμοῦντα αὐτὸ γλυπτικὰ ζῳδια, εἶχε καὶ ἄλλοτε ἀσχολήσει τὴν ἑταιρίαν, ἥτις πρὸ τριῶν ἐτῶν ἀνέσκαψεν αὐτὸ μέχρι τοῦ ἡμίσεως ὕψους του, καλυπτόμενον ὑπὸ ἐπισωρευθέντων χωμάτων. Ὁ ὀκτάγωνος οὗτος πύργος ὠκοδομήθη, ὡς γνωστὸν, ὑπὸ Ἀνδρονίκου Κυρρῆστου, μίαν καὶ ἡμίσειαν ἑκατονταετηρίδα, διὰ νὰ χρησιμεύῃ εἰς τρι-

les élections. Cette liste ne comprend que 83 membres à Athènes. La phalange restée fidèle n'est pas nombreuse, mais sa fermeté a sauvé la société qui touchait à sa dissolution, l'a conservée pour un meilleur avenir, et, ainsi que je le ferai voir, elle l'a fait servir même par ses moyens très bornés à l'œuvre qu'elle a entreprise. La société n'a recueilli en effet pendant toute l'année que 1051 dr. de ses membres ordinaires; mais ayant judicieusement employé cette somme, elle en a obtenu des résultats peu inférieurs à ceux des années précédentes. Les contributions extraordinaires ont produit de leur côté 1776 dr. Elles sont composées des sommes suivantes :

Notre concitoyen M. Ionidès, qui a rendu des services signalés à la Grèce, a offert à la société vers la fin de l'année précédente, la somme de 500 dr.

M. Manaki, consul général de Grèce en Serbie a envoyé de Constantinople les contributions de plusieurs habitants de cette capitale. Elles s'élèvent à 800 dr. Mais une partie en a seulement été recueillie jusqu'ici. Il a annoncé en même temps qu'il aurait envoyé une somme plus considérable, si une fausse interprétation de l'objet de la société n'avait mis des obstacles à l'inscription de nouveaux membres en Turquie, et à la perception des contributions.

M. Strong a versé à la caisse de la la société 364 dr. 64 l. de contributions provenant d'Angleterre.

M. Meicklam, anglais, a payé par M. Finley la somme de 50 dr.

M. le comte Rosseto de Valachie, a payé 41 dr. 12 l.

M. D. Mavros, officier grec au service de Russie, membre ordinaire, a offert 50 dr. pour l'année passée, et a promis 150 dr. pour chacune des années à venir.

M. le comte de Laborde, membre de l'Institut de France, 20 dr.

Le premier monument qui ait attiré l'attention de l'assemblée et qui ait absorbé une partie de son revenu, est la Tour des vents. Cet édifice si intéressant par sa forme octogone, par sa bonne conservation, par les sculptures dont il est orné, avait, on le sait, été construit un siècle et demi av. J. C. par Andronic Cyrrestes, pour indiquer la direction du vent, et pour servir d'horloge solaire et de clepsydre. Suivant les détails que nous devons à Vitruve,

πλοῦν σκοπὸν, ὡς ἀνεμοδείκτης, ὡς κλεψύδρα καὶ ὡς ἡλιακὸν ὠρολόγιον. Χαλκοῦς ἀνεμοκίνητος τρίτων ἐπὶ τῆς κορυφῆς τοῦ ἐδείκνυε κατὰ τὸν πνέοντα ἄνεμον, ὡς ὁ Βιτρούβιος ἐξηγεῖ, ἐν τῶν ὀκτῶ ἐπὶ τῶν πλευρῶν τοῦ πύργου ἐπειργασμένων ζωδίων. Ἡ δὲ ὑπὸ τὴν Ἀκρόπολιν πηγή, ἡ καλουμένη Κλεψύδρα, αὐτὴ ἡ ποτίσασα τοὺς προμάχους τῶν Ἀθηνῶν ἐπὶ τῆς ἐπαναστάσεως καὶ τειχισθεῖσα ὑπὸ τοῦ Ὀδυσσεώς, ὀχετευθεῖσα δι' ὕδραγωγείου, τοῦ ὑποίου σώζονται μέχρι τοῦδε δύο καμάραι, ἑρρέεν εἰς στρογγύλην δεξαμενὴν προσηρημένην εἰς τὴν μεσημβρινὴν τοῦ πύργου πλευράν, καὶ ἐξ αὐτῆς εἰς ὕδραυλικὸν ὠρολόγιον, δεικνύον τὰς ὥρας διὰ νυκτὸς, καὶ ἐπὶ νεφελώδους καιροῦ τὴν ἡμέραν. Τέλος αἱ ἐπὶ τῶν ὀκτῶ πλευρῶν κεχαραγμέναι γραμμαὶ ἀποδεικνύουσιν, ὅτι τὸ οἰκοδόμημα τοῦτο ἐχρησίμευε καὶ ὡς ἡλιακὸν ὠρολόγιον, καθὼς καὶ ὀνομάζει ὁ Οὐάρρῶν τὸν πύργον. Ἡ Ἐφορεία λοιπὸν συνέλαβε τὴν ιδέαν ν' ἀπαρτίσῃ αὐτῆς, καθ' ὅσον ἐνδέχεται, τὸ ἀξιόλογον τοῦτο μνημεῖον κατὰ τὴν ἀρχαίαν χρῆσιν τοῦ, ἢ τοῦλάχιστον ὡς ἡλιακὸν ὠρολόγιον, σκεφθεῖσα, ὅτι οὐ μόνον ἤθελε προικίσαι τὰς Ἀθήνας μὲ ὠρολόγιον χρήσιμον καὶ μοναδικὸν εἰς τὸ εἶδός του, διότι ἤθελε μετρᾶ καὶ δεικνύει τὰς ὥρας, ὡς καὶ πρὸ εἴκοσι αἰῶνων ἀκόμῃ, ἀλλ' ἤθελεν ἴσως προμηθεύσει νέα διδόμενα πρὸς λύσιν τοῦ μεγάλου τῆς παγκοσμίου φυσικῆς ζητήματος, ἂν ὁ ἄξων τῆς σφαίρας μας δὲν μετεκινήθη πρὸ δισχιλίων ἐτῶν, ἢ ἂν δὲν μετεβλήθη ἡ προσάλληλος θέσις τῶν σωμάτων τοῦ ἡλιακοῦ μας συστήματος. Πρὸς τοῦτο ἤρκει νὰ ἐντεθῶσι σιδηροὶ ὠροδείκται ἢ γνώμονες οὕτως, ὥστε ἡ σκιά των νὰ συμπίπτῃ ἐκάστοτε μετὰ τῶν ἐγκεχαραγμένων ἐπὶ τοῦ πύργου γραμμῶν. Ἀλλ' ἡ κατασκευὴ καὶ ἐναρμογὴ αὐτῶν ἀπῆλθε ἐπιστημονικὰς προσεργασίας καὶ ὑπολογισμοῦς, καὶ τὴν σπουδὴν τῶν γραμμῶν τοῦ μνημείου ἀπὸ ἀνδρᾶ ἐμπειροῦ τῆς γνωμονικῆς. Τὴν ἐργασίαν ταύτην ἀνεδέχθη προθύμως ὁ ἀξιωματικὸς τοῦ Γαλλικοῦ στόλου ὁμογενεῖς Κ. Παλάσκας προτάσει τῆς Ἐφορείας, ἥτις τῷ ἐχορήγησεν ἐργαλεῖα καὶ ἀνέγειρε τ' ἀπαιτούμενα ἱκρία περὶ τὸν πύργον· ἀλλ' ἐν τῷ μέσῳ τοῦ ἔργου του, καὶ ἐνῶ, ὡς προφορικῶς ἀνέφερεν, εἶχεν ἤδη κατὰ μέγα μέρος ἐπιτύχει εἰς τὰς ἐρεῖνας του, ἡ ἀγκάσθη ν' ἀποπλεύσῃ ἐξ Ἀθηνῶν, καὶ οὕτως ἡ ἐκπλήρωσις τοῦ σκοποῦ τῆς Ἐφορείας, πρὸς ἣν μέγα βῆμα καὶ ἡ κυριωτέρα δαπάνη ἐγένετο ἤδη, ἀνεβλήθη μέχρι τῆς ἐπιστροφῆς του.

Δεύτερον ἔργον, εἰς ᾧ ἡ Ἐφορεία ἀπεφάσισε νὰ ἀσχο-

un triton de métal placé sur son faite, tournait au souffle du vent, et montrait avec une baguette placée dans sa main l'une des huit figures sculptées sur les côtés de la tour. La source souterraine de l'Acropole, connue sous le nom de Clepsydre, celle-là même qui avait fourni son eau aux défenseurs de l'Acropole durant la révolution, et qu'Odysée a entourée d'un bastion, était anciennement dirigée vers cette tour par un conduit, dont on voit encore deux arches debout, remplissait un réservoir circulaire, annexé au côté méridional de l'édifice, et alimentait une horloge hydraulique qui indiquait les heures pendant le temps couvert et pendant la nuit. Enfin des lignes tracées sur ses huit faces, prouvent que cette tour avait aussi servi d'horloge solaire, et Varron lui attribue en effet cette destination. La société avait déblayé, il y a trois ans, cet édifice, qui était enfoui dans la terre jusqu'au milieu de sa hauteur. Le comité conçut le projet de le rendre à son ancien usage, autant que faire se pourrait, ou au moins de rétablir l'horloge solaire. Non seulement il espéra doter la ville d'Athènes d'une horloge incontestablement utile, et en même temps unique dans son genre, car il indiquerait les heures comme il les indiquait il y a vingt siècles, mais il se flatta en même temps de fournir peut-être par ce travail de nouvelles données pour la solution de grand problème de la physique universelle, si l'axe de notre globe n'a pas changé de direction, ou si la position réciproque des corps de notre système planétaire ne s'est point altérée depuis deux mille ans. Pour arriver à ce but il suffirait de fixer sur la tour des aiguilles, de manière à ce que leurs ombres coïncidassent exactement avec les lignes tracées sur ses flancs. Mais il fallait pour cela qu'un homme versé dans la gnomonique se chargeât des études et des calculs préparatoires de ces lignes, et c'est ce que M. Palasca, officier grec au service de la marine française, a entrepris avec empressement. Le comité lui a fourni les instrumens qui devaient lui servir à ce travail, et a établi autour de l'horloge les échaffaudages nécessaires; déjà ses recherches avaient en grande partie été couronnées de succès, d'après ce qu'il en dit au comité, lorsqu'il fut obligé de quitter Athènes. Ainsi l'entreprise fut suspendue jusqu'à son retour, mais la dépense la plus considérable pour ce travail est déjà faite.

ληθῇ, ἦτον ἡ ἀνασκαφὴ τῆς μεσημβρινῆς τοῦ Παρθενῶνος πλευ-
ρᾶς. Ἀπ' αὐτῆς τῶν Ἀθηνῶν τῆς ἐλευθερώσεως καὶ ἡ Κυβέρνησις
καὶ ἡ Ἑταιρίᾳ ἔσπευσαν νὰ φέρωσι τὸν φόρον τῆς ἐπιμελείας
καὶ τῆς δαπάνης τῶν εἰς τὸ κορυφαῖον τοῦτο τῶν μνημείων
τῆς ἀρχαιότητος. Τὸ ἐμβαδὸν αὐτοῦ ἀπηλλάγη τῶν Τουρκικῶν
ἐποικοδομήσεων· οἱ κίονες καὶ οἱ τοῖχοί του κατὰ μέρος ἀνη-
γέρθησαν, καὶ περὶ τὰς τρεῖς πλευράς του αἱ ἀνασκαφαὶ ἀνεκά-
λυψαν τὸ ἀρχαῖον ἔδαφος, καὶ εἰς αὐτὰς εὐρέθησαν πολλὰ τῶν
θαυμασίων ἐκείνων φειδαῖκῶν ἀναγλύφων, ὧν ποτὲ ἡ τέ-
χνη δὲν παρήγαγεν οὐδὲν εὐγενέστερον. Ἀλλ' αἱ ἀνασκαφαὶ
δὲ εἶχον ἀκόμῃ ἐκταθῇ καὶ εἰς τὴν μεσημβρινὴν πλευράν, ἥτις
ἀπὸ τῆς μεγάλης καταστροφῆς τοῦ ναοῦ, τῆς πρὸ δύο αἰώνων,
κεῖται γιγαντιαίων ἐρείπιων παρμεγέθους σωρός. Ταύτην ἀνα-
σκάπτουσα ἡ Ἑφορεία, ἀφ' ἑνὸς μὲν ἐσκόπευε νὰ καταστήσῃ
βατὸν καὶ ὁρατὸν καὶ τὸ μέρος τοῦτο τῆς Ἀκροπόλεως, ἀφ'
ἐτέρου δ' ἠλπίζε πολὺτιμα καὶ ἐν αὐτῷ νὰ ἐπιτύχῃ εὐρέματα,
διότι ἀπὸ τὰς μετόπας τῆς πλευρᾶς ταύτης 15 ἀφῆρέθησαν ἀπὸ
τὸν Ἑλγίνα, μία σώζεται εἰς Παρίσι καὶ μία ἐνταῦθα. Ἀλλ'
ὅλη ἡ πλευρὰ εἶχε 32 μετόπας, ὥστε ἐλλείπουσιν ἀκόμῃ 19,
ὡς καὶ πολλὰ τμήματα τῆς ζωφόρου, ἃ χρὲς ἡμῶν εἶναι ν'
ἀναζητήσωμεν· διότι, ἂν, ὡς πιθανόν, δὲν τὰ κατέστρεψεν ὅλα
ἡ ἔκρηξις, ἤθελεν εἶσθαι ἀπειρόκαλον καὶ βάναισον νὰ ὑποπτέυ-
ωμεν τὴν ὑπαρξίν αὐτῶν καὶ νὰ τ' ἀφίνωμεν τεθαμμένα. Ἡ ἀνα-
σκαφὴ αὕτη, ἐξ αἰτίας διαφορῶν προσκομμάτων, ἤρχισε περὶ τὰ
τέλη μόνον, καὶ διήρκεσεν ἐπ' ὀλίγας ἡμέρας. Ἀλλὰ καὶ οὕτως
εὐρέθησαν δι' αὐτῆς 5 ἐπιγραφαὶ καὶ πολλὰ κατὰ τὸ μᾶλλον
καὶ ἥττον ἄξια λόγου γλυπτικὰ τεμάχια, ἐξ ὧν 10 ἀνήκοντα
εἰς τὰ τοῦ Παρθενῶνος ἀνάγλυφα. Ὅλα δὲ κατετέθησαν εἰς τὰ
προσωρινὰ μουσεῖα τῆς Ἀκροπόλεως.

Τὴν ἀνασκαφὴν ταύτην, ἥτις μένει νὰ συμπληρωθῇ ἀπὸ τὴν
μέλλουσαν ἑφορείαν, διεδέχθη ἄλλο ἔργον οὐχ' ἦτον σπουδαῖον,
καὶ οὐ τ' ἀποτελέσματα ἦσαν πληρέστερα. Τὸ ἀριστο-
τέχνημα τῆς παλαιᾶς ἀρχιτεκτονικῆς, τὸ Ἑρέχθειον, εἶχε
πρὸ τινων ἐτῶν ἤδη ἀνασκαφῇ δαπάνη τῆς Βασιλικῆς Κυβερνή-
σεως. Ἀλλ' ἐν τῶν ἀξιολογωτέρων μερῶν του, ἡ ὠραιότατη
βορεία ἐξάστυλος πρόστασις ἐβεβηλοῦτο ἀκόμῃ ἀπὸ ἐάρβαρον
θόλον, ὅστις εἶχεν ἐνοικοδομηθῇ ἐπὶ τούρκων, καὶ ἐχρησίμευσεν
εἰς πυρίτιδος ἐναπόθεσιν. Τὴν ὀροφὴν τῆς στοᾶς τὴν ὑπὲρ τὸν
θόλον τοῦτον εἶχεν ἐπιφορτίσει ὁ Γούρας μὲ βαρὺν σωρὸν χώμα-
τος, διὰ νὰ τὴν ἐξασφαλίσῃ κατὰ τῶν πυροβόλων· καὶ γνωστὴ

Après ce premier ouvrage le comité a voulu s'occuper de débayer le côté méridional du Parthénon. Depuis la délivrance d'Athènes, le gouvernement et la société ont également offert le tribut de leurs soins à ce coryphée des monumens de l'antiquité. Sa surface fut dégagée des édifices hétérogènes et des décombres qui la couvraient ; ses colonnes et ses murs furent relevés en partie ; des fouilles exécutées autour de ses trois côtés ont mis à découvert l'ancien niveau de la terre ; et on en retira plusieurs blocs de ces superbes bas-reliefs Phidaiques, dont l'art n'a jamais su surpasser la noblesse. Mais les fouilles ne s'étaient pas étendues jusqu'au côté de sud, qui depuis la grande explosion du temple était resté un immense amas de décombres. Le comité se proposa donc d'y fouiller pour découvrir et rendre accessible cette partie de l'Acropole. Il se berçait en même temps de l'espoir d'y faire une riche moisson de belles sculptures, car ce côté ayant eu autrefois 32 métopes, L. Elgin en emporta 15, et deux autres se trouvent l'une à Paris, l'autre en Grèce. Il en manque donc 15 encore, de même que plusieurs blocs de la frise, et s'il est probable qu'ils n'ont pas été tous détruits par la poudre, nous serions inexcusables d'en soupçonner l'existence sans chercher à les découvrir. Diverses circonstances ont retardé jusqu'à ces derniers jours le commencement de ces fouilles. Cependant on en retira 5 inscriptions, et plusieurs morceaux de sculpture plus ou moins importants. 10 de ce nombre appartiennent au Parthénon. Tous ont été déposés dans les Musées provisoires de l'Acropole. Ce travail sera achevé par nos successeurs.

La société faisait simultanément une autre entreprise, dont les résultats ont été plus complets. Le temple d'Erechthée, cet incomparable chef-d'œuvre de l'architecture ancienne, avait été depuis quelques années déjà tiré de ses ruines aux frais du gouvernement. Mais une de ses principales parties, son beau portique hexastyle, qui orne la grande porte septentrionale, était encore profané par une voute barbare, élevée par les turcs, et ayant autrefois servi de magasin à poudre. Le général Goura voulant mettre pendant la révolution le toit de ce portique à l'épreuve des bombes, le surchargea de terre à un point qui eut un effet justement contraire à celui qu'il voulait obtenir ; car une

εἶναι τῆς ἱστορίας τοῦ ναοῦ τούτου ἡ τελευταία τραγικὴ περιπέτεια, ὅτι τὸ βάρος τοῦ χώματος, καὶ βόμβα ἐνσκήψασα, ἐκρήμνισαν αἰφνης τὴν ὀροφὴν, καὶ ὅτι ὑπὸ τὰ συντρίμματά της ἐτάφη οἰκτρῶς ἡ οἰκογένεια τοῦ Ἑλληνος στρατηγοῦ. Τῆς ὀροφῆς ταύτης δύο δοκοὶ ὀγκωδέσταται καταπεσοῦσαι ἐπέεζον ἕκτοτε τὸν τουρκικὸν θόλον, καὶ ἐπίφοβον ἐφαίνετο μὴ τὸ βάρος αὐτῶν, καὶ ἡ ἐπὶ ἑαυτῶν ὑετίων ὑδάτων ἐπιφέρῃ αἰφνης αὐτοῦ τὴν κατάπτωσιν, ἣτις προφανῶς ἤθελε συνεπισείρει καὶ τὴν τῆς στοᾶς ὀλοκλήρου. Διὰ τοῦτο προλαβοῦσα ἡ Ἐφορεία, καὶ τὰς δυσκολίας τοῦ ἐπισφαλοῦς ἔργου ὑπερνικήσασα, κατεβίβασε πρῶτον ἄνευ οὐδεμιᾶς ζημίας τὰς δύο δοκοὺς, καὶ μετὰ ταῦτα κατεκρήμνισε καὶ τὸν θόλον, ὥστε ἡ στοᾶ, ἣν μέχρι τοῦδε αὐτὸς κατακαλύπτων ἡσχήμεζεν, ἠνοιχθῇ πάλιν καὶ δεικνύει τοῦ σχήματός της τὴν εὐρυθμίαν καὶ τῶν γραμμῶν της τὴν καθαρότητα. Ἀντεμείφθη δὲ καὶ ἄλλως ἡ ἐταιρία ἐκ τῆς ἐργασίας ταύτης, καὶ κέρδος μέγα ἐκέρδισεν ἐξ αὐτῆς, διότι, κατεδαφιζομένου τοῦ θόλου, εὐρέθησαν εἰς αὐτὸν ἐντετειχισμένα ὡς λίθοι ἀργοὶ 15 ἐπιγραφαὶ καὶ 7 τμήματα ἐκ τῶν ἀξιολόγων ἀγαλμάτων τῆς ζωοφόρου τοῦ Ἑρεχθείου. Μέχρις ἐσχάτως ἀκόμη ἡ ἐπιστήμη ἠγνόει τὴν λαμπρὰν αὐτὴν ζωοφόρον, καὶ μέλανός τινος λίθου τεμάχια ἐπὶ τῶν ἐπιστηλίων σωζόμενα ἦσαν τὰ μόνα γνωστὰ αὐτῆς λείψανα. Ἀλλ' ἐπιγραφαὶ πρό τινων ἐτῶν ἀνευρεθεῖσαι ἀνέφερον περὶ ἀγαλματίων τῆς ζωοφόρου σιδηροῖς γόμφοις ἐφηρμοσμένων, καὶ ὀλίγον μετὰ ταῦτα ἐσκάφησαν περὶ αὐτὸν τὸν ναὸν διάφορα τοιαῦτα ἀγαλματῖα ἐκ μαρμάρου, ἀναγνωρισθέντα, ὡς καὶ ὅσα ἤδη εὐρέθησαν, ὅτι ἀνῆκον εἰς τὴν ζωοφόρον, καὶ ὅτι λευκὰ ἀναφαινόμενα ἐπὶ τοῦ μέλανος ἐμβαδοῦ, ἐπρόσθετον καὶ τῶν χρωμάτων τὴν ποικιλίαν εἰς τὴν ἐντέλειαν τῆς λοιπῆς ἐργασίας. Τὰ γλυπτικὰ ταῦτα ἔργα εἰσὶ τῆς ἀρίστης γλυπτικῆς ἐποχῆς προῖοντα τῶν μαθητῶν καὶ ἀμέσων διαδόχων τοῦ Φειδίου, καὶ ἄξια αὐτῶν διὰ τὴν ὠραιότητα τῆς διαγραφῆς καὶ διὰ τῆς γλυφίδος τὴν ἀκρίβειαν καὶ τὴν χάριν, καὶ ἕκαστον αὐτῶν ἐγκαταριθμούμενον εἰς τὴν συλλογὴν τῶν μουσείων μας, προσθέτει εἰς αὐτὴν ἐν μικρὸν ἀριστοῦργημα. Εὐρέθησαν δὲ ἐντὸς τοῦ αὐτοῦ θόλου καὶ πολλὰ ἄλλα γλυπτικὰ τεμάχια αὐτοῦ τε τοῦ Ἑρεχθείου καὶ ἄλλων ναῶν.

Ἀλλ' ἡ Ἐφορεία ἐνόμισεν ὅτι καὶ κατ' ἄλλον τρόπον ἐδύνατο νὰ ὑπηρετήσῃ τὰ ἀρχαιολογικὰ συμφέροντα τῆς Ἑλλάδος καὶ νὰ συντελέσῃ εἰς τὸν τῆς Ἐταιρίας σκοπόν. Ὅταν ἐλευθέρα

bombe y ayant éclaté, le toit céda sous la double pression, et ensévelit sous ses ruines toute la malheureuse famille du chef. Deux immenses poutres du toit étant tombées à cette occasion, pesaient sur la voute, et il y avait tout à craindre que leur grand poids, uni à l'action des eaux pluviales, ne vint à enfoncer la voute, qui pourrait bien alors entraîner dans sa chute le portique tout entier. Aussi la comité ayant surmonté les grandes difficultés qui s'y opposaient, a descendu d'abord les deux poutres sans aucun accident, et a démoli ensuite la voute qui faisait tâche à cette partie du temple. Le portique a reparu dans toute l'harmonie et la pureté de ses formes, et le comité en a été doublement récompensé, ayant aussi retiré des décombres de la voute 15 inscriptions et 7 morceaux des belles statuettes qui ornaient la frise du temple. Jusque tout dernièrement encore on ne connaissait point cette frise, qui n'était représentée sur le temple que par des blocs d'une pierre noire placés sur les architraves. Mais il y a quelques années, on trouva des inscriptions dans lesquelles il est question de statuettes fixées sur la pierre noire au moyen d'attaches de fer. Bientôt après on retira des fouilles faites autour du temple plusieurs statuettes de marbre, qui furent aisément reconnues pour avoir appartenu à la frise, de même que celles que nous avons obtenues par le démolissement de la voute. Ces sculptures de marbre blanc se détachant magnifiquement sur le fond noir, les beautés de la polychromie rehaussaient encore la perfection de leur travail. Les petits chefs-d'œuvre dont nous devons nous féliciter d'avoir enrichi notre Musée, appartiennent au ciseau des élèves et des successeurs immédiats de Phidias, et en sont dignes par la grâce de leur composition et par le fini de leur exécution. Nous retirâmes encore de ce même mur de la voute plusieurs autres morceaux de sculpture, appartenant soit au temple même d'Erechthée, soit à d'autres monumens.

Mais le comité a cru pouvoir servir d'une autre manière encore les intérêts archéologiques de la Grèce : Lorsque autrefois la Grèce libre tenait le premier rang parmi les peuples, sa plus belle parure étaient les magnifiques produits de son art. Depuis que livrée aux guerres civiles elle

ἐπρώτευε μεταξύ τῶν ἐθνῶν ἡ Ἑλλάς, τότε κατεκόσμει ἑαυτὴν καὶ αὐτὰ διὰ τῶν θαυμασιῶν ἔργων τῆς τέχνης της. Ἀλλ', ἀφ' οὗτου διὰ τῶν ἐμφυλίων ἐρίδων της καταπροδοῦσα τὴν ἐλευθερίαν της ἐτέθη ἐν μέρει δούλης δορυαλῶτου, ἔκτοτε οἱ κατακτητῆται, πεφωτισμένοι, ἢ βάρβαροι, ἐχθροὶ ἢ φίλοι τῆς τέχνης, ὁμοίως τὴν ἀπεργύμωνσαν, ἢ ἀπλήστως τῆς ἀνισχύρου τὴν στολὴν ἰδοποιούμενοι, ἢ θαναύσως τῆς δυστυχούσης καταστρέφοντες τὴν εὐπρέπειαν. Οὕτως ἐν ᾧ ἀφ' ἐνὸς ἐστερεῖτο ἡ Ἑλλάς μετὰ τῆς ἐλευθερίας καὶ ὅλης τῆς τεχνικῆς γονιμότητος, ἀφ' ἐτέρου ἐλεηλάτουν αὐτὴν ὅλοι οἱ κατὰ καιροὺς ἰσχύοντες ἀπὸ τοῦ Μουμίου μέχρι τοῦ Ἑλγίνος, καὶ ἐγκαταλιπόντες αὐτὴν ἔρημον, ὑπὸ τυράννων καὶ θυμάτων κατοικουμένην, ἐπεσώρευον τοὺς πολιτιμωτέρους τῶν θησαυρῶν της εἰς ξένα μουσεῖα. Θέλει ἴσως ἔλθει καιρὸς, ὅταν οἱ τὰ προϊόντα τῆς Ἑλληνικῆς γλυφίδος διακατέχοντες σήμερον, ἐκτιμῶντες τὰ συμφέροντα τῆς τέχνης ὀρθότερον, θέλουσι πιστεύσει, ὅτι αἱ Ἑλληνικαὶ ἀρχαιότητες ἀποδοθεῖσαι εἰς τὴν γῆν τῆς γεννήσεώς των, ἐν συνδέσμῳ μετὰ τῶν μνημείων ἐξ ὧν ἀπεσπάρθησαν, ἐν σχέσει μετὰ τῆς γῆς, ἣν τοπογραφικῶν ἐξηγοῦσι, καὶ ἐν ἀρμονίᾳ μετὰ τοῦ οὐρανοῦ, ἐφ' οὗ διεγράφοντο, πολὺ ἀνωτέραν θέλουσι λάβει σημασίαν, πολὺ ζωηροτέραν θέλουσιν ἀποτελεῖ ἐντύπωσιν, πολὺ ἀνωτέρα θέλουσι διδάσκει μαθήματα, καὶ ἴσως τότε γεννηθῇ εἰς πολλοὺς ἡ ἰδέα νὰ καταστῇ ἡ Ἑλλάς, ὡς ἦτον καὶ ὡς ἔπρεπε νὰ ᾖ, μέγα παγκόσμιον μουσεῖον τῶν ἰδίων της ἔργων, ὅπου νὰ σπουδάζεται ἡ κλασικὴ τέχνη, ὡς δὲν δύναται νὰ σπουδασθῇ ἀλλαχοῦ. Ἀλλὰ πρὸς τὸ παρὸν καὶ διὰ πολὺν χρόνον ἀκόμη ταῦτα εἶναι ὄνειροπλήματα φροῦδα! Πρὶν υἱοθετήσῃ αὐτὰ ἡ κοινὴ γνώμη, πόσαι προλήψεις πρέπει νὰ νικηθῶσι, πόσαι φιλαυτίαι νὰ ἀμβλυνθῶσι! Διὰ τοῦτο ἡ ἐφορεία τὰ ἐφικτὰ μόνον θηρεύουσα, ἐνόμισεν ὠφέλιμον ἐν ἐλλείψει τῶν πρωτοτύπων νὰ προκαλέσῃ τῶν ἀντιτύπων τὴν ἀποστολὴν, ὅπως βλέπῃ ἡ Ἑλλάς τῶν ἀπόντων τέκνων της τὰς ὥχρας καὶ εἰκόνας, ὅπως τὴν θέσιν τῶν ἀφαιρεθέντων ἀριστουργημάτων κατέχοντα τὰ ἰνδάλματα ταῦτα, ἀπατῶσι τὴν λύπην της δι' ἐκείνων τὴν στέρησιν.

Οὕτω λοιπὸν ἐνήργησεν ἡ ἐφορεία διὰ τινων ἐν Ἀγγλίᾳ ἀντεπιστελλόντων μελῶν τῆς ἐταιρίας, ὅπως παρακληθῇ τὸ Βρετανικὸν Μουσεῖον νὰ πέμψῃ ἐκτυπα τῶν ἐν ταῖς συλλογαῖς τοῦ Ἑλληνικῶν ἀρχαιοτήτων, καὶ χρεωστῶ ν' ἀναγγεῖλω εἰς τὴν ἐταιρίαν τὴν φιλελληνικὴν προθυμίαν, μεθ' ἧς ἡ ἐφορεία τοῦ

trahit son indépendance, ses conquérans, qu'ils fussent civilisés ou barbares, amis ou ennemis de l'art, la déponillaient à l'envie. Ainsi tandis que la Grèce perdait avec sa liberté son génie artistique et la puissance de produire des chefs-d'œuvre, elle était en même temps dépouillée de ce qui lui restait de son ancien héritage par tous les hommes qui disposaient de la force, depuis Mnnius jusqu'à lord Elgin ; et restée déserte, triste séjour de victimes et d'opresseurs, elle voyait ses plus précieux trésors encombrer les musées étrangers. Un temps viendra peut-être où les détenteurs des produits du ciseau grec, jugeant mieux du véritable intérêt de l'art, avoueront que les antiquités grecques restituées à leur pays natal, aux monumens dont elles furent violemment arrachées, à la terre dont elles commentent la topographie, au ciel sur le quel elles étaient faites pour se détacher, acquerront une toute autre signification, produiront une impression beaucoup plus vive, donneront des enseignemens beaucoup plus élevés et beaucoup plus complets ; et peut-être alors concevra-t-on l'idée de rendre la Grèce ce qu'elle avait été et ce qu'elle n'aurait pas dû cesser d'être, l'immense musée universel de ses propres chefs-d'œuvre, où l'art classique serait étudié comme il ne peut l'être ailleurs. Mais pour le moment et pour long temps encore je suis le premier à considérer ces idées comme des utopies et des rêves. Avant que l'opinion publique ne les adopte, que de superstitions à éclairer, que d'amours propres à émousser. Aussi le comité ne recherchant que le possible, a essayé à défaut des originaux, d'en obtenir des copies, afin que en contemplant au moins les pâles images, nous ayons à nous consoler de leur privation.

Le comité fit donc prier le Musée Britannique par le cannal d'un de ses membres correspondans en Angleterre, de lui envoyer des platres des antiquités grecques conservées dans le musée, et je dois porter à la connaissance de la société l'empressement si bienveillant pour la Grèce, avec laquelle les directeurs de ce musée ont accueilli notre proposition et ont ordonné l'envoi à la Société des plâtres suivans : 1° des 4 blocs de la frise du temple de la victoire, les seuls qui étaient connus avant la nouvelle découverte

μουσείου ἔσπευσε νὰ ἐνδώσῃ εἰς τὴν πρότασίν μας, καὶ νὰ διατάξῃ νὰ κατασκευασθῶσι καὶ πεμφθῶσιν εἰς τὴν ἐταιρίαν ἐκ-
τυπα, α. τῶν τεσσάρων τμημάτων τῆς ζωοφόρου τοῦ ναοῦ τῆς
Νίκης, τῶν μόνων ὅσα ἦσαν γνωστὰ πρὶν τῆς νέας τοῦ
ναοῦ ἀνακαλύψεως· β'. μιᾶς Καρυάτιδος, τῆς μόνης ἑλλει-
πούσης ἀπὸ τὴν Ἑλλάδα· καὶ γ'. ἐνὸς σπονδύλου κίονος καὶ
κιονοκράνου τοῦ Ἐρεχθείου. Τὰ ἐκτυπα ταῦτα κατασκευασθέντα
ἐκ γῆς ὤμης, ἐπέμφθησαν ἤδη εἰς τὴν Ἑλλάδα, καὶ ἐκομίσθησαν
γενναία δαπάνη τοῦ Βρετανικοῦ μουσείου μέχρις οὗ ἀποφασισθῇ
ὀριστικόν τι περὶ αὐτῶν.

Ἀλλὰ, καθ' ὅς ἔχομεν πληροφορίας, ἡ ἀποστολὴ αὕτη εἶναι
πρόδρομος ἄλλης πολὺ μεγαλητέρας, ἀναβληθείσης μέχρις οὗ
τὸ μουσεῖον βεβαιωθῇ, ὅτι ἡ ἀρχαιολογικὴ ἐταιρία ἔχει ποῦ νὰ
τὴν καταθέσῃ. Ἡ ἀποστολὴ αὕτη, ὡς ἔχομεν διδόμενα νὰ ἐλ-
πίζωμεν, θέλει περιέχει τὸν ἀετῶν τὰ ἀγάλματα, τὰς μετόπας
καὶ τὴν ζωοφόρον τοῦ Παρθενῶνος, ὥσως τῆς Φιγαλείας τὴν ἀνε-
κτίμητον ζωοφόρον, καὶ πιθανῶς καὶ ἄλλα ἐκλεκτὰ τῆς γλυπτι-
κῆς ἀντικείμενα. Ἡ ἐφορεῖα ἐπομένως, ἐπὶ τῇ προσδοκίᾳ ταύτῃ
ἐζήτησεν ἀπὸ τὴν βασιλικὴν κυβέρνησιν δημόσιόν τι οἰκοδόμημα
κατάλληλον διὰ νὰ τὴν περιλάβῃ, καὶ ἡ Κυβέρνησις ἔσπευσε
νὰ θέσῃ εἰς τῆς ἐταιρίας τὴν διάθεσιν κατάστημά τι θολωτὸν
καὶ εὐρύχωρον, ὀλίγης καὶ εὐκόλου μόνον χρῆζον ἐπισκευῆς,
ἥτις καὶ αὕτη θέλει γίνεαι ἐπιμελεῖα τοῦ ἐπὶ τῶν ἀρχαιοτήτων
ἀρχιτέκτονος.

Ὡς δὲ γίνονται αἱ παρασκευαὶ αὗται, ὁ ἔφορος τῆς δημοσίας
βιβλιοθήκης Κ. Τυπάλδος ἀνῆγγειλεν εἰς τὴν ἐταιρίαν, ὅτι ἡ
Α. Μ. ὁ Βασιλεὺς τῆς Νεαπόλεως, κατὰ μεσιτείαν τοῦ ὁμογε-
νοῦς ἡμῶν στρατηγοῦ Κ. Δ. Λέκα, διέταξε νὰ μᾶς πεμφθῇ συλ-
λογὴ ἐκτύπων τῶν ἐπισημοτέρων ἀγαλμάτων καὶ ἀναγλύφων
τῶν ἐκείσε μουσείων κατ' ἐκλογὴν μας. Ἡ ἐκλογὴ αὕτη ἐγένετο,
ὁ κατάλογος ἐστάλη, καὶ ἡ ἐργασία τῆς ἐκτυπώσεως ἤρχισεν.

Συγχρόνως ὁ Κ. Τρεβύλιαν, μέλος ἀντεπιστέλλον τῆς ἐταιρίας
ἐν Ἀγγλίᾳ, ἀνῆγγειλε διὰ τοῦ Κ. Στρόγγ, ὅτι ἐτοιμάζει διὰ νὰ
μᾶς πέμψῃ συλλογὴν ἐκμαγείων τῶν Ἑλληνικῶν νομισμάτων
τοῦ περιφήμου Νορθουϊκίου νομισματικοῦ μουσείου. Ἐδῶ δὲ
χρεωστῶ ν' ἀναφέρω καὶ 150 ἀργυρᾶ νομίσματα, ἃ ὁ
Κ. Δ. Μαῦρος ἐπρόσφερε, καὶ ἡ ἐταιρία παρέδωκεν εἰς τὴν νο-
μισματικὴν συλλογὴν τῆς δημοσίας βιβλιοθήκης. Οὕτω λοιπὸν
ἐντὸς ὀλίγου ἡ ἐταιρία θέλει ἔχει πλούσιον μουσεῖον ἐκτύπων
καὶ νομισματικῶν ἐκμαγείων, ὅπερ θέλει ἐπαυξάνει δι' ὁ-

du temple ; 2° d'une Caryatide, la seule qui manque au temple d'Erechthée ; 3° d'un tambour de colonne et d'un chapiteau de ce même temple. Ces empreintes faites d'argile, le musée les envoie à ses frais, et ils ont été déposés dans l'Acropole, en attendant qu'il en soit définitivement disposé.

Mais d'après les informations qui nous sont parvenues, cet envoi doit être suivi d'un autre beaucoup plus considérable. Il doit comprendre, nous l'espérons au moins, les statues des frontons, les métopes et la frise du Parthénon, peut-être la frise de Phigalie, et probablement aussi divers autres morceaux de sculpture des plus choisis. Mais le Musée a différé cet envoi jusqu'à ce qu'il ait appris que la société possède un endroit convenable pour y conserver ces objets. Dans cette attente le comité a demandé au gouvernement un édifice propre à contenir cette collection, et en a déjà obtenu un assez vaste, et qui n'a besoin que de quelques réparations faciles, pour être transformé en musée provisoire des plâtres.

Pendant ces préparatifs, M. Typaldo, directeur de la Bibliothèque publique a annoncé à la société, que S. M. le Roi de Naples, avait ordonné, sur la prière de notre compatriote M. le général Léca, l'envoi d'une collection à notre choix de plâtres des plus beaux objets de sculpture, contenus dans le Musée Bourbonien. Le choix en a été fait, la liste a été envoyée, et nous avons été avertis que leur confection est déjà commencée.

En même temps M. Tevelyan, membre correspondant de notre société en Angleterre, a annoncé par l'intermédiaire de M. Strong qu'il nous prépare une collection d'empreintes des monnaies grecques de la fameuse collection de Northwick. Je dois ici faire mention de 150 médailles d'argent que M. D. Mauvros a offertes à la société, et que celle-ci a déposées dans la collection numismatique de la bibliothèque. La société possèdera donc dans peu de temps un riche musée d'empreintes tant de sculptures que de médailles, qui sera graduellement augmenté par de nouvelles contributions, et dont les progrès seront la mesure sensible de ceux de la société.

λων τῶν προσφορῶν τῶν μελῶν τῆς καὶ διὰ τῶν ιδίων αὐτῆς εὐρημάτων, καὶ ἐντὸς τοῦ ὁποίου πᾶς τις θέλει βλέπει αἰσθητὰ τὰ ἀποτελέσματα τῶν προόδων τῆς.

Διάφορα δῶρα ἔλαβε καὶ ἡ βιβλιοθήκη τῆς ἐταιρίας κατὰ τὸ παρὸν ἔτος. Ὁ Κ. Leemans, ἑφορος τοῦ ἐν Λεῦδῃ Μουσείου, τῇ ἐπεμψε κατὰ διαταγὴν τῆς Α. Μ. τοῦ Βασιλέως τῆς Ὁλλανδίας τὸν 6. φάκελλον τῶν Αἰγυπτιακῶν ἀρχαιοτήτων. Ὁ αὐτὸς καὶ τοὺς ἑλ. παπύρους τοῦ μουσείου τῆς Λεῦδης. Ὁ Κ. Βολκίος τῇ ἐπρόσφερε τὸν τρίτον φάκελλον τοῦ δευτέρου τόμου τῆς συλλογῆς τῶν ἐπιγραφῶν του. Ὁ Κ. Scheltema, μέλος ἀντεπιστέλλον ἐν Ὁλλάνδῃ, ἀποσπάσματα τῆς ἱστορίας τοῦ τόπου ἐκεῖνου. — Ὁ Κ. Schröder, βιβλιοθηκᾶριος τῆς Ὑψάλης, διάφορα φιλολογικὰ φυλλάδια.

Ἄς προσθέσω τέλος ὅτι ἡ ὀλικὴ δαπάνη τῆς ἐταιρίας κατὰ τὸ ἐνεστὼς ἔτος ἦτον ἐκ 1456,11 δραχ., διότι ἐδαπανήθησαν κατὰ τὸν ἐνταῦθα ἐκτιθεμένον πίνακα·

Εἰς γραφικὰ ἐξοδα δραχ. 383:58

Εἰς τὴν ἀνασκαφὴν παρὰ τὸν Παρθενῶνα, 233:12.

Εἰς τὸ ὥρολόγιον τοῦ Κυρρήστου, 266:80.

Εἰς τὸ Ἐρέχθειον, 572:61.

ὥστε τῆς μὲν εἰσπράξεως οὐσῆς ἐκ δραχ. 2,970:81, τοῦ δὲ περισυνου περισσεύματος ἐκ δραχ. 991:24, παραδίδει ἡ ἐφορεὶα εἰς τὴν διαδεχομένην αὐτὴν τὸ ταμεῖον περιέχον δραχμὰς 2,505:74 διὰ τὴν ἐξακολουθήσιν τῶν ἐργασιῶν.

Ταῦτα εἶναι τὰ κατορθωθέντα ὑπὸ τῆς ἐταιρίας κατὰ τὸ παρελθὸν ἔτος, χρεωστούμενα εἰς τὸν ζῆλον τῶν ὀλίγων μελῶν, ὅσα δὲν ἠθέλησαν νὰ περιῶδωσιν αὐτὴν διαλυομένην. Τὰ αἴσια ἀποτελέσματα θέλουσι τοῖς φανῇ ἐπαξία ἀμοιβῇ τῆς εὐγενοῦς τῶν ἐπιμονῆς, καὶ θέλουσιν ἵτως κινήσει τὴν πατριωτικὴν προθυμίαν καὶ ἄλλων. Ἡ ἀρχαιότης εἶναι τόπος οὐδέτερος, εἰς ὃν συνέρχονται πᾶσα δοξασία, πᾶν φρόνημα, ὑπὸ ἐν κοινὸν σύνθημα, τὸν θαυμασμὸν πρὸς τὰ καλὰ, τὸ σέβας πρὸς τὰ μεγάλῃ. Ὅσοι εἴμεθα τῆς ἑλληνικῆς ἀρχαιότητος φίλοι, ὥς καταθέτωμεν τὸν μικρὸν φόρον μας εἰς τῆς Ἀθηνᾶς τὸν βωμόν, πεποιθότες, ὅτι ἡ Ἐταιρία θέλει ἐξακολουθήσει εὐδοουμένη, ἂν μόνον σὺν τῇ Ἀθηνᾷ καὶ ἡμεῖς κινῶμεν τὴν ρεῖρα. v

La bibliothèque de la société a reçu pendant cette année plusieurs cadeaux :

M. Leemans, directeur du Musée de Leyde, lui a transmis par ordre de S. M. le Roi des Pays-Bas, le 2^{ond} cahier des antiquités égyptiennes. Il y ajouta aussi les Papyri Grecs du Musée de Leyde.

M. Bœckh lui a offert la 3^e partie du 2^{ond} volume du C.J.

M. Scheltema, membre correspondant en Hollande, des fragmens de l'histoire de ce pays.

M. Schröder, bibliothécaire d'Upsale, diverses brochures philologiques.

La dépense totale de l'année a été de 1456 dr. 11 l. Elle fut distribuée comme il suit, suivant le tableau de détails ci-présent :

Frais de bureau et de service 383 dr. 58 l.

Fouilles autour du Parthénon, 333 : 12

A la tour de Cyrrhestes, 266 : 80.

Au temple d'Erechthée, 572 : 61.

Ainsi les recettes ayant été de 2970:81 dr., et l'excédent de l'année passée de 991 : 24, le comité remet à celui qui doit lui succéder 2505:94 dr., en caisse pour la continuation des travaux.

Tels sont les résultats que la société a obtenus pendant l'année passée avec l'aide de ceux de ses membres qui n'ont pas voulu l'abandonner. Ses heureux succès leur paraîtront sans doute une digne récompense de leur noble persévérance, et stimuleront peut-être aussi le zèle patriotique de tous les autres. L'antiquité est un pays neutre, où toutes les opinions, où tous les principes peuvent se rencontrer en paix sous un drapeau commun, celui de l'admiration pour tout ce qui est beau, du respect pour tout ce qui est grand. Nous tous, qui nous sentons animés d'un même amour pour l'art antique et pour ses chefs-d'œuvre, déposons toujours notre obole sur l'autel de Minerve, pleins de foi dans l'avenir de la société, *si avec Minerve nous aussi nous levons la main.* »

Μετὰ ταῦτα ἐγένετο πρότασις καὶ ἐνεκρίθη ν' ἀναβληθῶσιν αἱ ἐργασίαι μέχρι τῆς 30 Μαΐου, καὶ νὰ γίνωσιν ἐν τῷ Πανεπιστημίῳ.

Τὴν 30 Μαΐου μὴ συνελθόντος ἱκανοῦ ἀριθμοῦ μελῶν ἀνεβλήθη καὶ πάλιν ἡ συνεδρίασις διὰ τὴν 7 Ἰουνίου, ὅτε γενομένης συνεδριάσεως ἐν τῷ Πανεπιστημίῳ καὶ παρόντων 22 μελῶν, ἐξελέγησαν·

Πρόεδρος μὲν ὁ Κ. Ι. Κωλέττης μὲ ψήφους	14
Ἀντιπρόεδρος δὲ ὁ Κ. Γ. Τυπάλδος μὲ ψήφους	11
Γραμματεὺς δὲ ὁ Κ. Α. 'Ρ. 'Ραγκαθῆς μὲ	21
Ταμίας δὲ ὁ Κ. Μεσθενεὺς μὲ	22

Μέλη δὲ

Ὁ Κ. Γρώπιος μὲ	ψήφους	14
Ὁ Κ. Πιττάκης μὲ	»	21
Ὁ Κ. Στρόγκι μὲ	»	20
Ὁ Κ. Κοκκῶνης μὲ	»	13

Ἐν Ἀθήναις τὴν 23 Μαΐου 1845.

Ὁ Πρόεδρος

Ι. ΡΙΖΟΣ

Ὁ Γραμματεὺς

'Α. 'Ρ. 'Ραγκαθῆς.

Il fut ensuite proposé d'ajourner les élections au 30 mai, et de tenir l'assemblée dans les salles de l'Université.

Le 30 mai la séance n'étant pas en nombre fut de nouveau ajournée au 7 juin.

Le 7 juin 22 membres s'étant réunis dans la salle du sénat de l'Université, élirent le comité par la voie du scrutin. Furent élus.

Président M. J. Coletti par	14 voix
Vice président M. Dr. Tipaldos par	11 »
Secrétaire M. A. R. Rangabé, par	21 »
Trésorier M. Mesthénée par	22 »

M e m b r e s :

M. Groppius,	14 voix
M. Pittakis,	21 »
M. Strong	20 »
M. Assopius	13 »

Athènes, le 23 Mai 1844.

Le Président

J. COLETTI

Le Secrétaire

A. R. Rangabé

ΠΡΑΚΤΙΚΑ

ΤΗΣ Ι΄. ΓΕΝΙΚΗΣ ΣΥΝΕΔΡΙΑΣΕΩΣ ΤΗΣ ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ

ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗΣ ΕΤΑΙΡΙΑΣ.

Τὴν 21 Μαΐου 1846, κατὰ τὴν 5ην ὥραν μ. μ. συνεκρο-
τήθη ἡ γενικὴ τῆς Ἑταιρίας συνεδρίασις, παρόντος καὶ μεγάλου
ἀριθμοῦ θεατῶν.

Ὁ Κ. Γραμματεὺς τῆς Ἑταιρίας λαβὼν τὸν λόγον ὠμίλησεν
ὡς ἀκολούθως·

Κύριοι!

Ἄν ἡ ἐνεστῶσα ἑκατονταετηρὶς δικαίως θαυμάζεται ὡς με-
γαλουργός, τὰ μέγιστα τῶν ἔργων της χρεωστεῖ εἰς τὸ ἀναπτυ-
χθὲν ἐπ' αὐτῆς πνεῦμα τῆς ἑταιρίας, ὅπερ πολλῶν ζήλον,
πολλῶν δυνάμεις, πολλῶν χρηρηγίας καὶ προσπαθείας συνδέον εἰς
ἐν, ἀναδείκνυσι τὸν ἄνθρωπον ἰσχυρότερον ἑαυτοῦ, καὶ τὰ ἀδύ-
νατα μεταβάλλει εἰς δυνατά. Μέγα καὶ ἡμεῖς ἀναλογισθέντες
ν' ἀναλάβωμεν ἐπιχείρημα, ν' ἀποσπάσωμεν ἀπὸ τὴν κόνιν καὶ
τὰ συντρίμματα τῶν αἰώνων πᾶν ὅ,τι σώζεται τῆς Ἑλληνικῆς
καλλιτεχνίας, καὶ ν' ἀνασκάψωμεν τὴν νέαν ἐπιφάνειαν τῆς
Ἑλλάδος, ὅπως ὑπ' αὐτὴν ἀνεύρωμεν τὴν ἀρχαίαν Ἑλλάδα,
ἡσθάνημεν τὸ γιγαντιαῖον τοῦτο ἔργον ὑπερβαῖνον ἀπείρως οὐχὶ
μὲν τὸν ζήλον, ἀλλὰ τὰς δυνάμεις ἐκάστου ἡμῶν, καὶ συνεστή-
σαμεν τὴν ἀρχαιολογικὴν ἑταιρίαν, εἰς ἣν ἀμέσως ἐξ ἀρχῆς
συνέρρευσαν συνδρομαί, καὶ δι' ἧς διάφορα κατορθώθησαν, ὅσα
πρὸ ἐννέα ἐτῶν πανδῆμως ἐξετέθησαν εἰς τὰς ἐπετελοῦς ταύτας
συνεδριάσεις. Εὐχῆς δ' ἔργον ἦν ἂν ἡ ὑπ' εὐγενοῦς πατριωτι-
σμοῦ καὶ φιλεπιστήμονος ζήλου τὴν πρώτην αὐτῆς σύστασιν
λαβοῦσα ἑταιρία αὕτη, εἶχεν ἐξακολουθήσει ὑπὸ τοὺς αὐτοὺς
οἰωνοὺς, καὶ ψυχρὰ ἀδιαφορία, ἥτις εἰς τὰς ἀνθρωπίνους ἐπιχει-
ρήσεις προαγγέλλει τὴν νέκρωσιν, δὲν εἶχε διαδεχθῇ τὴν ἀψίκορον
ζέσιν, ἂν πολλοὶ καὶ τοὶ ἐκτιμῶντες καὶ ἐπαινοῦντες τῆς ἑται-
ρίας τὴν πρόθεσιν, καὶ ἐπιθυμοῦντες τὴν εὐόδωσιν αὐτῆς, δὲν
ἐλησμόνουν ὅτι σπανίως τὰ καλὰ καὶ τὰ συμφέροντα γίνονται
ἀπόνως καὶ ἀπραγμόνως.

Τῷ ὄντι ἀπὸ τοῦ πρώτου ἀκόμη ἔτους τῆς συστάσεώς της,
ἡ ἑταιρία ἐκλέξασα ἐφορείαν κατὰ τοὺς ὅρους τοῦ ὀργανισμοῦ

ACTES

DE LA

DIXIÈME RÉUNION GÉNÉRALE

DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'ATHÈNES.

La Société Archéologique d'Athènes a tenu sa séance générale le 21 mai 1845, à 5 heures du soir, dans le Parthénon. Un grand nombre d'auditeurs assistaient à la séance.

M^r. A. R. Rangalé, Secrétaire de la Société a parlé en ces termes.

Messieurs!

Si le siècle actuel est justement prôné pour les grandes œuvres qu'il accomplit, il doit ses plus beaux résultats à l'esprit d'association qu'il a développé. C'est cet esprit qui réunissant plusieurs forces, plusieurs zèles et plusieurs fonds comme en un faisceau, accroît l'action de l'homme, fait rentrer dans l'ordre du possible les choses qui paraissaient échapper à sa puissance. A nous aussi, notre entreprise est immense. Nous voulons arracher à la poussière des siècles tout ce qui reste de l'art hellénique, et sous la surface de la Grèce moderne que nous enlevons, nous voulons faire reparaitre la Grèce ancienne. Cet objet de nos poursuites surpasse non le zèle, mais les forces de chacun de nous. Aussi avons-nous établi cette société, qui dès sa première institution a réuni des fonds suffisants, et a commencé le cours de ses travaux archéologiques ; depuis neuf ans le compte en est régulièrement rendu à ces séances publiques. Le plus noble patriotisme, le zèle le plus pur pour la science a présidé à la formation de la société. Plût à Dieu qu'elle eût continué sous les mêmes auspices, que la froide indifférence, qui dans les entreprises humaines représente le froid de la mort, n'eût suivi de près l'ardeur aussi prompte à s'allumer qu'à s'éteindre. Les amis du bien public qui en ont été les fondateurs auraient dû

της, ἀνέθετο εἰς αὐτὴν πάντα αὐτῆς τὰ συμφέροντα. Ἐκτοτε δὲ κατ' ἔτος συνέρχεται ἅπαξ ἵνα ἀνανεώσῃ τὴν Ἑφορείαν ταύτην, ἄλλως ὅμως ἐγκαταλείπει αὐτὴν ἄνευ χειραγωγίας, ἄνευ ὀδηγιῶν, ἄνευ συμπράξεως· ὥστε καὶ πολλῶν τῶν μελῶν δυστροπούντων πολλάκις ὡς πρὸς τὴν ἀπότισιν τῶν εὐτελεστῶν συνεισφορῶν των, ἡ ἑταιρία ἤθελεν εὐρεθῇ πρὸ πολλοῦ διαλειμμένα, ἂν ὁ ζῆλος τῶν κατὰ καιροὺς ἐφορειῶν, ἀναπληρῶν αὐτὸς μόνος ὅλας τὰς ἄλλας ἐλλείψεις, δὲν ἐμάκρυνε δι' ἀόκνου φραστηριότητος, διὰ προμηθείας πάντοτε νέων πόρων, τὸν ἐπικείμενον κίνδυνον.

Ἀλλὰ καὶ οὕτως ἡ ἐπισφαλὴς αὕτη θέσις τῆς ἑταιρίας οὐδέποτε διέφυγε τὴν προσοχὴν τῶν ἐφορειῶν, αἵτινες οὐδεμιᾶς ἐφείσθησαν προσπάθειας ὅπως συμπαραλάβωσι κοινωνῶν τῶν ἐργασιῶν των, ἀρρωγῶν καὶ καθοδηγῶν εἰς αὐτάς, καὶ συμμετοχον τῆς εὐθύνης των τὴν ἑταιρίαν ὁλόκληρον. Πρὸς τοῦτο δὲ πολλάκις καὶ ἐπανειλημμένως, ἀλλὰ πάντοτε ἀτελεσφορήτως προέτρεψαν αὐτὴν νὰ μὴ περιορίζῃ τὰς δημοτελεῖς ταύτας ἐτησίας ὁμηγύρεις εἰς τελετὰς ἐπιδεικτικὰς καὶ ἀσκόπου, ἀλλ' ἐν αὐταῖς νὰ συζητῇ τὰ δυνάμενα νὰ συντελέσωσιν εἰς τὴν πρόοδον τοῦ κοινοῦ σκοποῦ, νὰ ἐλέγχῃ τὴν χρῆσιν τῶν εἰσπραχθεῖσων συνδρομῶν, νὰ προσδιορίξῃ τὰ ἔργα τοῦ μέλλοντος ἔτους· καὶ ἰδοῦσαι τοῦτο μὴ κατορθούμενον, διὰ τὴν τῶν ξένων ἀκρατῶν συρροήν, προσδιώρισαν ἀντὶ μιᾶς δὴ γενικᾶς συνεδριάσεως, εἰς ᾧν θατέραν, οἱ βουλομένοι, νὰ προτείνωσι καὶ νὰ συζητῶσιν ἅς ἔχουσι γνώμας· συγχρόνως δ' ἐπροκήρυξαν καὶ κατέστησαν διὰ τῶν ἐφημερίδων γνωστὸν ὅτι αἱ μηνιαῖαι συνεδριάσεις των θείλουσι συγκροτεῖσθαι εἰς ῥητὴν ἡμέραν καὶ ὥραν, ὥστε τὰ προαιρούμενα τῶν τῆς ἑταιρίας μελῶν νὰ παρευρίσκωνται εἰς αὐτάς. Ἀλλ' ἀμφότερα ταῦτα τὰ μέτρα ἀπέτυχον, διότι εἰς μὲν τὰς δημοσίους συνεδριάσεις ποτὲ ἄλλη πρᾶξις δὲν ἔγενεν ἐκτὸς τῶν ἀρχαιρεσιῶν, εἰς δὲ τὰς μηνιαίας οὐδεὶς ποτὲ παρευρέθη ἐκτὸς τῶν τῆς ἐφορείας μελῶν.

Κατὰ τὸ ἐνεστὸς ἀκόμη ἔτος σκεφθεῖσα ἡ ἐφορεία πόσον ἐπισφαλὴς εἶναι ἡ θέσις της, καὶ πόσον ἐπικίνδυνος ἡ τοιαύτη αὐτῆς ἐγκατάλειψις, καὶ μὴ ἀνεχομένη ν' ἀποδοθῇ εἰς αὐτὴν πᾶσα ἀπευκταία τῆς τοιαύτης καταστάσεως τῶν πραγμάτων συνέπεια, ἐξέδωκε τὴν ἐπομένην ἐγκύκλιον, δοῦσα αὐτῇ πᾶσαν δημοσιότητα, καὶ διανεμοῦσα αὐτὴν εἰς τὰ ἐν Ἀθήναις μέλη κατ' οἶκον, καὶ καταχωρίσασα αὐτὴν εἰς τὰς ἐφημερίδας.

se rappeler que les choses utiles ne se font qu'à force de sacrifices et de peines.

En effet la société ayant d'après son organisation élu à sa première réunion son comité annuel, confia à cette commission la direction de tous ses intérêts. Une fois par an elle se réunit régulièrement pour renouveler les membres de ce comité, et ce devoir accompli, elle les laisse sans appui et sans instructions. La difficulté que mettent plusieurs membres à s'acquiescer de leur contribution, ajoutée à cet abandon, aurait amené la dissolution de la société, sans le zèle infatigable des comités successifs qui ont su suppléer à tout, procurer des ressources toujours nouvelles, et écarter le danger imminent.

Cependant les comités ne se fesaient pas illusion sur l'état précaire de la société; ils ont essayé de l'intéresser elle-même à leurs travaux, de l'appeler à leur aide, de la faire partager leur responsabilité. Ils l'engagèrent à plusieurs reprises à changer le caractère de ses assemblées annuelles, et de réunions de parade qu'elles sont à en faire des assemblées délibératives, où l'on discuterait les intérêts de la société, ses recettes et ses dépenses. Mais ce fut en vain: Les comités pensant que le grand nombre de spectateurs qui assistent à cette solennité était un obstacle à l'exécution de ce projet, proposèrent deux assemblées annuelles, dont l'une serait consacrée à ces directions. En même temps ils firent connaître par la voie de la publicité, que les séances du comité seraient tenues à des jours et à des heures fixes, et que l'accès y était permis à tous les membres de la société. Cette mesure a manqué comme la première. Les assemblées générales ne s'occupèrent jamais que des élections, et les séances mensuelles du comité ne furent visitées que par les membres du comité même.

Pendant cette année encore le comité craignant les suites funestes de l'isolement où il était laissé, et voulant en éviter la responsabilité, publia dans les journaux la circulaire suivante, et la fit aussi remettre à domicile à tous les associés.

Ἡ Ἐφορεία τῆς ἐν Ἀθήναις Ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρίας

Πρὸς τὰ μέλη τῆς ἑταιρίας.

Ἀπ' ἀρχῆς τῆς συστάσεως τῆς Ἑταιρίας ἐνομοθετήθη μία γενικὴ κατ' ἔτος συνεδρίασις, οὐ μόνον ὅπως γίνονται ἐν αὐτῇ αἱ ἀρχαιερεσίαι, ἀλλὰ καὶ ὅπως δίδηται λόγος εἰς τὴν Ἑταιρίαν τῶν ἐνεργηθέντων ὑπὸ τῆς Ἐφορείας, τῶν εἰσπράξεων καὶ τῆς χρήσεως αὐτῶν, προσέτι δὲ καὶ ὅπως προτείνονται ὑπὸ τῶν μελῶν μέτρα κατὰλληλα πρὸς ἀνάπτυξιν καὶ πρόοδον τῆς Ἑταιρίας. Καὶ ἡ μὲν Ἐφορεία ἐξεπλήρωσεν ἀκριβῶς πάντοτε τὸ ἐπιβάλλον αὐτῇ μέρος, καθυποβαλλοῦσα ἐκάστοτε τῶν τε πεπραγμένων ἔλθεσιν καὶ τῆς χρηματικῆς διαχειρίσεως ἀπολογισμὸν.

Ἀλλὰ παρατηρήσαμεν ὅτι ἐξ αἰτίας τῆς συρροῆς τῶν ἀκροατῶν εἰς τὴν Ἀκρόπολιν δὲν ἐξεπληροῦτο καὶ ὁ ἄλλος τῶν γενικῶν συνεδριάσεων σκοπὸς, δηλ. ὁ ἀφορῶν τὴν συζήτησιν ὠφελίμων προτάσεων, παρεδέχθη ἀντὶ μιᾶς δύω ἐτησίαις συνεδριάσεις, τὴν μὲν ἐν τῷ Παρθενῶνι, ἐρτάσιμον καὶ ἐπέτειον, ὅπως δίδεται δημοσίᾳ λόγος τῶν ἔργων τῆς ἐφορείας, τὴν δὲ ἐν τῷ πανεπιστημίῳ, ὅπως ἐν ἰσυχίᾳ ἐνεργῶνται αἱ ἀρχαιερεσίαι, θεωρῶνται οἱ ἀπολογισμοί, καὶ γίνονται προτάσεις περὶ τῆς ἀρίστης τῶν εἰσπράξεων χρήσεως, καὶ περὶ τῶν ἄλλων συμφερόντων τῆς Ἑταιρίας.

Καὶ ἡ δευτέρα ὅμως αὕτη προσπάθεια τῆς ἐφορείας ἀπέτυχε, διότι τὰ μέλη περιορίζοντο εἰς τὴν ἐν τῷ πανεπιστημίῳ συνεδρίᾳ εἰς τὸ νὰ ἐκλέγωσι μόνον τὴν ἐφορείαν, χωρὶς νὰ προβοῦν εἰς οὐδεμίαν ἄλλην διάσκεψιν. Καὶ οὕτως ὅμως προαρουμένη ἡ ἐφορεία νὰ ἐμψυχώσῃ παντὶ σθένει τῆς Ἑταιρίας τὴν πρόοδον, καὶ ν' ἀφαιρέσῃ πᾶσαν πρόφασιν ὅτι δῆθεν τὰ ἐκτὸς τῆς ἐφορείας μέλη ἀποκλείονται τῶν συζητήσεων, κανονίζει τὰ ἐξῆς.

Α'. Γενικαὶ συνεδριάσεις τῆς Ἑταιρίας εἶναι τρεῖς κατ' ἔτος· α. μία κατὰ Μάιον, ἡ ἐπέτειος ἐν τῇ ἀκροπόλει, ἐν ἣ δίδεται λόγος τῶν πρακτικῶν τῆς ἐφορείας, καὶ ἐν ἣ τὸ βουλούμενον τῶν μελῶν δύναται ν' ἀναγνώσῃ ἀρχαιολογικὴν τινα πραγματείαν ἀφοῦ πρὸ μιᾶς καὶ ἐβδομάδος εἰδοποιήσῃ τὴν ἐφορείαν. β'. Δευτέρα ἐν τῷ πανεπιστημίῳ, ἡ τῶν ἀρχαιερεσιῶν, μίαν ἐβδομάδα μετὰ τὴν πρώτην. γ'. Τρίτη πάλιν ἐν τῷ πανεπιστη-

CIRCULAIRE

LE COMITÉ DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'ATHÈNES.

Aux membres de la Société.

« Depuis, l'institution de la société il fut réglé qu'elle ne se réunirait qu'une seule fois par an en assemblée générale, pour faire ses élections annuelles, pour entendre le compte-rendu du comité, pour discuter le budget des recettes et des dépenses, et pour proposer des mesures propres au développement de la société. Le comité a toujours rempli avec exactitude la partie de ce règlement qui le concernait. Il n'a jamais manqué de rendre compte et de ses actes et de sa gestion financière.

« Mais considérant qu'à cause du grand nombre d'arditeurs qui affluent à la séance générale de l'acropole, toute discussion d'affaires y devenait impossible, le comité adopta deux assemblées au lieu d'une et régla que l'une devait se tenir dans le Parthénon, l'autre dans les salles de l'université. La première devait être la réunion solennelle et commémorative de l'institution de la société; Le comité y devait rendre publiquement compte de ses travaux. Dans l'autre on devait élire les membres du nouveau comité, examiner les comptes, fixer et débattre les nouvelles mesures qui seraient proposées. Mais ce second essai n'a pas mieux réussi; les membres qui se sont réunis à l'université, n'ont jamais fait qu'élire le nouveau comité; aucune discussion, aucune proposition n'y a jamais été faite. Cependant, et malgré cette expérience le comité, voulant aider de toutes ses forces au progrès de la société, desirant ôter tout prétexte à ceux qui pourraient se plaindre de la non participation des membres de la société aux travaux que le comité fait exécuter, a de nouveau décidé ce qui suit :

« 1. Il y aura trois assemblées générales de la société par an; l'une au mois de mai, l'assemblée anniversaire, sera tenue à l'acropole. Le comité y fera l'exposé de ses travaux; chaque membre y pourra lire un traité archéologique, pourvu qu'il en avertisse le comité une semaine d'avance. Le seconde sera tenue à l'université, une semaine après celle de l'acropole; elle aura pour objet l'élection du

μίσ, δύο εβδομάδας μετὰ τὴν δευτέραν. Ἐν αὐτῇ θέλει καθυποβάλλεσθαι ἡ ἔκθεσις τῆς λογιστικῆς ἐπιτροπῆς, κυροῦσθαι ὁ προϋπολογισμός, καὶ θέλουν συζητεῖσθαι προτάσεις τῶν μελῶν.

Β'. Αἱ τῆς ἐφορείας συνεδριάσεις θέλουσι γίνεσθαι τακτικῶς κατὰ πᾶσαν πρώτην τοῦ μηνὸς ἐν τῷ τῆς Γραμματείας τῆς Δημοσίου ἐκπαιδεύσεως καταστήματι περὶ τὴν 2 ὥραν μ. μ. Εἰς αὐτὴς δύνανται νὰ παρευρεθῇ ἕκαστον τῶν τῆς Ἑταιρίας μελῶν, καὶ ν' ἀναγινώσκη δὲ καὶ τινα περὶ ἀρχαιολογίας ἐπιστημονικὴν πραγματείαν, ἀρκεῖ νὰ εἰδοποιῇ περὶ τούτου πρὸς δύο ἡμερῶν τὸν γραμματέα τῆς Ἑταιρίας. Εἰς τὰς συνεδριάσεις ταύτας θέλουν ἐκτίθεσθαι τὰ ἐνεργηθέντα καὶ τὰ ἐνεργητέα ὑπὸ τῆς ἐφορείας.

Γ'. Ἐκτὸς τῶν τακτικῶν τούτων συνεδριάσεων θέλουν συγκαλεῖσθαι καὶ ἑκταχοὶ γενικαὶ τῆς Ἑταιρίας συνεδριάσεις, ὁσάκις δέκα μέλη ἤθελον ζητήσῃ αὐτάς. Αἱ συνεδριάσεις αὗται θέλουν συγκροτεῖσθαι εἰς τὸ πανεπιστήμιον, τὸ πολὺ δέκα ἡμέρας μετὰ τὴν ἐπίδοσιν τῆς αἰτήσεως, καὶ θέλουσι θεωρεῖσθαι πλήρεις ἅμα συνέλθωσιν 25 τοῦλάχιστον μέλη.

Δ'. Εἰς τὴν συνεδρίασιν τῶν ἐτησίων ἀρχαιρεσιῶν θέλει ἐκλέγεσθαι καὶ μία τριμελὴς ἐπιτροπὴ ἐκτὸς τῆς τε παυομένης καὶ τῆς ἐγκαθισταμένης ἐφορείας, τῆς ὁποίας ἔργον θέλει εἶσθαι τὸ νὰ ἐξελέγῃ τὸν ἀπολογισμὸν τοῦ προλαβόντος ἔτους καὶ νὰ καθυποβάλλῃ τὴν περὶ αὐτοῦ ἔκθεσίν της εἰς τὴν τρίτην γενικὴν συνεδρίασιν.

Ε'. Διὰ τὸ παρὸν ἔτις ἡ τρίτη γενικὴ συνεδρίασις θέλει συγκροτηθῇ τὴν 23 τοῦ μηνὸς Ἰουνίου κατὰ τὴν ἑκτην ὥραν μ. μ. ἐν τῷ πανεπιστημίῳ.

Συγχρόνως προσκαλοῦνται ὅσα μέλη τῆς ἑταιρίας ἐπιθυμοῦσι νὰ λαμβάνωσι τὴν ἀρχαιολογικὴν ἐφημερίδα, νὰ εἰδοποιήσωσι περὶ τούτου ἐγγράφως τὴν ἐφορείαν. Ὅσα δὲ ἔχοντα τὴν ἀρχὴν ἐπιθυμοῦσι τὴν ἐξακολούθησίν της, νὰ σημειώσωσι τὸν ἀριθμὸν τοῦ τελευταίου φυλλαδίου τὸ ὅποιον ἔλαβον. Ἡ τιμὴ ἑκάστου φυλλαδίου εἶναι ὠρισμένη διὰ τοὺς συνδρομητὰς πρὸς δραχμὰς 5, ἀλλ' ἡ Ἑταιρία ὥρισεν αὐτὴν διὰ μέλη τῆς πρὸς Δρ. μίαν.

Ὁ Πρόεδρος
ΙΩ. ΚΩΛΕΤΗΣ.

Ὁ γραμματεὺς
Α. Ρ. Παγκαθῆς.

nouveau comité ; La troisième sera également tenue dans l'université, deux semaines après la seconde ; la commission des comptes y fera son rapport, le budget y sera voté, et diverses propositions y seront discutées.

2. Les réunions du comité auront lieu régulièrement le premier jour de chaque mois à 2 heures après midi, dans l'hôtel du ministère de l'Instruction publique. Tout membre de la société y pourra assister, et y lire quelque traité archéologique, après en avoir averti deux jours auparavant le secrétaire de la société. Dans ces séances on fera connaître les travaux du comité, et l'on décidera de ceux qu'il doit entreprendre.

3. Outre ces trois assemblées ordinaires, la société pourra aussi se réunir extraordinairement en assemblée générale toutes les fois que dix de ses membres l'auraient demandé. Ces assemblées auront lieu dans l'Université, au plus dix jours après que la demande en aura été présentée, et elles seront considérées en nombre toutes les fois que 25 membres se seront réunis.

4. L'assemblée destinée aux élections élira outre le comité une commission de trois membres prise en dehors de l'ancien et du nouveau comité. Cette commission aura à examiner les comptes de l'année précédente, et à présenter son rapport à la troisième assemblée générale.

5. Pour l'année présente la 3^{me} assemblée générale sera tenue le 23 juin à 5 h. après midi, à l'Université.

Tous les membres qui desiront posséder le journal archéologique sont invités à en avertir le comité par écrit ; tous ceux qui en ont les premiers N^{os} et desiront en recevoir la suite, doivent lui faire connaître le dernier N^o qu'ils ont reçu. Le prix de chaque cahier est de 5 dr. pour les souscripteurs ordinaires ; mais la société l'a fixé à 1 dr pour ses membres.

Le Président
J. COLETTIS.

Le Secrétaire
A. R. Rangabé,

Ἀλλὰ καὶ ταύτην εἶδε ματαιωθεῖσαν αὐτῆς τὴν προσπάθειαν, καὶ οὐδὲ καὶ κατορθωθείσαν τὴν ἐν τῷ πρώτῳ ἄρθρῳ τῆς ἐγκυκλίου τρίτην συνεδρίασιν, διότι ποτὲ δὲν συνήλθον τὰ μέλη. Εἶδε δ' ἅψ' ἐτέρου καθ' ἡμέραν τοσοῦτον ἐλαττουμένης τὰς ἐσωτερικὰς τακτικὰς εἰσπράξεις, ὥς καὶ ἐκ τῶν ἐν Ἀθήναις τακτικῶν μιλῶν μόλις εἰσέπραξε κατὰ τὸ ἔτος τοῦτο 485 δραχμὰς ἐνῶ πλείονα τούτων καθυστεροῦνται, καὶ πεντάκις τόσα χρεωσθῶνται ἀπὸ τῶν προλαβόντων ἐτῶν. Τὰ δὲ ἐκτὸς τῶν Ἀθηνῶν μέλη οὐδὲν ἐπλήρωσεν κατὰ τὸ λήγον ἔτος. Τούτων οὕτως ἐχόντων, ἡ ἐφορεία ἐφοβήθη σπουδαίως μὴ δι' ἑλλειψιν πόρων ἐπέλθῃ ἡ τῆς ἐταιρίας διάλυσις, καὶ πρὸ παντός ἄλλου ἐφρόνησε κατεπείγον νὰ προλάβῃ τὸν κίνδυνον τοῦτον· διότι ἡ ἐταιρία μεταξὺ τῶν προστατῶν καὶ μελῶν τῆς καὶ Βασιλεῖς, καὶ Ἡγεμόνας, καὶ τοὺς πρυτάνεις τῶν ἐν Εὐρώπῃ πεπαιδευμένων καταριθμοῦσα, δὲν πρέπει νὰ σαλευθῇ ἐπὶ τῶν ἀκροσφαλῶν ἐλπίδων ἀβεβαίων πόρων, ἀλλὰ νὰ λάβῃ παγιωτέραν τὴν σύστασιν, μένουσα ἀξία τῆς πρὸς αὐτὴν τῶν ξένων ἐμπιστοσύνης· ἔτι δὲ ὅσω δυσμενέστερον πρὸς αὐτὴν τὸ παρὸν, τόσω μᾶλλον πρέπει νὰ διαφυλάττῃ ἑαυτὴν διὰ τὸ μέλλον, ὅπερ ἴσως ἐγκυμονεῖ τὴν ποθουμένην ἐπιτυχίαν. Διὰ τοῦτο πρὸ παντός ἄλλου ἐνόμισεν ἡ ἐφορεία σωτήριον νὰ περιάψῃ εἰς τὴν ἐταιρίαν χαρακτηρὰ μονιμότητος, μεταβάλλουσα εἰς σταθερὰ καὶ βεβαία, τὰ κατὰ μέγιστον μέρος ἑκτακτα αὐτῆς εἰσοδήματα, τὰ ἐξαρτώμενα ἀπὸ τινων τὴν τυχαίαν ἐλευθεριότητα, ἅτινα ὅμως δαπανώμενα ὡς συνελέγοντο, ἂν συνέπιπτε ποτὲ νὰ μὴ ἀνανεωθῶσι, ἤθελον καταλείψει τὸ ταμεῖον τῆς Ἐταιρίας κενόν, καὶ αὐτὴν ἀδυνατοῦσαν νὰ διατηρηθῇ. Πρὸς τὸν σκοπὸν δὲ τοῦτον ἐφρόντισε ν' ἀπαρτίτῃ κεφάλαιόν τι ἀναπαλλοτρίωτον, οὗ οἱ τόκοι μόνοι δαπανώμενοι νὰ ἐξασφαλίσωσι τῆς ἐταιρίας ἑσαεὶ τὴν διάρκειαν, καὶ προσεκάλεσε τὰ μὲν τακτικὰ μέλη νὰ δώσωσιν ἂν προαιρῶνται ἅπαξ διὰ πάντοτε τὸ δεκαπλάσιον τοῦλάχιστον τῆς ἐτησίας των χορηγίας, ἀναγνωρίζόμενα οὕτω μέλη διηνεκῇ, καὶ ἀπαλλαττόμενα τῆς ἴσως ὀχληρᾶς εἰς αὐτὰ τετραμηνιαίας συνδρομῆς, τοὺς δὲ φίλους ὅλους τῆς Ἑλλάδος καὶ τῆς ἀρχαιότητος νὰ συντελέσωσι κατὰ προαίρεσιν εἰς τὴν αὔξησιν τοῦ κεφαλαίου τούτου. Διὰ τοῦτο ἡ ἐφορεία ἐξέδωκεν ἑλληνιστὶ καὶ γαλλιστὶ καὶ διεδωκε πανταχοῦ τὴν ἐγκύκλιον ταύτην.

Cette mesure ne fut pas plus heureuse que toutes les autres, et la troisième assemblée, dont il est question dans le premier article de cette circulaire, n'eut jamais lieu, les membres ne s'étant pas assemblés. D'un autre côté les contributions régulières de la société étaient de jour en jour réduites, à un tel point que celles des membres ordinaires résidant à Athènes ne se sont pas élevées pendant cette année à plus de 485, dr. tandis que les arriérés de cet article sont considérables, et que les arriérés des années précédentes sont cinq fois cette somme. Les membres réguliers résidant hors d'Athènes n'ont rien payé pendant l'année qui vient de s'écouler. Le comité a donc craint sérieusement que l'absence de revenus n'entraîne la dissolution de l'assemblée, et a considéré comme de la première urgence de prévenir cette éventualité. La société, qui compte parmi ses membres et parmi ses protecteurs des Rois, des Princes et les hommes les plus éminens dans la science, serait peu digne de la haute confiance que ces illustres étrangers lui accordent, si elle dépendait d'espérances incertaines et de revenus irréguliers, qui ne lui garantiraient pas de durée. D'ailleurs moins le présent lui est favorable, plus elle doit se conserver pour l'avenir, qui lui réserve peut-être le succès désiré. Pour donner donc à la société un caractère de durée, le comité a décidé de changer en revenus réguliers et sûrs les recettes qui, dépendant jusqu'ici de libéralités fortuites, pourraient venir à manquer tout d'un coup, et laisser la société privée de ressources et dans l'impossibilité de se maintenir. Il s'occupa donc à former un fond inaliénable, qui garantirait la conservation perpétuelle de la société, et dont les intérêts seuls seraient affectés à ses dépenses. A cet effet il engagea tous les membres ordinaires à verser, s'ils le voulaient, une fois pour toutes à la caisse de la société le décuple au moins de leur contribution; ils seraient ainsi reconnus membres perpétuels de la société, et seraient dispensés de l'obligation gênante pour plusieurs d'entr'eux de faire des payemens par quartiers. Il invita également les amis de la Grèce et de son antiquité à contribuer à la formation de ce capital de dépôt. Pour porter cette mesure à la connaissance de tout le monde, le comité a publié en Grec et en Français la circulaire suivante :

Ἡ Ἐφορεία τῆς ἐν Ἀθήναις Ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρίας.

Πρὸς τοὺς φίλους τῆς Ἑλληνικῆς ἀρχαιότητος.

Ἡ ἐν Ἀθήναις Ἀρχαιολογικὴ Ἑταιρία πρὸ ἐννέα ἐτῶν συστηθεῖσα κατῴρθωσε μέχρι τοῦδε ἄξια τῶν εὐχῶν καὶ τῶν θυσιῶν τῶν συνδρομητῶν αὐτῆς, καὶ πολλὰς μὲν ἐπεχειρήσεν ἀνασκαφάς, πολλοῖς δὲ ἀρχαίοις ἐπιγραφικοῖς τε καὶ γλυπτικοῖς μνημείοις ἐπλούτισε τὰ Ἑλληνικὰ Μουσεία, καὶ πολλὰ τῆς ἀρχαιότητος σεβίσμια λείψανα ἐπεσκεύασε καὶ ἀνήγειρεν ὅσον ἐνεδέχετο. Ἀλλ' ἤδη προτιθεμένη νὰ ἐξασφαλίσῃ ἑαυτὴν διὰ τὸ μέλλον, ὥστε ἐν ὅσῳ σώζονται τὰ Ἑλληνικὰ μνημεῖα, καὶ ἐν ὅσῳ ἡ Ἑλληνικὴ γῆ κρύπτει θησαυροὺς ἀρχαιότητος, νὰ ὑφίσταται καὶ αὕτη, τὰ μὲν προστατεύουσα καὶ διασώζουσα, τοὺς δὲ ἀνορύττους καὶ ἀποδίδουσα εἰς τὴν ἐπιστήμην, ἀπεφάτισε νὰ καταθέσῃ τὰ ἴδια αὐτῆς κεφάλαια εἰς τὴν ἔθν. Ἑλλήνικὴν Τράπεζαν, ὡς ποσὸν ἀναφαίρετον, εἰς δὲ τὰς δαπάνας τῆς νὰ καταναλίσκῃ τὸν τόκον μόνον τῆς ποσότητος ταύτης. Εἰδοποιεῖ ἐπομένως τὰ μέλη αὐτῆς ὅσα προαιροῦνται νὰ δικαιωνίσωσι τὴν χορηγίαν των, ὅτι δύνανται ἀντὶ τῆς ἐτησίης συνδρομῆς των νὰ καταβάλωσιν ἀπαξ διὰ πάντοτε τὸ δεκαπλάσιον αὐτῆς τοῦλάχιστον ὅπως προστεθῇ εἰς τὸ γενικὸν κεφάλαιον. Ἐπίσης δὲ καὶ ὅλοι οἱ κηδόμενοι περὶ τῆς προόδου τῶν ἀρχαιολογικῶν ἐρευνῶν, ὡς καὶ οἱ νομίζοντες ὅτι ἀληθὲς πλεονέκτημα τῆς Ἑλλάδος ὑπὲρ πᾶν σχεδὸν ἄλλο μέρος τῆς γῆς εἶναι τὸ νὰ κρύπτη ἐντὸς τοῦ κόλπου τῆς τόσα ἱστορικὰ καὶ τεχνικὰ κειμήλια, καὶ ἀληθὲς δόξα αὐτῆς τὸ νὰ καθωραῖζῇται διὰ τῶν λαμπρῶν αὐτῶν κοσμημάτων, προτρέπονται νὰ συντελέσωσιν εἰς τὴν μόρφωσιν καὶ αὐξήσει τοῦ σταθεροῦ καὶ ἀναφαίρετου αὐτοῦ ἀρχαιολογικοῦ κεφαλαίου. Οἱ τόκοι δὲ τούτου θέλουσι χρησιμεύει εἰς ἀνασκαφάς καθ' ὅλα τὰ μέρη τῆς Ἑλλάδος ὅπου εὐρίσκονται ἢ ὑποτίθενται ἀρχαιότητες, εἰς τὴν κατὰ μέρος ἀνέγερσιν (οὐχὶ δὲ βέβηλον συμπλήρωσιν) τῶν καταπεπτωκότων μνημείων, καὶ εἰς ἀγορὰν τῶν ἀγαλμάτων, ἀγγείων καὶ νομισμάτων ὅσα ὑπὸ ἰδιωτῶν εὐρισκόμενα, κινδυνεύουσι νὰ ἀπολεσθῶσιν ἢ νὰ φθαρῶσι πολλάκις ἀνωφελῶς. Τὰ ἀντικείμενα ταῦτα θέλουσι χρησιμεύει εἰς πλουτισμὸν τῶν Ἑλληνικῶν Μουσείων.

Οἱ προαιρούμενοι νὰ συντελέσωσιν ὑπὲρ τοῦ φιλομούσου καὶ φιλελληνικοῦ τούτου ἔργου, δύνανται νὰ ἀποτείνωσι δι' ἐπιστολῶν τὰς προσφοράς των εἰς τὴν ἐφορείαν τῆς ἐν Ἀθήναις

LE COMITÉ DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'ATHÈNES.

Aux amis de l'Antiquité Grecque.

La Société Archéologique d'Athènes, qui compte neuf années d'existence, croit avoir jusqu'ici répondu par ses résultats aux vœux et aux sacrifices de ses membres contributeurs. Les fouilles nombreuses qu'elle a entreprises, ont enrichi les musées de la Grèce d'un grand nombre de fragmens de sculpture et d'épigraphique, et par ses soins elle a contribué à la conservation et à la restauration partielle des monumens qui en avaient un besoin urgent. Mais le comité a cru nécessaire de mettre à l'avenir la société à l'abri des éventualités des souscriptions annuelles, et d'assurer son existence, afin qu'elle puisse continuer à veiller à la conservation des restes antiques qui couvrent le sol de la Grèce, et à en retirer de son sein tous ceux qui y sont encore enfouis. Le Comité a donc décidé de déposer à la Banque Nationale ses capitaux disponibles, et d'en former un *fond inaliénable*, dont les intérêts serviront seuls aux travaux archéologiques. Il s'empresse par conséquent d'en avertir tous les membres de la société, et d'inviter tous ceux qui désireraient capitaliser leur contribution, de verser dans la caisse de la société une fois pour toute le décuple au moins de leur contingent annuel. Le comité s'adresse également à tous les amis des études archéologiques, pour les inviter de même à contribuer à l'augmentation de ce capital qui restera toujours intact, et dont les intérêts serviront 1° à des fouilles dans toutes les parties de la Grèce. 1° à relever partiellement, sans les profaner par des additions ou des restaurations modernes, les monumens dont la conservation exige ce soin. 3° à acheter des sculptures, des vases et des monnaies, qui étant dans les mains de personnes qui n'en connaissent pas la valeur, se perdent souvent sans retour. Ces collections enrichiront les Musées de la Grèce.

Ceux qui appréciant l'utilité de cette institution désirent contribuer à l'établissement de ce fond perpétuel de la Société, pourront adresser leur contribution par écrit :
« Au Comité de la Société Archéologique d'Athènes. »

Ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας v. Ἡ δὲ ἑταιρία θέλει τοῖς πέμπει ἀποδεικτικὸν τῶν συνεισφορῶν των, καταχωρίζει αὐτάς εἰς τὰ βιβλία της ὑπὸ ὀνομάτων, καὶ δημοσιεύει αὐτάς εἰς τὰ ἐτήσια πρακτικά της.

Ἐν Ἀθήναις, τῇ 1 Δεκεμβρίου 1845.

Ὁ Ἀντιπρόεδρος
ΓΕΩΡΓΙΟΣ ΤΥΠΑΛΛΟΣ.

Ὁ Γραμματεὺς
Ἀ. Π. Παγκαθής.

Ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ μέτρον τοῦτο ἐλήφθη λίαν προσφάτως, ἤρ-
χισε μὲν φέρον τινὰς καρπούς, ἀλλ' ἔτι πολλὰ μικροὺς ὥστε
νὰ φανῶσιν ἄξιοι μνείας.

Ἄν ὅμως καὶ τὸ παρὸν ἔτος ὑπῆρξεν ὀλιγώτερον προσδοφόν
ἀπὸ ἄλλα, ἔτι δὲ καὶ μέρος τῶν προσόδων αὐτοῦ ἔρεινεν ἀνέ-
παφον διὰ τὸ λησθὲν μέτρον, ἔφερεν ὅμως καὶ αὐτὸ διὰ τε
τῶν προσπαθειῶν τῆς ἑταιρίας καὶ διὰ τινων ἄλλων περιστά-
σεων, τὸν φόρον του εἰς τὴν ἀρχαιολογίαν.

Τὸ πρῶτον ἔργον τῆς ἑταιρίας ὑπῆρξεν ἡ ἐντελής ἀποπε-
ράτωσις τῆς πρὸς βορρᾶν προστάσεως τοῦ Ἑρέχθειου, ἧς
ἀπὸ τοῦ παρελθόντος ἤδη ἔτους εἶχε καταρτίψει τὸν δύσμορ-
φον Ὀθωμανικὸν θόλον, ἧτις δὲ σήμερον τὸ κάλλιστον οὖσα
μέρος τοῦ καλλίστου τούτου τῶν ἀρχαίων οἰκοδομημάτων,
ἀπέβη νέον ἐξάισιον τῆς Ἀκροπόλεως καθωράϊσμα.

Μετὰ δὲ τὸ Ἑρέχθειον ἔρριψεν ἡ ἑταιρία καὶ αὖτις τὴν προ-
σοχὴν της πρὸς τὸν Παρθενῶνα. Κατὰ διαφόρους ἤδη καιροὺς
ὁ ἄλλοτε ὑπὸ ἄμορφα συντρίμματα σχεδὸν τεθαμμένος οὗτος
ναὸς εἶχεν ἀνασκαφῇ κατὰ τὰς τρεῖς αὐτοῦ πλευράς, ὥστε ἀνε-
φάνησαν τὰ ὑπὸ σωρὸν χωμάτων ἐν ἀτάκτῳ συγχύσει κείμενα
αὐτοῦ μέρη, καὶ μετὰ αὐτῶν ἀνευρέθησαν πολλὰ τμήματα
τῆς λαμπρᾶς ζωοφόρου, προϊόντα γλυφίδος Φειδαϊκῆς. Μόνη
δὲ ἡ μεσημβρινὴ πλευρὰ, καθ' ὃ βαθυτέρα, καὶ ἐπομένως δυσχε-
ρεστέρα καὶ δαπανηροτέρα τῶν ἄλλων εἰς ἀνασκαφὴν, ἔμεινεν
εἰσέτι ἀνέπαφος, καὶ ὅμως ἦτον πιθανότατον ὑπὸ τὸν ὑπέργογον
ἐρειπίων λόφον ὅστις τὴν κατεχάλυπτε, νὰ κρύπτονται γλυ-
πτικά ἔργα. Ἐπειδὴ δὲ προσέτι κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος ἐπιτό-
λαιός τις ἔρευνα ἀνεκάλυψε πρὸ δέκα ἐτῶν πολλὰς ὥρας
κεχροματισμένας πιλίνας πλίνθους ἐξ ἀρχαίου τινὸς ναοῦ, ὅσως

Ils recevront des reçus pour les sommes qu'ils auront offerts, et ces sommes seront inscrites sous leurs noms dans le livre de la Société, et publiées dans ses comptes-rendus annuels.

Athènes, le 1 Décembre 1845.

Le Vice-Président
G. C. TYPALDOS.

Le Secrétaire
A. R. Rangabé.

Mais cette décision n'ayant été prise que tout dernièrement, ses résultats ne sont pas encore assez importants pour mériter d'être mentionnés.

Si l'année actuelle fut moins productive que celles qui l'ont précédée, en même temps qu'une partie des revenus restait intacte par la mesure susmentionnée, cependant elle n'a pas non plus laissé de porter son tribut à l'antiquité.

La société s'est avant tout occupée de terminer le portique septentrional du temple d'Erechthée, qu'elle avait débarrassé dès l'année précédente de la voûte turque qui l'obstruait. Ce travail aujourd'hui entièrement achevé, montre dans toute sa beauté cette magnifique partie du plus parfait édifice de l'antiquité.

Le second mouvement qui attira l'attention de la société fut le Parthénon. Ce temple qui était autrefois encombré de ruines, fut fouillé à diverses reprises. Trois de ses côtés furent entièrement débloqués, et l'on y trouva un bon nombre de blocs de sa frise, qui sont de précieux restes de l'école Phidiénne. Le côté méridional est le seul qui n'eût pas été fouillé, par la raison que ce côté étant le plus profond, son déblayement paraissait exiger de plus grandes dépenses. Mais il était présumable qu'on y trouverait aussi des sculptures; une fouille superficielle, exécutée, il y a dix ans, en cet endroit découvrit un grand nombre de morceaux de terre cuite, appartenant à un temple peut-être antérieur au Parthénon. La reprise de ce travail pourrait donc offrir encore un précieux butin. Pour cette

προγενεστέρου τοῦ Παρθενῶνος, διὰ τοῦτο ἐδικαιούμεθα νὰ περι-
 μένωμεν δι' ἐπαναλήψεως τῆς αὐτόθι ἀνασκαφῆς καὶ ἄλλην
 τοικύτην πολὺτιμον λείαν. Ἀνέσκαψε λοιπὸν ἡ Ἑταιρία ἅπασαν
 τὴν πλευρὰν ταύτην καθ' ὅσον ἦν δυνατόν εἰς ἱκανὸν βάθος, καὶ
 μὲ οὐ μικρὰς δυσκολίας, διότι ἐπρόκειτο πάντοτε νὰ μετακινή-
 τοὺς ὀγγώδεις τῶν κιόνων σπονδύλους, τοὺς ἐπικαθημένους ἐπὶ
 τῶν συντριμμάτων· καὶ πιλίνας μὲν πλίνθους δὲν εὔρεν εἰσέτι,
 εὔρεν ὅμως 6 τμήματα τῆς ζωοφόρου τοῦ Παρθενῶνος, ὧν 4
 καλῆς ὄντα διατηρήσεως, δύνανται αὐτὰ μόνα νὰ θεωρηθῶσιν
 ὡς ἔπαθλον ἐπαρχῆς τῶν προσπαθειῶν καὶ ἀγώνων ὀλοκλήρου
 τοῦ ἔτους, εὔρε δὲ ἀκόμη καὶ 20 ἐπιγραφὰς καὶ πολλοὺς σπον-
 δύλους τῶν τοῦ ναοῦ κιόνων. Περὶ τὸν Παρθενῶνα πολλὰ ἀκόμη
 νὰ γίνωσιν ἐπιδέχονται. Ὀλοκλήρων κιόνων ὑφίστανται ὅλοι
 ἢ οἱ πλείονες σπονδυλοὶ, καὶ ἡ ἀνέγερσις αὐτῶν δὲν εἶναι ἀδύνα-
 τος· μέρος τοῦ τείχους δύναται ἀκόμη ν' ἀπαρτισθῇ ἐκ τῶν
 ἐνόντων λίθων, μέρος τοῦ ναοῦ μένει νὰ καθαρισθῇ, καὶ ἡ δυ-
 τικὴ αὐτοῦ πύλη ἀνοιχθεῖσα μέχρι τοῦ ἀρχαίου της πλάτους,
 θέλει μᾶς δώσῃ ἀξιολογωτάτας ἐπιγραφάς, αἵτινες εὐρίσκονται
 εἰς αὐτὴν ἐντετελιχισμένα. Ἀλλ' ἡ ἀποπεράτωσις τῶν ἔργων
 τούτων ἰδίως διὰ τὴν κατασκευὴν πολυδαπάνων ἱκνωμάτων,
 ὑπερέβαινε τὴν δύναμιν τῆς Ἑταιρίας κατὰ τὸ ἔτος τοῦτο· διὰ
 τοῦτο ἀναβαλοῦσα αὐτὴν εἰς τὸ προσεχές, ἡσχολήθη ἡ Ἐφορεία
 εἰς ἐφικτότερα ἄλλα, καὶ ἐζήτησε παρὰ τῆς Κυβερνήσεως νὰ τῇ
 παραχωρηθῇ ὁ βρύαντος ἐκεῖνος θόλος, ὅστις ἐπιπροσθῶν εἰς
 τὴν ἀρκτικὴν τῶν προπυλαίων πλευρὰν, καταστρέφει τὴν
 συμμετρίαν τοῦ ὅραίου ἐκεῖνου οἰκοδομήματος. Καταρρίψασα
 δ' αὐτὸν, ἤλπιζε νὰ εὕρῃ ἐντὸς τῶν ἐρείπειων του, ὡς ἐν τοῖς
 πλείστοις τῶν ἐν τῇ Ἀκροπόλει νεωτέρων οἰκοδομημάτων, καὶ
 πολὺτιμα ἔσως γλυπτικῆς ἢ ἐπιγραφικῆς τεμάχια. Ἀλλὰ μέχρις
 οὗ τῇ δοθῇ ἡ αἰτηθεῖσα ἄδεια, ἀνέσκαψε τὰς βάσεις τῶν βορείων
 τε καὶ νοτίων κιόνων τῆς ἐσωτερικῆς τῶν προπυλαίων στοᾶς,
 καὶ διὰ τῆς ἐργασίας ταύτης ἐκτὸς ὅτι ἀνεκάλυψεν ὀλόκληρον
 τὴν στοᾶν ταύτην, εὔρε καὶ ὀκτὼ γλυπτικὰ τεμάχια, καὶ δύο
 ἐπιγραφὰς. Ἄλλας δὲ τινὰς ἀνεῦρε ταιαύτας εἰς τὴν ἀνατολικὴν
 ἐσχατιὰν τῆς Ἀκροπόλεως, ὅπου ἐνηργήθησάν τινες ἀνασκαφαὶ
 πρὸς ἀναζήτησιν τοῦ ἀρχαίου ἐδάφους.

Ἀλλὰ κυρίως εἰς τὸ δυτικὸν μέρος τῶν προπυλαίων ἐγένετο
 μέρος μὲν ὑπὲρ τῆς Ἑταιρίας, μέρος δὲ ὑπ' αὐτῆς, ἐργασία τις
 ἀξιόλογος διὰ τ' ἀποτελέσματά της. Γνωστὸν εἶναι ὅτι ἡ Γαλι-
 λία, ἡ τὸ πλεονέκτημα κεκτημένη τοῦ προκατάρχεσθαι τῶν

raison la société a déblayé tout ce côté jusqu'à la profondeur du sol primitif; elle a eu à y surmonter d'assez grandes difficultés; à chaque pas il fallait déplacer les tambours énormes des colonnes qui reposaient sur les débris; l'on persévéra et l'on a retiré jusqu'ici 6 blocs sculptés de la frise du Parthénon, dont 4 bien conservés, et pouvant être considérés comme une récompense suffisante des travaux et des dépenses de toute l'année. On y trouva aussi 20 inscriptions, et plusieurs tambours du temple. Les terres-cuites y furent vainement cherchées. Le Parthénon peut encore long-temps occuper la société; les tambours de plusieurs colonnes existent en entier, et peuvent être remis en place; Une partie du mur peut-être relevée par la simple restitution des matériaux existans; le temple n'est pas complètement déblayé, et sa porte occidentale, étant ouverte jusqu'à son ancienne largeur, nous donnerait quelques inscriptions précieuses qui y sont encastrées. Mais la construction d'échaffaudages nécessaires pour ces travaux exigeait des sommes dont la société ne disposait pas cette année.

Le comité chercha d'autres occupations plus proportionnées à ses moyens, et demanda au gouvernement de lui céder les matériaux de la voute barbare qui couvre encore une partie des Propylées, pour le démolir, et découvrir complètement ce bel édifice; il espérait y trouver comme dans tous les édifices modernes de l'acropole un certain nombre de sculptures et d'inscriptions. En attendant que sa demande fût agréée, il déblaya les bases des colonnes au Nord et au midi du portique intérieur des Propylées, et dans ce portique qu'il ouvrit entièrement il trouva 8 morceaux de sculpture et 2 inscriptions. Il en trouva d'autres à l'extrémité orientale de l'acropole, où il fit également fouiller pour découvrir l'ancien sol.

Un travail exécuté à l'ouest des Propylées soit par la société soit en sa faveur, a surtout produit d'heureux résultats. Tout le monde sait que la France, qui a, on le peut dire, à l'initiative de toutes les belles pensées, a commencé depuis un an à envoyer en Grèce un certain nombre des élèves de l'école des Beaux-Arts; ils doivent,

καλῶν ἰδεῶν, ἀπὸ τοῦ πηρελθόντος ἔτους ἤρχιστε νὰ πέμπη
ἐνταῦθα ἀριθμὸν τινὰ τῶν μᾶλλον εὐδοκιμούντων μαθητῶν τοῦ
ἐν Παρισίοις σχολείου τῶν ὠραίων τεχνῶν, ὅπως ἐπισκέ-
πτωνται τὴν γῆν εἰς ἣν ἔθαλλεν ἄλλοτε αὐτοφυῆς τὸ καλόν,
καὶ βλέπωσι τὰ μνημεῖα, ἃ καὶ ἡρειπωμένα διδάσκουσιν
ἀκόμῃ μεγάλα μαθήματα, πρὸ πάντων δὲ ὅπως τὰ βλέπωσι
περιχερόμενα ἀπὸ τὴν Ἑλληνικὴν ἀτμοσφαῖραν καὶ ἐπιστεφόμενα
ἀπὸ τὸν Ἑλληνικὸν οὐρανόν, εἰς τὴν ἐξαισίαν τῶν ἁρμονιῶν, δι'
ἣν συνέλαβον αὐτὰ οἱ μεγάλοι νόες τῆς ἀρχαιότητος. Ὅποια ἡ
δύναμις καὶ ἡ ἐνέργεια τῆς μεγαλοφυΐας! Μετὰ εἴκοσιν ὅλους
αἰῶνας, τὰ ἐκ τῆς γλυφίδος τῶν ἀρχαίων πεσόντα συντρίμ-
ματα, ἀναδεικνύουσιν ἀκόμῃ τὴν πατρίδα τῶν τεχνικῶν κέντρον,
καὶ διδασκτῆριον τῶν μᾶλλον πεφωτισμένων ἐθνῶν! Ἔργον εἶναι
ἤδη τῆς Ἑταιρίας νὰ διατηρῇ τὴν Ἑλλάδα εἰς τὴν περιοπτὴν
ταύτην, καὶ ὁσημέραι πλουτίζουσα αὐτὴν μὲ τοὺς ὑπὸ γῆν τε-
θαμμένους θησαυροὺς, νὰ τὴν ἀναδεικνύῃ ἀξιοτέραν πάντοτε τῆς
προσοχῆς τῶν λαῶν.

Ἀλλ' οἱ φιλότιμοι οὗτοι σπουδασταὶ, προθυμούμενοι νὰ δώσω-
σιν εἰς τὴν κλασικὴν μητέρα τῆς τέχνης δείγμα τῆς ἰδίᾳς εὐγνωμο-
σύνης, δι' ἣν τοῖς δίδει ἀφορμὴν πρὸς τελειοποίησιν, καὶ δι' ἧς
τοῖς παρέχει ἀπολαύσεις διὰ τῆς θεᾶς καὶ τῆς σπουδῆς τῶν
ἀριστουργημάτων της, ἠθέλησαν νὰ συντελέσωσι τὸ ἐφ' ἑαυτοῖς
εἰς τὰ ἔργα τῆς Ἑταιρίας, καὶ τὸ ἀποτέλεσμα τῆς τοιαύτης
αὐτῶν προθυμίας, καθ' ἑαυτὸ ἀξίον λόγου πολλοῦ, φαίνεται
πολὺ σπουδαιότερον ἔτι ὅταν ἀναλογισθῶμεν, ὅτι τὸ παράδειγ-
μα αὐτῶν, καθ' ὃ γενναῖον καὶ εὐγενές, θέλει βεβαίως εὐρεῖ
μιμητὰς τοὺς διαδόχους αὐτῶν, καὶ οὕτω πολὺτιμον γινόμενον
προηγούμενον, θέλει παρέχει ἔσοαι μεγίστην ἐπικουρίαν εἰς τὴν
Ἑταιρίαν, καὶ προάγει δραστηριότατα τὴν ἐπιβολὴν αὐτῆς καὶ
τὴν πρόθεσιν. Τὸ ἔργον λοιπὸν ὃ οἱ Κύριοι οὗτοι ἐπεχεί-
ρησαν, ἦν ἀνασκαφὴ ἐμπρὸς τῶν Προπυλαίων καὶ ὑπὸ τοὺς
πρόποδας τῆς βάσεως τοῦ Ἀγρίππα, ἀποβᾶσα εὐτυχιστάτη,
διότι παρήγαγεν ἀφθονὸν καὶ ἀνέλπιστον πρεῖον 27 ἐπιγρα-
φῶν, εἰς ἃς μετὰ ταῦτα ἡ Ἑταιρία, ἐξακολουθήσασα τὴν
ἀνασκαφὴν, προσέθηκεν ἄλλας 30, καλῶς διατετηρημένας καὶ
λόγου πολλοῦ ἀξίας. Προσέτι δ' ἀνέσκαψαν καὶ μέρος τοῦ προ-
μαχῶνος τοῦ ἀντικειμένου πρὸς δυσμὰς εἰς τὴν τῶν προπυ-
λαιῶν εἴσοδον, καὶ ἐκεῖ εὐρέθη μία τῶν βαθμίδων τῆς ἀναβά-
θρας τῆς Ἀκροπόλεως εἰς τὴν ἀρχαίαν της θέσιν, ἐξ οὗ
ἀποδεικνύεται ὅτι ἡ ἀναδος πρὸς τὸν ἱερὸν λόφον ἦν ἀνάλογος

pour compléter leurs études, visiter cette terre, où le beau est un produit naturel, voir les monumens dont les ruines elles-mêmes donnent encore de grandes leçons, et surtout les voir briller dans l'atmosphère de la Grèce, se détacher sur son ciel limpide, se tenir dans leur harmonie ineffable. Que la puissance du génie est immense ! Les débris tombés du burin des anciens, font encore de leur patrie vingt siècles après, un centre des arts, une école des nations les plus éclairées. C'est à la société à conserver à la Grèce cet enviable avantage, à fixer sur elle l'attention des peuples, en l'enrichissant de plus en plus des trésors antiques, cachés dans son sein.

Ces artistes venus de France, en retour des leçons qu'ils reçoivent de nos monumens, de la jouissance que leur vue leur procure, ont voulu aider la société, et concourir à son œuvre. Leur coopération, déjà si utile en elle-même aux monumens de la Grèce, le sera plus encore par le fait que leur exemple, étant généreux et noble, ne manquera pas d'être suivi par leurs successeurs, et qu'il servira de précieux antécédent, dont la société retirera le plus grand secours. Le travail que ces Messieurs entreprirent fut de fouiller à l'ouest des Propylées et sous le piedestal d'Agrippa. Cette fouille eut un plein succès, et produisit 27 inscriptions. La société l'ayant continuée, en retira 30 autres inscriptions bien conservées, et de grande importance. Ils fouillèrent aussi dans le bastion opposé aux Propylées du côté occidental, et y découvrirent une marche du grand escalier de l'Acropole à son ancien place; elle sert à prouver que l'escalier tout de marbre, ayant la largeur des propylées eux-mêmes, et flanqué de terrasses qui supportaient des temples, descendait jusqu'au fond de la vallée. C'était une entrée digne de la magnificence des édifices auxquels elle donnait accès.

L'ambassadeur de France, M. Piscatory, dont les premiers rapports avec la Grèce étaient ceux du Philhellène, professant la vénération la plus enthousiaste pour les monumens de l'antiquité, a voulu de son côté seconder leurs efforts et ceux de la société, et contribuer aussi à la conservation des monu-

τῆς λοιπῆς αὐτοῦ μεγαλοπρεπείας, διότι ἡ ἀναβάθρα, πλατεῖα ὡς αὐτὰ τὰ προπύλαια, κατήρχετο ἀπ' αὐτῶν μαρμαρόκτιστος μέχρι τοῦ μυχοῦ τῆς κοιλάδος, ἔχουσα ἐκατέρωθεν ἀνδρὰ στήριζοντα ὠραίους ναοὺς.

Πρὸς τὴν καλὴν δὲ ταύτην πράξιν ἀντιφιλοτιμούμενος ὁ ἐν-
θουσιώδης λάτρης τῆς ἀρχαίας καλλιτεχνίας, Πρέσβυς τῆς Γαλ-
λίας, Κ. Πισκατόρης, οὗ τινος αἱ πρῶται πρὸς τὴν Ἑλλάδα
σχέσεις ἦσαν αἱ τοῦ φιλέλληνος, ἠθέλησε νὰ συναγωνισθῇ τὸν
ἀξιάγαστον ἀγῶνα ὑπὲρ τῆς ἑλληνικῆς τέχνης, ὃν ἡμεῖς
ὑπεδύθημεν, καὶ νὰ πράξῃ ἐν αὐτῷ τι φέρον ὄφελος εἰς
τὴν ἐπιστήμην, καὶ δόξαν εἰς τὴν Ἑλλάδα. Προτιθεμένης λοι-
πὸν τῆς ἑφορείας, καὶ πανταχόθεν παρακινουμένης νὰ καθαρίσῃ
τὰ περίξ τοῦ κομφοτάτου μνημείου τοῦ Λυσικράτους, καὶ νὰ
περιφράξῃ αὐτὸ διὰ κιγκλίδων κατὰ βαναύσων ἐπηρειῶν, ἐπρό-
τεινεν ὁ Κ. Πισκατόρης ν' ἀναλάβῃ αὐτὸς τὴν προμήθειαν τῆς
δαπάνης καὶ τὴν φροντίδα τῆς ἐπισκευῆς, καὶ ταύτην μὲν
ἀνέθετο εἰς τοὺς ῥηθέντας Γάλλους τεχνήτας, ἤγειρε δ' ἐκ τοῦ
μέσου καὶ τὸ μέγα πρόσκομμα πρὸς τὴν ἐπιτυχίαν τοῦ ἀνα-
γκαίου τούτου ἔργου, πείσας τοὺς Γάλλους καπουκίνους ν' ἀπο-
στώσι πάσης ἐπὶ τοῦ περικειμένου τόπου ἀπαιτήσεως πρὸς
ἀποζημιώσιν· διότι, ὡς γνωστὸν, τὸ χοραγικὸν τοῦτο μνημεῖον
ἔκειτο ἐπὶ Τούρκων ἐντὸς τοῦ μοναστηρίου αὐτῶν, καὶ κατ'
ἐκείνην τὴν δεινὴν ἐποχὴν ἐκινδύνευσε μάλιστα, ἐκ θεμελίων
ἀνασπασθὲν, νὰ μετακομισθῇ ὁλόκληρον εἰς Γαλλίαν· ἥδη δ'
ἐξ ἐναντίας, τόσον ἡ ἐλευθερία καὶ εὐνομία μετέβαλε τὴν τύχην
ἡρῶν, ὥστε διὰ γαλλικῶν χρησιγῶν περιποιεῖται καὶ διακο-
σμεῖται. Καὶ ἡ μὲν ἐργασία αὕτη, γενομένην ἤδη ὅλων τῶν
ἀπαιτουμένων προπαρασκευῶν, θέλει ἀρχίσαι ἀνυπερθέτως.

Ἀλλ' ἐν τούτοις ὁ Κ. Πισκατόρης, διὰ τῶν αὐτῶν ἀρχιτε-
κτόνων καὶ διὰ δαπάνης ἣν ἐπορίσατο ἀπὸ φιλέλληνας
καὶ φλαρχαίους Γάλλους, προσήνεγκε καὶ αὐτὴς εἰς τὴν ἑται-
ρίαν μεγίστην βοήθειαν, ἀναδεχθεὶς τὴν ἀποπεράτωσιν ἐνὸς
τῶν κυριωτέρων ἔργων ἃ εἶχεν αὐτὴ ἀναλάβει. Τὸ ἑρέ-
χθειον, τὸ ἀριστούργημα τοῦτο τῆς ἀρχαίας ἀρχιτεκτονικῆς,
ἐνησχόλησε πάντοτε σπουδαιότατα τὴν ἑταιρίαν, ἥτις ἀνή-
γειρε τὰ τεῖχη αὐτοῦ καὶ τοὺς κίονας, ἀνέσκαψε τὸ ἐμβαδὸν
αὐτοῦ, ἠνέωξεν ὡς προεῖρήθη, τὴν ἀρκτικὴν αὐτοῦ πρόστασιν,
καὶ φιλοτιμουμένη νὰ ἀποκαταστήσῃ ὅσον ἐνεδέχετο τὰ ὑπάρ-
χοντα αὐτοῦ μέρη εἰς τὴν ἀρχαίαν τάξιν καὶ θέσιν, χωρὶς νὰ
βεβηλώσῃ αὐτὰ διὰ προσθηκῶν νέων, ἀνεζήτησεν αὐτὰ ἐπιμε-

λῶς εἰς τοὺς περικειμένους σωροὺς ἐρείπιών. Ἀλλὰ μεταξὺ αὐτῶν εὔρε καὶ τὸ ἀνέλπιστον εὑρημα τῆς πέμπτης Καρυάτιδος, ἥτις κακῶς ἐνομιζέτο ἕως τότε ἀποῦσα ἐκ τῆς Ἑλλάδος, καὶ διατρουμένη εἰς τὸ ἐν Ῥώμῃ Βατικανὸν μουσεῖον. Ἦν δὲ ἡ Καρυάτις αὕτη τοσοῦτον ἡρωτηριασμένη, τῆς μὲν κεφαλῆς ἐλλειπούσης, τοῦ δὲ κάτω μέρους τοῦ σώματος ὄντος συντετριμμένου εἰς διάφορα τμήματα, ὥστε ὁ περισσώζομενος κορμὸς ἦν ἀδύνατον νὰ ἀνεγερθῇ εἰς τὴν ἀρχαίαν θέσιν, ἐκτὸς ἂν συνεπληροῦντο τὰ ἐλλείποντα μέρη. Τοῦτο πρὸ δύο ἐτῶν ἔπραξεν ἡ Ἑταιρία διὰ τοῦ ἀξίου γλύπτου Ἀνδρεόλη, ὁ δὲ Κ. Πισκατόρης ἐνήργησε τὴν κατασκευὴν τῆς ἐλλειπούσης βάσεως αὐτῆς καὶ τὴν εἰς τὸν οἰκεῖον τόπον ἀποκατάστασιν τῆς ἐπισκευασθείσης, συμπράξει καὶ τῆς Ἑταιρίας· ὥστε ἡ λαμπροτάτη ἐκείνη πρόστασις πλησιάζει ν' ἀναλάβῃ πάλιν τὴν ἀρχαίαν μορφήν της, καὶ ἀπὸ τὴν χορείαν τῶν ὡραίων κορῶν, αἰτίνες ἀπ' αἰώνων τὴν καθωραϊζουσι, μία μόνον ἐλλεῖπει ἀκόμη, ἐκείνη ἣν ἀφῆρπασεν ἐκ τοῦ μέσου τῶν ὁ Λόρδος Ἑλγίν, καὶ ἥτις ἤδη καταψύχεται ὑπὸ τὸν υπερβόρειον οὐρανόν. Ἀλλὰ καὶ ταύτης ἡ θέσις δὲν θέλει μείνει κενή, τὴν δ' ἀποῦσαν θέλει μετ' ὀλίγον ἀντικαστήσει καὶ ἡ εἰκὼν της, δι' εὐπροσδέκτου ἀπάτης τὸ πρόσχημα τῆς ἀρχαίας εὐρυθμίας ἀποκαθιστώσα.

Ἐν τῶν μάλλον ἐμψυχούντων τὴν Ἑταιρίαν εἰς τὴν διατρέχει δυσχερὲς στάδιον, εἶναι καὶ ἡ συμπάθεια ἥς τυγχάνει παρ' ὅλοις τοῖς πεφωτισμένοις ἔθνεσι, καὶ ἥς αὐτὰ τῇ δίδουσι τρανάς καὶ συνεχεῖς ἀποδείξεις. Οὕτως ἐνῶ ἡ γενναία Γαλλία τοσαύτας τῇ ἐχορήγει ἐπικουρίας, ἀφ' ἑτέρου φιλοφρόνως καὶ τὸ Βρεττανικὸν Μουσείον, προθύμῳ συμπράξει καὶ τοῦ ἐνταῦθα Βρεττανικοῦ Πρέσβεως Κ. Λάϋονς, τῇ ἔπεμπεν ἀξιολογώτατα δῶρα, τὰ ἐξ ἀργίλλου ἔκτυπα τῆς ἀπαραμίλλου ζωοφόρου τῆς ἀπτέρου Νίκης, ἐνὸς κίονος τοῦ Ἑρεχθείου, καὶ αὐτῆς τῆς ἐκδήμου Καρυάτιδος, ἀμαυρὰς μὲν σκιὰς τῶν λαμπρῶν πρωτοτύπων των, ἀλλ' ἂν ὄχι ἀποζήτριοι, παραμυθούσας ὅμως ἡμᾶς δι' ἐκείνων τὴν στέρησιν. Καὶ ἡ ἑκτὴ λοιπὸν αὕτη Καρυάτις, ἐπιχρισθεῖσα λευκῷ χρώματι, θέλει ὅσον οὕτω ἀνεγερθῇ ὅπου ἤδη ἵσταται ἀσχημος κτιστὴ στήλη, τὸ αὐτὸ δὲ θέλει γίνεαι καὶ ὡς πρὸς τὴν ζωοφόρον τῆς Νίκης, ὥστε δύο τῶν ἀξιολογωτέρων ἡμῶν μνημείων θελοῦσιν ἀπαρτισθῇ διὰ τῶν κοινῶν προσπαθειῶν καὶ τῆς προθύμου συμπράξεως τῶν δύο μεγάλων ἐθνῶν, ἃ πάντοτε ἐδείχθησαν τῆς Ἑλλάδος προστάται καὶ εὐεργέται.

des six caryatides qui en faisaient l'ornement depuis des siècles, une seule est encore absente : c'est celle que L. Elgin a enlevée , et qui gèle aujourd'hui sous les brumes du Nord. Mais cette place ne restera pas non plus longtemps vacante; La statue absente doit bientôt être remplacée par son moule de terre, et cette substitution retablira au moins l'apparence de la symetrie primitive.

Ce qui soutient surtout la société dans la tâche difficile qu'elle s'est imposée , c'est la sympathie que lui témoignent les nations les plus éclairées , et les preuves incontestables qu'elles lui en donnent. Tandis que la France lui venait en aide d'une manière aussi efficace , le Musée Britannique, par la coopération pleine d'un bienveillant empressement de S. E. Lyons, ministre de la Grande-Bretagne en Grèce , lui envoyait en même temps un don précieux , les empreintes d'argile de la belle frise du temple de Victoire, d'une colonne du temple d'Erechthée et de cette même caryatide. Ce ne sont en effet que des ombres ternes des brillans chefs-d'œuvre qu'elles représentent, et nous avons en elles une consolation , non un dédommagement de notre grande perte. Mais cette sixième Caryatide ayant été recouverte d'une couche de couleur blanche , remplacera bientôt le pilier informe qui sert aujourd'hui à soutenir le toit du portique. Il en sera fait de même de la frise du temple de la Victoire. De cette manière deux des plus beaux monumens de l'antiquité seront complétés par les secours communs et la coopération bienveillante des deux grandes nations , qui se sont de tout temps montrées les protectrices et les bienfaitrices de la Grèce.

Nous avons en outre reçu de l'Angleterre pendant ces derniers jours une magnifique statue en plâtre de M. Jean Gibbon , représentant une Amazone blessée. Cet ouvrage, digne de figurer au concours d'Ephèse parmi les travaux des Phidias et des Polyclète , dont M. Gibbon est l'émule et l'élève , nous est parvenu sans aucun avis explicatif , de manière que j'ignore quel nom de donateur je dois signaler à la reconnaissance de la société.

Le comité attache un grand prix au beau cadeau qu'il a

Ἐκτὸς δὲ τῆς ἀποστολῆς ταύτης ἐγένετο κατὰ τὰς τελευταίας ταύτας ἡμέρας καὶ ἄλλη τις ἐξ Ἀγγλίας εἶναι δὲ αὕτη ὠραιότατον ἄγαλμα ἐκ ψύγου τετρωμένης Ἀμαζῶνος, ἔργον τοῦ Ἀγγλοῦ Κ. Ἰωάννου Γίββωνος, ἄξιον νὰ ἐκτεθῇ εἰς τὸν ἐν Ἐφέσῳ συναγωνισμὸν τῶν Φειδιῶν καὶ τῶν Πολυκλείτων, ὧν ἄξιος μαθητὴς καὶ ἐφάμιλλος δείκνυται ὁ Κύριος Γίββων. Ἐπειδὴ δὲ τὸ ἄγαλμα τοῦτο ἐστάλη ἄνευ ἐπιστολῆς ἢ ἄλλης εἰδήσεως, διὰ τοῦτο δὲν ἠξέυρομεν ὑπὲρ τίνος ὀνομαστὶ πρέπει νὰ προκαλέσωμεν τὴν διὰ τὸ ὠραῖον τοῦτο δῶρον εὐγνωμοσύνην τῆς Ἑταιρίας. Ὡς πολυτιμωτάτη δ' ἐπίσης ἐξετιμῆθη ὑπὸ τῆς Ἐφορείας καὶ ἄλλη προσφορά σταλείσα εἰς τὴν Ἑταιρίαν ὑπὸ τοῦ Κ. Trevelyan, μέλους αὐτῆς ἐν Ἀγγλίᾳ. Αὕτη δὲ συνίσταται εἰς ἑκτυπὰ ἐπὶ θελοῦ τῶν ὠραιότερων νομισμάτων τῆς Ἑλλάδος καὶ τῶν ἀποικιῶν, ἐκ τοῦ περιφήμου Νορθουϊκείου καὶ τοῦ Βρεττανικοῦ Μουσείου, ἀριθμουμένων εἰς δύο πρὸς τοὺς ἑννεήκοντα καὶ τετρακόσια, καὶ ἀποτελούντων συλλογὴν ἀξιολογωτάτην διὰ τὴν σπουδὴν τῆς Ἑλληνικῆς νομισματικῆς. Εἰς τὸ ὠραῖον δὲ τοῦτο δῶρον προστετέθη ἡ ὑπόσχεσις καὶ δευτέρας ἀποστολῆς, ἣν περιμένομεν μετ' εὐγνώμονος ἀνυπομονησίας.

Τέλος δ' ἐδώρησατο τῇ Ἑταιρίᾳ ὁ ἐν Ῥωσσίᾳ Κ. Βλάρενβέργ, ὁ διευθυντὴς τοῦ ἐν Κέρσχη (Παντικπαίφ) Αὐτοκρατορικοῦ Μουσείου, τεσσαράκοντα χαλκᾶ νομίσματα ἐκ τῶν τοῦ Κιρμερίου Βοσπόρου, ἀπαρχὴν τοῦ φιλελληνισμοῦ καὶ τῆς ὑπὲρ τῶν ἔργων ἡμῶν συμπαθείας του.

Ἀλλ' ὅσῳ μᾶλλον ἐβλεπεν ἡ Ἐφορεία τὴν Ἑταιρίαν ὑπὸ τῶν ξένων τιμωμένην τε καὶ ὠφελουμένην, τόσο μᾶλλον ἐπέτεινε τὸν ζήλόν της καὶ αὐτὴ, ὅπως ἀντιδώσῃ τι εἰς τοὺς φίλους τῆς ἀρχαιότητος, καὶ διὰ τοῦτο ἐκτὸς τῶν προσεκτεθέντων, ἔλαβε καὶ ἄλλο μνημεῖον ὡς ἀντικείμενον τελεσφόρων προσπαθειῶν της. Τοῦτο δὲ εἶναι ὁ Πύργος τοῦ Ἀνδρονίκου Κυρρόηστου (Πύργος τῶν Ἀνέμων), εἰς ὃν, ὡς καὶ ἄλλοτε ἐξετέθη εἰς τὴν Ἑταιρίαν, ἐπρόκειτο νὰ προστεθῶσιν οἱ ἐλλείποντες μετὰλλιοι γνώμονες, ὅπως ἀποκαταστήθῃ πάλιν ἐνεργὸν τὸ μέγιστον καὶ περιεργότατον τῶν ἀρχαίων ὥρολογίων· ἀλλὰ τὸ ἔργον τοῦτο παρείχε πολλὰς δυσκολίας· καὶ ἀρ' οὐ πέρις κατεσκευάσθησαν τὰ ἀναγκαῖα ἐκρίσματα διὰ τὴν σπουδὴν τῶν ἐπὶ τοῦ Πύργου κεχαργμένων γραμμῶν, ἐγίνοντινες, ἀλλ' ἀνεπιτυχεῖς ἀποπειραὶ πρὸς ὑπολογισμὸν τῆς θέσεως καὶ τοῦ σχήματος τῶν γνωμόνων. Ἀλλὰ τέλος ἡ ἐφορεία ἀνέθετο τὸ σπουδαῖον τοῦτο ἔργον εἰς τὸν ὑποπλοίαρχον

reçu d'un de ses membres en Angleterre, sir W. C. Trevelyan ; il consiste en une collection de 492 empreintes en soufre des plus belles médailles grecques et des colonies, du fameux cabinet de Northwick. A cet envoi si précieux pour l'étude de la numismatique grecque, sir W. C. Trevelyan a joint la bienveillante promesse de le compléter prochainement par un autre, que nous attendons avec une reconnaissance anticipée.

Enfin M. de Blaremborg, directeur du Musée des antiquités à Kertsch (l'ancienne Panticapée) nous a envoyé de Russie 40 médailles en cuivre du Bosphore Cimérien ; nous les avons considérées comme une preuve de son philhellénisme, et de l'intérêt que nos travaux lui inspirent.

Le comité voyant tout ce que la société retirait de crédit et d'avantages de ses amis hors de la Grèce, se sentait d'autant plus tenue d'offrir, malgré l'exiguité de ses ressources, aux amis de l'antiquité quelque résultat qui attirât leur approbation. Il tourna les yeux vers la tour de Cyrestes (des vents); auquel depuis longtemps il avait songé à retabliir les aiguilles indicatrices des heures, pour restaurer cette horloge si curieuse qui nous est restée des temps antiques. Ce travail présentait des difficultés. Déjà l'année passée on avait construit les échaffaudages qui étaient nécessaires pour examiner les lignes tracées sur le monument ; Cet examen ne présenta d'abord aucun résultat satisfaisant, mais enfin le comité en chargea M. L. Palasca, lieutenant de la marine royale. Il étudia avec le plus grand soin le monument et les lignes, et soumit au comité un mémoire où il développe des connaissances aussi étendues que profondes de la gnomonique actuelle et de celle des anciens. Les conclusions de ce mémoire m'ont paru si intéressantes, qu'au lieu d'en faire ici une analyse pâle et succincte, je crois mieux répondre au vœu des membres de la société, en leur promettant qu'ils le recevront tout entier imprimé à la suite du présent rapport. Je me borne donc pour le moment à dire que M. Palasca ayant déterminé la position exacte du monument, calcula d'après cette donnée l'époque de sa construction, et obtint exactement celle qui nous est fournie par d'autres données historiques. Il recon-

τοῦ Βασιλικοῦ ναυτικοῦ, Κ. Λεωνίδαν Παλάσκαν, ὅστις ἀναλαβὼν αὐτὸ καὶ σπουδάσας μετὰ πολλῆς ἀκριβοῦς τὸ μνημεῖον καὶ τὰς ἐπ' αὐτοῦ γραμμάς, τῇ καθυπέβαλεν ἐμβριθέστατον περὶ τούτου ὑπόμνημα, ἀποδεικνύον ἐκτεταμένως καὶ βαθεῖας γνώσεως τῆς τε νέας καὶ τῆς ἀρχαίας γνωμονικῆς. Τὰ δὲ συμπέρασματα αὐτοῦ ἐξάγει εἶναι τόσον περίεργα, καὶ σπουδαῖα, ὥστε τὰ μέλη τῆς ἐταιρίας θέλουσι θεδαίως πολὺ μᾶλλον εὐχαριστηθῇ λαμβάνοντα μετὰ τῆς παρουσίας ἐκθέσεως ἐκτετυπωμένον τὸ ὅλον ὑπόμνημα, ἢ ἂν ἤκουον ἐκ τοῦ στόματός μου ἀτελεῖ μόνον καὶ ὥχραν τοῦ ἀξιολόγου ἔργου ἀνάλυσιν. Διὰ τοῦτο ψηφισαμένης τῆς Ἑφορείας τὴν ἐκτύπωσιν καὶ διανομὴν αὐτοῦ, ἀναφέρω μόνον ὅτι ὡς ἐκ τῆς θέσεως τοῦ μνημείου, ὑπελόγισεν ὁ Κ. Παλάσκας τὴν ἐποχὴν αὐτοῦ, καὶ ὅτι ἡ ἐποχὴ αὕτη εἶναι ἀκριβῶς ἡ αὐτὴ τῇ συμπεριαινομένη δι' ἄλλων ἱστορικῶν διδομένων. Προσέτι δ' ἀνεγνώρισεν ὅτι ὁ πύργος δὲν ἦτον ἢ δὲν εἶναι πλέον ἐστραμμένος ἐντελῶς κατὰ τὰ τέσσαρα σημεῖα τοῦ κόσμου, καὶ τέλος ἐκ παρατηρήσεως τῆς κατασκευῆς του ἐξήγαγε τὸ καὶ ἄλλοθεν ἤδη ὑποπτευόμενον συμπέρασμα, ὅτι οἱ Ἕλληνες κατὰ τὴν ἐποχὴν τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ὥρολογίου τούτου διήρουν οὐχὶ ὡς ἡμεῖς τὸ ἡμερονύκτιον εἰς τέσσαρα καὶ εἴκοσι ἴσα μέρη, ἀλλὰ τὴν ἡμέραν εἰς δώδεκα καὶ τὴν νύκτα εἰς δώδεκα, ὥστε τὸ μῆκος τῶν ὥρων ἦν τότε καθ' ἐκάστην ἡμέραν διάφορον. Τὰ ἐπὶ τῶν ὀκτῶ πλευρῶν τοῦ πύργου ὀκτὼ ὥρολόγια ἦσαν ἐπομένως κεχαραγμένα κατ' ἀρχὴν διαφέρουσιν ἀπὸ τῶν νῦν ἡλιακῶν ὥρολογίων. Ταύτην δὲ εὐρῶν ὁ Κ. Παλάσκας, ὑπελόγισε τὸ μῆκος καὶ τὴν θέσιν τῶν ὀκτῶ γνωμόνων, καὶ κατὰ τὸ συμπέρασμα τῆς ἐργασίας του ὁ γερμανὸς μηχανικὸς Κ. Βέϊσενβάχ κατασκεύασεν καὶ ἔθεσεν ἤδη 4 τοιοῦτους γνώμονας, δεικνύοντες ὅσον ἀκριβῶς ἐπιτρέπει ἡ ὑπὸ σεισμῶν μερικὴ μετακίνησις τοῦ μνημείου, τὰς ὥρας ὡς ἐδεικνύοντο πρὸ 18 ἑκατονταετηρίδων, δηλαδὴ τὰς ἀρχαίας ὥρας, εὐκρίως ὅμως ἀναγομένους εἰς τὰς νέας διὰ συντόμου τινος ὑπολογισμοῦ.

Οὕτω λοιπὸν διὰ τῆς Ἑταιρίας ἀνέλαβεν, οὕτως εἰπεῖν, ζῶν τὸ πρὶν νεκρὸν τοῦτο μνημεῖον. Ὁ ἀπόμαχος τῆς ἀρχαιότητος ἐνεδύθη τὴν ἀρχαίαν πανοπλίαν του, καὶ ἐγκατασταθεὶς αὐθις εἰς τὴν πρὸ αἰώνων ὑπηρεσίαν του, μὲ γλῶσσαν ἀρχαίαν καὶ εἰς τοὺς πολλοὺς ἀκατάληπτον, ἀναγγέλλει τὰς ἡλιακὰς περιόδους. Ἄν δ' ἀκόμη ἐπιστεφῇ, ὡς ἄλλοτε, δι' ἀνεμοδείκτου τρίτωνος, καὶ ἂν ἐντός του κατασκευασθῇ κλεψύδρα, θέλει

εἶσθαι μεταξύ ἡμῶν ὡς ἔμψυχος παραστάτης τῆς ἀρχαίας Ἑλλάδος. Κατὰ τὸ ἔτος τοῦτο χώρικόν τις ἀνασκευάπτων ἐν Σαλαμῖνι, ἀπῆντησε τινὰς ἀρχαιότητας, καὶ εἰδοποίησε τὴν ἐφορείαν, ἥτις ἔσπευσε νὰ ἐνεργήσῃ ἐκείσε ἀνασκαφάς, καὶ εὗρε δύω ὠραῖα ἀνάγλυφα φυσικοῦ μεγέθους, καὶ ἓνα περιεργότατον λίθον, πιθανῶς ἀρχαίαν τινα πεττεῖαν, ἐτι δὲ καὶ ἄλλα τινα μάρμαρα ὀλιγωτέρου λόγου ἄξια, ἅπερ ἄφησεν εἰς τὴν νῆσον, ἀγοράσασα καὶ μετακομίσασα τὰ τρία πρῶτα εἰς Ἀθήνας, καὶ καταθεῖτα αὐτὰ προσωρινῶς εἰς τὸν Πύργον τοῦ Κυρρόρηστου, ἀγοράσασα δὲ ἀκόμη καὶ 4 ἄλλα ἀνάγλυφα καὶ 2 ἐπιγραφάς, ἅπερ ὅλα κατέθετο εἰς τὸ αὐτὸ μέρος.

Καὶ ἄλλον δὲ πλουτισμὸν χρεωστεῖ τὸ μουσεῖον κατὰ τὸ ἔτος τοῦτο εἰς τὴν ἐταιρίαν. Καθ' ὅλην τὴν πόλιν τῶν Ἀθηνῶν εὐρίσκεται πλῆθος στρογγύλων ἐπιτυμβίων ἀρχαίων στηλῶν, μετ' ἐπιγραφῶν, αἵτινες ἢ παραρρίπτόμεναι ὑπὸ τῶν ιδιωτῶν, ἢ ἐντειχιζόμεναι εἰς τῶν ὁδῶν τὰς γωνίας, ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ κατεστρέφοντο. Τούτων μέγαν ἀριθμὸν ἢ ἐξηγόρασεν ἢ συνέλεξεν ἡ ἐταιρία δι' ἰδίας δαπάνης, καὶ κατέθεσεν αὐτάς εἰς τὸ προαύλιον τοῦ αὐτοῦ πύργου. Παρέστη τέλος κατὰ τὸ ἔτος τοῦτο καὶ ἄλλο ἀντικείμενον φανὲν εἰς τὴν Ἐφορείαν ἐκ τῶν σπουδαιωτέρων καὶ ἀπαιτοῦν ἐν μέρος τῶν πόρων της. Ἀπὸ τοῦ παρελθόντος χειμῶνος, πέριξ τῆς Κορίνθου καὶ ἰδίως ἐπὶ τοῦ ἰσμοῦ ἀνεκαλύφθη ἀρχαία νεκρόπολις, ἐξ ἧς οἱ ἐγχώριοι ἐξῆγον χιλιάδας ἀγγείων καὶ τὰς ἐπώλουν εἰς περιηγητάς· τοῦτο μαθοῦσα ἡ ἐφορεία ἐφοβήθη μὴ ἐξαντληθῇ ἡ νέα αὕτη καὶ πλουσία πηγὴ ἀγγειολογίας χωρὶς νὰ μείνῃ τι ἐξ αὐτῆς καὶ εἰς τὴν Ἑλλάδα, μαρτυροῦν περὶ τε τοῦ ρυθμοῦ καὶ τοῦ τύπου τῆς ἐργασίας τοῦ ἐργοστασίου τούτου, καὶ ἔσπευσε νὰ προσδιορίσῃ ἐκ τῶν εἰσοδημάτων της ποσὸν τι πρὸς ἀγορὰν ἀγγείων τε καὶ νομισμάτων, ὅταν ἤθελον εὐρίσκεσθαι εὐωνα. Ἐπιμελεία δὲ τοῦ ἀντιπροέδρου αὐτῆς Κυρίου Τυπάλδου, ἀγοράσθησαν διὰ τὸ Μουσεῖόν της διὰ 150 δραχ. 160 ἀγγεῖα, ὧν 90 μετὰ γραφῶν ποικίλων, ὅλα κομψά καὶ καλῶς διατετηρημένα, ἂν καὶ ὅχι ἐξόχου τινὸς καλλονῆς, διότι ὅλα σχεδὸν ταῦτα τὰ κορινθιουργῇ εἰσὶ κατὰ τὸ μᾶλλον καὶ ἥττον χειρονακτικῆς ἐργασίας· εἶναι ὅμως κατὰ τοῦτο λόγου ἄξια ἡ συλλογὴ αὕτη, ὅτι ἀπαρτίζει σειρὰν σχεδὸν ὁλοσχερῇ ὅλων τῶν σχημάτων ὅσα κατεσκευάζοντο εἰς τὸ κορινθιακὸν αὐτὸ ἐργοστάσιον. Κετετέθησαν δὲ πρὸς τὸ παρὸν εἰς τὴν βιβλιοθήκην, μέχρις οὔ, μετὰ τὴν προσθήκην καὶ ἄλλων ἀρχαίων ἀντικειμένων, ἢ τῶν

de Cyrreste. Il acheta 4 autres bas reliefs et 2 inscriptions qu'il plaça au même endroit.

Le musée est encore redevable à la société d'une autre espèce de monumen dont elle l'a enrichi. Dans toute la ville d'Athènes il se trouve une foule de colonnes funéraires de forme ronde avec des inscriptions. Elles sont ordinairement placées comme bornes au coin des rues ou des maisons, et les chars qui passent les éfleurent souvent et les détruisent. La société en acheta ou en recueillit un grand nombre, et elles furent posées dans la cour qui entoure la tour.

Un autre objet attira enfin l'attention la plus sérieuse du comité, et une partie des fonds de la société lui fut consacrée. Depuis l'hiver passé une necropole fut découverte sur l'Isthme de Corinthe. Les habitans de cette province en retirent des milliers de vases qu'ils vendent aux voyageurs. Le comité a craint que cette source d'angeiologie ne vienne à s'épuiser sans qu'il en reste rien à la Grèce pour témoigner du style et du travail de cette fabrique corinthienne. Il alloua donc une certaine somme pour l'achat de vases et de monnaies, toutes les fois que l'occasion se présenterait d'en acquerrir à peu de frais. Par les soins du Vice-Président M. Typaldo 160 vases furent achetés au prix de 150 dr. De ces vases les 90 sont convertis de dessins ; mais tous en général sont d'un travail inférieur ; cette fabrique ne produisait probablement que des ouvrages assez grossiers. Cependant cette collection est en cela importante, qu'elle forme une série presque complète de toutes les formes des vases de cette fabrique. Elle fut provisoirement déposée dans la bibliothèque royale, en attendant qu'elle soit augmentée, pour être placée dans un musée provisoire que la société devra établir, lorsque des plâtres qu'elle se croit en droit d'attendre de quelque musées étrangers lui seront arrivés. Il ajourne jusqu'à cette époque la dépense de la réparation de l'édifice que le gouvernement lui a accordé pour en faire son musée particulier.

A l'assemblée générale de l'année passée j'ai lu à la société la liste des membres qui la composaient alors. 5

προπλασμάτων ὅσα ἡ Ἐφορεΐα δικαιούται νὰ περιμένῃ ἀπὸ ξένα τινὰ Μουσεία, νομισθῇ εὐλογον νὰ γίνῃ δαπάνη πρὸς ἐπισκευὴν τοῦ ὑπὸ τῆς κυβερνήσεως εἰς ἰδιαίτερον τῆς ἑταιρίας μούσειον παραχωρηθέντος καταστήματος.

Κατὰ τὴν γενικὴν συνεδρίασιν τοῦ προλαβόντος ἔτους ἀνέγνων πρὸς τὴν Ἑταιρίαν τὰ ὀνόματα τῶν τακτικῶν μελῶν ἐξ ὧσων τότε συνεκροτεῖτο. Κατὰ δὲ τὸ παρὸν ἔτος ἐνεγράφησαν ἕτερα 5, ὥστε μετὰ τὰς πολυπληθεῖς παραιτήσεις τὰ ἐμμείναντα τακτικὰ μέλη συμποσοῦνται εἰς 75. Δὲν θέλω δὲ παρατρέξει τὴν περίστασιν χωρὶς ν' ἀναφῶ εὐφῆμως τὴν ἀξιάγραφον φιλοτιμίαν τοῦ Κ. Δημητρίου Κωνσταντίνου, ὅστις εἰ καὶ εὐτελεῖ κατέχων κλητῆρος θέσιν, αἰσθανθεὶς ὅμως τὸν ἐξευγενίζοντα ἐνθουσιασμόν ὑπὲρ τῶν καλῶν, περίσῃ ἐν πλήρει ταύτῃ τῇ συνεδριάσει ἐζήτησε νὰ καταταχθῇ ἐν τῇ Ἑταιρίᾳ ὡς συντελοῦν μέλος, καὶ μετὰ πατριωτικοῦ ζήλου, καὶ προθυμίας, ἥτις εἶθε νὰ κινήσῃ πολλοὺς εἰς ἀμίλλαν καὶ εἰς μίμησιν, κατέβαλε τῆς χήρας τὸν πολύτιμον ὀβολόν.

Ἀνιεπιστέλλοντα δὲ ἡ ἐπίτιμα μέλη κατετάχθησαν κατὰ τὸ ἔτος τοῦτο δεκαεξί, ὡς φαίνονται εἰς κατάλογον ἰδιαίτερον.

Ἐλαβε δὲ ἡ Ἑταιρία ἐκτὸς τῶν ἄνω ρηθέντων καὶ τὰ ἀκόλουθα δῶρα·

α. Παρὰ τῆς Ὁλλανδικῆς Κυβερνήσεως τὸν 7ον φάκελλον τῶν Αἰγυπτιακῶν ἀρχαιοτήτων, τῶν ἐκδιδομένων ὑπὸ τοῦ Κ. Leemans.

β'. Διάφορα φυλλάδια περιέχοντα ἀρχαιολογικὰς πραγματείας ὑπὸ τοῦ ἐν Ὁλλάνδᾳ Καθηγητοῦ Κ. Clarisse. Ἀλλὰ συγχρόνως τῇ ἐκοινοποιήθη καὶ τοῦ πεπαιδευμένου τούτου ὁ ἄωρος καὶ λυπηρὸς θάνατος· λυπηρὸς εἰς αὐτὴν, ἀπολέσασαν ἐν τῶν προθυμοτέρων καὶ δραστηριωτέρων μελῶν της, ὀδυνηρὸς εἰς τὴν πολιτείαν τῶν γραμμάτων, στερηθεῖσαν ἐνὸς τῶν ἱκανοτέρων της λειτουργῶν.

γ' Πραγματείας τινὰς γεωπονικὰς τοῦ ἐν Μονάχῳ Κ. Vorherr. Ἐλαβε δὲ ἡ Ἑταιρία καὶ διαφόρους χρηματικὰς προσφορὰς, μετὰ τῶν ὁποίων ἀναγγέλλω ἰδίως εἰς τὴν εὐγνωμοσύνην αὐτῆς τὴν τῆς Α. Β. Υ. τοῦ Δουκὸς Μονπανσιέρου, ἐκ Δραχ. 558. Ὅλοι δὲ καταφαίνονται ἐν τῇ ἐπομένῃ καταστάσει, ἐν ᾗ ἐκτίθενται συνοπτικῶς αἵ τε δαπάναι καὶ αἱ εἰσπράξεις. Ἐκτὸς δὲ τούτων καὶ ὁ ἀείποτε καὶ πολυειδὴς τὴν Ἑλλάδα ὠφελήσας στρατηγὸς Κ. Λέκκας, ἀνήγγειλεν ὅτι θέλει πέμψει ἐκ Νεαπόλεως συνδρομὰς, αἵτινες ὅμως ἀκόμη δὲν ἔφθασαν.

nouveaux membres ont été inscrits pendant l'année actuelle. Un grand nombre de membres ayant cessé de payer leur contribution pendant les derniers temps, le nombre total de ceux qui forment aujourd'hui la société, est de 76. Il en est un dont il faut que le nom soit porté à la connaissance de cette assemblée. C'est de Sieur Demetrius Constantin, qui, quoique n'occupant que la position subalterne d'un huissier, a cependant senti l'enthousiasme qui annoblit, et a vec un zèle qui devrait servir d'exemple à plus d'un, s'est fait inscrire parmi les membres de la société, et lui a porté le précieux obole de la veuve.

16 nouveaux membres correspondans ou honoraires ont été inscrits pendant cette année ;

Excepté les dons susmentionnés, la société a encore reçu :

1. Du gouvernement de Hollande le 7^e cahier des antiquités égyptiennes publiées par M. C. Leemans.

2. Des brochures contenant des traités archéologiques du professeur Clarisse en Hollande ; mais en même temps elle reçut la triste nouvelle de la mort prématurée de ce savant. La société a à regretter en lui un des ses membres les plus actifs et les plus dévoués ; la republique des lettres un savant distingué.

8. Quelques traités sur l'agriculture par M. Vorherr de Munic.

La société a aussi reçu divers secours pécuniaires. Je me borne à signaler à sa reconnaissance un don de S. A. R. M. le Duc de Montpensier, consistant en 558 francs. Tous les autres sont indiqués dans l'état suivant des recettes et des dépenses.

De plus M. le général Leccas, dont le philhellénisme actif a toujours été si utile à son ancienne patrie, nous a promis des contributions de Naples, qui ne nous sont pas encore arrivées.

Tels sont les actes de la société pendant l'année qui vient de s'écouler. Ils sont sans doute bien inférieurs aux vœux de ses membres et de tous ses amis ; mais ils ne sont

Ταῦτα ἐπραξεν ἡ Ἑταιρία καὶ κατὰ τοῦτο τὸ ἔτος, μικρὰ μὲν ἴσως ὡς πρὸς τὰς εὐχὰς τῶν φίλων καὶ τῶν μελῶν της, ἀλλὰ, νομίζω, μεγάλα, ἂν κατώρθωσε νὰ θέσῃ τὴν πρώτην βάσιν μονίμου καὶ ἀσφαλοῦς μέλλοντος, νὰ προλάβῃ ἐπικειμένης διαλύσεως πάντα φόβον, καὶ ὅταν δὲν ἔχῃ πλέον νὰ ἐνδίδῃ εἰς ἀξιώσεις καὶ ἀνάγκην χρηματισμοῦ πρὸς τὰς δαπάνας τῆς καθ' ἡμέραν διατηρήσεως, νὰ προπαρασκευασθῇ ἴσως εἰς ὄργανισμὸν σκιπμώτερον, καὶ νὰ ἐνδύθῃ μετ' ὀλίγον χαρακτηῖρα ὑψηλότερον καὶ ἐπιστημονικώτερον. »

Μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν τῆς παρούσης ἐκθέσεως, παρατηρήσαντος τοῦ Κ. Γραμματέως, ὅτι εἰς τὰς ἐν τῷ Πανεπιστημίῳ συνεδριάσεις σπανίως συνέρχονται τὰ πρὸς ψηφοφορίαν ἀρκοῦντα μέλη, ἀπεφασίσθη νὰ γίνῃ ἀμέσως καὶ ἐν τῇ αὐτῇ συνεδριάσει ἡ ἐκλογή τῆς νέας Ἑφορείας. Ψηφοφορίας δὲ γενομένης ἐξελέχθησαν.

Πρόεδρος μὲν ὁ Κ. Ι. Κωλέττης μὲ ψήφους	•	•	29
Ἀντιπρόεδρος δὲ ὁ Κ. Γ. Τυπάλδος μὲ ψήφους	•	•	17
Γραμματεὺς δὲ ὁ Κ. Α. 'Ρ. 'Ραγκαβῆς μὲ	•	•	28
Ταμίας δὲ ὁ Κ. Μεσθενεὺς μὲ	•	•	26

Μέλη δὲ

Ὁ Κ. Γρώπιος μὲ	•	•	•	•	ψήφους	23
Ὁ Κ. Πιττάκης μὲ	•	•	•	•	»	25
Ὁ Κ. Κοκκίνης μὲ	•	•	•	•	»	21
Ὁ Κ. Γενάδιος μὲ	•	•	•	•	»	12

Ἐν Ἀθήναις τὴν 21 Μαΐου 1846.

Ὁ Πρόεδρος

Ι. ΚΩΛΕΤΤΗΣ

Ὁ Γραμματεὺς

'Α. 'Ρ. 'Ραγκαβῆς.

pas sans importance, si elle est parvenue à mettre la première base d'un avenir stable et certain, si elle a prévenu toute crainte de dissolution, et si, délivrée un jour des besoins urgents de sa conservation quotidienne, elle peut songer à s'organiser d'une manière plus convenable, et à revêtir un caractère plus élevé et plus scientifique.

Après ce discours, M. le Secrétaire ayant observé que les assemblées qui se réunissent à l'Université sont rarement en nombre requis pour faire les élections, il fut décidé que le comité serait renouvelé séance tenante. On alla immédiatement aux voix, et le scrutin donna le résultat suivant:

Président M. J. Coletti par	29 voix
Vice-président M. Dr. Tipaldos par	17 »
Secrétaire M. A. R. Rangabé, par	28 »
Trésorier M. Mesthénée par	26 »

M e m b r e s :

M. Groppius,	23 voix
M. Pittakis,	25 »
M. Coconi	21 »
M. Gennadius	12 »

Athènes, le 21 Mai 1846.

Le Président
J. COLETTI

Le Secrétaire
A. R. Rangabé

Συνοπτική κατάσταση τοῦ ταμείου τῆς ἀρχαιολογικῆς

Η Ι Σ Τ Ω Σ Υ Σ				
Κεφάλ.	Λεβέον	Αἰτία δαπάνης	Δαπάνη	Ὀλική ποσότης
Α΄.		Γραφικά.		371 30
	1	Μισθοὶ κλητῆρος (13 μηνῶν). . .	325	
		» ἀντιγραφέως.	6	
	2	Λγορὰ ὕλης (χαρτίου)	12	90
		Μετακίν. φακέλλου ἐξ Ὀλλάνδας.	6	40
	3	Λετικά ἐρημερίδων.	21	
Β΄.		Ἀνασχαφί.		1914 50
	1	Εἰς τὴν νοτίαν πλευρ. τοῦ παρθεν.	1611	50
	2	Εἰς τὸ βορειανατολ. τῶν Προπυλ.	106	50
	3	Εἰς τὸ νοτιανατολ. τῶν Προπυλ.	57	50
	4	ὑπὸ τὴν βάσιν τοῦ Ἀγρίππου . .	32	
	5	Εἰς Σαλαμίνα καὶ Ἀρ. Πάγον. . .	25	
	6	Ἀνατολικῶς τῆς Ἀκροπόλεως . .	82	
Γ΄.		Ἐπισκευαί.		171 75
	1	Ἐντεῆγσις ἐπιγραφῶν	109	
	2	Διὰ τὸ Βαθύθειον	30	
		Ἔλλα διὰ τὴν Καρυάτιδα	32	75
Δ΄.		Ἀγοραί.		657 22
	1	Ἀναγλύρων ἀγοραὶ καὶ μετακομίς.	270	50
	2	Ἀντιμισθία διὰ τὴν εὐρεσιν κλα- πέντων Ἀναγλύρων.	100	
	3	Ἐπιγραφῶν ἀγοραὶ καὶ μετακομίς.	106	72
	4	Ἀγγείων.	150	
	5	Μετακομίς προπλάσματος εἰς τὴν ἀκρόπολιν.	20	
Ε΄.		Κατάθεσις εἰς τὴν τράπεζαν.	2023	2023
				5137 77

εταιρίας ἐν ἔτει 1845—1846.

X ρ ε ω σ ι ς

Κερ. αλ.	Ἄρθρον	Δικαιολογία τῆς εἰσπράξεως	Ποσότης	Ὀλική ποσότης
Α.		Υπόλοιπον ἐκ τοῦ προλαβόν. ἔτους.	2029 92	2029 92
Β.		Ἐκ τῶν τακτικῶν μελῶν, κατὰ τὸ βιβλίον τῶν εἰσπράξεων.	485	485
Γ.		Ἐξωτερικαὶ εἰσπράξεις.		2268 90
	1	Παρχ Κ. Μανάκη ἐκ Κωνσταντινουπόλεως	483	
	2	» » Στουρνάρη ἐξ Ἀλεξάνδρ.	1000	
	3	» » Μαντζουράνη ἐκ Βιέννης	200	
	4	» τῆς Α. Β. Ὑψηλότητος τοῦ Δουκὸς τοῦ Μονπενσιέρου.	558	
	5	» τοῦ Κ. Βουλσέυ ἐξ Ἀμερικῆς	27 90	
Δ.		Διὰ διπλώματα.		170
	1	Ἰ. Θ. Παλαιολόγου (ἐκ Σύρου).	20	
	2	Κ. Κ. Μουρούζη	150	
Ε.		Καθιστεροῦντα.		5480
	1	Κ. Στρόγγ ἐκ συνδρομ. ἐξ Ἀγγλίας.	500	
	2	Κ. Σκουμπούρδης (ἐκ Λαμίας).	250	
	3	Τακτικὰ μέλη ἐκ τοῦ ἔτους τούτου (ἐντὸς τῶν Ἀθηνῶν).	645	
	4	ὁμ. ἐκ προλαβόντων ἐτῶν . .	2060	
	5	Τακτικὰ μέλη ἐκτὸς τῶν Ἀθηνῶν ἐκ τοῦ ἔτους τούτου	2025	
				10433 82
				-5480
		Εἰσπράχθησαν .		4953 82

ETAT DE LA CAISSE DE LA SOCIÉTÉ ARCHE

R E C E T T E S

Chap.	Art.	Justifications des recettes	Sommes	Total.
A.		Réliquat de l'année précédente	2029: 92	2029: 92
B.		Des membres ordinaires (titre des recettes)	485	485
C.		<i>Recettes extraordinaires</i>	.	2268: 90
	1	de M. Manaki (de Constple.)	483	
	2	de M. Stornari (d'Alexandrie).	1000	
	3	de M. Manzurani (de Vienne) .	200	
	4	de S. A. R. M. leDuc de Montpensier	558	
	5	de M. Woolsey (d'Amérique)..	27: 90	
D.		<i>Des Diplômes</i>	.	170
	1	de J. Th. Paléologue (de Syra)	20	
	2	de M. C. Muruzi	150	
E.		<i>Arriérés</i>	.	5480
	1	M. Strong (contrib.d'Angleter	500	
	2	M. Scumbourdi (de Lamie) .	250	
	3	Membres ordinaires d'Athènes (pour cette année)	645	
	4	Id. pour les années précédentes	2060	
	5	Membres ordinaires hors d'Athènes pour cette année . . .	2025	
				10433: 82
		Les arriérés	.	--5480
		Recette réelle	.	4953: 82

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ A LA SOCIÉTÉ ARCHEOLOGIQUE D'ATHÈNES.

Le 15 Novembre 1845.

Je vais avoir l'honneur de mettre sous les yeux de la Société Archéologique l'ensemble des travaux que j'ai exécutés d'après son invitation, et le résultat des calculs que j'ai faits pour vérifier et interpréter les cadrans solaires de la tour des Vents.

Si j'ai bien saisi l'intention de la société, lorsqu'elle m'a fait l'honneur de me confier ce travail, il s'agissait :

1° D'examiner les nombreuses lignes droites et courbes qui sont tracées sur les huit faces du monument, pour s'assurer si elles pouvaient encore de nos jours, servir à l'usage public comme cadrans solaires.

2° Dans le cas de l'affirmative, de rétablir les styles de ces cadrans dans leur position rigoureuse.

C'est vers ce but qu'ont tendu tous mes efforts.

Les nombreuses mesures et observations que j'ai recueillies, et les calculs laborieux auxquels je me suis livré, me mettent aujourd'hui à même de résoudre la première, c'est à dire la plus importante de ces deux questions.

Je vais donc entrer en matière.

Les cadrans solaires que l'on voit tracés sur les huit faces de la tour des Vents, paraissent à la première inspection, semblables à ceux que l'on trace de nos jours sur des murs diversement orientés (voyez les planches).

En effet, les droites, qui semblent converger, indiquent suffisamment les lignes horaires, tandisque les lignes courbes, dans la forme des quelles on reconnaît aisément les deux branches opposées d'une même hyperbole, sont, ainsi que l'enseigne le gnomonique, les traces de l'ombre projetée par les extrémités des styles, les jours des solstices d'été et d'hiver.

Mais lorsqu'on mesure avec précision les dimensions de ces diverses lignes et les angles sous lesquels elles se coupent, on reconnaît par le calcul que ces cadrans, quoiqu'indubitablement affectés à l'indication des divisions du jour, ne reposent pas sur les mêmes principes que les nôtres ; c'est à dire, qu'ils ne sauraient nullement convenir à l'usage actuel, non seulement à Athènes avec leur orientation vers les huit points principaux de l'horizon, mais même étant présentés différemment au soleil, et placés dans quelque lieu que l'on voulût ⁽¹⁾.

En effet, d'après les principes de la gnomonique moderne, les lignes horaires d'un cadran plan quelconque, sont des droites qui convergent rigoureusement à un même point de ce plan. Cette condition essentielle n'est nullement remplie dans les cadrans de la tour des Vents : les droites horaires qui y sont tracées étant prolongées suffisamment, se coupent deux à deux, en des points très différens. Ainsi par exemple dans le cadran de la face orientale ces lignes qui devraient converger à l'infini, c'est à dire être rigoureusement parallèles entr'elles, sont au contraire diversement inclinées ; et (comme on peut le voir en considérant avec attention la figure 3) elles présentent même cette anomalie singulière, que quelques unes d'entr'elles se rapprochent vers la droite et les autres vers la gauche du cadran.

Comme second exemple de la différence notable que

(1) Si dans mes calculs j'ai essayé même cette supposition, que ces cadrans pouvaient avoir été copiés sans discernement sur ceux d'un autre pays, c'est que le monument est de l'époque Romaine, et que l'histoire, si féconde en leçons utiles, nous a transmis bien des faits qui prouvent combien ce peuple, si supérieur dans l'art de la guerre, était ignorant en fait de sciences et notamment en matière d'astronomie.

« Deux siècles avant les beaux jours de la république, tems où brillaient Cicéron, César et Caton, Valérius Messala, dans la première guerre punique, rapporta de Sicile un cadran solaire, et le fit placer près de la tribune aux harangues. Les Romains ignoraient que l'instrument construit pour le ville de Catane, dont la latitude est moindre de 4° que celle de Rome, ne pouvait être à l'usage de cette dernière ville sans des précautions particulières.

« Ce trait est bien digne d'une nation qui proscrivit à diverses reprises les mathématiciens, et ne sut pas les distinguer des charlatans et des astrologues ».

présentent ces cadrans avec ceux d'aujourd'hui, je trace ci-dessous un petit tableau comparatif des angles que forment avec la méridienne les lignes horaires du cadran méridional de la tour et de ceux d'un cadran solaire moderne, construit pour Athènes, et tourné également vers le Sud :

Angles des lignes horaires avec la méridienne.

Sur le cadran du Sud de la Tour des Vents.	heures modernes.	latitude 37° 58'.	différence.
16° 25'	XI ^{matin} et I ^{soir}	11° 56'	+ 4° 29'
32 35	X et II	24 28	+ 8 7
48 25	IX et III	38 15	+ 10 10
63 30	VIII et IV	53 47	+ 9 43
77 25	VII et V	71 14	+ 6 11
90 0	VI ^{m. et soir}	90 0	0 0

Ces différences sont trop considérables, et présentent une gradation trop régulière, pour pouvoir être attribuées à des erreurs du tracé ou de calcul.

Il faut donc en inférer qu'il existe une différence essentielle entre les principes qui ont servi à tracer ces cadrans, et ceux adoptés aujourd'hui en gnomonique.

En effet, notre méthode actuelle, qui consiste à diviser en 24 parties égales la durée du tems qui s'écoule entre deux passages successifs du soleil au même méridien, n'a pas été en usage de tout tems. — Il en est de même de la manière de désigner les heures que nous comptons de 1 à 12 après midi et minuit.

Les peuples de l'antiquité partageaient en douze heures le jour naturel, c'est à dire la durée variable suivant les saisons de la présence du soleil au dessus de l'horizon.

Ce système horaire, essentiellement différent du notre, fut suivi par les Perses, les Egyptiens, et plus tard par les peuples de la Grèce et de l'Italie.

Cependant les Athéniens du tems de Périclès, divisaient, dit-on, le jour naturel en dix heures ; c'est du moins ce que semble prouver le distique suivant que l'anthologie nous a conservé.

Ἐξ ὧραι μόχθοις ἰκνωτάται, αἱ δὲ μετ' αὐτὰς,
Γράμμασι δεικνυμένοι, ΖΗΘΙ λέγουσι ἕροτοι; (1)

Dans lequel le mot ΖΗΘΙ, indique par le nombre, la disposition et la signification numérique de ses lettres, les 7^e 8^e 9^e et 10^e heures du jour.

Cette manière de diviser le jour est unique dans l'histoire de l'antiquité. Quoiqu'il en soit, on voit cependant qu'elle ne diffère de l'autre méthode antique que par le nombre des divisions, car la base commune des deux systèmes est encore le jour naturel.

Quant au mode de désignation des heures, il variait peu chez les anciens. Les Babyloniens, il est vrai, les comptaient à partir de midi, et l'usage général qui a prévalu chez tous les autres peuples, fixait le moment du lever du soleil pour point de départ des heures, que l'on comptait de 1 à 12, dans leur ordre naturel de succession.

La nuit était également partagée en 12 heures, et commençait au coucher du soleil; ce moment indiquait donc l'accomplissement de la XII^e heure du jour, tandis que la 12^e heure de la nuit se terminait au lever de l'astre.

On sait que dans l'Italie ancienne (*) la longueur de l'ombre à été longtemps en usage pour désigner l'heure; ainsi on avait l'habitude de dire « l'ombre à 4 pieds, ou 9, 15 pieds d'ombre etc. On entendait par là que l'ombre d'un homme de taille moyenne avait alors une longueur de 4, 9, 15 pieds sur un terrain horizontal. Dans l'origine cette méthode n'était qu'un simple procédé pour connaître l'heure, et à l'usage seul des cultivateurs Romains, qui en se rendant aux champs, ne pouvaient être munis de cadrans.

(1) « Six heures suffisent au travail; quant aux suivantes, en les représentant par des lettres, elles disent aux mortels: Vivez. »

Les 4 lettres de mot ΖΗΘΙ, représentent dans la numération grecque les nombres 7, 8, 9 et 10 de notre numération actuelle.

Ce mode de division du jour, si toutefois son existence est bien constatée, rappelle celui qui fut proposé vers le fin du siècle par les fondateurs du nouveau système métrique. D'après eux la journée entière (et il faut observer que dans le distique Athenien il ne peut être guères question que du jour naturel) devait être divisée en 10 heures, l'heure en 100 minutes, etc. Cette méthode n'a pu être adoptée jusqu'à ce jour, même par les savans, à cause des difficultés pratiques de son application à l'horlogerie.

(*) En Grèce aussi: Ὅταν ἡ δεικνύουσα τὴν σκιάην Aristoph. etc.

solaires portatifs. C'est ainsi qu'elle s'est conservée plus tard dans le langage comme pure locution (1).

Avant de parler du mode de division horaire qui a présidé au tracé des cadrans solaires de la tour des Vents, et de montrer par quelle suite de raisonnements rigoureux et de calculs exacts on arrive à le reconnaître sans avoir rien préjugé à cet égard, je vais donner ici une description succincte de ce monument curieux.

(1) Palladius (Rutilius Taurus Emilianus) agronome et écrivain Romain du 5^e siècle de notre ère, dans son ouvrage *De re rustica*, donne la longueur moyenne de l'ombre en pieds, pour les douze mois de l'année et chaque heure du jour. — Je me suis assuré que ces tables reposent sur les mêmes principes que les cadrans de la tour des Vents, quant au mode de division du jour.

(2) Pour compléter les notions que j'ai données ci dessus, touchant la manière dont les anciens divisaient le tems, je vais parler ici de leurs calendriers.

Les Egyptiens et les Perses faisaient leur année civile de 365 jours, savoir 12 mois de 30 jours et 5 jours complémentaires ou epagomènes (ἐπαγόμενα). Leurs mois étaient partagés en décades, aux quelles presidait successivement chacune des sept divinités principales, ou des sept planètes. C'est de cet usage que dérive probablement l'institution de la semaine chez les Hebreux.

L'année solaire étant de $365 \frac{1}{4}$ jours environ, il en résultait une anticipation de 1 jour tous les 4 ans, pour l'année civile, dont les 12 mois, en retrogradant, tombaient successivement dans les diverses saisons. Quoique ces peuples connussent cette différence des années civiles et solaires, ils ne consentirent jamais à adopter le système d'intercalation, dont les Indiens faisaient pourtant usage. Ainsi leur année civile ne se retrouvait d'accord avec le soleil que tous les 1460 ans ou 4×365 , et c'est cet intervalle de tems qu'ils appelaient période Sothiaque.

L'ère vague ou de Nabonassar dont ils se servaient pour dater leur chronologie, a commencé le 26 février de l'an 746 avant J. C.

L'année était luni-solaire. Leurs mois alternativement de 29 et 30 jours commençaient à la néomenie, et comme cette disposition ne donnait à l'année civile que 354 jours, on intercalait 3 mois de 30 jours tous les huit ans. On plaçait ces mois intercalaires après le 6^e mois des années 3^e, 5^e et 8^e de cette période de 8 ans. — Ces années de 13 mois ou 384 jours s'appelaient *Embolismiques*. — En 433 avant notre ère, les Grecs adoptèrent le cycle d'or de Méton, dans lequel on introduisait 7 années embolismiques, savoir les 3, 5, 8, 11, 13, 16, et 19^e de cette période de 19 ans (a).

L'ère des Grecs se comptait par Olympiades ou périodes de 4 années, dont la première est fixée au 1 juillet de l'an 776 avant J. C. Le jour civil dans le calendrier grec commençait le soir, au coucher du soleil. La nuit précédait donc le jour dans la journée entière, que

(a) Il y a ici une omission. Ce paragraphe explique le système chronologique des Hebreux qui fut plus tard introduit aussi en Grèce. Quant au cycle de Méton, ses années intercalaires ou embolismiques étaient la 1^e, 2^e, 3^e, 5^e, 9^e, 11^e, 13^e et 17^e. Toutes les autres avaient 354 jours; mais la 2^e, 7^e, 12^e et 16^e en avaient 355 jours. V. mes *Antiq. Hellén.* vol. I, p. 393.

La tour d'Andronicus Cyrrhestes, communément appelée Tour des Vents ou d'Eole, a la forme d'un prisme droit à base octogonale, dont les huit faces sont orientées vers les points cardinaux de l'horizon. Chacune de ces faces, haute

pour cette raison on appelait *νοχθημερον*. Ainsi, lorsqu'on voulait désigner la nuit du 9 au 10, on disait la nuit du 10.

Les Romains adoptèrent à cet égard l'usage opposé, car le jour civil commençait pour eux le matin. — Cependant les historiens ne paraissent pas d'accord sur ce moment précis, que le plupart fixent au lever du soleil, tandis que d'autres prétendent que l'heure du chant du coq, *galliniciu*m, ou le lever de l'aurore, ouvrait la journée romaine.

Romulus avait fait l'année romaine de 304 jours, repartis en 10 mois; savoir: mars, avril, mai, juin, quintile, sextile, septembre, octobre, novembre et décembre. — Numa ajouta deux nouveaux mois, janvier au commencement de l'année et février à la fin, et établit l'usage des intercalations, dont il confia le soin aux pontifes. — L'année commença dès lors vers le solstice d'hiver, et sa durée variait entre 355 et 378 jours.

En 450 avant notre ère, février fut transporté au second rang pour motifs politiques. Plus tard, pendant les troubles de la république, au lieu d'employer l'intercalation pour maintenir la concordance des années civile et solaire, on la fit servir aux intrigues des partis.

L'abus fut si grand, que lorsque Jules Cesar songea à le reformer, l'année civile commençait 90 jours avant l'année solaire, ce qui obligea ce grand homme à décréter une année de 455 jours, qu'on appela année de confusion.

Les mois Romains eurent alors une durée de 30 ou 31 jours. Le 1^{er} jour de chaque mois s'appelait les *calendes*, le 5^e les *nones* et le 13^e les *ides*, excepté en mars, mai, juin et octobre, où les *nones* tombaient le 7 et les *ides* le 15. Les autres jours du mois tiraient leurs noms de ceux-ci d'après leur ordre en retrogradant.

Comme nous l'avons dit plus haut, le jour précédait la nuit dans la journée romaine. Ainsi, par exemple, lorsqu'on disait la nuit du 4^e jour des *calendes* d'avril, on voulait désigner celle qui suit le 4^e jour avant le 1^{er} avril, c'est à dire la nuit du 29 au 30 mars.

La réforme Julienne eut lieu l'an 45 avant notre ère sur les bases suivantes :

L'année commune avait 365 jours repartis en douze mois de 30 ou 31 jours comme il suit. Janvier 31, février 30, mars 31, avril 30, mai 31, juin 30, quintilien 30, sextilius 30, septembre 30, octobre 31, novembre 30 et décembre 31. Tous les 4 ans l'année avait 366 jours. Dans le calendrier civil le jour s'intercalait dans le mois de février après le 6^e jour des *calendes* de mars, et s'appelait pour cette raison le second sixième jour des *calendes* de mars (*bissextus calendas*). C'est de là qu'est tirée le dénomination de *bissextile* qu'on donne à l'année de 366 jours.

Après la mort de Jules Cesar, on changea en l'honneur de ce grand homme le nom du mois Quintilius en Juillet, et on donna à ce mois 31

de 11 metres sur 3^m 27 de largeur, porte à sa partie supérieure une figure sculptée, représentant le vent vers le quel elle est tournée. Deux portiques occupent les parties inférieures des faces du Nord-Est et du Nord-Ouest, tandis que du côté du midi, une petite tour circulaire, haute de 6^m, 60 est adossée au monument.

Cette petite tour, bâtie en marbre comme tout le reste de l'édifice, a dû probablement servir de réservoir d'eau pour le mouvement de la clepsydre, dont on aperçoit encore quelques traces dans l'intérieur de la Tour.

Les cadrans solaires sont tracés sur le marbre, immédiatement au dessous des figures des Vents, en traits dont la largeur moyenne est de 4 millimètres et la profondeur de 2 à 3 millimètres.

Les figures 1, 2, 3, 4 et 5 de la planche, représentent, vus de face, les cinq cadrans du Sud (ΝΟΤΟΣ), du Sud-Est (ΕΥΡΟΣ), de l'Est (ΑΠΗΛΙΩΤΗΣ), du Nord-Est (ΚΑΙΚΙΑΣ) et du Nord (ΒΟΡΕΑΣ).

Les trois autres cadrans du Sud-Ouest (ΔΙΥ), de l'Ouest (ΖΕΦΥΡΟΣ) et de Nord-Ouest (ΣΚΙΡΩΝ) n'ont pas été figurés, étant en tout semblables et symétriques à ceux du Sud-Est, de l'Est et du Nord-Est.

Les droites marquées Α'Α'', α'α'', ε'ε'', γ'γγ' . . . ζ'ζ', représentent les lignes horaires (dans chacune de ces figures). Ces dernières sont les méridiennes, et sont verticales comme dans nos cadrans modernes. Elles ne sont tracées que sur les trois cadrans du Sud, du Sud-Est et du Sud-Ouest, car à midi précis toutes les autres faces sont dans l'ombre (1). Les droites QQ' qui coupent les lignes

jours, en retranchant 1 jour à Février. Plus tard on appela Août (Augustus) le mois de sextilius, et pour satisfaire la vanité d'Auguste, dont le mois aurait eu moins de jours que celui de César, on enleva encore un jour au mois de Février pour en donner 31 au mois d'Août. Février se trouve donc réduit à 28 jours dans les années communes.

C'est là le calendrier que nous avons conservé, en changeant le mode de désignation des jours du mois, et en introduisant l'emploi de la semaine d'après les Hébreux.

(1) Les lignes horaires marquées Α'Α'' sur les figures, ne sont pas gravées comme les autres sur les cadrans de la Tour des Vents, mais elles sont suffisamment indiquées par le trait inférieur de la corniche

horaires, sont les traces de l'ombre que projettent les extrémités des styles, les jours des équinoxes. — On les nomme lignes équinoxiales. A ces époques, le soleil parcourant dans sa course diurne un grand cercle de la sphère celeste (l'équateur), l'ombre indicatrice suit sur une surface plane une route rectiligne.

Il n'en est pas ainsi les autres jours de l'année : les traces diurnes de l'ombre sont en général des sections coniques, et dans le cas particulier qui nous occupe des hyperboles (1).

qui sépare, sur chaque face, l'emplacement du cadran, de celui où est figuré le vent qui lui correspond. — Ces lignes sont ainsi horizontales dans tous les cadrans qu'elles limitent à leur partie supérieure.

(1) Le rayon solaire qui passe par l'extrémité du style d'un cadran quelconque, engendre chaque jour par l'effet du mouvement diurne une surface conique. Comme la route journalière du soleil dans le ciel est un cercle, cette surface est celle d'un cône droit à base circulaire, et son intersection avec la surface est cette courbe que nous nommons ligne de déclinaison. — En effet l'angle générateur du cône dont il s'agit est évidemment la *distance polaire* du soleil, ou le complément de sa *déclinaison*. Pour chaque jour de l'année cet angle étant connu, la position du cône d'ombre est déterminée, puisqu'on sait d'ailleurs que son axe est placé dans le méridien parallèlement à l'axe des poles.

On conçoit donc que la géométrie puisse fournir le moyen de tracer l'intersection de la surface fixe du cadran avec la surface tous les jours variable de ce cône. C'est ainsi qu'il est possible de tracer sur un cadran quelconque ces courbes de déclinaison que l'extrémité indicatrice de l'ombre du style doit parcourir chaque jour.

C'est ce que l'on fait souvent sur les cadrans modernes de grande précision, où l'on ne se contente pas de tracer les lignes solsticiales, mais en outre les courbes de déclinaison correspondantes au commencement de chaque mois de l'année, ou à l'entrée du soleil dans les divers signes du zodiaque.

Quant à la forme de ces courbes, elle dépend des valeurs relatives de la déclinaison et de l'angle que fait l'axe du monde avec la place du cadran.

- 1°. Quand ce dernier angle est droit (le cadran est dit équinoxial) ces courbes sont des cercles concentriques.
- 2°. Quand cet angle est plus grand que la dist. pol. du soleil ... ellipses.
- 3°. Quand cet angle est égal à la dist. pol. du soleil . . . paraboles.
- 4°. Quand il est plus petit que cette dist. polaire . . . hyperboles.

Enfin quand l'angle est nul, le plan du cadran est alors parallèle à l'axe du monde, c'est un cas particulier du cas précédent, et alors les courbes de déclinaison sont des hyperboles, dont les branches sont placées symétriquement de part et d'autre de la ligne équinoxiale.

Dans les cadrans verticaux de la Tour des Vents, l'angle que fait l'axe du monde avec le plan de chacun varie entre 0° qui a lieu pour les faces Est et Ouest, et 52°2' qui a lieu pour les faces Nord et Sud.

A mesure que le soleil s'écarte de l'équateur céleste, ces courbes que l'on appelle en gnomonique courbes de déclinaison, s'éloignent sur chaque cadran de la ligne équinoxiale, et lorsqu'enfin le soleil atteint les tropiques, elles présentent les formes et positions figurées en II' et VV', et prennent le nom de lignes solsticiales d'été et d'hiver.

Dans la figure 5 qui représente le cadran de la face Nord, les lignes solsticiales d'hiver, ainsi d'ailleurs que la ligne équinoxiale, ne sont pas marquées, parceque, depuis l'équinoxe d'automne jusqu'à celui du printemps le soleil n'éclaire pas ce cadran. Quant à la courbe solsticielle d'été, elle y figure en TT et TT'; c'est une même branche d'hyperbole, dont le sommet est en dehors du cadran, et qui dans les limites où elle est resserrée affecte l'apparence de deux lignes droites.

Il en est de même sur la face du Nord-Est (fig. 4) de la ligne solsticielle d'hiver; elle est presque rectiligne dans l'étendue du cadran.

Enfin pour la complète intelligence de ce qui va suivre, j'ajouterai quelques mots sur l'état actuel de conservation du monument.

Les tremblemens de terre et l'action de la couverture de l'édifice, dont le poids tend naturellement à écarter les murs, ont disjoint en plusieurs endroits les assises supérieures. Leur écartement dans quelques points où elles sont traversées par les lignes horaires, va jusqu'à deux centimètres, de sorte que celles-ci paraissent souvent interrompues et baissées.

Si on ajoute à ces ravages du temps, ceux de la cupidité, de l'ignorance et de la barbarie, on restera convaincu, que malgré l'exactitude de leur tracé, la plupart de ces cadrans ne pourraient plus indiquer l'heure comme autrefois, à moins d'être restaurés complètement.

Ces angles étant plus petits que 66° , qui est la plus petite distance du soleil au pôle, il s'en suit, d'après ce que nous venons de dire, que les courbes de déclinaison sont des hyperboles.

D'ailleurs, pour aider à comprendre la position de ces lignes courbes, je les ai prolongées dans les figures au delà des limites des cadrans, en traits ponctués.

Les murs sur lesquels ils sont gravés n'ont pas même conservé leur verticalité primitive : ils inclinent tous vers le dehors, et cette inclinaison est sur quelques faces de plus de 3 millimètres par mètre.

La partie inférieure de l'édifice a beaucoup moins souffert, probablement parcequ'elle a été longtemps enfoncée dans le sol. Les murs y sont exactement verticaux, et les assises latérales se touchent.

Les styles, qui étaient métalliques, n'existent plus aujourd'hui; on voit cependant les trous où ils étaient scellés dans le marbre, et avec l'aide du calcul surtout, on en conclut aisément leur disposition (1).

Enfin il me reste à rendre compte de l'orientation du monument: Un grand nombre d'observations de passage du soleil dans les plans des murs, m'ont fait voir qu'ils ne sont pas parfaitement orientés.

Voici les résultats moyens auxquels je suis parvenu :

Azimut du soleil à son passage dans le plan de la face (2).	NE—135° 20'	d'où on conclut que cette face est tournée vers le ...	NE 20' E
	E—138° 14'		E 14' SE
	SE—225° 16'		SE 16' S
	SO—135° 18'		SO 18' O
	O—180° 19'		O 19' NO
	NO—225° 15'		NO 15' N

Les angles des faces entre elles, conclus de ces observations, sont à très peu de chose près de 135°. C'est en effet l'ouverture des angles de l'octogone régulier.

De plus on voit que chaque face, au lieu d'être exactement tournée vers un des huit points principaux de l'horizon, décline à droite de ce point de 17' en moyenne. Cet angle

(1) J'ai établi dans les figures les styles des cadrans, dans la position que le calcul leur assigne. La figure 6 qui est une projection horizontale de la tour des vents, montre parfaitement leur disposition. La figure 7 en est une vue orthogonale, prise du Sud-Est et restaurée. Les styles des trois cadrans que l'on y remarque indiquent la 4^{me} heure à la manière antique.

(2) Cet azimut est compté à partir du Nord de l'horizon de 0° à 360° et de gauche à droite jusqu'au vertical du soleil.

Ces résultats ont subi, toutes les fois qu'il y a eu lieu, des corrections convenables pour le dérangement des assises et l'imparfaite verticalité des murs.

montre le degré de précision avec lequel on savait alors orienter un mur (1).

Examinons maintenant de plus près ces cadrans, et tâchons par leur mesure exacte de connaître les principes de leur tracé. La ligne équinoxiale du cadran de l'Est (fig. 3) étant la trace verticale du plan de l'équateur celeste sur celui du méridien, elle doit donc être inclinée à la verticale, d'une quantité précisément égale à la latitude du lieu pour lequel ce cadran a été tracé.

On trouve pour valeur de cet angle $37^{\circ} 56'$; c'est en effet à $2'$ près la latitude du monument (2).

Les autres faces peuvent encore fournir cet angle. Ainsi par exemple la face du Sud-Est a sa ligne équinoxiale inclinée de $47^{\circ} 41'$ à la verticale. Cet angle combiné avec l'azimut de cette face (3) donne pour latitude $37^{\circ} 50'$, résultat qui ne diffère du véritable que de $8'$.

Ces approximations étant contenues dans les limites des erreurs du tracé et des mesures, on est en droit d'en conclure:

Que les cadrans de la Tour des Vents, ont été construits pour la ville d'Athènes, et en parfaite connaissance de cause;

Et que les anciens connaissaient la latitude de cette ville avec assez de précision (4).

Une fois ces premiers résultats admis, on peut marcher avec certitude à la recherche du mode de division que ces cadrans indiquaient. En effet examinons par exemple le cadran méridional, qui est le plus simple, et comparons les

(1) Cette déviation angulaire correspond à une déviation linéaire de 16 millimètres sur la largeur de chaque face. Une telle erreur ne peut être attribuée à la difficulté pratique de construction, mais à l'imperfection de la méthode théorique. On fait incomparablement mieux aujourd'hui.

(2) La latitude du Parthénon est de $37^{\circ} 58' 8''$. La tour des vents est située à 310^m. au nord de ce temple. On peut donc adopter pour latitude de la tour des vents $37^{\circ} 58' 48''$ Nord.

(3) Par la formule connue de trigonométrie: $\text{tang. latitude} = \text{tg. } 47^{\circ} 41'. \cos. 45^{\circ}$.

(4) Le changement rapide du soleil en déclinaison aux époques des équinoxes, rendait l'équinoxe difficile à observer pour les astronomes de l'antiquité. Il n'est donc pas probable que les lignes équinoxiales des cadrans, aient pu être tracées autrement que par le théorie. La latitude que ces lignes accusent doit donc être regardée, aux erreurs près du tracé, comme celle que l'on attribuait alors à la ville d'Athènes.

longueurs $\zeta\epsilon$, $\zeta\delta$, $\zeta\gamma$, $\zeta\beta$. . . comptées sur la ligne équinoxiale à partir de la méridienne, avec celles d'un cadran moderne construit pour Athènes et orienté de même: On trouve entre ces deux séries de grandeur, une exacte proportionnalité. (1)

Cette concordance montre déjà que la division horaire des anciens coïncidait avec la notre les jours des équinoxes.

Ce résultat ne doit pas nous étonner, car nous savons qu'à ces époques, la durée du jour naturel, c'est à dire l'intervalle qui s'écoule depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, est précisément de 12 heures actuelles.

Ce qui établit mathématiquement ce résultat, c'est que la position indiquée à l'extrémité indicatrice du style par chacune de ces longueurs $\zeta\epsilon$, $\zeta\delta$, $\zeta\gamma$. . . est identiquement la même. Ainsi, on trouve par le calcul que le style du cadran méridional s'avancait en avant du plan de cette face, jusqu'à la distance de 0^m, 272, et que son extrémité, élevée de 0^m, 349 au dessus de la ligne équinoxiale, était *précisément à la même hauteur* que la ligne horaire horizontale AA'.

Le plan déterminé par l'extrémité du style et par cette ligne horaire était donc horizontal: lors donc que l'ombre indicatrice tombait sur cette ligne horaire, le soleil était à l'horizon.

Ce résultat prouve donc enfin que cette ligne horaire horizontale AA', est la ligne horaire du lever et du coucher du soleil, ou du commencement et de la fin du jour naturel.

Tous les autres cadrans nous conduisent d'un commun accord à la même conséquence rigoureuse, que: la ligne horaire horizontale qui termine ces cadrans à leur partie

(1) Ces longueurs sont sur le cadran du sud. $\zeta\epsilon=119^m$, $\zeta\delta=257^m$, $\zeta\gamma=444^m$, $\zeta\beta=763^m$, $\alpha=1646^m$

En les divisant respectivement par les tangentes de

15°	30°	45°	60°	75°	
on trouve pour quotiens	444 ^m	445 ^m	444 ^m	441 ^m	et 442 ^m

C'est à dire 443^m à 2 ou 3 millimètres près. — C'est la distance de l'extrémité du style à la ligne équinoxiale. On en conclut que cette extrémité aboutissait à 272^m. en avant du cadran et à 449^m. au dessus de la ligne équinoxiale.

supérieure, et qui est indiquée par le trait inférieur de la corniche, est la ligne horaire du lever et du coucher du soleil. (1)

Comme le nombre d'espaces horaires, compris entre cette ligne horaire et la méridienne, est du six, de part et d'autre de celle-ci, on peut donc dire dès à présent que ces cadrans indiquent la division du jour en douze heures, comptées depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher.

On doit même préjuger naturellement que ces douze

(1) Il est évident d'ailleurs que dans les cadrans du sud-est, de l'est et du Nord-est, cette ligne horaire indiquait le lever seulement, tandis que dans les cadrans du SO de l'O et du NO, elle ne pouvait marquer que le coucher du soleil. Les seuls cadrans du Sud et du Nord pouvaient marquer à la fois le lever et le coucher, mais encore ne pouvaient-ils remplir ce but que pendant certains mois de l'année.

La discussion mathématique des divisions de la ligne équinoxiale fournit pour chacun des cadrans, comme nous l'avons montré pour celui de sud, la position du style. Nous allons donner les résultats auxquels nous sommes parvenus.

Comme les trous où ils étaient jadis scellés sont très apparents, il nous suffira pour fixer leur position, d'indiquer celle de leurs extrémités. A cet effet, de chacune de ces extrémités menons par le pensée une perpendiculaire au plan de la face correspondante. Cette perpendiculaire sera horizontale, et d'après ce que nous venons d'établir, elle rencontrera la ligne horaire horizontale AA' du lever et du coucher du soleil — En indiquant sur chaque cadran ce point d'intersection, et donnant en outre la longueur de la perpendiculaire, il sera facile de se figurer la position de chaque style, et on aura tous les éléments nécessaires pour les restaurer au besoin.

Voici ces données.

Faces	Position du pied de la perpendiculaire ou projection de l'extrémité du style.	Longueur de la perpendiculaire ou distance de l'extrémité au cadran.
Sud	Point où la méridienne prolongée rencontre le trait inférieur de la corniche.	0 ^m 272
SE et SO	Milieu de distance qui sépare l'arrête méridienne du point de rencontre de la ligne équinoxiale avec la ligne horaire AA'.	0 ^m 642
E et O	Point de rencontre de la ligne équinoxiale avec la ligne horaire AA'.	0 ^m 488
NE et NO	A 0 ^m 226 de ce point de rencontre	0 ^m 226
Nord	Point de rencontre des lignes horaires	0 ^m 127

divisions du jour naturel, étaient égales entr'elles quant à la durée, quoique différentes des heures actuelles, à toute époque de l'année, autre que les jours équinoxiaux.

En effet on sait que, ces jours exceptés, le jour naturel ou l'intervalle de tems qui s'écoule entre le lever et le coucher du soleil, varie pendant le cours de l'année. Cette variation, qui est nulle pour les lieux situés à l'équateur terrestre, devient très-sensible dès qu'on s'écarte de ce cercle; et sous le ciel d'Athènes la durée du jour naturel est entre 9^h 22^m et 14^h 38^m de notre division. (En sorte que le jour naturel au mois de juin est d'une moitié plus grand que celui de décembre).

Cette différence des jours de l'été et de l'hiver, dont la durée n'a pas sensiblement changé dans nos climats, devait nécessairement apporter dans la grandeur absolue des heures antiques des différences correspondantes.

C'est ce que la discussion rigoureuse des cadrans de la tour des Vents va du reste mettre en évidence.

Nous avons montré plus haut qu'aux époques des équinoxes, les heures antiques avaient la même durée que les nôtres; voyons maintenant quelles étaient leurs durées aux deux autres époques remarquables de l'année, aux époques des solstices.

La position et la grandeur de chacun des styles étant déterminée et connue, ce problème n'offre plus aucune difficulté, et se résout aisément par le calcul direct. (1)

(1) Voici le moyen le plus simple d'effectuer ces calculs :

On rapporte toutes les mesures des cadrans à deux axes de coordonnées rectangulaires, choisis dans le plan de chacun d'eux, de la manière suivante: Avec des *absisses*, la ligne horaire horizontale du lever ou coucher du soleil. Avec des *ordonnées*, la projection sur le plan du cadran de la verticale qui passe par l'extrémité du style. Ce dernier axe n'est pas difficile à mener, puisqu'il est lui-même vertical, et passe par le point désigné dans la note précédente, comme *pied de la perpendiculaire*. Ce point est ainsi l'origine des coordonnées.

Cela posé, soient x et y les coordonnées de l'un quelconque des points α' . β' . γ' α'' . β'' . γ'' des courbes solsticiales, prises sur l'un des cadrans, A l'azimut, auquel ce cadran fait face, (0° , 45° , 90° , 135° , ou 180° selon le cadran) et z la distance de l'extrémité du style au plan (voir la note précédente); on a d'abord :

$$\operatorname{tg} (A-Z) = \frac{x}{z} \qquad \operatorname{tg} N = \frac{x}{y \cos (A-Z)}$$

ceptent des angles horaires de $18^{\circ} 20'$, ou de $1^{\text{h}} 13^{\text{m}} 20''$ de notre division, ce qui donne $14^{\text{h}} 40^{\text{m}}$ pour la durée du jour naturel à cette époque. C'est encore de nos jours, à Athènes, à peu près le temps que s'écoule entre le lever et le coucher du soleil, le jour du solstice d'été.

On voit, d'après ce qui précède, que du temps où ces cadrans furent tracés, temps que l'on doit faire remonter à la domination Romaine, les Athéniens faisaient usage de la division du jour naturel en 12 heures.

Que ces heures du jour n'étaient pas invariables de durée comme nos heures modernes, mais qu'elles suivaient l'accroissement ou la diminution du jour suivant les diverses saisons. Egales entr'elles, pendant la durée du même jour, dont elles représentaient la douzième partie, elles étaient plus longues l'été et plus courtes l'hiver.

Le lever du soleil, 12° heure de la nuit, était le point de départ des heures du jour que l'on comptait dans l'ordre naturel des nombres. La 6° heure était donc ainsi, l'instant du passage du soleil au méridien, et correspondait à notre midi actuel, tandis que la 12° heure coïncidait chaque jour avec le coucher de cet astre.

En ayant égard à la durée variable du jour naturel, dont les cadrans de la Tour des Vents fixent l'oscillation entre $9^{\text{h}} 20^{\text{m}}$ et $14^{\text{h}} 40^{\text{m}}$, j'ai calculé le tableau ci-dessous, pour comparer les heures qu'ils indiquaient avec nos heures actuelles.

Réduction des heures antiques d'Athènes en heures modernes.

Heures antiques	Jours et Mois de l'année Romaine (*).											
	24 janv.		9 févr.		23 févr.		8 mars		21 mars		3 avril	
	22 déc.	19 nov.	24 janv.	9 févr.	23 févr.	8 mars	21 mars	3 avril	16 avril	1 mai	18 mai	22 juin
XII nuit	7 h 20	7	4	6 48	6 32	6 16	6	5 44	5 28	5 12	4 56	4 40
I jour	8	7 53	7 40	7 40	7 27	7 13	7	6 47	6 33	6 20	6 7	5 53
II	8 53	8 43	8 32	8 32	8 21	8 11	8	7 49	7 39	7 28	7 17	7 7
III	9 40	9 32	9 24	9 24	9 16	9 8	9	8 52	8 44	8 36	8 28	8 20
IV	10 27	10 21	10 16	10 16	10 11	10 5	10	9 55	9 49	9 44	9 39	9 33
V	11 13	11 11	11 8	11 8	11 5	11 3	11	10 57	10 55	10 52	10 49	10 47
VI	12	11	11	11	11	11	11	10 57	10 55	10 52	10 49	10 47
VII	0 47	0 49	0 52	0 52	0 55	0 57	1	1 0	1 3	1 8	1 11	1 13
VIII	1 33	1 39	1 44	1 44	1 49	1 55	2	2 0	2 5	2 16	2 21	2 27
IX	2 20	2 28	2 36	2 36	2 44	2 52	3	3 0	3 8	3 24	3 32	3 40
X	3 7	3 17	3 28	3 28	3 39	3 49	4	4 0	4 11	4 32	4 43	4 53
XI	3 53	4 7	4 20	4 20	4 33	4 47	5	5 0	5 13	5 40	5 53	6 7
XII	4 40	4 56	5 12	5 12	5 28	5 44	6	6 0	6 16	6 48	7 4	7 20
10 déc.	12 janv.	7 nov.	28 janv.	22 oct.	11 févr.	24 févr.	9 mars	22 mars	4 avril	19 avril	6 mai	10 juin
					8 oct.	25 sept.	11 sept.	29 août	15 août	1 août	15 juill.	

Dates de l'année Julienne au XIX^{me} siècle.

(*) Ces dates sont du calendrier Grégorien. — Elles présentent avec celles indiquées au bas du tableau une différence de 12 jours. — J'ai cru devoir adopter les premières comme se rapprochant beaucoup plus des dates employées à l'époque où les cadrans de la Tour des Vents furent tracés. C'est ce que je vais expliquer plus au long.

On sait en effet que dans le calendrier Julien, on avait fixé l'équinoxe du printemps au 21 mars, et comme on attribuait alors à l'année solaire 365 jours $\frac{1}{4}$, on croyait que l'année civile s'accorderait éternellement avec le cours du soleil, grâce à l'intercalation d'un jour tous les 4 ans. Mais l'année solaire étant de 365j 5^h 49', c'est à dire plus courte

On voit par le tableau ci-dessus que la différence des heures antiques avec nos heures modernes est encore assez considérable, puisqu'à part même le mode de désignation qui est essentiellement différent, l'écart atteint à 1^h 20^m tantôt en plus tantôt en moins.

Je dois faire remarquer ici que le tableau précédent n'est applicable qu'à la latitude d'Athènes, et que pour tout autre lieu placé plus au nord ou plus au sud que cette ville, il cesserait d'établir une comparaison exacte entre la division horaire des anciens et celle adoptée de nos jours.

Cette manière de diviser le tems, ne paraît assujettie qu'aux besoins seuls de la vie champêtre, et présente de bien graves inconvénients dans ses rapports avec les sciences mathématiques et notamment en astronomie.

En effet, comment préciser l'époque d'un phénomène, d'une observation, la durée d'une éclipse, . . . si on n'avait pas le soin de joindre à l'indication de l'heure, celle du jour et du mois de l'année, ainsi que la latitude du lieu d'observation. (1)

de 11^m que l'année civile moyenne, au bout de 130 ans, cette différence accumulée produisit l'anticipation d'un jour; l'équinoxe du printemps arrivait alors (vers l'an 85 après J. C.) le 20 mars au lieu du 21. — Toutes les époques astronomiques, telles que les équinoxes, les solstices, et par suite les jours les plus grands et les plus petits de l'année, retrogradent ainsi dans le calendrier Julien de 1 jour tous les 130. C'est pour cette raison que de nos jours, l'équinoxe n'arrive dans ce calendrier que le 9 mars.

Vers l'époque où les cadrans solaires furent tracés sur la Tour des Vents, et que l'on doit faire remonter, comme nous le montrerons plus loin, au premier temps de la réforme Julienne, l'erreur commise par la durée de l'année solaire, n'avait pas encore pu s'accumuler assez pour devenir sensible, et les jours des équinoxes et des solstices devaient encore coïncider à peu près avec ceux du 21 mars, 22 juin, 23 septembre et 22 décembre, que j'ai adoptés dans le tableau ci-dessus.

(1) Les mêmes inconvénients dans la méthode qu'emploient les Musulmans. Ils comptent aussi 24 heures dans la journée, savoir 12 heures du jour et douze heures de nuit, et à l'exemple des anciens Grecs, le jour commence chez eux le soir au coucher du soleil; c'est alors la 12^e heure du jour. Mais comme ils font usage de montres, qui attribuent aux heures une durée constante pendant tout le cours de l'année, le moment du lever du soleil n'indique la 12^e heure de la nuit qu'aux seuls jours des équinoxes.

De cette manière il arrive souvent qu'il fait déjà grand jour, et qu'ils ne comptent encore que la 9^e heure de la nuit et vice versa.

Dans ses applications usuelles cette méthode était encore très incommode, puisqu'à moins d'une complication inouïe dans le mécanisme des Clepsydres, on ne pouvait connaître l'heure en l'absence du soleil.

Enfin parlerai-je des heures de la nuit dont le nombre était aussi de douze et la durée différente de celle des heures du jour ? En effet, lorsque le jour naturel vaut $14^h 40^m$ la nuit ne dure que $9^h 20^m$ de notre division. Que penser d'un système, dans lequel on passait sans aucune transition de la 12^{me} heure du jour, qui équivalait à une durée de $1^h 13^m$ de nos heures actuelles, à la première de la nuit qui ne valait plus alors que 47^m ?

Pour les basses latitudes, c'est à dire pour les lieux voisins de l'équateur terrestre, les inconvénients que je viens de signaler seraient loin d'avoir l'importance qu'ils acquerraient sous le ciel d'Athènes. Dans l'Inde meridionale par exemple et dans la haute Egypte, la succession des saisons n'apporte que de faibles variations dans la durée du jour, en sorte que les heures de ce système y différaient peu de nos heures modernes. (1)

C'est en effet dans ces climats, qu'a pris naissance ce mode de division du jour. Les grecs le reçurent des Egyptiens ; et les Romains disciples des Grecs, le propagèrent avec leurs conquêtes. (2)

Le calendrier de ces peuples est encore plus incertain. Il fait l'année de 12 mois lunaires ou 354 jours, et comme ils n'emploient pas d'intercalation, elle est donc de 11 jours $\frac{1}{2}$ plus petite que la notre, et se compte de l'hégyre (622 ans de notre ère). Leurs mois, alternativement de 29 ou 30 jours, ne commencent pas comme ceux des anciens grecs, à la néoménie exacte, mais bien à la néoménie apparante, c'est à dire 1, 2 et souvent même 3 jours après, quand ils aperçoivent pour la 1^{ere} fois le mince croissant de la lune nouvelle au coucher du soleil. Aussi n'est il pas rare dans les pays mahométans, de voir le même jour daté suivant les localités, de trois manières différentes.

(1) Par 17° de latitude, le jour naturel oscille entre 13^h et 11^h . Les heures du système antique ne différaient jamais des nôtres de plus de 5^m . Dans l'état d'enfance où se trouvait alors l'astronomie, il était permis de ne pas apprécier une aussi faible différence.

(2) Dans la Germanie et dans la Gaule, où ce système fut introduit par les Romains, les heures du jour d'été avaient une durée double de celles des jours d'hiver.

Quant à l'Angleterre et à l'Ecosse, où les Romains ont également pénétré, le système antique était inapplicable, ces contrées étant très-voisines du cercle polaire.

Je quitte ce sujet si intéressant, sur lequel je reviendrai dans une note détaillée, pour dire ici quelques mots sur l'antiquité probable de la tour des vents.

On s'accorde généralement à faire d'Andronicus Cyrhestes, qui construisit cette tour, un contemporain d'Hipparque (159 ans av. J. C.)

Cette opinion qui attribue au monument deux mille ans d'existence, paraît basée sur des documens historiques *assez précis*, mais il n'est pas de même prouvé que les cadrans que nous avons décrits, aient été tracés à la même époque. En effet, Vitruve architecte du siècle d'Auguste, qui parle de la tour d'Andronicus, et qui le décrit avec quelque détail, ne dit pas un mot de ces cadrans; et cependant dans une partie de son grand ouvrage d'architecture, où il traite spécialement des cadrans solaires, il en décrit une foule d'autres des environs d'Athènes bien moins remarquables et surtout moins importants.

Il est vrai que Varron, contemporain de Vitruve, en parlant du même monument, le nomme tour de l'horloge; mais, suivant plusieurs archéologues, ce mot d'horloge doit s'entendre plus probablement de la Clepsydre qui existait alors dans l'intérieur de la tour que des cadrans solaires tracés sur les faces extérieures.

Il est donc permis de croire que ces derniers aient été construits à une époque postérieure à Vitruve (1), et quoi-

(1) Malgré le témoignage ou plutôt le silence de Vitruve, je vais soutenir l'opinion contraire.

Et d'abord ce témoignage n'est qu'une preuve négative, et on connaît le peu de valeur de ces sortes d'argumens en matière surtout de philosophie. En effet Vitruve ne dit pas que les cadrans solaires n'existaient pas de son tems, il n'en parle pas

Si on considère l'emplacement de la tour des Vents, sur le versant septentrional de la colline de l'acropole, sa distance au Nord du celle-ci, distance qui est juste ce qu'il faut, pour que l'acropole et les temples qui la couronnaient, ne pussent dans aucun cas priver la tour des Vents de la lumière du soleil, en même tems que l'exhaussement du sol en cet endroit lui permettait de dominer la ville et d'avoir un horizon très étendu vers l'Orient et l'Occident; si on ajoute à ces remarques celle de la nudité de ses faces, et de leur presque exacte orientation, il me semble qu'on aura réuni un assez grand nombre d'argumens, tendant à prouver que ce monument a été construit exprès pour fournir l'heure par les indications du soleil.

L'emplacement eût été indifférent s'il se fût agi de la simple construction d'une horloge hydraulique; et si on examine la question de

qu'il soit impossible de préciser la date de leur tracé, on peut cependant d'après les principes de gnomonique qu'ils représentent, la faire remonter à l'un des premiers siècles de notre ère.

Il est fâcheux, en vérité, que l'échelle de grandeur de ces cadrans, laquelle est assez petite, jointe à une certaine grossièreté dans le tracé des lignes, ne permettent pas d'en tirer avec une précision suffisante l'obliquité de l'ecliptique qu'ils indiquent. (1) Comme la loi de la diminution séculaire de cet angle est aujourd'hui parfaitement connue, on pourrait en conclure la date de leur construction.

Enfin je dois dire ici tout ce que je connais des travaux précédents qui ont été faits sur le même sujet par des hommes distingués.

savoir s'il était convenable de placer en cet endroit un temple d'Eole, je ferai observer que le Triton qui y servait de girouette ne pouvait dans aucun cas, à cause du voisinage de l'acropole, indiquer trois des principaux vents, ceux du Sud Est du Sud et du Sud Ouest.

(1) La difficulté et la longueur des calculs ou des procédés graphiques à effectuer pour tracer par points sur un cadran les courbes solsticiales, et l'imperfection des méthodes trigonométriques des anciens, me font croire que ces courbes ont été tracées par l'observation. Cette dernière opération ne pouvait en effet présenter aucune difficulté, à cause du mouvement presque insensible du soleil en déclinaison, pendant 4 ou 5 jours consécutifs aux époques des solstices.—L'ombre indicatrice des divers styles, parcourant la même route chacun de ces jours, il était aisé d'en suivre la trace sur tous les cadrans.

Ce qui confirme cette opinion, c'est que le tracé de ces courbes ne se ressent pas de plusieurs causes d'erreurs, dont le calcul révèle l'existence dans le tracé des lignes horaires, et même dans celui des lignes équinoxiales.

La plus influente de ces causes d'erreur est sans contredit le défaut d'orientation du monument, imperfection que l'auteur des cadrans paraît avoir ignorée.

En admettant l'opinion que je viens d'émettre, l'obliquité de l'ecliptique qu'on tire de la discussion des courbes solsticiales, représenterait non pas la valeur attribuée à cet angle par l'astronome qui construisit ces cadrans, mais bien sa valeur réelle à cette époque.

Nous avons dit ailleurs qu'on trouvait pour obliquité $\phi = 23^{\circ} 42'$; en 1830 elle était de $23^{\circ} 27' 43''$, et elle diminue de $47''$, 55 par siècle. La valeur de $23^{\circ} 42'$ nous reporte ainsi à 1802 ans avant 1830 ou l'an 28 de notre ère. Mais à cause des incertitudes de la pénombre, et de la petite dimension des styles, on doit admettre sur ce résultat une erreur possible de 2' ou de 250 années sur la date correspondante.

On voit par ce calcul que l'époque où ces cadrans ont été tracés remonte au moins au 3^e siècle de notre ère, mais qu'il est impossible de rien décider, relativement à la question de savoir si cette époque serait antérieure ou postérieure à Vitruve.

Stuart dans son grand ouvrage des antiquités d'Athènes donne avec soin les dimensions des lignes de ces cadrans. J'ai cru devoir vérifier et compléter ces mesures. Cependant je dois avouer que je les ai trouvées en général, d'une exactitude suffisante.

Le célèbre astronome Delambre a fait un travail sur ces cadrans. Si j'en juge par quelques notes éparses dans l'ouvrage de Stuart, il les aurait trouvés très-exacts, celui du Nord-Est excepté (1), et aurait signalé la tour des Vents, comme le monument le plus curieux de la gnomonique des anciens.

Ce sont là les seuls renseignements que j'aie pu puiser à la bibliothèque de l'université d'Athènes. Je regrette surtout beaucoup de n'y avoir pu découvrir les ouvrages de Delambre, qui m'auraient probablement épargné la partie la plus pénible de mon travail.

Enfin pour terminer je vais présenter les conclusions de ce mémoire.

Il me semble qu'il serait bon de rétablir les styles de ces cadrans, tels qu'ils devaient exister jadis. Il serait certainement très-curieux et très-instructif de pouvoir suivre sur les flancs de l'antique monument, les progrès de cette ombre qui indiquait l'heure aux Athéniens.

Malheureusement, ainsi que je l'ai dit en commençant, l'état actuel de dégradation de l'édifice, rendrait ces indications infidèles pour la plupart des faces. Je crois qu'il serait oiseux de songer à remplacer tous les styles, à moins qu'on entreprit de restaurer au préalable les murs même, sur lesquels les cadrans solaires sont gravés.

Je ne me dissimule pas les difficultés d'une telle entreprise; c'est pourquoi j'ai l'honneur de proposer seulement à la société de placer le style du cadran meridional, et même ceux des faces du Sud-Est et du Sud Ouest, ces trois cadrans étant les plus complets et les plus intacts.

(1) Cette inexactitude du cadran du Nord Est est réelle, mais elle est loin d'être aussi grande, que les expressions de Delambre pourraient le faire supposer. Elle doit être attribuée à la difficulté que ce cadran présentait dans la pratique, et en partie aussi au défaut d'orientation qui s'élevait à 20' pour cette face (voir plus haut), imperfection que Delambre devait ignorer, puisque Stuart n'en fait pas mention.

De plus, comme la ville d'Athènes ne possède aucun cadran solaire de précision, et que ces trois cadrans du Sud-Est et du Sud-Ouest, indiquant, une fois restaurés, les heures à la manière antique, pourraient induire en erreur, ceux qui ignorent que cette méthode diffère essentiellement de celle qu'on emploie aujourd'hui,

J'ai l'honneur de proposer à la société, de tracer sur les deux faces du Sud-Est et du Sud-Ouest de la tour des Vents (1) deux méridiennes modernes, placées immédiatement au dessous des cadrans anciens, dans la partie inférieure des faces, laissées libres de toute empreinte.

Ces méridiennes pourraient en elles deux donner avec une grande précision l'heure vraie et moyenne à tous les instants du jour.

Ce travail ne serait d'ailleurs ni long ni coûteux.

Je ne crains pas d'insister sur cette dernière proposition, malgré le reproche banal de vandalisme, que quelques esprits chagrins pourraient me faire. Je ne pense pas qu'on puisse me taxer de manquer au respect dû aux ouvrages de nos glorieux ancêtres, lorsque je propose de tracer un cadran solaire, sur les murs d'un monument de gnomonique, construit exprès pour cet usage, et dans une partie entièrement nette de toute ligne ou détail d'architecture. (2)

Ces cadrans, tout en étant d'une utilité incontestable pour le service de la vie usuelle, mettraient en outre plus en relief les cadrans anciens, en établissant d'une manière frappante la différence qui existe entre la méthode antique pour diviser le tems, et celle qui est en usage aujourd'hui parmi nous.

(1) Je ne parle pas à dessin de la face méridionale, car sa partie inférieure est occupée, comme je l'ai dit ailleurs, par une petite tour circulaire.

D'ailleurs une méridienne de précision, exposée directement au Sud, ne pourrait indiquer l'heure au mois du juin qu'entre 9^h du matin et 3^h du soir. Au contraire les deux cadrans que je propose de tracer sur les faces adjacentes à la méridionale, fourniraient l'heure pendant toute la durée du jour et tout le cours de l'année avec une plus grande exactitude.

(2) Il faut ici faire observer que le tracé de ces deux méridiennes n'entraînera aucune mutilation, aucun dérangement dans la symétrie, aucun changement à l'aspect général de la tour des Vents.

Placées à une faible hauteur au dessus du sol, elles seront gravées en traits légers, qui ne seront visibles qu'à une petite distance du monument.

NOTE.

Cette note a pour but de donner quelques éclaircissemens sur la théorie de la gnomonique des anciens, et sur l'historique de cette science. J'ai dû omettre ces détails dans le cours du mémoire qu'on vient de lire, retenu que j'étais par la crainte d'interrompre la suite logique des raisonnemens par des digressions continuelles.

1. Il paraît que les Egyptiens, les Babyloniens, les Perses et en général tous les peuples primitifs, avaient adopté le système de division du jour, que nous venons de décrire.

Quoique leur calendrier présentât souvent des différences notables, et qu'ils n'eussent pas tous le même mode de désignation pour les heures du jour et de la nuit, ils s'accordaient cependant sur la manière de diviser le jour naturel, en 12 parties égales entr'elles, tandis que la nuit, dont ils n'appréciaient que vaguement la durée, était aussi sensée partagée en un même nombre de divisions égales.

Il est facile de se rendre compte de cet usage, qui a prévalu dans l'antiquité malgré le singularité qu'il présente d'abord à notre esprit plié et asservi aux habitudes modernes.

En effet la succession des jours et des nuits, et la contemplation du ciel étoilé n'ont dû présenter aux yeux des premiers hommes que deux phénomènes bien distincts, bien définis et d'une observation facile : le lever et le coucher des astres. C'est par leur observation assidue qu'ils ont pu reconnaître la marche du soleil à travers les constellations zodiacales, apprécier la valeur de l'année, et déterminer le cours de la Lune et des planètes. C'est ainsi qu'ils apprirent à rattacher à ces deux phénomènes importants, les variations diurnes et annuelles de la température, la périodicité des Vents et des pluies, les époques des labours et des récoltes, les débordemens de leurs fleuves, et jusqu'aux influences épidémiques des saisons.

Les fables des dieux et les histoires des héros, dont ils ont enrichi leur mythologie, confirment cette opinion d'une manière frappante ; et ce n'est que par l'étude des combi-

naisons diverses que présentaient, dans ces tems reculés, les levers et les couchers du soleil et des constellations (levers et couchers héliaques ou cosmiques, παρανατέλλων), que l'on a enfin pénétré le mystère dont les prêtres Egyptiens enveloppaient à plaisir leurs connaissances astronomiques.

Ces anciens peuples ne possédaient aucun instrument propre à la mesure des tems (1). Ils habitaient l'Inde, la Mésopotamie, ou le vallée fertile du Nil, c'est à dire des latitudes assez basses; il ne faut donc pas s'étonner si la faible différence que présentent dans ces climats les durées du jour et de la nuit, resta longtems inappréciable pour eux.

Le moment, mal défini, il est vrai, de la plus grande hauteur du soleil, marquait le milieu du jour, et, de subdivision en subdivision on finit par établir les heures.

Le nombre 12 qui, à cause de ses propriétés arithmétiques et mystiques a joué un grand rôle dans l'antiquité, fut naturellement adopté pour compter les heures du jour [2].

Telle est l'origine probable de ce système qui subsista si longtems malgré ses imperfections, et que les progrès de l'astronomie ont enfin définitivement renversé.

Les grecs le reçurent des égyptiens par l'intermédiaire de leurs savans Thalès (587 avant J. C.), Anaximandre et Anaximènes, ses successeurs. Suivant Diogène Laerce, Anaximandre construisit le premier un cadran solaire, et enseigna la gnomonique à Milet dans le courant du sixième siècle avant notre ère (3). Cette opinion, qui attribue aux grecs l'honneur de cette importante découverte, semble

(1) C'est aux grecs qu'on doit l'invention de la Clepsydre, qui mesurait des intervalles égaux de tems — Les romains en firent un usage fréquent, et lui donnèrent même un grand degré de perfection.

(2) La fable du Cynocéphale, sorte de singe très révérend des Egyptiens, qui lachait, dit-on, son urine à chaque heure équinoxiale, est donnée par Hérodote, comme la raison qui fit adopter ce mode de division du tems. Mais les naturalistes ne confirment pas cette singulière assertion. Il me semble que la grande divisibilité du nombre 12, dispense de chercher ailleurs la cause de son adoption pour diviser le jour naturel.

(3) Vitruve nous a transmis la description de plusieurs cadrans solaires de tous tems, construits tous d'après les mêmes principes, sur des portions creuses des phère, de cylindre, de cônes, et portant pour cette raison différens noms. On en voit encore aujourd'hui plusieurs aux environs d'Athènes et dans le musée de l'Acropole.

confirmée par le rapport des savans et des voyageurs modernes, qui malgré leur zèle, n'ont pas pu trouver en Egypte la trace d'un seul cadran solaire. — Il est vrai que plusieurs d'entr'eux ont supposé que les nombreux obelisques de cette contrée avaient la destination de marquer l'heure, mais ils n'ont pas réussi à produire aucune preuve matérielle à l'appui de leur opinion.

Passons maintenant à un examen plus détaillé du système antique, surtout pour ce qui est relatif à la théorie des cadrans solaires.

2. A cet effet je crois nécessaire de rappeler ici succinctement quelques notions principales de l'astronomie contemplative.

On sait que les astres divers qui peuplent le firmament sont doués d'un mouvement général apparent autour d'un axe fictif qui passe par deux points du ciel diamétralement opposés. Ces deux points sont les pôles du monde.

Ce mouvement éternel et uniforme d'Orient en Occident, qui nous enlève et nous rend chaque jour la lumière du soleil, de la lune, des planètes et des étoiles, s'appelle mouvement diurne. L'inclinaison de l'axe du monde au plan de notre horizon, ou bien encore la hauteur angulaire du pôle visible ou élevé, se désigne sous le nom de latitude.

En imaginant un plan de vision perpendiculaire à l'axe du monde, ce plan va marquer dans la voûte du ciel un grand cercle qu'on nomme équateur celeste, et dont la moitié seule est visible. Les points de l'horizon, où l'équateur visible aboutit de part et d'autre, sont les points Est et Ouest, et l'équateur a en ces deux points une inclinaison égale au complément de la latitude du lieu ou de la hauteur du pôle.

Un plan vertical passant par les pôles du monde, marque sur la sphère concave du ciel un grand cercle perpendiculaire à l'horizon et à l'équateur, qu'il partage tous deux en parties égales. Ce cercle est le méridien; il aboutit à l'horizon en deux points qu'on nomme Nord et Sud. Cela posé, le mouvement diurne qui entraîne le ciel étoilé, fait décrire chaque jour aux astres que nous voyons, et parallèlement à l'équateur celeste, des cercles que l'on désigne sous le nom de parallèles. Parmi ces cercles nom-

Les pôles du monde, l'horizon et ses points cardinaux, l'équateur, les parallèles et le méridien, sont d'après ce qui précède, fixés invariablement entr'eux, et conservent éternellement dans le même lieu cette même position relative. Ils doivent donc être considérés comme des repères qui servent à fixer nos idées sur le mouvement des astres et en particulier sur le mouvement annuel du soleil.

Sans nous arrêter ici à définir ce dernier mouvement, ce qui serait du reste oiseux pour l'objet qui nous occupe, nous nous contenterons de dire que le soleil, indépendamment du mouvement diurne auquel il participe avec tout le ciel étoilé, est doué d'un mouvement apparent parmi les constellations. Ce mouvement l'amène deux fois par année alternativement au Nord et au Sud de l'équateur, qu'il traverse tous les six mois aux équinoxes. Les solstices ont lieu dans le dernier intervalle du temps qui sépare les équinoxes, les jours où le soleil atteint les limites boréales et australes de son excursion annuelle, c'est-à-dire les tropiques [cercles parallèles situés $23^{\circ}\frac{1}{2}$ environ de part et d'autre de l'équateur céleste.]

Par l'effet combiné de ces deux mouvemens [annuel et diurne], le soleil semble décrire dans le ciel, chaque jour, un nouveau parallèle. Et, à cause de l'inégalité de grandeur des arcs diurnes suivant leur position et leur distance à l'équateur, nous observons celles des jours et des nuits, leur croissance et leur décroissance successive, ainsi que la périodicité des saisons.

3. D'après tout ce qui précède, on voit que, pour apprécier à un instant donné le point de sa course diurne, où se trouve un astre quelconque, c'est à dire l'étendue de l'arc qu'il a parcouru depuis son lever relativement à celui qu'il décrit pendant tout le temps de son apparition, nous possédons trois lignes naturelles de repère, savoir : l'horizon oriental où les astres commencent leur course visible, la méridienne où ils en atteignent la moitié, et l'horizon occidental où ils le terminent.

Telles sont les bases du système horaire antique. L'horizon oriental est la ligne horaire du commencement du jour, du lever des astres, ou encore celle de la 12^{me} heure de la nuit. Le méridien est la ligne horaire de 6^h ou du milieu du

jour. Enfin l'horizon occidental, est celle de 12^h , du coucher des astres, ou de la fin du jour.

Quant aux autres lignes horaires, elles étaient de pure convention pour le nombre, et occupaient des positions intermédiaires entre l'horizon et le méridien, de part et d'autre de celui-ci. Comme elles devaient, par hypothèse, satisfaire à la condition de diviser les arcs diurnes de tous les astres en 12 parties égales, il est aisé de se faire une idée exacte de leur position dans le ciel, et de les tracer par la pensée sur la sphère céleste.

En effet, si on imagine la demi-circonférence visible de l'équateur et les arcs diurnes de tous les parallèles qui coupent l'horizon, divisés en douze portions ou arcs égaux, et qu'on fasse passer par les points correspondants de division, des lignes continues qui les unissent entr'eux, on aura tracé sur la voûte de l'hémisphère visible, les lignes horaires antiques. Le moment du passage du soleil, par l'une quelconque de ces lignes, la 4^e par ex., à partir de l'horizon oriental, indiquera la 4^e heure du jour; et s'il est question d'une étoile ou de la lune, le passage de cet astre par cette ligne horaire céleste, indiquera qu'il est à la 4^e heure, ou au tiers de sa course.

Pour fixer les idées par une figure, soient HH' (Fig. 8) l'horizon oriental, $HPZQH'P'$ le cercle du méridien, P et P' les deux pôles, et Z le zénit. Traçons en outre l'équateur AQ , deux parallèles $A'T$ et $A'V$ qui coupent l'horizon, et les deux parallèles tangents HC et $H'C'$.

L'arc diurne de ce dernier parallèle étant nul, tous ses points de division sont concertés au point H' de l'horizon. Les lignes horaires doivent donc converger toutes en ce point.

Si on marque les points de division de l'équateur et des trois centres parallèles, et qu'on fasse passer des lignes courbes par ces points, on aura figuré les lignes horaires $H'1$, $H'2$, $H'3$, $H'4$, $H'5$, des cinq premières heures du jour. Le méridien $A'C$, est celle de la 6^e heure.

On voit donc qu'il est facile de tracer sur une sphère les lignes horaires des anciens, et de comprendre ainsi l'apparence qu'elles affectent dans le ciel. Mais on doit observer que la disposition, la forme et l'étendue de ces lignes,

change en même temps que la position relative du pôle et de l'horizon; c'est qu'elles varient avec la latitude du lieu.

4. C'est là un inconvénient que l'astronomie éclairée ne pouvait longtemps admettre. Dans le nouveau système horaire qu'elle a établi, et que la découverte de l'horlogerie a généralisé parmi nous, elle a rejeté l'usage de l'horizon comme plan de repère, en adoptant le méridien seul pour base des mouvements célestes, et pour point de départ de la mesure du temps.

Dans le système moderne les lignes horaires célestes sont des arcs de grand cercle, passant par les deux pôles, et par les 24 points d'égale division de l'équateur. (1)

Ces derniers points sont les mêmes que ceux des anciens, et c'est là la raison qui rendait leurs heures équinoxiales égales à nos heures modernes. Aussi, quand les astronomes grecs voulaient désigner mathématiquement une durée de temps, employaient l'heure équinoxe comme présentant une suite invariable et commune à tous les peuples de la terre.

Les lignes horaires célestes du système moderne, sont donc des courbes planes, tracées sur la sphère, et qu'on peut regarder comme les intersections avec la voûte du ciel, de douze plans également inclinés entr'eux et passant par une droite parallèle à l'axe du monde et que l'on prend pour style.

Ces plans, nommés plans horaires modernes, coupent la surface (plane ou courbe) du cadran, suivant 12 lignes qui vont toutes passer par la base du style. Ce sont les lignes horaires du cadran.

En effet, il est évident que si l'on adopte pour style d'un cadran une verge parallèle à l'axe du monde, l'ombre de cette verge couvrira successivement toutes les lignes horaires. Il résulte de cette disposition que tous les points du style jouissent de la propriété d'indiquer l'heure moderne, et non pas l'extrémité seule de ce style. C'est ainsi qu'un cadran plan moderne, indique l'heure pendant tout le temps que sa surface est éclairée, même lorsque l'ombre de l'extrémité de son style tombe au delà des limites du cadran.

(1) J'ai marqué dans la figure ci-dessus les lignes horaires modernes en traits ponctués.

D'après ce qui précède, on voit que le problème général de la gnomonique moderne peut s'énoncer ainsi : *Etant donnés les plans horaires et la surface qui doit servir de cadran, déterminer les intersections de ces plans avec cette surface.*

Ce problème se résout avec une égale facilité par les procédés graphiques de la géométrie, et par le calcul trigonométrique. (1)

(1) On ne sera peut-être pas fâché de trouver ici les formules nécessaires pour résoudre ce problème dans toute sa généralité.

Soit donc proposé de tracer les lignes horaires modernes d'un cadran plan quelconque. A cet effet désignons par I l'inclinaison du plan du cadran sur celui de l'horizon, par A l'azimut de leur intersection, et par L la latitude de lieu.

Il est nécessaire de fixer d'abord la position du style, c'est à dire de déterminer l'angle α qu'il doit faire avec le plan du cadran, ou avec sa projection sur ce plan qu'on nomme *soustylaire*, et l'angle S de cette soustylaire avec une horizontale quelconque tracée dans le plan du cadran. On se servira des formules suivantes :

$$\text{tg. } \varphi = \frac{\text{tg. } L}{\sin. A} \quad \sin. \alpha = \frac{\sin. L}{\sin. \varphi} \quad \sin. (I - \varphi) \quad \text{tg. } S = \frac{\text{tg. } A}{\cos. \varphi} \quad \cos. (I - \varphi)$$

φ étant un arc auxiliaire $< 90^\circ$ et que la première formule fait connaître

Ces formules fixent complètement la position que doit occuper le style pour être exactement parallèle à l'arc du monde.

Dans le cas du cadran horizontal, $I = 0^\circ$, elles se réduisent à la seule formule : $\alpha = L$, car il est évident d'ailleurs que la soustylaire se confond avec la méridienne.

Pour les cadrans verticaux, $I = 90^\circ$, ce qui simplifie les formules

$$\text{ci-dessus et les réduit à : } \sin. \alpha = \sin. A \cos. L \quad \text{et} \quad \text{tg. } S = \frac{\text{tg. } L}{\cos. A} \quad \text{d'où}$$

Si le cadran fait face au Nord ou au Sud, $A = 90^\circ$, d'où $\alpha = 90^\circ - L$ et $S = 90^\circ$; la soustylaire est alors verticale et se confond avec la méridienne, et l'angle α du style avec celle-ci est le complément de la latitude du lieu.

Lorsque le cadran regarde l'Est ou l'Ouest $A = 0^\circ$, d'où $\alpha = 0^\circ$ et $S = L$, ce qui est d'ailleurs évident.

Ces formules ont donc toute la généralité désirable, et sont faciles à discuter.

Voyons maintenant celles qui déterminent les lignes horaires. On calculera d'abord l'heure Θ , à laquelle l'ombre du style couvre la soustylaire, par la formule :

$\text{Cot. } \Theta = \text{tg. } S \sin. \alpha$ (Θ est exprimé en degrés en raison 15° par heure).

Ensuite pour tracer sur le cadran la ligne horaire qui corres-

Il n'en est pas ainsi de celui de la gnomonique ancienne, qui se soumet difficilement aux spéculations de la trigonométrie, et que les astronomes de l'antiquité ne sont parvenus à résoudre qu'approximativement.

Je vais tâcher d'en donner une idée précise.

Si par l'extrémité du style d'un cadran, on imagine une droite indéfiniment prolongée vers les espaces célestes, et qu'on lui fasse parcourir toute l'étendue de l'une quelconque des lignes horaires célestes des anciens (le méridien et l'horizon exceptés), on reconnaît aisément que la surface engendrée par le mouvement angulaire de cette droite, n'est point un plan comme cela aurait lieu si elle suivait le méridien, l'horizon ou une ligne horaire moderne, mais bien une surface courbe et conique.

L'intersection de cette surface courbe avec le plan du cadran est elle même une ligne courbe, que l'on peut engendrer comme décrite sur ce plan par la portion inférieure de la droite indéfinie. Lorsque le soleil dans sa course diurne, atteint la ligne horaire antique, dans le ciel, il est évident que l'ombre de l'extrémité du style tombe sur un point de la ligne tracée, comme nous l'avons dit, sur le cadran, et que pour cette raison on nomme *ligne horaire antique* du cadran.

Ainsi les lignes horaires des cadrans plans antiques, ne sont pas des droites comme dans les cadrans modernes, mais bien des lignes courbes d'une forme particulière, dont le tracé ne peut se faire que par points, c'est à dire avec lenteur et difficulté.

Cela résulte de ce que les lignes horaires célestes auxquelles elles correspondent ne sont pas de grands cercles de la sphère, comme les lignes horaires modernes.

On doit pourtant excepter, comme nous l'avons déjà dit, les lignes horaires antiques des 6^e et 12^e heures, lesquelles sont, dans le ciel, les grands cercles du méridien et de l'ho-

pond à une heure donnée, on aura en désignant par T l'intervalle compris entre cette heure et Θ , et par p l'angle de la ligne horaire avec la soustylaire: $\text{tg. } p = \text{tg. } T \sin. \alpha$. De plus on sait que cette ligne horaire doit passer par le point où le style perce le plan du cadran. Ces formules sont générales et se prêtent aisément à la discussion des divers cas.

rizon, et sur le plan du cadran les seules qui soient rigoureusement droites.

Pour donner ici une idée de la nature des lignes horaires antiques, soient AQ (Fig. 9.) l'équateur céleste, AH' l'horizon, MQH' le méridien, et δ l'un quelconque des points intermédiaires de division de l'équateur.

La ligne horaire antique qui passe par ce point, affecte la forme H δ d, et si l'on imagine l'arc de grand cercle C δ C tangent à cette courbe, on observera que ces deux lignes, confondues un instant au point δ , s'écartent l'une de l'autre en s'éloignant de l'équateur.

La ligne horaire antique a donc, outre la courbure de la sphère, une courbure à elle propre, dont le sens change au point δ , où elle coupe l'équateur; et en effet la branche supérieure δ d de cette ligne horaire présente sa convexité au méridien, tandis que sa branche inférieure H δ lui présente sa concavité (1).

Cette double courbure des lignes horaires antiques, est la principale difficulté théorique de la gnomonique des anciens. Cependant, lorsqu'on envisage la question sous le point de vue pratique, on reconnaît qu'elle est susceptible d'être simplifiée, aux dépens toutefois de l'exactitude, c'est à dire qu'on peut en obtenir assez facilement une solution approximative.

En effet, si on trace par points sur une sphère, ou sur le plan d'un cadran, une ligne horaire antique, en la bornant entre les tropiques ou entre les deux courbes solsticiales, on observe que la courbe ainsi limitée diffère excessivement peu d'un arc de grand cercle, sur la sphère, ou d'une ligne

(1) Sur les cadrans plans antiques les lignes horaires ont une forme semblable à celle que nous avons figurée en H δ d; leur branche boréale tourne sa convexité vers la méridienne, tandis que la branche australe lui présente sa concavité.

C'est ce qu'on peut voir dans la figure 10, qui représente les lignes horaires antiques, telles qu'elles paraîtraient tracées sur le cadran méridional de la Tour des Vents, si on les eût prolongées au-delà des courbes solsticiales.

Entre ces deux limites, où il suffisait de les tracer pour les besoins seulement de la gnomonique, elles affectent la forme presque rectiligne, forme dont elles s'écartent excessivement peu, comme nous le démontrons plus loin.

droite sur le plan du cadran. Cela provient comme on peut le voir dans la figure 9, de ce que la portion $\delta\delta'\delta''$ de la ligne horaire antique comprise entre les deux tropiques II' et VV' ne diffère pas sensiblement de l'arc de grand cercle qui lui est tangent. Or les excursions annuelles du soleil étant bornées entre ces deux parallèles, et l'ombre indicatrice du style tombant toujours entre les deux courbes solsticiales, on peut donc, dans la construction pratique des cadrans anciens, prendre l'arc de grand cercle tangent pour la ligne horaire céleste qui en diffère si peu, et par conséquent regarder la ligne horaire du cadran comme étant une ligne droite.

Le calcul prouve en effet que l'erreur qui en résulte sur l'indication de l'heure antique est tout à fait négligeable. Ainsi sous le ciel d'Athènes, elle s'élève à peine à 14 secondes de tems, et elle ne peut atteindre le valeur de 1^m qu'au-delà du 50° degré de latitude.

Une telle approximation doit être considérée comme suffisante au point de vue pratique, surtout lorsqu'on observe que les anciens ne faisaient usage pour la résolution de tous les problèmes du plan et de la sphère, que des procédés graphiques de la géométrie, procédés dont l'imperfection couvrait entièrement l'erreur minime de la théorie.

C'est ainsi qu'ils adoptèrent la dénomination de plans horaires, pour désigner les plans des arcs de grand cercle, qu'ils substituaient aux lignes horaires célestes, et dont les intersections avec le plan du cadran déterminaient les droites horaires.

Telle est la simplification que comporte le problème général de la gnomonique ancienne. Plusieurs savans modernes, trompés sans doute par des calculs faits à la hâte, l'ont regardée à tort comme une vérité mathématique. Je crois inutile d'insister plus longtems sur l'inexactitude de cette proposition, le calcul rigoureux ne permettant plus aujourd'hui de doute à ce sujet.

L'hypothèse qui consiste à regarder les lignes horaires célestes des anciens, comme étant des arcs de grand cercle, peut être admise, il est vrai, en gnomonique, et encore, répétons-le, non pas comme une vérité rigoureuse, mais comme

une approximation suffisante, qui permet d'en simplifier le problème. (1)

7. Il me reste à faire voir comment on peut le résoudre.

Nous avons dit plus haut que les lignes horaires antiques occupaient dans la voute céleste des positions intermédiaires entre l'horizon et le méridien, en coupant le cercle de l'équateur à des distances égales. L'angle qu'elles font en ces points avec l'équateur est d'une ouverture variable, puisqu'il est aigu à l'horizon, et droit au méridien. — Cet angle va donc en croissant depuis l'horizon, où il est égal au complément de la latitude, jusqu'au méridien où il est égal à 90° .

Le loi mathématique de cette croissance est d'ailleurs facile à concevoir. En effet, à l'extrémité A d'une droite AB, (fig. 11). divisée en six parties égales en $\alpha, \beta, \gamma, \delta$ et ϵ , faisons l'angle BAC égal à l'inclinaison de l'équateur sur l'horizon, ou au complément de la latitude du lieu. Elevons ensuite en B la perpendiculaire BC, et menons les droites C α , C β , C γ , C δ , C ϵ , aux cinq points intermédiaires de division de la droite AB. Les angles CAB, C α B, C β B, C γ B ... représentent les inclinaisons des lignes antiques à l'équateur en commençant à partir de l'horizon oriental et de l'horizon occidental jusqu'au méridien dans l'ordre suivant:

12^h de jour et de nuit, 1^h et 11^h, 2^h et 10^h, 3^h et 9^h ...

Cette simple construction suffit pour connaître les inclinaisons des lignes horaires antiques à l'équateur, ou les

(1) C'est ici le lieu de faire observer toute la différence qu'on doit établir au point de vue du mérite et des connaissances mathématiques, entre l'invention du système horaire antique, et celle des cadrans solaires, ou d'instrumens propres à indiquer l'heure d'après ce mode de division du tems.

Nous avons expliqué comment les peuples de la haute antiquité avaient été amenés naturellement à établir ce système, dont les imperfections, inconnues pour eux, sont devenues de sérieuses difficultés pour l'inventeur des cadrans solaires. En effet le problème des cadrans antiques présente, même après sa simplification, une complication très-grande, et il a fallu, pour le concevoir d'abord, et ensuite pour le résoudre, une profonde sagacité et de vastes connaissances en trigonométrie.

En un mot la première de ces découvertes a été l'œuvre du tems, et la seconde celle du génie.

angles que font avec le plan de l'équateur les divers plans horaires des anciens (1).

À propos de ces derniers, je ferai remarquer qu'ils sont encore assujétis à passer par l'extrémité du style du cadran, et par les points d'égale division de l'équateur, et comme ils sont inclinés à ce dernier plan, il en résulte qu'ils ne peuvent contenir une droite parallèle à l'axe du monde, c'est à dire le style (si toutefois on lui donne cette position). De plus, d'après les principes de la géométrie, on voit que ces plans sont inclinés à l'axe du monde de quantités égales aux compléments de leurs inclinaison à l'équateur, d'où il résulte

(1) Voici la démonstration de cette loi : Je la donne ici sans faire intervenir les formules trigonométriques dont les anciens ne connaissaient pas l'usage. Soient HH' (Fig. 12) l'horizon, MQH' le méridien, AQ l'équateur et Pf un parallèle très-voisin de ce dernier. Divisons en six parties égales, les arcs AQ et Pf , compris entre le méridien et l'horizon, et joignons deux à deux les points correspondants de division.

Les petits arcs az , $b\beta$, $c\gamma$, $d\delta$, $e\epsilon$, que nous aurons menés ainsi, sont les portions des lignes horaires antiques, comprises entre le parallèle et l'équateur, ou des élémens de ces lignes. —

Menons les petits arcs PP' , aa' , bb' , cc' , dd' , et ee' perpendiculaires à l'équateur ; il est évident que puisque $Pa = ab = bc = \dots$, on aura aussi pour les projections $P'a' = a'b' = b'c' = \dots = \frac{1}{6} P'Q$.

Il en résulte pour le petit arc $e'\epsilon = e'Q - \epsilon Q = \frac{1}{6} P'Q - \frac{1}{6} AQ = \frac{1}{6} P'A$. De même on obtient $\delta d = \frac{2}{6} P'A$, $\gamma c' = \frac{3}{6} P'A$, $\beta b' = \frac{4}{6} P'A$, $a'\alpha = \frac{5}{6} P'A$.

Ainsi donc dans les petits triangles rectangles PAP' , aza' , $b\beta b'$, $c\gamma c'$,... qu'on peut regarder comme rectilignes à cause de la petitesse de leurs côtés, la hauteur est la même pour tous (puisque $PP' = aa' = bb' = cc'$) tandis que la base varie proportionnellement aux nombres 1, 2, 3, 4, 5, et 6, qui expriment leurs distances horaires au méridien.

Quant aux angles de ces petits triangles qui sont en A , α , β , γ , δ et ϵ , ce sont évidemment les inclinaisons des lignes horaires antiques à l'équateur ; et comme ces triangles sont rectangles, et qu'ils ont les deux côtés de l'angle droit proportionnels à ceux des triangles CBA , CBz , $CB\beta$,... de la figure précédente, il en résulte que les angles aigus des premiers sont respectivement égaux à ceux des seconds, ce qui justifie complètement la construction graphique que nous avons donnée ci-dessus pour obtenir ces angles.

Pour exprimer trigonométriquement cette relation, il suffit de poser $\cot. 1 = m \operatorname{tg.} L$,... L étant la latitude du lieu, m le nombre d'espa-

6

ces horaires compris entre la ligne horaire antique et celle de la 6^{me} heure du jour (la quelle est le méridien) et I l'inclinaison demandée. C'est ainsi qu'on obtient pour Athènes les angles suivans 12^h , $52^{\circ} 2'$, 11^h et 1^h , $56^{\circ} 38'$, 2^h et 10^h , $62^{\circ} 31'$, 3^h et 9^h , $68^{\circ} 41'$, 4^h et 8^h , $75^{\circ} 25'$, 5^h et 7^h , $82^{\circ} 35'$. Le 1^{er} de ces angles est le complément de la lat. d'Athènes ou $90^{\circ} - 37^{\circ} 58' = 52^{\circ} 2'$.

que les angles ACB , αCB , βCB ... de la figure ci-dessus représentent les inclinaisons de l'axe du monde sur les divers plans horaires du système antique.

Les positions des plans horaires antiques sont donc ainsi complètement déterminées dans l'espace, puisqu'on connaît leurs inclinaisons à l'axe du monde, et qu'ils doivent passer par l'extrémité indicatrice du style et par les points de division de l'équateur céleste.

Dès lors le problème général de la gnomonique ancienne peut s'énoncer de la même manière que celui de la gnomonique moderne (voyez plus haut.)

La question ainsi posée ne présente plus aucune difficulté théorique. Quant à sa résolution pratique, qui est du ressort de la simple trigonométrie (1), elle ne dépassait pas la puissance des moyens dont les anciens pouvaient disposer.

Il resterait à développer ici les procédés qu'il employaient pour atteindre ce but, lesquels étaient purement graphiques, comme je l'ai dit ailleurs; mais ce serait dépasser de beaucoup les bornes que je me suis imposées en rédigeant cette note déjà si longue.

Je n'ai parlé jusqu'à présent que des cadrans antiques tracés sur des plans; on en possède cependant une foule d'autres gravés sur des surfaces courbes, et dont l'étude m'a fourni des documens curieux sur les procédés graphiques de leur tracé, et sur les méthodes techniques dont les anciens faisaient usage pour creuser leur surface. Mais je n'aborderai pas ici ces questions qui m'entraîneraient trop loin.

Je n'ai pas eu la prétention dans cette note, d'écrire un traité complet de gnomonique ancienne; je me suis donc borné à l'exposé seul des principes de cette science, dont j'ai dû invoquer le secours pour faciliter au lecteur l'intelligence du sujet.

(1) Le moyen le plus court pour tracer un cadran antique, consisterait à marquer sur le cadran, avec l'aide du calcul, tous les points horaires des 2 courbes solsticiales. En joignant par des lignes droites les points horaires correspondants, on aurait les lignes horaires, et en menant deux traits continus par tous les points qui appartiennent à la même courbe, on tracerait les lignes solsticiales. Le calcul fournit ainsi tous les élémens nécessaires pour tracer à la fois les lignes et les courbes des solstices.

8. Je terminerai par quelques observations importantes.

Les plans horaires antiques, dont nous venons de déterminer la position, ne se coupent pas comme les plans horaires modernes, suivant une intersection commune. Il en résulte que, quelques soient la forme et la direction du style d'un cadran antique, l'ombre de ce style ne peut, dans aucun cas, couvrir successivement toute l'étendue des lignes horaires du cadran. La forme et la direction de la verge du style sont donc indifférentes, l'extrémité seule est indicatrice.

De ce que l'heure antique n'est et ne peut être indiquée que par le passage de l'extrémité de l'ombre du style par les diverses lignes horaires du cadran, il résulte qu'un cadran plan ne donne ces indications que pendant une partie du tems que sa face est éclairée. En effet quand l'ombre du style, allongée par l'obliquité des rayons solaires, vient à franchir les limites du cadran, celui-ci ne peut plus fournir l'heure antique.

C'est ainsi qu'un cadran horizontal, qui donne l'heure moderne pendant toute la durée du jour, est insuffisant pour fournir l'heure antique durant ce même intervalle, puisqu'il faut que le soleil ait atteint une certaine hauteur pour que l'indication commence.

De même deux cadrans verticaux et opposés, tels que ceux des faces N et S de la tour des Vents, ou ceux des faces Est et Ouest, ne suffisent pas pour indiquer toutes les heures du jour d'après la méthode ancienne, tandisqu'ils seraient propres, dans le système horaire d'aujourd'hui, à en fournir l'indication complète.

Ces dernières considérations, jointes à celles de la symétrie qu'il fallait conserver dans la disposition des cadrans de la tour des Vents, expliquent la petitesse des dimensions de leurs styles (voir une des notes ci-dessus), ainsi que l'apparence de profusion qui a multiplié les indications horaires sur toutes les faces, et qui nous frappe tout d'abord à la vue de ce curieux monument de l'antiquité.

9. Nous avons expliqué au N° 3 de la présente note, la disposition des lignes horaires célestes des anciens, et montré qu'elle était dans une complète dépendance de la latitude, puisqu'elle varie avec elle.

C'est en effet cet élément essentiel qui détermine dans chaque lieu les durées absolues et relatives les heures antiques, pendant le cours des saisons.

La forme du cadran, la nature de sa surface, le point de l'horizon qu'il regarde, et en un mot son exposition solaire, ne sont que des élémens secondaires qui font varier, il est vrai, dans le même lieu, la disposition des lignes horaires du cadran, mais qui n'ont aucune influence sur la durée variable des heures, qui est le principe constitutif du système de division antique.

Dans le système actuel, au contraire, la latitude n'influe pas directement sur les principes qui lui servent de base ; ceux-ci en sont intièrement indépendants, puisque les heures modernes ont une durée égale et constante pendant toutes les saisons de l'année et dans tous les lieux de la terre.

L'exposition solaire joue dans le système horaire moderne le même rôle que dans celui des anciens, et son influence ne consiste qu'à modifier, sur le face du cadran, la disposition de ses lignes horaires.

Il en résulte qu'un cadran moderne peut être transporté d'un lieu dans un autre, d'une latitude élevée à une latitude plus basse, sans cesser, par le fait seul de ce déplacement, d'indiquer exactement l'heure, pourvu qu'on lui conserve la même exposition au soleil, c'est à dire qu'on le dispose dans le second lieu de la même manière que dans le premier relativement au méridien et à l'axe du monde.

Les cadrans anciens ne possèdent pas cet avantage ; ils ne peuvent servir utilement que sous la latitude du lieu pour lequel ils ont été construits, et le moindre déplacement vers le nord ou le midi détruit leur exactitude, quelle que soit l'exposition nouvelle qu'on essaie de leur donner pour corriger ce défaut.

L'auteur de l'excellent ouvrage dont j'ai emprunté un extrait dans une note précédente du présent mémoire, commet donc, par inadvertance peut-être, une grave erreur, lorsqu'il dit que le *cadran de Catane rapporté à Rome par Valérius Messale aurait pu être à l'usage de cette dernière ville moyennant des précautions particulières*. Par ce mot de *precautions*, l'auteur entend, sans aucun doute, un déplacement à faire subir au cadran par rapport

à l'horizon de Rome, pour lui conserver la même exposition solaire qu'il avait à Catane ; et l'on voit qu'il a confondu le système horaire ancien avec le moderne, puisqu'il ne peut être question ici que d'un cadran antique.

A ce sujet j'observerai que dans la plupart des ouvrages et des cours publics où l'on traite d'astronomie et de gnomonique, les auteurs et les professeurs paraissent avoir ignoré ou oublié entièrement l'existence même du mode de division antique. Je dois avouer moi-même en toute humilité, qu'avant d'entreprendre le travail dont la société archéologique a bien voulu me charger, j'étais à cet égard dans une ignorance que ma *non spécialité* fera sans doute excuser. Avec le seul secours de mes faibles connaissances mathématiques, et grâce à un travail assidu, je suis enfin parvenu à retrouver les principes de la gnomonique ancienne, entièrement nouveaux pour moi. Ce n'est que plus tard, et après bien des recherches inutiles, que j'ai pu trouver dans quelques ouvrages spéciaux, d'un véritable mérite, des renseignements, peu détaillés il est vrai, mais qui confirment complètement les résultats auxquels je suis parvenu :

ΠΡΑΚΤΙΚΑ

ΤΗΣ 1Α΄ ΓΕΝΙΚΗΣ ΣΥΝΕΔΡΙΑΣΕΩΣ ΤΗΣ ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ
ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗΣ ΕΤΑΙΡΙΑΣ.

Τὴν 16 Μαΐου 1847, κατὰ τὴν 5 ὥραν Μ. Μ. συνεκροτήθη ἡ γενικὴ τῆς Ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρίας συνεδρίασις, παρόντος καὶ μεγάλου ἀριθμοῦ θεατῶν.

Ἡ Α. Μ. ὁ Βασιλεὺς ἐτίμησε τὴν συνεδρίασιν διὰ τῆς παρουσίας του.

Ὁ Κ. Γραμματεὺς τῆς Ἑταιρίας λαβὼν τὸν λόγον ὠμίλησεν ὡς ἀκολούθως.

Κύριοι!

Δέκx ἐτῶν μετρᾷ ἡλικίαν ἡ ἀρχαιολογικὴ ἑταιρία, ἥς συνερχόμεθα σήμερον ἵνα πανηγυρίσωμεν τὴν ἐπέτειον τελετὴν καὶ διὰ τῶν δέκx τούτων ἐτῶν οὐδέποτε ἐπαύσατο ἀγωνιζομένη ἀόκνως ὑπὲρ τοῦ εὐγενοῦς σκοποῦ, ὃς προετέθη αὐτῇ ὑπὸ τῶν θεμελιωτῶν τῆς, ὑπεκκαίονσα μὲν τῶν φιλαρχαίων τὴν φιλότιμον ἐλευθεριότητα, ἐπιμελουμένη δὲ ἡ ἀνάσκαφῶν, ἡ ἐπισκευῶν, ἡ τῶν πρὸς διατήρησιν ἀναρχαίων ἐργασιῶν ἐπὶ τῶν ἀρχαίων μνημείων. Δεκάκις δὲ ἤδη παρέστην καὶ ἐγὼ εἰς ὑμᾶς, κύριοι, τοὺς αὐτοὺς πάντοτε φέρων λόγους, τὸ αὐτὸ καίων θυμίαμα πρὸς τὰ ἀγήρατα καὶ οὐδέποτε ἀρκούντως θαυμαζόμενα ταῦτα ἀριστουργήματα, τὸν αὐτὸν πλέκων στέφανον πρὸς τοὺς κηδομένους καὶ συντελοῦντας ὑπὲρ αὐτῶν. Καὶ ἂν μὲν εἵχατε παρ' ἐμοῦ τὴν ἀξίωσιν δημηγορίας ἐπιδεικτικῶς κεκοσμημένης ἢ ἐσφηνωμένης ῥητορικῶς, οὐδέποτε ἐνεφανίζομένη ἐνώπιον ὑμῶν, τὴν αὐτὴν ἐκχέστοτε παραθέτων ὕλην, φορτικῶς καὶ μετ' ὀχληρᾶς ταυτολογίας ἐσκευασμένην.

Ἀλλ' οὐχί. Τὸ συναγεῖρον ὑμᾶς ἐνταῦθα δὲν εἶναι κενὴ περιέργεια, ἀλλὰ ζῆλος ἀκραιφνῆς ὑπὲρ τοῦ φιλοπάτριδος ἡμῶν ἔργου· οὐδὲ περιμένετε ἀπ' ἐμὲ πομπωδῶν λέξεων σὺρ-
ράφην, ἀλλ' ὠφέλιμων πράξεων ἔχθεσιν. Κ' ἐγὼ δὲ αὐτὸς παρίσταμαι, κατὰ τῆς ἑταιρίας τὸν ὀργανισμόν, καὶ διὰ τι ἄλλο ἐνταῦθα, ἀλλ' ἵνα φέρω εἰς γνῶσιν ὑμῶν ὅσα ἐφ' ὅλου

ACTES

DE LA

DIXIÈME RÉUNION GÉNÉRALE

DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'ATHÈNES.

La Société Archéologique d'Athènes a tenu sa séance générale le 16 mai 1847, à 5 heures du soir, dans le Parthénon. Un grand nombre d'auditeurs assistaient à la séance.

S. M. le Roi, a honoré l'assemblée de Sa présence.

Le Secrétaire de la Société, M. A. R. Rangabé prit la parole, et s'adressa à l'assemblée en ces termes :

Messieurs !

La Société Archéologique, dont nous sommes venus ici aujourd'hui célébrer solennellement la fondation, compte déjà dix années de durée. Pendant ces dix années, elle n'a jamais cessé de travailler avec ardeur à atteindre le louable but qu'elle s'est proposé elle-même dans ses statuts, soit en stimulant la générosité des amis de l'antiquité, soit en faisant exécuter des restaurations ou des fouilles, et tous les travaux qui peuvent contribuer à la conservation des anciens monuments. Dix fois déjà, Messieurs, je suis venu devant vous, prononcer les mêmes paroles, brûler le même encens devant ces chefs-d'œuvre immortels que nul n'admirera jamais assez, et offrir les mêmes éloges à ceux qui en font l'objet de leur intérêt et de leurs soins. Si vous exigiez de moi un discours d'apparat orné avec recherche et travaillé avec art, je renoncerais à paraître devant vous, me sentant incapable de varier à l'infini les ornemens de parole pour exprimer des idées toujours identiques.

Mais non. Ce qui vous amène ici n'est point un intérêt de vaine curiosité, mais bien votre dévouement à une œuvre toute nationale ; et vous n'attendez pas de moi de pompeuses paroles, mais une simple exposition de faits. Pour moi, qui suis ici l'organe de la société, je n'ai d'autre devoir que de

τοῦ ἔτους ἡ ἐφορεία ἐπραξεν ἢ ἐπεχείρησεν ἐν ὀνόματι καὶ κατ' ἐντολὴν τῆς ἐταιρίας. Εἰς τοῦτο περιοριζόμενον, τὸ θέμα μου καθίσταται κατὰ τὸ παρὸν ἔτος πολὺ εὐχερέστερον· διότι ἀντὶ, ὡς ἐν τοῖς προλαβοῦσιν, ὁ λόγος μου μεμψιμοιρῶν νὰ ἐλέγξῃ τῶν συνδρομῶν τὴν μικρότητα, τῶν συνδρομητῶν ὀλιγωρίαν ἢ δυστροπίαν, ἔχει μόνον νὰ προθέσῃ ἐνώπιον ὑμῶν τῆς εὐγνωμοσύνης τὸν γλυκὺν καὶ εὐκόλον φόρον. Οὐχὶ μὲν ὅτι καὶ ἐν τῷ παρόντι ἔτει αἱ εἰσπραξεις τῆς δὲν ἐλαττοῦνται τῶν νομίμων ἐλπίδων τῆς, καὶ τῶν ὑπολογισθέντων ἐπὶ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ἐπιμενόντων μελῶν, οὐχ' ὅτι καὶ ἤδη δὲν δυσαναλογοῦσιν ἀκόμη καὶ πρὸς τὸ μέγεθος τῶν ἔργων ἃ ἔχει νὰ ἐκπληρώσῃ, καὶ πρὸς τῶν μελῶν αὐτῆς καὶ τῶν φίλων τῆς ἀρχαιότητος τὴν ἀνυπομονησίαν, ἀλλ' ἐπηλήθευσεν ἤδη ὅ,τι πρὸ πολλοῦ καὶ προεῖδε καὶ προεῖπεν ἡ ἐφορεία, καὶ ἀπεδείχθη ὅτι αὐτὴ τῆς ἐταιρίας ἡ ψιλὴ διατήρησις ἐστὶ τὸ πρῶτισον τῆς εὐδωδέσεώς της στοιχεῖον, διότι ἂν καί ποτε στερῇται τῶν συνθηκῶν τῆς δραστηρίου ὑπάρξεως, μένει ὁμως καὶ καραδοκοῦσα αἰσιωτέραν ἐποχὴν προόδου, καὶ ἂν δὲν ἔχῃ δι' ἑαυτὴν τὸ παρὸν, ἐπιφυλάττεται ὁμως τὸ μέλλον.

Καὶ τῷ ὄντι κατὰ τοὺς τελευταίους καιροὺς τινὰ τῶν μελῶν ἀπαυδῆσαντα ἀπεσύρθησαν, μέγα μέρος τῶν εἰσφορῶν ἔμεινε καθυστεροῦν, καὶ ἡ εἰσπραξις τοῦ ἐφαίνετο δυσχερὲς, ἂν ὅχι ἀδύνατος· αἱ ἐργασίαι τῆς ἐταιρίας ἐναρκώθησαν, καὶ ἦλθε στιγμή, καθ' ἣν ἡ διαλυσις της ἐπέκειτο. Καὶ λέγοντες τοῦτο οὐδενὸς καθαπτόμεθα. Τίς ἀγνοεῖ ὅτι ὑπάρχει, ἐν τῇ πρωτεύουσῃ μάλιστα, μέρος ἀνθρώπων, οἵτινες ὑποδύονται ὅλα τὰ ἐκούσια, ὅλα τὰ εἰς ἡθικὴν καὶ πρῶτον τοῦ ἔθνους συντείνοντα βάρη; Πρωταγωνισταὶ εἰς τὴν διανοητικὴν πάλην τοῦ ἔθνους, αὐτοὶ φέρουσι τὸν φόρον τῆς συνδρομῆς τῶν εἰς τὴν ἔκδοσιν πάντων τῶν συγγραμμάτων, αὐτοὶ ἀποτελοῦσι τὸν πηρὴνα ὅλων τῶν ἐπιστημονικῶν ἐταιριῶν, καὶ πᾶσα ἐπιχείρησις ἐν ὀνόματι τῆς ἐθνικῆς ἐπιδόσεως γινομένη, ἀντλεῖ σταθερῶς εἰς αὐτῶν τὸ βαλάντιον. Δὲν δικαιοῦμεθα ἄρα οὔτε ν' ἀγανακτῶμεν, οὔτε νὰ ἐκπληττώμεθα, ἂν τινες ἐξ αὐτῶν ἐπὶ πολλὰ ἔτη συνδράμουντες τὴν ἐταιρίαν ταύτην, μεταθῶσιν, οὐχὶ ἀφαιρῶσι, τὰς ἀγαθοεργίας των ἀπ' αὐτῆς εἰς ἄλλα καταστήματα κατ' αὐτοὺς οὐχ' ἥττον ἐπωφελεῖ.

Ἀλλ' οἱ ἐμμείναντες μέχρι τοῦδε, — καὶ τοιοῦτοι (πρέπει νὰ τὸ εἰπῶ πρὸς τιμὴν των) εἰσὶν οἱ πλείστοι τῶν ἀπὸ τῆς

porter à votre connaissance tout ce que, pendant cette année, le conseil administratif a fait ou entrepris au nom et d'après le vœu de la société elle-même. Ainsi restreinte, ma tâche devient plus facile; tandis que dans mes précédents discours je déplorais l'exiguité des souscriptions et l'insouciance ou le mauvais vouloir des souscripteurs, je suis heureux aujourd'hui de n'avoir qu'à payer devant vous un juste et facile tribut de reconnaissance. Non que, pendant la présente année, les recettes de la société ne soient restées au-dessous de ses légitimes espérances, fondées sur le nombre des membres qui lui sont demeurés fidèles, non que les ressources soient aujourd'hui proportionnées à la grandeur des travaux qu'elle doit accomplir, et puissent répondre à la juste impatience de ses membres et des amis de l'antiquité; mais nous voyons se vérifier déjà ce que le comité administratif avait depuis long temps prévu et annoncé, et il est maintenant démontré que le maintien de la société était la première garantie de son succès, puisque quand même elle est privée des coeditions suffisantes d'une existence active, elle se réserve pour des temps meilleurs, et si elle ne dispose pas complètement du présent, elle peut du moins préparer l'avenir.

En effet, dans ces derniers temps, certains membres de la société avaient perdu courage et s'étaient retirés, il y avait un arriéré de souscriptions considérable, et la rentrée en paraissait difficile, si non impossible; les travaux de la société s'étaient relentis, et enfin un moment est venu où la dissolution semblait imminente. Certes, nous ne voulons accuser personne. Qui ne sait qu'à Athènes principalement, il est une classe d'hommes qui s'imposent volontairement tous les sacrifices utiles au progrès de la nation? Toujours les premiers dans les combats de l'intelligence, ils contribuent de leurs deniers à la publication de tous les ouvrages utiles, ils forment comme le noyau de toutes les sociétés savantes, et toute entreprise formée au nom du développement national peut aller puiser dans leur bourse toujours ouverte. Aussi, loin de nous la pensée de les accuser, de nous indigner ou de nous étonner seulement si quelques uns d'entr'eux, après avoir soutenu la société pendant plusieurs années, nous ont retiré leurs dons, pour les con-

πρώτης ἀμέσως συστάσεως τῆς ἐταιρίας καταγραφέντων, — ὡραῖον ἐκομίσαντο ἄθλον τῆς καρτερίας των τὴν συναίσθησιν ὅτι ἂν καὶ ψυχορῶχαυσαν, διετήρησαν ὁμῶς αὐτὴν ζῶσαν, μέχρις οὗ ἴσχυσεν, ἀνακύψασα, νὰ ἐξασφαλίσῃ ἐαυτὴν ἀπὸ τοῦ κινδύνου, μέχρις οὗ γενόμενοι γνωστοὶ οἱ ἀγῶνές της, ἐκίνησαν ὑπὲρ αὐτῆς τὴν προσπάθειαν τῶν ἐθνῶν τῆς Εὐρώπης, καὶ αἱ εὐεργεσίαι αὐτῶν, ὧν τὰς πρωτίστας εὐδαίμων εἰμί δυνάμενος νὰ ἐκθέσω πρὸς ὑμᾶς σήμερον, ἔσωσαν αὐτὴν ἀπὸ τὴν ἐπικρεμαμένην ἀπώλειαν, καὶ ἀπὸ τὰ θλιβερώτατα ταύτης ἀποτελέσματα. Ἄν μετὰ τοσούτων ἐτῶν προσπάθειας καὶ θυσίας ἐνδελεχεῖς ἡ ἐταιρία ἐπαλινδρόμει, ἂν ἀντὶ ἐπιτυχίας ἐπὶ ἤρχετο ἡ διάλυσις, ἡ ζημία ἤθελεν εἶσθαι ἀνεξαγόραστος. Ἀλλὰ τῶν συγκροτούντων αὐτὴν σήμερον φιλογενέστερα μέλη δὲν ἤθελεν εὑρεῖ ποτὲ, οὔτε ἄλλα παντάπασί· καὶ μετὰ τὸν τοιοῦτόν της θάνατον ἡ ἀναβίωσις της ἤθελεν εἶσθαι ὄνειροπόλημα ἄτοπον. Ἄν δὲ καὶ συκοφάντις γλῶσσα ποτὲ, ἐκ τῶν προθύμων νὰ διαβάλλωσι τὸν ἐθνικὸν ἡμῶν χαρακτῆρα, ἐκινεῖτο λέγουσα, ὅτι παραγνωρίζομεν τὴν ἀξίαν τῶν μεγάλων κειμηλίων τῆς ἀρχιότητος, καὶ παραμελοῦμεν αὐτὰ ἀναλγῆτως κατερειπούμενα καὶ ἀκρωτηριζόμενα, δὲν ἠθέλαμεν ἔχει πλέον τὴν ἐταιρίαν ὡς προφανὲς τοῦ ἐναντίου μαρτύριον, ἀλλ' ἐρυθριῶντες ἠθέλαμεν σιγᾷ ἐνώπιον τῆς ἀδυναμίας μας. Ἢ καὶ ἂν κἀναις δὲν ἐπενέβαινεν ἐλέγχων εἰς τὴν συμφορὰν μας, πολλοὶ ἐξ' ἡμῶν, οἱ ζωηρότερον αὐτὴν αἰσθανόμενοι, ἤθελον νομίζει ὅτι βεβηλοῦσι τὸ ἔδαφος τῆς πατρίδος, πατοῦντες θησαυροὺς ἀτιμήτους, εἰς αἰωνίαν λήθην ἀμελουμένους. Ἀλλ' ὄχι, ἡ ὑμετέρα ἐπιμονή, Κύριοι, προσέλαβε τὴν καταστροφὴν ταύτην· καὶ τοῦντεῦθεν ἐπιτυχίας ἔχω μόνον ν' ἀγγείλω, καὶ εὐεργεσίας, ὧν ἐδρέψαμεν τὸν γενναῖον καρπὸν.

Ἀφ' ὅτου συνερχόμεθα ἐν τῷ ναῷ τούτῳ, τῆς ἐταιρίας τὴν μνήμην πανηγυρίζοντες, κατ' ἔτος σχεδὸν ὑψώθη ἐν αὐτῷ φωνὴ διαμαρτυρουμένη κατὰ τῆς μεγάλης αὐτοῦ βεβηλώσεως, τόσο μᾶλλον ἐπαισθητῆς εἰς τοὺς Ἕλληνας, ὅσω ἤρχιζον ἤδη ὑποβομβοῦσαι ἐν ταῖς ψυχαῖς των θορυβώδεις προνακρούσεις τῆς ἐλευθερίας, καὶ ἐπὶ τῶν κερματιζομένων κιόνων τοῦ Παρθενῶνος ὑπέλαμπεν ἤδη τῆς ἀναστάσεως ἡ ἡώς, τόσο μᾶλλον βαρβάρους, ὅσω ἐγένετο ὑπ' ἀνδρὸς δῆθεν πεπαιδευμένου, υἱοῦ τῆς εὐγενούς, τῆς σοφῆς Βρεττανίας. Καὶ

ἐν μὲν ταῖς Ἑλληνικαῖς καρδίαις ἡ μυστικὴ ἀγανάκτησις διὰ τὴν ὕβριν ταύτην καὶ τὰς τοιαύτας, ἀναρρίπτει οὖσα τὴν πρὸ αἰώνων ἐν αὐταῖς ὑποθαλπομένην φλόγα, ἵσως θεῖα βουλὴ συνετέλεσε καὶ αὐτὴ οὐκ ὀλίγον εἰς τὴν ἐκρηξίν τῆς πυρκαϊᾶς, ἐν ᾗ αἱ δουλικαὶ ἀλύσεις μετεχωνεύθησαν εἰς ῥομφαίας ἐλευθερώσεως. Ὅταν δ' οἱ οὕτως ἀρπαγέντες φειδαῖκοι ἀνδριάντες κατέπλευσαν εἰς τὸν Ἀγγλικὸν λιμένα, γενικὸς μὲν ἐνθουσιασμός ὑπεδέξατο ὥς ἐν θριάμβῳ τοὺς λαμπροὺς ἐκείνους ἐπήλυδας· ἀλλὰ συγχρόνως λαλαψ βλασφημίας ἀνέθρε πανταχόθεν κατὰ τοῦ καταβαλόντος τὰ ἀπ' αἰῶνος ἀκατάβλητα ἱερά, τοῦ συλήσαντος τὸ ἔσχατον τῆς ἀρχαιότητος ἄσυλον, καὶ ἡ κοινὴ τῆς Ἀγγλίας γνώμη, ὀρθὴ κατ' αὐτοῦ ἐξαναστᾶσα, ἀπέξεσε τὴν κηλίδα συνενοχῆς, ἣν ἡ πρᾶξις τοῦ ἤθελε προστρίψει εἰς τὸν ἀγγλικὸν χαρακτήρα· ὁ δ' ἐμπνευσμένος καλυδώνιος βάρδος ἐνεχάραξε διὰ τῆς πυρίνης γραφίδος τοῦ ἐκδικητήριον στίγμα ἐπ' αὐτοῦ τοῦ μετώπου τοῦ ἀδικηθέντος ναοῦ, ὅπως μείνῃ, ὥς ἐκεῖνος, ἀθάνατον.

Ἡ ἀγγλικὴ Κυβέρνησις ἡγόρασε τὴν παράνομον ταύτην λείαν. Ὅχι μομφή, ἀλλ' εὐγνωμοσύνη τῇ ὀφείλεται δι' αὐτὸ. Ἦνοιξε φιλοξένους ἀγκάλας εἰς τοὺς ἀπάτριδας ἐκείνους ταμίας τοῦ ἀρχαίου καλλιτεχνικοῦ πυρός, ὀρφανοὺς τῆς γῆς καὶ τοῦ οὐρανοῦ των, ὥς ἄλλοτε οἱ εὐγενεῖς Μεδικοὶ ὑπεδέχοντο τοὺς ἐξορίστους τῆς τυραννίας, τοὺς φυγάδας ταμίας τῶν Ἑλληνικῶν φώτων. Τοῖς διεσκέυασε Μουσεῖα πολυτελῆ, τοὺς ἐξέθετο εἰς τὴν ἐπίσκεψιν τῶν τῆς ἀρχαιότητος θαυμαστῶν, τοὺς ἐξέδωκεν εἰς συγγράμματα πολυδάπανα, ὥστε τὰς ἀκτῖνας τοῦ Ἑλληνικοῦ ἡλίου ἀντικατέστησε δι' αὐτοὺς τὸ φῶς τῆς δημοσιότητος, καὶ ἐν ἐνὶ λόγῳ καὶ τὸ κυριώτερον, ἀπέσπασε τ' ἀριστουργήματα ταῦτα ἀπὸ τὴν ἀρανῇ, τὴν ἵσως ὀλεθρίαν τύχην, ἥτις τὰ περιέμενε σπηδόμενα καὶ εὐρωτιῶντα ἐν ὑπογείῳ τισιν ἀποθήκαις ἰδιωτικαῖς, εἰς τὰς χεῖρας ἀνδρὸς δόντος, τὸ μέτρον τῆς πρὸς αὐτὰ ἀσεβείας τοῦ καὶ διὰ τῆς θιαίης αὐτῶν κατεδαφίσεως, καὶ διὰ τῆς ψυχρᾶς καὶ κερδοσκοπῆς αὐτῶν μεταπράσεως. Καὶ ἐνίοτε μὲν, τὸ ὁμολογοῦμεν, παροδικὰ τινα ὄνειρα τῆς ἀνακτήσεως αὐτῶν μᾶς ἐπεφοίτησαν ἐν τῇ ἐκστάσει μας εἰς τὴν ὄψιν τῶν μνημείων ἀφ' ὧν ἀπεσπάσθησαν. Ἐλπίδων σκιαὶ αὐτομάτως ἀνηγέρθησαν ἐντὸς ἡμῶν, ὅτι ἵσως κριθῇ ποτε εὐρωπαϊκὸν συμφέρον ἢ ἀποκατάστασις αὐτῶν εἰς τὰ μέρη, ὅπου ἐν ἀρχῇ τὰ ἔθεσεν ἡ

une voix s'est élevée pour protester contre les profanations dont il a été l'objet, et aux quelles les Grecs sont d'autant plus sensibles que, quand elles furent commises, déjà des cris de liberté retentissaient au fond des âmes, et que déjà l'aurore de l'indépendance éclairait les colonnes brisées du Parthénon ; profanations d'autant plus barbares, que leur auteur fut un homme éclairé, un enfant de la noble et savante Angleterre. Mais cette injure et tant d'autres non moins sanglantes, entraînent peut-être aussi dans les vues de la providence : elles excitèrent dans les cœurs des Grecs une religieuse indignation, et reveillant ce feu guerrier qui couvait depuis des siècles, enflammèrent les courages, et firent sortir la liberté des excès même de la tyrannie. Lorsque les œuvres de Phidias, dérobées à notre nation, arrivèrent dans le port de Londres, un enthousiasme universel accueillit et accompagna triomphalement ces hôtes illustres ; mais en même temps de violents murmures condamnèrent celui qui avait osé porter la main sur des monuments sacrés, respectés par les siècles, et violer le dernier asile de l'antiquité ; et l'opinion publique s'élevant contre lui tout entière, repoussa d'avance tout reproche de complicité dans une action si peu digne du caractère britannique. Enfin Byron, s'inspirant de sa colère, grava sur le fronton du temple insulté son vers vengeur, afin qu'il y restât immortel comme le temple lui-même.

L'Angleterre acheta cette dépouille de la Grèce, et mérita ainsi moins nos reproches que notre reconnaissance. Elle ouvrit ses bras hospitaliers à ces nobles exilés, sur le front desquels rayonnait le feu de l'art antique, conservé à travers les siècles, comme autrefois les Medicis avaient recueilli, fuyant devant le despotisme, les derniers dépositaires de l'héritage intellectuel de la Grèce. Elle leur éleva des musées magnifiques, elle les exposa aux regards des admirateurs de l'Antique, elle les fit connaître par des ouvrages imprimés à grands frais, afin que la lumière de la publicité remplaçât un peu pour eux les rayons du soleil de l'Attique ; et ainsi, ce qui importait le plus, elle arracha ces chefs-d'œuvre à la destinée obscure ou funeste qui les attendait dans les caves humides d'un particulier, qui, en les abandonnant à l'humidité et aux ténèbres, peut-être en les arrachant

χειρ τοῦ Πραξιτέλους ἢ τοῦ Φειδίου, ἴσως τῆς τέχνης καὶ τῆς ἐπιστήμης κέρδος, ὁ ἀπαρτισμὸς τῆς ἐφικτῆς τῶν ἔργων τούτων ἐνότητος, καὶ τῆς συναφείας αὐτῶν μετὰ τῶν ναῶν οὓς ἐκόσμου, καὶ ἴσως δόξης ἀνωτέρα· πάροχος ἢ ἀπόδοσις ἢ ἡ κηϊσίς των καὶ νύξεις μάλιστα τῶν τοιούτων εὐχῶν ἐδόθησαν πρὸ δέκα ἢ δώδεκα ἐτῶν, νύξεις ἄωροι καὶ ἀτελεσφόρητοι, ὑπὸ τῆς Ἑλληνικῆς Κυβερνήσεως. Ως δὲ πρὸς τὴν ἐταιρίαν, ποτὲ ὁ ζῆλος τῆς δὲν τὴν παρήγαγεν εἰς βαθμὸν, ὥστε νὰ παραγνωρίσῃ διὰ τίνων ἐθνικῶν περιφιλαυτιῶν, διὰ τίνων θετικῶν συμφερόντων, καὶ διὰ πόσου χρονικοῦ διαστήματος ἡ τοιαύτη εὐχὴ πρέπει νὰ διέλθῃ ἐναγωνίως, πρὶν ἢ περιδυθῇ ποτε πραγματοποιήσεως πιθανότητι. Διὰ τοῦτο περιορισθεῖσα ἀνέκαθεν εἰς προσπαθείας μετριοφρονεστέρας, καὶ, εἰ καὶ περὶ τῆς ἐπιτυχίας διστάζουσα, ἐξητήσατο πρὸς τὸ παρὸν ἀντὶ τῶν πρωτοτύπων καὶ τὰ ἀντίτυπα, ἀντὶ τῆς ἀληθείας τοῦλάχιστον τὰς σκιᾶς. Διστάζουσα τὰ ἐζήτησε, διότι ἐγνώριζεν ὅτι ἐζητεῖ δαπανηρὰ καὶ μεγάλα. Ἀλλὰ σπεύδω ν' ἀναγγείλω τὸ ἀποτέλεσμα τῆς αἰτήσεως ταύτης εἰς τὴν ὑμετέραν, εἰς τὴν τῆς Ἑλλάδος εὐγνωμοσύνην. Μόλις λαβὼν τὸ βρετανικὸν Μουσεῖον τὴν τοῦ Κ. Προέδρου ἐπιστολὴν, ἐσύστησεν αὐτὴν ἐν τῷ ἅμα εἰς τὴν Κυβέρνησιν τῆς βασιλίσσης, ἥτις γενναιοφρόνως οὐ μόνον τὴν κατασκευὴν ἐκ λευκοῦ γύψου ὄλων τῶν ἐν Ἀγγλίᾳ ἀνδριάντων καὶ ἀναγλύφων τοῦ Παρθενῶνος, ἀλλὰ καὶ τὴν ἰδίαν δαπάνην μετακομίσιν αὐτῶν μέχρι τῶν Ἀθηνῶν διέταξε, καὶ ἀπέστειλεν αὐτοὺς ἐπὶ πλοίου ἐπίτηδες ναυλωθέντος. Ὃταν πρὸ ἑξ μηνῶν εἰσέπλεεν αὐτὸ εἰς τὸν λιμένα τοῦ Πειραιῶς, χαίρουσαι αἱ αὔραι τοῦ Αἰγαίου ἀνείλισσον τὰς πτυχὰς τῆς ἐπ' αὐτοῦ κυματούσης βρετανικῆς σημαίας, διότι δὲν ἤρχετο ὅπως ἀπειλητικῶς ἐπιδείξῃ τὴν θαλασσοκράτορά της ἰσχύν, ἀλλ' ἤρχετο φέρουσα τὸ εὐκταίότατον μεταξὺ αὐτονομουμένων ἐθνῶν συνάλλαγμα φιλοφροσύνης καὶ δῶρων, κατέπλεεν ὥς ἡ ἀρχαία θεωρεῖ, ὅταν ἐστεμμένη ἐπανήρχετο ἀπὸ τὰς εὐσεβεῖς ἐκδρομὰς τῆς, κατὰγουσα τῶν θεῶν τὰ ἀγάλματα.

Ἀγαλλόμενος συνέρρεεν ὁ λαὸς εἰς τὴν ἀκτὴν, καὶ παρίστατο ὡς πανηγυρίζων εἰν τὴν ἀποβίβασιν ὅκτω καὶ τριάκοντα κολοσσιαίων κιθωτίων, ὧν εἶχε μάθει μετ' ἐνθουσιασμοῦ τὸ περιχόμενον. Δαπάνη τῆς ἀγγλικῆς Κυβερνήσεως μετεχομίσθησαν αὐτὰ ἀπὸ Πειρεῶς εἰς Ἀθήνας· ἡ δ' ἐφορεία ὑμῶν ἐσπευσε νὰ ἐξαίτησάμενη παρὰ τῆς Κυβερνήσεως δημόσιόν τι κατάστημα

violemment de leur place, en les revendant froidement comme une marchandise vulgaire, avait donné la mesure de son impiété envers ces restes sacrés. Quelquefois, nous l'avouons, dans notre extase à la contemplation des monuments dont ils furent arrachés, nous nous sommes surpris à rêver qu'ils seraient rendus à la Grèce. Une lueur d'espérance traversait notre âme; un jour peut-être, nous disions nous, un jour l'Europe croira qu'il est de l'intérêt commun de remettre ces marbres à la place que leur avait donnée la main de Praxitèle et celle de Phidias; peut-être comprendra-t-on que l'art n'aura qu'à gagner à restaurer l'unité primitive de ces merveilles, et les nuir de nouveau aux temples qu'elles décoraient autrefois, et qu'enfin, la gloire serait plus grande de nous les rendre que de les posséder. Il y a dix ou douze années, le gouvernement de la Grèce exprima ces vœux, inopportuns à cette époque, et dès-lors sans succès. Quant à la société archéologique, jamais son zèle ne l'a à tel point aveuglée, qu'elle ait méconnu les obstacles que l'amour propre national et les intérêts positifs apporteront longtemps encore à l'accomplissement de ce vœu. Aussi, poursuivant un espoir plus modeste, et se flattant à peine de réussir, au lieu des modèles elle a demandé les copies, l'ombre au moins à la place de la réalité. Elle n'osait compter sur un succès, sachant bien qu'elle demandait un don coûteux, considérable. Elle a obtenu ce don, que je signale ici à votre reconnaissance et à celle de la Grèce. Le Musée Britannique avait à peine reçu la lettre de notre président, qu'aussitôt il la recommanda au gouvernement, qui ordonna généreusement de mouler en plâtre les statues et bas-reliefs qui sont à Londres et de les expédier jusqu'à Athènes aux frais de l'Angleterre sur un navire expressément nolisé à cet effet. Lorsque, il y a six mois, ce navire entra au Pirée, les brises de la mer Ægée se jouaient avec complaisance dans les plis du pavillon Britannique qui flottait à son mat, car il ne venait point pour constater la puissance dominatrice de ce pavillon sur les mers, il venait porteur de présens amicaux de marques de bienveillance, des gages les plus capables d'unir l'une à l'autre deux nations indépendantes; il venait semblable à l'antique théorie, lorsque, couronnant sa poupe de

ἐν ᾧ νὰ καταθέσῃ δεόντως καὶ πρὸς τὸν σκοπὸν τῆς διατηρήσεως καὶ πρὸς τὸν τῆς ἐπισκέψεως τοῦ κοινοῦ, τ' ἀξιόλογα καὶ πολυάριθμα ταῦτα προπλάσματα. Ἡ αἵτησίς τῆς καὶ ἐνταῦθα εὐμενῶς εἰσηκούσθη· τῇ παρεχωρήθη δὲ εὐρύχωρος, κυκλωτερῆς καὶ θολοσκεπῆς αἴθουσα ἀρχαίου λουτρῶνος, ἣν δαπανήσασα μετεσκευάσεν εἰς Μουσεῖον προσωρινὸν μὲν, ἀλλὰ κατὰ πάντα κατὰλληλον. Προσέτι· δ' ἡ ἐφορεία, ἔχουσα λόγους ὅπως προσδοκᾷ τὴν προσεχῇ ἐπαύξεισιν τῶν συλλογῶν τούτων, διότι ἐνιαχοῦ μὲν ἀπέτεινεν αἰτήσεις, ἀλλαχόθεν δ' ἔλαβεν ὑποσχέσεις, ἐζήτησε νὰ τῇ παραχωρηθῇ ὁλόκληρον τοῦ λουτρῶνος τὸ οἰκοδόμημα. Καὶ τὸ μὲν ἐπὶ τῶν Ἐκκλησιαστικῶν ὑπουργεῖον ἐδέξατο μετὰ πολλῆς προθυμίας τὴν πρότασιν τῆς· ἀλλὰ λόγοι ὑπηρεσίας ἀνέβαλον αὐτῆς τὴν πραγματοποίησιν.

Ἄν λοιπὸν ἀπέκτισε κατὰ τὸ παρὸν ἔτος ἡ ἀρχαιολογικὴ ἐταιρεία Μουσεῖον, ὅπερ καὶ ἤδη εἶναι, καὶ ἐτι μᾶλλον διὰ τῶν προσδοκωμένων αὐτοῦ πλουτισμῶν θέλει γίνεαι ἐν τῶν ἐπισημοτάτων ἐθνικῶν καταστημάτων, ἐν τῶν ὠραιωτάτων κοσμημάτων τῆς πόλεως, χάρις διὰ τοῦτο ἀποδοθῆτω εἰς τὴν φιλόφρονα πρὸς αὐτὴν διάθεσιν τοῦ τε βρεταννικοῦ Μουσείου καὶ τῆς βρεταννικῆς Κυβερνήσεως, ἥτις ἀπέδειξε πόσον συναισθάνεται, ὅτι δεσμοὶ εὐποιίας καὶ εὐγνωμοσύνης εἰσὶν οἱ ἀσφαλέστερον συνδέοντες ἔθνη πρὸς ἔθνη. Ἄς εὐχαριστήσωμεν δ' ἐνταῦθα πανδήμως καὶ τὸν ἐν Ἀθήναις βρεταννικὸν πρέσβυν, Κ. Λάϋονς, ὅστις καὶ τὴν αἴτησιν τῆς ἐταιρείας προθύμως ἐσύστησε, καὶ τὰ τῆς μετακομιδῆς εὐμενῶς διευκόλυνεν· ἐτι δὲ καὶ τὸν πλοίαρχον καὶ τὸν ὑποπλοίαρχον Κύριον Ἰλλιχρς τοῦ Ἀγγλικοῦ πολεμικοῦ πλοίου, τῆς Ἀμαζῶνος, συνδραμόντας μετὰ τοῦ πληρώματός των εἰς τὴν δυσχερῆ καὶ ἐπικίνδυνον τῶν ὀγκωδῶν ἐκείνων κιβωτίων ἀποβίβασιν.

Ἐπειδὴ δὲ τούντεῦθεν τὰ καλλιτεχνήματα ταῦτα εἰσὶ κτῆμα τῆς Ἑλλάδος, καὶ θέλουσιν ἀναμφιβόλως κινήσει τὴν περιέργειαν καὶ δεχθῇ τὴν εὐλαβῇ ἐπίσκεψιν ἐκάστου ὕμῶν, νομίζω, ὅτι ἀνακαλῶν ἐν κεφαλῇ τὰ ὑπ' αὐτῶν παριστώμενα, θέλω εἰπεῖ οὐχὶ ἀσκόπως, ἴσως δὲ πως καὶ κεχαρισμένως πρὸς τοὺς ἥττον ζωηρὰν σώζοντας τὴν μνήμην τοῦ πράγματος.

Τὰ ἔργα ταῦτα διακρίνονται εἰς τρεῖς διαφοροὺς κατηγορίας·

fleurs, elle rentrait de son pieux pèlerinage, et ramenait les images des Dieux.

Le peuple se porta en foule sur le rivage et salua avec enthousiasme le débarquement de ces trente huit caisses colossales et des trésors qu'elles renfermaient. L'Angleterre en paya le transport du Pirée à Athènes. Alors votre comité s'empessa de demander au gouvernement un établissement public où ces nombreux et beaux ouvrages pussent être conservés et présentés à la curiosité du public. Cette pétition fut favorablement accueillie. On céda au comité la salle vaste, circulaire et voûtée en coupole qu'occupaient autrefois les bains ; elle l'a fait convertir en un musée provisoire à la vérité, mais du reste tout à fait convenable. De plus, le comité ayant des raisons de compter sur le prochain accroissement de cette collection, parcequ'il a fait des demandes et reçu des promesses, a manifesté le desir qu'on lui abandonnât en entier l'établissement des bains. Le Ministre des affaires ecclésiastiques a accueilli ce vœu ; mais des motifs de service en ont ajourné l'accomplissement.

Si donc la société archéologique possède présentement un musée qui est déjà, et qui, lorsque nous aurons acquis d'autres richesses, sera bien plus encore, un établissement national considérable, et un des plus beaux ornements de la ville, grâces en soient rendues à la munificence du musée et du gouvernement britanniques, qui ont senti que la générosité et la reconnaissance sont les liens les plus solides qui puissent unir deux peuples. Remercions aussi publiquement le Ministre d'Angleterre à Athènes, Sir E. Lyons, qui a chaudement appuyé la demande de la société, et qui nous a aidés à faire disparaître les difficultés du transport. Remercions enfin le capitaine du vaisseau de guerre anglais, l'Amazone, et son lieutenant, M. Hilliers, qui ont bien voulu prendre part avec tout leur équipage à l'opération délicate et périlleuse du débarquement.

Et maintenant que ces chefs-d'œuvre sont devenus la propriété de la Grèce, maintenant qu'ils sont là pour exciter votre curiosité et recevoir vos visites empressées, je pense qu'une courte description des sujets qu'ils représentent ne paraîtra pas déplacée ici, et pourra plaire à ceux qui en ont le souvenir moins présent.

Τὰ μὲν, ὅσα ἐξετέθησαν ἐπὶ κρηπίδος τετραπλεύρου, κατασκευασθείσης ἐν μέσῳ τῷ μουσεῖῳ, ἦσαν ἀγάλματα κολοσσαϊκά, κοσμοῦντα τοὺς ἐπὶ τῶν δύω εἰσόδων τοῦ ναοῦ αὐτοῦς. Τὰ τοῦ ἀνατολικοῦ (1) παρίστων τὴν τῆς Ἀθηνᾶς γέννησιν ἢ, ἀκριβέστερον, τὴν θεᾶν ἄρτι γεννηθεῖσαν, καὶ εἰσαγομένην ὑπὸ τοῦ Διὸς εἰς τὸν σύλλογον τῶν θεῶν. Καθ' ὃν καιρὸν εἶδαν τὸν Παρθενῶνα οἱ πρῶτοι αὐτὸν διὰ λόγου ἢ ἱχνογραφικῶς περιγράφαντες (2), τὰ πλεῖστα τῶν ἀγαλμάτων τοῦ αἱετώματος τούτου ἔλλειπον ἤδη· ἀλλ' ὅσα τότε ὑφίσταντο, σφενδονισθέντα κατὰ γῆς ἐπὶ τῆς ἐκρήξεως τῶν 1682, μετεκομίσθησαν μετὰ 130 ἔτη εἰς τὴν Ἀγγλίαν, καὶ ὄλων τούτων ἔχομεν ἤδη τὰ ἐκμαγεῖα. Τὸ πρῶτον αὐτῶν τμήμα παριστᾷ κεφαλὴν καὶ νευρώδεις προτεταμένους βραχίονας, ἔτι δὲ προτομὴν δύω ἵππων ἀνορθουμένων, τὸν Ὑπερίωνα ἐκ τῆς θαλάσσης ἀναδυόμενον, ὅπως μεθέξῃ τοῦ σεμνοῦ ἐκείνου θεάματος.

• Σέβας δ' ἔχε πάντας ὀρώντας ἀθανάτους
 κινήθῃ δ' ἄρα πόντος,
 κύμασι πορφυρέοισι κυκώμενος. Ἔσχετο δ' ἄλμα
 ἐξαπίνης. Στήσεν δ' Ὑπερίωνος ἀγλαὸς υἱὸς
 ἵππους ὠκύποδας δηρὸν χρόνον

καθ' Ὅμηρον (3). Τὸ μετὰ ταῦτα ἐπόμενον, ὀλοκλήρως σχεδὸν σωζόμενον ἄγαλμα κειμένου νεανίου, Ἡρακλέους κατὰ τινας, Θησεῦς κατ' ἄλλους, εἶναι τὸ ὠραιότατον ἴσως τῶν ὧσων κεκτῆμεθα δείγμα ἀνδρικοῦ νεανικοῦ κάλλους. Δύω εὐθρόνοι θεαί, κληθεῖσαι ὑπὸ τῶν μὲν Πειθῶ καὶ Ἀφροδίτῃ, ὑπ' ἄλλων δὲ Περσεφόνῃ καὶ Δήμητρα, εἰσὶν ἀριστουργήματα διὰ τῶν θέσεων τὴν εὐπρέπειαν, τὴν εὐκοσμίαν τῆς ἀναβολῆς, καὶ τὴν ἐντέλειαν τῆς ἀπεργασίας. Χάριν δὲ παρθενικῆς συνάμα καὶ θείας φυῆς, ἀναλογίας τῆς ἐλαφρᾶς καὶ ὠκείας τῶν θεῶν ἀγγέλου, ἐμφαίνει τὸ ἀκέφαλον, ἄλλως δὲ σῶον τῆς Ἰριδος ἄγαλμα, (τὸ στηθὲν εἰς τοῦ Μουσείου τὸ κέντρον), καὶ ὁμοίου ἐστὶ ρυθμοῦ ὁ κορμὸς τῆς πτερωτῆς Νίκης. Ἀλλὰ τὸ πάντων ἐξαισιώτατον ἔργον τοῦ αἱετώματος τούτου, διὰ τε τὸ κάλλος τῆς κατασκευῆς του καὶ διὰ τὴν ἐντέλειαν τῆς διατηρήσεως, εἰσὶ τὰ τρία τελευταῖα καθημένων γυναικῶν ἀγάλματα, ἃς τινὲς μὲν Ἑστίαν,

(1) Εἰς δὲ τὸν ναὸν . . . εἰσιούσιν. Π. Α'. 24.

(2) Carrey 1674. Spon καὶ Wheeler, 1676.

(3) Ὑμν. ΚΗ'.

Περσεφόνην καὶ Δήμητραν, οἱ δὲ τὰς τρεῖς Μοῖρας ἀποκαλοῦσιν. Τὸ ἐπαφρόδειτον καὶ μεγαλοπερεπὲς τῆς μιᾶς αὐτῶν, τῆς προσανακεκλιμένης εἰς τῆς ἄλλης τὰ γόνατα, ὁ λεπτοῦφαντός της χιτῶν, συσκιᾶζων μᾶλλον, ἢ συγκαλύπτων πολλαχοῦ τὴν νεανικὴν τῆς μορφήν, καὶ καθ' οὗ φαίνεται ὡς πάλλουσα καὶ ἐξανισταμένη τοῦ στήθους της ἡ ζωηρὰ καὶ νεᾶζουσα σὰρξ, μᾶς παριστῶσι τῆς γλυπτικῆς καλλιτεχνίας τὰ ἀνυπέροβλητα πέρατα. Τελος δ' ἀπολήγει τὸ αἶτωμα τοῦτο εἰς ἄλλην κεφαλὴν ἵππου, τοῦ τῆς νυκτός, κύπτουσαν αὐτὴν, καὶ ὡς βυθιζομένην εἰς τὸν Ὠκεανὸν καὶ τὸ σκότος, καὶ περατοῦσαν τὴν διὰ Θεοῦς καὶ ἀνθρώπους χαρμόσυνον ἐκείνην ἡμέραν.

Τοῦ δὲ δυτικοῦ αἵτου τὰ ἀγάλματα παρίστων τὴν περίφημον Ἔριν τοῦ Ποσειδῶνος καὶ τῆς Ἀθηνᾶς, καὶ ταῦτα ὑφίσταντο ὅλα σχεδὸν, ὅταν ἐπισκέπτοντο τὴν Ἑλλάδα οἱ πρῶτοι περιηγηταί. Ἀλλὰ τινα φαίνεται ὅτι συνέτριψεν ἡ ἐκρηγξίς, ἡ ἐπὶ τῆς πολιορκίας τοῦ Μοροζίνη, τῆς τόσον ματαίας ἐκείνης διὰ τοὺς Ἐνετοὺς, τόσον ὀλεθρίας διὰ τοὺς Ἕλληνας. Ὁ Ἐνετὸς ναύαρχος ἐκυρίευσεν τὰς Ἀθήνας κατὰ τῶν Τούρκων, καὶ οἱ δυστυχεῖς Ἀθηναῖοι, χρυσὴν ὀνειρευθέντες ἐλευθερίαν, τὸν ὑπεδέχθησαν ὡς Θεὸν Σωτῆρα. Ἀλλὰ μετ' οὐλίγον ὁ Μοροζίνης μετamelηθεὶς διὰ τὴν ἄσκοπον καὶ δυσφύλακτον ταύτην κατὰκτησιν, ἀφ' οὗ πρῶτος ἐξέθετο τοὺς Χριστιανοὺς εἰς τὸ μῖτος τῶν Μουσουλμάνων, κωφὸς ἤδη εἰς τὰς οἰμωγὰς αὐτῶν καὶ τὰ δάκρυα, παρέδωκε τὴν πόλιν εἰς τὸν φιλέλδικον πέλεκυν τῶν τυράννων τῆς, καὶ ἀπέπλευσε μετὰ τῆς φρουρᾶς ἀπὸ τῆς γῆς ἐφ' ἧς τοσαύτας ἐφείλκυσε συμφοράς. Οἱ δ' Ἀθηναῖοι, διὰ ν' ἀποφύγῃ τὸν βέβαιον θάνατον, διεσπάρησαν εἰς τὰς πέριξ πόλεις καὶ κώμας, μέχοις ὧν δὲν ἔφθανε τῶν Τούρκων ἡ δύναμις. Ἀλλ' ὁ Ἐνετὸς πρὶν ἀναξίως καταπρυδῶσθαι τὴν χώραν, ἣν ἀπερισκέπτως κατέκτησεν, ἠθέλησε νὰ λάβῃ ἐξ αὐτῆς λαμπρόν τι τρόπαιον τῆς περιβολήτου στρατείας του, καὶ ἐπεχείρησε ν' ἀφαιρέσῃ διὰ τοῦτο ἐκ τοῦ δυτικοῦ αἵτωματος τοῦ Παρθενῶνος τὰ κοσμοῦντα αὐτὸ ἀγάλματα. Ἀλλ' οἱ συμπολιταί του μηχανικοί, οἵτινες τὰ κατεβίβαζον, τὰ ἄρησαν νὰ πέσωσι κατὰ γῆς, καὶ νὰ διαλυθῶσιν εἰς τρίμματα, οἱ ἀνεπιτήδιοι! Μόνον δὲ ἐν ὁλόκληρον καὶ θαυμάσιον κείμενον νεανίου ἄγαλμα, Ἰλισσοῦ, ἢ κατ' ἄλλους Θεσέως, καὶ τινα ἀτελῆ τεμάχια (Ἀθηνᾶς, Διὸς ἢ Ποσειδῶνος, Νίκης, Κέρκροπος ἢ Ἑρεχθίδος, καὶ Λητοῦς), αὐτὰ εὗρε καὶ συνέλεξεν ὁ Λ. Ἑλγιν εἰς τοῦτο τὸ μέρος, καὶ τούτων

portions. Mais de tous les morceaux de ce fronton, le plus extraordinaire par sa beauté et par sa parfaite conservation est le dernier groupe, comprenant trois femmes assises, qui d'après les uns sont Vesta, Proserpine et Cérès, et d'après d'autres, les trois Parques. La grâce voluptueuse de l'une d'elles, qui repose sur les genoux d'une autre, sa tunique légère, moins faite pour cacher que pour trahir les formes pures et brillantes de la jeunesse, et sous laquelle on croit voir se gonfler la poitrine, la chair palpiter et la vie frémir, marquent cette limite de perfection que l'art de la sculpture ne peut plus dépasser. Le fronton se termine par une autre tête de cheval, celui de la nuit, qui, dans une attitude penchée, semble plonger dans l'océan et dans les ombres, et venir terminer ce jour, jour d'allégresse pour les hommes et pour les Dieux.

Les statues du fronton occidental représentent la célèbre dispute de Neptune et de Minerve. Elles subsistaient presque toutes quand les premiers voyageurs visitèrent la Grèce. La plupart furent brisées par l'explosion qui eut lieu pendant le siège de l'Acropole par Morosini, si inutile aux Vénitiens, si désastreux pour la Grèce. L'amiral vénitien prit Athènes sur les Turcs, et les malheureux Athéniens, séduits par l'espoir de la liberté, le reçurent comme un dieu sauveur; mais bientôt Morosini, dégoûté de cette conquête irréfléchie et embarrassante, après avoir exposé les chrétiens à la haine des musulmans, ferma l'oreille à leurs justes plaintes, livra la ville à ses premiers maîtres, impatients de se venger, et quitta avec sa garnison cette terre, sur laquelle il n'avait attiré que des malheurs. Les Athéniens, pour échapper à une mort certaine, se dispersèrent dans les villes et les bourgades voisines, où le glaive des turcs ne pouvait les atteindre. Cependant le Vénitien, avant de trahir le pays qu'il avait si inutilement conquis, voulut emporter pour lui et pour son armée un brillant trophée de sa triste victoire, et entreprit d'enlever les statues qui ornaient le fronton occidental du Parthénon. Les ouvriers, ses compatriotes, qu'il avait chargé de cette tâche, dans leur maladresse à jamais déplorable, laissèrent tomber sur le pavé ces statues qui se brisèrent en mille pièces. Une seule était demeurée entière. C'est celle d'un beau jeune homme couché, qu'on a pris

μόνων ἔχομεν ἐνταῦθα τὰ ἐκμαγεῖα. Προσέτι δὲ ὁ Κόμης Λαβὼρδ, μέλος τῆς ἡμετέρας ἐταιρίας, μᾶς εἰδοποίησεν ὅτι διερχόμενος δι' Ἐνετίας, εὔρεν ἐκεῖ παρ' ἰδιώταις ἐξαισίαν κεφαλὴν λιθίνην, καὶ λαβὼν ἀποδείξεις ἀναμφισβητήτους ὅτι προήρχετο αὕτη ἐκ τοῦ Παρθενῶνος, ἐκ τούτου ἀναμφισβόλως τοῦ ἀετώματος, τὴν ἠγόρασε, καὶ ὑποσχέθη νὰ μᾶς πέμψῃ τὸ ἐκμαγεῖον τῆς.

Ἡ δευτέρα κατηγορία περιλαμβάνει μετόπας τοῦ Παρθενῶνος, αἵτινες ἀνέκαθεν οὔσαι 92 τὸν ἀριθμὸν, λίαν ἀνέχουσι καὶ ἐξαισίους ἀναγλύφους κεκοσμημέναι, περιέχον διαφόρους ἥρωολογικὰς παραστάσεις. Τούτων μία μὲν πρὸς ταῖς τεσσαράκοντα εὑρίσκονται ἐνταῦθα, λίαν ἡρωωτήριασμέναι, μία καλῶς διατετηρημένη ἀνευρέθη ἐν ταῖς ἀνασκαφαῖς· 34 ἀπωλέσθησαν ἐπὶ τῆς ἐκρήξεως, μία ἠγοράσθη ἐπὶ Τούρκων ἀπὸ τοῦ Γαλλικὸν Μουσείου δι' 25 χιλιάδας φράγκων, καὶ πέντεκαίδεκα κόψας ὁ Δ. Ἐλγίνος ἀπὸ τὸν ναὸν διὰ πρίονος, ἔπεμψεν εἰς Ἀγγλίαν. Τῶν τελευταίων τούτων εἰσὶ τὰ δωρηθέντα ἡμῖν ἐκμαγεῖα, ἃ ἐξεθέσαμεν ἐν τῷ ἐνταῦθα Μουσείῳ εἰς τὴν ἀνωτάτην βαθμίδα, ἐκαστέρωθεν τῆς πύλης αὐτοῦ. Ἀναφέρονται δὲ τούτων αἱ παραστάσεις, ὡς καὶ τῆς παρ' ἡμῖν εὑρεθείσης, εἰς τὸ ἀθεμιτούργημα τῶν ὕβριστῶν Κενταύρων παρὰ τοῖς Λαπίθαις, καὶ εἰς τοῦ Πειρίθου καὶ Θησέως τὴν κατ' αὐτῶν τιμωρίαν. Ἐφ' ἐνός (1) φαίνεται αὕτη ἡ ἄνομος πράξις, ἢ προκαλέσασα τὸ αἱματηρὸν δρᾶμα. Κένταυρος ἀρπάσας γυναῖκα, ἴσως αὐτὴν τοῦ Πειρίθου τὴν νύμφην, ὁρμᾷ μετὰ τῆς λείας τοῦ εἰς φυγὴν. Ἀλλ' ἰδοῦ, πῦρ πνέων ὁ ἡρωϊκὸς Λαπίθης, ἐπέρχεται φέρων ἐκδίκησιν. Ἐκ τοῦ τραχήλου συνέλαβε τὸ ἀσελγὲς τέρας, μὲ στιβαρὸν γόνυ πιέζει τὴν ῥάχιν του, καὶ κάμπτει μέχρ' ἑλκεῖ τὸν τοῦ ἵππου τοῦ πόδας (2). Ἄλλος δὲ νεανίας ἐσορμῶν κατὰ Κενταύρου, βυθίζει τὸ ἐγχειρίδιον εἰς τὸ στήθος του, μάτην ἐπανισταμένου (3). Ὁ ἄλλος δ' ἐκεῖνος Κένταυρος ἤλπισε νὰ σωθῇ διὰ τῆς φυγῆς· ἀλλὰ τὸν κατέλαβε πολεμιστὴς ὑψηλὸς ὑπὲρ φύσιν, ἴσως αὐτὸς ὁ Θησεύς, τῷ κατέφερε βαρεῖαν πληγὴν, καὶ σύρων ἀπὸ τὴν κόμην αὐτοῦ, θέλει νὰ τῷ καταφέρῃ καὶ δευτέραν, τὴν τελευταίαν (4). Ἀλλὰ δὲν ἦσαν οὐδ' οἱ Κένταυροι ἐκ τῶν παραχωρούντων τὴν νίκην ἀμαχητί. Ἐξ ἐναντίας πεισματωδῶς τὴν διημφισβήτησαν· ὥστε οὐ μόνον πολλαχοῦ ἀμφιέροπος ἔμει-

(1) Βρ. Μουσ. 15 Ὁμοία παράστασις καὶ ἐπὶ τῆς μετόπης τοῦ Γαλλ. Μουσείου, καὶ ἐπὶ τῆς ἐν Ἑλλάδι εὑρεθείσης. — (2) Β. Μ. 2. (3) Βρ. Μ. 7. — (4) Βρ. Μ. 13.

pour l'Illissus on pour Thésée. Lord Elgin la trouva ici, et l'emporta avec plusieurs fragments incomplets, qui avaient appartenu aux statues de Minerve, de Jupiter ou Neptune, de la Victoire, de Cécrops ou d'Erechthée et de Latone. Nous en possédons aujourd'hui les copies. En outre, le comte de Laborde, membre de notre société, nous a informé qu'en passant par Venise, il a trouvé chez un particulier une belle tête de marbre qui, d'après les renseignements exacts qu'il a pris, appartient certainement au fronton occidental du Parthénon; il a acheté cette tête, et il nous a promis de nous en envoyer une copie.

La seconde catégorie comprend les métopes du Parthénon. Elles étaient dans le principe au nombre de 92, ornées de magnifiques figures en haut-relief, représentant diverses scènes des fastes héroïques. Quarante et une, complètement mutilées, se trouvent ici, une autre a été trouvée très bien conservée dans les fouilles, trente quatre furent détruites par l'explosion, le musée français en a acheté une des tures au prix de vingt cinq mille francs, enfin lord Elgin en a fait détacher quinze du temple et les a envoyées en Angleterre. C'est de ces dernières qu'on nous a envoyé les copies, et nous les avons placées dans notre musée, sur le gradin supérieur, des deux côtés de la porte. Ces métopes, comme celle que nous avons découverte, rappelle l'injure faite par les Centaures aux Lapithes, et le chatiment que leur infligèrent Thésée et Pirithoüs. Sur l'une d'entr'elles (1) on voit l'action qui fut l'origine de ce drame sanglant. Un centaure ayant enlevé une femme, peut-être la fiancée de Pirithoüs, s'enfuit chargé de sa vivante proie. Mais voici que, soufflant le feu par ses narines, le vaillant Lapithe s'élance sur ses pas et s'apprête à le punir. Il saisit par le cou le monstre lascif, presse sa croupe de son puissant genou, et la fait fléchir jusqu'à terre (2). Un jeune héros se précipite sur un centaure, qui se cabre pour éviter le choc; mais c'est en vain: le Lapithe lui plonge son épée dans la poitrine (3). Cet autre centaure cherche son salut dans la fuite; mais son ennemi, qu'à sa taille surhumaine on peut pren-

(1) Mus. Brit 15. Le même sujet représenté sur la métope du musée de France, et sur celle trouvée en Grèce. — (2) M. B. 2. — (3) M. B. 7.

νεν (1), ἀλλὰ πολλάκις ἐκηρύχθη καὶ κατὰ τῶν Λαπίθων. Μάτην κλίνων ὁ Λαπίθης τὸ γόνυ ἀνατείνει τὴν ἄχρηστον πλέον ἀσπίδα του ἢ τὸ ξίφος του (2). Ὁ Κένταυρος ἀγρίως ἐξανιστάμενος, στρέφει ὑπὲρ τὴν κεφαλὴν του ῥόπαλον ἢ λίθον χειροπληθῆ (3), καὶ εἰς τὴν ἀρπαγὴν προσθέτων τὸν φόνον, ἐκτείνει τὸν πολεμιστὴν νεκρὸν κατὰ γῆς (4). Τὴν ζωηρότητα καὶ τὸ κάλλος τῶν δραματικωτάτων τούτων συνθέσεων οὔτε γλυφεὶς ἐδυνήθη ποτὲ νὰ μιμηθῇ, οὔτε λέξεις ἀρκοῦσι νὰ περιγράψωσιν.

Ἡ τρίτη τέλος κατηγορία περιλαμβάνει τὸ μέρος τῆς ζωοφόρου τὸ ἀπᾶχθὲν εἰς Ἀγγλίαν. Ἡ ὅλη ζωοφόρος, ὡς ταινία παμποίκιλος περιζωνύουσα τὸν ναὸν, παρίστα, καὶ εἰς κάλλος ἀνῆγεν ἰδανιαδὸν τὴν πομπὴν τῶν Παναθηναίων. Εἶχε δὲ μῆκος 524', ἐξ ὧν 140 περίπου περιεσώθησαν ἐν Ἑλλάδι, 250 μετεκομίσθησαν εἰς Ἀγγλίαν, καὶ τὸ λοιπὸν μέρος ἀπώλετο, φοβοῦμαι, ἀμεταστρεπτί. Ὁ θέλων λοιπὸν νὰ ἐννόησῃ τὰς θαυμασίας ταύτας γλυφάς, ἀνάγκη ν' ἀναπολήσῃ εἰς τὴν μνήμην του ἐκείνην τὴν τελετὴν.

Μεσοῦσης τῆς θερινῆς ὥρας ἐκάστου τετάρτου ἔτους (5), ἐν ἐκατομβαιῶνι φθίνοντι, ἡ πόλις ὅλη τῶν Ἀθηναίων ἦν ἀνάστατος διὰ τὴν πανήγυριν τῆς πολιούχου θεᾶς τῆς. Εἰς τὸ στάδιον ἡμιλλῶντο δρομεῖς καὶ πύκται, μουσικοὶ ἔψαλλον τὰς πράξεις τῶν προγόνων εἰς τὸ ᾧδεῖον, δραματοῦργοι ἀντηγωνίζοντο εἰς τὸ θέατρον, τὰς νύκτας ἐφαιδρυνον λαμπροφοροῖσι ἐν τῷ κεραμειῷ, καὶ πλαστὰι ναυμαχίαι περὶ τὸ Σούνιον ἀνεκάλουν τῆς πόλεως τὴν δύναμιν καὶ τὴν δόξαν. — Ἀλλ' ἅμα ὑπέφωσκεν ἡ ὀγδὴ καὶ εἰκοστὴ τοῦ μηνὸς (6), λαμπροστόλιστος καὶ μύρτου κλάδους διὰ χειρὸς φέρων, ἐξερχετο ὁ λαὸς ἄθροος εἰς τὸν ἐξω κεραμεικὸν (7), ὅπου παραταξάμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τὴν ἐποπτείαν, εἰσῆρχετο διὰ τῆς Πειραιῆς Πύλης, καὶ ἐλάμβανεν ἐκ τοῦ παρακειμένου Πομπείου τὰ χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ ἐορτάσματα σκευὴ (8), ἰδίως δὲ τὸν νέον

(1) Br. M. 4 καὶ 5. — (2) M. B. 16. — (3) M. B. 3, 6. Αἱ κεφαλαὶ τοῦ ἀρ. 3 εὗρίσκονται ἐν Κοπεγχάγη, καὶ προσετέθησαν κατὰ γύφιν ἐκμαγεῖα τοῦ Br. Μουσείου. — (4) B. M. 14. — (5) Κατὰ πενταετηρίδα, τὸ γ. ἔτος ἐκάστης Ὀλυμπιάδος. — (6) Πρόκλ. εἰς Πλάτ. Τιμ. — (7) Θουκ. ΣΤ. 57. Πλούτ. Δημ. 12. — (8) Πομπεία, Meurs. att. lect.

dre pour Thésée lui même, après lui avoir déjà fait une large blessure, le saisit par les cheveux et va l'achever d'un second et dernier coup. (1) — Mais les centaures n'étaient pas de ceux qui cèdent la victoire sans combat. Ils la disputèrent avec acharnement ; souvent elle demeura incertaine (2), souvent elle se déclara contre les Lapithes. Appuyé sur son genou, un Lapithe vaincu oppose vainement aux coups de l'ennemi son bouclier ou son épée (3), le Centaure en fureur brandit audessus de sa tête une massue ou une large pierre (4), et ajoutant le meurtre au rapt, il frappe son ennemi et l'étend mort à ses pieds (5). Le ciseau ne reproduira plus, la plume ne pourra jamais décrire la vivacité, la beauté incomparables de ces scènes saisissantes.

Enfin la troisième catégorie comprend la partie de la frise transportée en Angleterre. Toute la frise formant autour du temple comme une ceinture richement brodée, représentait, en l'élevant à l'expression de la beauté idéale, la procession des Panathénées. Elle avait 524 pieds de longueur ; de ce nombre 140 environ sont conservés en Grèce, 250 ont été enlevés en Angleterre, et le reste est très-probablement perdu sans retour. Pour bien se représenter la magnificence de ces sculptures, il faut rappeler à sa mémoire les détails de la cérémonie des Panathénées.

Tous les quatre ans (6), au milieu de l'été, vers la fin du mois Hecatombéon, tous les Athéniens sortaient pour célébrer la fête de la déesse protectrice de leur cité. Dans le stade combataient les coureurs et les athlètes au pugilat, à l'Odéon, des musiciens chantaient les actions des ancêtres, au théâtre les poètes se disputaient la victoire, la nuit on exécutait au Céramique la course aux flambeaux, et à Sunium avaient lieu des naumachies qui rappelaient la puissance et la gloire de l'Etat. Le 28 du mois (7), au lever du soleil, le peuple revêtu de ses habits de fête et portant à la main des rameaux de myrte, se répandait en foule dans le Céramique extérieur (8), d'où, après avoir été rangé par les magistrats

(1) M. B. 13. — (2) M. B. 4 et 5. — (3) M. B. 16. — (4) M. B. 3, 6. Les têtes de N. 3 sont au musée de Copenhague, et furent ajoutées d'après les plâtres conservés au M. B. — (5) M. B. 14. — (6) Par pentatéride, la 3^e année de chaque olympiade. — (7) Proclus sur le Timée de Platon. — (8) Thuc. 57. Plut. Dem. 12.

κροκωτόν (1) πέπλον τῆς θεᾶς, ὃν ἐξύφαινον, ὑπὸ τῶν ἀργυφόρων τὴν ἐπιτήρησιν, νέαι παρθέναι, αἱ ἐργαστῖναι (2), ἐμποικίλουςαι γιγαντομαχίας, καὶ ἄλλα ἡρώων καὶ πράξεις τῆς Ἀθηνᾶς (3). Προσῆρτων δ' αὐτὸν εἰς παράδοξον κατασκευάσμα, εἰς ναῦν ἡγκυροβολημένην ὑπὸ τοὺς πρόποδας τοῦ Ἀρείου Πάγου (4). Ἐδῶ ἐνήρχετο ἡ κυρίως Πομπή. Ὁ πέπλος κολπούμενος ὑπὸ τοῦ ἀνέμου, ὥθει ὡς ἰστίον τὸν ναῦν, ἥτις ἐρεσσομένη χιλία κώπη (5), καὶ ὀλισθαίνουσα διὰ κεκρυμμένου μηχανισμοῦ, ἐξετέλει ἀκατανόητως τὸν ἄνδρον πλοῦν τῆς διὰ τῆς πόλεως. Οἱ ἄρχοντες τὴν περιεκύλουν καὶ τὴν προέπεμπον, ἐν ᾧ συγχρόνως ἀναμειγμένοι εἰς τὸ πλῆθος, ἐρρύθμιζον καὶ διεύθυνον τὰς τάξεις αὐτοῦ (6). Μετ' αὐτοὺς δ' ἔβαινον σεμνῶς καὶ ἐορτασίμως γυναῖκες καὶ νεάνιδες Ἀθηναῖαι ἐν βαθυκόλπῳ χιτῶνι, φέρουσαι τὰ σκεύη τῶν θυσιῶν (7), καὶ παρακολουθούμεναι ὑπὸ τῶν γυναικῶν τῶν μετόικων, εἰς ἃς τῶν Ἀθηναίων ἡ ἀλαζονεία ἐπέβαλλε νὰ φέρωσιν, ἐν ὑπηρετίδων μέρει, τὰς ὑδρίας καὶ τὰ σκιᾶδια (8).

Κατόπιν δ' αὐτῶν ἦγοντο εἰς τοὺς βωμοὺς τὰ ἱερὰ θύματα. Κριοὶ εὐτραφεῖς (9) ἐβάδιζον περισκεμμένως, ἡ ὄρμων εἰς τὰ πρόσω λιπαροὶ ταῦροι, δῶρα ὕκου φίλτρου τῶν ἀποίκων τῶν Ἀθηνῶν (10), μόλις ἀναχαιτιζόμενοι ὑπὸ τῶν εὐρώστων θυτῶν (11), καὶ ἀγνοοῦντες ὅτι χωροῦσιν οὕτω προθύμως εἰς τὴν σφαγὴν, ὅτι πρὶν τῆς ἐσπέρας θέλουσι θρῆψαι τὸν περικεχυμένον ἐκείνον ὄχλον. Μετ' αὐτῶν δὲ προέβαινον καὶ οἱ λοιποὶ τῆς δημοτικῆς εὐωχίας θεράποντες, οἱ ἐν σκάφαις φέροντες τὰ ὄψα καὶ τὰ τρωγάλια, καὶ τὸν οἶνον ἐν ἀμφορεῦσι (12), καὶ ὀπίσω αὐτῶν οἱ μουσικοὶ, λυρισταὶ τε καὶ αὐληταὶ (13) καὶ ἀνδοὶ θαλλοφόροι (14), πληροῦντες τοὺς ἀέρας φαιδρῶν τόνων καὶ σεμνῆς μελωδίας.

(1) Εὐριπίδης Ἑκάδῃ 464. — (2) Ἡσύχιος. ἐργαστῖναι, αἱ τὸν πέπλον ὑφαίνουσαι. — (3) Μία Ἀθηνᾶ τοῦ ἐν Βερολίῳ Μουσείου φερὲ τὸν παναθηναϊκὸν πέπλον. August I Pl. 9, 40 — (4) Παυσαν. Ἀ. 49. — (5) Φίλοστρ. Σοφισ. Β'. 1, 5. — (6) M. B. 18, 21, 22. — (7), M. B. 17, 23. — (8) M. B. 17, 24, καὶ ἐν ἐν Ἑλλάδι. — (9) Ἐν τμήμα ἐν Ἑλλάδι. — (10) Σχόλ. Ἀριστ. Νεφ. — (11) M. B. 25, 84, 87, καὶ 1 τμ. ἐν Ἑλλ. — (12) M. B. 25, καὶ 2 τμ. ἐν Ἑλλάδι. — (13) 1 τμ. ἐν Ἑλλ. — (14) M. B. 28 καὶ 2 τμ. ἐν Ἑλλ.

Τὸν πεζὸν ὄχλον παρήκολούθει σειρά τεθρίππων πολυτε-
λων (1), τῶν προαγωνισθέντων εἰς τὴν διφρηλασίαν (2). Ἀπὸ
τὸν θόμβον τοῦ σφύροντος πλήθους, ἀπὸ τὴν ἀμύλλαν,
τῶν ὀπλων τὴν κλαγγὴν καὶ τῆς μουσικῆς τοὺς τόνους οἰ-
στρηλατούμενοι, οἱ θυμοειδεῖς ἵπποι ἀφηνιάζον, καὶ ἠπειθουν
πρὸς τὸν ἡνίοχον. Μάτην, κατὰ διάταξιν τοῦ Θησέως (3),
οἱ ἐν τῷ σταδίῳ ἀγωνισάμενοι (4) προσανέβαινον ἑνοπλοι,
καὶ εἰς τῆς πομπῆς τὴν λαμπρότητα συντελοῦντες, καὶ τῆς
ἡνιοχίας συναντιλαμβανόμενοι. Οἱ ἀδάμαστοι ἵπποι ἤθελον
θραύσει πάντα χαλινόν, καὶ συνταράξει τῆς πομπῆς τὴν
ἐμβριθείαν, ἂν πεζοὶ ὀδηγοὶ παρακολουθοῦντες δὲν ἐρύθθι-
μιζον τὸ βῆμά των καὶ δὲν ἐπράυνον τὴν ὁρμὴν των.

Μετὰ δὲ τὰ τέθριππα εἶπετο τέλος μέγα πλήθος ἵππων
χρυσοφαλάρων, ἀποπερατοῦν τὴν πομπὴν (5). Πᾶς ὁ δυ-
νάμενος νὰ θρέψῃ καὶ ν' ἀναβῇ ἵππον, ἐφιλοτιμεῖτο, ὥφριλε
μάλιστα, νὰ παρουσιασθῇ ἔφιππος (6). Καὶ ἐν ᾧ τὸ εὐγενὲς
ζῶον καλπάζον μετεωρίζετο, καὶ γοργούμενον ἔκαμπτεν ὑπερ-
ρηφάνως τὸν τράχηλον, περίβλεπτος καὶ μεγαλοπρεπὴς ὁ ἵππεύς,
ἔχαιρεν ἐπὶ τοῖς λαμπροῖς τούτοις κινήμασι, καὶ τὸ πλήθος ἐπὶ
ικρίων σεσωρευμένον ἐν ταῖς ὁδοῖς (7), χειροκροτοῖ ἐπὶ
τοῦ θεάματος τῇ ζωηρότητι καὶ τῇ ποικιλίᾳ. Οὕτω διήρχετο
ἡ τελετὴ τὴν ὁδὸν τῶν Ἑρμῶν, παρήλλαττε τὸ παρὰ τὴν
ἀγορὰν Ἐλευσίνιον (8), διέβαινεν ἐμπρὸς τοῦ Πελασγικοῦ
ἢ Ὀρεῖου τείχους τῆς ἀκροπόλεως καὶ τοῦ ὑπ' αὐτὸ Πυθίου
(9), καὶ ἀνέρχετο εἰς τὸ ἄστυ. Διὰ δὲ τῶν Προπυλαίων προσελ-
θοῦσα πρὸς τὸν Παρθενῶνα, διεσχίζετο δίχτυ, καὶ παροδεύ-
ασα παρὰ τὰς δύο πλευρὰς αὐτοῦ, συνηνοῦτο πάλιν ἐμπρὸς
τῆς ἀνατολικῆς, τῆς κυριωτέρας εἰσόδου του. Ἐδῶ δὲ τὴν
περιέμενον οἱ ἀνώτατοι τῆς πολιτείας ἄρχοντες καὶ οἱ Νο-
μοφύλακες (10). Ὁ ἄρχων Βασιλεὺς, προβαίνων μέχρι τῆς
πύλης, ἐδέχετο ἐν τῇ ἀοράτῳ τῶν θεῶν παρουσία ἐκ τῶν

(1) M. B. 25, 28, 30, 34, 78, 82. — (2) Ἀριστοφ. Εἰρ. 899
— Νεφ. 45, 25. 122. — Ἀθην. Β. 154. — (3) Σχ. Ἀριστ. 28.
— (4) Διον. Ἀλικ. Τ. Γ. Ε. 1499. Reisk. — (5) M. B. 32, 34,
77 καὶ τρι. ἐν Ἑλλ. — (6) Ξενοφ. Ἴππ. 2. (7) Ἀθην. Δ. 168
— (8) Leake Ath. Ueb. Zus 438 — (9) Φιλότηρ. Β. Ἡρώδ. 5. —
(10) M. B. 17, 18, 21, 22 Μολύδ. Η'. 8, 7

de chanteurs portant des rameaux d'oliviers [1], faisant tous résonner l'air de sons joyeux, ou d'une majestueuse mélodie.

Après cette multitude qui marche à pied, vient une rangée de chars magnifiques [2], ceux qui avaient disputé les prix dans les jeux [3]. Excités par la rumeur et l'agitation de la multitude, par le cliquetis des armes, par les sons de la musique, les fougueux coursiers réginbent et résistent à leurs conducteurs. En vain, d'après un décret de Thésée [4], les combattans du stade revêtus de leurs armes [5], et augmentant par leur présence l'éclat de la cérémonie, montaient-ils sur le char, pour prêter leur assistance on verrait ces chevaux indomptables briser tout frein, et bouleverser l'ordre majestueux de la procession, s'ils n'étaient précédés par des guides à pied qui modèrent leur allure, et appaisent leur ardeur.

Après la ligne des chars venait un long cortège de chevaux caparçonnés d'or, qui terminaient la procession [6]. Quiconque pouvait entretenir et équiper un cheval, se faisait un honneur, et c'était pour lui une obligation rigoureuse de se présenter [7] avec son coursier. Et lorsque le noble animal s'élançait en bondissant, qu'impatient du frein il balançait fièrement sa tête, que le cavalier, beau et magnifique, s'animait par l'ardeur de ces brillantes allures, la foule entassée sur des échafauds élevés le long des rues [8], applaudissait à ce spectacle si vivant est si varié. Dans cet ordre la procession parcourait la rue des Hermès, dépassait l'Eleusinium voisin de l'Agora [9], tournait au pied du mur pélasgique au nord de l'Acropole, et du Pythium qui s'élevait au bas [10], et enfin elle gravissait la citadelle. Après avoir franchi les Propylées, elle se dirigeait vers le Parthénon, divisée en deux files qui circulaient autour des deux côtés du temple, et qui se rejoignaient au côté de l'est, devant l'entrée principale. C'était là que l'attendaient les premiers magistrats de la république, les archontes et les

(1) M. B. 28 et deux fragmens en Grèce. — (2) M. B. 25, 28, 30, 31 78, 82. — (3) Aristoph. Paix. 899 Nuées 15, 25, 122. Athén. 2, 154. — (4) Schol. d'Aristoph. Nuées 28. — (5) Den d'Hal. T. 3. E. 1499 Reisk. (6) M. B. 32, 36, 77, et fragm en Grèce. — (7) Xenoph. de l'équit. 2. — (8) Athén. 4. 168. — (9) Leake Ath. Ueb. Zus. p. 458. — (10) Philos. vie d'Hérod. 5.

χειρῶν νέου παιδὸς τὸν πέπλον, ἵνα τὸν θέσῃ ἀντὶ τοῦ παλαιοῦ εἰς τοὺς ὥρους τοῦ χρυσελεφαντίνου ἀγάλματος (1), ἐν ᾧ δύο παρθένοι, αἱ ἀρήφθοροι, λαβοῦσαι διὰ νυκτὸς ἀπὸ τὸν ἱερείαν τῆς Πολιάδος δύο κανᾶ μυστηριώδη καὶ κεκλεισμένα, τὰ παρέδιδον εἰς τὴν Τραπεζῶν (2), τὴν μίαν τῶν δύο ἱερείων τῆς θεᾶς, τὴν ἐπιμέλειαν τῆς ἱερᾶς τραπέζης ἐπιτετραμμένην (3).

Ταύτην τὴν δημοτελεστάτην πομπὴν διακίωνισεν ἐν τῇ ζωοφόρῳ ἡ ποιητικὴ γλυφίς τῶν περὶ τὸν Φειδίαν, ἀπολιθώσασα, οὕτως εἰπεῖν, τὴν ζωὴν, καὶ συγχρόνως δοῦσα ζωὴν εἰς τὸν λίθον.

Τοιαύτη εἶναι ἡ ἀνεκτίμητος συλλογὴ, δι' ἧς τὴν ἀπόκτησιν δὲν δυνάμεθα ἱκανὴν νὰ ἐκφράσωμεν εὐγνωμοσύνην εἰς τὴν φιλοφροσύνην τῆς βρεταννικῆς Κυβερνήσεως, καὶ ἥτις ἀπαρτίζει τὸν πρῶτον πηρῆνα τοῦ ἀρτισυστάτου τῆς ἑταιρίας Μουσείου. Θέλει δὲ περιλάβει τὸ Μοσεῖον τοῦτο, ἐκτὸς τῶν ἄλλων συλλογῶν ἐκμαγείων, ὅσας περιμένει πολλαχόθεν μετὰ πεπειθήσεως, ἀκόμῃ καὶ τὰς ἀρχαιότητας, ὅσας ἰδίᾳ δαπάνῃ ἀνέσκαψεν ἢ ἀπέκτησεν ἡ ἑταιρία, ἔτι δ' ὅσην ἀπαρτίζει, καὶ ἥδη ἀπῆρτισε, συλλογὴν ἀγγείων, καὶ τέλος τὴν ὡραίαν συλλογὴν νομισματικῶν ἐκμαγείων ἐκ θεοῦ, ἣν πρὸ διετίας τῇ ἐπεμψεν ὁ Ἀγγλος Κ. Τρεβέλυαν, ἐπαγγειλάμενος νὰ ἐπαυξήσῃ αὐτὴν εἰς τὸ μέλλον.

Ναι, Κύριοι, ἄπορος μὲν εἶναι ἡ ἑταιρία μας, καὶ αἱ εἰσπράξεις της δυσανάλογοι πρὸς τὸν μέγαν σκοπὸν της. Ἀλλὰ πλουσίαν τὴν λέγω, καὶ φθονητὴν μεταξὺ τῶν ὁμοίων της, ἐν ὅσῃ τὰς γενναίας καρδίας εὐγενῆς διαφλέγει ὑπὲρ τῆς Ἑλλάδος συμπάθεια, καὶ τῆς ἀρχαίας καλλιτεχνίας προστατὰ καὶ θασσώται κηρύττονται οἱ πρυτάνεις τῆς διανοίας. Ἐν ᾧ τὴν ἐπρόκειζε διὰ μουσείου λαμπροῦ ἡ ἀγγλικὴ μεγαλοδωρία, ἄλλη μεγίστη τῇ ἐχορηγεῖτο ἀλλαχόθεν ἐπικουρία εἰς τὰς ἐργασίας της. Πρὸ δύο ἐτῶν ἥδη ἀνέλαβεν ἡ ἑταιρία, ὡς ἔργον ἄξιον προσοχῆς τῆς μεγίστης καὶ τῶν ἀφειδίστερων της θυσιῶν, τὴν ἐπανόρθωσιν τῶν ὑφισταμένων τοῦ Ἡρεχθίου μερῶν. Ἀνήγειρεν ἐπομένως τὰ κατερρύνηκτα τοῦ

(1) M. B. 19. — (2) M. B. 19. — (3) Meurs. Att iv, 11. Ψυχ.

Nomophylakes [1]. L'archonte-Roi s'avancait jusqu'à la porte du temple, et là, en présence des Divinités invisibles, il recevait des mains d'un jeune enfant le voile sacré qu'il mettait à la place de l'ancien sur les épaules de la statue d'or et d'ivoire [2], pendant que deux jeunes filles, les Arréphores, portant deux corbeilles mystérieuses et fermées qu'elles avaient prises de nuit dans le temple de Minerve Poliade, les remettaient à Trapézo [3], celle des deux prêtresses de la Déesse qui était chargée du soin de la table sacrée [4].

Cette solennité publique fut éternisée sur le marbre de cette frise par le génie de Phidias, dont le ciseau petrifia pour ainsi dire la vie, et sut animer la pierre.

Voilà de quoi se compose cette collection précieuse, pour la possession de laquelle nous ne pouvons exprimer d'une manière suffisante notre reconnaissance envers le gouvernement de l'Angleterre, et qui forme le premier noyau du musée naissant de la société archéologique. Outre les autres collections de plâtres, que nous attendons de différentes parts avec une espérance certaine, ce musée recevra encore les antiquités que la société s'est procurée par ses fouilles et par ses achats, la collection des vases qu'elle réunit en ce moment, et enfin la belle collection de soufres de médailles envoyée il y a deux ans par un anglais, M. Trevélyan, avec promesse de l'augmenter encore dans la suite.

Sans doute, Messieurs, notre société a peu de ressources, et ses moyens d'action ne sont point un rapport avec l'importance de son objet. Et cependant je la proclame riche et digne d'envie parmi toutes les sociétés de ce genre, puisque tous les nobles cœurs éprouvent pour la Grèce les sentiments d'une sympathie généreuse, et que partout ceux qui composent l'élite des nations concourent à la découverte, à la conservation des chefs d'œuvre de l'antiquité. Tandis que la magnificence de l'Angleterre dotait la société d'un riche musée, d'autres auxiliaires venaient d'ailleurs contribuer à ses travaux. Depuis deux ans elle avait entrepris

(1) M. B. 17, 18, 21, 22, Poll. VIII, 8, 7. — (2) M. B. 19. — (3) M. B. 19. — (4) Hesych. Mears. att. IV, H.

σηκοῦ τείχη, ἀνέσκαψε καὶ ἐκάθηρε τὸ ἐμβαδὸν αὐτοῦ, ἠνέωξε τὴν τέως ἐπφοδομημένην μεγάλην του πρόστασιν, ἐλάξευσε τοὺς ἐλλείποντας αὐτῆς σπονδύλους καὶ τὰ κιονόκρανα, καὶ τῆς ἐνταῦθα εὐρεθείσης καρυάτιδος τὸ συντετριμμένον μέρος, καὶ ἔμελλε πρὸ παντός ἄλλου νὰ ἐπιχειρήσῃ τοῦ ναοῦ τούτου τὴν ἀποπεράτωσιν, ἂν καὶ ᾔθελεν ἐξαντλήσῃ αὕτη πάντα τὰ διαθέσιμα τῆς ἐταιρίας κεφάλαια, καὶ ἀφαιρέσει ἀπ' αὐτῆς τοὺς τρόπους πρὸς πᾶσαν ἐπιχείρησιν ἄλλην.

Ἄλλ' ὁ ἐν παντὶ χρόνῳ καὶ πάσῃ πρὸς τὴν Ἑλλάδα σχέσει αὐτοῦ καὶ δημοσίᾳ καὶ ιδιωτικῶς δειχθεὶς ἐνθερμος καὶ δραστήριος αὐτῆς φίλος, ὁ πρέσβυς τῆς Γαλίας Κ. Πισκατόρης, ἔσπευσε νὰ συνδράμῃ γενναίως τὴν ἐταιρίαν εἰς τὴν περίστασιν ταύτην, καὶ οὐ μόνον κατέβαλεν ἐξ ἰδίων πᾶσαν τὴν εἰς τὸ ἔργον τοῦτο ἀναγκαίαν δαπάνην, συμποσομένην εἰς πολλὰς δραχμῶν χιλιάδας, ἀλλὰ προσαγαγὼν αὐτῇ καὶ ἕτερον δῶρον, τοῦ χρηματικοῦ οὐχ' ἤττον πολύτιμον, ἐπέτρεψεν ὥστε τὴν διεύθυνσιν τῆς ἀνεγέρσεως ν' ἀναλάβῃ ὁ ἐνταῦθα ἐπιδημῶν ἄριστος ἐν ἀρχιτέκτοσι Γάλλος Κ. Πακκάρδος. Τούτου τῇ ἐμπειροτέχνῳ συμπράξει συνηρμόσθη καὶ ἀνηγέρθη τὸ ὑπὸ τῆς ἐταιρίας ἀνευρεθὲν μετὰ τοῦ ὑπ' αὐτῆς λαξευθέντος μέρους τῆς Καρυάτιδος, ἀνεστήθη δὲ εἰς τὴν οἰκίαν θέσιν, σιδηρῶ κίονι στηριχθὲν, τὸ ἐξ Ἀγγλίας δωρηθὲν αὐτῇ τῆς ἄλλης Καρυάτιδος ἐκμαγεῖον, συνεπληρώθη δὲ ὁ θριγκὸς καὶ τὰ λοιπὰ μέρη τῆς τῶν Καρυατίδων προστάσεως διὰ κατασκευῆς καὶ προσθήκης νέων ἐπιστυλίων καὶ βάσεων, καὶ τέλος περισκάφη καὶ ἰσοπεδώθη τὸ περὶ τὴν πρόστασιν ταύτην ἔδαφος. Ἐν δὲ ταῖς ἐργασίαις ταύταις, ἀνωρύχθησαν ἐν τῷ βράχῳ τοῦ ἐδάφους ὑπὸ τοῦ ἀρχιτέκτονος Τετάζου, συναδελφοῦ τοῦ Κ. Πακκάρδου, τρεῖς φυσικαὶ ὀπαί, ἴσως τῆς τριαίνης τὰ ἔχνη, 2 ἀναφέρουσιν οἱ ἀρχαῖοι, ὡς μνημόσυνον τῆς θείας ἐκείνης ἀμφισβητήσεως περὶ τῆς ἀττικῆς γῆς (1). Τὴν βοήθειαν ταύτην κηρύττει μετὰ μεγίστης εὐγνωμοσύνης ἡ ἐφορεία, ὡς ὑπερβάσαν πάσας τὰς ἐλπίδας καὶ ἀξιώσεις τῆς, καὶ ἀναδείξασαν ἔργον ἀνώτερον τοῦ ὃ ἐδύνατο αὕτη

(1) Καὶ ὕδωρ ἔστιν ἔνδον θαλάσσιον ἐκ φρέατος; . . . καὶ τριαίνης; ἔστιν ἐν τῇ πέτρᾳ σῆμα. Ταῦτα δὲ λέγεται Ποσειδῶνι μάρτυρια εἰς τὴν ἀμφισβήτησιν τῆς χώρας φανῆναι. Π. Α. 26.

un ouvrage digne de toute son attention et des plus grands sacrifices , savoir la restauration des parties existantes de l'Erechthée. Elle a donc relevé les débris du mur d'enceinte , elle a fouillé et déblayé le sol , elle a ouvert le grand portique qui était récemment encore chargé de constructions , elle a fait sculpter les tambours et les chapiteaux qui manquaient et la partie brisée de la caryatide trouvée dans les fouilles , et elle allait avant tout s'occuper de l'achèvement du temple , dût ce travail épuiser tous ses capitaux disponibles, et lui enlever les moyens d'entreprendre autre chose.

Mais le Ministre de France , M. Piscatory, qui en tout temps et dans toutes les circonstances , en public et en particulier, s'est montré un ardent et efficace ami de la Grèce, s'est hâté généreusement de secourir la société en cette circonstance, et non seulement il a soutenu à ses frais toute la dépense nécessaire à ces travaux, qui s'est montée à plusieurs milliers de drachmes , mais ajoutant à ce bienfait un autre non moins précieux, il a déterminé M. Paccard, architecte français distingué , actuellement en séjour à Athènes , à se charger des travaux de la restauration. Par les soins de cet habile artiste , le fragment de la caryatide trouvé par la société , et celui qu'elle a fait sculpter, furent réunis ensemble et relevés , la copie de l'autre caryatide donnée par l'Angleterre fut mise en sa place et soutenue par une colonne de fer , l'entablement et les autres parties du portique des caryatides furent terminées par l'addition des bases et des architraves qui manquaient , enfin le terrain qui entoure le portique fut déblayé et égalisé. Ces dernières fouilles, exécutées par un autre architecte français de l'Académie de Rome , M. Tétaz ont fait découvrir dans le rocher trois ouvertures naturelles, qui sont peut-être les traces du trident dont parlent les anciens, et qui rappellent la divine querelle au sujet de la possession de l'Attique [1]. Le comité, se plait dans sa reconnaissance, à déclarer que de tels secours dépassent toutes ses espérances et toutes ses prétentions, et

(6) « Il y a dans ce temple un puits d'eau de mer . . . et sur le rocher l'empreinte d'un trident; ce puits et cette empreinte témoignèrent en faveur de Neptune dans sa contestation avec Minerve au sujet de l'Attique ». Paus. att. 26.

διὰ τῶν ἰδίων αὐτῆς πόρων ἐν ἑσφ διαστήματι χρόνου νὰ κατορθώσῃ.

Ἀλλὰ ταῦτα, εἰ καὶ μεγάλα, δὲν εἰσὶν ὅμως τὰ μόνα δείγματα τῆς πρὸς τὴν ἐταιρίαν γενναϊοφρονος διαθέσεως τῆς Γαλλίας. Ἐν τῶν εὐγενεστέρων τέκνων αὐτῆς, ὁ Δουξ de Luynes, ἐντεθραμένος εἰς τὸν ζῆλον καὶ τὴν γνώσιν τῆς Ἑλληνικῆς ἱστορίας, καὶ προστάτης αὐτῆς καὶ ἀπόστολος ἀναδειχθεὶς ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι, ἔπεισε τὴν ἐταιρίαν συνεισφορὰν τρισχιλίων φράγκων, ὑποσχεθεὶς εἰς τὸ μέλλον καὶ ἄλλην ἀνωτέραν αὐτῆς.

Μετὰ τῶν βεβαίων τούτων εὐεργεσιῶν δὲν συγκαταριθμῶ καὶ ἐλπίδας τινάς, πηγίζουσας ἐκ συντόνων τῆς ἐφορείας προσπαθειῶν, διότι ὅσον λαμπραὶ καὶ ἀσφαλεῖς καὶ ἂν προαγγέλλωνται, δὲν νομίζω ὅμως ὅτι δικαιούμεθα νὰ τὰς ὀνομάσωμεν πρὸ τῆς πραγματοποιήσεώς των. Ἐλπίζομεν δὲ, ὅτι ἡ διαδεξιμένη ἡμᾶς ἐφορεία θέλει συγκομίσῃ τοὺς καρποὺς τῶν ὧν ἐσπείραμεν σπόρων.

Ἐδῶ δὴ καιρὸς εἶναι ν' ἀναφέρω ὁποῖα ἐγένετο χρῆσις καὶ τῶν συνδρομῶν τούτων, καὶ τῶν ἄλλων ὅλων εἰσπράξεων. Ἐνθυμεῖται βεβαίως ἡ ἐταιρία τὸν πρὸ ἐνὸς ἔτους ψηφισθέντα ὅρον, καθ' ὃν ἐπρόκειτο νὰ μορφωθῇ ἀναπαλλοτρίωτόν τι αὐτῆς κεφάλαιον, οὗ μόνοι οἱ τόκοι νὰ δαπανῶνται. Τὸ τότε δοῦσαν ἐνηργήθη κατὰ τὸ ἐνεστώς ἔτος. Διὰ διςχιλίων δραχμῶν ἐκ τοῦ ταμείου τῆς καὶ διὰ τῶν 3 000 τοῦ Δουκὸς de Luynes, ἔλαβεν ἤδη ἡ ἐταιρία πέντε μερίδας εἰς τὴν ἐθνικὴν τράπεζαν, καὶ θέλει μετ' οὗ πολὺ ἀπαρτίσει ἐτέρας δύο, ὅτε φθάσῃ ἡ ὑπὸ τοῦ Κ. Π. Μουρουζῆ ὑποσχεθεῖσα αὐτῇ συνδρομὴ 1500 δραχ. ἑαυτοῦ τε καὶ ἄλλων. Ὡστε δύναται νὰ θεωρηθῇ ὡς ἤδη κεκτημένη ἑπτὰ μερίδας, ὧν τὸ εἰσόδημα δὲν ἐπαρκεῖ μὲν εἰς ἐκτέλεσιν μεγάλων ἐργασιῶν, ἀλλ' ἀρκεῖ καὶ ἐπέκεινα εἰς τὴν παντός ἄλλου προύργιστάτην διατήρησιν τῆς ἐταιρίας, ἀρκεῖ ὅπως ἐξασφαλίσῃ αὐτὴν κατὰ τῶν συνεπειῶν τῆς ἀστάτου ἐλευθεριότητος τινῶν πολιμβούλων συνδρομητῶν, ὅπως τῇ ἐπιτρέψῃ νὰ βυθίσῃ γενναιοτέραν ὁδόν, καὶ ἀξιοτέραν τῆς συμπαιδείας τιν ἐπισήμων ἀνδρῶν οὓς καταριθμεῖ μετὰ τῶν προστατῶν ἢ μελῶν τῆς.

Δύο δ' ἔργα τῆς ἐταιρίας περιορίζομαι ἀναφέρων ἀκόμη, ἐφ' ἐνὸς τῶν ὁποίων ἔχω δυστυχῆς τι συμβῆναι ν' ἀναγγεῖλω.

qu'eux seuls ont pu terminer des travaux que, livrée à elle-même, la société n'aurait pu accomplir avec autant de promptitude.

Voilà sans doute des bienfaits signalés, mais ce ne sont pas les seules preuves de la bienveillance de la France envers la société archéologique. Un de ses plus nobles enfants, le Duc de Luynes, plein de zèle pour l'archéologie qu'il connaît si bien, qu'il soutient et qu'il propage dans sa propre patrie, a envoyé à la société, une contribution de trois mille francs, et en a promis pour l'avenir une autre plus considérable.

Après tant de bienfaits assurés, je ne tiendrai pas compte de quelques espérances qu'ont produites les efforts constants du comité, parceque, quoiqu'elles paraissent aussi certaines qu'avantageuses, je ne pense pas qu'il soit bon d'en parler avant leur réalisation. Nous espérons que le comité qui nous succédera pourra récolter la moisson que nous avons semée.

Il est temps ici de rapporter à quel usage ont été employées ces contributions et toutes les autres recettes. On se souvient sans doute de la mesure qui a été prise l'an dernier et par laquelle on avait décidé de pourvoir la société d'un capital immuable, dont elle ne dépenserait que les revenus. Cette décision prise à cette époque a été réalisée dans le courant de l'année présente. Avec deux mille drachmes qu'elle avait en caisse, et les trois mille du Duc de Luynes, la société a déjà pris cinq actions à la banque nationale, et elle complétera dans peu les deux autres, lorsqu'elle aura reçu la contribution de 1500 drachmes promise par M^r. P. Mourousi en son nom et en celui d'autres personnes. De sorte que la société peut se regarder comme possédant 7 actions, dont le revenu ne suffit pas à la vérité pour l'exécution de grands travaux, mais qui peut fournir et au delà à toutes les dépenses nécessaires à sa propre existence. Ce revenu doit sauver des conséquences que pourrait avoir la désertion de quelques inconstants souscripteurs, la mettre à même de marcher vers son but d'un pas ferme et sûr, et la rendre plus digne de l'intérêt des hommes éminents qu'elle compte parmi ses protecteurs un ses membres.

Il me reste encore à vous entretenir de deux actes de

Πρὸ δύο ἐτῶν τὸ βρεταννικὸν Μουσεῖον ἔπεμψε δῶρον εἰς τὴν ἐταιρίαν ἐκμαγεῖα ἐκ μέλανος γῆς τῶν τεσσάρων τμημάτων τῆς ζωοφόρου τοῦ ναοῦ τῆς ἀπτέρου Νίκης, τῶν ἐν Λονδίῳ διατηρουμένων. Ταῦτα κατὰ τὸ ἐνεστώς ἔτος ἀπεφάσισεν ἡ ἐφορεία ν' ἀναγείρῃ εἰς τὰς οἰκείας θέσεις, διαπανοῦσα εἰς τὸ ἔργον τοῦτο κατάλοιπόν τι συνεισφορᾶς, γενομένης ὑπὸ τοῦ ἐνδόξου συνταγματάρχου Κ. Λεῖκ καὶ τῶν φιλελλήνων ΚΚ. Βραϊσβρίδζ, Φινλέϋ καὶ ἄλλων, καὶ προσδιορισθείσης ὑπ' αὐτῶν κυρίως καὶ κατὰ πρῶτον λόγον εἰς τὴν ἐπισκευὴν τοῦ ναοῦ ἐκείνου. Καὶ τὰ μὲν τρία ἐναπετέθησαν εἰς τὸν θριγκὸν τοῦ ναοῦ, καὶ μένει μόνον, ὡς ἡ ὁμόχρους αὐτοῖς καρυάτις, νὰ ἐπιχρισθῶσιν ἀκόμῃ. Ἀλλ' ἐν ᾧ ἀνεπιβάλλετο καὶ τὸ τέταρτον, ὑπερ ἀνέκαθεν, ἀπὸ τῆς κατασκευῆς τοῦ ἀκόμῃ, ἦν συντετριμμένον καὶ συνδεδεμένον σιδηροῖς τόρμοις, αἱ δοκοὶ, αἵτινες πολὺ ἀνώτερα βάρη εἶχον φέρεи ἀκινδύνως, ἐνέδοσαν αἴφνης, καὶ τὸ ἐκμαγεῖον κατέπεσε καὶ κατεσυντρίβη. Ἡ συμφορὰ αὕτη ἦν μὲν τυχαία καὶ ἀκουσία, καὶ καθ' ἃ ἐπληροφρήθη ἡ ἐφορεία εἰς οὐδενὸς ἀμέλειαν ἢ ἀπερισκεψίαν δύναται δικαίως ν' ἀποδοθῇ.

Πολλὰ δ' ἀνθρώποις παρὰ γνώμαν ἔπεσεν

Ἐμπαλιν μὲν τέρψιος (1).

ἀλλὰ δὲν θέλω ν' ἀρνηθῶ ὅτι εἶναι συμβάν λυπηρὸν, ἀμαυροῦν αὐτὸ μόνον τὴν ἄλλως χαροποιὸν ἔκθεσιν τῶν ἔργων τῆς ἐταιρίας, καὶ ἐκθέτον αὐτὴν εἰς τὴν ἀνάγκην τοῦ ν' ἀποκτήσῃ ὅπως ἴσως ἄλλο ἐκμαγεῖον ἀντὶ τοῦ ἀπολεσθέντος.

Πέρυσιν ἀνέφερον ἐν ἐκτάσει, ὅτι κατὰ τοὺς ὑπολογισμοὺς τοῦ πλοιάρχου Κ. Παλάσκα ἡ ἐταιρία ἐπεχείρησε νὰ θέσῃ γνῶμονας εἰς τὸν Πύργον τοῦ Κυβρήστου, ν' ἀποδώσῃ τὸ ἀρχαῖον αὐτὸ ὠρολόγιον εἰς τὴν πρώτην του χρῆσιν, δεικνύον τῆς ἡμέρας τὰς διαιρέσεις ὡς ἐπὶ τῆς ἀρχαίας Ἑλλάδος. Τέσσαρες γνῶμονες ἐτέθησαν τότε ἐν εἴδει ἀποπείρας, ἧτις ἐπέτυχεν ἐντελῶς· δι' ὃ ἡ ἐταιρία ἀπεράσισε νὰ φέρῃ εἰς πέρας τὴν ἐπιχείρησίν της, στερεοῦσα ἐκείνους τοὺς γνῶμονας καὶ προσθέτουσα καὶ τοὺς ἐτι ἐλλείποντας. Τοῦ ἔργου δὲ τούτου τὴν ἐκτέλεσιν ἐνεπιστεύθη εἰς τὸν μηχανικὸν Βαῖσενβάχ, ὅστις εὕρισκεται ἤδη περὶ τὸ τέλος της.

(1) Πρωτ. Ὁλ. IB. 14.

la société, à l'un desquels se rattache le souvenir d'un événement fâcheux. Il y a deux ans, le musée Britannique a fait don à la société de moules en terre noire des quatre fragments de la frise du temple de la Victoire Aptère que possède le musée de Londres. La commission avait décidé cette année même qu'on remettrait ces fragments à leur place, affectant à la dépense de ce travail le reste d'une contribution qu'elle devait à la générosité de l'illustre colonel Leake et des philhellènes M.M. Bracebridge et Finlay et autres personnes qui avaient expressément destiné leur offrande à la réparation de ce temple de la Victoire sans ailes. Déjà trois de ces fragments avaient été placés sur le couronnement de la muraille, et il ne restait plus qu'à les revêtir de la même couleur que la Caryatide. Mais pendant que l'on montait le quatrième, qui déjà avait été brisé pendant le moulage, et dont on avait rejoint les parties par des tenons de fer, les poutres qui avaient déjà supporté sans accident des poids bien plus considérables, manquèrent tout à coup, et le plâtre tomba et se brisa en mille pièces. Ce malheur est l'ouvrage du hazard, et le comité après une enquête s'est assuré qu'on ne pouvait l'attribuer justement à la négligence ou à l'imprévoyance de personne :

Bien souvent l'homme a vu

Son espoir renversé d'un coup inattendu (1).

Néanmoins je ne puis me refuser à reconnaître que c'est un événement fâcheux, qui jette quelque nuage sur le brillant tableau des opérations de la société, et qui la met dans la nécessité de remplacer à tout prix le fragment qu'elle a perdu.

L'année dernière j'ai exposé en détail que d'après les observations faites par M^r. Palasca, lieutenant de vaisseau, la société avait entrepris de placer des gnomons sur la tour de Cyrrhestes, et rendre celle-ci à son ancienne destination, en l'employant à indiquer les divisions du jour de la même manière qu'au temps des anciens Grecs. On établit d'abord, comme essai, quatre gnomons provisoires, et l'épreuve ayant parfaitement réussi, la société décida qu'on poursui-

(1) Pind. ol. XII. 14.

Καθ' ὅλον δὲ τὸ παρὸν ἔτος εἰσέπραξεν ἡ εταιρεία ὡς ἐν τοῖς ἐνταῦθα ἐκτιθεμένοις βιβλίοις της φαίνεται·

1. Ἐκ τακτικῶν συνδρομῶν	Δρ.	529
2. Ἀπὸ μέρσματος τῆς τραπέζης	»	182
3. Ἀπο τὴν Ἀγγλ. πρεσβείαν διὰ τὴν ἐκ Πειραιῶς μετακόμισιν τῶν ἐκμαγείων	»	294
4. Ἐκ συνεισφορᾶς τοῦ Δουκὸς de Luynes	»	3333
5. Ἐκ προσφορῶν τοῦ Κ. Κ. Μουρούζη	150	947
» τοῦ Κ. Δ. Μαύρου	157	
» τοῦ Κ. Σκουμπουρδῆ	220	
» τοῦ στρατηγ. Λέκκα καὶ ἄλλων ἐκ Νεαπόλεως	420	
Τὸ ὅλον		5285

Ἐδαπάνησε δὲ τὰ ἑξῆς.

Ἑλλειμμα ἐκ τοῦ προλαβόντος ἔτους	33,77
1. Εἰς γραφικὰ, καὶ δευτέραν ἐκδοσιν τῶν ἀπ' ἀρχῆς πρακτικῶν (ἐντ. 415, 416, 417, 420, καὶ . .)	496,45
2. Εἰς διασκευὴν τοῦ Μουσείου (410, 412, 415, 421)	666,10
Εἰς μετακόμισιν τῶν ἀναγλύφων (ἄνευ ἐντάλμ. καὶ 408, 413)	314,
Καὶ εἰς ἐναπόθεσιν αὐτῶν (411, 414, 515, 421,)	195,18
3. Εἰς μνημείων ἐπισκευάς. Ν. Νίκης (421, 422, 423)	67,06
Πύργου Κυρρέστου (418, 419, 421)	54,
4. Εἰς ἀγορὰν ἀρχαιοτήτων (421)	9,50
5. Κατετεθησαν δὲ εἰς τὴν τράπεζαν	3000.
Τὸ ὅλον	4836,06

Μένει ἄρα περίσσειμα ἐν τῷ ταμείῳ Δρ. 448,94

Καθυστεροῦσι δ' εἰσέτι καὶ αἱ ἑξῆς ποσότητες

1. Ἐκ τῶν τακτικῶν συνδρομῶν τοῦ παρόντος ἔτους	350
2. Ἐκ τῶν προλαβόντων ἐτῶν	1050
3. Ὁ Κ. Στρώγγ ὀφείλει διαφόρους συνδρομὰς ἐξ Ἀγγλίας, ἃς ζητηθείσας παρ' αὐτοῦ, δὲν ἐπλήρωσεν εἰσέτι	433

vrait ce travail, que l'on consoliderait définitivement ces gnomons, et qu'on ajouterait les autres à cet edifice. La direction de ce travail fut confiée au mécanicien M^r. Weissenbach, qui est sur le point de le terminer.

Voici l'ensemble des recettes faites par la société dans la présente année, ainsi qu'il est établi dans les registres produits dans cette assemblée.

1° Souscriptions régulières	dr. 529
2° Actions de la banque	» 182
3° De l'ambassade anglaise pour le transport des plâtres du Pirée à Athènes. »	294
4° Contribution du Duc de Luynes	» 3333
5° Contributions de M. K. Mourousi	150
— de M. D. Mavros	157
— de M. Scoumbourdi	220
— de général Lecca et autres Napolitains	420
total	5285

La Société a dépensé ce qui suit :

Reste de l'année précédente	33 77
1° Frais du bureau, seconde dition des actes de la société (mand. 415, 416, 417, 420)	496 45
2° Pour la formation du musée (410, 412, 415, 421,)	666 10
— Pour le transport des bas-reliefs (sans mand. et 408, 413)	314
— Pour leur placement	195 18
3° Réparation du temple de la Victoire aptère (421, 422, 423,)	67 6
— De la tour de Cyrrheste (418, 419, 421)	54
4° Pour l'achat d'antiquités (421)	9 50
5° Placement à la banque	3000
total	4836

Il y a donc dans la caisse un reliquat de 448 94

Restent encore à rentrer les sommes suivantes.

1° Des souscriptions régulières de l'année courante	350
2° Des années précédentes	1050

4. Ο Κ. Φινλέϋ έχει ἔτι υπόλοιπον τῆς ἐν Λον-
δίνῳ συνεισφορᾶς, καὶ θέλει τὸ πληρώσει ὅταν
ἀποπερατωθῇ ὁ Ν. τῆς Νίκης. 470

5. Ο Κ. Π. Μουρούζης ὑπεσχέθη ἐξ ἰδίας καὶ
ἄλλων συνδρομητῶν, αἵτινες ὁμῶς ἀκόμη δὲν
ἔφθασαν, 1500

Τὸ ὅλον 3803

Παρατηρῶ δὲ ῥητῶς ὅτι ὡς καθυστεροῦντας ἀναφέρω ἐνταῦθα
ἐκείνους· μόνους τῶν συνεταίρων, ὅσοι ἐπέμεινον μέχρι τοῦ ἐνε-
στῶτος ἔτους. Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλοι, καὶ πρέπει νὰ ὁμολογήσω
ὅτι μέγας εἶναι ὁ ἀριθμὸς των, οἵτινες ἀφ' οὗ ἐπὶ πολλὰ ἔτη
ἡμέλησαν νὰ καταβάλωσι τὸν μικρὸν φόρον των, παρητήθησαν
τέλος χωρὶς ν' ἀποτίσωσιν, οὔτε νὰ θέλωσι ν' ἀποτίσωσι τὰ
καθυστερήματα. Τούτων νομίζω ἐπιεικέστερον νὰ παρασιωπήσω
καὶ τὰ ὀνόματα καὶ τὴν ποσότητα τῆς ὀφειλῆς. Ὁμοίως δὲ
παραλείπω καὶ τὰ ὀφειλόμενα ὑπὸ τῶν ἐν ταῖς ἐπαρχίαις μελῶν,
διότι τούτων ἡ εἰσπραξὶς εἶναι τυχαία καὶ ἄτακτος.

Ἐπλουτίσθη δὲ καὶ ἡ βιβλιοθήκη τῆς ἐταιρίας κατὰ τὸ ἔτος
τοῦτο διὰ τινων προσφορῶν, αἵτινες, κοθ' ὃ δείγματα τῆς πρὸς
αὐτὴν εὐνοίας τῶν πεφωτισμένων τῆς Εὐρώπης ἀνδρῶν, εἰσὶ
πολυτιμώταται δι' αὐτὴν.

Ὁ Κ. Λεῖμανς, ἑφορος τοῦ Μουσείου Λουγδούνου τοῦ Βατα-
ϊκοῦ, τῇ ἔπεμψε κατ' ἐπιταγὴν τῆς Β. Κυβερνήσεως τῶν Κάτω
Χωρῶν, το 8 φυλλάδιον τῶν Αἰγυπτιακῶν τοῦ ἀρχαιοτήτων.

Ὁ Κ. Μαρκέσιος Lagoy, ἑπτὰ νομισματικὰς πραγματείας του.

Οἱ ΚΚ. Boot, Halbertsma καὶ Van Gent ἐξ ὀλλανδίας
διάφορα συγγράμματα ἢ φυλλάδιά των.

Ὁ Κ. Lautard, Γραμματεὺς τῆς ἐν Μασσαλίᾳ Ἀκαδημίας,
τὰς ἀρχαιολογικὰς του ἐπιστολάς περὶ ἐκείνης τῆς πόλεως.

Ἡ ἐφορεία, Κύριοι, ἀποσυρομένη ἤδη*, καὶ παραδίδουσα τὴν
διεύθυνσιν τῶν τῆς ἐταιρίας πραγμάτων εἰς τὴν διαδεξιμένην
αὐτὴν, συνοιδεν ἑαυτῇ ὅτι ἔπραξε πᾶν ὅ,τι τὸ καθῆκον τῆς
τῇ ἐπέβαλλε, πᾶν ὅ,τι ἐντὸς δεδομένου κύκλου ἐδύνατο ζῆλος
καὶ ἀφοσίωσις· καὶ ἡ τὰ τῆς ἐταιρίας διαχειρίζουσα, ἡ τὴν τῶν
ἄλλων ὑπὲρ αὐτῆς εὐνοίαν προκαλοῦσα, καὶ ἀπὸ ταύτης ὠφε-
λουμένη, παραδίδωσιν ὑμῖν σήμερον λαμπρὰν συλλογὴν ἐκμα-
γείων, Μουσείον κατηρτισμένον, καλὸν μνημεῖον τῶν ἀγώνων

3° M^r. Strong doit plusieurs souscriptions de l'Angleterre, qui ont été demandées et qui ne sont pas encore payées. 433

4° M^r. Finlay a encore un reste de la souscription de Londres, et le versera après l'achèvement du temple de la Victoire 470

5° M^r P. Mourousi a promis pour lui et pour d'autres une contribution qui n'est point encore arrivée 1500

total . . . 3803

Je ferai observer expressément que je ne porte en ligne de compte que les arriérés dus par ceux des sociétaires qui sont restés jusqu'à cette année membres de la société. Il y en a d'autres encore, et, je dois l'avouer, le nombre en est grand, qui, après avoir négligé pendant plusieurs années de payer le faible tribut de leur souscription, disparaissent sans payer et sans vouloir payer leur arriéré. Je m'abstiendrai par indulgence de nommer les personnes, et d'évaluer ce qu'elles doivent; je passerai également sous silence les sommes dues par les membres des provinces, parceque le recouvrement en est toujours fortuit et irrégulier.

La bibliothèque de la société s'est enrichie cette année de quelques présents qui lui sont d'autant plus précieux, qu'ils sont pour elle des preuves de l'intérêt que lui portent tous les hommes éclairés de l'Europe.

M^r. Leemans, conservateur du Musée de Leyde, a envoyé par l'ordre du gouvernement des Pays-Bas la 8^e livraison des antiquités d'Egypte.

M^r. le Marquis de Lagoy a envoyé sept dissertations numismatiques.

M. M. Boot, Halberstma et Van Gent de Hollande nous ont offert plusieurs brochures et écrits sortis de leur plume.

M^r. Lautard, secrétaire de l'académie de Marseille, ses lettres archéologiques sur cette ville.

Le comité, Messieurs, sur le point de terminer ses travaux et de livrer la direction des affaires de la société à celui qui doit le remplacer, se retire avec la conscience d'avoir fait tout ce que son devoir lui imposait, tout ce que le zèle et le dévouement pouvaient faire dans un cercle borné. Il vous présente comme le résultat de sa direction

αὐτῆς, καὶ τῆς ἐταιρίας κέντρον κοινόν, τὸ Ἐρεχθεῖον ἐπε-
σκευασμένον, τὸν Ναὸν τῆς Νίκης ἀπηρτισμένον, τοῦ Κυρρέστου
τὸν πύργον ἀποδοδεσμένον εἰς τὴν ἀρχαίαν του χρῆσιν, καὶ τὸ
κυριώτερον πάντων, ἐγκαταλείπει κεφάλαιον σταθερὸν, παρέχον
τὴν ἀσφαλεστάτην ἐγγύησιν εὐοδώσεώς τε καὶ ἀναπτύξεως, τὴν
διάρκειαν καὶ τὴν ἀνεξαρτησίαν.

Μετὰ τὸν λόγον τοῦτον, τῆς νυκτὸς ἐπελθούσης, ἀπεφασίσθη
ν' ἀναβληθῇ ἡ συνεδρίασις διὰ τὴν προσεχῇ κυριακὴν 19 τοῦ
μηνὸς, κατὰ τὴν 6 ὥραν μ. μ. εἰς τὸ πανεπιστήμιον. Ἀγγέλθη
δὲ τοῦτο εἰς ὅλα τὰ παρόντα μέλη, καὶ προσέτη προσεκλη-
θῇσαν ἅπαντα διὰ γραμματίων κατ' οἶκον. Τὴν δ' ὀρίσθειςαν
ἡμέραν συνελθόντων 30 μελῶν, ἐγένοντο αἱ ἐκλογαί, καὶ
ἐξελέχθησαν :

Πρόεδρος μὲν ὁ Κ. Ι. Κωλέττης μὲ ψήφους	29
Ἀντιπρόεδρος δὲ ὁ Κ. Γ. Τυπάλδος μὲ ψήφους	17
Γραμματεὺς δὲ ὁ Κ. Α. 'Ρ. 'Ραγκαβῆς μὲ	28
Ταμίας δὲ ὁ Κ. Μεσθενεὺς μὲ	26

Μέλη δὲ

Ὁ Κ. Γρώπιος μὲ	ψήφους	23
Ὁ Κ. Πιττάκης μὲ	»	25
Ὁ Κ. Κοκκῶνης μὲ	»	21
Ὁ Κ. Γενάδιος μὲ	»	12

Ἐν Ἀθήναις τὴν 16 Μαΐου 1847.

Ὁ Πρόεδρος

Ι. ΚΩΛΕΤΤΗΣ

Ὁ Γραμματεὺς

'Α. 'Ρ. 'Ραγκαβῆς,

et de ses efforts pour concilier à la société la bienveillance générale, une belle collection de plâtres, un musée florissant, centre commun de la société, l'Erectheium restauré, le temple de la Victoire rétabli, la tour de Cyrrhestes rendu à son ancien usage, et ce qui vaut mieux que tout le reste, la fondation d'un capital assuré, qui donnera à la société les garanties les plus certaines de son succès et de son développement futurs, c'est à dire la stabilité et l'indépendance

Après ce discours la nuit étant survenue, la séance fut suspendue à dimanche 31^{er} du mois, à 6 h. du soir, et il fut décidé qu'elle serait tenue à l'université. Les membres présens en furent avertis, et tous les membres furent invités pour des billets à domicile. Trente membres étant présens à cette nouvelle séance, ont été élus :

Président M. J. Coletti par	29 voix
Vice-président M. G. Tipaldos par	17 »
Secrétaire M. A. R. Rangabé, par	28 »
Trésorier M. Mesthénée par	26 »

M e m b r e s :

M. Groppius,	23 voix
M. Pittakis,	25 »
M. Coconi	21 »
M. Gennadius	12 »

Athènes, le 28 Mai 1847.

Le Président
J. COLETTI

Le Secrétaire
A. R. Rangabé

ΠΡΑΚΤΙΚΑ

ΤΗΣ ΙΒ' ΓΕΝΙΚΗΣ ΣΥΝΕΔΡΙΑΣΕΩΣ
ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ
ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗΣ ΕΤΑΙΡΙΑΣ.

ACTES

DE LA DOUZIÈME RÉUNION GÉNÉRALE
DE LA
SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE
DE GRÈCE.



ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ,
ΕΚ ΤΟΥ ΒΑΣΙΛΙΚΟΥ ΤΥΠΟΓΡΑΦΕΙΟΥ.

1848.

ΠΡΑΚΤΙΚΑ

ΤΗΣ ΙΒ' ΓΕΝΙΚΗΣ ΣΥΝΕΔΡΙΑΣΕΩΣ

ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ

ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗΣ ΕΤΑΙΡΙΑΣ.

Τὴν 16 Ἰουνίου 1848, κατὰ τὴν 5 ὥραν μ. μ. συνεκροτήθη ἡ γενικὴ τῆς ἀρχαιολογικῆς ἐταιρίας συνεδρίασις εἰς τὴν Ἀκρόπολιν ἐντὸς τοῦ Παρθενῶνος, παρόντος μεγάλου ἀριθμοῦ θεατῶν.

Αἱ ΑΑ. ΜΜ. ὁ Βασιλεὺς καὶ ἡ Βασίλισσα ἐτίμησαν τὴν συνεδρίαν διὰ τῆς παρουσίας των.

Παρόντα ἦσαν πάντα τὰ μέλη τῆς ἐφορείας, πλὴν τοῦ Κ. Γρωπίου, ἀσθενοῦντος. Αἱ δὲ ἔδραι τοῦ Προέδρου καὶ Ταμίου, ἀποβιωσάντων ἐντὸς τοῦ ἔτους, ἦσαν κεναί.

Ὁ Γραμματεὺς τῆς ἐταιρίας λαβὼν τὸν λόγον, ὠμίλησεν ὡς ἀκολούθως.

Κύριοι!

Ἄν τῆς συνεδριάσεως ταύτης σκοπὸς μόνος ἦτον ἡ ἔκθεσις τῶν ὑλικῶν ἀποτελεσμάτων τῆς ἐτησίας ἡμῶν ἐνεργείας, ἴσως ἤθελε διστάσει ἡ ἐφορεία νὰ παρουσιασθῇ σήμερον, λόγον διδοῦσα, διότι ἀποτελέσματα τοιαῦτα, ἐκ προοιμίων τ' ὁμολογεῖ, δὲν ἔχει νὰ καταδείξῃ ἐπὶ τοῦ ἐνεστῶτος ἔτους σχεδὸν παντάπασιν. Ἀλλ' ἡ δημοτελής αὕτη ὁμήγουρις ἐγκατέστη ἀκόμη καὶ πρὸς διηνεκές μνημόσυνον συμβάντος ἐθνικὴν ἔχοντος σημασίαν, τῆς πρώτης καθιδρύσεως τῆς ἀρχαιολογικῆς ἐταιρίας. Ἄμα ὑπὸ τὴν αἰγίδα τοῦ Θρόνου παρέλαβεν ἡ ἐλευθερία τὴν εὐνομίαν συμπάρεδρον ἐν Ἑλλάδι, τὸ βαθύ αἶσθημα εὐλαβείας τοῦ Ἑλληνικοῦ ἔθνους πρὸς τὸ πολῦτιμον προγονικὸν κληροδότημα τῶν μνημείων τῆς ἀρχαιότητος, ἀπεκαλύφθη προδήλως εἰς τῆς ἐταιρίας ταύτης τὴν αὐτόματον σύστασιν. Διὰ τοῦτο ἡ ἐφορεία, εἰ καὶ μηδὲν ἴσως ἔχουσα ν' ἀναγγεῖλῃ ἄξιον τῆς προσοχῆς καὶ τῆς προσδοκίας ὑμῶν, δὲν ἠθέλησεν ὁμῶς ἕνεκα τούτου ν' ἀφαιρέσῃ τὴν πανηγυρικὴν ταύτην ἄνοδον εἰς τὸν ἱερὸν τῆς ἀρχαιότητος λόγον, τὴν ἀναπολοῦσαν τὴν πνευματικὴν ἡμῶν κοινωνίαν ἐν ὀνόματι τῆς Ἑλληνικῆς δόξης καὶ τοῦ εὐγενοῦς τῆς ἐπιστήμης συμφέροντος, καὶ ἐλέγχουσιν ὑπὲρ τι καὶ ἄλλο τὸν βαθμὸν τῆς διανοητικῆς ἀναπτύξεως καὶ τοῦ πολιτισμοῦ τῆς Ἑλληνικῆς κοινωνίας.

ACTES

DE LA DOUZIÈME RÉUNION GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE GRÈCE

La Société Archéologique de Grèce a tenu sa séance générale dans le Parthénon le 16 Juin 1848 à 5 h. du soir. Un grand nombre d'auditeurs assistaient à la séance.

LL. MM. le Roi et la Reine ont honoré l'assemblée de leur présence.

Tous les membres du Comité assistaient à la réunion, à l'exception de M. Groppius, empêché par l'état de sa santé. Les sièges du Président et du trésorier, décédés pendant le cours de l'année, étaient vagues.

Le Secrétaire de la Société, M. A. R. Rangabé, prit la parole et s'adressa à l'assemblée en ces termes :

Messieurs !

Si le compte-rendu des travaux matériels de la Société était l'objet unique de cette séance, le comité aurait peut-être hésité à s'y présenter, car, il se fait un devoir de l'avouer, des travaux de cette nature n'ont presque pas été exécutés pendant l'année qui vient de s'écouler. Mais cette assemblée solennelle fut aussi instituée pour éterniser le souvenir de la première formation de la Société Archéologique, un événement dont la portée est toute nationale. Aussitôt que sous l'égide du trône l'ordre fût venu régler les pas de la liberté, la formation spontanée de la Société prouva qu'il existait chez le peuple grec une vénération profonde pour ces beaux monumens qui lui furent légués par ses ancêtres. Voilà pourquoi le comité, bien que n'ayant peut-être rien à rapporter qui soit digne de votre attention et qui réponde à votre attente, n'a cependant pas cru devoir supprimer ce pèlerinage à la colline sacrée des souvenirs, car ce pèlerinage nous rappelle notre communion spirituelle au nom de la gloire de la Grèce et des intérêts les plus nobles de la science, et sert à marquer le degré du développement intellectuel et civilisateur de la Société Hellénique.

Διὰ τῆς ἐορτῆς ταύτης ἀναπολοῦμεν καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς καὶ εἰς τοὺς ἐπιτηροῦντας ἡμᾶς, ὅτι εἴμεθα οἱ ἀπόγονοι τῶν μεγάλων ἐκείνων, περὶ ὧν μᾶς μνηνοῦσι τὰ ἔργα καὶ ἡ φήμη αὐτῶν, ὅτι ἀναδεχόμεθα τῆς κληρονομίας των καὶ τὰς συνεπειάς καὶ τὴν εὐθύνην, καὶ ὅτι ἀγωνιζόμεθα νὰ φέρωμεν ἐπαξίως τὸ δυσβάστακτον τοῦτο βάρος. Ἐν τῷ μέσῳ δὲ τῶν ὑψηλῶν ἐμπνεύσεων, αἵτινες καὶ ἐκ τῶν ἀφορμῶν αὐτῆς καὶ ἐκ τῶν τόπων ἐκρέουσι, ὑπὸ τὰς σεβασμίας ταύτας σκιάς, καὶ περιπνεόμενοι ἀπὸ τὸ ἐνθουσιαστικὸν πνεῦμα τῶν ἀρχαίων αἰώνων, προσαναβαίνομεν ἀπὸ τῆς ὕλης εἰς τὴν διάνοιαν, καὶ ἐνθυμούμεθα ὅτι οὐ μόνον λίθων ξεστῶν καὶ μνημείων γραπτῶν παραλάβομεν διαθήκην, ἀλλὰ καὶ παραδειγμάτων ἀξιαγάστων, καὶ ἀρετῶν σωσιπόλεων. Ὡς ὀφείλομεν ἅπαξ καθ' ἑβδομάδα, εἰσερχόμενοι εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, ν' ἀκούωμεν τὸν λόγον αὐτοῦ καὶ τὰς πράξεις τῶν εὐαρεστησάντων αὐτῷ, ὅπως δι' αὐτῶν κρατυνόμεθα εἰς τῶν κοινωνικῶν καθηκόντων τὴν ἀσκήσιν, οὕτως ἄς ἐπικρατήσῃ ἐσαεὶ τὸ πρὸ δεκαετηρίδος εἰσαχθὲν ἔθος τοῦ ν' ἀνερχόμεθα ἅπαξ κατ' ἔτος εἰς τὸ παγκόσμιον τοῦτο προσκυνητήριον, ὅπου διὰ τῆς θεωρίας τῶν ἀγέρων προγονικῶν ἀριστουρημάτων ν' ἀναπτερῶμεν τὴν ψυχὴν εἰς τὴν μνήμην τῶν ἀγέρων πράξεων, ὅπου ἐπιφοιτῶσαι ἡμᾶς ἐλλάμψῃς τῆς παλαιᾶς ἀρετῆς, νὰ μᾶς παρασκευάζωσιν ἀθλητὰς ῥωμαλαιοτέρους εἰς τοῦ δημοσίου βίου τὸ στάδιον. Ἐδῶ που περιιπτάμεναι ἀθανάτων ἀνδρῶν σκιαί ἀθάνατοι, θέλουσι μυστηριωδῶς ὁμιλεῖ εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν, καὶ μᾶς ἀναμνησθεὶς πῶς ἡ τιμὴ καὶ ἀρσώσις σώζουσι τὰ ἔθνη, πῶς προκειμένου τῆς πατρίδος κινδύνου, οἱ Θεμιστοκλείς καὶ οἱ Ἀριστείδαι, ἀπέπτυον πᾶσαν κενοδοξίαν φιλόπρωτον, καὶ περιεπτύσσοντο εἰς δεσμὸν ἡρωϊκῶς πατριωτικόν· πῶς ὁ μὲν τοὺς τῆς Ἑλλάδος θησαυροὺς ἀνελέγκτως διέπων, οὐδ' ὀβολὸν ἐκέκτητο εἰς πορθημὴν τοῦ χάρωνος, ὁ δὲ καὶ ταύρειον ἔπιεν αἶμα, ἵνα μὴ βιασθῇ νὰ κοινοπραγήσῃ μετὰ τῶν ἐχθρῶν τῆς πατρίδος του. Αἱ αὐταὶ δὲ θέλουσι πάλιν μᾶς νοθεύει διηγοῦμεναι, πῶς διχονοίῳ ἐμφύλιοι σπαραγμοί, ἀναρρίπιζόμενοι ἀπὸ συκοφαντῶν ἐρεθισμοῦς δημαγωγικούς, πῶς κραυγαὶ ἰδιοτελείας κατασιγάζουσι τὴν εὐγενῆ φωνὴν τῆς αὐταπαρνήσεως, πῶς τῶν ἰδιωτικῶν καὶ δημοσίων ἡθῶν ἡ διαφθορά ἐπέφερον τὴν ἀγέρωχον τῆς Σπάρτης ἐπέμβασιν, καὶ μετὰ ταῦτα τὴν κατάλυσιν τῆς Ἑλληνικῆς αὐτονομίας. Ὅταν δ' ἤθελον ἔλθῃ ποτὲ καιροί, δραστηριωτέρας ἀρετὰς ἀπαιτοῦντες, αὐταί, αὐταί, πυρὸς τὴν ἀτμοσφαῖραν πληροῦσαι, καὶ τὰ στήθη ἡμῶν τῆς ἀρχαίας ἀνδρείας, θέλουσι

Cette solennité nous fait ressouvenir nous mêmes et ceux qui s'intéressent à nos destinées, que nous descendons de ces hommes dont les œuvres aussi bien que la renommée attestent la grandeur, que nous avons accepté les conséquences et la responsabilité de leur héritage, et que nous avons à porter dignement ce faudeau si pesant. Sous l'influence des émotions sublimes que cette fête, que les lieux où elle est célébrée, éveillent dans nos âmes, transportés par le souffle de l'antiquité qui descend de ces monumens, nous nous élevions de la matière à la pensée, nous ne reconnaissons que la pierre gravée ou inscrite n'est pas le seul leg que nous devions à nos pères, et que nous en avons reçu aussi les grands exemples des vertus qui sauvent les peuples.

De même qu'à des jours consacrés nous nous faisons un devoir de visiter le temple de Dieu, afin que sa parole et l'exemple de ses élus nous raffermissent dans l'exercice de nos devoirs sociaux, consacrons de même à tout jamais l'habitude introduite depuis deux lustres, de monter une fois par an sur cette colline, à laquelle les peuples portent l'hommage de leur culte, pour qu'à l'aspect de ces monumens toujours admirables nous pensions à ces actions toujours dignes d'admiration, pour que des rayons de l'antique vertu descendent sur nous, et nous éclairent dans la carrière de la vie publique. Ici, entourés d'ombres immortelles, nous entendons au fond de nos cœurs leurs voix mystérieuses, nous dire comment le dévouement et l'honneur sauvent les nations, comment en face d'un danger public les Aristide et les Thémistocle répudiant toute pensée ambitieuse, se rapprochaient par des liens d'un patriotisme héroïque; comment l'un, après avoir administré sans contrôle tous les trésors de la Grèce, ne posséda pas à sa mort l'obole même destinée à Charon; comment l'autre aima mieux boire le sang du torreau plutôt que de se faire le complice des ennemis de son pays. Elles nous donneront en même temps d'utiles leçons en nous répétant que les déchiremens civils et la discorde soufflée par les déclamations démagogiques des sycophantes, que la voix de l'intérêt étouffant celle d'une noble abnégation, que la corruption des mœurs tant privées que publiques, ont emmené l'intervention altière de Sparte, et jusqu'à la fin l'asservissement de la Grèce. Et s'il arrive des teps qui réclament de plus mâles vertus, ces ombres embraseront les airs, ani-

παιανίζει τὸ ἐλελεῦ τῶν Μαραθωνομάχων, καὶ ψάλλει τὰς Πλαταιὰς καὶ τὰς Θερμοπύλας, καὶ τὸ γοερὸν: Ὁὰ Περσικοῦ στρατεύματος! (1). Καὶ ἂν ὁ μόνος καρπός, ὃν ἀποφέρομεν ἐκ τῆς ἐπετείου συνελεύσεως ταύτης, εἶναι τὸ νὰ ταμειύωμεν εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν αἰσθήματα ὑψηλότερα καὶ ἀρχαιοπρεπέστερα, ἄλλον κοινωφελέστερον οὐδ' ἀνώτερον τούτου δὲν δυνάμεθα νὰ ζητῶμεν, οὐδ' ἐπιδέχεται νὰ τελέσωμεν ἀξιώτερον τῆς καθι-
δρύσεως τῆς ἐταιρίας ἡμῶν τὸ μνημόσυνον.

Ἀλλὰ διὰ τῶν λόγων τούτων δὲν ἐννοῶ βεβαίως ὅτι ἡ ἐφο-
ρεία θέλει ἢ δύναται νὰ ὑπεκρύψῃ τὴν ὑπὸ τοῦ ὀργανισμοῦ ἐπιβαλλομένην αὐτῇ ὑποχρέωσιν τοῦ νὰ ἐκθέσῃ πρὸς τὴν ἐται-
ρίαν ὅσα ἔπραξεν ἐν διαστήματι τοῦ ἔτους, ἢ καὶ τοὺς λόγους τῆς ἀπραξίας της, οὐδ' ἔχει δὲ ἀνάγκην ὑπεκρυφῆς ὅπως σώσῃ τὴν ἰδίαν εὐθύνην, διότι τῆς ἀπραξίας αὐτῆς τὸ μὲν ἐπήγαγεν ἐκ περιστάσεων ἀκαταμαχίτων καὶ ἀναποδράστων, τὸ δὲ εἶναι κατ' ἐπιφάνειαν μόνον.

Ἀπὸ τοῦ προλαβόντος ἤδη ἔτους εἶχε κρίνει ἡ ἐφορεία ἐπά-
ναγκες, ἢ μᾶλλον θεωρήσει ὡς προϋργαίτατον καὶ ὡς ὑπάρξεως ζήτημα διὰ τὴν ἐταιρίαν, τὴν σύστασιν σταθεροῦ καὶ ἀναπαλ-
λοτριώτου αὐτῆς κεφαλαίου, εἰς ἐφόδιον διαρκὲς καὶ ἀντιστή-
κωμα κατὰ τῆς προΐουσης τῶν τακτικῶν αὐτῆς πόρων μειώ-
σεως· ἐσκέφθη δηλαδὴ ὅτι συμφέρει νὰ θυσιάσῃ τὴν πρόχειρον καὶ ἐκ τῶν ἐνόντων ἐργασίαν, καὶ τὸ στιγματῶν παρὸν, ὥπως σώσῃ τὰ ἄφθονα μακροῦ μέλλοντος προϊόντα, ὡς ὁ προνοῶν γεωργός, ἀντὶ νὰ καταφάγῃ τὸν γόνιμον σπόρον, καταθέτει αὐτὸν εἰς τὴν γῆν ὅπως τῷ φέρῃ ποτὲ καρπὸν πολλαπλάσιον. Τὴν γνώμην ταύτην τῆς ἐφορείας παρεδέξατο καὶ ἡ ἐταιρία εἰς διαφόρους αὐτῆς γενικὰς συνεδριάσεις, καὶ οὕτω διεκόπησαν προσωρινῶς πᾶσαι αἱ ἐργασίαι, ἐλήφθησαν δ' εἰς τὴν Τράπεζαν μετοχαὶ ἀντὶ τῶν ἐναπολειπομένων κεφαλαίων τῆς ἐταιρίας, καὶ κυρίως κατεβλήθη σπουδὴ ὑπὲρ τῆς ὅσον ἔστι ταχείας αὐτῶν ἐπαυξήσεως.

Ἀλλὰ κατὰ τὸ ἔτος τοῦτο ἐπέπρωτο ν' ἀναχαιτισθῇ βιαίως καὶ ἀπαισίως ἡ ἐταιρία ἐν μέσῳ τῶν ἀνενδότων προσπαθειῶν της. Ἡ ἀπροσδόκητος θανάτου πληγὴ, ἥτις ἀντήχησε μέχρι τῶν σπλάχνων τοῦ πανελληνίου, αὐτὴ ἡ στερήσασα τὴν κυβέρ-
νησιν τοῦ συνεχόντος εἰς χεῖράς του τὰς ἡνίας τῆς διοικήσεως, αὐτὴ καὶ ἐκ τῶν κόλπων τῆς ἐταιρίας ἀνῆρπασε τὸν ἀείμνητον αὐτῆς Πρόεδρον, τὸν μετὰ τελεσιουργοῦ ζήλου συμμεριζόμενον

(1) Διοχόλ. Περσ. 116.

meront nos cœurs de l'antique valeur, et chanteront l'hymne de Marathon, la victoire de Platée et de Thermopyles, et le refrain sinistre : *Malheur à l'armée des Perses* (1). Si nous ne devons emporter de ces assemblées que le seul avantage d'élever nos cœurs à des sentimens plus nobles et plus dignes de la grandeur antique, pouvons-nous en rechercher de plus grand et de plus utile, et nous est-il possible de célébrer l'anniversaire de l'établissement de notre société d'une manière plus digne d'elle ?

Cependant par ces mots je n'entends certainement pas que le comité veuille on puisse se soustraire à l'obligation que l'organisation lui impose, de rendre compte à la Société de ses travaux annuels, ou bien d'expliquer les raisons de son inaction. Il n'en a d'ailleurs pas besoin pour mettre sa responsabilité à couvert, car cette inaction ou a été le résultat de circonstances insurmontables et indépendantes de sa volonté, ou n'est en vérité qu'apparante.

Depuis l'année passée déjà le comité avait considéré comme fort important, comme une question d'existence pour la Société, de lui former un capital permanent et inaliénable, qui la mette à l'abrit du danger auquel l'exposait la diminution progressive de ses ressources régulières. Il crut devoir renoncer aux travaux qu'il aurait pu exécuter avec les fonds disponibles, et sacrifier un présent éphémère, pour sauver le long avenir de la Société, de même que l'agriculteur prévoyant, au lieu de manger la semence productrice, préfère la déposer en terre, pour en retirer une moisson beaucoup plus abondante. La Société a confirmé dans plusieurs de ses séances générales cet avis du comité, et les travaux ayant été interrompus, le comité convertit en actions de la banque tous les fonds disponibles de la Société, et surtout il s'appliqua de toute manière à l'augmentation de ces fonds.

Mais les efforts les plus pressés de la Société furent arrêtés durant cette année d'une manière violente et funeste. Lorsque la mort eût frappé ce coup inattendu qui retentit par toute la Grèce, et priva le gouvernement de celui qui tenait dans ses mains les rênes de l'administration, elle enleva en même temps à la Société son Président, celui qui partageait tous nos travaux, et les soutenait avec zèle. Si je rends ici hommage à la mémoire de ce grand citoyen, c'est

(1) Aesch. Pers. 116.

καὶ στηρίζοντα πάντας αὐτῆς τοὺς ἀγῶνας. Τὴν μνήμην τοῦ μεγάλου ἐκείνου πολέτου εὐφήμως ἐνταῦθα ἀναπολῶ, διότι ἐπὶ τρία ἔτη ἐξηκολούθησεν ἐμψυχῶν καὶ διευθύνων τὴν ἑταιρίαν, καὶ μέχρι τῆς τελευταίας ἀναπνοῆς του προνοήσας ὑπὲρ τῶν συμφερόντων αὐτῆς, καὶ μνημόσυνον καταλείπων εὐεργεσίας, ἀπῆλθε καθ' ἣν στιγμήν περιέμενε τῶν ἐνεργειῶν του ἀφθονον ἀποτελεσμα, καὶ τῇ ἐκληροδότησεν ἐλπίδα βεβχίαν καὶ αὐτῶ ἐπιζήσασαν ἐπισήμου τινὸς ὠφελήματος. Ἀλλ' ὁ καταπληκτικὸς χεῖμαρος ὅστις ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν κατέσεισεν ἐκ θεμελίων τῆς Εὐρώπης τὸ κοινωνικὸν οἰκοδόμημα, αὐτὸς κατὰ δυστυχῇ σύμπτωσιν συμπάρεσυρε καὶ τὴν λαμπρὰν ταύτην ἐλπίδα τῆς ἑταιρίας, ἀφ' οὗ εἶχομεν ἤδη λάβει σχεδὸν ἀναμφιβόλους τῆς πραγματοποιήσεως αὐτῆς ἐγγυήσεις. Καὶ ταύτην μὲν καθ' ἧ μὴ τελεσφορήσασαν ἐξαιτοῦμαι διὰ πολλοὺς λόγους τὴν ἄδειαν τοῦ ν' ἀποσιωπήσω. Ἡ δ' ἑταιρία, ξένη εἰς ἀνταιτιάσεις πολιτικὰς, καὶ τοῖς τῶν φατριῶν μὴ χρωμένη διόποις, καταθέτω ἐπὶ τοῦ τάφου τοῦ ἐν μακαρίᾳ τῇ λήξει Προέδρου αὐτῆς ὕψατον φόρον εὐσεβοῦς καὶ εὐγνώμονος μνήμης.

Ἀλλ' ἀντὶ νὰ κατηγορήσωμεν ἀπραξίας τὴν ἑταιρίαν, δικαιώτερον ἴσως εἶναι νὰ ὁμολογήσωμεν, ὅτι ἐνῶ ἡ γῆ ὑπεγόγγυζε καὶ ὁ ὀρίζων ἐκυφόρει θυέλας, ἐνῶ παντοῖα σύγχυσις ἐπεκράτει καὶ ἰδεῶν, καὶ ἐλπίδων, καὶ φόβων, ἡ ἑταιρία ἀμετασφρεπτεῖ τὸ βλέμμα πρὸς τὸν ἴδιον σκοπὸν προσηλωμένον ἔχουσα, ἐδίδε τὸ παρήγορον θέαμα ἀνδρῶν ἐλπιζόντων εἰς τῆς πατρίδος τὴν τύχην, καὶ τὴν εὐκλειαν καὶ πρόοδον αὐτῆς τὸ ἐφ' ἑαυτοῖς διωκόντων ἐπὶ σταδίου ἀγῶνων εἰρηνικῶν, καὶ ἐν μέσῳ τοῦ σάλου ἀπερισπάστως ὑπηρετούντων τὸ ἔργον εἰς ὃ οἰκιοθελῶς ἐτάχθησαν. Διότι, ἂν καὶ διὰ πάσας τὰς ῥηθείσας αἰτίας τῆς ἑταιρίας αἱ ὕλικαι ἐργασίαι εἰς ἐλαχίστας περιορίσθησαν, ἀλλ' ἡσχολήθη εἰς ἄλλης φύσεως ἄλλας, οὐχ ἥττον ἐπωφελεῖς, καὶ ἴσως μάλιστα πρέπει τὸ ἔτος τοῦτο νὰ θεωρηθῇ ὡς τὸ γονίμων ἀποτελεσμάτων περιεκτικώτερον δι' αὐτήν.

Ἡ πρώτη αὐτῆς φροντίς ὑπῆρξε νὰ συλλέξῃ ἰδίᾳ δαπάνη, καὶ ἐπιμελείᾳ τοῦ ἐφόρου τοῦ Κεντ. Μουσείου, τὰς πολλαχοῦ τῶν Ἀθηνῶν παρερρίμμενας στηλας μετ' ἐπιγραφῶν καὶ ἄλλας ἀρχαιότητας ὅσαι ἐφθείροντο ἀμελούμεναι, καὶ νὰ καταθέσῃ αὐτὰς μετὰ τῶν λοιπῶν ἀρχαίων ἀντικειμένων ὅσα πρὸ καιροῦ συνάγει ἐντὸς τοῦ ὑπ' αὐτῆς εἰς πρόχειρον Μουσεῖον διασκευασθέντος πύργου τοῦ Κυρρήστου. Μετὰ ταῦτα δ' ἠθέλησε νὰ ἐξακολουθήσῃ τὴν ἐκκαθάρισιν τῆς Ἀκροπόλεως, καὶ ν' ἀπαλλάξῃ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτῆς, καὶ ἰδίως τὰ ἀρχαία μνημεῖα τῶν

qu'il a dirigé et encouragé la Société pendant trois ans; qu'ayant servi ses intérêts jusqu'à ses derniers instans, il laissa parmi nous le souvenir de sa coopération, et mourut au moment même où il travaillait à ménager à la Société un profit très-considérable, dont il lui légua en mourant l'espérance la mieux fondée. Mais le torrent impétueux qui dans ces derniers temps a ébranlé jusque dans ses fondemens l'édifice social de l'Europe, a, par une malheureuse connection de circonstances, entraîné aussi cette brillante attente de la Société, après qu'elle eût reçu des garanties certaines de son succès. Aussi, cette espérance ne s'étant pas réalisée, je réclame la permission pour des raisons faciles à apprécier, de la passer sous silence. Que la Société, étrangère aux recriminations politiques, et ne voyant point par les yeux des partis, n'hésite pas à déposer sur la tombe de son Président un dernier tribut de piété et de reconnaissance.

Mais au lieu de reprocher à la Société son inaction, il est peut-être plus juste de lui porter le témoignage qu'au moment où la terre gémissait et l'horizon était gros d'orages, au milieu de l'immense confusion des idées, des espérances et des craintes, la Société, les yeux fixés au seul but qu'elle se propose, présentait l'aspect consolant d'hommes qui, confians dans les destinées de la patrie, recherchent pour leur part son progrès et sa gloire dans la lice des travaux paisibles, et poursuivent avec fermeté au milieu de la grande tempête l'œuvre qu'ils ont spontanément entreprise. Car, si pour les raisons indiquées plus haut, les travaux matériels de la Société ont été peu nombreux, mais elle ne s'en est pas moins livrée à des occupations fort utiles, quoique d'une autre nature, et je n'hésiterais même pas à affirmer que cette année a été la plus riche en résultats de la plus haute importance pour elle.

Son premier soin fut de recueillir à ses frais et sous l'inspection de M. l'intendant du Musée, des colonnes inscrites et plusieurs autres antiquités qui se trouvaient jetées en plusieurs endroits de la ville, et de les réunir dans la tour de Cyrrhestes, qu'elle a depuis long-temps arrangée en musée provisoire à cet effet, et où dans les années précédentes elle avait déjà déposé plusieurs sculptures et inscriptions qu'elle avait acquises. Elle voulut ensuite continuer le déblayement de l'Acropole, et dégager sa surface, et sur-

βαναύσων καὶ καταρρέοντων Ὀθωμανικῶν ἐποικοδομημάτων. Ἀλλ' ἀπήντησεν εἰς τὴν ἐργασίαν ταύτην προσκόμματα, διότι τὰ μὲν τῶν ἐρειπίων τούτων τῇ ἀπηγορεύθῃ νὰ ἐγγίσῃ, ὡς δυνάμενα δῆθεν νὰ χρησιμεύσωσιν εἰς ἐθνικὰ μουσεῖα, τὴν δὲ ἀχρεῖαν ὕλην τῶν ἐξορυττομένων λιθαρίων δὲν τῇ ἐπιτράπη νὰ διαθέσῃ ὑπὲρ τῆς ἐργασίας, ὡς δημόσιον δῆθεν περιουσίαν. Τρίτον τέλος, γινῶσιν ἔχουσα ὅτι πολλαχοῦ τῆς Ἑλλάδος ἀνορύττονται ἀρχαῖα ἀγγεῖα εἰς μυριάδας, καὶ ἐν τῷ ἅμα ἐξάγονται τοῦ Κράτους, χωρὶς οὐδὲ τὸ ἐλάχιστον μέρος αὐτῶν νὰ μείνῃ εἰς τὰ ἡμεδαπὰ μουσεῖα, καθυπέβαλεν εὐσεβάστους περὶ τοῦ ἀντικειμένου τούτου προτάσεις εἰς τὴν Κυβέρνησιν.

Ἀλλὰ τὰ λοιπὰ τῆς ἐνεργείας αὐτῆς ἀποτελέσματα εἰσὶν εὐτοχέστερα ἅμα καὶ σπουδαιότερα. Οἱ ἀκούσαντες τὰ ὑπὸ τῆς ἐφορείας ἐκτεθέντα κατὰ τὸ παρελθὸν ἔτος, ἐνθυμοῦνται ἴσως ὅτι κατὰ παράκλησιν αὐτῆς, ἡ Βρεταννικὴ Κυβερνήσις εἶχε πέμψῃ πρὸς τὴν ἐταιρίαν τὴν ἀνεκτίμητον ἐκείνην συλλογὴν τῶν γύψων τοῦ Παρθενῶνος, ἥτις πρὸ ἐνὸς ἔτους μᾶς παραμυθεῖ διὰ τῶν πρωτοτύπων τὴν στέρησιν, εἰς τὴν ἐπιστολὴν δι' ἧς ἡ ἐφορεία, διερμηνεύς γινομένη τῶν αἰσθημάτων τῆς ἐταιρείας, ἐξέφρασεν εἰς τὴν δωρητὴν Κυβέρνησιν τὴν ἐνθερμον εὐγνωμοσύνην αὐτῆς, ὑπηνίκατο μετ' εὐλαθείας καὶ τὴν εὐχὴν τοῦ νὰ ἰδῇ ποτε εἰς τὸ μουσεῖόν της κατατεθειμένα πλησίον τῶν ἀριστουργημάτων τούτων καὶ τὰ ἀδελφὰ αὐτῶν κατὰ τὸ ῥυθμὸν καὶ κάλλος ἐκμαγεῖα τῶν λίθων τῆς Φιγαλείας. Παραδεξάμενος δ' εὐμενέστατα τὴν ἐπιστολὴν ταύτην, καὶ συστήσας αὐτὴν μετὰ προθυμοτάτης σπουδῆς, προκαλοῦσης πᾶσαν ἡμῶν τὴν εὐγνωμοσύνην, ὁ ἐνταῦθα ἐξοχώτατος Κ. Πρέσβυς τῆς Ἀγγλίας, μᾶς ἀνήγγειλε μετ' οὐ πολὺ ὅτι ἡ Α. Μ. ἡ Βασίλισσα ἠδρόκησε νὰ ἐπινεύσῃ καὶ εἰς ταύτην ἡμῶν τὴν εὐχὴν, καὶ ὅτι πλοῖον, ἐπίτηδες ὑπὸ τοῦ Βρεταννικοῦ μουσείου ναυλωθὲν, κατήγαγεν εἰς τὸν Πειραιᾶ τὰ ζητηθέντα ἐκμαγεῖα τῆς Φιγαλείας. Ὁ αὐτὸς δὲ Κ. Πρέσβυς εἰδοποίησε τὴν ἐφορείαν, ὅτι τῆς μετακομιδῆς καὶ ἐναποθέσεως αὐτῶν ἡ δαπάνη θέλει καταβληθῇ ὑπὸ τοῦ Βρεταννικοῦ μουσείου, μὴ θέλοντος νὰ δαπανήσῃ ἡ ὀλίγους πόρους ἔχουσα ἐταιρεία οὐδ' ὀβολὸν δι' αὐτά. Οὕτω διὰ τοῦ γενναίου τούτου δώρου, γενομένου τοσοῦτον εὐγενῶς καὶ ἐλευθερίως, ἀπῆλαυσε τὸ Ἑλληνικὸν ἔθνος πᾶς εἰκόνας τοῦλάχιστον τῶν θαυμασίων ἐκείνων καλλιτεχνημάτων, ὧν ἄδικος τύχη τὸ ἐστέρησεν καθ' ὃν καιρὸν καὶ ἡ ὕπαρξις καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ ἰδιοκτησία του ἦσαν ἐλεεινὰ ἔρμαιον τῶν ἰσχυροτέρων.

Ἡ ἐφορεία θέλουσα νὰ παρασκευάσῃ καὶ δι' αὐτὰ, ὡς εἶχε καὶ διὰ τὰ τοῦ Παρθενῶνος, θέσιν κατάλληλον πρὸς ἐναπόθεσιν, ἐζήτησε πολλάκις κατ' ἐπανάληψιν παρὰ τῆς Κυβερνήσεως νὰ τῇ παραχωρήθῃ τὸ ἕτερον ἡμισυ τοῦ οἰκοδομήματος τοῦ δοθέντος αὐτῇ εἰς Μουσεῖον, καὶ ἐπέμεινε τοσοῦτον μᾶλλον εἰς τὴν αἴτησιν ταύτην, καθ' ὅσον εἶχε κατορθώσει νὰ λάβῃ καὶ ἐκ Γαλλίας τὴν ὑπόσχεσιν ἀποστολῆς ἐκμαγείων τῶν κυριωτέρων ἀριστουργημάτων τῶν Μουσείων αὐτῆς, καὶ τῆς ἐφορίας τὸ σχέδιον καὶ ἡ ἐλπίς, ἐπὶ βεβαίων σάλευομένη βάσεων, ἣν ν' ἀπαρτίσῃ κατ' ὀλίγον, ἂν δὲν παρενέπιπτον αἱ σημεριναὶ τῆς Εὐρώπης ἀνατροπαί, καὶ ἂν εἶχε τὸν κατάλληλον τόπον, πλουσιώτατον ἀρχαιολογικὸν Μουσεῖον ἐκ προπλάσμάτων. Ἀλλὰ φαίνεται ὅτι ἀνυπέρβλητοι λόγοι ὑπηρεσίας δὲν ἐπέτρεψαν μέχρι τοῦδε τὴν ἐκ μέρους τοῦ ὑπουργείου τῶν Στρατιωτικῶν ὀλοσχερῇ παραχώρησιν τοῦ οἰκοδομήματος τούτου, τοσοῦτον κατεπειγόντως ἀναγκάζειν εἰς τὴν ἐταιρίαν· διὸ καὶ ἐβιάσθη ἡ ἐφορεία νὰ ἐναποθέσῃ τὰ ἐκμαγεῖα ταῦτα πρὸς ὥραν ἐντὸς τῆς αὐτῆς αἰθούσης, ἥτις μόνις τὰ περιέχει μετὰ τῶν Ἀττικῶν.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ τὰ καλλιτεχνήματα ταῦτα εἰσὶν ἤδη ἐν τῶν ἀγλαϊσμάτων τοῦ τῆς ἐταιρίας Μουσείου, καὶ ἀντικείμενον συνεχῆς τῆς ἐπισκέψεως ἐκάστου τῶν φιλοκάλων καὶ φιλαρχαίων, φέρε ἀναφέρωμεν κεφαλαιωδῶς τὰ περὶ αὐτῶν, κυρίως ἐπιτέμνοντες ὅσα περὶ αὐτῶν, ὁ πολὺς ἐν ἀρχαιολόγοις Λεβασίος εἶπε (1), καθὼς καὶ πέρυσι περιεγράψαμεν τὰ φειδαῖκά ἐκεῖνα ἐν περιλήψει. Καὶ εἴθε καθ' ἕκαστον ἔτος ὅμοιαι εὐποίηται νὰ μᾶς παρέχωσι περιστάσεις τοῦ νὰ ἐπιθεωρήσωμεν οὕτω βαθμυθὸν πάντα τὰ ἀριστουργήματα τῆς ἐλληνικῆς τέχνης, ὅσα ἐκφυλασήμερον κοσμοῦσι Μουσεῖα ἀλλότρια.

Ὅταν ἐπὶ τοῦ Πελοποννησιακοῦ πολέμου ὁ ὀλέθριος ἐκεῖνος λοιμὸς ἐνέσκηψεν εἰς Ἀθήνας, καὶ συγχρόνως εἰς πολὺ τῆς Πελοποννήσου (2), τότε οἱ κάτοικοι τῆς Ἀρκαδικῆς πόλεως Φιγαλείας κατατρυχόμενοι ὑπὸ τῆς μάστιγος, κατέλιπον τὰς ἐστίας των, καὶ κατέφυγον εἰς τὰ παρακείμενα ὄρη, ἰδίως δὲ, φαίνεται, ἀνῆλθον εἰς τὴν ὑψηλὴν καὶ σύμφυτον θέσιν Βάσσας, ὅπου ἡ διασπορά αὐτῶν, τὸ εὐκραέστερον κλίμα, καὶ ἡ ἐκεῖ δροσερὰ καὶ ζωογόνος ὑπερβόρειος αὔρα, ἀπέσβεσαν διόλου τὸ μῖασμα. Διὰ τοῦτο τὴν σωτηρίαν των εἰς τοῦ Ὑπερβόρεου Ἀπόλλωνος ἀναφέροντες τὴν ἐπικουρίαν, ἀνῆγειρον οἱ Φιγαλείς εἰς

(1) Lebas, Monumens d'Antiquité figurée, 1^{er} cahier. — (2) Θουκ. Β'. 54.

Le comité ayant voulu leur préparer, ainsi qu'il l'avait fait pour les gypses du Parthénon, un local convenable, demanda au gouvernement l'autre moitié de l'édifice qui lui avait été cédé pour lui servir de Musée; et insista d'autant plus sur cette demande, qu'il avait réussi à recevoir de France la promesse d'un grand envoi de gypses des principaux chefs-d'œuvre de ses Musées, et que le plan ainsi que l'espérance bien fondée du comité était de former peu à peu, sans les événemens survenus en Europe, et s'il réussissait à obtenir le local nécessaire, un musée complet de gypses antiques. Mais il paraît que des raisons insurmontables de service ont empêché jusqu'ici le Ministère de la Guerre de céder tout entier cet édifice qui est si indispensable à la Société. Aussi le comité fut-il forcé de déposer ces gypses provisoirement dans la même salle qui peut à peine les contenir avec ceux de l'Attique.

Comme ces sculptures font aujourd'hui l'ornement du musée de la Société, et sont l'objet de visites continuelles de tous les amis du beau et de l'antiquité, je crois nécessaire d'en faire ici une description succincte, que j'emprunterai dans ses principaux points au savant archéologue, M. Lebas (1), de même que l'année précédente j'ai décrit les marbres du Parthénon. Faisons des vœux pour que de dons semblables nous mettent dans le cas de faire chaque année successivement la revue de tous les chefs-d'œuvre de l'art grec contenus dans les musées étrangers.

Lorsque pendant la guerre du Péloponnèse la peste destructive sévissait à Athènes et en même temps aussi sur une grande partie du Peloponnèse (2), les habitans de Phigalie, ville d'Arcadie, abandonnèrent leurs foyers pour échapper au fléau, et se retirèrent sur les montagnes voisines, et surtout, à ce qu'il paraît, à Bassæ, une position élevée, et ombragée de grands arbres; ici leur dispersion, la salubrité du climat, et la fraîcheur vivifiante du vent du Nord qui y régnait, ont étouffé le miasme, et les Phigaliens, dans leur reconnaissance à Appollon Hyperboréen, à qui ils attribuaient leur salut, ont élevé le temple de Jupiter Epicurien (l'auxiliaire) (3) sur le lieu même de leur refuge (4),

(1) Lebas, Monumens d'Antiquité figurée, 1^{er} Cahier. — (2) Thuc. II, 54. — (3) Paus. VIII, 41. — (4) Lenormet, Trésor de numisme, et de Glypt. p. 15.

αὐτὴν τῆς καταφυγῆς των τὴν θέσιν (3) κατὰ τὰς ἀμφίθεατρο-
εἰδεις καὶ ζωγραφικὰς ὑπορείας τοῦ Κοτυλίου ὄρους, Νάον ἐπι-
κουρίου Ἀπόλλωνος (4). Τοσαύτη δὲ ἦν τότε (5) ἡ καλλιτεχνικὴ
τῶν Ἀθηναίων ὑπεροχὴ, ὥστε οἱ Ἀρκάδες παρ' αὐτῶν, καίτοι
πολεμίων, μετεπέψαντο οἰκοδόμον, τὸν περικλεῆ Ἰκτῖνον,
ἐναύλους ἔτι ἔχοντα τῶν Ἑλλήνων τὰς χειροκροτήσεις διὰ τὴν
ἀνέγερσιν τοῦ Παρθενῶνος, τοῦ ἀρχιτεκτονικοῦ ἐκείνου ἀριστουρ-
γήματος τῶν ἀρχαίων χρόνων. Ὁ σοφὸς οὗτος ἀριστοτέχνης
ἐφεῦρε καὶ διὰ τὸ ἀραδικὸν ἱερὸν νέας ἀναλογίας καὶ νέον ρυθμὸν.
καὶ κατεποίει αὐτὸ παντοίῳ κόσμῳ, ὥστε τὸ ἀνέδειξεν ἓνα
τῶν ὡραιωτάτων καὶ περιφημοτάτων ναῶν, ἐφ' οἷς ἡ Πελοπόν-
νησος ἐσεμνύετο (3).

Χωρὶς νὰ ἐκταθῇ εἰς τὰ καθέκαστα τῆς ἀρχιτεκτονικῆς δια-
σκευῆς τοῦ ναοῦ τούτου, ἀρκοῦμαι λέγων ὅτι ἦν ἔσωθεν κεκο-
σμημένος δι' ἡμικιόνων ἐνωκοδομημένων τῷ τοίχῳ, τὰ δ' ἀνά-
γλυφα περὶ ὧν ἡμῖν πρόκειται, περιέθεον ὑπὲρ τοὺς ἡμικίονας
τούτους, ὡς τις ἐσωτερικὴ ζώνη. ἐκατόμπους μὲν τὸ μῆκος, τὸ
δὲ ὕψος δίπους περίπου (6). Ἡ πρὸς ἄλληλα διάθεσις τῶν 3
πρὸς τοῖς 20 τμημάτων ἐξ ὧν αὕτη συνέκειτο, ἔγινε διφόρων
εἰκασίων ἀντικείμενον, διότι ὅτε ταῦτα ἀνευρέθησαν ἐν 1811
ὑφ' ἑταιρίας ἀρχαιοεμπόρων, ἦσαν πάντα συγκεχυμένα καὶ συν-
τεθλασμένα. Ἀλλ' ἀφ' οὗ τὸ Βρεταννικὸν Μουσεῖον, πριάμενον
αὐτὰ τὰ συνεκόλλησε καὶ τὰ ἀπῆρτισεν, ἡ ἀλληλουχία των
ἀπεδείχθη πάσης ἀμφβολίας κρείττων (7).

Εἰς τὸν ἀριστοτέχνην τῆς γλυπτικῆς ταύτης τοῦ ναοῦ σεφάνης,
ἴσως αὐτὸν τὸν Ἰκτῖνον (διότι παρὰ τοῖς ἀρχαίοις ἄρτιος τεχνί-
της, ἀρχιτέκτων μάλιστα, ἦν ὁ κατέχων τῆς τέχνης τὴν ἀνθο-
δέσμην ὀλόκληρον) προῦκετο βεβαίως τὸ θέμα, νὰ διαιωνίσῃ διὰ
τῆς γλυφίδος τὴν περίστασιν τῆς τοῦ ναοῦ ἀνεγέρσεως, μέγα
δεῖνὸν ἐπελθὼν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα, καὶ τὸν Ἀπόλλωνα ἐπιφανέντα
εἰς σωτηρίαν αὐτῆς. Ἀλλὰ τῇ μὲν ἡ Ἑλληνικὴ διάνοια, φιλοῦσα
ὑπὸ ποιητικὰ νὰ ἐνδύῃ ἐμβλήματα τὴν περὶ τὴν ἱστορίαν, τῇ δὲ
τοῦ Ἀθηναίου ἡ πατριωτικὴ κενοδοξία, φιλοτιμούμενη ἀττικὴν
νὰ ἐπιτυπώσῃ σφραγίδα ἐπὶ τοῦ Πελοποννησιακοῦ μνημείου,
παρέστησεν ἀντὶ τοῦ ὀλετῆρος λοιμοῦ, τῶν κενταύρων τὴν ἀν-
θρωποφόνον λύσσαν καὶ τῶν Ἀμαζόνων τὴν καταστρεπτικὴν

(3) Lenormet, Trésor de numisr. et de glypt. P. 15. — Πaus.
H. 41. — ἐν ὄλ. 86, δ'. Μῆκος 100'. ὕψος 2' 1 1/2". — Der Apol-
lotempel zu Bassæ in Arcadien urd die daselbst ausgegrabenen
Bilduerke, dargestellt urd erlauters durch. O. M. Bagon v. stackelberg.
Ron. 1826.

sur les collines pittoresques et disposées en amphithéâtre, du mont Cottylius. Et telle était à cette époque (1) la prépondérance artistique des Athéniens, que les Arcadiens, quoique leurs ennemis, ont néanmoins dû leur emprunter un architecte, le célèbre Ictinus, qui venait de recevoir les applaudissemens de la Grèce entière pour le construction du Parthénon, ce chef-d'œuvre de l'architecture ancienne. Le grand artiste inventa des formes et des proportions nouvelles pour le sanctuaire arcadique; il l'orna avec une richesse étonnante, et en fit un des temples les plus beaux et les plus célèbres du Péloponnèse (2).

Je ne veux pas m'étendre ici sur les détails de la disposition architectonique du temple. Qu'il me suffise de dire qu'il était orné à l'intérieur par de demie-colonnes se détachant sur le mur de la cella, et que les bas-reliefs en question étaient placés au-dessus de cette colonnade, comme une frise intérieure de près de cent pieds de long et de deux pieds de haut (3). Elle était composée de 23 pièces; leur position respective donna lieu à plusieurs conjectures; la société qui en 1811 les retira de terre pour les vendre, les trouva brisés en pièces et enfouis sans ordre. Mais depuis que le Musée Britannique les a achetés et restaurés, leur connection n'est plus le sujet d'un doute (4).

L'artiste de cette couronne sculptée du temple, peut-être Ictinus lui-même, — car chez les anciens l'artiste accompli, l'architecte surtout, devait posséder l'art dans toutes ses parties, — avait sans doute pris pour thème d'éterniser par le burin le souvenir de la circonstance qui donna lieu à la construction de temple, d'un grand danger menaçant la Grèce, et éloigné par l'intervention d'Apollon. Mais le génie grec qui tend à recouvrir la prose de l'histoire sous les emblèmes de la poésie, aidé aussi par la vanité patriotique de l'Athénien, que flattait l'idée d'apposer le cachet attique sur un monument du Péloponnèse, représenta au lieu des ravages de la peste, la rage homicide des centaures et l'invasion destructive des Amazones, deux fables attiques, puisées aux anciennes *atticides* et *Théséides* (5).

(1) En Olymp. LXXXVI, 4. — (2) Paus. l. c. — (3) 400' 2". h. 2' 1/2". — (4) Der Apollotempel zu Bassæ, ect. v. O. M. Baron, v. Slackelberg. Rom. 1826. — (5) Théséides de Pythostrate et de Nicostrate. Diog. de Laërte II, 59. — De Codrus, Inv. sat. I, 2. — Thésée d'Enrip. fragm.

εἰσβολὴν, δύο μυθεύματα Ἀττικά, τῶν ἀρχαίων Ἀθιδῶν καὶ Θησιδῶν προσφιλῇ ἀντικείμενα (8), ὧν τὸ μὲν (ἡ Κενταυρομαχία) καὶ τοῦ Θησείου ἐκόσμει τὴν ζωοφόρον, καὶ τὰς μετόπισι τοῦ Παρθενῶνος, καὶ τὴν ἀσπίδα τῆς Παρθένου, καὶ τὸν Ἄετὸν τοῦ ἐν Πισάτιδι Ὀλυμπείου, τὸ δὲ (ἡ μάχη τῶν Ἀμαζόνων), τὰ πέλιδα τῆς φειδαϊκῆς Ἀθηνᾶς, τὸν θρόνον τοῦ Ὀλυμπίου Διὸς, τὴν Ποικίλην, καὶ ἀμφότεραι αἱ σκηναὶ ὁμοῦ ἐν ἐντειχίῳ γραφῇ τὸ Θησεῖον. Συνέδεσε δὲ ἀμφότερα μετὰ τῆς ἐπιχωρίου λατρείας, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ, εἰς ὃν ὁ ναὸς ἀφιέρωται, παρεμβالὼν τὸν Ἀπόλλωνα ὡς συναντιλήπτορα τῶν Ἑλλήνων κατὰ τοῦ ἐπικειμένου κινδύνου, τόσῳ φυσικώτερον, ὅσῳ ὁ αὐτὸς Θεὸς ἦν καὶ Λαίμιος (9) ἢ ἀλεξίκακος ἐνταυτῷ (10), ὁ αὐτὸς δὲ καὶ Ἀμαζόνιος, καθ' ὃ ἐπικουρήσας τοῖς Ἀθηναίοις κατὰ τῶν Ἀμαζόνων.

Τοιαύτης οὔσης τῆς τῶν γλυφῶν ὑποθέσεως, δὲν θέλω, φορητικῶς μακρηγορῶν, καὶ περιγράφων τὰ ἀπερίγραπτα, νὰ προβῶ εἰς τὴν διὰ λέξεων ὠχρὰν σκιαγραφίαν τῆς τῶν ἔργων τούτων ποικιλίας καὶ ζωηρότητος. Διότι πάντων λόγων κρεῖσσον εἶναι εἰς τὴν Ἀμαζονομαχίαν τὸ ἐκ τῆς ἀντιθέσεως τῶν δύο γενῶν ἀποτέλεσμα, καὶ εἰς τὴν τῶν Ἀμαζόνων διάπλασιν θαυμασία ἡ σύγκρασις τῆς γυναικείας τρυφερότητος μετὰ τῆς ἀνδρικήας δραστηριότητός τε καὶ ῥώμης, καὶ ἀνεξάντλητος τῆς φαντασίας ὁ πλοῦτος, ὁ πολλαπλασιάζων τὰ τῆς μάχης συμβάντα, καὶ γραφικώταται συγχρόνως καὶ φυσικώταται τῶν μαχομένων αἱ θέσεις, ὅτε μὲν Ἀμαζόνες καταβληθεῖσαι ἢ πίπτουσαι τετρωμένοι, λυθείσης τῆς προσκλήτου αὐτῶν ἀνδρείας, καὶ Ἀθηναῖοι ἐπικείμενοι ἐνθουσιωδῶς, καὶ σύροντες ἐκ τῆς κόμης αὐτὰς μάτην ἀνθισταμένους· ὅτε δὲ πολεμισταὶ καταπονηθέντες ὑπὸ τοῦ στρατοῦ τοῦ στυγάνορος (11), καὶ ἀμίμητον ἐπιδεικνύντες τοῦ ἐφηβικοῦ σώματος τὸν σχηματισμὸν, καὶ ἄλλοτε ἡ μάχη ἰσορροπός, ὅλη κίνησις καὶ ὅλη ἐνέργεια!

Ἀλλ' ἡ ζωηροτάτη πασῶν τῶν σκηνῶν, ἥς αἱ λοιπαὶ εἰσὶν ὡς ἐπεισόδια μόνον, ἔστιν ἡ κατέχουσα τὸ κέντρον τῆς πρὸς ἑω πλευρᾶς· ἐκεῖ περὶ τὰς τρεῖς βασιλίδας τῶν Ἀμαζόνων, τὴν Ὀρύθειαν, τὴν Ἰππολύτην καὶ Ἀντιόπην, αἱρεται ἡ μάχη δεινὴ. Καὶ αἱ τρεῖς ἀδελφαὶ εἰσὶν ἑφικποι, ἀλλὰ τὴν μὲν κατακρημίζει τοῦ ἀποτρέχοντος ἵππου, ἐκ τῆς κόμης σύρων αὐτὴν,

(8) Θησιδῆς Πυθοστράτου καὶ Νικοστράτου. Διог. Α. Β'. 59. — Κόδορος jneur. Sas. I, 2. Θησιεύς. Εὐριπίδης. — (9) Macrobi. Saturn. I, 17 — (10) Πανός, Α'. 3. Η'. 41. κτλ.

L'un de ces sujets ornait aussi la frise du temple de Thésée, et les métopes du Parthénon, et le bouclier de Minerve, et le fronton du temple de Jupiter à Olympie ; l'autre (le combat des Amazones) ornait les sandales de la Minerve de Phidias, le trône du Jupiter Olympien, le portique Pœcile, et les deux sujets réunis étaient peints sur les murs du temple de Thésée. L'artiste rattacha ces deux scènes avec le culte local et avec celui du dieu auquel le temple était élevé, en faisant intervenir Apollon comme auxiliaire des Grecs contre le double danger qui les menaçait, et il le fit d'autant plus naturellement, que ce Dieu était en même temps *Læmius* (destructeur de la peste) (1) ou *Alexicacos* (le sauveur) (2), et en même temps aussi *Amazonien*, comme ayant aidé les Athéniens contre les Amazones.

Tel est le sujet de ces sculptures. Je ne voudrai pas fatiguer l'auditoire en essayant de décrire ce qui est audessus de toute description. Je voudrais en vain tracer par la parole un pâle tableau de la variété et de la vivacité de ces formes; car rien ne saurait rendre l'effet de l'opposition des deux sexes dans le combat des Amazones, la combinaison de la grâce féminine avec la force des muscles dans la formation de l'Amazone, la richesse d'immagination dans les scènes du combat, la beauté pittoresque et la simplicité naturelle des poses de ces Amazones qui succombent et sentent s'évanouir leur énergie d'emprunt, de ces Athéniens qui fondent sur elles avec l'enthousiasme de la valeur, et les traînent par la chevelure, malgré leur résistance. Rien ne saurait égaler la beauté de ces jeunes héros, terrassés par l'armée *redoutable aux hommes* (3), l'énergie et le mouvement du combat partout où la victoire reste indécise.

Mais de toutes ces scènes la principale et le plus animée est celle qui occupe le centre du côté d'est ; toutes les autres en sont les épisodes. Là autour d'Orythie, Hippolyte et Antiope, les trois reines des Amazones, la mêlée devient terrible. Les trois sœurs sont à cheval ; mais le bras vigoureux d'un Athénien la tire par la chevelure et la renverse de son cheval qui s'échappe, tandis que de l'autre main il va lui plonger

(1) Macrob. Saturn. I, 17. — (2) Paus. I, 3, VIII, 41, ect. — (3) Esch. Prom. 730.

επιβαρὺς Ἀθηναίου βραχίων, ἐνῶ καταφέρεται νὰ τὴν σπαράξῃ τὸ ξίφος του· ἡ δὲ, καυχᾶται μὲν ὅτι θιαμβεύει, ὑπὸ δὴ συντρόφων βοηθουμένη, καὶ νέος Ἕλληνα ἐκπνέει ὑπὸ τοὺς πόδας τοῦ ἵππου τῆς. Ἀλλ' ὁ ἥρωας τοῦ δράματος, ὁ Θησεύς, λεοντῆν περιβεβλημένος, αἶρει κατ' αὐτῆς τὸ τερατοκτόνον τοῦ ρόπαλον, καὶ ἡ τύχη τῆς δὲν μένει πλέον ἀμφίβολος. Πρὶν ὅμως ἡ στραφῇ πρὸς αὐτὴν, διὰ βαρείας πληγῆς εἶχε καταβάλλει τῆς τρίτης βασιλίδος τὸν ἵππον, καὶ ἐν ᾧ τὴν σύρει ἐκ τῆς κόμης, εἰς τῶν ὀπαδῶν τοῦ τὴν ἀναρπάζει καὶ τὴν αἰχμαλωτίζει.

Ἀλλὰ τὸ ἄλλο τοῦ Ἀττικῷ Ἡρακλέους (12) ἄθλον εἶναι πολὺ εὐκλεέστερον τούτου. Δὲν μάχονται οἱ Λαπίθαι καὶ ὁ Θησεύς κατὰ γυναικῶν πλέον, οὐδὲ καὶ ἄνδρῶν, ἀλλὰ κατ' ὀρεσιβίων τεράτων, ἐρόντων ἀγριανθρώπων μὲν βόρην, ἵππων δὲ ὀπλᾶς καὶ ταχύτητα. Ὁ συνδυασμὸς οὗτος καὶ ἡ ἀρμογή τῆς ἵππειας καὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, παρέσχε θαυμασίαν συνθέσεων ἀφορμὴν εἰς τὸν γλύπτην, ὅστις τοσοῦτον σοφῶς διέπλασε τὸ ἰδανικὸν τοῦτο ὄν, ὥστε εἰς μὲν τὰ πρόσωπα ἐπιτιπεί τι θηριᾶδες, τὸ δὲ σῶμα φαίνεται ὡς ὑπὸ νοήμονος ψυχῆς κατοικούμενον. Ἐπὶ πάσης δὲ τῆς συνθέσεως ταύτης ἐπιφαίνεται φοικαλέον τι, καὶ ἀπαίσιος εἶναι τῶν θηρίων ἡ ὄψις, εἴτε τοὺς κορμούς τῶν δένδρων, εἴτε τῶν ὀρέων τοὺς βράχους ἐκρίζωσαντα σφενδονίζωσιν, εἴτε ἐπιβαίνουσι διὰ τῶν ἐμπροσθίων ποδῶν των, ἢ λικνίζουσι λυσσωδῶς, ἢ ἀρπάζουσιν ἐφ' ὕβρει καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν βωμῶν τὰς γυναῖκας καὶ τὰ παιδιά, ἢ ὁδᾶξ ἐπικείμενοι σπαράττωσι τῶν ἐχθρῶν των τὰς σάρκας. Ἀπαίσιος δὲ εἶναι ἐπίσης ἡ ὄψις των καὶ ὅταν, ἢ καταβαλλόμενοι ὑπὸ τὸ σιδηροῦν γόνυ, ἢ ἀποπνιγόμενοι ἀπὸ τὴν εὐρωστον χεῖρα τῶν νέων Λαπίθων, διαστρέφωσι δυσμόρφως καὶ ἐναγωνίως αὐτὴν, καὶ πνέωσι μανίαν ἀνίσχυρον.

Ἀλλ' ὡς ἐπὶ τῆς ἀντικειμένης πλευρᾶς, οὕτω καὶ κατὰ τὸ κέντρον τῆς δυτικῆς ταύτης παρίσταται τοῦ δράματος ἡ κυριωτάτη σκηνή, αὐτὴ ἣτις καὶ ἐν τῇ ζωοφόρῳ τοῦ Θησείου ἀπαρλλακτικῶς ἐπαναλαμβάνεται. Καινέας, ὁ βασιλεὺς τῶν Λαπίθων, προσβάλλεται λυσσωδῶς ὑπὸ τῶν τερατομόρφων ἐχθρῶν του· ἀλλὰ μάτην ἐξαντλοῦσι κατ' αὐτοῦ τὰς ἀνισχύρους πληγὰς των. Ὁ Ποσειδῶν τὸν κατέστησεν ἄτρωτον. Τότε τὰ ἐπ' ὠμότητι ἐπινοητικὰ τέρατα ἀποφασίζουσι νὰ τὸν θάψωσι ζῶντα, καὶ τὸν κατέχωσαν μέχρι τῆς ὀσφύος δι' ὀγγωδῶν λίθων. Μάτην δ' ἀνατείνει τοῦ λοιποῦ τὴν ἀσπίδα ὑπὲρ τὴν

le glaive dans le sein. L'autre, aidée de deux de ses compagnes, croit déjà triompher, et un jeune grec expire foulé aux pieds de son cheval. Mais Thésée, le héros du drame, couvert de sa peau de lion, lève sur sa tête sa massue, effroi des monstres, et son sort paraît décidé. Mais avant de sévir contre elle, il a par un coup terrible terrassé le cheval de la troisième reine, il entraîne celle-ci par les cheveux, tandis qu'un de ses soldats l'enlève de dessus son cheval et la réduit en esclavage.

Mais l'autre exploit de l'*Hercule Attique* (2) est plus brillant encore. Thésée et les Lapithes se battent non plus contre des femmes, pas même contre des hommes, mais contre des monstres des montagnes, forts comme des hommes sauvages, rapides comme des coursiers.

Cette fusion de la nature humaine avec la nature animale a fourni au sculpteur occasion aux compositions les plus savantes ; et il a formé avec tant d'art cet être idéal, que sa figure humaine a l'expression de bête sauvage, tandis que sa croupe de cheval paraît animée d'une âme intelligente. Toute cette composition a un air féroce, et la vue de ces monstres inspire la terreur, soit qu'ils lancent des troncs déracinés ou des rochers arrachés aux montagnes, soit qu'ils se cabrent, ou qu'ils ruent avec fureur, qu'ils déchirent de leurs dents les chairs de leurs ennemis, ou qu'ajoutant la violence à l'injure, ils arrachent aux autels les femmes et les enfans. Leur expression n'est pas moins terrible lorsque terrassés par le genoux de fer, ou étranglés par le bras robuste des jeunes Lapithes, ils grimacent dans l'agonie ou respirent une rage impuissante.

Mais comme sur le côté opposé, de même ici la scène principale de ce drame se développe au centre du côté d'ouest : c'est celle qui est reproduite sur la frise du temple de Thésée. Cénéé, roi des Lapithes, est assailli par ses ennemis monstrueux ; c'est en vain qu'ils épuisent contre lui leurs coups impuissans. Neptune l'a rendu invulnérable. Alors ces monstres, dont la cruauté est inventive, se décident à l'enterrer vif, et l'ont déjà enséveli jusqu'à la taille sous un tas de grosses pierres. Il a beau tendre son bouclier pour abriter

(1) Plut. Thés.

κεφαλὴν, καὶ κρατεῖ εἰς τὴν χεῖρα τὸ ἄχρηστον ξίφος. Δύο αἰμοδόροι κένταυροι, ἀσθμαίνοντες ὑπὸ τὸ ἄχθος τεραστίου πέτρου, ταλαντεύουσιν αὐτὸν ἐκκρεμῇ ὑπεράνω του, καὶ κατακρημνίσαντές τον, θέλουσι κατασυντρίβῃ τὸν δύσμορφον Λαπίθην σὺν αὐτῷ τῷ ξίφει καὶ τῇ ἀσπίδι.

Ἄλλ' οὐδεὶς φόβος! Ὁ θεὸς μετὰ τῶν Ἑλλήνων! Κατὰ τὸ μέσον τῆς νοτίας πλευρᾶς ὁ Ἀπόλλων ὑπὸ τῆς ἀδελφῆς του ἡνιοχούμενος, ἐπέρχεται, τὸ τόξον ταννύων, θεὸς ἐπικούριος, ὡς ὅτε κατῆλθεν εὐμενὴς πρὸς τοὺς Φ.γαλεῖς, ἀπαλλάττων αὐτοὺς τῆς λοιμώδους θεομηνίας· ἐξαίρει δ' ἡ παρουσία του τὴν ὁρμὴν τοῦ Θησέως, ὅστις, ὡς πάνθηρ ῥιφθεὶς καθ' ἱεροσύλου Κενταύρου, ἐπισεῖει ἐπὶ κεφαλῇς του τὸ τρομερὸν ῥόπαλον, ἐν ᾧ συντρίβει μὲν τὰ νῶτά του μὲ τὸ γόνυ, τὸν ἀποπνίγει δὲ εἰς ἄχριον ἐναγκαλισμὸν, καὶ οὕτως ἐπισφραγίζει τὴν νίκην.

Τοιαύτη εἶναι ἡ καλλιτεχνικὴ αὕτη σύνθεσις, μία τῶν ἐξαισιωτάτων ἀφ' ὧσας ποτὲ παρήγαγεν Ἕλληνας τεχνίτου γλυφῆς, ἐξαίσια διὰ τῆς ἐπινοίας τὴν ποίησιν, διὰ τῆς παραστάσεως τὴν δραματικὴν ἔμφασιν, διὰ τῆς ἐργασίας τὴν ἰδανικὴν ὠραιότητα. Ἡ ἑταιρία, καὶ διὰ τὸν λαμπρότατον τοῦτον πλουτισμὸν τοῦ μουσείου της, καὶ διὰ τὴν εὐμένειαν μεθ' ἧς τῇ ἐχορηγήθη ἐπὶ τῇ πρώτῃ αἰτήσει της, καὶ μετὰ τῆς ἑταιρίας τὸ ἔθνος ὁλόκληρον, τοιαύτην δι' αὐτῆς δεξάμενον δωρεάν, ἃς μὴ φεισθῇ τοῦ φόρου τῆς εὐγνωμοσύνης του, ἀποδεικνύον καὶ νῦν καὶ πάντοτε, ὅτι δύναται νὰ διακρίνῃ τὴν ἀληθῆ εὐποίαν, καὶ ὅτι τὸ σπέρμα αὐτῆς οὐδέποτε πίπτει ἄγονον ἐπὶ τὴν γῆν τῆς Ἑλλάδος. — Ἄλλ' εἰ καὶ μεγίστη αὕτη, δὲν εἶναι ὅμως ἀκόμη ἡ μόνη εὐνοίας ἐνδείξις, ἣν ἡ Ἀρχαιολογικὴ ἑταιρία ἔλαβε κατὰ τὸ ἐνεστὼς ἔτος παρὰ τοῦ Βρ. μουσείου καὶ τῆς Βρ. Κυβερνήσεως. Πέρυσι εἶχον ἐκθέσει πῶς ἐν τῶν ἐξ Ἀγγλίας πρὸ τετραετίας σαλέντων ἡμῖν ἐκμαγείων τοῦ Ναοῦ τῆς Ἀπτερίου Νίκης, ἐν ᾧ ἀνεβιβάζετο εἰς τὴν τοῦ ναοῦ ζωοφόρον, αἶφνης παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν καὶ παρὰ πάσας τὰς ληφθεῖσας προφυλάξεις, καταπεσὼν συντρίβῃ. Ἡ ἑταιρία ἐθλίβῃ βαρέως διὰ τὸ συμβᾶν τοῦτο, καὶ ἐν τῇ ἐπιστολῇ δι' ἧς ἀπένειμε χάριτας εἰς τὸ μουσεῖον ἐκεῖνο διὰ τὴν ἀποσολὴν τῶν ἀναγλύφων τῆς Φιγαλείας, ὡμολόγει αὐτῷ συγχρόνως καὶ τὸ ἀπαίσιον τοῦτο συμβᾶν, καὶ ἐκῆρυττεν ὅτι εἶναι ἐτοίμη εἰς ὅποιανδήποτε θυσίαν ὅπως ἀντικαταστήσῃ τὸ ἀπωλεσθὲν ἀριστούργημα. Πρὸ πάντων δὲ ἡ ἐξ ἡμερῶν, ἔλαβεν ἡ ἐφορεία ἀπάντησιν εἰς τὴν ἐπιστολὴν της, καταλλήλως συστηθεῖσαν ὑπὸ τῆς ἐνταῦθα πρεσβείας, καὶ τὸ Βρετ. μουσεῖον ἀποφαίνεται ὅτι, εἰ καὶ λυπούμενον διὰ τὴν

ἀγγελλομένην περίστασιν, ἀλλὰ σπεύδει κατ' ἄδειαν τῆς Κυ-
βερνήσεως, νὰ προσφέρῃ αὐτῇ νέον ἄλλο ἐκμαγεῖον, μέλλον
ἀνυπερθέτως ν' ἀποσταλῇ. Αἱ τοιαῦται εὐεργεσίαι ἐπιβάλλουσιν
εἰς τὴν ἑταιρίαν τὸ καθῆκον νὰ ἐπιτείνῃ τὸν ζῆλόν της, καὶ
οὐδ' ἀγώνων οὐδὲ θυσιῶν νὰ φεισθῇ ὅπως δειχθῇ ἀξία αὐτῶν.

Καὶ τοῦτο δι' ὅσον ἐπιδείκνεται ὅτι ἐπραξεν ἡ ἑταιρία, στρέψασα
κατὰ τὸ ἔτος τοῦτο κυρίως τὴν προσοχὴν της πρὸς ἀντικείμενον
οὐ τ' ἀποτελέσματα, ἂν καὶ οὐχὶ στιγμιαία καὶ ἄμεσα, ἔσονται
ὅμως εἰς προσεχὲς μέλλον γονιμώτατα δι' αὐτήν. Ἀπ' ἀρχῆς
τῆς ἐνεστώσης ἐττίας περιόδου αὐτῆς, ἡ ἐφορεία θεωρήσασα
ὅτι πολλοὶ τῶν ἐγγεγραμμένων ἑταίρων πρὸ καιροῦ ἤδη εἶχον
παύσει συντελοῦντες, καὶ ἐκ τούτου μεγάλη προήρχετο εἰς τὰς
ἐργασίας τῆς ἑταιρίας ἀταξία καὶ σύγχυσις, παρεκάλετο πάντα
τὰ μὴ ἐνήμερα μέλη ν' ἀποτίσωσι μὲν τὸ καθυστέρημά των, νὰ
δηλώσωσι δ' ἐγγράφως ἂν προαιρῶνται καὶ τοῦ λοιποῦ νὰ δια-
μένωσιν ὡς μέλη τῆς ἑταιρίας. Ἐκ τῆς ἐκκαθαρίσεως ταύτης
καὶ τῆς ἐνυπογράφου διαδηλώσεως τῶν ἑταίρων προέκυψεν ὅτι
οἱ ἐπιμένοντες ἐκ τῶν ἐν Ἀθήναις καὶ ὑποσχεθέντες καὶ τὴν εἰς
τὸ μετέπειτα συνδρομὴν των εἰς τὸν ἀριθμὸν μόνον ἑπτὰ καὶ
πενήκοντα.

Ἐν ᾧ ὅμως οὕτω λυπηρῶς ἡραιοῦντο ἐν Ἑλλάδι τῆς ἑταιρίας
αἱ τάξεις, ἀπ' ἐτέρου ἐν τῇ ἀλλοδαπῇ ἐσρατολόγει ἡ ὑπόληψις
τῆς ὀνόματα ἐκ τῶν ἐπισημοτάτων, καὶ ἠϋξανον ἀναλόγως αἱ
ὕποχρεώσεις της. Μεταξὺ ἄλλων ἄς μοι ἀρκέσῃ ν' ἀναφέρω ὅτι
εἰς τῶν ἐπὶ πολυμαθεῖα διακεκριμένων ἀνδρῶν τῆς Ἰταλίας, ὁ
Κ. Καλδεράρης, Ἀντιπρόεδρος τῆς ἐν Βολοθέντῃ Ἀκαδημίας,
ἠθέλησε νὰ παρουσιασθῇ ὡς ἀντιπρόσωπος αὐτῆς εἰς τὴν ἐν
Ἑνετίᾳ Θ'. ἐπιστημονικὴν σύνοδον τῆς Ἰταλίας, καὶ λαβὼν τὴν
ἐντολὴν ταύτην, διετράνωσεν εἰς τοὺς ἀπανταχόθεν τῆς Εὐρώπης
ἐκεῖ συνελθόντας σοφοὺς καὶ τὴν ὑπαρξίν καὶ τὰ ἔργα της, καὶ
διήγειρε μεγάλας τὰς ἀπ' αὐτῆς προσδοκίας. Πρὸς τὴν δραστη-
ριωτέραν λοιπὸν διώξιν καὶ τοῦ ἰδίου σκοποῦ ἀφορῶσα, καὶ τοὺς
ἀνδρας αἰδουμένη, οὔτινες τὴν ἐτίμων διὰ τῆς ἐμπισσύνης των,
ἡσθάνθη ἡ ἑταιρία τὴν ἀνάγκην τοῦ νὰ τελειοποιήσῃ καὶ συμ-
πληρώσῃ μετὰ ἐνδεκαετῇ ὑπαρξίν τὰς κατ' ἀρχὰς ἐπιτόμως μόνον
καὶ συνεπτυγμένως τεθείσας θάσεις τοῦ ὀργανισμοῦ της, ὅπως
καὶ ἡ διατήρησις της παρέχῃ ἐχέγγυα ἀσφαλείας, καὶ αἱ ἐργα-
σίαι της ἐξ οὐδεμιᾶς αἰτίας διακοπτόμεναι, ἀναλάβωσι χαρα-
κτῆρα ἀξιοπρεπέστερον καὶ πολλαχῶς ὠρέλιμον. Προπαρασκευά-
σασα δ' ἡ ἐφορεία τὴν ἐπ' ἀγαθῷ μεταρρύθμισιν ταύτην διὰ τῆς
ἐξασφαλήσεως τῶν κεφαλαίων τῆς ἑταιρίας, συνέταξε σχέδιον

britannique annonce que quoique il ait appris l'événement avec peine, il a cependant demandé et obtenu la permission du gouvernement d'envoyer un autre exemplaire du plâtre détruit, et qu'en peu de temps il sera expédié. De pareils bienfaits imposent à la Société le devoir de redoubler de zèle et de n'épargner aucun effort, aucun sacrifice pour s'en montrer digne.

La Société se flatte de s'être acquittée de ce devoir en tournant surtout son attention durant cette année vers un objet qui, s'il ne porte pas immédiatement ses fruits, cependant dans un avenir très prochain sera fécond en heureux résultats. Depuis le commencement de l'année présente le comité ayant observé qu'un grand nombre d'associés négligeaient d'acquitter leur contribution, et qu'il en résultait du désordre aux opérations de la Société, pria tous ceux qui étaient dans ce cas de payer leur dette arriérée, et en même temps de faire connaître par écrit à la Société s'ils veulent continuer à en faire partie. Des associés qui résident à Athènes 57 ont déclaré persévérer et continuer aussi à l'avenir à payer leur contribution.

Mais tandis que les rangs de la Société s'éclaircissaient d'une manière aussi fâcheuse en Grèce, de l'autre côté sa réputation recrutait à l'étranger de grands noms, qui venaient ajouter à son importance, mais aussi à ses devoirs. Je dois ici faire mention de M. Calderari, l'un des savans les plus distingués de l'Italie, Vice-Président de l'Académie de Bologne, qui s'est offert à représenter la Société au IX^{me} congrès scientifique d'Italie, et qui en ayant reçu la mission parla de son existence et de ses travaux à tous les savans qui s'y sont réunis de tous les points de l'Europe.

Se faisant donc un devoir de redoubler d'énergie afin de se montrer digne de ceux qui l'honorent de leur confiance, la Société sentit le besoin de compléter et de modifier les bases restreintes de son organisation qui avaient été posées à la hâte, il y a douze ans. Elle voulut garantir à son existence la stabilité nécessaire, et donner à ses travaux un caractère plus élevé et en même temps plus utile. Le comité prépara d'abord cette modification salutaire en assurant les fonds de la Société; elle rédigea ensuite un nouveau projet d'organisation, qui fut débattu dans trois assemblées générales, et voté avec quelques modifications, et ayant été enfin

νέου ὀργανισμοῦ, ὅστις συζητηθεὶς ἐπὶ τριῶν γενικῶν συνεδριάσεων, ἐκυρώθη μετὰ τινων τροπολογιῶν παμπῆφει, καὶ καθυποβλήθει εἰς τὴν Κυβέρνησιν τῆς Α. Μ., ἐνεκρίθη διὰ τοῦ ἀπὸ 13 Ἰουνίου ε. ε. Βασιλικοῦ Διατάγματος.

Ἐπὶ τῆς συζητήσεως αὐτοῦ ἐθεώρησεν ἡ ἑταιρία ὡς λυσιτελὲς καὶ εἰς ἑαυτὴν, καὶ εἰς τὰς λοιπὰς ἐν Ἑλλάδι ὑφισταμένους ἐπιστημονικὰς ἑταιρίας, καὶ ἐν γένει εἰς τὸ συμφέρον τῶν ἐπιστημῶν, ἃς ἐκάτεραι ἀντιπροσωπεύουσιν, ἂν ἐδύνατο νὰ κατορθωθῇ ἡ συνένωσις ἀπασῶν εἰς μίαν καὶ μόνην γενικὴν ἐπιστημονικὴν ἑταιρίαν, ἥς ἐκάστη νὰ θεωρῆται ὡς ἰδιαίτερος κλάδος. Πρὸς τοῦτο προῦκάλεσεν ἡ ἐφορεία συνεννόησιν ἀπασῶν τῶν ἑταιριῶν, καὶ διάφοροι συνεδριάσεις συνεκροτήθησαν· ἀλλὰ μέχρι τέλους αἱ λοιπαὶ ἑταιρίαι δὲν συγκατετέθησαν εἰς τὴν συνένωσιν ταύτην.

Αἱ δὲ τοῦ νῦν κυρωθέντος ὀργανισμοῦ ἀπὸ τοῦ μέχρι τοῦδε ὑπάρχοντος κυριότεραι διαφοραὶ, εἰσὶν, ὅτι αὐτὸς κανονίζει πολὺ ἀκριβέστερον καὶ λεπτομερέστερον ὅσα ἐν ἐκείνῳ κεφαλαιωδῶς ὀρίζονται μόνον· ὅτι ἐκτὸς τῶν ὑλικῶν ἐργασιῶν, ἀποδίδει εἰς τὴν ἑταιρίαν καὶ ἐπιστημονικὰς τοιαύτας, ἐκτείνων τὸν κύκλον τῆς ἐνεργείας τῆς ἀπὸ τῆς ἀρχαιολογίας καὶ ἐπὶ τὴν ἱστορίαν, καὶ ἐπομένως κανονίζει τὴν ἐκλογὴν ὀριζομένου τινος ἀριθμοῦ μελῶν, ἐντὸς καὶ ἐκτὸς τῆς Ἑλλάδος, συντελεστικῶν πρὸς τὸν ἰδιαίτερον αὐτῆς τοῦτον σκοπὸν, τῆς ἐκλογῆς αὐτῶν γινομένης πρῶτον μὲν ὑπὸ τῆς ἑταιρίας, μετὰ ταῦτα δὲ αὐτῶν δι' ἑαυτῶν. Τρίτον δὲ διαφέρουσιν οἱ δύο ὀργανισμοὶ καὶ κατὰ τὸ ποτὸν τῆς ἐτησίας συνδρομῆς, διότι ἡ ἑταιρία, μὴ βοσκομένη πλέον, ὡς κατὰ τὰ πρῶτα τῆς συστάσεως αὐτῆς ἔτη, ὑπὸ τῆς ἐλπίδος ὅτι διὰ τῆς σμικρότητος αὐτοῦ θέλει καταστήσει τὴν ἐγγραφὴν εἰς μείζονα ἀριθμὸν ἐφικτὴν, κῆρξεν αὐτὸ δι' ὅλους τοὺς τούντεῦθεν μέλλοντας νὰ ἐγγραφῶσιν ἑταίρους εἰς τὸ ποσὸν τὸ ὀρισμένον καὶ διὰ τὰς λοιπὰς ἑταιρίας· δὲν ὑπέβαλε δὲ ὑποχρεωτικῶς εἰς τὴν αὐξήσει ταύτην τὰ μέχρι τοῦδε μέλη, εἰς ὧν τὴν φιλόμουσον καὶ πατριωτικὴν εὐστάθειαν ὀφείλεται ἡ διατήρησις καὶ προαγωγή της. Τέλος δὲ ὀρίζει ὁ νέος κανονισμὸς ὅτι ἡ ἑταιρία, ἐκτὸς τῶν κατ' ἔτος ἐκδιδόμενων διοικητικῶν πρακτικῶν της, θέλει δημοσιεύει κατὰ διετίαν καὶ τὰ ἐπιστημονικὰ αὐτῆς πρακτικὰ ἢ ὑπομνήματα περὶ ἀρχαιολογικῶν καὶ ἱστορικῶν ἀντικειμένων· ἐν ἐνὶ λόγῳ ἡ ἑταιρία ὀργανισθεῖσα ἤδη κανονικώτερον, μᾶλλον δ' ἀποκλειστικὴ γενομένη, καὶ ἐπιστημονικωτέραν τάσιν λαβοῦσα, δικαιοῦται ἴσως νὰ ἐλπίσῃ ὅτι καὶ τὴν θέσιν της μεταξὺ τῶν

soumis à S. M. fut sanctionné par ordonnance royale du 14 Juin a. c.

Pendant ces délibérations la Société à cru utile à elle-même et aux autres sociétés scientifiques de la Grèce, aussi bien qu'à l'intérêt des sciences représentées par chacune d'elles, si elles pouvaient se réunir toutes en une seule et même *Société générale des sciences*, dont chacune ne serait qu'une branche. Le comité s'entendit à cet effet avec toutes les Sociétés, et il y eut plusieurs réunions ; mais le projet échoua, les autres Sociétés n'y ayant pas adhéré.

Les principales différences entre l'organisation nouvelle et celle qui était jusqu'ici en vigueur sont les suivantes : 1. Celle-ci développe avec plus de détails les dispositions sommaires de l'ancienne. 2. Excepté les travaux matériels elle impose à la Société des occupations intellectuelles, et élargit ses attributions de manière à y comprendre à côté de l'Archéologie aussi les études historiques ; 3. Elle exige par conséquent l'élection d'un certain nombre de membres pris dans la Grèce ou hors de la Grèce, qui la soutiendront dans cette direction particulière, et qui seront nommés d'abord par la Société entière, et se compléteront ensuite par eux-mêmes. 4. Les deux organisations diffèrent aussi par la contribution annuelle, car la Société ne nourrissant plus, comme aux premières années de son établissement, l'espoir de se rendre par l'exiguité de la contribution plus accessible à un plus grand nombre d'associés, a exigé de tous ceux qui s'inscriraient dorénavant la même somme qui est payée à toutes les autres Sociétés ; mais elle n'a pas voulu soumettre à cette augmentation les anciens associés, à la fermeté patriotique desquels elle doit sa conservation et ses progrès. Enfin la nouvelle organisation veut que la société publie en dehors des procès-verbaux annuels de son administration aussi des procès-verbaux scientifiques, traitant de sujets archéologiques et historiques. En un mot la Société ayant complété son organisation, étant devenue plus exclusive, et ayant reçu une tendance plus scientifique, a peut-être le droit d'espérer qu'elle prendra plus dignement sa place parmi les corps savans de même nature, qu'elle aura de nouvelles occasions de déployer son activité, et qu'elle pourra offrir à la science en outre de ses travaux matériels aussi le tribut de ses travaux intellectuels.

ὁμοίας φύσεως σωμάτων ἀξιώτερον θέλει κατέχει, καὶ δραστηριότητος θέλει λάβει ἀφορμὰς νέας, καὶ πρὸς τῇ ὑλικῇ θέλει προσφέρει καὶ διανοητικὴν τινα συνεισφοράν εἰς τὴν ἐπιστήμην.

Κατὰστρέφων ἤδη τὸν λόγον, χρεωστῶ νὰ ἐκθέσω κεφαλαιωδῶς καὶ τὰ κατὰ τὴν οἰκονομικὴν ἡμῶν διαχείρισιν. Τοῦτο ἔμελλε νὰ πράξῃ ἐκτενέστερον καὶ πληρέστερον ἐμοῦ ὁ ταμίης τῆς ἐταιρίας. Ἀλλὰ φεῦ! τίς δὲν ἤκουσε τὸ ἀπαίσιον ἄκουσμα, καὶ τίς ἀκόμη δὲν κατέχεται δι' αὐτὸ ὑπ' ἐλέου καὶ φρίκης! Πλησίον τῆς προεδρικῆς ἑδρας, ἣν ἐκένωσε πρὸ μηνῶν τὸ δρέπανον τοῦ θανάτου, ἰδοὺ χαίνει σήμερον καὶ ἐτέρα, ἐφ' ἧς ἀποτρόπαιον συμβάν ἐφήπλωσε τὴν πένθιμον σκέπην, ἡ ἑδρα τοῦ ἀγαθοῦ, τοῦ φιλοτίμου ἡμῶν συνεφόρου καὶ ταμίου, Ἐμμανουὴλ τοῦ Μεσθενέως, ὅστις μετ' ἀφοσιώσεως τῆς μεγίστης διεῖπεν ἐπὶ τέσσαρα ἔτη τὴν περιουσίαν τῆς ἐταιρίας, ὅστις, τρεῖς ἥλιοι ἀκόμη δὲν ἔδυσαν, συνδιελέγετο μεθ' ἡμῶν περὶ τῶν συμφερόντων αὐτῆς. Ἡ ἐφορεία δὲν δύναται ν' ἀρνηθῇ εἰς τὸν τάφον τοῦ δάκρυα οἴκτου καὶ μνήμην εὐγνωμοσύνης· ἡ δὲ καταπληκτικὴ αὕτη συμφορὰ, ἡ βυθίζουσα ἡμᾶς εἰς κατήφειαν ἄφατον, μοὶ ἐπιβάλλει τὸ χρέος νὰ ἐκθέσω ἐγὼ ἐν συνόψει τὴν κατάστασιν τοῦ ταμείου, ἀντὶ τοῦ δυστυχοῦς ἡμῶν ἐταίρου.

Ἡ εἰσπράξις τῆς ἐταιρίας κατὰ τὸ ἔτος τοῦτο προῆλθεν ὡς ἑπεται·

Ἐκ μὲν λειψάνου τοῦ προλαβόντος ἔτους δρ. 71.

Ἐκ δὲ τακτικῶν συνδρομῶν 878.

Ἀπὸ μερίσματα τὰς Τραπεζῆς 584.

Ἀπὸ προσφορὰς ἐκτάκτους, ἦτοι:

Τοῦ Λουκῆ de Luynes, ἀγγελθεῖσαν μὲν κατὰ τὸ προλαβὸν ἔτος, συναχθεῖσαν δὲ κατὰ τὸ ἐνεστῶς 3348.

Τοῦ Κ. Π. Μουρούζη, καὶ ἄλλων ὁμογενῶν Ἐξ Ἰακίου, ὁμοίως 1697:80.

Διαφόρων ἐξ Ἀγγλίας διὰ τοῦ Κ. Στρέγγ, καθυστερήματα τοῦ παρελθόντος ἔτους . 433.

Διὰ τοῦ Κ. Φινλέϋ, ὑπόλοιπον τῆς συνεισφοράς τοῦ ἐν Λονδίῳ περιδόξου Κ. Λεὶκ καὶ τοῦ Κ. Βραισιδζ 415.

Τοῦ Κ. Κωνσταντίνου Γερμάνη ἐκ Βιέννης 500.

Τοῦ Κ. Χαδία, ὁμοίως 250.

Τῆς Α. Ε. τοῦ Πρέσβεως τῆς Αὐστρίας Κ. Πρόκες δ' ὅστιν 100.

Τοῦ Ἀγγλικοῦ μουσείου διὰ τὴν μετακόμισιν	
τῶν ἐκμαγείων τῆς Φιγαλείας	75.
Τὸ ὅλον τῶν ἐκτάκτων συνδρομῶν	6818:80
Τὸ ὅλον τῶν εἰσπράξεων	8351:60

Ἐδαπάνησε δὲ ἡ ἐταιρία τὰ ἀκόλουθα:

Κατέθετο μὲν εἰς τὴν ἔθνικὴν Τράπεζαν . .	6381:65
Εἰς γραφικὰ (μισθὸν κλητῆρος, ἐκδοσιν πρα- κτικῶν, κλπ.)	702:68
Εἰς ἐναπόθεσιν τῶν ἐξ Ἀγγλίας προπλασμά- των εἰς τὸν ναὸν τῆς Νίκης	58.
Εἰς τὴν θέσιν τῶν γνωμόνων εἰς τὸ ὥρολό- γιον τοῦ Πύργου τοῦ Κυβρήστου, καὶ εἰς διασκευὴν τοῦ πύργου τούτου εἰς μουσεῖον	211:46
Εἰς ἀγορὰν ἀρχαιοτήτων (στηλῶν μ' ἐπι- γραφὰς κτλ.)	95.
Εἰς μετακόμισιν καὶ ἐπισκευὴν τῶν προπλα- σμάτων τῆς Φιγαλείας, καὶ ἐπισκευὴν τοῦ δι' αὐτὰ μουσείου	132:80

Τὸ ὅλον τῆς δαπάνης 7581:59

Παραδίδει ἐπομένως ἡ ἐφορεία εἰς τὴν διαδεχομένην αὐτὴν, ἐν μὲν τῷ ταμείῳ τῆς ἐταιρίας δραχ. 770:21 εἰς περίσσευμα, εἰς δὲ τὴν Τράπεζαν ὀκτὼ μερίδας, ὧν εἰσπράττεται τὸ εἰσό-
δημα μόνον.

Καὶ ἐκτὸς τῶν χρηματικῶν τούτων ποσοτήτων τῇ παρα-
δίδει μουσεῖον πεπλουτισμένον μὲ τὰ ἐκμαγεῖα τῶν γλυφῶν
τοῦ Παρθενῶνος καὶ τῆς Φιγαλείας, ὡραίαν ἀποτελοῦντα ἀρχὴν
ἐθνικῆς συλλογῆς ἐκμαγείων, καὶ ἀκόμη τὸν Πύργον τοῦ Κυβ-
ρήστου, περιέχοντα πολλὰς ἀξιολόγους ἀρχαιότητας ὑπ' αὐτῆς
καὶ δαπάνη αὐτῆς συλλεγείσας.

Κατὰ τὸ ἔτος τοῦτο, ἐξαντληθέντων τῶν τῆς ἐταιρίας πρα-
κτικῶν ἀπὸ τοῦ πρώτου ἔτους τῆς συστάσεώς της, ἡ ἐφορεία
ἐπεμελήθη δευτέραν αὐτῶν ἐκδοσιν, ἥς ἀνὰ ἓν σῶμα
διανεμήθη εἰς ἕκαστον τῶν ἐταίρων, εἴκοσι δὲ σῶμασα ἐνεκρίθη
νὰ δωρηθῶσιν εἰς τὸν Κ. Ρίζον, τὸν ἀπ' ἀρχῆς καὶ ἐπὶ τοσαῦτα
ἔτη προεδρεύσαντα τῆς ἐταιρίας, καὶ οὐ οἱ εὐφραδεῖς λόγοι
ἀποτελοῦσι τὸ ἀξιολογώτατον μέρος τῶν πρακτικῶν τούτων.

Ἐλάβε δὲ κατὰ τὸ παρὸν ἔτος ἡ ἐταιρία εἰς δωρεάν τὴν
ἐξακολούθησιν τῶν Αἰγυπτιακῶν ἀρχαιοτήτων τῶν πεμπομένων
αὐτῇ ὑπὸ τῆς Κυβερνήσεως τῆς Α. Μ. τοῦ Βασιλέως τῶν Κάτω
Χωρῶν, τὴν περὶ ὀφθαλμίας παρὰ τοῖς ἀρχαίοις πραγματεῖαν

Dépenses de la Société:

Déposé à la Banque	Dr. 6,381:65
Frais de bureau (appointemens de l'huissier édition des procès-verbaux etc.) »	702:68
Pour placer les Plâtres envoyés d'Angleterre sur la frise du temple de Victoire »	58
Pour placer les aiguilles à l'horloge de Cyrrestes et pour les réparations de cette tour . . . »	211:46
Achat d'antiquités (colonnes inscrites etc) . . »	95
Transport et réparation des gypses de Phigalie et réparation du musée où ils furent placés. »	132:80
Total de la dépense Dr.	7,581:59

Le comité laisse donc à celui qui doit lui succéder 770:21 drachmes dans la caisse, et à la Banque 8 actions, dont le revenu seul est perçu.

Excepté ces sommes il laisse aussi un Musée contenant les plâtres des sculptures du Parthénon et de Phigalie, et qui forme le noyau d'un musée national de plâtres, et il laisse enfin la tour de Cyrrestes rempli d'un grand nombre de sculptures ou d'inscriptions recueillies par les soins et aux frais de la Société.

Les procès-verbaux de la Société depuis la première année de sa formation ayant été épuisés, le comité en a publié cette année une seconde édition; un exemplaire de ce livre fut offert à chacun des membres de la Société, et il fut jugé convenable d'en offrir 20 à M. Rizo, qui a présidé la Société dès son premier établissement et pendant plusieurs années, et dont les discours éloquens forment la partie la plus importante de ce recueil.

La Société a reçu cette année en cadeau la continuation des antiquités Egyptiennes qui lui sont envoyées par ordre de S. M. le Roi de Hollande; une brochure sur l'ophthalmie chez les anciens par le docteur Sichel, son auteur; le buste de S. M. le Roi par M. D. Cosso de Tripolis, un jeune sculpteur qui n'eut presque d'autre maître que la nature et sa propre intelligence.

Enfin, en se retirant, le comité annonce à la Société qu'en récompense de ses onze années de travaux, et de leurs heureux résultats, S. M. notre Roi bienaimé a daigné lui conférer une haute preuve de sa confiance, en même temps

ταῦ δόκτορος Σιχέλου, δῶρον τοῦ συγγραφέως, προσέτι δὲ καὶ τὴν προτομὴν τῆς Α. Μ. τοῦ Σεβαστοῦ ἡμῶν Βασιλέως, ἀπαρχὴν τῆς σχεδὸν αὐτοδιδάκτου πλαστικῆς εὐφυΐας τοῦ νέου τεχνίτου Κ. Δ. Κόσσου ἐκ Τριπόλεως.

Ἐπὶ πᾶσι δὲ, ἀναγγέλλει ἀποσυρομένη ἡ ἐφορεία, ὅτι ὡς ἀμοιβὴν καλλίστην τῶν ἐνδεκαετῶν τῆς ἐταιρίας ἀγώνων, καὶ τῶν ἐθνωφελῶν ἀποτελεσμάτων αὐτῶν, καὶ ὡς δειγμα ὑψηλότητος ἐμπιστοσύνης, ἡ Α. Μ., ὁ ἀγαπητὸς ἡμῶν Ἄναξ, κηδύκῃ νὰ λάβῃ αὐτὴν ὑπὸ τὴν ἄμεσον αὐτοῦ προστασίαν, καὶ νὰ ἐπιθέσῃ αὐτῇ τῆς πολυτιμωτάτης ταύτης τιμῆς τὸ ἐπίφθονον στέμμα. Δι' οὗ, ὡς δι' εὐεργέτημα μέγα, καὶ ἄπταιστον ἐχέγγυον εὐδοκίᾶς δι' ἡμᾶς, βχθέως εὐγνωμονοῦντες, συνεπιφωνώμεν μετὰ τῆς φωνῆς τῶν καρδιῶν πάντων τῶν γνησίων Ἑλλήνων: Ζήτω ὁ Βασιλεὺς!

Ἡ συνεδρίασις διελύθη.

Μετὰ μίαν δὲ ἐβδομάδα τὴν 23 Ἰουνίου συνεκλήθη ἡ ἐταιρία εἰς τὸ Πανεπιστήμιον, ἀλλὰ μὴ συμπληρωθέντος τοῦ ἀριθμοῦ τῶν μελῶν, ὅσα ὁ ὀργανισμὸς ἀπαιτεῖ, ἐπανελήφθη ἡ συνεδρίασις τὴν 30 Ἰουλίου, ὅτε παρόντων 27 μελῶν ἐξελέχθησαν κατὰ τὸ ἀρθρ. 18 τοῦ νέου ὀργανισμοῦ τὰ ἀκόλουθα 10 μέλη τοῦ ἀρχολογικοῦ συλλόγου.

Κ. Οἰκονόμος, Κ. Πιττάκης, Schaubert, Κ. Φρεαρίτης,
 Ι. Ρίζος, Γ. Τυπάλδος, Ι. Κοκκῶνης, Α. Ρ. Ραγκαβῆς.
 Σ. Δ. Βυζάντιος, Γ. Γλαράκης,

Μετὰ δὲ ταῦτα ἐξελέγησαν τὰ μέλη τῆς ἐφορείας ὡς ἐφεξῆς·
 Πρόεδρος τριετὴς ὁ Κ. Γ. Γλαράκης,
 Ἀντιπρόεδρος ὁ Κ. Γ. Κ. Τυπάλδος,
 Γραμματεὺς ὁ Κ. Α. Ρ. Ραγκαβῆς,
 Ἀντιγραμματεὺς Σ. Δ. Βυζάντιος,
 Ταμίας

Ἐφοροὶ οἱ ΚΚ. Πιττάκης,
 Κοκκῶνης,
 Καραμάνος,
 Σ. Σκουφός.

Ἐλεγκταὶ δὲ οἱ ΚΚ. Γ. Δοκός,
 Δ. Λεβίδης,
 Κ. Φρεαρίτης.

qu'un honneur précieux: il a daigné se déclarer son Protecteur immédiat. Aussi pleins de reconnaissance pour ce grand bienfait, qui est la meilleure garantie d'un avenir brillant pour la Société, unissons nos voix à celle de cœurs de tous les vrais Grecs, et répétons: Vive le Roi!

La séance fut levée.

Une semaine après, le 23 juin, la Société fut convoquée à l'Université, mais le nombre des membres requis par l'organisation ne s'étant pas réuni, la séance fut répétée le 30 juin. 27 membres étaient présents. On élut conformément à l'art. 18 de la nouvelle organisation, les dix membres du *Collège Archéologique*, ainsi qu'il suit :

M. M. C. OEconomos. S. D. Byzantios. G. Typaldos.
 Schaubert. C. Phréaritis. J. Rizos.
 C. Pittakis. G. Glarakis. J. Coconis.
 A. R. Rangabé.

On procéda ensuite à l'élection du Comité. Furent élus:

Président pour trois ans,	M. G. Glarakis.
Vice-Président	M. G. Typaldos.
Secrétaire	M. A. R. Rangabé.
Vice-Secrétaire	M. S. D. Byzantios.
Trésorier	

Ephores	M. M. Pittaki.
	D. Coconi.
	G. Caramanos.
	S. Scoufo.
Controleurs	M. M. G. Docos.
	D. Levidis.
	C. Phréaritis.
